







BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.

BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.



VINCENT BONA, Imprimeur de S. M., à TURIN.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES
SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

PAR M. LE C. D'I***

3me *Édition*

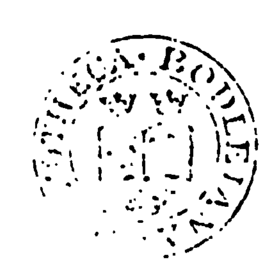
entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE

par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME SIXIÈME

PERFECTION — ZWEI



SAN REMO

J. GAY ET FILS, ÉDITEURS
ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE
BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE

1873

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE,

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

PERFECTION

Perfection (La) des femmes avec l'imperfection de ceux qui les mesprisent, par H. D. M. Provençal (par Honorat de Ménier). Paris, Julian Jacquin, rue de La Harpe, à l'enseigne du Sauvage, MDCXXV, pet. in-8 de 70 pp. (Bignon, 1 fr. 75; Nyon, n° 4042).

Cet écrit très-rare est une réponse à l'alphabet de J. Olivier. Il est dédié à la plus parfaite femme du monde; il est lourd et pesant. En voici le début: « De tout ce que nous venons d'es- « crire est prouvé que la femme est une excellente créature, rai- « sonnable, très-digne et plus que digne d'estre compagne de « l'homme, et par mesme moyen de conseiller, de gouverner et « de commander à son tour, l'occasion et la nécessité s'en of- « frant. La femme recogneust plustost l'excellence du sçavoir « (pour l'acquisition duquel tous les hommes se morfondent en- « core aujourd'hui sans le pouvoir acquérir) que l'homme, puis- « qu'elle le desira et rechercha plustost que luy. »

Perfection (La) des filles religieuses sur l'exemplaire de l'ymage Nostre-Dame. Paris, G. Eustache, s. d. (vers 1520), gr. in-8 goth. de 215 ff., fig. sur bois. — On trouve dans cet ouvrage mystique des chapitres

consacrés à chaque partie du corps de la Vierge. Un des chapitres sur le nez est intitulé : « Que le nez de l'âme ne doit être trop grand. » Il y a des méditations sur le front, les yeux, les oreilles, la bouche, les épaules, les cuisses et le ventre de la sainte Vierge.— Desq, nº 105.

Perfidies (Les) à la mode, ou l'Ecole du monde (par Nougaret). Paris, 1808, 5 vol. in-12.

Le héros du roman adresse ses premiers hommages à une jeune fille de 15 ans, élevée dans un couvent ; mais, ne sachant pas profiter des situations, il se fait bientôt éconduire. Il s'adresse alors à la maîtresse d'un grand seigneur ; elle prend sa montre et son argent, et le congédie ensuite. Il voyage et devient amoureux d'une femme de distinction qui veut, par jalousie, le faire assassiner. Revenu à Paris, il est sur le point d'épouser la comtesse de Montfort, quand il la surprend dans les douleurs de l'enfantement ; en un mot, quelles que soient les femmes auxquelles il s'adresse, toutes, bien que différentes de caractère et de condition, ont entre elles un point de ressemblance, l'inconstance et la perfidie. — M. A. A. Barbier dit, dans les *Supercheries littér.* (III, 752), que cet ouvrage est rédigé d'après les *Mémoires de la vie du comte D****, publiés sous le nom de Saint-Evremond et placés dans toutes les éditions de ses œuvres, quoiqu'on ait su depuis qu'ils étaient de l'abbé de Pierre de Villiers, auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'un poëme sur l'art de prêcher. Il parait que Nougaret rendait compte dans une préface des corrections qu'il avait faites à cet ouvrage, mais que le libraire a supprimé sa préface.

Perfidies (Les) assassines, crimes et escroqueries d'un bambocheur du grand ton, ou l'Amour et l'Hymen qui la gobent, par un écouteur aux portes (Cuisin), parfois farceur, parfois grave et sermonneur. Paris, 1818, in-18, fig. — Paris, l'an des fourberies du monde 1820, in-18, fig.—Peu commun ; de 4 à 6 fr.—La fig. représente *le Tableau des bains de Félicia.*

Perfumes (Los) de Barcelona, cancion catable, que si oliera el diablo que la leyera. Poema en cinco cantos. Palma, imprenta de A. Gibert, ano 1843, in-16 de 64 pages, une fig. — Rare. — Voir la note de la *Bibliotheca scatologica*, p. 62-63.

Péri (La), ballet fantastique en 2 a., par Théoph. Gautier et Coralli, mus. de Bourgmuller (Opéra). Paris, 1843, in-8 de 16 pp., 1 fr.

Périchole (La), opéra-bouffe en 2 actes; par Henri

Meilhac et Ludovic Halévy, musique de J. Offenbach (Variétés). Paris, Michel Lévy, 1868, 1869, gr. in-18, 103 pp.

PÉRIER (Camille).—*La Grève des amoureux*. 1868. — *Une Fille du soleil*. 1867.

PÉRIN (René), auteur dramat., né à Paris, en 1774. En collaboration : *L'Intrigue avant la noce — la Laitière de Montfermeil — Monsieur Jocrisse au sérail de Constantinople — Sophie, ou la Nouvelle Cendrillon.*

Peripatetiques resolutions et remontrances sentencieuses du docteur Bruscambille aux perturbateurs de l'état, par Va-du-Cul, gouverneur des singes. Paris, 1619, in-8. — Leber, n° 2407; La Vallière, 1re partie, n° 3913[85]. — Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 17 pp.

Peripezie (Le) della fortuna, o il Baiazetto, dramma in musica (6 a. en vers). Valenziena, Henry, 1710, in-8 de 76 pp., avec front. gravé représ. Tamerlan à table et caressant la femme de Bajazet, qui est là, enfermé dans une cage de fer. Quoique cette pièce, dans laquelle figurent 52 personnages, ait été faite pour amuser l'évêque de Liége, l'éditeur n'a pas cru devoir reproduire en entier tous les mots du manuscrit qu'on lui donnait à imprimer. Rare.

Peristère, ou la Colère de l'Amour, poëme en 5 chants (par de Castera). Gnide (Paris, Royer), 1787, pet. in-12. — Taylor, n° 1409; Dinaux, 1 fr.

Perle (La) de la Canebière, com.-vaud. en 1 acte, par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1855, in-18 jésus.

Perle (La) de Marienbourg, com.-anecd., mêlée de chants, en 2 journées, par de Leuven, Théaulon et Desforges. Paris, Barba, 1828, in-8.

Perle (La) d'Orient, légende orientale, par H. Calland (1802). Paris, 1855, in-12 (Vital Puissant, 1 fr.).

Curieuse histoire d'amour oriental, d'enchantements, d'hallucinations et d'extase enchanteresse produits par le *haschich*, et dont les scènes diverses se déroulent sous le ciel de l'Egypte.

Perle (La) des almanachs chantants, étrennes polis-

sonnes, suivies de la *Foiropédie*, poëme odoriférant. S. l. n. d., in-32, fig.

Cet almanach renferme des facéties qu'on retrouve dans *la Chiropédie, les Etrennes aux chieurs, le Triomphe du sentiment*, etc. (Bibliotheca scatologica, n° 48).

Perle (La) des maris, vaud. en 1 a., par Bayard, Philippe Dumanoir et Julien de M. (Mallian). Paris, 1831, in-8 (Gymnase-Dramatique).

Perle (La) des servantes, vaud. en 1 a., par Varner (Palais-Royal). Paris, 1850, in-8.

Perle (La) du Palais-Royal, par Xavier de Montépin. Paris, 1855, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12. — Paris, Cadot, 1867, gr. in-18, 286 pp., 1 fr.

Perle (La), ou Quelques années de la vie d'une femme célèbre. Cythère (vers 1830), in-18 de 107 pp., avec un portr. et 5 lithogr. libres (pp. 14, 48, 83, 91 et 97). — Rare. C'est un libelle grossier et sans esprit contre Mlle Mars.

Perles (Les) de saint François de Sales, ou les Plus belles pensées du bienheureux sur l'amour de Dieu, mises en ordre par le révérend P. Huguet. 3e édition. Paris, Ruffet, 1871, in-32 de 320 pp.—Petit volume répandu à grand nombre dans les jeunes populations féminines. On y trouve des cantiques qui peuvent donner le change et le faire considérer comme un petit livre érotique; ainsi:

« *Vive Jésus, vive sa force,*
Vive son agréable amorce!

Vive Jésus, quand sa bonté
Me réduit dans la nudité;
Vive Jésus quand il m'appelle:
Ma sœur, ma colombe, ma belle!

Vive Jésus en tous mes pas,
Vivent ses amoureux appas!
Vive Jésus, lorsque sa bouche
D'un baiser amoureux me touche!

Vive Jésus quand ses blandices
Me comblent de chastes délices!
Vive Jésus lorsqu'à mon aise
Il me permet que je le baise! »

Perlo (La) deys musos et coumedies provensalos, par Gaspar Zerbin. Ays, J. Roize, 1655, in-16 de 398 pp.—Solar, 170 fr.; Nodier, 122 fr.; Nyon, n° 18261; Giraud, 79 fr. — Poésie patoise.

PERMISSION (Bernard de Bluet d'Arbères, comte de), fou mystique qui vivait sous le règne de Henri IV, à qui, sous des titres emphatiques et complètement gratuits, il dédia ses œuvres en 1600. Son *Testament* fut imprimé en 1608.

Les singulières productions de ce personnage sont l'objet de détails étendus dans le *Manuel du Libraire* (5e édition); le recueil de ces extravagances se compose de 173 livres ou morceaux numérotés, et même de 180, selon une note de Mercier de Saint-Léger. On connaît les livres 1 à 85, 91 à 103 (décrits dans la *Bibliographie instructive* de De Bure), 104, à 113 découverts depuis quelques années, et 141 à 173. C'est un total de 143 livres dont l'existence est constatée, mais qui ne se trouvent jamais réunis dans le très-petit nombre d'exemplaires qui se sont rencontrés chez quelques amateurs. Il reste à découvrir un certain nombre de livres qui ont échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Nodier a parlé de Bluet d'Arbères dans sa *Bibliogr. des fous*, notice piquante jointe au *Bull. du biblioph.* en 1835. Ce même *Bulletin* a longtemps après (1858, p. 1070 et suiv.) inséré un fort curieux travail de M. Paul Lacroix sur le soi-disant Comte de Permission; M. O. Delepierre s'en est également occupé, d'une façon fort intéressante, dans ses *Etudes bio-bibliographiques sur les fous littéraires*, Londres, 1857, in-8 (extrait des *Mélanges de la société littéraire des Philobiblion* de Londres).

Les Œuvres de Bernard de Bluet d'Arbères, comte de Permission, 1600 et années suivantes, 103 parties in-12 de 12 pp. chacune, et dont les plus rares sont les six dernières; la soixante-quinzième manque aussi très-souvent, ou elle est mutilée dans la figure attachée au commencement, et qui représente une femme nue et lardée de toutes parts de l'objet de ses impudicités (De Bure, n° 3990 et B. N., Z, 2144 A.; Aimé-Martin, exempl. en 2 vol. in-12, manquant de plusieurs parties, 50 fr.). — Ce recueil, est rempli d'un grand nombre de fig. s. b. très-curieuses. — Mac-Carthy, en 1815, n° 3730; en sus des 103 livres, qui composent ordinairement les exempl. les plus complets, celui-ci renferme un 4e volume qui commence au livre 141 et finit au 173e. Il est composé de 200 ff., avec des fig. en bois, comme dans les trois premiers volumes. A la tête se trouve 1 front.: *Dernières œuvres de Bernard de Bluet*... 1604 *à* 1605. Acheté à Girardot de Préfond 300 fr., le tout revendu 500 fr. Ce dernier volume est peut-être unique. — On peut consulter, sur Bluet d'Arbères, la *Biographie des hommes célèbres du dép. de l'Ain*, par Deperg, Bourg, 1835-40, le tome II, pp. 90 à 94. Les deux articles de M. Paul Lacroix, dans le *Bull. du biblio-*

phile, 1858, et 1859, ont été reproduits dans les *Dissertations bibliographiques* du même auteur (Paris, 1864, in-12), pp. 167 à 209.

Permission (La) aux servantes de coucher avec leurs maistres. Ensemble l'arrest de la part de leurs maistresses. — Opuscule s. l. n. d., pet. in-8 de 8 pp., imprimé à Paris, vers 1620, et que M. Fournier a reproduit (*Variétés historiques et littéraires*, tome II, p. 237) en y joignant quelques notes.

Le titre fait assez comprendre quel est le ton de ce livret; c'est une conversation entre diverses chambrières fort égrillardes et dame Avoye « de son temps le passe-partout de la cour, « la haquenée des courtisans, l'arrière-boutique du régiment des « gardes, le reconfort des Suisses, et maintenant, faute d'autre « besongne, la doctrine, enseignement et la science des autres, « l'instruction des jeunes, le truchement des nouvelles venues et « le réservoir de tout ce qu'on peut espérer, chercher, inventer « de nouveau en matière d'amour. »

Permission (La) de dix heures, com.-vaud. en 1 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche (Palais-Royal). Paris, Tresse, 1841, 1844, in-8 de 24 pp.

Permission (La) de dix heures, ou Grisette et soldat, par Max. Perrin. Paris, 1842, 2 vol. in-8, 15 fr.

PERNET (Théodore), de Colombey (Meurthe), aut. dramat. Seul ou en collaboration: *Episodes de la vie conjugale*. 1825. — *Un amour de Molière*. 1838. — *Veuve et garçon*. 1824.

Péroline, ou la Visite de noces, comédie-vaud., par Bayard et Dupin. Paris, Tresse, 1843, in-8.

Péronnelle (La), poëme, par Ch. Lepage. Paris, march. de nouv., 1827, in-8 de 16 pp. (2 édit.).

PERRET (Paul), littér., né à Paimbœuf, en 1830. *Histoire d'une jolie femme*. 1860. — *Légendes amoureuses de l'Italie*. 1861. — *La Parisienne*. — *La Pudeur*. *Pour un billet de mille francs.*

Perrette décoiffée, ou la Guerre de Ville-Thierry, poëme héroï-comique, par M. S. R. (S. Ratier). Paris, 1822, in-18 (Viollet-Leduc; Bramet, n° 173). — Paris, 1828, in-8.

PERRIN (Franç.), chanoine d'Autun. *Les Ecoliers.* 1586. — *Sichem ravisseur.* 1606.

PERRIN (P.), poëte, né à Lyon vers 1630, mort en 1680. *Œuvres de poésies—Nouvelles poésies héroïques, gaillardes et amoureuses.*

PERRIN (Jacques-Antoine-René), avocat, mort en 1813. *Les Egarements de Julie.* 1756. — *L'Empire des passions, ou Mémoires de M. de Gersan.* 1756.

PERRIN (Maximilien), romancier, né à Paris, en 1796. *Les Absents ont tort — l'Amant de ma femme — l'Amour à la campagne — l'Amour à l'aveuglette — le Bambocheur — le Beau cousin — la Belle de nuit — Ce qui plait aux filles — les Coureurs d'amourettes — le Débardeur — le Domino rose — l'Enfant de l'amour — l'Enfant de trente-six pères — la Femme et la maîtresse — la Fille de Jean Remy — la Fille d'une lorette — la Fille du gondolier — la Fleur des grisettes — le Jaloux — Laquelle des deux — la Lorette mariée — Mademoiselle Colombe, ou Une nouvelle Rigolboche — Manon la ravaudeuse — le Mari de la comédienne—le Mari d'une jolie femme — le Mariage d'inclination — Marié trop jeune — Mémoires d'une lorette — le Pays des amours — la Permission de dix heures — le Prêtre et la danseuse — la Reine des carabines — Riche d'amour — le Secret de madame — la Servante maîtresse — Soirées d'une grisette — le Sultan du quartier — le Trouble-ménage — Turlurette — Un amant trop aimé — Un ami de ma femme — Un amour de garnison — Une fille à marier — Une passion diabolique — Vierge et modiste — les Vieux péchés.* — M. Perrin n'a publié qu'un court roman: *le Bambocheur,* 1868, in-18.

Perrin et Lucette, op.-com. en 3 a. et en pr.; par Davesne, mus. de Cifolelli (Com.-Ital.). Paris, veuve Duchesne, 1774, in-8.

Perroquets (Les) de la mère Philippe, vaudev. en 1 acte, par F.-V.-Armand Dartois, Ach. Dartois et (Théaulon). Paris, Barba, 1818, in-8 (Vaudeville).

Perruquière (La) de Meudon, vaudev. en 1 a., par Anicet Bourgeois et Dennery. Paris, 1843, in-8.

Perselide, ou la Constance d'amour, tragi-com. en

5 actes, en vers. Paris, Aug. Courbé, 1646, in-4°. — Nyon, n° 17549; Techener, 15 fr.

Persiflirte (Das) Frauenzimmer; Humor, Satyre und Wahrheit (La Femme persiflée.... humeur, satire et vérité). Oschatz, 1854, in-16.

Perugina (La), com. (5 a. et prol. pr.) de Agost. de gli Pennacchi, cum gratia. Vinegia, Cr. Stampone, 1529, in-8 de 56 pp. — Très-rare. Seule édition connue de cette pièce licencieuse.—Aventure galante entre un noble romain et une dame de Pérouse. Jamais les tours joués aux maris n'ont été plus librement exposés au public. — Soleinne, n° 4106.

Pervigilium Veneris, ex edit. P. Pithæi, cum ejus et variorum comment. Accedit Ausonii Cupido, etc. Hagæ-Comitum, 1712, pet. in-8 (Libri, 6 fr.; Nyon, n° 12764). — La meilleure édit. du texte est celle qui fait partie des *Poetæ latini minores* de Wersdorf, III, 1466 et suiv.

Ce petit poëme, attribué parfois à Catulle, mais dont le véritable auteur n'est pas connu, paraît être une hymne composée pour le culte public de quelque ville du Latium. Le père Sanadon, jésuite, en a fait une traduction estimée (en vers et en prose), avec des remarques critiques, intitulée: *Pervigilium Veneris, Veillée des fêtes de Vénus*. Suivant la copie imprimée à Paris en 1667, s. d. (vers 1715), pet. in-12.; (Taylor, n° 1476). Réimpr. à Paris, en 1728, in-12, avec portr. de Sanadon (Taylor, n° 1477) et en 1738, in-18 (Deneux, n° 415). — Il y a une autre traduction intitulée: *Traduction en prose et en vers d'une ancienne hymne sur les fêtes de Vénus*, attribuée à l'abbé Ansquer de Ponçol, ex-jésuite. Londres et Paris, 1766, in-8.

Pescatoria amorosa, etc. (Venise, XVIe siècle), in-8 de 4 ff., fig. s. b. — Libri, 35 fr. — La *Pescatoria*, en patois de Venise, est fort libre; le *Stanze tramutate del Ariosto in laude delle donne* sont une parodie.

Pet-en-bec (Le), parade en un acte, en vers de 8 syllabes (et prol. pr.), trad. sur un manuscrit en langue punique, trouvé depuis peu dans les démolitions du château de ***, et conservé dans la bibliothèque, et par les soins de M***. S. l. (Paris), 1744, in-12. Rare. — Nyon, n° 18399; Leber, n° 2489; Soleinne, n° 3498; *Bibliotheca scatologica*, p. 47; le *Plat de carnaval*, p. 126.

Pet (Le) éventé (par Bardou). Rouen, Jean Oursel, 1679, in-8 de 16 pp.

« Cette friandise n'est autre chose que la *Défense du pet* de Saint-Evremond que le nommé Bardou s'est appropriée en changeant le titre et en variant quelques vers. Ce qui est plaisant, c'est de voir ce rimailleur, dans des stances adressées aux poëtes, se plaindre de ce qu'un sieur Desandour lui a volé son *Apologie du-pet*, et dans son indignation s'écrier:

« Mais, bien que ce lâche écrivain
Ait eu le sentiment si vain
Que de mettre mon Pet au rang de ses richesses,
Tout le monde est assez instruit
Que sa muse jamais ne produit que des vesses,
Puisqu'elle fait si peu de bruit.

« Le catal. E. Baudelocque (Paris, Potier, 1850) indique, sous le n° 727: *le Pet éventé* (par Bouchart, avocat). Caen, veuve Gabr. Briard, 1731, pet. in-8. Nous ignorons si c'est le même ouvrage que celui que nous venons d'indiquer. » — *Bibliotheca scatologica*, n° 117.

Pétarade (La), ou Polichinelle auteur, pièce qui n'a point encore paru en foire et qui n'y paraîtra peut-être jamais (par Gallet). S. l., 1750, in-12 de 20 pp. — *Bibliotheca scatologica*, n° 119.

Polichinelle a fait une pièce, une tragédie en 5 actes. Il la répète devant le compère. Les cinq actes sont cinq gros pets. Survient un hussard qui crie au plagiat, et pour prouver que la pièce est de lui, il se met à péter de toute sa force. Il finit par faire... encore pis. Suit un divertissement, et Polichinelle explique la morale de la pièce: « Oui, Messieurs, c'est une bagatelle qu'on vous présente comme pour vous curer les dents. »

La Pétarade, ou Polichinel auteur, 1 a. en pr. et vers, pièce quasi nouvelle, qui peut être représentée en personnes de bois naturelles, 2e édition, moins mauvaise, et non plus méchante que la première, avec peu de correction, et beaucoup d'augmentation. S. l. (Paris), 1750, in-8 (Nyon, n° 18411).

Pétarade (La), poëme en 4 chants; œuvre posthume de l'abbé R****** (Roubaud), avec des notes par P. J. G. Paris, Lesguilliez, an VII, pet. in-8 de 96 pp. (Cigongne, n° 1094; Luzarche, n° 3255). La *Bibliotheca scatologica* (p. 48) donne l'analyse de ce poëme original et un peu décolleté.

Peteriana, ou Manuel théorique et pratique de l'art de péter, vesser et roter, à l'usage des personnes constipées, graves, mélancoliques et tristes. Ouvrage curieux, etc., terminé par *l'histoire du prince Pet-*

en-l'air et de la reine des Amazones, le tout rédigé par un merdeux, pour faire suite au *Merdiana*. Paris, chez les libraires en bonne odeur, et Palais-Royal, galerie de Valois, 185 (chez Terry), s. d., pet. in-18 de 112 pp. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50; cat. D.

PÉTIS DE LA CROIX (Franç.), voyageur, orientaliste, etc., né à Paris en 1653, m. en 1713. — *Histoire de la sultane de Perse et des quarante vizirs*, trad. en franç. 1707. — *Les Mille et un jours*. 1710.

PETIT, aut. dram., en collaboration avec divers: — *Le Ménage de garçon*. 1842 — *La Nouvelle sirène*. 1846. — *Un tribunal de femmes*. 1844.

Petit (Le) almanach de nos grandes femmes, accompagné de quelques prédictions pour 1789. Londres (Paris), in-12. Opuscule satirique devenu peu commun. — Aubry, en 1857, 3 fr. 50; Leber, n° 4951; Dinaux, n° 3733, 2 fr. 75.

Petit (Le) chansonnier françois, ou Choix des meilleures chansons sur des airs connus. 3e édition. Genève et Paris, Duchesne, 1782, 3 vol. in-8, front. gravés par Marillier. — Catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871, n° 754).

Recueil peu commun complet, publié par Sautereau de Marsy, et composé de pièces assez bien choisies dans les poëtes de diverses époques. L'édition précédente (1778-1780) n'avait que 2 vol. (Nyon, n° 15116).

Petit (Le) Chaperon rouge, vaud. en 1 a., par P. Blanchard. Paris, 1800, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, vaud. en 1 a., par Dumersan. Paris, 1811, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, drame en 3 a., par Frédéric Dupetit-Méré et Brazier, Paris, Barba, 1818, in-8.

Petit (Le) Chaperon rouge, op.-com. en 3 a. en pr., par Théaulon (Opéra-Com.). Paris, Vente, 1818. — 4e édit. Paris, Vente, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Petit (Le) citateur. Notes érotiques et pornographiques. Recueil de mots et d'expressions anciens et modernes, sur les choses de l'amour, etc., pour servir de complément au dictionnaire érotique du professeur

de langue verte, par J. Ch. (Jules Choux), bachelier ès mauvaises langues. Paphos, 1869 (Bruxelles), in-8, tiré à 300 exempl. — Scheible, en 1872, 7 thal.

Petit commentaire sur le petit traité de l'amour des femmes pour les sots. A Saint-Lazare, chez Donat Gourdin, à l'enseigne de la correction (Paris), 1788, in-8. — *Imprim. imag.*; Luzarche, nº 3326.

Petit dictionnaire des anecdotes de l'amour, par une société de jeunes dames (Mme Anne-Alexandrine Aragon). Paris, 1825, 1826, in-18, avec une pl., 3 fr. 50. — Cat. François, nº 822.

Petit (Le) fils d'Hercule. S. l., 1701 (1781), in-18 de 166 pp. (Cat. de Dresde, nº 1117); 1788, in-18, 4 gr. (Noël, nº 837). — Avec une dédicace *aux femmes plus aimables que sensibles*, signée Hercule.

Récit des aventures galantes d'un homme doué d'une vigueur extraordinaire, qui, après bien des intrigues à Paris, va en Allemagne et en Russie; suivi de quelques pièces de vers: p. 57 à 64, *le Chirurgien du village*; *le Goût bizarre*; p. 67, *Réponse d'un amateur*, etc. Il est question, dans cet ouvrage, de Polignac, de Calonne, etc. — Réimpr. sous le titre: *le Lutteur, ou le Petit-Fils d'Hercule*, 1787, in-18 de 153 pp. avec un front. non libre et 8 jolies gravures libres (Scheible, en 1870, 4 thal. 15 sgr.), — et sous le titre: *l'Encyclopédie de la nature.* Paris, 1790, in-18 de 142 pp., avec 4 figures libres. Chez Lefort, rue Tireboudin, 1797, in-18, IV et 120 pp., front. et 3 fig. libres. Ouvrage un peu anti-religieux. Malgré les prétentions qu'affiche l'auteur dans le discours préliminaire, son ouvrage est plein d'inepties, de platitudes et d'inventions dépourvues de sens commun.

Petit (Le) Jehan de Saintré et la dame des Belles Cousines, romance suivie de celle de Gérard de Nevers et d'Eurian, sa mie, et autres chansons, par S. P. de Mérard Saint-Just. Paris, chez l'auteur, an VI, in-18, tiré à 26 exempl. — Cigongne (1253).

Petit (Le) Jehan de Saintré et la dame des Belles Cousines, vaud. en 3 a., par Dumersan et Brazier. Paris, Barba, 1817, 1820, in-8. — L'édition de 1820 est en 2 actes (joué la même année aux Variétés et à la Porte-St-Martin).

Petit Journal du Palais-Royal, ou Affiches, annonces et avis divers. Au Palais-Royal, 1789, in-8, 6 numéros de 24 pp. chacun.

Pamphlet violent dans le goût du Père Duchesne. On y lit des annonces dans le goût des suivantes : « *Un superbe sopha*, servant jadis aux plaisirs secrets de la *frotteuse* Jules de Polignac, avec un lit garni de satin noir, provenant de la réforme du cabinet de la R..., à vendre. — *Item* une *caisse* de pots de pommade *astringenté* propre à donner un air de nouveauté aux *ouvertures* trop souvent *visitées*, et sortant du même endroit, etc. » — V. Deschiens, p. 272 (Pseaume, n° 1172 ; Alvarès (mai 1861), n° 1er, 8 fr. 50).

Petit-maître (Le) philosophe, ou Voyages du chevalier de Mainvillers dans les principales cours d'Europe. La Mecque (Amsterdam), 1751, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 10093). — Londres, 1752, 3 vol. in-12.

Petit-maître (Le) raisonnable, ou les Coquettes dupées, com. en 1 a., en vers, par Armand et de Rozée. Besançon, Riottet, 1754, in-12 (Nyon, V, p. 192). — La Haye, P. Gosse, 1754, in-12 de 51 pp. (Soleinne, n° 1969).

Petit (Le) matelot, ou le Mariage impromptu, com. en 1 a. et en pr., mêlée de chants; par Pigault-Lebrun. Paris, Huet, 1796, in-8.

Petit (Le) nain rose, chansonnier caustique et joyeux. Paris, Lefuel, 1815, in-32, 1 feuille 1/2 avec planches, 2 fr.

Petit (Le) neveu de Boccace, ou Contes nouveaux en vers. Amst. (Paris), 1777, pet. in-8 (La Bédoyère, 18 fr.; Desq, 20 fr. ; Nyon, n° 15371). — Nouv. éd., corr. et augm., 1781, in-8, avec fig. et vign. de Patas d'après Desrais (A. Fl., 6 fr. 50; Claudin, en 1859, 5 fr. ; Barraud, en 1870, 7 fr.). — Amst., 1787, 3 vol. in-8 (Potier, 14 fr.; Cailhava, n° 450, 26 fr.). — Genève, 1796, in-8 (Alvarès, en 1858, 6 fr. 50).

31 des contes de ce recueil ont été insérés dans les *Drôleries poétiques*, Paris, Garnier, 1852, in-32. Sur ces 31, 15 sont mis sous le nom de Villemain d'Abancourt, et 16 sous celui de Plancher de Valcour. La 1re et la 2e éditions du *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, avaient d'abord attribué ce recueil à Willemain d'Abancourt, puis à Plancher de Valcour. Quérard et de Manne étaient aussi pour ce dernier. Mais M. Eusèbe Castaigne, dans le *Bulletin du bouquiniste*, 1862, p. 316-363, a rectifié cette erreur. L'édition de 1787, porte : revue, corrigée, et augmentée par M. Pl** D., initiales qui signifient Pluchon, ou Peluchon-Destouches. « Ces contes sont des badinages couleur de rose qui ne peuvent être lus que dans une société légère, après un dîner aux bougies, et lorsque les

valets sont congédiés. » (Monselet, *les Oubliés et les dédaignés*, tome II). L'*Anthologie scatologique* cite, pp. 98-99, deux petites pièces de ce recueil. — Il existe aussi sous le même titre: *le Petit-neveu de Boccace*, un petit recueil de contes en prose fort rare et fort libre, mais sur lequel les renseignements nous manquent. Le *Choix de pièces désopilantes*, pp. 231 à 247, reproduit l'un de ces contes.

Petit (Le) neveu de Grécourt. Voir : *Etrennes gaillardes.*

Petit-Neveu (Le) de l'Arétin, ouvrage posthume trouvé dans le portefeuille de son grand-oncle. A Rome, chez don B***, aux trois Pucelles, 1800, in-18, front. gravé. Recueil de poésies libres ; on y trouve notamment une parodie très-vive du 4e livre de l'Enéide. —Cat. Noël, n° 536; Scheible, en 1870, 5 th.; catal. de Dresde, n° 355.

Petit-Neveu (Le) de Vadé, poésies burlesques par N. J. Harvant, avec cette épigraphe, tirée du Barbier de Séville:

« Eh, vive la joie !
Qui sait si le monde durera encore trois semaines! »

Aux Porcherons (édit. Cazin), 1791, in-18 de XII-13-138 pp. et VIII pp. musique gravée (Alvarès, en 1862, 7 fr.; Cigongne, n° 1190; catal. Noël, n° 516; Monselet, n° 59).

Harvant était peut-être véritablement le neveu de Vadé, car il signe de son nom une dédicace: *A mon oncle.* En tout cas, il conserve un peu de l'originalité de Vadé; il ne manque pas d'esprit, ses vers sont faciles et il saisit assez bien le langage des Halles, langage plein de bons mots, de calembourgs, de rimes et de répliques souvent piquantes. Ce volume contient un poëme poissard en 3 chants, intitulé: *l'Ecuelle*, plus des étrennes, des bouquets, des chansons et des cantiques, avec la musique gravée: on remarque une pièce en 24 vers monorimes et figurés:

Non,
Cruchon,
Il est bon
D'avoir un ton,
Disait sœur Suzon
A son frère Simon,
Grand savetier de renom,
L'un des marguilliers de S-Bon
Aussi dévot que son cher patron,
Et mille fois plus bête qu'un oison....

Citons aussi quelques vers d'un amphigouri imité de Piron:

Isaac
Pourceaugnac
Andromaque
Se disputaient dans un bac ;
Et ab hoc *et* ab hac,
Parlaient du zodiaque ;
Quand un Grec
Vit Van Beck
Dans la Mecque,
Qui peignait certain blan-bec
Philosophant avec
Sénèque.
Tichobrahe véridique
Jugea le fait diabolique ;
Le Syndic
Copernic,
Moins bourrique
Dit qu'il fallait ric à ric
Consulter le public
D'Afrique.

Petit-Neveu (Le) du compère Mathieu, par Ch. Dulormy (J. Bidard-Hayère). Paris, 1832, 5 vol. in-12.— Lanctin, oct. 1871, 5 fr.

Petit (Le) œuvre d'amour, ou gaige d'amitié, contenant plusieurs dits amoureux, traduits du grec ou latin, en rimes françoises, et sur la fin est décrite en prose l'histoire de Titus et Gisippus. Paris, Jean-Barbe d'Orge, 1537, in-8. Livre cité par le *Manuel*, d'après Du Verdier.

Petit (Le) Ovide francais, ou le Passe-temps agréable, remède à l'ennui, élite de chansons par différents auteurs. Paris, Desnos, s. d., in-24.

Petit (Le) Polisson ou Veni mecum, rec. de chansons comp. par M. G***. Cythère, s. d., in-8, avec mus. Recueil rare.

Petit (Le) Poucet, ou Anthologie érotique des dames, vaud. de Cythère, orné de 46 (48) belles gravures. S. l. n. d., in-32, fig.

PETIT-RADEL (Philippe), chirurgien et littérat., né à Paris en 1749, mort en 1815. — *Les Amours de Zoroas et de Pancharis.* — *De amoribus Pancharitis et Zoroæ.* — *Erotopsie, ou Coup d'œil sur la poésie érotique et les poëtes grecs et latins*, etc.

Petit recueil de poésies choisies non encore imprimées. Amst., 1660, in-12. — Nyon, n° 13494.

Petit réservoir, contenant une variété de faits historiques et critiques de littérature, de morale et de poésie, etc., et quelquefois de petites aventures romanesques et galantes, ouvrage périodique. La Haye, J. Neaulme, 1750-1751, 5 vol. in-8. — Nyon, n° 15622. Mélanges de vers et de prose, qui paraissaient périodiquement. Peu commun.

Petit (Le) secrétaire galant, ou Petit guide épistolaire à l'usage des amants, contenant près de cent modèles de lettres pour toutes les circonstances, un choix de lettres des écrivains les plus célèbres, etc., par Léon Lambert. Paris, 1871, in-12, 180 pp.

Petit (Le) souper, ou Louis XV et le Régent, vaud. en 1 a., par Anicet-Bourgeois et Vanderbuch (Porte-St-Martin). Paris, Barba, 1832, in-8 de 32 pp.

Petit (Le) tableau de Paris (par Mme de Sartory, aut. du *duc de Lauzun*, de *Mlle de Luynes*, etc.), pour 1818 et 1822. Paris, Le Normant, et Dentu, 1818-22, 3 vol. in-12, 10 fr.

Petit (Le) thrésor latin et franç. des ris et de la joie. Londres, 1741. Voir : *Nugæ venales*.

Petit (Le) toutou, par J-G. de Bibiena. Amsterd. (Paris), 1746 (Claudin, en 1869, 10 fr.; Rouquette, en 1872, 4 fr.), 1748, 2 vol. in-12.—Didot jeune, an IV; un amateur de N..., n° 598 ; Noël, n° 789; Nyon, n° 9451.

Petit traicté contenant en soy la fleur de toutes joyeusetés, en épistres, ballades et rondeaux fort récreatifz, joyeux et nouveaux. Paris, Ant. Bonnemère, pour Vincent Sertenas, 1535, pet. in-8, lettres rondes, 64 ff. (Cigongne, n° 743). — Paris, idem, 1538, in-16, 88 ff., fig. s. b. (Bibliothèque du Roi, Y, 4481). — Paris, idem, 1540, in-16, 87 ff., fig. s. b. (Heber, 4 liv. 14 sh.; Nyon, n° 13436). Ce recueil est une réimpression de la *Fleur de toutes joyeusetez*, avec quelques augmentations. Il reparut aussi augmenté sous le titre de *Recueil de tout soulas*. — Voir les *Enigmes bibliographiques*, pp. 75 et suiv.

Petit traité contre l'abominable vice de paillardise et adultère, qui est aujourd'hui en coustume, et comme chose indifférente de s'en abstenir ou non entre les mondains qui ne sentent que la terre, par Guill. Le Fault. La Haye, A. Meuris, 1629, pet. in-8. — Rare. Catal. de M. B. D. C., n° 585. Réimprimé à Lille en 1868, in-12 de 56 pp.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda (ou *l'Amant mal traité de sa maîtresse*), trad. de l'esp. (de Diego de San-Pedro) par Nic. de Herberay, sieur des Essards. Paris, Est. Groulleau, 1548, pet. in-12 (Nodier, 19 fr. 50; Nyon, n° 10386). — Paris, 1551, in-16.—Lyon, 1555, in-16 (Luzarche, n° 3046). — Paris, 1556, in-16. — Gand, 1556, pet. in-12.—Lyon, B. Rigaud, 1583, in-16 (édit. avec une trad. italienne par B. Maraffi. Méon, n° 2925, 15 fr.). Joli roman d'amour, dont l'analyse se trouve dans la *Bibl. des romans*, tome VI.

Petit traité de l'amour des femmes pour les sots (par de Champcenetz). Bagatelle (Paris), 1788, in-8.— La Bédoyère, 8 fr. 50; Leber, I, n° 2766. — Réimpr. dans le tome Ier des *Chefs-d'œuvre politiques et littéraires*, à la fin du XVIIIe siècle. — La clef donnant les noms des femmes mentionnées dans cet écrit spirituel se trouve dans la *Correspondance* de Grimm, 3e partie, tome IV, p. 522. — Barbier l'a reproduite (*Dictionnaire des anonymes,* n° 14082).

Petite (La) Agathe, ou la Sentinelle oubliée, com.-vaud. en 1 a., par Louis (Bilderbeck) (Porte St-Martin). Paris, Fages, 1820, in-8, 75 cent.

*Petite bibliothèque des paillards à l'usage des gens vertueux, composant le cabinet secret de feu M. C*** (Chicart), *et dont la vente particulière aura lieu à Paris, le* 13 *octobre* 1866 (précédée d'une notice sur M. Chicart). Réimpression avec les prix d'adjudication. A Babylone, en enfer, rue de Jérusalem, 1866 (Bruxelles, 1867). Prix: 3 fr.

Mauvaise plaisanterie de Sluys, dit Vital, dit Puissant, dit Campy, dit etc.... qui s'est borné à ajouter un titre au catal. érotique, publié par lui en février 1867, brochure in-18 de IV et 32 pp. (Catal. D.).

Petite biographie des acteurs et des actrices des théâtres de Paris, avec l'âge de ces dames. Paris, 1826,

1831-32 — et 4e édition, 1833, in-18 de 3 feuilles (Aubry, en 1866, 2 fr.).

Petite biographie des gens de lettres vivants (par H. Bonnelier et E. C. Taillard). Paul Ch. Marie Ledoux. — Destruction ordonnée par arrêt (*Moniteur* du 7 nov. 1826), comme outrageant la morale, etc., dans les articles *Fiebvée*, *Virginie de Sénancourt* et *Arm. Gouffé*.

Petite biographie dramatique, faite avec adresse, par un moucheur de chandelles (avec cette épigraphe: *Castigat remouchando*). Paris, 1826, in-32 de 77 pp., 50 cent.

Cette biographie contient les noms et adresses des principaux acteurs et actrices des théâtres de Paris, avec quelques lignes plates et peu spirituelles d'appréciation sur chacun d'eux; exemples :

« Adèle (Mlle), Porte-St-Martin, rue du Temple, n° 101. — Sa danse voluptueuse promet plaisir et l'on assure que Mlle Adèle tient tout ce que sa danse promet.

« Héloïse (Mlle), Gaîté, rue du Pont-aux-Biches, n° 5. — On voulait faire entrer cette danseuse dans un nouveau Paraclet. Ne se croyant aucune disposition pour être l'amante d'un Abailard, elle a préféré se faire danseuse. »

Petite biographie dramatique, silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, directeurs, directrices, régisseurs, souffleurs, danseurs, danseuses, figurants, figurantes, etc., *des théâtres de la capitale*, par Guillaume le Flaneur (Emile Marco de St-Hilaire). Paris, 1821, in-12, 3 fr. — 1re et 2e édit.

Petite (La) bonne, ou Qu'elle est méchante! com. en 1 a. en pr., mêlée de vaud. (par Dubois). 2e édit. Paris, Barba, 1818, in-8.

Petite (La) Cendrillon, ou la Chatte merveilleuse, folie-vaud. en 1 a. en pr., par Désaugiers et Gentil. Paris, Quoy, 1810, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Petite chronique de Paris, faisant suite aux Mémoires de Bachaumont, recueil d'anecdotes comiques, galantes, satiriques. Par MM. ***. Année 1818. Paris, Eymery, 1819, in-12 de 415 pp., 3 fr. 50.

Petite chronique du royaume de Tatoïaba, par Wieland, trad. de l'all. Metz, Behmer, 1798, 3 vol. in-12

(Bignon, 2 fr. 25). — Paris, Dufart, an VI (1798), 2 vol. in-12 de 212-210 pp., avec front. très-finement gravé, mais, sinon tout-à-fait libre, du moins terriblement... léger. Au bas de ce frontispice la légende suivante: « Quelle surprise! elle se voit dans les bras du même homme qui, dans son rêve, la rendoit si heureuse! » — Et on la voit, en effet, dans les bras en question (les deux personnages dans le plus simple appareil). — Roman genre Crébillon fils. Cat. D.

Petite (La) comtesse. — Le Parc. — Onesta, par Oct. Feuillet (2e série de ses Œuvres complètes). Paris, Lévy, 1857, gr. in-18 de 257 pp., 3 fr. — Remis en vente avec les dates de 1858, 1859, 1860, 1862, 1871, toujours in-18 jésus de 257 pp., 3 fr.

Petite (La) coquette, vaud. en 1 a., par Désaugiers et Gentil (Vaudeville). Paris, Barba, 1817, in-8.— Soleinne, 2537.

Petite (La) Corisandre, vaud. en 1 a., par H. Dupin, de Courcy et Carmouche (Porte-St-Martin). Paris, 1812, 1820, in-8, 1 fr. 25.

Petite (La) cousine, vaud. en 1 a., par Decourcelle et Théod. Barrière (Variétés). Paris, 1849, in-18 jésus.

Petite (La) Fadette, par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1849, 2 vol. in-8; 1850, in-12. — Paris, 1868, in-18 jésus, 291 pp., 3 fr.—Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col. de 48 pp., vign., 90 cent. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 287 pp., 3 fr.

Petite (La) Fadette, opéra-com. en 3 a., en 5 tableaux, par George Sand, mus. de Th. Semet (Op.-Com., 15 sept. 1869). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 84 pp., 1 fr.

Petite (La) Fadette, com.-vaud. en 2 a., tirée du roman de George Sand, par Anicet Bourgeois et Ch. Lafont (Variétés). Paris, Michel Lévy, 1850, in-18. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 17 pp., 20 cent.

Petite (La) folle, drame-vaud. en 1 a., par Scribe. Paris, Fages, 1822, in-8, 1 fr. 50.—Soleinne, n° 2640.

*Petite (La) Héloïse, ou Lettres à Mme de *** sur deux amans de l'île de Crête*, par J.-J.-A. Demonvel

(Jean-Justin-Aristippe Mignon). Paris, Maugeret, 1814, in-12, 2 fr.

Petite histoire d'une grande dame connue par ses intrigues dans une grande cour. S. l. (Paris), n. d., 1789, in-8. — La Jarrie, n° 5682 ; Claudin, en 1866, 7 fr. 50. Rare. — Pièce dirigée contre la duchesse de Polignac.

Petite (La) Lise, par Ch. Paul de Kock. Avec une grav. de Leguay, d'après Sandoz. Paris, Sartorius, 1870, in-18 jésus, 285 pp., 3 fr. — Naumburg, Paetz, 1870, 2 vol. in-16, 160-144 pp.

Petite (La) maison, com. en 3 a. et en pr., parodie d'*Anacréon*, 3e acte de l'opéra des *Surprises de l'amour* (par Chevrier et Marconville). Paris, Duchesne, 1757, in-8 (Soleinne, n° 1911). — Sans lieu ni nom d'éditeur, 1769, in-8 de 94 pp., vign. d'Eisen. — Le volume qui est intitulé : *Pièces de théâtre en vers et en prose* (s. l., 1770), attribue la *Petite maison* au président Hénault.

Petite (La) maison, com. en 3 a. et en pr., par Mélesville. Paris, Bezou, 1826, in-8, 3 fr. — Soleinne, n° 2648.

Petite (La) maison, vaud. en 2 a., par Ancelot et Paul Duport (Palais-Royal). Paris, Marchant, 1838, gr. in-8 de 24 pp.

Petite (La) Nanette, op.-com. en 2 a., par le cousin Jacques (Beffroy de Reigny). Paris, Moutardier, an v (1796), in-8 de 56 pp. — Barraud, en 1870, 1 fr.; Verbeyst, n° 2483. — Trois autres éditions la même année, une de 62 pp., une de 77 et la dernière de 72. — Voir Monselet, les *Originaux du siècle dernier*, p. 176.

Petite-nièce (La) de Ninon, par Am. de Bast. Paris, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr.

Petite (La) poste dévalisée, pour servir aux mémoires du temps (par Artaud). Amst. et Paris, Delalain, 1767, in-12 (Nyon, n° 9821 ; Leber, 4722). — Paris, Cavagnagh, an XII, in-12 (Leber, 5035).

Tableaux de mœurs en miniature. La politique n'est pour

rien dans l'indiscrétion supposée de l'auteur. — J.-B. Artaud était auteur dramatique; il était né à Montpellier en déc. 1732.

Petite (La) revue, ou Quel mari prendra-t-elle? com. en 1 a., par Simonnin et Théophile (Marion Dumersan). Paris, an IX (1801), in-8.

Petite (La) Rose, ou Qui est-ce qui connaît les femmes? vaud. en 1 a., par Dumersan (Variétés). Paris, Barba, 1815, in-8.

Petites (Les) chattes de ces messieurs, par Henri de Kock, avec une préface dédiée à Monsieur Tartuffe et un frontispice dessiné par Andrieux. Paris, Ach. Faure, 1865, in-18 jésus, 279 pages, 3 fr.

Petites (Les) comédies de l'amour, par Mlle Léonie Leblanc. Paris, 1865, in-12. — *Superch. littér.*, II, 1085. — Voir aussi le *Dictionnaire des pseudonymes*, par M. G. d'Heilly (Poinsot), 2e édit., p. 214.

Petites (Les) comédies de l'amour, pièce en 1 acte, mêlée de chants, par F. Dutertre et A. Lemonnier (Vaudeville). Paris, librairie centrale, 1865, gr. in-18, 36 pp.

Petites (Les) Danaïdes, ou Quatre-vingt-dix-neuf victimes, imitation burlesco-tragi-comi-diabolico-féerie de l'opéra des *Danaïdes*, vaudev. par Désaugiers et Gentil (Porte-St-Martin). Paris, Fages, 1819, 1820, 1821, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2537.

Petites (Les) femmes du couvent, par Ernest Capendu. Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 314 pp. et grav., 3 fr.

Petites (Les) gaudrioles, ou le Nouveau chansonnier de la table et du lit. Paris, Locard et Davi, 1820, 1821, in-32 de 128 pp. — Condamné pour outrage à la morale publique et religieuse (*Moniteur* des 24 et 25 mai 1822).

Petites (Les) heures de Cythère, recueil de chansons, romances, vaudevilles, etc. Paris (1799), in-18, front. gr. — Luzarche, n° 2486.

Petites misères de la vie conjugale, par de Balzac. Paris, 1842, 3 vol. in-8 (Aubry, en 1866, 8 fr.), 1845, 1850, gr. in-8, avec 310 fig. par Bertall, dont 50 tirées

à part du texte. — Paris, Bourdilliat, 1859, in-16 de 317 pp., 1 fr.

Petites (Les) misères du célibat, par un vieux garçon (Joseph Demoulin). Liége, Severeyns, 1865, in-32, 51 pp. — Scheible, en 1872, 16 sgr.

Petites nouvelles parisiennes (par Coustellier). Cologne, P. Marteau (Paris), 1750, pet. in-8. — Truebwasser, n° 1330; Nyon, n° 8297.

Petites (Les) parties et les grands costumes. Voir: *Tableaux de la bonne compagnie.*

Petites (Les) pensionnaires, ou les Jeunes filles en vacances, vaud. en 1 a., par Brazier et Merle. Paris, 1813, in-8 (Soleinne, n° 2587). — 3ᵉ édition. Paris, Barba, 1818, in-8, 1 fr. 25.

Petites (Les) saturnales, vaud. en 1 a., par Brazier, Carmouche et Mazères. Paris, Barba, 1824, in-8. — Soleinne, 2587.

Pétition de 2,100 filles du Palais-Royal à l'Assemblée nationale. — Requête présentée par les filles d'amour et de joie du Palais-Royal à M. Sylvain, bailli. De l'imprimerie de la veuve Poignet (1790), in-8, 12 pages. Rare. — Claudin, juin 1858, 8 fr. 50; cat. Pixérécourt, p. 390; Pseaume, n° 1172.

Pétition d'un souteneur à M. le Préfet de police de Paris à l'occasion de l'ordonnance qu'il vient de rendre contre les filles publiques. Paris, Palais-Royal, 1830, in-8 de 3/4 de feuille.—Voir *les Filles en cage.*

Pétition des filles publiques de Paris à M. le Préfet de police, au sujet de l'ordonnance qu'il vient de rendre contre elles, leur interdisant la circulation dans les rues et promenades publiques, et de celle qui précédemment leur a interdit l'entrée du Palais-Royal; rédigée par Mlle Pauline, et apostillée par MM. les épiciers, cabaretiers, limonadiers et marchands de comestibles de la capitale. Prix: 50 cent. chez les libraires. Palais-Royal, 1830, in-8 de 8 pp.

Voir : *Deuxième pétition adressée à M. le Préfet de police par les filles publiques de Paris*, et *Aux ministres!!! nouvelle pétition des filles publiques de Paris.*

Pétition des lorettes aux membres du gouvernement

provisoire (cinq couplets, signé: Agathe, vésuvienne. On lit en note: les Vésuviennes, corps de volontaires libres de la république française). S. l. ni nom d'imprimeur, 1848, in-4° de 2 pp., lithographié.

Pétition présentée à la chambre des députés sur l'abolition de la loi salique et sur l'omnipotence des femmes, par le Gynephile P. X. (Auguste-Jean-Marie Préaux-Locré).

On a de ce colonel d'artillerie de marine, mort en 1853, plusieurs opuscules du même genre. — *Supercheries littér.*, 1869, II, col. 228.

Pétition qui doit être adressée à la Chambre des députés par 50,000 jolies femmes de Paris, demandant la révocation des ordonnances qui leur défendent de sortir, etc. Paris, in-4° de 2 pp.—Voir *Filles en cage.*

Petits (Les) appartements, op.-com. en 1 a., par Dupin et Varner, mus. de Berton. Paris, Bezou, 1827, in-8, 2 fr.

Petits (Les) bougres au Manége, ou Réponse de...., grand maître de l'ordre des Enc. et de ses adhérents. An II du rêve de la liberté, in-12, fig. color.

Petits (Les) chiens de ces dames (physiologie des amants de cœur des lorettes); par Henri de Kock. Paris, 1856, gr. in-18 de 288 pp., 1 fr.— Paris, 1864, 1866, gr. in-18, 1 fr. — Paris, A. de Vresse, 1870, gr. in-18, 292 pp., 1 fr.

Petits (Les) crevés, pièce en 4 a., par A. Flan, E. Abraham et J. Prével (Menus-Plaisirs, sept. 1867). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 87 pp. — Nouv. édit., réduite en 3 a. Paris, Dentu, 1869, gr. in-18, 74 pp., 1 fr.

Petits fils (Les) de Lovelace, par Am. Achard. Paris, 1854, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Bruxelles, 1854, 2 vol. in-8. — Paris, 1855, in-12, 3 fr. 50; 1855, in-12, 1 fr. — Roman.

Petits-maîtres (Les), com. en 5 a., par J. Van-Effen. Amst., 1719, in-8. — Juste Van-Effen, auteur hollandais a écrit un assez grand nombre d'ouvrages en français; mort en 1735.

Petits-maîtres (Les) d'été, com. (1 a., pr.). Or-

léans, 1696, in-12 de 59 pp. — Techener, n° 15403, 9 fr. — Pièce rare.

Voici une note de M. P. Lacroix sur cette pièce: « Cette comédie est curieuse pour l'histoire des mœurs et des modes; elle nous fait connaître ces Narcisses modernes, qui, à l'imitation de l'ancien, avec une perruque tellement chargée de poudre, que le juste-au-corps en est fermé jusqu'à la chute des reins, ne se trouvent devant aucuns miroirs qu'ils n'honorent de leur image, et où ils ne se sachent bon gré, et qui, après avoir passé l'hiver à se morfondre sous les fenêtres de nos dames et à baiser les marteaux de leurs portes, se dédommagent l'été en faisant les honneurs chez Procope. C'était au jardin des Tuileries que ces petits-maîtres d'été tenaient leur cour plénière. »

Petits (Les) malheurs d'une jeune femme, par Paul Deltuf. Paris, Lévy, 1860, in-12 de 299 pp., 1 fr.

Petits (Les) mystères de l'Opéra, par Alb. Second, illustr. par Gavarni. Paris, Kugelmann, 1844, in-8 de 20 feuilles 1/4, 6 fr. — Très-amusant, écrit avec une verve spirituelle et piquante, tel est ce livre devenu rare.

Petits (Les) mystères de Paris, vaud. en 3 a. et en 6 tabl., par Dupeuty et Cormon (Variétés). Paris, 1843, in-8.

Petits (Les) mystères de Paris, par M. de S. H...t. 2e édition. Paris, Gennequin, 1844, 2 vol. in-18, ens. 10 feuilles, avec 2 vign., 3 fr.

Petits (Les) mystères des bals, jardins publics et cafés de Paris, par MM. R. et J. N. — Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles.

Petits (Les) mystères du jardin Mabille dévoilés, par Max. Revel (Maxime Revellière) et J. Numa Armand (Armand Jautard). Paris, 1844, in-32.

Petits (Les) Paris, par les auteurs des *Mémoires de Bilboquet*. Paris, Tarride, 1854, chaque ouvrage in-18 de 60 à 96 pp. et une vign., 50 cent. — Les suivants sont analogues à notre sujet: *Paris faublas — Paris viveur — Paris actrice — Paris lorette — Paris mariage — Paris un de plus — Paris grisette — Paris étudiant — Paris canotier*, etc.

Petits (Les) péchés d'une grande dame, par Henri

Verneuil, avec une préface de Jules Janin. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de VIII-314 pp., 3 fr.

Petits poëtes français. Jolie coll. comprenant: Bertin, Boufflers, Chaulieu, Lafare, Colardeau, Deshoulières, Dorat, Gilbert, Léonard, Parny, Roucher. Paris, Froment, 1823-27, 15 vol. pet. in-12. — Hebbelinck, n° 1183.

Petits poëtes français depuis Malherbe jusqu'à nos jours; avec not. par Poitevin. Paris, Desrez, 1838-39, 2 vol. gr. in-8 (coll. du *Panthéon littéraire*), 10 fr. ch. vol. — Paris, Didot, 1845, 2 vol. in-4°.

Le 1er vol. contient : Racan, Ségrais, Mme Deshoulières, Chaulieu, Lafare, Sénecé, Vergier, Houdard de Lamotte, Piron, L. Racine, Lefranc de Pompignan, Gresset, Bernard, Lemierre, Bernis, St-Lambert, Marmontel, Lebrun, Malfilatre, Colardeau. — Le 2e vol. contient: Ducis, Dorat, Laharpe, Léonard, Ronsard, Imbert, Gilbert, Bertin, Parny, Florian, Chénier, Legouvé, Luc de Lancival, Milevoye.

Petits (Les) riens lyriques. Paris, s. d. (1760), in-8. — Chansons.

Petits (Les) soupers de l'esté, ou Aventures galantes (par Mme Durand de Bedacier). Paris, Prault, 1733, in-12.—Amst., Wetstein, 1734, 2 parties in-12 (Maske; cat. de Dresde, n° 982). — La Haye, 1757, in-12. — J.-B. de B., n° 532; De Wynne, n° 362; Payn, n° 888.

Dans sa *Biblioth. des romans*, p. 59, Lenglet-Dufresnoy cite une édition de cet ouvrage intitulée: *Petits soupirs de l'année* 1699; par Mme Durand. Paris, 1702, 2 tomes in-12.

*Petits (Les) soupers et les nuits de l'hôtel Bouillon. Lettre de milord comte de *** à milord ***, au sujet des Récréations de M. de Castries, ou de la danse de l'ours*, etc. Bouillon (Londres), 1782, 1783, in-8 de 93 pp. Rare. — Soleinne, n° 4011; Luzarche, n° 6365.

Ce pamphlet, attribué au marquis de Pellepore, et où la duchesse de Bouillon est représentée comme plus que galante et maîtresse du marquis de Castries, ministre de la marine, fut saisi aussitôt son apparition. Voir une note du *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 230, et le catal. Leber, n° 2279 (voir la note de ce catalogue). — Il en a été fait une réimpr. allemande, Cologne, P. Marteau.

Petrarchista (Il), dialogo di M. Nic. Franco. Venise, Gioli di Ferrari, 1543, pet. in-8 de 56 ff. — Libri,

4 fr. 25.—Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

PÉTRARQUE (François), célèbre poëte italien, né en 1304 à Arezzo. Il étudia d'abord à Montpellier et à Bologne, puis se fixant à la culture des lettres et à la poésie, il vint habiter Avignon. Là, il rencontra, en 1327, la fameuse Laure, pour laquelle il conçut un amour qui dura autant que sa vie et qui, dit-on, ne fut jamais récompensé. Pour se distraire, il voyagea en France, puis dans les Pays-Bas. En 1335, il accepta du pape Benoît XII des bénéfices qui lui assurèrent une existence honorable, et il fut employé dans diverses missions politiques. Il mourut près de Padoue, en 1374. Les ouvrages les plus célèbres de Pétrarque sont ses poésies italiennes, qui se composent principalement de sonnets, de *canzoni* ou odes, de *rime terze*; on y trouve une grâce et une délicatesse de sentiment remarquables. Pétrarque contribua à donner à la langue italienne de la pureté, de l'élégance et de la fixité. Le recueil de ces poésies, ordinairement intitulé: *Sonetti, Canzoni et Trionfi*, ou *le Rime di Fr. Petrarca* a été si souvent réimprimé qu'il faudrait un petit volume pour en faire le tableau détaillé. Il convient pour nous qui traitons la bibliographie surtout au point de vue des productions françaises, que nous renvoyions les amateurs au *Manuel du libraire* (V, 534 à 572), pour prendre connaissance des éditions italiennes ou en langues étrangères les plus importantes. Nous dirons seulement que, parmi les éditions récentes les plus estimées, on cite celle de Rome, 1821, avec remarques de Tassoni, Muzio et Muratori, et celle de Paris, donnée en 1822 par Biagioli, avec commentaires. Nous allons seulement donner ici la liste des traductions françaises de cet auteur.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Triumphes de messire Fr. Pétrarque, translatez en franç. (trad. inconnu). Paris, Barthélemy Vérard, 1514, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — Paris, Hemon le Febure, 1519, pet. in-fol. goth. (La Vallière, 160 fr.; Mac-Carthy, 319 fr.; Duriez, 600 fr.; S.....off, 199 fr.). — Paris, H. Le Febvre, 1520, in-fol. de 174 ff., fig. s. b.

Le Triumphe de messire Fr. Petrarque. Paris, Philippe le Noir, s. d., in-fol. goth., fig. s. b, (Borluut, 50 fr.).

Les Triumphes excellens et tres-magnifiques du tres-elegant poëte messire Fr. Pétrarque (même traduction que la précédente). Lyon, Denys de Harsy, pour Romain Morin, 1531, pet. in-8 de 208 ff., fig. s. b. réduites (La Vallière, 8 fr.; Pixérécourt, 70 fr.; Veinant, 352 fr.).

Les Triumphes de Petrarque, trad. en rhime franç. par le baron d'Opede (Jean Meynier). Paris, les Angeliers, 1538, pet. in-8 de 116 ff., fig. s. b.

Les Triumphes de Pétrarque (traduct. en prose). Paris, Denis Janot, 1538, 1539, pet. in-8 de 208 ff., gr. s. b. (Morel-Vindé, 31 fr.; Mac-Carthy, 15 fr.; Solar, 142 fr.).

Les Triumphes de Petrarque: Amour vainq le monde. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, fig. s. b. (Bearzi, 80 fr.). — Paris, Est. Groulleau, 1554, in-16, fig. s. b. (Veinant, 120 fr.; Heber, 1 liv. 5 sh.).

Laure d'Avignon. Extraict du poëte Florentin Françoys Pétrarque, et mis en franç. par Vasquin Philieul de Carpentras. Paris, Jacq. Gazeau, 1548, pet. in-8 de 119 ff.

Vasquin Philieul compléta cette traduction en vers et la publia plus tard sous ce titre:

Toutes les œuvres vulgaires de Fr. Pétrarque. Avignon, Barth. Bonhomme, 1555, in-8 (Heber, 1 liv. 19 sh.; Gancia, 59 fr.; Potier, 25 fr.).

Les Triomphes de Pétrarque, mis en vers franç., par forme de dialogues, par J. Ruyr. Troyes, Cl. Garnier, 1588, in-8.

Le Pétrarque en rime françoise, avec comment., trad. par Ph. de Maldeghem, sieur de Leyschot. Bruxelles, 1600, et Douai, 1606, pet. in-8 (La Vallière, 6 fr.; Potier, 20 fr.).

Les Œuvres amoureuses de Pétrarque, trad. en franç., avec l'italien à côté, par Placide Catanusi. Paris, 1669, 1671, 1707, 1709, in-12 (Aubry, en 1861, 3 fr.; en 1866, 6 fr. 50; Techener, en 1866, 12 fr.; Nyon, nos 16260-61).

Choix de poésies de Pétrarque, trad. par Lévesque. Paris, 1774, 1786, 2 vol. in-18 (Nyon, n° 16262).

Poésies de Pétrarque, trad. en vers franç. par Léonce de Saint-Geniés. Paris, Delaunay, 1816, 2 vol. in-12, portraits.

Poésies de Pétrarque, trad. complète en pr., par le comte F.-L. de Gramont. Paris, 1841, in-12 de 14 feuilles.

Sonnets, canzones, ballades et sextines de Pétrarque, trad en vers par le comte F. de Montesquiou. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8.

Poésies de Pétrarque, trad. en vers par Camille Esmenard du Mazet. Paris, 1830, in-12; 1848, in-8 de 28 feuilles.

Pétrarque, poëme, suivi de poésies diverses, par Pierre Chas. Montpellier, 1819, in-8 de 5 feuilles.

Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur,

lettres familières et secrètes de Pétrarque, etc., par Paccard, pour faire suite aux *Amours de Laure et de Pétrarque*. Paris, Béchet, 1816, 2 vol. in-18, fig.

Les Amours de Laure et de Pétrarque, *ou Choix des poésies de Pétrarque*, trad. en vers, accompagnées d'un commentaire, et précédées d'une notice sur la vie du poëte et de son amante, par Paccard. Paris, Patris, 1815, 2 vol. in-18, fig.

Petri Abælardi et Heloisæ conjugis ejus.... opera nunc primum edita. Paris, 1616, pet. in-4°. — St-Céran (en 1780), 24 fr.

Edition la plus ancienne des Œuvres d'Héloïse et d'Abailard; celles marquées, dans des catal. inexacts, 1606 et 1626, n'existent pas. Les exempl. de cette édition sont de deux sortes: les uns portent sur le titre le nom de Fr. d'Amboise, aut. de la préface; les autres portent *cum notis A. Quercetani* (André Duchesne, qui est, en effet, l'auteur des notes). Ces derniers exempl. renferment des *testimonia* qui ne sont pas dans les premiers, mais ils ne contiennent plus la préface de d'Amboise. L'ouvrage contient, outre les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, les œuvres de ce dernier, lesquelles sont toutes théologiques. Un des sermons adressé aux religieuses du Paraclet, a pour sujet la Chaste Suzanne. — La 2[me] édition, Londres, 1718, in-8, est meilleure que la première (La Bédoyère, 35 fr.; Didot, 80 fr.). — Oxonii, 1728, in-8. — Turici, 1841, in-4. — Il a été fait de ces lettres célèbres un grand nombre de traductions et de paraphrases en prose et en vers; nous en signalerons ici les principales :

Lettre d'Héloïse à Abailard, trad. du lat. (par Des Cours). Amst. (Rouen), P. Chayer, 1695, in-12 (*Imprimeurs imaginaires*). Pour l'indication des différentes éditions des mêmes lettres imprimées de 1691 à 1697, voir l'*Examen des dictionnaires historiques*, par Barbier, p. 434.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, *avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit*, *et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières*. La Haye, 1693, 1694 (Baschet, n° 236), pet. in-12. — Traduction anonyme.

Le Philosophe amoureux, histoire galante, cont. une dissertation sur la vie d'Abailard et d'Héloyse, avec leurs intrigues amoureuses, plusieurs lettres d'Héloïse à Abailard et les réponses du même à cette belle. Au Paraclet, 1696, 1697, pet. in-12 (Nyon, n° 8306; Techener, en 1858, 6 fr.). — Au Paraclet, 1723, in-12 (Grassot, n° 462). C'est probablement la même traduction qu'aux articles précédents.

Histoire des amours et infortunes d'Abailard et d'Héloïse, *avec la traduction des lettres*; par F. Dubois. La Haye, 1703, 1711, pet. in-12, fig. représ. la castration (Techener, 8 fr.). — Ne pas confondre ce volume avec le poëme burlesque d'Armand (V. au mot *Histoire des amours et des infortunes*, etc.).

Nouveau recueil contenant la vie, les amours, les infortunes et les lettres d'Abailard et d'Héloïse. Bruxelles, 1714, in-12 (Piget, n° 1586). — Anvers, 1720 (Nyon, n° 21861), 1722, 1734 (Crozet, 5 fr. 25), 2 vol. in-12. — Amst., 1725, in-12 (Therrin). — Le tome I[er] contient une histoire abrégée d'Abailard, par un anonyme, les *Amours d'Ab. et d'Hél.*, par Alluis, et la trad. de leurs lettres, par Rémond Descours et un anonyme. — Le tome II contient les lettres galantes de Cléante et de Bélise (de la marquise de Ferrand, née de Belizani, au baron de Breteuil), et les Lettres d'amour d'une religieuse portugaise. — V. le *Dictionnaire des anonymes*, 2[me] édition, n° 12503, pour d'autres détails sur ce recueil.

Les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, mises en vers, par de Beauchamps. Paris, 1714, 1724, in-12 (Potier, 20 fr.).

Lettre amoureuse d'Héloïse à Abailard, traduction libre de Pope, par M. C. (Colardeau). Au Paraclet, 1758, in-8. Cette traduction en vers français a été souvent réimprimée; on distingue l'édition de Paris, Duchesne, 1766, gr. in-8, avec un front. et une fig. grav. par Massard, d'apr. Eisen.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. (de Pope) et mise en vers, par M. Feutry. Londres, 1758, in-8.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. de Pope (par la duchesse d'Aiguillon, préc. d'un Abrégé de la Vie d'Abailard, par Marin). Paris, Tilliard, 1758, in-8.

Héloïse à Abélard, imitation nouvelle (par L. S. Mercier). Bruxelles et Paris, 1763, in-8 de 176 pp.; ou Amst., 1774, in-8.

Les Lettres et épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard, trad. librement en vers et en pr., par MM. de Bussy-Rabutin, de Beauchamps, Pope, Colardeau, Dorat, Feutry, etc. Nouvelle édition corr. et augmentée. Au Paraclet (Paris, 1774), 2 vol. in-12 de XVI-197 et 214 pp. — Recueil fait par le libraire Cailleau et réimprimé très-souvent et jusque dans les dernières années, en 2 vol. in-18, pour le colportage. Les anciennes éditions sont les plus belles et les plus complètes. et il s'en trouve qui ont des figures. Une édition de Paris, 1796, est en 3 vol. in-18.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, nouv. trad. en prose avec le texte à côté; par J. Fr. Bastien. Paris, 1782, 2 vol. in-12. — Potier, exempl. sur vélin, 150 fr.; de La Bédoyère, 21 fr. Traduction estimée et très-fidèle.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard (texte latin en regard, trad. par dom Gervaise, avec une notice par de Laulnaye). Paris, Fournier, impr. de Didot jeune, an IV (1796), 3 vol. gr. in-4°, 8 fig. de Moreau jeune. — La Bédoyère, 87 fr.; Pixérécourt, 60 fr. Les exempl. sans grav. n'ont nulle valeur. D. Gervaise a moins fait une trad. littérale qu'une paraphrase de ces lettres. — Cette traduction avait été imprimée pour la 1[re] fois sous le titre: *Véritables lettres*, etc. Paris, 1723, 2 vol. in-12.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. en vers franç., angl.

et all., par Colardeau, Pope et Rothstew. Zurich, 1803, 1804, in-4°, 4 grav. par Watson.

Epître d'Héloïse à Abailard, imitée de Pope, par J.-A. Nicod. Lyon, 1800, in-12.

Lettres et Epîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard. Paris, 1805, in-8. — A la suite des lettres se trouvent des imitations en vers de Beauchamp, Colardeau, Douxigné et Saurin.

Epître d'Héloïse à Abailard, nouv. trad. de l'angl. de Pope. Paris, Michaud, 1813, in-8 de 2 feuilles.

Abailard et Héloïse, par F. C. Turlot, 1823, in-8. L'*Epître à un ami, histoire des malheurs de Pierre Abailard*, n'avait jusqu'alors été traduite que par extraits. La pièce est très-touchante; destinée à un ami, elle tomba, on ne sait comment, entre les mains d'Héloïse, qui était alors abbesse du Paraclet et àqui Abailard n'avait point écrit depuis leur séparation. Sa flamme n'était point encore éteinte, et alors commença cette correspondance célèbre qui a fait plus pour la réputation d'Abailard que ses travaux philosophiques.

L'Ancienne Héloïse, manuscrit nouvellement retrouvé de lettres inédites d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Delongchamps, et publ. avec des notes de M. de Puyberland. Paris, Dentu, 1823, 2 vol. in-8.

Epître amoureuse d'Héloïse à Abailard (en vers alexandrins); par L. Curez. Lyon, 1833, in-8 de 3 feuilles.

Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs et leurs ouvrages, par de Villenave. Ouvrage traduit sur l'édition de 1616. Paris, 1834, gr. in-8 de 138 pp., tiré à 150 exempl. Il y a eu une cinquantaine d'exempl. imprimés sur papiers de 4 couleurs. Crozet, 8 fr.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Oddoul, précédées d'un Essai hist. par M. et Mme Guizot, ill. par Gigoux. Paris, Houdaille, 1837 à 1839, 2 vol. gr. in-8, fig., 20 fr. (Aubry, en 1866, 15 fr.). — Cet ouvrage a été publié de nouveau sous le titre: *Abailard et Héloïse*, Paris, Didier, 1853, gr. in-8, avec 40 vign. de Gigoux, 10 fr.; in-8, 5 fr., et 1856, in-12, 3 fr. 50. Ce volume contient: 1° Un Essai historique sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse commencé par Mme Guizot, et, après sa mort, terminé par M. Guizot; 2° Une préface de M. Oddoul, le nouveau traducteur des Lettres; 3° Lesdites lettres, au nombre de 12, 8 d'Abailard et 4 d'Héloïse; 4° Quelques lettres et les principaux témoignages des écrivains anciens concernant Abailard et Héloïse; et 5° l'Histoire des translations successives des restes d'Abailard et d'Héloïse, qui, réunis au Paraclet, à la mort d'Héloïse en 1163, reposent, depuis le 6 novembre 1817, au Père Lachaise, dans l'élégante chapelle sépulcrale construite par Alex. Lenoir, avec les plus beaux débris du Paraclet et de l'abbaye de Saint-Denis. Dans cette nouvelle édition de sa trad., M. Oddoul a ajouté la *Règle des religieuses* et quelques complaintes bibliques d'Abailard. En résumé, le

volume est plutôt un monument d'érudition et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile.

Lettres d'Abeilard et d'Héloïse, traduction littérale par le biblioph. Jacob, préc. d'une Notice par Villenave. Paris, Gosselin, 1840, in-18, 3 fr. 50.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard, trad. du latin, précédées d'une nouvelle préface, par M. E. Martineault. Paris, Ledoyen, 1840, in-18.

Héloïse et Abailard, par A. de Lamartine. Paris, 1856, 1859, in-16 de 64 pp. — Jolie étude en prose.

Abélard, par Ch. de Rémusat. Paris, Ladrange, 1845, 2 vol. in-8.

On peut consulter sur cette célèbre correspondance un article de Creuzé de Lesser dans la *France littéraire*, tome XVII (1835); un article de Laviron, dans *l'Artiste*, en 1838, p. 179; et surtout Paulin Paris, *Manuscrits français de la Biblioth. du Roi*, tome VII, pp. 245 et suiv.

Petri Godofredi C. J. de amoribus libri III. Voir *Dialogus de amoribus.*

Petri Hædi Sacerdotis. De amoris generibus (libri III). Tarvisii, 1492, in-4° de 103 ff. (Brienne-Laire, 30 fr.; Chardin, 12 fr.; Solar, 80 fr.). — Petit roman de théologie mystique, dirigé contre l'amour. Il a été réimprimé avec quelques changements sous le titre: *De contemnendis amoribus, libri III*, Coloniæ, 1608, in-12, mais d'une manière défectueuse. — Voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome IX, p. 340. — Selon Beloé, tome V, p. 199, le vrai nom de Hædus serait Pietro Capretto.

Pétrissée (La), ou Voyage du sire Pierre en Dunois, badinage en vers, où se trouve entre autre la conclusion de Julie, ou de la nouvelle Héloïse (par Desbillons). La Haye (Paris), 1763, in-8. — Dinaux, n° 3407; Nyon, n° 15419.

PÉTRONE (Petronius Arbiter), écrivain latin du Ier siècle, natif de Marseille; il fut proconsul en Bithynie sous Claude, puis devint un des favoris de Néron qui lui donna le titre d'*Arbiter elegantiarum* (intendant des plaisirs); mais, ayant été soupçonné d'avoir pris part au complot de Pison, il fut arrêté et condamné à perdre la vie, en l'an 67. On a sous son nom le roman fameux intitulé *Satyricon*, mélange de prose et de vers, dans lequel on remarque le *Festin de Trimal-*

cion et la *Matrone d'Éphèse*. Il a fait aussi un poème sur l'éducation de la jeunesse romaine et un certain nombre d'opuscules.

ÉDITIONS LATINES:

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Venise, Bernardinum Venetum, 1499, in-4° de 20 ff. Édit. princeps (de Meyzieu, en 1779, 96 fr ; La Vallière, 60 fr ; Crevenna, 54 fl). — Vienne, J. Singrenius, 1517, in-4° de 8 ff. — *Cum notis Sambuci*. Anvers, 1565. — Lugduni (J Tornaesius), 1575, in-12 (Scheible, 7 fr 50). — *Cum notis doctorum virorum* Lutetiæ, Mam Patissonium, 1577, 1587, in-12 (Nodier, 7 fr ; Libri, 8 fr. 50; Renouard, 10 fr.). Cette édition contient aussi le *Lusus diversorum poetarum in Priapum*. — *Ex recogn J Dousæ*. Lugduni-Batav., 1585, 2 part. in-8 (Boissonade, n° 4263) — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1618, in-12 — *Accedunt notæ variorum*. Lugduni, 1618, petit in-12 (Scheible, 7 fr. 50). — Francof , 1621, in-12 de 784 pp. (Scheible, 6 fr). — Lugd.-Batav , apud J. Maire, 1623, in-16 (Solar, 35 fr.). — *Cum uberioribus*, etc. Amst., Cæsius, 1626, in-32, in-24 (Scheible, 2 fr.). — Comment. Lotichio. Francof., 1629, 3 t. in-4° (Scheible, 9 fr. 50) — Notes de Bourdelot et glossaire. Lugd.-Batav., 1645, in-18 de 263 pp. Jolie édition dans le genre des Elzeviers. — Lugd.-Batav., 1646, in-16 (Scheible 3 fr. 50) — *Cum notis variorum et divers. poet lusus in Priapum*, etc Accur Gabbema Trajectie ad Rhenum, 1654, pet in 8 (Scheible, 8 fr.) — Avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio Amst , 1663, pet in-12 (Scheible, 2 fr — *Cum notis var , accedunt divers poet lusus in Priapum, pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolæ de Cleopatra*, etc Amst , Blaeu 1669, in-8 (De Bure n° 3471, Bib. Nat , Z. 13071) — *Integrum Petronii fragmentum*, etc Amst , 1671, in-8 Édition belle et correcte, elle doit contenir 1° 18 ff prélim., 588 pp de texte et 21 ff d'index, 2° Priapeia, 108 pp , 3° fragmentum, 4 ff., 72 et 32 pp Il y a un front gr par Rom de Hooghe (La Vallière, 36 fr , Lolrée, 48 fr., Giraud, 180 fr , Renouard 15 fr.; Payne et Foss, 15 liv ; Du Roure, 13 fr , Rosny , 59 fr. 50; F. Didot, en 1810, 32 fr.; Chaponay, 48 fr.; Solar, 116 fr.; Mac Carthy, 14 fr , Techener, en 1860, 30 fr) — *Accedunt diversorum poetarum lusus in Priapum* (avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio) Paris, Audinot , 1677, pet in-12 (La Vallière, 25 fr., La Bédoyère 100 fr , Nodier, 12 fr ; Bignon, 5 fr , Renouard, 10 fr , F Didot , en 1810, 40 fr 95; Chaponay, 26 fr , Solar, 10 fr , Mac-Carthy, 9 fr ; J Pichon, n° 703, 1050 fr) — *Boschius notas adjecit* Amst , Gaesbequium, 1677, 2 part. in-24 La 2° partie qui contient les *Priapeia* et les notes de Boschius, manque quelquefois (Méon , 24 fr , Bozerian, 39 liv.; St-Martin, 19 fr ; Nodier, 12 fr.; De Bure, n° 3932). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1685, in-12. — *Notis varior*. Amst., 1687, in-8. — Londres, 1693, in-8. Bonne édition. — *Cum notis*

Boschii et aliorum. Accedit fragmentum Albæ græcæ recuperatum. Amst, , Wolters, 1700, in-24. Jolie édition (La Vallière, 30 fr.; St-Martin, 36 fr.; De Bure, n° 3933). — *Not. diversorum*, cur. P. Burmanno. Traj. ad Rhenum, 1709, in-4° (Du Fay, en 1725, 25 fr.). — *Cum fragm. recup. anno* 1688 (atque Priapeia). Lipsiæ, 1731, pet. in-8 (Caillard, 13 fr.; Scheible, en 1855, envir. 5 fr.). — *Cum notis variorum, cur. Burmanno.* Amst., Waesberg, 1743, 2 vol. in-4, front. Edition très-estimée (De Cotte, 104 fr.; F. Didot, en 1810, 120 fr.; Bibl. Nat., Z, 1301). — *Ex recens. P. Burmanni*, etc. Lipsiæ, 1781, in-12 (Scheible, 4 fr. 25, et avec les Priapeia, Lipsiæ, 1781, in-12, 10 fr.). — *Et fragmenta* (édition de Reviczky). Berlin, Unger, 1785, in-12. Dans cette édition les fragments ne sont pas très-complets (Scheible, 4 fr.). — Biponti, 1790, in-12 (Scheible, 2 fr. 60; F. Didot, en 1810, 15 fr.). — *Quotquot hodie supersunt fragmenta* (Paris, Baudouin, 1796 à 1800), in-8 de 320 pp. Edition donnée par La Porte du Theil et restée inachevée par suite de scrupules du commentateur qui brûla son manuscrit et détruisit ce qui avait été imprimé, à l'exception de quelques exempl. du 2ᵉ vol. contenant les *fragmenta* (Châteaugiron, 80 fr.; de Sacy, 30 fr.).

Titi Petronii Arbitri Satyricon, cum Petronianis fragmentis, etc. Paris, Renouard, 1797, 2 vol. in-18, de 4 à 6 fr.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Le Petrone en vers, traduction nouvelle par M. L. D. B. (l'abbé de Marolles). Paris, Claude Barbin, 1667, in-12.

Pétrone, trad. nouv., avec des observations, etc. Cologne, P. Marteau, 1687, pet. in-12 (Potier, 10 fr.). Traduction peu commune.

Pétrone latin et françois, trad. entière suiv. le manuscrit trouvé à Belgrade en 1688, avec plus. remarques et add. (par Nodot). S. l. (Paris), 1694 (Dinaux, n° 1468; J. Pichon, n° 704, 820 fr.), 1698, 2 vol. pet. in-8, fig. — Nouv. édit. augmentée de la contre-critique de Pétrone (Hollande), 1709, 2 vol. in-12, fig. Bonne édition. — Réimpr. en 2 vol. in-12 en 1713; Amsterdam, 1756!, et Paris, Gide, an VII (1799), 2 vol. in-8, fig., 7 fr. 50.

Cette traduction de Nodot avait déjà paru sous le titre de *Traduction entière de Pétrone*, , avec le texte latin à côté. Cologne (Paris), 1694, 2 vol. pet. in-8, fig. de J.-V. Aveele (de Sénicourt, en 1766, 30 fr.; J. Pichon, n° 705, 550 fr.), et sans le texte latin, avec les mêmes figures, sous le titre : *Les Galanteries et les débauches de l'empereur Néron et de ses favoris.* Cologne, Marteau, 1694, 2 part. in-12, fig. (Claudin, en 1860, 6 fr. 50).

Histoire secrète de Néron, ou le Festin de Trimalcion, trad. de Pétrone, avec des notes; par de Lavaur. Paris, 1728

4 fr. 25.—Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

PÉTRARQUE (François), célèbre poëte italien, né en 1304 à Arezzo. Il étudia d'abord à Montpellier et à Bologne, puis se fixant à la culture des lettres et à la poésie, il vint habiter Avignon. Là, il rencontra, en 1327, la fameuse Laure, pour laquelle il conçut un amour qui dura autant que sa vie et qui, dit-on, ne fut jamais récompensé. Pour se distraire, il voyagea en France, puis dans les Pays-Bas. En 1335, il accepta du pape Benoît XII des bénéfices qui lui assurèrent une existence honorable, et il fut employé dans diverses missions politiques. Il mourut près de Padoue, en 1374. Les ouvrages les plus célèbres de Pétrarque sont ses poésies italiennes, qui se composent principalement de sonnets, de *canzoni* ou odes, de *rime terze;* on y trouve une grâce et une délicatesse de sentiment remarquables. Pétrarque contribua à donner à la langue italienne de la pureté, de l'élégance et de la fixité. Le recueil de ces poésies, ordinairement intitulé: *Sonetti, Canzoni et Trionfi,* ou *le Rime di Fr. Petrarca* a été si souvent réimprimé qu'il faudrait un petit volume pour en faire le tableau détaillé. Il convient pour nous qui traitons la bibliographie surtout au point de vue des productions françaises, que nous renvoyions les amateurs au *Manuel du libraire* (V, 534 à 572), pour prendre connaissance des éditions italiennes ou en langues étrangères les plus importantes. Nous dirons seulement que, parmi les éditions récentes les plus estimées, on cite celle de Rome, 1821, avec remarques de Tassoni, Muzio et Muratori, et celle de Paris, donnée en 1822 par Biagioli, avec commentaires. Nous allons seulement donner ici la liste des traductions françaises de cet auteur.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Triumphes de messire Fr. Pétrarque, translatez en franç. (trad. inconnu). Paris, Barthélemy Vérard, 1514, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — Paris, Hemon le Febure, 1519, pet. in-fol. goth. (La Vallière, 160 fr.; Mac-Carthy, 319 fr.; Duriez, 600 fr.; S.....off, 199 fr.). — Paris, H. Le Febvre, 1520, in-fol. de 174 ff., fig. s. b.

Le Triumphe de messire Fr. Petrarque. Paris, Philippe le Noir, s. d., in-fol. goth., fig. s. b. (Borluut, 50 fr.).

... Traduction par

... édition sur le manuscrit trouvé à Belgrade en 1688, avec fragments ... et add. ... Nodot ... (Paris, 1693) ... — Nouv. édit. augmentée de la ... critique de Pétrone (Hollande), 1709, 2 vol. ... Bonn. édition — ... en 2 vol. ... Amsterdam 1756, et Paris, Gide, an VII (1799), 2 vol. ...

Cette traduction de Nodot ...

Traduction entière de Pétrone ...

(Paris) ...

... (Claude ...

... de Troyes ...

4 fr. 25.—Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

PÉTRARQUE (François), célèbre poète italien, né en 1304 à Arezzo. Il étudia d'abord à Montpellier et à Bologne, puis se fixant à la culture des lettres et à la poésie, il vint habiter Avignon. Là, il rencontra, en 1327, la fameuse Laure, pour laquelle il conçut un amour qui dura autant que sa vie et qui, dit-on, ne fut jamais récompensé. Pour se distraire, il voyagea en France, puis dans les Pays-Bas. En 1335, il accepta du pape Benoît XII des bénéfices qui lui assurèrent une existence honorable, et il fut employé dans diverses missions politiques. Il mourut près de Padoue, en 1374. Les ouvrages les plus célèbres de Pétrarque sont ses poésies italiennes, qui se composent principalement de sonnets, de *canzoni* ou odes, de *rime terze;* on y trouve une grâce et une délicatesse de sentiment remarquables. Pétrarque contribua à donner à la langue italienne de la pureté, de l'élégance et de la fixité. Le recueil de ces poésies, ordinairement intitulé: *Sonetti, Canzoni et Trionfi,* ou *le Rime di Fr. Petrarca* a été si souvent réimprimé qu'il faudrait un petit volume pour en faire le tableau détaillé. Il convient pour nous qui traitons la bibliographie surtout au point de vue des productions françaises, que nous renvoyions les amateurs au *Manuel du libraire* (V, 534 à 572), pour prendre connaissance des éditions italiennes ou en langues étrangères les plus importantes. Nous dirons seulement que, parmi les éditions récentes les plus estimées, on cite celle de Rome, 1821, avec remarques de Tassoni, Muzio et Muratori, et celle de Paris, donnée en 1822 par Biagioli, avec commentaires. Nous allons seulement donner ici la liste des traductions françaises de cet auteur

[illegible]UCTIONS FRANÇAISES :

[illegible] Toute [illegible] ...stre *Fr. Pétrarque*, translatez en franç. [illegible] ...rthélemy Vérard, 1514, in-fol. goth. à [illegible] Hemon le Febure 1519, pet. in-fol. [illegible], Mac Carthy, 319 fr.; Daries, 600 [illegible] Paris, H. Le Febvre, 1520, in-fol. de [illegible]

[illegible] ...re *Fr. Petrarque*. Paris, Philippe le [illegible] ..., fig. s. b (Borluut, 50 fr.).

Les Triumphes excellens et tres-magnifiques du tres-elegant poëte messire Fr. Pétrarque (même traduction que la précédente). Lyon, Denys de Harsy, pour Romain Morin, 1531, pet. in-8 de 208 ff., fig. s. b. réduites (La Vallière, 8 fr.; Pixérécourt, 70 fr.; Veinant, 352 fr.).

Les Triumphes de Petrarque, trad. en rhime franç. par le baron d'Opede (Jean Meynier). Paris, les Angeliers, 1538, pet. in-8 de 116 ff., fig. s. b.

Les Triumphes de Pétrarque (traduct. en prose). Paris, Denis Janot, 1538, 1539, pet. in-8 de 208 ff., gr. s. b. (Morel-Vindé, 31 fr.; Mac-Carthy, 15 fr.; Solar, 142 fr.).

Les Triumphes de Petrarque: Amour vainq le monde. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, fig. s. b. (Bearzi, 80 fr.). — Paris, Est. Groulleau, 1554, in-16, fig. s. b. (Veinant, 120 fr.; Heber, 1 liv. 5 sh.).

Laure d'Avignon. Extraict du poëte Florentin Françoys Pétrarque, et mis en franç. par Vasquin Philieul de Carpentras. Paris, Jacq. Gazeau, 1548, pet. in-8 de 119 ff.

Vasquin Philieul compléta cette traduction en vers et la publia plus tard sous ce titre:

Toutes les œuvres vulgaires de Fr. Pétrarque. Avignon, Barth. Bonhomme, 1555, in-8 (Heber, 1 liv. 19 sh.; Gancia, 59 fr.; Potier, 25 fr.).

Les Triomphes de Pétrarque, mis en vers franç., par forme de dialogues, par J. Ruyr. Troyes, Cl. Garnier, 1588, in-8.

Le Pétrarque en rime françoise, avec comment., trad. par Ph. de Maldeghem, sieur de Leyschot. Bruxelles, 1600, et Douai, 1606, pet. in-8 (La Vallière, 6 fr.; Potier, 20 fr.).

Les Œuvres amoureuses de Pétrarque, trad. en franç., avec l'italien à côté, par Placide Catanusi. Paris, 1669, 1671, 1707, 1709, in-12 (Aubry, en 1861, 3 fr.; en 1866, 6 fr. 50; Techener, en 1866, 12 fr.; Nyon, nos 16260-61).

Choix de poésies de Pétrarque, trad. par Lévesque. Paris, 1774, 1786, 2 vol. in-18 (Nyon, n° 16262).

Poésies de Pétrarque, trad. en vers franç. par Léonce de Saint-Geniés. Paris, Delaunay, 1816, 2 vol. in-12, portraits.

Poésies de Pétrarque, trad. complète en pr., par le comte F.-L. de Gramont. Paris, 1841, in-12 de 14 feuilles.

Sonnets, canzones, ballades et sextines de Pétrarque, trad. en vers par le comte F. de Montesquiou. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8.

Poésies de Pétrarque, trad. en vers par Camille Esmenard du Mazet. Paris, 1830, in-12; 1848, in-8 de 28 feuilles.

Pétrarque, poëme, suivi de poésies diverses, par Pierre Chas. Montpellier, 1819, in-8 de 5 feuilles.

Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur,

lettres familières et secrètes de Pétrarque, etc., par Paccard, pour faire suite aux *Amours de Laure et de Pétrarque*. Paris, Béchet, 1816, 2 vol. in-18, fig.

Les Amours de Laure et de Pétrarque, ou Choix des poésies de Pétrarque, trad. en vers, accompagnées d'un commentaire, et précédées d'une notice sur la vie du poëte et de son amante, par Paccard. Paris, Patris, 1815, 2 vol. in-18, fig.

Petri Abælardi et Heloisæ conjugis ejus.... opera nunc primum edita. Paris, 1616, pet. in-4°. — St-Céran (en 1780), 24 fr.

Edition la plus ancienne des Œuvres d'Héloïse et d'Abailard; celles marquées, dans des catal. inexacts, 1606 et 1626, n'existent pas. Les exempl. de cette édition sont de deux sortes: les uns portent sur le titre le nom de Fr. d'Amboise, aut. de la préface; les autres portent *cum notis A. Quercetani* (André Duchesne, qui est, en effet, l'auteur des notes). Ces derniers exempl. renferment des *testimonia* qui ne sont pas dans les premiers, mais ils ne contiennent plus la préface de d'Amboise. L'ouvrage contient, outre les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, les œuvres de ce dernier, lesquelles sont toutes théologiques. Un des sermons adressé aux religieuses du Paraclet, a pour sujet la Chaste Suzanne. — La 2me édition, Londres, 1718, in-8, est meilleure que la première (La Bédoyère, 35 fr.; Didot, 80 fr.). — Oxonii, 1728, in-8. — Turici, 1841, in-4. — Il a été fait de ces lettres célèbres un grand nombre de traductions et de paraphrases en prose et en vers; nous en signalerons ici les principales :

Lettre d'Héloïse à Abailard, trad. du lat. (par Des Cours). Amst. (Rouen), P. Chayer, 1695, in-12 (*Imprimeurs imaginaires*). Pour l'indication des différentes éditions des mêmes lettres imprimées de 1691 à 1697, voir l'*Examen des dictionnaires historiques*, par Barbier, p. 434.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières. La Haye, 1693, 1694 (Baschet, n° 236), pet. in-12. — Traduction anonyme.

Le Philosophe amoureux, histoire galante, cont. une dissertation sur la vie d'Abailard et d'Héloyse, avec leurs intrigues amoureuses, plusieurs lettres d'Héloïse à Abailard et les réponses du même à cette belle. Au Paraclet, 1696, 1697, pet. in-12 (Nyon, n° 8306; Techener, en 1858, 6 fr.). — Au Paraclet, 1723, in-12 (Grassot, n° 462). C'est probablement la même traduction qu'aux articles précédents.

Histoire des amours et infortunes d'Abailard et d'Héloïse, avec la traduction des lettres; par F. Dubois. La Haye, 1703, 1711, pet. in-12, fig. représ. la castration (Techener, 8 fr.). — Ne pas confondre ce volume avec le poëme burlesque d'Armand (V. au mot *Histoire des amours et des infortunes*, etc.).

Nouveau recueil contenant la vie, les amours, les infortunes et les lettres d'Abailard et d'Héloïse. Bruxelles, 1714, in-12 (Piget, n° 1586). — Anvers, 1720 (Nyon, n° 21861), 1722, 1734 (Crozet, 5 fr. 25), 2 vol. in-12. — Amst., 1725, in-12 (Therrin). — Le tome Ier contient une histoire abrégée d'Abailard, par un anonyme, les *Amours d'Ab. et d'Hél.*, par Alluis, et la trad. de leurs lettres, par Rémond Descours et un anonyme. — Le tome II contient les lettres galantes de Cléante et de Bélise (de la marquise de Ferrand, née de Belizani, au baron de Breteuil), et les Lettres d'amour d'une religieuse portugaise. — V. le *Dictionnaire des anonymes*, 2me édition, n° 12503, pour d'autres détails sur ce recueil.

Les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, mises en vers, par de Beauchamps. Paris, 1714, 1724, in-12 (Potier, 20 fr.).

Lettre amoureuse d'Héloïse à Abailard, traduction libre de Pope, par M. C. (Colardeau). Au Paraclet, 1758, in-8. Cette traduction en vers français a été souvent réimprimée; on distingue l'édition de Paris, Duchesne, 1766, gr. in-8, avec un front. et une fig. grav. par Massard, d'apr. Eisen.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. (de Pope) et mise en vers, par M. Feutry. Londres, 1758, in-8.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. de Pope (par la duchesse d'Aiguillon, préc. d'un Abrégé de la Vie d'Abailard, par Marin). Paris, Tilliard, 1758, in-8.

Héloïse à Abélard, imitation nouvelle (par L. S. Mercier). Bruxelles et Paris, 1763, in-8 de 176 pp.; ou Amst., 1774, in-8.

Les Lettres et épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard, trad. librement en vers et en pr., par MM. de Bussy-Rabutin, de Beauchamps, Pope, Colardeau, Dorat, Feutry, etc. Nouvelle édition corr. et augmentée. Au Paraclet (Paris, 1774), 2 vol. in-12 de XVI-197 et 214 pp. — Recueil fait par le libraire Cailleau et réimprimé très-souvent et jusque dans les dernières années, en 2 vol. in-18, pour le colportage. Les anciennes éditions sont les plus belles et les plus complètes. et il s'en trouve qui ont des figures. Une édition de Paris, 1796, est en 3 vol. in-18.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, nouv. trad. en prose avec le texte à côté; par J. Fr. Bastien. Paris, 1782, 2 vol. in-12. — Potier, exempl. sur vélin, 150 fr.; de La Bédoyère, 21 fr. Traduction estimée et très-fidèle.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard (texte latin en regard, trad. par dom Gervaise, avec une notice par de Laulnaye). Paris, Fournier, impr. de Didot jeune, an IV (1796), 3 vol. gr. in-4°, 8 fig. de Moreau jeune. — La Bédoyère, 87 fr.; Pixérécourt, 60 fr. Les exempl. sans grav. n'ont nulle valeur. D. Gervaise a moins fait une trad. littérale qu'une paraphrase de ces lettres. — Cette traduction avait été imprimée pour la 1re fois sous le titre: *Véritables lettres*, etc. Paris, 1723, 2 vol. in-12.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. en vers franç., angl.

et all., par Colardeau, Pope et Rothstew. Zurich, 1803, 1804, in-4°, 4 grav. par Watson.

Epître d'Héloïse à Abailard, imitée de Pope, par J.-A. Nicod. Lyon, 1800, in-12.

Lettres et Epîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard. Paris, 1805, in-8. — A la suite des lettres se trouvent des imitations en vers de Beauchamp, Colardeau, Douxigné et Saurin.

Epître d'Héloïse à Abailard, nouv. trad. de l'angl. de Pope. Paris, Michaud, 1813, in-8 de 2 feuilles.

Abailard et Héloïse, par F. C. Turlot, 1823, in-8. L'*Epître à un ami, histoire des malheurs de Pierre Abailard*, n'avait jusqu'alors été traduite que par extraits. La pièce est très-touchante; destinée à un ami, elle tomba, on ne sait comment, entre les mains d'Héloïse, qui était alors abbesse du Paraclet et àqui Abailard n'avait point écrit depuis leur séparation. Sa flamme n'était point encore éteinte, et alors commença cette correspondance célèbre qui a fait plus pour la réputation d'Abailard que ses travaux philosophiques.

L'Ancienne Héloïse, manuscrit nouvellement retrouvé de lettres inédites d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Delongchamps, et publ. avec des notes de M. de Puyberland. Paris, Dentu, 1823, 2 vol. in-8.

Epître amoureuse d'Héloïse à Abailard (en vers alexandrins); par L. Curez. Lyon, 1833, in-8 de 3 feuilles.

Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs et leurs ouvrages, par de Villenave. Ouvrage traduit sur l'édition de 1616. Paris, 1834, gr. in-8 de 138 pp., tiré à 150 exempl. Il y a eu une cinquantaine d'exempl. imprimés sur papiers de 4 couleurs. Crozet, 8 fr.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, trad. par Oddoul, précédées d'un Essai hist. par M. et Mme Guizot, ill. par Gigoux. Paris, Houdaille, 1837 à 1839, 2 vol. gr. in-8, fig., 20 fr. (Aubry, en 1866, 15 fr.). — Cet ouvrage a été publié de nouveau sous le titre: *Abailard et Héloïse*, Paris, Didier, 1853, gr. in-8, avec 40 vign. de Gigoux, 10 fr.; in-8, 5 fr., et 1856, in-12, 3 fr. 50. Ce volume contient: 1° Un Essai historique sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse commencé par Mme Guizot, et, après sa mort, terminé par M. Guizot; 2° Une préface de M. Oddoul, le nouveau traducteur des Lettres; 3° Lesdites lettres, au nombre de 12, 8 d'Abailard et 4 d'Héloïse; 4° Quelques lettres et les principaux témoignages des écrivains anciens concernant Abailard et Héloïse; et 5° l'Histoire des translations successives des restes d'Abailard et d'Héloïse, qui, réunis au Paraclet, à la mort d'Héloïse en 1163, reposent, depuis le 6 novembre 1817, au Père Lachaise, dans l'élégante chapelle sépulcrale construite par Alex. Lenoir, avec les plus beaux débris du Paraclet et de l'abbaye de Saint-Denis. Dans cette nouvelle édition de sa trad., M. Oddoul a ajouté la *Règle des religieuses* et quelques complaintes bibliques d'Abailard. En résumé, le

volume est plutôt un monument d'érudition et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile.

Lettres d'Abeilard et d'Héloïse, traduction littérale par le biblioph. Jacob, préc. d'une Notice par Villenave. Paris, Gosselin, 1840, in-18, 3 fr. 50.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard, trad. du latin, précédées d'une nouvelle préface, par M. E. Martineault. Paris, Ledoyen, 1840, in-18.

Héloïse et Abailard, par A. de Lamartine. Paris, 1856, 1859, in-16 de 64 pp. — Jolie étude en prose.

Abélard, par Ch. de Rémusat. Paris, Ladrange, 1845, 2 vol. in-8.

On peut consulter sur cette célèbre correspondance un article de Creuzé de Lesser dans la *France littéraire*, tome XVII (1835); un article de Laviron, dans *l'Artiste*, en 1838, p. 179; et surtout Paulin Paris, *Manuscrits français de la Biblioth. du Roi*, tome VII, pp. 245 et suiv.

Petri Godofredi C. J. de amoribus libri III. Voir *Dialogus de amoribus.*

Petri Hædi Sacerdotis. De amoris generibus (libri III). Tarvisii, 1492, in-4° de 103 ff. (Brienne-Laire, 30 fr.; Chardin, 12 fr.; Solar, 80 fr.). — Petit roman de théologie mystique, dirigé contre l'amour. Il a été réimprimé avec quelques changements sous le titre: *De contemnendis amoribus, libri III*, Coloniæ, 1608, in-12, mais d'une manière défectueuse. — Voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome IX, p. 340. — Selon Beloé, tome V, p. 199, le vrai nom de Hædus serait Pietro Capretto.

Pétrissée (La), ou Voyage du sire Pierre en Dunois, badinage en vers, où se trouve entre autre la conclusion de Julie, ou de la nouvelle Héloïse (par Desbillons). La Haye (Paris), 1763, in-8. — Dinaux, n° 3407; Nyon, n° 15419.

PÉTRONE (Petronius Arbiter), écrivain latin du Ier siècle, natif de Marseille; il fut proconsul en Bithynie sous Claude, puis devint un des favoris de Néron qui lui donna le titre d'*Arbiter elegantiarum* (intendant des plaisirs); mais, ayant été soupçonné d'avoir pris part au complot de Pison, il fut arrêté et condamné à perdre la vie, en l'an 67. On a sous son nom le roman fameux intitulé *Satyricon*, mélange de prose et de vers, dans lequel on remarque le *Festin de Trimal-*

cion et la *Matrone d'Ephèse*. Il a fait aussi un poëme sur l'éducation de la jeunesse romaine et un certain nombre d'opuscules.

ÉDITIONS LATINES:

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Venise, Bernardinum Venetum, 1499, in-4° de 20 ff. Édit. princeps (de Meyzieu, en 1779, 96 fr.; La Vallière, 60 fr.; Crevenna, 54 fl.). — Vienne, J. Singrenius, 1517, in-4° de 8 ff. — *Cum notis Sambuci*. Anvers, 1565. — Lugduni (J. Tornaesius), 1575, in-12 (Scheible, 2 fr. 50). — *Cum notis doctorum virorum*. Lutetiæ, Mam. Patissonium, 1577, 1587, in-12 (Nodier, 7 fr.; Libri, 8 fr. 50; Renouard, 10 fr.). Cette édition contient aussi le *Lusus diversorum poetarum in Priapum*. — *Ex recogn. J. Dousæ*. Lugduni-Batav., 1585, 2 part. in-8 (Boissonade, n° 4263). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1618, in-12. — *Accedunt notæ variorum*. Lugduni, 1618, petit in-12 (Scheible, 7 fr. 50). — Francof., 1621, in-12 de 784 pp. (Scheible, 6 fr.). — Lugd.-Batav., apud J. Maire, 1623, in-16 (Solar, 35 fr.). — *Cum uberioribus*, etc. Amst., Cæsius, 1626, in-32, in-24 (Scheible, 2 fr.). — Comment. Lotichio. Francof., 1629, 3 t. in-4° (Scheible, 9 fr. 50). — Notes de Bourdelot et glossaire. Lugd.-Batav., 1645, in-18 de 263 pp. Jolie édition dans le genre des Elzeviers. — Lugd.-Batav., 1646, in-16 (Scheible, 2 fr. 50). — *Cum notis variorum et divers. poet. lusus in Priapum*, etc. Accur. Gabbema: Trajectie ad Rhenum, 1654, pet. in-8 (Scheible, 8 fr.). — Avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio. Amst., 1663, pet. in-12 (Scheible, 2 fr.). — *Cum notis var., accedunt divers. poet. lusus in Priapum, pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolæ de Cleopatra*, etc. Amst., Blaeu, 1669, in-8 (De Bure, n° 3931; Bibl. Nat., Z, 1297). — *Integrum Petronii fragmentum*, etc. Amst., 1671, in-8. Edition belle et correcte; elle doit contenir: 1° 18 ff. prélim., 588 pp. de texte et 21 ff. d'index; 2° Priapeia, 168 pp.; 3° fragmentum, 4 ff., 72 et 32 pp. Il y a un front. gr. par Rom. de Hooghe (La Vallière, 36 fr.: Lolliée, 48 fr.; Giraud, 180 fr.; Renouard, 15 fr.; Payne et Foss, 15 liv.; Du Roure, 13 fr.; Rosny, 59 fr. 50; F. Didot, en 1810, 32 fr.; Chaponay, 48 fr.; Solar, 116 fr.; Mac-Carthy, 14 fr.; Techener, en 1866, 30 fr.). — *Accedunt diversorum poetarum lusus in Priapum* (avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio). Paris, Audinot, 1677, pet. in-12 (La Vallière, 25 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Nodier, 12 fr.; Bignon, 5 fr.; Renouard, 10 fr.; F. Didot, en 1810, 40 fr. 95; Chaponay, 26 fr.; Solar, 10 fr.; Mac-Carthy, 9 fr.; J. Pichon, n° 703, 1050 fr.). — *Boschius notas adjecit*. Amst., Gaesbequium, 1677, 2 part. in-24. La 2° partie qui contient les *Priapeia* et les notes de Boschius, manque quelquefois (Méon, 24 fr.; Bozerian, 33 liv.; St-Martin, 19 fr.; Nodier, 12 fr.; De Bure, n° 3932). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1685, in-12. — *Notis varior*. Amst., 1687, in-8. — Londres, 1693, in-8. Bonne édition. — *Cum notis*

volume est plutôt un monument d'érudition et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile.

Lettres d'Abeilard et d'Héloïse, traduction littérale par le biblioph. Jacob, préc. d'une Notice par Villenave. Paris, Gosselin, 1840, in-18, 3 fr. 50.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard, trad. du latin, précédées d'une nouvelle préface, par M. E. Martineault. Paris, Ledoyen, 1840, in-18.

Héloïse et Abailard, par A. de Lamartine. Paris, 1856, 1859, in-16 de 64 pp. — Jolie étude en prose.

Abélard, par Ch. de Rémusat. Paris, Ladrange, 1845, 2 vol. in-8.

On peut consulter sur cette célèbre correspondance un article de Creuzé de Lesser dans la *France littéraire*, tome XVII (1835); un article de Laviron, dans *l'Artiste*, en 1838, p. 179; et surtout Paulin Paris, *Manuscrits français de la Biblioth. du Roi*, tome VII, pp. 245 et suiv.

Petri Godofredi C. J. de amoribus libri III. Voir *Dialogus de amoribus.*

Petri Hædi Sacerdotis. De amoris generibus (libri III). Tarvisii, 1492, in-4° de 103 ff. (Brienne-Laire, 30 fr.; Chardin, 12 fr.; Solar, 80 fr.). — Petit roman de théologie mystique, dirigé contre l'amour. Il a été réimprimé avec quelques changements sous le titre: *De contemnendis amoribus, libri III*, Coloniæ, 1698, in-12, mais d'une manière défectueuse. — Voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome IX, p. 340. — Selon Beloé, tome V, p. 199, le vrai nom de Hædus serait Pietro Capretto.

Pétrissée (La), ou Voyage du sire Pierre en Dunois, badinage en vers, où se trouve entre autre la conclusion de Julie, ou de la nouvelle Héloïse (par Desbillons). La Haye (Paris), 1763, in-8. — Dinaux, n° 3407; Nyon, n° 15419.

PÉTRONE (Petronius Arbiter), écrivain latin du Ier siècle, natif de Marseille; il fut proconsul en Bithynie sous Claude, puis devint un des favoris de Néron qui lui donna le titre d'*Arbiter elegantiarum* (intendant des plaisirs); mais, ayant été soupçonné d'avoir pris part au complot de Pison, il fut arrêté et condamné à perdre la vie, en l'an 67. On a sous son nom le roman fameux intitulé *Satyricon*, mélange de prose et de vers, dans lequel on remarque le *Festin de Trimal-*

cion et la *Matrone d'Ephèse*. Il a fait aussi un poëme sur l'éducation de la jeunesse romaine et un certain nombre d'opuscules.

ÉDITIONS LATINES:

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Venise, Bernardinum Venetum, 1499, in-4° de 20 ff. Édit. princeps (de Meyzieu, en 1779, 96 fr.; La Vallière, 60 fr.; Crevenna, 54 fl.). — Vienne, J. Singrenius, 1517, in-4° de 8 ff. — *Cum notis Sambuci*. Anvers, 1565. — Lugduni (J. Tornaesius), 1575, in-12 (Scheible, 2 fr. 50). — *Cum notis doctorum virorum*. Lutetiæ, Mam. Patissonium, 1577, 1587, in-12 (Nodier, 7 fr.; Libri, 8 fr. 50; Renouard, 10 fr.). Cette édition contient aussi le *Lusus diversorum poetarum in Priapum*. — *Ex recogn. J. Dousæ*. Lugduni-Batav., 1585, 2 part. in-8 (Boissonade, n° 4263). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1618, in-12. — *Accedunt notæ variorum*. Lugduni, 1618, petit in-12 (Scheible, 7 fr. 50). — Francof., 1621, in-12 de 784 pp. (Scheible, 6 fr.). — Lugd.-Batav., apud J. Maire, 1623, in-16 (Solar, 35 fr.). — *Cum uberioribus*, etc. Amst., Cæsius, 1626, in-32, in-24 (Scheible, 2 fr.). — Comment. Lotichio. Francof., 1629, 3 t. in-4° (Scheible, 9 fr. 50). — Notes de Bourdelot et glossaire. Lugd.-Batav., 1645, in-18 de 263 pp. Jolie édition dans le genre des Elzeviers. — Lugd.-Batav., 1646, in-16 (Scheible, 2 fr. 50). — *Cum notis variorum et divers. poet. lusus in Priapum*, etc. Accur. Gabbema: Trajectie ad Rhenum, 1654, pet. in-8 (Scheible, 8 fr.). — Avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio. Amst., 1663, pet. in-12 (Scheible, 2 fr.). — *Cum notis var., accedunt divers. poet. lusus in Priapum, pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolæ de Cleopatra*, etc. Amst., Blaeu, 1669, in-8 (De Bure, n° 3931; Bibl. Nat., Z, 1297). — *Integrum Petronii fragmentum*, etc. Amst., 1671, in-8. Édition belle et correcte; elle doit contenir: 1° 18 ff. prélim., 588 pp. de texte et 21 ff. d'index; 2° Priapeia, 168 pp.; 3° fragmentum, 4 ff., 72 et 32 pp. Il y a un front. gr. par Rom. de Hooghe (La Vallière, 36 fr.; Lolliée, 48 fr.; Giraud, 180 fr.; Renouard, 15 fr.; Payne et Foss, 15 liv.; Du Roure, 13 fr.; Rosny, 59 fr. 50; F. Didot, en 1810, 32 fr.; Chaponay, 48 fr.; Solar, 116 fr.; Mac-Carthy, 14 fr.; Techener, en 1866, 30 fr.). — *Accedunt diversorum poetarum lusus in Priapum* (avec notes de Bourdelot et glossaire de Valesio). Paris, Audinot, 1677, pet. in-12 (La Vallière, 25 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Nodier, 12 fr.; Bignon, 5 fr.; Renouard, 10 fr.; F. Didot, en 1810, 40 fr. 95; Chaponay, 26 fr.; Solar, 10 fr.; Mac-Carthy, 9 fr.; J. Pichon, n° 703, 1050 fr.). — *Boschius notas adjecit*. Amst., Gaesbequium, 1677, 2 part. in-24. La 2e partie qui contient les *Priapeia* et les notes de Boschius, manque quelquefois (Méon, 24 fr.; Bozerian, 33 liv.; St-Martin, 19 fr.; Nodier, 12 fr.; De Bure, n° 3932). — *Notis Bourdelotii*. Paris, 1685, in-12. — *Notis varior*. Amst., 1687, in-8. — Londres, 1693, in-8. Bonne édition. — *Cum notis*

Boschii et aliorum. Accedit fragmentum Albæ græcæ recuperatum. Amst, , Wolters, 1700, in-24. Jolie édition (La Vallière, 30 fr.; St-Martin, 36 fr.; De Bure, n° 3933). — *Not. diversorum*, cur. P. Burmanno. Traj. ad Rhenum, 1709, in-4° (Du Fay, en 1725, 25 fr.). — *Cum fragm. recup. anno* 1688 (atque Priapeia). Lipsiæ, 1731, pet. in-8 (Caillard, 13 fr.; Scheible, en 1855, envir. 5 fr.). — *Cum notis variorum, cur. Burmanno.* Amst., Waesberg, 1743, 2 vol. in-4, front. Edition très-estimée (De Cotte, 104 fr.; F. Didot, en 1810, 120 fr.; Bibl. Nat., Z, 1301). — *Ex recens. P. Burmanni*, etc. Lipsiæ, 1781, in-12 (Scheible, 4 fr. 25, et avec les Priapeia, Lipsiæ, 1781, in-12, 10 fr.). — *Et fragmenta* (édition de Reviczky). Berlin, Unger, 1785, in-12. Dans cette édition les fragments ne sont pas très-complets (Scheible, 4 fr.). — Biponti, 1790, in-12 (Scheible, 2 fr. 60; F. Didot, en 1810, 15 fr.). — *Quotquot hodie supersunt fragmenta* (Paris, Baudouin, 1796 à 1800), in-8 de 320 pp. Edition donnée par La Porte du Theil et restée inachevée par suite de scrupules du commentateur qui brûla son manuscrit et détruisit ce qui avait été imprimé, à l'exception de quelques exempl. du 2e vol. contenant les *fragmenta* (Châteaugiron, 80 fr.; de Sacy, 30 fr.).

Titi Petronii Arbitri Satyricon, cum Petronianis fragmentis, etc. Paris, Renouard, 1797, 2 vol. in-18, de 4 à 6 fr.

Traductions Françaises :

Le Petrone en vers, traduction nouvelle par M. L. D. B. (l'abbé de Marolles). Paris, Claude Barbin, 1667, in-12.

Pétrone, trad. nouv., avec des observations, etc. Cologne, P. Marteau, 1687, pet. in-12 (Potier, 10 fr.). Traduction peu commune.

Pétrone latin et françois, trad. entière suiv. le manuscrit trouvé à Belgrade en 1688, avec plus. remarques et add. (par Nodot). S. l. (Paris), 1694 (Dinaux, n° 1468; J. Pichon, n° 704, 820 fr.), 1698, 2 vol. pet. in-8, fig. — Nouv. édit. augmentée de la contre-critique de Pétrone (Hollande), 1709, 2 vol. in-12, fig. Bonne édition. — Réimpr. en 2 vol. in-12 en 1713; Amsterdam, 1756!, et Paris, Gide, an VII (1799), 2 vol. in-8, fig., 7 fr. 50.

Cette traduction de Nodot avait déjà paru sous le titre de *Traduction entière de Pétrone*, , avec le texte latin à côté. Cologne (Paris), 1694, 2 vol. pet. in-8, fig. de J.-V. Aveele (de Sénicourt, en 1766, 30 fr.; J. Pichon, n° 705, 550 fr.), et sans le texte latin, avec les mêmes figures, sous le titre : *Les Galanteries et les débauches de l'empereur Néron et de ses favoris.* Cologne, Marteau, 1694, 2 part. in-12, fig. (Claudin, en 1860, 6 fr. 50).

Histoire secrète de Néron, ou le Festin de Trimalcion, trad. de Pétrone, avec des notes; par de Lavaur. Paris, 1728

4 fr. 25.—Documents intéressants sur Laure et lettres de Pétrarque.

PÉTRARQUE (François), célèbre poëte italien, né en 1304 à Arezzo. Il étudia d'abord à Montpellier et à Bologne, puis se fixant à la culture des lettres et à la poésie, il vint habiter Avignon. Là, il rencontra, en 1327, la fameuse Laure, pour laquelle il conçut un amour qui dura autant que sa vie et qui, dit-on, ne fut jamais récompensé. Pour se distraire, il voyagea en France, puis dans les Pays-Bas. En 1335, il accepta du pape Benoît XII des bénéfices qui lui assurèrent une existence honorable, et il fut employé dans diverses missions politiques. Il mourut près de Padoue, en 1374. Les ouvrages les plus célèbres de Pétrarque sont ses poésies italiennes, qui se composent principalement de sonnets, de *canzoni* ou odes, de *rime terze;* on y trouve une grâce et une délicatesse de sentiment remarquables. Pétrarque contribua à donner à la langue italienne de la pureté, de l'élégance et de la fixité. Le recueil de ces poésies, ordinairement intitulé: *Sonetti, Canzoni et Trionfi*, ou *le Rime di Fr. Petrarca* a été si souvent réimprimé qu'il faudrait un petit volume pour en faire le tableau détaillé. Il convient pour nous qui traitons la bibliographie surtout au point de vue des productions françaises, que nous renvoyions les amateurs au *Manuel du libraire* (V, 534 à 572), pour prendre connaissance des éditions italiennes ou en langues étrangères les plus importantes. Nous dirons seulement que, parmi les éditions récentes les plus estimées, on cite celle de Rome, 1821, avec remarques de Tassoni, Muzio et Muratori, et celle de Paris, donnée en 1822 par Biagioli, avec commentaires. Nous allons seulement donner ici la liste des traductions françaises de cet auteur.

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Triumphes de messire Fr. Pétrarque, translatez en franç. (trad. inconnu). Paris, Barthélemy Vérard, 1514, in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — Paris, Hemon le Febure, 1519, pet. in-fol. goth. (La Vallière, 160 fr.; Mac-Carthy, 319 fr.; Duriez, 600 fr.; S.....off, 199 fr.). — Paris, H. Le Febvre, 1520, in-fol. de 174 ff., fig. s. b.

Le Triumphe de messire Fr. Petrarque. Paris, Philippe le Noir, s. d., in-fol. goth., fig. s. b. (Borluut, 50 fr.).

Les Triumphes excellens et tres-magnifiques du tres-elegant poëte messire Fr. Pétrarque (même traduction que la précédente). Lyon, Denys de Harsy, pour Romain Morin, 1531, pet. in-8 de 208 ff., fig. s. b. réduites (La Vallière, 8 fr.; Pixérécourt, 70 fr.; Veinaut, 352 fr.).

Les Triumphes de Petrarque, trad. en rhime franç. par le baron d'Opede (Jean Meynier). Paris, les Angeliers, 1538, pet. in-8 de 116 ff., fig. s. b.

Les Triumphes de Pétrarque (traduct. en prose). Paris, Denis Janot, 1538, 1539, pet. in-8 de 208 ff., gr. s. b. (Morel-Vindé, 31 fr.; Mac-Carthy, 15 fr.; Solar, 142 fr.).

Les Triumphes de Petrarque: Amour vainq le monde. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, fig. s. b. (Bearzi, 80 fr.). — Paris, Est. Groulleau, 1554, in-16, fig. s. b. (Veinant, 120 fr.; Heber, 1 liv. 5 sh.).

Laure d'Avignon. Extraict du poëte Florentin Françoys Pétrarque, et mis en franç. par Vasquin Philieul de Carpentras. Paris, Jacq. Gazeau, 1548, pet. in-8 de 119 ff.

Vasquin Philieul compléta cette traduction en vers et la publia plus tard sous ce titre:

Toutes les œuvres vulgaires de Fr. Pétrarque. Avignon, Barth. Bonhomme, 1555, in-8 (Heber, 1 liv. 19 sh.; Gancia, 59 fr.; Potier, 25 fr.).

Les Triomphes de Pétrarque, mis en vers franç., par forme de dialogues, par J. Ruyr. Troyes, Cl. Garnier, 1588, in-8.

Le Pétrarque en rime françoise, avec comment., trad. par Ph. de Maldeghem, sieur de Leyschot. Bruxelles, 1600, et Douai, 1606, pet. in-8 (La Vallière, 6 fr.; Potier, 20 fr.).

Les Œuvres amoureuses de Pétrarque, trad. en franç., avec l'italien à côté, par Placide Catanusi. Paris, 1669, 1671, 1707, 1709, in-12 (Aubry, en 1861, 3 fr.; en 1866, 6 fr. 50; Techener, en 1866, 12 fr.; Nyon, nos 16260-61).

Choix de poésies de Pétrarque, trad. par Lévesque. Paris, 1774, 1786, 2 vol. in-18 (Nyon, n° 16262).

Poésies de Pétrarque, trad. en vers franç. par Léonce de Saint-Geniés. Paris, Delaunay, 1816, 2 vol. in-12, portraits.

Poésies de Pétrarque, trad. complète en pr., par le comte F.-L. de Gramont. Paris, 1841, in-12 de 14 feuilles.

Sonnets, canzones, ballades et sextines de Pétrarque, trad. en vers par le comte F. de Montesquiou. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8.

Poésies de Pétrarque, trad. en vers par Camille Esmenard du Mazet. Paris, 1830, in-12; 1848, in-8 de 28 feuilles.

Pétrarque, poëme, suivi de poésies diverses, par Pierre Chas. Montpellier, 1819, in-8 de 5 feuilles.

Pétrarque solitaire, ou les Epanchements du cœur,

lettres familières et secrètes de Pétrarque, etc., par Paccard, pour faire suite aux *Amours de Laure et de Pétrarque*. Paris, Béchet, 1816, 2 vol. in-18, fig.

Les Amours de Laure et de Pétrarque, ou Choix des poésies de Pétrarque, trad. en vers, accompagnées d'un commentaire, et précédées d'une notice sur la vie du poëte et de son amante, par Paccard. Paris, Patris, 1815, 2 vol. in-18, fig.

Petri Abælardi et Heloisæ conjugis ejus.... opera nunc primum edita. Paris, 1616, pet. in-4°. — St-Céran (en 1780), 24 fr.

Edition la plus ancienne des Œuvres d'Héloïse et d'Abailard; celles marquées, dans des catal. inexacts, 1606 et 1626, n'existent pas. Les exempl. de cette édition sont de deux sortes: les uns portent sur le titre le nom de Fr. d'Amboise, aut. de la préface; les autres portent *cum notis A. Quercetani* (André Duchesne, qui est, en effet, l'auteur des notes). Ces derniers exempl. renferment des *testimonia* qui ne sont pas dans les premiers, mais ils ne contiennent plus la préface de d'Amboise. L'ouvrage contient, outre les Lettres d'Héloïse et d'Abailard, les œuvres de ce dernier, lesquelles sont toutes théologiques. Un des sermons adressé aux religieuses du Paraclet, a pour sujet la Chaste Suzanne. — La 2me édition, Londres, 1718, in-8, est meilleure que la première (La Bédoyère, 35 fr.; Didot, 80 fr.). — Oxonii, 1728, in-8. — Turici, 1841, in-4. — Il a été fait de ces lettres célèbres un grand nombre de traductions et de paraphrases en prose et en vers; nous en signalerons ici les principales:

Lettre d'Héloïse à Abailard, trad. du lat. (par Des Cours). Amst. (Rouen), P. Chayer, 1695, in-12 (*Imprimeurs imaginaires*). Pour l'indication des différentes éditions des mêmes lettres imprimées de 1691 à 1697, voir l'*Examen des dictionnaires historiques*, par Barbier, p. 434.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières. La Haye, 1693, 1694 (Baschet, n° 236), pet. in-12. — Traduction anonyme.

Le Philosophe amoureux, histoire galante, cont. une dissertation sur la vie d'Abailard et d'Héloyse, avec leurs intrigues amoureuses, plusieurs lettres d'Héloïse à Abailard et les réponses du même à cette belle. Au Paraclet, 1696, 1697, pet. in-12 (Nyon, n° 8306; Techener, en 1858, 6 fr.). — Au Paraclet, 1723, in-12 (Grassot, n° 462). C'est probablement la même traduction qu'aux articles précédents.

Histoire des amours et infortunes d'Abailard et d'Héloïse, avec la traduction des lettres; par F. Dubois. La Haye, 1703, 1711, pet. in-12, fig. repr판s. la castration (Techener, 8 fr.). — Ne pas confondre ce volume avec le poëme burlesque d'Armand (V. au mot *Histoire des amours et des infortunes*, etc.).

par Mme Fleury. Paris, Cordier, 1802, 2 vol. in-18. — Scheible, en 1854, 54 kr.

Philippe et Georgette, com. en 1 a. (en pr.), mêlée d'ariettes; par Monvel. Paris, 1793. — Paris, Barba, 1802, in-8.

Philippes Venus, wherein is pleasantly discoursed sundrye fine an wittie arguments in a senode of Gods and Goddesses assembled for the expelling of wanton Venus from among their sacred societie, by Jo. M. London, 1591, in-4°.

Philippi Garneri Gemmulæ linguæ latinæ, sive Colloquia familiaria, altera parte auctiora. Amstelodami, 1676, pet. in-12, divisé en deux parties, de 168 et 78 pages, plus un feuillet blanc, sur lequel sont imprimés les deux vers suivants:

Discite, grammatici, cur mascula nomina cunnus
Et cur femineum mentula nomen habet.

Ces *Gemmulæ* sont, selon M. Octave Delepierre, qui est propriétaire du seul exemplaire connu, la plus ancienne édition subsistant aujourd'hui des six premiers dialogues de l'ouvrage célèbre mis plus tard sous le nom de Meursius. Dans cet exemplaire, le *Monitum lectori* de 4 pages et demie, remplace le *Testimonium* d'une page, et n'a pas le *Poemation de laudibus Aloisiæ*, qui suit ce *testimonium* dans les éditions les plus récentes, non plus que les 14 feuillets intitulés: *Summo viro Aloisia, ex Elysiis hortis.* — Le *Colloquium primum*, *Velitatio*, commence de même que dans les éditions modernes et ne présente aucune variante. Même observation pour le second *colloquium*, *Tribaldicon*; pour le 3e, *Fabrica*; pour le 4e, *Duellum*. Après le 5e colloque, *Libidines*, ledit exemplaire porte: *Finis*, à la page 168. Puis, une nouvelle pagination s'ouvre par le *Testimonium Joannis Vasœi*, *Hisp. Chron.*, *cap.* 9. — Après cela vient l'*Altera pars*, ou 6e partie, paraissant, d'apr. le titre du volume, pour la première fois, et intitulée: *Veneres*, en 78 pages.

Philippe Garnier, grammairien distingué, né à Bade, s'il est oublié aujourd'hui, fut célèbre dans son temps. Dès 1608, il publiait à Strasbourg un volume in-8 intitulé: *Explanationes allegoricæ rerum in bibliis contentarum* (*Catal. de la Bibl. de Grenoble*, n° 333). Le *Manuel du libraire*, II, 1492, parle de ses *Gemmulæ gallicæ linguæ, latine et german. ita adornatæ* (Francf., 1644, in-8). Cet ouvrage avait d'abord paru en 3 langues en 1625; il fut réimpr. en 4 langues en 1656, et en 5 langues (français, espagnol, italien, allemand et latin) à Strasbourg, en 1659. Ces dialogues furent frappés des foudres de la Congrégation de l'Index par un décret du Saint-Siége du 4 juil-

let 1661. — La première édition des *Gemmulæ linguæ latinæ* fit-elle partie de ces dialogues en plusieurs langues, ou fut-elle publiée à part? Nous ne savons. Quoi qu'il en soit, il est très-probable que l'édition de 1676 étant *altera parte auctiora*, la première partie, c'est-à-dire, les 5 premiers *colloquia*, avaient déjà été publiés antérieurement et même ouvertement, car, comme on sait, dans la première moitié du XVII[e] siècle, la presse était infiniment plus libre qu'elle ne le fut dans la seconde moitié. Il est probable que, après la réimpression de 1676 qui attribuait encore au véritable auteur Phil. Garnier, ces dialogues libres et condamnés, on n'osa plus les réimprimer de nouveau qu'en travestissant le titre. Les collaborateurs et élèves de Garnier, l'italien L. Donati, l'espagnol Fernandes, et le parisien Philemon Fabri durent eux-mêmes pousser à ce déguisement, de peur qu'on ne les crût auteurs des augmentations successives de l'ouvrage. Ce fut sans doute pour ces motifs que, dans les éditions suivantes, on attribua cette paternité tantôt à Louise Sigée, savante espagnole du XVI[e] siècle, tantôt à Jean Meursius, mort, comme on sait, en 1639.

Quant à Louise Sigée, M. P. Allut s'est donné la peine de publier un volume entier pour la défendre d'avoir écrit cet ouvrage, et pour accuser Chorier, de Grenoble, dont nous allons parler (le volume de M. Allut est intitulé: *Aloysia Sigea et Nicolas Chorier*. Lyon, Scheuring, 1862, pet. in-8 de 87 pp. en tout). Il reconnaît que Louise Sigée, surnommée *la Minerve*, morte vers 1560, se rendit célèbre par ses Epîtres latines, des poésies, et des dialogues latins, et que, à l'exception de quelques pièces qu'il reproduit et qui ont été insérées dans un petit et très-rare volume, publié à Paris, par Denis Du Pré, en 1566, ses œuvres sont restées inédites. Les raisons établissant que Louise Sigée n'est pour rien dans la première idée de l'ouvrage dont nous nous occupons sont donc très-faibles. Rien ne prouve, en effet, que *Fernandes*, le collaborateur espagnol de Garnier, n'ait pas eu connaissance de quelques pièces inédites de cette femme célèbre et ne les ait communiquées à son ami, qui leur aurait peut-être donné une nouvelle forme.

Quant au célèbre savant Jean Meursius, il est difficile de supposer qu'il se soit distrait de ses recherches et de ses travaux d'archéologie pour se livrer à des fantaisies qui, après tout, ressortissent des questions morales. Comment donc a-t-on pu avoir l'idée de lui attribuer cet ouvrage? Il est probable d'abord que sa belle latinité lui a valu cet honneur; ensuite, Meursius, lui aussi, avait été jeune, et il avait publié en 1602 (il avait alors 23 ans), un petit volume de poésies devenu aujourd'hui introuvable, et dont le ton a probablement autorisé la supercherie, qui, vers 1678, a mis sous son nom les nouvelles éditions des *Gemmulæ linguæ latinæ*. Voir: *Joannis Meursii poemata*.

Quelques auteurs ont aussi attribué cet ouvrage à Jean de Westrene, jurisconsulte hollandais; à Pierre de Boissat, auteur dauphinois du XVII[e] siècle, et à plusieurs autres personnages.

Mais l'homme auquel on s'est le plus obstiné à le donner est Nicolas Chorier, avocat à Vienne en Dauphiné et auteur de l'*Histoire du Dauphiné*, et de plusieurs opuscules latins. C'est La Monnoye qui, trente ans après sa mort, le signale comme l'auteur de la *Satyra sotadica*, nouveau titre des *Gemmulæ*. Son assertion, placée en 1722, dans une note des *Jugements* de Baillet, passa inaperçue, mais, en 1738, Lancelot la reproduisit dans une Lettre adressée à Jamet, insérée dans les *Observations sur les écrits modernes* et dans le *Dictionnaire des anonymes*, de Barbier. « Que Chorier ait bien voulu corriger les épreuves de cet ouvrage, rien de plus admissible, mais quant à l'avoir composé, disait Nodier, je l'en défie. » Non-seulement, en effet, Chorier réclama contre l'insertion d'une pièce de vers latins de lui, faite à son insu dans le volume, mais sa latinité est lourde, embarrassée, surchargée de locutions barbares qu'il avait puisées dans les vieilles chartes, tandis que la *Satyra sotadica* est d'un style pur, facile et élégant. C'est ce que M. Péricaud a fait ressortir dans ses *Curiosités littéraires* (Lyon, 1862, in-8, p. 21). Dans la *Revue des Sociétés savantes* (juillet 1869), M. Valentin Smith, dans un article sur les *Mémoires* de Nicolas Chorier, fait aussi les observations suivantes :

« Vers 1661, ou peu avant, parut à Grenoble, sans indication de lieu, de date ni de nom d'imprimeur, un livre obscène intitulé : *Aloysiæ Sigeæ Toletanæ satyra sotadica de arcanis Amoris et Veneris*.

« Au moment de l'apparition de cette satyre, dit Chorier, « comme tout le monde savait que je connaissais le latin, je ne « sais quelles personnes parmi les lettrés soupçonnèrent mé« chamment que j'en étais l'auteur..., imposture aussi éloignée « de la vérité que les ténèbres le sont de la lumière. »

« Longtemps après la mort de Chorier » continue M. Valentin Smith, « La Monnaie, Lancelot, l'abbé Desfontaines, l'abbé d'Artigny et plusieurs autres le signalèrent comme l'auteur de l'*Aloysia*, mais sans en fournir aucune preuve, en se fondant en quelque sorte uniquement sur des ouï-dire de ouï-dire. »

Bien que M. Val. Smith se trompe certainement sur la date de la première édition de l'*Aloisia*, nous croyons que ses observations sont justes. Ce qui, du reste, nous paraît démontrer péremptoirement que Chorier n'est point l'auteur de cet ouvrage, c'est la découverte faite par M. Delepierre de l'édition d'Amsterdam, 1676, que nous venons de décrire et qui nous semble être la plus ancienne avec les 6 premiers dialogues.

Aloisiæ Sigeæ Toletanæ Satyra sotadica de arcanis amoris et Veneris ; Aloysia hispanice scripsit, latinitate donavit J. Meursius. Sans lieu ni date, in-12 (8 ff. prélim., les 5 premiers dialogues occupent 165 pages, et le 6e dialogue, intitulé : *Veneres*, 78 pp. ; à la fin, sur un feuillet séparé, l'épigramme : *Dicite grammatici*, etc.). — Aimé-Martin, 29 fr. — Edition regardée comme la plus ancienne sous ce titre. Brunet la croit imprimée à Genève. Il ajoute qu'une seconde édition, également

sans lieu ni date, contient le 7ᵉ dialogue, intitulé: *Fescennini*, qui forme à lui seul un second tome.

— Autre édition sous le même titre: *Accedit colloquium ante hac non editum, Fescennini*, ex manuscripto recens reperto. Amst. (Genève?), 1678, 2 vol. pet. in-12 (19 ff. prélim., 224 pp. pour les 5 premiers dialogues; le 6ᵉ sous le titre: *Pars secunda*, occupe les pp. 225 à 324. La 3ᵉ partie, avec un faux-titre, renferme le 7ᵉ dialogue, pp. 1 à 161; enfin un feuillet où se trouve la pièce: *De laudibus Aloïsiæ poemation*). Selon Brunet, cette édition est datée quelquefois de 1670, ce qui est peut-être une faute d'impression. Elle est, du reste, fort incorrecte. — Potier, en 1860, 60 fr.; Libri, 98 fr.; Monmerqué, nº 1623; Solar, nº 2210, 35 fr.

A partir de cette époque, les éditions de la *Satyra* (c'est-à-dire, des *Gemmulæ linguæ latinæ*) prennent un titre nouveau:

Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis, seu Aloïsia sigæa Toletana. De arcanis Amoris et Veneris. S. l. n. d. (Holl., vers 1680), 2 part. in-12, de 238 pp. en tout. — Edit. elzévirienne, et probablement la plus ancienne sous le nouveau titre. — S.....off, 60 fr.; Lefèvre-Dallerange, nº 979; Chaponay, 24 fr.

— S. l. n. d., in-12 de 396 pp. — Bolle, 23 fr. 50; Aubry, en 1866, 30 fr.

— S. l. n. d. (Holl., fin du XVIIᵉ siècle), 2 part. in-12; la *Puttana errante* d'Arétin, en 48 pp. imprimée avec les mêmes caractères, y est réunie. — Potier, 50 fr.; Chédeau (1071).

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis; Petri Aretini Pornodidascalus, etc. S. l. n. d. (Hambourg? vers 1750), pet. in-8 de 430 pp. — Techener, 35 fr. — Cette édition renferme toutes les pièces contenues dans les éditions précédentes, et, en outre, le *Pornodidascalus*.

— S. l. n. d. (Holl.), pet. in-8 de 618 pp. — Techener, 25 fr. Après un *Monitum lectori* de 3 ff., viennent 6 dial. jusqu'à la page 370. *Remedium medendi ardorem*, pp. 371-389; *Colloquium VII Fescennini*, p. 390-574. A la suite de diverses pièces sur Aloysia, le volume se termine par *Tuberonis genethliacon versibus senariis*, p. 613-618. Voir: Graesse, *Trésor des livres rares*, tome IV, p. 510.

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis, seu Aloïsia Sigæa Toletana De arcanis Amoris et Veneris; adjunctis fragmentis quibusdam eroticis (edente P. Moet). Lugduni-Batav., typis elzev. (Paris, Grangé), 1757, 2 tomes pet. in-8, front. gr. représentant une femme nue entourée d'amours, et courtisée par plusieurs hommes. On lit, en haut de la planche, les mots: *Judicium Veneris*, et en bas, deux vers latins. — La 1ʳᵉ partie a 212 pp.; la 2ᵉ, 174 pp. Cette dernière contient: le *Fesiennini*, p. 1; *Fututor effœtus*, p. 109; *Formica* Joannis Casæ, p. 127; *Epigramma* J. Secundi, p. 128; *Tuberonis Genethliacon*, p.

128; *Remedium medendi libidinem mulierum*, p. 133; *Oratio Heliogabali ad meretrices*, p. 143; *Fragmentum Procopianum de Theodora*, p. 156; *Fragmentum Senecæ philosophi*, p. 158; *Fragmentum Arnobiana*, p. 160. — Bolle, 30 fr.; La Bédoyère, 50 fr.; Du Roure, 15 fr.; J. Goddé, 9 fr.; Nodier, 28 fr. 50; Solar, 52 fr.; Sensier, 37 fr. en papier de Hollande.

— Birminghamiæ, 1770, 2 vol.

— Lugd.-Batav., 1774, ex typis elzevirianis (Paris, Barbou), 2 part. pet. in-8 (de xxiv-211 pp. et ii-172 pp.), avec front. gravés. — Gellert, 14 fr. 50; Potier, 18 fr. — Cette édition, donnée par Meunier de Querlon, qui prétendait avoir collationné onze éditions précédentes, contient une partie des *Priapeia* et les *Epistolæ de priapismo*, *seu propudiosa libidine Cleopatræ* (pp. 203 à 244). Cette correspondance se compose de deux (prétendues) lettres de Marc-Antoine et de Cléopâtre à Soranus, avec les réponses de ce médecin; puis (pp. 244-257) l'*Oratio Heliogabali ad meretrices* (laquelle fut imprimée pour la première fois à la fin des *Scriptores historiæ Augustæ*. Venise, Alde, 1516, et qui se retrouve dans l'édition de 1519).

— Londini (Paris, Cazin), 1781, 2 vol. in-18, front. gravé, représentant Vénus entourée d'amours et accordant la pomme du berger Pâris à un carme. En haut, pour titre: *Judicium Veneris*. Techener, 10 fr.; Cailhava, 24 fr. 50.

Boissonade fait observer, dans ses Notes sur Holstenius, que, dans le catalogue Bosquillon, les *Elegantiæ latini sermonis* ont été classées parmi les ouvrages de grammaire. Cette remarque nous rappelle que les *Gemmulæ linguæ latinæ*, qui en sont le texte le plus ancien, ont été une sorte d'annexe aux exercices de linguistique, aux guides de la conversation, en plusieurs langues, publiés par Philippe Garnier et ses amis, et intitulés: *Gemmulæ gallicæ linguæ*, etc.

Ces exercices amusants de linguistique étaient de mode; on trouve dans le catalogue de la Biblioth. de Grenoble, nos 14288 et suivants des ouvrages analogues (*Laur. Vallæ Elegantiæ linguæ latinæ, libri VI*, etc.). Nous rappellerons aussi: *Oratio Heliogabali, Romanorum imperatoris, ad meretrices*. Ce discours singulier a été fabriqué par J. B. Egnatius; il se trouve dans son ouvrage *de Cæsaribus libri tres*. Venise, Alde, 1516; il a été réimprimé à la suite de *Meursius* (p. 244, tome II de l'édition de Birmingham, 1770) — et *Formica*, pièce libre en vers latins, publiée dans plusieurs éditions du *Meursius* (notamment dans celle datée de Londres, 1781, tome II, p. 262) et dont on trouve dans le 1er volume des *Mélanges de M. Boisjourdain* (Paris, 1807, 3 vol. in-8) une traduction française, due peut-être à J.-B. Rousseau. — Cette pièce avait été attribuée à Gio. della Casa; mais Ménage et d'autres écrivains ont restitué à Nicolas Secchi, de Brescia, savant juriste et littérateur du XVIe siècle, cette production où Venus, Priape et une fourmi sont mis en scène.

Rochas, à qui on doit une liste fort complète des traductions

de ces dialogues, n'a pas mentionné l'imitation en vers de Guichard de celui intitulé: *Veneres*, dans ses contes publiés en 1802.

Pendant une trentaine d'années, ces dialogues ne furent point poursuivis; ils ne furent mis à l'index qu'au commencement du XVIIIe siècle. Ils ont été traduits plusieurs fois en français; mais toujours fort librement: ce sont plutôt quelquefois des imitations que de vraies traductions. En voici les titres dans l'ordre de leurs dates:

Aloysia, ou Entretiens académiques des dames.
Les Sept entretiens satyriques d'Aloysia.
L'Académie des dames.
Nouvelle traduction du Meursius.
Le Meursius français.
Les Mœurs françaises, ou l'Académie des dames.

Nous signalerons aussi quelques traductions en langues étrangères. Voir les titres: *Delights of the nuptial bed;* — *Satira sotadica di Eloisa*, etc.; — *Aloisia Sigea da Toledo, satira*, etc. — Voir ces différents titres, excepté le suivant:

Le Meursius françois, ou Entretiens galans d'Aloysia. Cythère (Paris, caract. de Didot jeune, Cazin), 1782, 2 vol. in-18, 277 et 210 pp., souvent reliés en un, front. et 12 fig. libres, par Borel, gravées par Eluin (non signées). — Il existe trois édit. par Cazin avec la même date. Celle qu'il faut préférer est un peu plus grande que les deux autres et d'un papier bleuâtre; outre que les épreuves en sont beaucoup plus belles, l'édition est plus correcte. Deux exemples suffiront. Dans la meilleure édition, on lit en haut de la p. 44: « Sixième entretien » (ce qui est exact) et à la page 191 du même volume, ligne 9: « Ah! ma chère sœur. » Au lieu que dans les deux autres on lit: Ah! ma cher sœur. » Et dans l'une d'elles: « Septième entretien » à la p. 44. Du reste, la justification et le nombre de pages sont semblables dans les 3 éditions. Il existe des exemplaires in-8, sur grand papier vélin, très-rares. Le seul que j'aie vu appartient à M. H. Il est, comme tous les livres qui composent la bibliothèque de cet amateur distingué, d'une beauté parfaite comme épreuves et orné d'une reliure caractéristique avec dorures à petits fers et mosaïque, chef-d'œuvre de Trautz. — Il faut se garder de la contrefaçon, où les figures sont retournées. Ainsi le faune qui devrait être à droite et la femme à gauche sur le frontispice, s'y trouvent, le faune à gauche et la femme à droite (H. Cohen). Un bel exempl. de cette édition a été vendu Bozérian, en 1793, 62 fr. — On lit en tête du volume: *Lettre de l'abbé de T..., traducteur, à Madame l'abbesse de ***.*

« Vous me l'avez ordonné, j'obéis, Madame. La nouvelle traduction que je vous envoie est libre, à la vérité, mais elle est plus exacte que celles qui l'ont précédée. J'ai toujours été rebuté, comme vous, du libertinage grossier et des termes indécens dont les premières éditions de cet ouvrage étaient souillées. Oserai-je me flatter d'avoir réussi à les bannir? C'est à vous à

prononcer. Avant de me juger, recevez, s'il vous plaît, des observations préliminaires à l'état de la question.

« Le génie des deux langues est très-différent. La langue latine est sonore et abondante. Elle offre une multitude de mots, dont les terminaisons toujours variées frappent l'oreille avec agrément. La langue française, beaucoup moins variée, n'offre pas cette immense variété de synonymes; elle n'a presque jamais deux bonnes manières de s'énoncer sur le même sujet, surtout si l'auteur veut éviter l'ennui des circonlocutions.

« La langue latine n'est jamais gênée sur aucune matière, tous les termes qu'elle emploie n'emportent aucune idée deshonnête, rebutante ou grossière; on peut dire qu'elle ne rougit de rien.

« La nôtre est d'une délicatesse qui n'est pas convenable; point de termes pour exprimer décemment des actions qui ne sont pas moralement criminelles en elles-mêmes; les circonlocutions auxquelles on est obligé de recourir énervent en ce cas toute la force du discours.

« Je ne me suis point asservi scrupuleusement à rendre le texte original mot pour mot.

« Je vous ai fait grâce du fastueux étalage des divinités plus que galantes du paganisme que les interlocutrices invoquent avec une dévotion qui aurait pu vous déplaire d'autant plus qu'il y a un grand nombre de ces divinités qui n'ont pas de nom en français.

« J'ai pareillement retranché quelques pages de synonymes français sur un mot ou deux qui dans notre langue ne sont composés que *d'une syllabe*, sur lesquels l'auteur avait réuni ses équivalents grecs ou latins.

« Je vous offre enfin un ouvrage complet, tandis que les éditions antérieures à ma traduction sont tronquées dans une infinité d'endroits, de près d'un tiers à la moitié.

« On a fait jusqu'à six éditions différentes de cet ouvrage qui toutes ont servilement copié la première; les fautes d'impression n'ont même fait qu'augmenter.

« J'ai rétabli un grand nombre d'aventures qu'on avait supprimées.

« Recevez donc, Madame, le témoignage de mon respect et de mon admiration. Ces sentiments sont d'autant mieux fondés, que vous n'êtes pas moins distinguée par la naissance et la beauté que par la supériorité d'un génie extrêmement cultivé.

« Oui, Madame, toujours guidée par la saine raison, vous avez su triompher des préjugés les plus sujets à retour.

« Je me rappelle avec une satisfaction mêlée de surprise les entretiens que nous avons eus sur les matières les plus épineuses de la morale et la manière ingénieuse et solide dont vous conciliez les contradictions qui jusque là m'avaient paru in-

surmontables; vous avez parlé, elles ne sont plus qu'apparentes.

« Ce qu'il y a de plus admirable, c'est que votre conduite ne contraste point avec vos principes; vous n'envisagez les plaisirs des sens, que comme des émanations d'un tempérament qui doit toujours être soumis au joug de la prudence. Les passions quittent ce nom auprès de vous; elles n'y rencontrent qu'un cœur inaccessible aux orages qu'elles excitent partout ailleurs. Elles peuvent bien remuer votre cœur agréablement en lui faisant perdre cette indolence, qui est le poison de la vie, mais vous avez su en retrancher tout ce qu'elles ont de funeste ou de blâmable.

« Recevez donc cet ouvrage comme une exécution de vos ordres. C'est le tribut de l'obéissance et du profond respect avec lequel j'ai l'honneur....

L'ABBÉ de T.

A...., ce 20 janvier 1749. »

Quel est cet abbé de T...? Est-ce l'abbé Terray alors jeune homme à la mode, le héros, dit-on, des *Lauriers ecclésiastiques*, et fort protégé de Mme de Pompadour? — On ne saurait dire, et on en reste sur ce point aux conjectures.

Amst. (Belgique), 1870, 2 vol. in-18 de 197 et 198 pp., avec 13 fig. libres, 36 fr. — Réimpression moderne de l'édition Cazin de 1782.

Philippiques (Les), odes. Voir: *Odes philippiques.*

Philis (La) de Scire, trad. de l'ital.; Voir: *Filli di Sciro.*

Philistée, pastorale en 5 actes, en vers, par le sieur (Trotterel) d'Aves. Rouen, David du Petit Val, 1627, pet. in-12. — Soleinne, n° 909; Cigongne, n° 1516; Nyon, n° 17296. — Voir l'analyse *Biblioth. du Th. franç.*, I, p. 783.

Philocalie (La) du sieur Du Croset, foresien, divisée en 4 livres, où sont introduits six bergers maistrisés de l'amour de six pucelles, lesquels, après plusieurs discours accompagnés d'élégies, chansons, etc., récitent quatre histoires convenables au temps, etc. Lyon, Th. Soubron, 1593, in-16. — Coste, n° 17169.

Cet ouvrage en prose et en vers, a été réimpr. sous le titre suivant: *l'Amour de la beauté, où sont introduits six bergers maistrisez de l'amour de six pucelles*, etc. Rouen, R. Du Petit-Val, 1600, pet. in-12. — *De l'Usage des romans*, tome II; Nyon, n° 14439; Luzarche, I, 2263.

Philocolo (Il) (ou *il Philocopo*), *cioè Libri V de li amori di Florio e Biancifiore*, di Gio. Boccaccio. Flo-

rence, J. P. Demagontia, 1472, in-fol. de 266 ff. à longues lignes, caract. ronds. Édition regardée comme la 1re de ce livre, très-rare (La Vallière, n° 4162, 299 fr.). — Venetia, Gabriele di Piero, 1472, in-fol. à 2 col. Très-rare (Gaignat, 130 fr.; Costabili, 205 fr.; De Bure, 3752; Bibl. Nat., Y 2, 930). — Milano, Dom. da Vespola, 1476, in-fol. de 182 ff. (Roxburghe, 38 liv. 17 sh.; De Bure, n° 3753). — Milano, Phil. de Lavagnia, 1478, in-fol. (Brienne-Laire, 74 fr.; Boutourlin, 81 fr.). — Neapol, S. Biessinger, 1478, gr. in-4° de 236 ou 238 ff, 41 fig. sur bois (Brienne-Laire, 100 fr.; Boutourlin, 180 fr.; Heber, 21 liv.). — Venetia, Phil. de Piero, 1481, in-fol. à 2 col. (Hibbert, 4 liv. 14 sh.; Heber, 1 liv. 9 sh.; Libri, 40 fr.). — Venezia, 1485, in-fol. — Vinetia, Pelegrino Pasquale, 1488, in-fol. à 2 col. (La Vallière, 54 fr.; Libri, en 1857, 80 fr.; Costabili, 120 fr.). — Venetia, Ant. da Guzago, 1497, in-fol. — Milano, 1505, in-4°. — Venetia, Agost. di Zani, 1514, in-fol. (Nyon, n° 10532). — Milano, 1514, in-4° de 206 ff. à 2 col. — Venise, 1520, in-4°. — Vinegia, J. da Lesco, 1527, in-8. Édition estimée (Libri, 10 fr. 50; Mac-Carthy, 11 fr.). — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1530, in-8 de 260 ff. — Vinegia, Bindoni, 1538 (Nyon, n° 10533), 1551, in-8 (Bibl. de Grenoble, 17621). Cette dernière édition revue par le Sansovin, est estimée; elle porte la date de 1554 à la fin. — Firenze, Giunti, 1594, in-8 de 776 pp. et 8 ff. (Cailleau, 5 à 6 fr.; Nyon, 10534). — Florence, 1829, 2 vol. in-8 (tomes VII et VIII des Œuvres de Boccace).

Le Philocope de Jean Boccace, contenant l'histoire de Fleury et de Blanchefleur, div. en sept. livres, trad. en franç. par Adrien Sevin. Paris, D. Janot, ou G. Corrozet, 1542, in-fol., lettres rondes, fig. s. b. (Bolle, 46 fr.; Nyon, n° 10536, Bibl. de Grenoble, 17622). — Paris, 1555, in-8 (Monmerqué, n° 1501; Veinant, 15 fr.; Mac-Carthy, 2 fr.). — Paris, A. L'Angelier, ou Robinot, ou Normand, etc., 1575, in-16 de 8 ff. et 480 pp. (Solar, 20 fr.; La Vallière, 13 fr., Méon, n° 2654). Il y a aussi des traductions anglaises du *Philocopo*.

Philogame (*Le premier et le second livre du*), ou *Amy des nopces*; par François Tillier, Tourangeau. Paris, J. Poupy, 1578, 1586, in-16. — Cat. A. Ste T., 1857, n° 762.

Philogine (*Le*), ou *Amoureux des dames*, par le

sieur de la Valletrye. Paris, Toussaint du Bray, s. d., in-12. — Catal. G. B.

Voir pour le Philogine d'Andrea Baiardo, *Libro d'arme e d'amore.*

PHILOMNESTE, junior, pseudonyme de M. Gustave Brunet, de Bordeaux. — *La Papesse Jeanne.* — *Sept petites nouvelles de P. Arétin.*

Philopédie (La), ou Avis aux époux sur l'art d'avoir des enfants sans passions; par A. G. — Paris, 1809, in-12. — Dinaux, 3199, 2 fr. 25.

Philosophe (Le) amoureux, ou Mémoires du comte de Mommejan; par le marquis d'Argens. La Haye, Adr. Moetjens, 1737, pet. in-12. — Nyon, n° 9107; Taylor, n° 1403.

*Philosophe (Le) amoureux, ou les Aventures du chevalier K****, par Th. L'Affichard. La Haye (Paris), 1746, 4 tomes en 2 vol. pet. in-12, fig. — Alvarès, en 1861, 6 fr. 50; Nyon, n° 9571. — Réimpr. l'année suivante sous le titre: *L'Amour chez les philosophes.*

Philosophe (Le) corrigé, ou le Cocu supposé, com. en 5 a. en pr., par Mme Olympe de Gouges. S. l. n. d., in-8. — Soleinne, n° 2334.

Philosophe (Le) cynique, pour servir de suite aux anecdotes scandaleuses de la cour de France (par Thevenot de Morande). Imprimé dans une île qui fait trembler la terre (Londres, 1771), in-8 de XVI, 93 et XX pp.

Epître dédicatoire aux chœurs de l'opéra. — *Nouvelles de l'Opéra, vestales et matrones*, pp. 1-34. — *Nouvelles énigmatiques*, pp. 35-73. — *Nouvelles transparentes*, pp. 74-93. — Beaucoup de méchancetés.

Philosophe (Le) dupe de l'amour, com. en 1 a. en pr. (par Dessaudrais, Sebire et Saint-Foix). Paris, Fr. Le Breton, 1727, in-8 (Soleinne, n° 1829). — Paris, Briasson, 1732, in-12 (Soleinne, n° 3360). — La Haye, 1733, in-8 (Techener, 6 fr.). — Cette pièce ne se trouve pas dans les Œuvres complètes de Saint-Foix.

Philosophe (Le) marié, ou le Mari honteux de l'être; com. en 5 a. en vers, par Néricault Destouches. Paris, le Breton, 1727, in-8 (Soleinne, 1642 et 3202;

Nyon, n° 17942). — Paris, Prault, 1734; Paris, Duchesne, 1763, in-12.

On joint à cette pièce les opuscules suivants: *Relation curieuse de tout ce qui s'est passé au Parnasse, au sujet des comédies du Philosophe marié, et de l'Envieux*, Paris, Thiboust, 1727. — *Les Caractères de la comédie du Philosophe marié*. Paris, Chaubert, 1727. — *Réflexions critiques sur le Philosophe marié*. Paris, Le Breton, 1727. — *Lettre critique sur le Philosophe marié*. Paris, Oudot, 1727. — *Apologie du Philosophe marié, ou Réponse à la Lettre préced.* Paris, Oudot, 1727. — Destouches, étant ministre de France à Londres, se maria à une jeune catholique anglaise; ce mariage fut quelque temps tenu secret. Destouches lui-même mit son aventure au théâtre, car tel est le sujet de la pièce.

Philosophe (Le) par amour, ou Lettres de deux amants passionnés et vertueux (par Rétif de la Bretonne, ou Gatrey). Paris, Cailleau, 1765, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9822; catal. de Dresde, n° 1125). — Paris, 1766, 2 tomes in-12 (Scheible, en 1872, 18 sgr.), et Amst. et Paris, s. d., 2 tom. in-12. — Therrin.

Philosophe (Le) parvenu, ou Lettres et pièces originales contenant les aventures d'Eugène Sans-pair, par l'auteur de l'*Aventurier françois* (par Lesuire). Londres et Paris, 1787, 6 vol. in-12 (Catal. Monselet, p. 71). — Paris, Quillau, 1788, 6 vol. in-12.

Le *Philosophe parvenu* n'est pas inférieur à l'*Aventurier*. Même mouvement, même déplacement de scène, mêmes tableaux merveilleux. « D'un aventurier nous passons à un philosophe, dit Le Suire dans un avant-propos, mais à un philosophe bien jeune; on va voir encore des aventures, des amours, quelquefois même des jouissances, au moins indiquées... » D'après Pigoreau, les trois derniers volumes du *Philosophe parvenu* sont rares.

Philosophes (Les) amoureux, com. en 5 a. et en v., par Néricault Destouches. Paris, Le Breton, 1730, in-12 (Soleinne, 1642). — La Haye, Van Dole, 1733, in-12. — Paris, 1774, in-8 (Soleinne, 3202).

Philosophes et comédiennes, par A. Houssaye. Paris, Lecou, 1851, in-12. 2 éditions la même année; 3ᵉ édit. en 1855 (1834), in-12, 3 fr. 50.

Philosophie (La) dans le boudoir; ouvrage posthume, par l'auteur de Justine. La mère en proscrira la

lecture à sa fille. Londres (Paris), 1795, 2 part. pet. in-12 de 190 et 216 pp., plus 5 grav. Fort rare.

En outre d'une réimpression faite pour le colportage, vers 1830, en 2 vol. in-18 avec 10 lith. obscènes, cet ouvrage a été réimprimé en 1868 à Bruxelles (sous la rubrique, Londres, 1795), 2 vol. in-18, 208 et 262 pp., avec 5 fig. libres. Prix: 30 fr. — Cette philosophie est toujours la philosophie atroce développée dans le roman de *Justine* du marquis de Sade.

Philosophie d'amour, de Léon Hebrieu. Voir: *Dialoghi di amore*.

Philosophie (La) d'amour, par le sieur de Humières. Paris, 1622, pet. in-12. — Bignon, 1 fr. 50.

Philosophie (La) de M. Nicolas. Voir: *Monsieur Nicolas*.

Philosophie d'une femme. S. l. (Berlin?), 1787, in-8, 43 pp., avec front. orné d'une charmante tête de femme gravée par Dunker. — Opuscule rare et peu connu. — Duplessis, n° 112; La Jarrie, n° 3588; Méon, 2919; *Archives du biblioph.*, 1861, n° 13430, 3 fr. 50.

Philosophie der Ehe. Ein beitrag zur Philosophie des lebens für beide geschlechter. Leipzig, 1800, in-8. — Scheible, en 1872, 12 sgr.

Philosophie der Weiber. Leipzig, 1802, in-8. — — Scheible, en 1872, 9 sgr.

Philosophie (La) des amours, par M. de C.—Amst., 1777, in-8. — Jannet, n° 2832, 3 fr.

Philosophie (La) des boudoirs, ouvrage posthume de Linguet (auteur supposé). Paris, s. d., in-18.

Ce volume édité par Mercier de Compiègne contient les *Amours d'Hipparchie et de Cratès*, et la *Cacomonade*; le premier de ces ouvrages n'est pas de Linguet (*Supercheries litt.*, II, 788).

Philosophie (La) des vapeurs, ou Lettres raisonnées d'une jolie femme sur l'usage des symptômes vaporeux, par un académicien apathiste (l'abbé de Paumerelle). Lausanne et Paris, Bastien, 1774, in-12 (Nyon, n° 5856; Luzarche, n° 3320).—Paphos, 1784, in-12 (Truebwasser, n° 1574).

Philosophie du mariage. Hist. de l'homme et de la

femme mariés dans leurs rapports physiques et moraux. Etudes sur l'amour, le bonheur, la fidélité, les antipathies conjugales. Jalousie. Adultère. Divorce. Célibat. Par A. Debay. Paris, Moquet, 1849, in-12 de 9 feuilles, 2 fr. — Et 7e édition. Paris, Dentu, 1866, in-18 jésus, 285 pp., 2 fr. 50.

Philotanus, poëme; par M. l'abbé*** (de Grécourt). Paris, Legond, 1720, 1726, 1733, pet. in-8 de 48 pp., avec front. (Techener, en 1864, 48 fr.; Pixérécourt; Nyon, n° 14168). — Amst., 1721, in-12.

M. Paul Lacroix, dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1864, p. 1117, dit: « Les éditions de *Philotanus* sont innombrables, quoique la Bibliographie n'ait pas daigné encore s'en occuper. Elles offrent aussi beaucoup de variantes, ce poëme satirique étant une espèce de courroie destinée à flageller les jésuites, et que chaque ennemi de Loyola allongeait plus ou moins avec les ongles et les dents. Le sujet de cette longue méchanceté rimée, se montre à nu dans le nom de *Philotanus*, composé d'un mot grec, *philos*, ami, et d'un mot latin, *anus*, qui désigne une partie du corps que les gens polis hésitent à nommer en français. Je vous laisse à penser comment les pauvres jésuites se trouvent mêlés à cette partie-là. L'abbé Grécourt passe généralement pour l'auteur du *Philotanus*, qui est réimprimé dans ses œuvres; cependant des bibliographes bien informés ont assuré que l'honneur de cette petite polissonnerie revenait de droit à Nicolas Jouin, qui était le banquier des jansénistes, et qui se faisait un devoir de dauber, en vers de 10 syllabes, sur la Compagnie de Jésus. L'édition de 1720 qui n'est pas la 1re et qui est peut-être la dixième, a été faite sur une copie pleine de lacunes. Les notes qui accompagnent le texte sortent évidemment de l'officine de Port-Royal, et sentent d'une lieue les *Nouvelles ecclésiastiques*. » On sait qu'il s'agit dans ce poëme du débat relatif à la bulle *Unigenitus*, parue en 1713, et qui condamnait les *Réflexions morales* du père Quesnel, oratorien, parues en 1671 et approuvées par une partie du clergé français. Ce débat qui a duré près d'un siècle, n'est peut-être pas, sur plusieurs points, entièrement terminé aujourd'hui. Voir *la Constitution de l'Hôtel du Roule.*

Philtre (Le), opéra en 2 a. de Scribe, mus. d'Auber (Opéra). Paris, 1831, 1832, 1839, in-8, 2 fr.

Philtre (Le) Champenois, vaud. en 1 a.; par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Brazier (Palais-Royal). Paris, 1831, 1832, 1857, in-8.

Phrénétiques (Les) amours et phantasques poésies de M.-J. Tripon, docteur ès lois, et avocat à Condom;

dédiées à haut et puissant seigneur de Sacquedeburre, seigneur de la grande Brauste, revueues et commentées par son fils lou Balent, et enrichies d'annotations par la Bordeblanque (facéties en vers d'un pseudonyme). Arraiogat, par Jean Mirgail et Daniel Schapacaca, 1609, in-12. Très-rare. — La Vallière, n° 2922[29].

Phrodisia, or A few observations on the means of promoting conjugal happiness, highly interesting to the sexes, etc. Londres, 1812, in-12. — Deneux.

Phrosine et Melidor, poëme en 4 ch. (par P. J. Bernard). Messine et Paris, Lejay, 1772, 1780, in-8, 4 fig. par Eisen, gr. par Baquoy et Ponce. — Verbeyst, n° 2322.

Physical, sexual, and natural religion by a student of medicine. London, Edw. Truelove, 1855, in-12 de 450 pp. — Livre qui paraît assez complet et bien fait.

Physiologia crepitus ventris. Item risus et ridiculi elogium nihili, auct. Rod. Goclenio. Francofurti, et Lipsiæ, 1607, in-8, ou in-12. — Voir la note de la *Bibliotheca scatologica*, pp. 49 à 51.

Physiologie de l'espèce humaine, *histoire de la génération de l'homme*, comprenant l'étude comparative de cette fonction dans les divisions principales du règne animal, etc., par Grimaud de Caux et Martin St-Ange. Paris, 1824, 1837, in-4°, 24 pl. En noir, 10 fr.; col., 18 fr.

Physiologie de la femme entretenue... par moi (par Jacq. Arago). Paris, 1840, in-32, 1 fig.; peu commun. Cette spirituelle facétie, réimpr. une seconde fois la même année, fit naître en 1841 et en 1842, les physiologies suivantes : *du Séducteur*, par Victor Doinet; *des Amoureux*, par de Neufville avec illustr. de Gavarni; *de l'Homme à bonnes fortunes*, par Ed. Lemoine; *de l'Opéra, du Carnaval, du Cancan, et de la Cachucha*, par un vilain masque (avec 110 dess. de H. Emy); *de l'Amant de cœur*, par Marc Constantin; *du Débardeur*, par Maurice Alhoy; *du Protecteur* (par Jacq. Arago); *de la Lorette*, par Maurice Alhoy; *de la Grisette*, par Louis Huart; *de la Parisienne*, par Ta-

xile Delort; *de la Femme honnête,* par Ch. Marchal; *de la Femme la plus malheureuse du monde,* par Ed. Lemoine; *de la Fille sans nom,* par le même; *de la Femme,* par Et. de Neuville (Eug. Villemin), avec illustr. de Gavarni; *du Boudoir et des Femmes de Paris,* par L. de Chaumont (Léon Guillemin); *de l'Homme marié,* par Paul de Kock, illustr. de Marckl; *des Demoiselles de magasin,* par un journaliste; *des Foyers de tous les théâtres de Paris,* par J. Arago; *des Bals de Paris,* par Chicard et Balochard, dessins par Lacoste et Kobb; *du Célibataire et de la vieille fille,* par Louis Couailhac, illustr. d'H. Monnier; *du Chicard,* par Ch. Marchal; *du Cocu,* par un vieux célibataire (Allec), in-32 de 128 pp. (Cigongne, n° 2208); *du Prédestiné, considérations biscornues,* par une bête sans cornes, Paris, Bocquet, 1841, in-24 de 128 pp., avec fig. s. bois, de J. Gagniet. Recueil d'historiettes de cocuage spirituellement contées et entremêlées de dessins ingénieusement touchés. — Toutes ces petites *physiologies* étaient publiées à 1 fr. pièce, il en est qui se vendent aujourd'hui jusqu'à 3, 4 fr., et même plus dans les ventes publiques.

Physiologie de la polka, d'après Cellarius; Illustrations polkaïques, par Aug. Vitu et Paul Farnèse (Laurence de Blanry). Paris (impr. Worms, à Montmartre), 1844, in-24 de 4 feuilles.

Physiologie de la première nuit des noces, par Oct. de Saint-Ernest (Ch. Chabot de Bouin); précédée d'une Introduction philosophique, hygiénique et morale, par Morel de Rubempré. Paris, 1842, 1843, in-18, 72 pp., 1846, 1856, in-18 de 108 pp., 1 figure.

Physiologie de la vie conjugale et des mariés au 13ᵉ, par Arthur de Saint-Luc (Edouard Gourdon) et P. Aymès (autre pseudonyme). Paris, 1842, 1843, in-18 de 104 pp., fig.

Physiologie de l'amour, par Du Fayel. Paris, Charpentier, 1841, in-8 de 21 feuilles, 6 fr. — La *Revue critique* de Genève, 1841, p. 165, fait l'éloge de cet ouvrage « écrit dans un but essentiellement moral et n'envisageant l'amour que comme la base essentielle du mariage. »

Physiologie des bals de Paris et de ses environs, par E. de Champeaux. Paris, 1845, in-12, 2 lith.

Physiologie des étudiants, des grisettes et des bals de Paris, par Satan (par Georges-Marie-Mathieu Dairnvaell). Paris, Dairnvaell, 1848, in-32 de 128 pp. — *Superch. littéraires*, III, 606. Le même auteur avait publié en 1842 un pet. vol. intitulé *les Indiscrétions de Lucifer*.

Physiologie des passions, ou Nouvelle doctrine des sentiments moraux, par J. L. Alibert. Paris, Béchet, 1825, 2 vol. in-8, 9 grav., 16 fr.

Physiologie des perfections et beautés de la femme, par A. Debay. Paris, rue Lepelletier, 19, 1852, in-12 de 10 feuilles, 2 fr.

C'est probablement le même ouvrage que: *Physiologie descriptive des trente beautés de la femme. Analyse histor. de ses perfections et de ses imperfections*, etc., par Debay. 3ᵉ édit. Paris, Dentu, 1858, gr. in-18 de 316 pp., et 5ᵉ édit. Paris, 1865, in-18, 342 pp., 2 fr. 50.

Physiologie des Weibes. Physiologie de la femme, par Lui. Leipzig, 1853, in-8, 52 vign. s. b. — Catal. François, 1864, nº 834.

Physiologie du bal Mabille, par Aug. Vitu et Jules Frey. Paris, imprimerie Lacrampe, 1844, in-32 de 1 feuille 1/2.

Physiologie du billet doux; par Bruno de Furcy. Paris, Bréauté, 1840, in-18 de 8 feuilles, 3 fr.

Physiologie du mariage, ou Méditations de philosophie éclectique sur le bonheur et le malheur conjugal (par Hon. de Balzac). Paris, Levavasseur, 1828, 1830, 1834, 2 vol. in-8. — Paris, Charpentier, 1838, 1840, 1847, 1853, in-12. — Paris, Maresq, 1852, in-4º illustré. — Paris, Bourdilliat, 1859, in-16, 1 fr. — Macédoine mordante et drôlatique, à laquelle il ne faut pas demander de conclusions.

Physiologie du plaisir, par le doct. Mantegazza (Alphonse Gillard). Bruxelles, A. Schnée, 1862, in-8. — *Superch. littér.*, II, 1045.

Physiologie du sentiment, par Georges Rœder (Armand de Barenton) (1e partie, *la beauté; 2e, l'amour*). Paris, libr. nouv., 1853, in-18 de 3 feuilles, 1 fr. — *Superch. littér.*, III, 441.

Physiologie inodore illustrée et propre à plus d'un usage. A Paris, au Palais-Royal, galerie Valois, 185 (chez Terry), et chez tous les libraires, s. d., 12 pp. pet. in-12 (en vers). — Les illustrations comprennent seulement un bouquet au titre, fleuron tête de page, une lettre ornée, et au dessous du mot fin: un vase nocturne et une seringue. Cat. D.

Physionomies parisiennes. Cocottes et petits Crevés, par Édouard Siebecker. Dessins par Grévin. Paris, le Chevalier, 1867, in-32, 128 pp.

Physique de la beauté, ou Pouvoir naturel de ses charmes (par Morelly). Amst. et Bruxelles, 1748, pet. in-8. — Rare. Taylor, n° 1461; Therrin, n° 1634.

Piacere (Il), poema di Fr. Bolognetti, bolognese. Voir: *Poemetti italiani*.

Piacere (Il) d'ámore, e l'anima di tutta la natura. Ode al dio dell'umana propagazione. In-18, sans aucune indication, 16 pp.

C'est une traduction de l'*Ode* de Piron. A la suite le *lascivo scherzo* improvisé par Crudeli, et una canzone: *A Clori vicina ad uscire di monistero un frate suo direttore.*

Piaceri (I) degli amanti, del celebre cav. Marino, finora inediti. Citera, nella tipografia d'amore, s. d., in-18, 32 pp. — François, n° 448.

Ce livret contient trois pièces de vers: *Il Duello amoroso; I Trastulli estivi, e gl'Amori notturni.* Nous ignorons jusqu'à quel point est exacte l'assertion que ces morceaux étaient inédits.

Piacevole (La) e bella historia della Nencia da Barberino (ovvero *Stanze alla contadinesca*, da Lorenzo de' Medici) *e della Beca* (da Luigi Pulci). Stamp. in Firenze, s. d. (Renouard, n° 1635), 1622, in-4°. Opuscule de 3 ff., fort-rare.

Une édition de la *Nencia* a été faite à Parme, sous la rubrique *Italia*, 1802, pet. in-8. — Une autre à Venise, sans nom de ville, en 1813, pet. in-4° tiré à très-petit nombre.

Piacevole (Il) ragionamento... Voir: *Ragionamento del Zoppino...*

Piacevoli (Le) notti. Voir: STRAPAROLE.

Piacevolissimo (Il) fuggilotio. Voir: COSTO.

Picara (La) Justina (ou, dans les premières éditions: *Libro de entretenimiento de la picara Justina;* et, dans l'édition de Barcelone, 1640: *La Picara Montanesa, llamada Justina* (Aubry, en 1857, 12 fr.), por Fr. de Ubeda (attrib. à André Perez, relig. dominicain). Medina del Campo et Barcelone, 1605, pet. in-4° et in-8.—Bruxelles, 1608, pet. in-8, avec un curieux front. à l'eau-forte. — Techener, en 1869, n° 2209, 40 fr.; Nodier, 31 fr.

Réimprimé très-souvent, et compris dans le tome Ier du *Tesoro das novelistas espanoles*, Paris, 1847, in-8, ainsi que dans le tome II des *Novelistas anteriores a Cervantes* dans la *Bibliotheca espanola*, éditée à Madrid, chez Ribadeneira. La Justina est une espèce de Guzman d'Alfarache femelle; le *Manuel*, IV, 535, dit ce roman très-libre; mais cette expression est exagérée.

Il existe des traductions française, anglaise et italienne. Selon un bon juge (Ticknor), *History of spanish literature*, tome III, p. 66, l'ouvrage a peu de mérite; il offre un intérêt fort médiocre et une imagination stérile; les nombreuses pièces de vers qui y sont répandues sont affectées et ennuyeuses.

La Narquoise Justine, lecture pleine de récréatives aventures et de morales railleries contre plusieurs conditions humaines, trad. de l'espagnol de *la Picara Justina* (traducteur inconnu). Paris, 1635, 1636, petit in-8. —Tripier, 30 fr.; Nyon, n° 9860; Claudin, 1860, 30 fr.; Techener, en 1869, 28 fr.; Méon, n° 2727.

La Picara, or the Triumphus of female subtility displayed in the artifices and impostures of a beautiful woman who trepanned the most experienced rogues. 1665. — C'est probablement une traduction anglaise de la *Picara Justina.*

PICARD (Louis-Benoît), littérat., membre de l'Académie française, né à Paris en 1769, mort en 1828. Seul ou en collaboration: *Les Filles à marier — le Jeune mari — le Mari ambitieux — le Mariage des grenadiers — la Noce sans mariage — le Passé, le présent, l'avenir — le Pensionnat de jeunes demoiselles — les Trois maris — les Visitandines.*

Piccinino (Le), par George Sand. Paris, Desessarts,

1848, 5 vol. in-8. — Impr. d'abord dans la *Presse*. Nouv. édition. Paris, Michel Lévy, 1868, in-4° à 2 col., 144 pp., vign. de Tony Johannot et Maurice Sand, 1 fr. 95.

PICCOLOMINI (Æneas Sylvius); devenu pape sous le nom de Pie II, orat., diplom., théol., hist., géogr., poëte latin, né à Corsignano, en Toscane, en 1405; m. à Ancone, en 1464. — En outre de l'ouvrage de lui, dont il a été parlé sous le titre: *Æneæ Silvii poeta Senensis, de duobus amantibus*, etc., nous signalerons ici l'ouvrage suivant:

Epistola Enee Silvii poete laureati sive Pii pape secundi de amoris remedio. S. l. n. d., pet. in-4° de 6 ff. — Albie (en Savoie), s. d. (vers 1490), pet. in-4° de 7 ff. — S. l. n. d., in-4° de 4 ff. — Nyon, n° 3907.

Le Remède d'amour, translaté du lat. d'Æneas Silvius (Pie second) en vers franç., par maistre Albin des Avenelles, avec additions de Bapt. Mantouan (en vers de 10 syll., texte latin en marge). Paris, J. Longis, s. d., pet. in-4° goth. de 14 ff. (Nodier, 60 fr.; Méon, n° 1564; Baudelocque, 59 fr.; Borluut, 177 fr.). — Paris, Alain Lotrian, s. d., pet. in-4° goth. de 12 ff. (Yemeniz, n° 2145, 58 fr.; le même exempl., Potier, en 1870, 190 fr.). — Paris, J. Trepperel (vers 1505), in-4° goth. de 12 ff., fig. en bois sur le titre (Thierry, 35 fr. 50; Heber, 2 liv. 4 sh.; La Vallière, 6 fr.). — Paris, veuve J. Jannot, s. d. (1520), in-4° goth. de 12 ff., fig. en bois sur le titre (Potier, 100 fr.; Solar, 129 fr.; Cigongne, n° 2175).

PICCOLOMINI (Al.), archevêque de Patras, né à Sienne, en 1508, mort en 1578. — *Amor costante — le Bellezze, le lodi, gli amori e i costumi delle donne — Dialogo dove si raggiona della bella creanza delle donne — Della nobiltà et eccellenza delle donne.*

Pichegru cherchant femme par la voie des journaux; correspondance avec le rédacteur du *Journal de Bruxelles* (an III de la République), par M. Camille Picqué, de la Bibliothèque royale de Bruxelles; avec les deux fac-simile d'autographes. Bruxelles, in-8, tiré à 70 exempl., 6 fr.

PICHOT (Amédée), médecin et littérat., né à Arles en 1796.—*Lalla Rookh, ou la Princesse Mogole*, trad. de l'angl. — *Les Poëtes amoureux*. — *Un enlèvement.*

Picta poesis Ovidiana. Thesaurus omnium fabularum poeticarum, etc., ex recens. Nic. Reusneri. Fran-

cof. ad Mœn., 1580, pet. in-8, avec nombreuses fig. en bois. — J. Goddé, en 1844, 28 fr.

Pièce galante. Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Thuilleries. Sur l'inconstance et l'intérêt de deux cavaliers qui les recherchaient en mariage. Paris, Gueffier, 1749, pet. in-12 de 12 pp. — Opuscule indiqué au cat. Baudelocque, n° 1436, comme une facétie très-curieuse. — Soleinne, n° 4002.

Pièces choisies des œuvres de René Le Pays. La Haye, 1681, in-12.— Biblioth. de Grenoble, n° 18558.

Pièces dérobées à un ami, chansons et poésies diverses, par Gab.-C., abbé de Lattaignant. Londres et Paris, 1750, 2 vol. in-12. — Voir *Poésies de l'abbé de Lattaignant.*

Pièces désopilantes recueillies pour l'esbatement de quelques pantagruélistes. A Paris, près Charenton, chez un libraire qui n'est pas triste. Printemps de 1866 (Jules Gay à Bruxelles), pet. in-12 de VIII-310 pp., tiré à 150 ex. numérotés. Prix: 15 fr.

Recueil de pièces contenant : *L'Entrée magnifique et triomphante de Mardy-gras.* 1650. — *Les Paroles grasses de Caresme-prenant.* 1622. — *Les Secrets, prologues, chansons et rencontres facétieuses du capitaine Freluquin.* 1627. — *Lettre d'un cavalier à sa maîtresse.* — *La Défense du pet pour le galant du carnaval.* 1652. — *Le Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand Habitavit.* 1615. — *Virelai* de Claude le Petit. —*La Pourmenade du Pré-aux-Clercs.* 1622. — *Les Véritez inconnues sur la dissolution du luxe de Paris.* — *L'Ordre des cocus réformez nouvellement établis à Paris.* 1626. — *Le Cocu consolateur.* — *Patente de Cocu.* — *Le Caleçon des coquettes du jour.* — *Ouvrages burlesques en langues étrangères.* — *Demandes joyeuses.* 1511. — *La Carajicomedia.* 1520. — *Mazarinades : Tempérament amphibologique des testicules de Mazarin.* — *La Bouteille cassée attachée avec une fronde au cul de Mazarin.* — *Virelai sur les vertus de sa faquinance.* — *La Custode de la reyne qui dit tout.* — *Lettre de la signora Foutakina à messer Julio Mazarini.* — *Ambassade burlesque des filles de joye au cardinal.* — *L'Estat déplorable des femmes d'amour de Paris.* — *Dialogue de dame Perrette et de Jeanne la Crotée.* — *Dialogue de la guerre des tabourets.* 1649. — *Elégie sur la jalousie des culs de la cour.* — *Lettre à mademoiselle V...* — *La Famine, ou les Putains à cul.* — *Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le Prince de Condé à St-Germain.* — *Le Trictrac de la cour.*

Ce recueil a eu un second volume intitulé : *Choix de pièces désopilantes, dédié aux Pantagruélistes.* Impr. à Charenton

près Paris, et se vend dans toutes les bonnes librairies de l'Europe (Mertens à Bruxelles pour J. Gay), 1867, pet. in-12 de 279 pp., tiré à 150 exempl. — Ce volume contient: *Les Sultanes nocturnes*, p. 5. — *Testament d'une fille d'amour mourante*, p. 21. — *Le Voluptueux hors de combat*, p. 33. — *L'Origine des puces*, p. 69. — *Priapées anciennes et modernes* (par Mercier de Compiègne). — *Chansons, contes et épigrammes* de divers auteurs, p. 121. — *Les Filles de l'Opéra*, nouvelle extraicte du *Petit-neveu de Boccace*, en prose, p. 231. — *Les Epices de Vénus*, par Xanferligote (Félix Nogaret), pp. 251 à 273. — Les chansons, contes, etc., sont extraits du *Soupé* de Cailhava, de la *Correspondance d'Eulalie*, des *Muses en belle humeur*, de la *Lyre gaillarde* et du *Désœuvré*.

Pièces dignes du feu. Imprimées je ne sais où, chez je ne sais qui, l'année prochaine, in-12 (Hollande, vers 1766). — Rare. Ce recueil contient des pièces libres de Grandval et autres. — *Impr. imag.*

Pièces échappées au feu, recueil de pièces de Malezieux, Dubois de Saint-Gelais, etc., en prose et en vers, savoir: *Polichinelle demandant une place dans l'Académie*, *Hist. de Léonice et de Mendoza*, etc. (Le tout recueilli par Sallengre). Plaisance (Holl.), 1717, pet. in-8.— Nodier, 19 fr.; Pixérécourt, 9 fr. 50.

Ce volume rare a été réimprimé sous le titre de: *Recueil de pièces sérieuses, comiques et burlesques*; sans lieu, 1721, in-12 (Nyon, n° 11696; Aubry, en 1857, 13 fr.; Alvarès, en 1861, 15 fr.; *Bibliographe Alsacien*, 1864, p. 76, 2 fr.). — Ce volume qui est rare contient des contes en vers, des fables, des chansons et quelques lettres sur divers sujets (Laquelle est préférable en amour d'une jolie femme coquette ou d'une petite personne neuve et agnès. — Sur le triste accident arrivé à un jeune homme qui se brûla *** en buvant du thé; etc.). Dans cette réimpression, la pièce intitulée: *Polichinelle demandant*, etc., n'est pas reproduite dans le volume de 1721; mais on y trouve souvent joint l'opuscule suivant qui est paginé à part:

Les Trois justaucorps, conte bleu, tiré de l'angl. de Jonat. Swift (par René Macé), avec les trois anneaux, nouvelle tirée de Boccace. Dublin, 1721, in-12 (Bignon, 1 fr.; Nyon, n° 14983). Cette traduction française du comte de Swift ne se trouve dans aucun autre recueil.

*Pièces fugitives de M. S**** (Sedaine), en vers. Paris, 1752, in-18 (Nyon, n° 18099).—Réimpr. sous le titre suivant: *Recueil des poésies de M. S****. Paris, Duchesne, 1760, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 18100).—Paris, 1780, in-12.—Différentes poésies; l'*Impromptu de Thalie*, *Anacréon*, etc.

Pièces fugitives en prose et en vers, par L*** (Lacoste, avocat). La Haye (Paris), 1752, in-12 (Nyon, n° 15623). — Contient des lettres galantes et morales, les Lettres de Julie à Ovide, et les Lettres d'une demoiselle entretenue.

Pièces galantes, contenant: Enguerrant de Marigny, nouvelle — La Trahison est légitime en amour, nouvelle.... et quelques lettres en vers et en prose. Paris, J. Ribou, 1676, in-12.—Potier, n° 1953, 20 fr.; Payn, n° 823. — Ce volume n'est qu'une réimpression du *Recueil de pièces diverses et galantes*, par Mascré. — Voir ce titre.

Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI (par Mme Gacon-Dufour ou publ. par Soulavie). Paris, Collin, 1809, 2 vol. in-8. — On trouve dans cet ouvrage la *Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans, régent*, écrite par le duc de Richelieu (Van den Zande, n° 3126; J. Gay, en 1871, 12 fr.).

Pièces intéressantes et peu connues pour servir à l'histoire (par de La Place). Bruxelles et Paris, 1781 et années suiv., 8 vol. in-12.

Parmi ces pièces se trouvent des anecdotes sur la vie privée de Marie Stuart, sur le caractère et sur les amours de cette reine. — Il y a une autre édition. Maestricht, 1785-90, 8 vol. in-12. C'est peut-être une continuation. — Abrial (3025). — Les premiers volumes de cette compilation sont les plus intéressants; ils contiennent des pièces extraites des manuscrits de Duclos.

Pièces libres de M. Ferrand. Londres, 1738, in-8 de 192 pp. (Soleinne, 3838), 1744 (Barraud, en 1870, 10 fr.), 1747, in-8 de 179 pp., vign. (Soleinne, n° 3839), 1760, 1762, in-12 (Alvarès, en 1858, 6 fr.).— Quelques-unes des dernières éditions portent sur le titre un médaillon représentant une jolie tête de femme. — Veinant, 13 fr.; Leber, n° 1835. — Voir Viollet-Leduc, *Supplément*, p. 83, et l'*Anthol. Scatol.*, p. 99.

Aux pièces de Ferrand, qui ne vont pas, dans ce recueil, au delà de la page 20, on a ajouté le *Luxurieux*, de Legrand, le *Mondain* de Voltaire, etc. Ce qui est dans ce volume étant trop libre pour être reproduit ici, nous donnerons seulement quelques vers de Ferrand cités par Voltaire:

D'amour et de mélancolie
Célemnus enfin consumé,
En fontaine fut transformé;

Et qui boit de ses eaux oublie
Jusqu'au nom de l'objet aimé.
Pour mieux oublier Egérie
J'y courus hier vainement :
A force de changer d'amant
L'infidelle l'avait tarie.

Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, accompagnées de quelques notes. Au Parnasse, chez les héritiers d'Apollon, 1744, in-8, 39 pp.

Pièces singulières et curieuses : la Cigale et la Fourmi ; le Jugement de Pâris, comédie-ballet ; Il recule pour mieux sauter, conte en vers, etc. En France, 1772, in-8. — Cat. François, 1864, n° 1088.

Pied (Le) de Fanchette, ou l'Orpheline française (par Rétif de la Bretonne). La Haye, 1768, 1769 (Nyon, n° 8978), 1776, 1786, 3 vol. pet. in-12, fig. (Solar, 13 fr.). — Francfort et Leipzig, 1769, 2 vol. in-12. — 5e édit. (intitulée : *Le Pied de Fanchette, ou le Soulier de couleur rose*). Paris, 1801, 3 vol. in-18, fig. (Alvarès, en septembre 1858, 10 fr. 50).

Roman bourgeois assez intéressant, mais qui manque un peu de gaieté, quoique le titre semble en promettre. Le petit pied de Fanchette Florangis, fille d'un marchand de la rue St-Denis, lui attire bien des hommages et finit par lui procurer un bon mariage. Analysé *Nouvelle Biblioth. des romans*, première année, tome III.

Pied (Le) de nez, ou Félime et Tangut, vaudev.-féerie en 6 a., par Désaugiers et Villiers. Paris, Duvernois, 1824, in-8. — Soleinne, 2537.

Pieds (Les) qui r'muent, bals, danses et danseuses. Paris, 1863, 1864, in-32, 128 pp., 1 fr. 50.

Piége (Le) au mari, com.-vaud. en 1 a., par Léopold Stapleaux (Palais-Royal, sept. 1861). Paris, Michel Lévy, 1864, in-4° à 2 col., 6 pp., 20 cent.

Piége (Le) aux maris, par Mme Urbain Rattazzi. Paris, 1865, in-18, avec grav.

Pierre d'Arezzo (Arétin), drame en 3 a., par Dumanoir et Dennery (Amb.-Com.). Paris, 1839, in-8 de 28 pp. ou in-8 de 64 pp.

Pierre de Provence, roman composé dans le XIIe siècle, par un chanoine de Maguelone (alors ville épis-

copale, près de Montpellier), nommé Bernard de Tréviès (*Bernardus de Tribus Viis*), obtint une grande vogue, fut réimprimé très-souvent, depuis l'origine de l'imprimerie, jusqu'aux éditions populaires de Troyes, composant ce que l'on appelle la *Bibliothèque bleue*. — Voici la liste des principales éditions:

Pierre de Provence. S. l. n. d. (Lyon, B. Buyer, vers 1478), in-fol. goth. à 2 col. (d'Essling, 880 fr.).

— Le même. Lyon, G. Le Roy, s. d., pet. in-fol. goth., fig. s. b. (Roxburghe, 22 liv., 1 sh.; Heber, 28 liv.; d'Essling, 500 fr.).

Cy commence l'histoyre du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roy de Naples. S. l., 1490, in-4° goth. fig. (Gaignat, 20 fr.; Filheul, 29 fr.).

Histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, Jehan Trepperel, 1492, in-4° goth. — La Vallière, 36 fr.

La Belle Maguelonne. S. l. n. d., in-4° goth. (La Vallière, 14 fr.). — S. l. n. d. (Rouen, J. le Forestier), in-4° goth., fig. sur bois.

Histoire des deulx vrays et parfaictz amans Pierre de Provence et la belle Maguelonne. Avignon, J. de Channey, 1524, pet. in-8 goth.

Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence. S. l. n. d., pet. in-4° goth.

La Belle Maguelonne (avec l'histoire de Pierre de Provence). Rouen, impr. par R. Goupil, s. d., pet. in-4° goth. (Bertin, 220 fr.; Solar, 300 fr.). — Paris, veuve J. Bonfons, s. d., in-4° goth. — Tripier, 250 fr.; Potier, 225 fr.

L'Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Anvers, J. de Waesberghe, 1560, in-4° (Bertin, n° 1143, 130 fr.). Paris, Nic. Bonfons, s. d., pet. in-4 goth. — Libri, en 1859, 14 liv.

Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence autrement dit le chevalier des clefs, et de la belle princesse Maguelonne. Paris, Nic. Bonfons, s. d., in-4°, lettres rondes (D'Essling, 100 fr.). — Paris, Nic. et P. Bonfons, s. d., pet. in-4° (Nodier, 104 fr.; Potier, 120 fr.; Solar, 255 fr.). — Lyon, Didier, 1625, in-8 (Nyon, n° 8131). — Lyon, Cl. Chastellard, 1630, in-8, fig. s. b. (Cailhava, 23 fr. 50). — Lyon, M. Laroche, s. d. (vers 1700), pet. in-8 (Bergeret, n° 1304). — Troyes, veuve Oudot, 1715, pet. in-8, fig. s. b. — Paris, Fournier, 1776, gr. in-8, fig. (Taylor, n° 1078).

Nouvelle histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, Costard, 1770, pet. in-8. — Luzarche, n° 2874.

Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Paris, 1775, in-8. — Cat. de Dresde, n° 604.

Histoire de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. Liége, 1787, in-12. — Lnzarche, n° 2873. — Epinal, N. Pano, 1809, pet. in-8 de 48 pp. — Paris, 1841, in-18. — Réimpr. en car. goth. faite d'après l'éd. de 1478. Paris, Silvestre (imprim. Crapelet), 1845, in-16 de 82 pp.

La Historia de la Linda Magalona y de Pierres de Provença. In-4°, en Sevilla, 1533, et 1542.

La Plaisante histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, mise en flamand et français ensemble. Rotterdam, J. van Waesberghe, 1624, in-4°, fig. s. b. (D'Essling, 43 fr.).

La Historia de la Linda Magalona, hija del rey de Napoles, y el esforçado cavallero Pierres, trad. por Filippo Camus. Don Nicolas Antonio dit, dans sa *Biblioth. d'Espagne*, qu'il ignore quel était ce Philippe Camus ; il est probable, d'après le nom, que c'était un Français ou un Wallon retiré en Espagne et cultivant la langue espagnole.

Histoire des amours de Pierre de Provence et de la belle Magdelone, en grec vulgaire. 1562, in-4°.

Ce roman a été traduit aussi en allemand, en danois et en polonais, et il a été analysé dans la *Biblioth. des romans*, août 1779.

Pierre de Provence et la belle Magdelonne, pantomime en 3 a., par M. Camille (d'après le programme de Mayeur de Saint-Paul). Au Port Nord-Ouest, F. N. Bolle, an VII (1799), in-8. — Soleinne, n° 2270.

Pierre et Catherine, op.-com. en pr., en 1 a., par Saint-Georges, mus. d'Adam. Paris, Barba, 1829, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, 3423.

Pierre et Perrette, ou le Galant jardinier, com. en 2 actes, en vers, par Morizot. Marseille, Favet, 1758, in-12. — Soleinne, n° 2979; Nyon, V, p. 161.

Pierre (La) philosophale des dames, ou les Caprices de l'amour et du destin, par l'abbé Duperron de Castéra. Paris, 1722, 1723 et s. l., in-12 (*De l'usage des romans*; Nyon, n° 9642). — S. l., 1732, 2 part. in-12, fig. — Aubry, en 1866, 12 fr.

Pierrette, par H. de Balzac. Paris, Hachette, 1854, 1855, in-16, 2 fr.

Pierrot à Paris, ou le Demi-monde falsifié, pantomime en 3 tabl.; par J. Choux. Impr. Guermonprez, à Lille, 1855, in-12 de 12 pp., tiré à 60 ex.

Pierrot et Lisette, poésie en patois wallon, par J.-J.

Velez, gr. in-8. — Pierquin de Gembloux, n° 661, 3 fr. 50.

Pierrot marié et Polichinelle célibataire, épopée en 19 tabl., par J. Viard (Théâtre des Funambules). Paris, 1847, in-12.

Pietra d'amore, comedia composta per Mariano Maniscalco, da Siena. Siena, s. d., pet. in-8 de 24 ff. (Soleinne, n° 4167, 5 fr.).— Siena 1518, 1545, pet. in-8.

Pietrino e la comare, novella non prima stampata, per Francesco Angeloni, da Terni. Modena, tip. Cappelli, 1870, in-8 de 16 pp. (*Bibliografia italiana*, n° 20).

Pieuses récréations du R. P. Angelin Gazée, *œuvre remply de sainctes joyeusetés et divertissemens pour les âmes dévotes*, mis en françois par Remy. Rouen, veuve du Bosc, 1647, in-12 de 308 pp., gros caractères (Nyon, I, 1090).—Paris, Targa, 1628, pet. in-12 (Leber, n° 248).

Contient entre autres l'histoire d'un ministre qui, voulant courtiser une dame, fut exposé en vente, tirée d'une facétie imprimée à Agen, en 1615, sous le titre: *L'Anti-Joseph, ou bien plaisant et fidele narré d'un ministre de la religion prétendue réformée, vendu publiquement à Clérac*, etc., et réimprimée à Toulouse en 1619, pet. in-8 de 15 pp. sous celui-ci: *Discours très-facétieux et véritable d'un ministre de Cleyrat en Agénois, lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'inquant.* Nodier, 30 fr.; Bignon, 16 fr. — A l'exception de ce joli trait d'esprit clérical, *les Pieuses récréations* ne contiennent guère que des récits de vieux miracles. Ce volume a cependant été réimprimé à Genève, en 1868, à cent exempl., pet. in-12, dans la coll. des *Raretés bibliographiques.*

PIGAULT-LEBRUN (Guillaume-Charles-Antoine), romancier, aut. dramat., né à Calais, en 1753, mort près de Saint-Cloud, en 1835. *Adélaïde de Méran — Adèle et d'Abligny — l'Amour et la Raison — Angélique et Jeanneton de la place Maubert — les Barons de Felsheim — le Beau-père et le gendre — Charles et Caroline — le Citateur — Contes à mon petit-fils — le Danger d'être trop sage — les Dragons en cantonnement — les Dragons et les Bénédictines — l'Enfant du carnaval — la Famille Luceval, ou Mémoires d'une femme qui n'était pas jolie — la Folie espagnole — Il faut croire à sa femme — le Jaloux corrigé —*

la Mère rivale — les Mœurs et le divorce — Mon oncle Thomas — Monsieur Botte — Monsieur de Roberville — Œuvres — l'Orpheline — le Petit matelot, ou le Mariage impromptu — les Rivaux d'eux-mêmes — Tableau de société, ou Fanchette et Honorine — Théâtre — les Voyages de Vénus.

Pigmalion, oder die Reformation der Liebe ; par R. Herklotz. Berlin, 1794, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Pigna (J.-B.) Carminum libri IV. — Cælius Calcagninus carminum libri III et Lud. Ariosti carminum libri II. Venetiis, 1553, in-8 de 312 pp. et 8 ff. (Riva, 20 fr.; Libri, 1 liv. st.; Cortina, 110 réaux). Rare. Il se trouve dans ce volume des Priapeia, qui occupent un feuillet, notamment une *Descriptio cunni;* ces passages sont souvent chargés d'encre et rendus illisibles.

Jean-Baptiste Nicolluci, surnommé Pigna était né à Ferrare en 1530 et il y mourut en 1575. Il était professeur d'éloquence dans l'université de cette ville, et on lui doit plusieurs ouvrages estimés.

PIIS (le chevalier Auguste de), poëte et auteur dramat., né à Paris, en 1755, mort en 1832. *Les Amours d'été — Aristote amoureux — les Augustins — la Bonne femme, ou le Phénix — Chansons nouvelles — Contes nouveaux en vers — le Mariage de Scarron — les Trois déesses rivales — les Voyages de Rosine.*

Pile (La) de Volta, recueil d'anecdotes violentes, publié par un partisan de la littérature galvanique (par A. Pommier). Paris, 1832, in-18 de 250 pp., 3 fr.

Recueil de nouvelles qui ont l'air d'avoir été écrites par le bourreau ou par le gardien de la Morgue. La plus folichonne est la 1re: Un frère rencontre sa sœur dans un endroit où ni lui ni elle n'auraient dû aller; peu après il meurt de remords et d'autre chose. On met la fille aux Madelonnettes; le père et la mère vont l'y voir, mais elle se moque d'eux et ils meurent de chagrin.

Pilles to purge melancholy, by D. Urfey. London, 1719-1720, 6 vol. in-12. — Recueil de chansons badines.

PILLET (Léon-François-Raymond), auteur dramat., né à Paris, en 1803. En collaboration: *La Liste de mes maîtresses — Un mari du bon temps.*

Pinzochera (La), comedia (5 a. et prol. en prose), d'Ant. Grazzini. Vinegia, B. Giunti, 1582, in-8 de 48 ff. — Soleinne, 4249. — Cette *pinzochera*, en français *béguine*, joue le rôle d'entremetteuse.

Pipe (La) cassée, poëme épitragipoissardihéroïcomique en IV chants. A la liberté, chez Pierre Bonnehumeur (Paris, vers 1750), in-12, avec 4 vign. d'Eisen grav. par Aveline et Sornique (Chédeau, n° 531).

— Le même ouvrage. Sur le Port-au-blé, s. d., in-12.

— Le même; par M. Vadé, 3e édition. A la Grenouillière, et se trouve à Paris, chez Duchesne, 1755, in-8 de 46 pp. avec 4 vign. — *La Pipe cassée* est suivie de: 1° *Les Quatre bouquets poissards* (en vers) par Vadé, 3e édition. A la Grenouillière et chez Duchesne, 1755, in-8 de 24 pp.; et 2° *Lettres de la Grenouillière entre M. Jerosme Dubois, pécheux du Gros-Caillou et Mlle Nanette Dubut, blanchisseuse de linge fin*; par M. Vadé, 3e édition. A la Grenouillère et chez Duchesne, 1755, in-8 de 56 pp. Cet opuscule est en prose avec deux chansons. Il y a eu encore quelques autres éditions de ce petit poëme: Londres, 1784, in-12. — Paris, en 1826, impr. Bellemain, in-32. — Paris, Leclerc, 1867, in-8 de 55 pp., avec 9 vign.; tiré à 200 exempl., 7 fr. — Dans quelques éditions, cet ouvrage est présenté comme la suite ou la seconde partie du *Déjeuné de la Rapée* de L'Ecluse, ami et collaborateur de Vadé.

Pipée (La) ou la Chasse des dames, poëme en IV chants, suivi de div. poésies par M. J. Per.. de Pr.. (Perrin de Précy). — Paris, Giguet et Michaud, 1808; gr. in-18. — Bignon, 3 fr. 25; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Claudin, en 1869, 3 fr. 50.

Pipeurs (Les), ou les Femmes coquettes, com. en 5 a. en v., par Raymond Poisson. Paris, P. Le Monnier, 1671, in-12 (L. V., en 1850, n° 485; Techener, 15 fr.; Soleinne, 1258). — Suiv. la copie impr. à Paris (Elzev. à la Sphère), 1671, pet. in-12 (Techener, 24 fr.). — Paris, P. Bienfait, 1672, pet. in-12, 105 pp., y compris le titre (Soleinne, 3228; Liepmannssohn, cat. n° 3, 8 fr.). — Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur.

Piqûre (La) à la mode, complaintes, romances et chansons, à l'occasion des anecdotes sur les piqueurs. Paris, 1819, in-12, fig. — Claudin, en 1864, 3 fr. 50. Facétie galante.

PIRAULT DES CHAUMES (Jean-Baptiste-Vincent), né à Paris, en 1767. *Les Amours d'Ovide — L'Art de*

plaire, traduction d'Ovide — *Contes et nouvelles en vers.*

PIRON (Alexis), poëte, et aut. dramat. né à Dijon; en 1689, mort en 1773 à l'âge de 84 ans: *L'Amant mystérieux — l'Ane d'or —* Ses *Œuvres — Poésies libres et joyeuses — la Priapée — Vasta, reine de Bordelis.*

Piron, le célèbre, le seul connu du public, l'auteur de la *Métromanie* et surtout de l'*Ode à Priape*, était fils d'un autre poëte et qui valait mieux que lui. Son père, Aimé Piron, né à Dijon en 1640 et mort en 1727, chantait en vers populaires et en patois bourguignon les fêtes des princes de Condé et son œuvre principale est connue sous le titre des *Noëls bourguignons.* Malheureusement, en vieillissant, il tomba dans la dévotion. Son fils, Alexis Piron, fit ses études avec peine, mais à vingt ans, dans un défi avec quelques joyeux compagnons, il osa rimer cette pièce hardie qui fit à la fois toute sa réputation littéraire et le malheur de sa vie, car il chercha tousjours à la faire oublier et jamais n'y parvint. Il avait même la naïveté de la rappeler lui-même en disant dans sa préface de la *Métromanie* et dans sa *Lettre à l'Académie* (*Œuvres inédites*, p. 309), qu'il avait expié «ce moment d'erreur par soixante ans d'une vie irréprochable et par un repentir sincère et public.» Ce pauvre diable végéta toute sa vie, et, à l'âge de trente ans, grâce à sa belle écriture, il travaillait comme copiste à raison de quarante sous par jour. Enfin, il fit pour la Foire une petite pièce qui réussit: *Arlequin Deucalion* et, à partir de ce jour, continua à travailler, bien que sans grands succès, pour le théâtre. Une femme d'esprit que plus tard il épousa, Mlle Quenaudon, lectrice de Madame de Mimeure, voulut bien lui donner des conseils; malheureusement il la perdit au bout de peu d'années. Bientôt il se crut un grand auteur méconnu. Selon lui, ses tragédies étaient des chefs-d'œuvre auxquels il n'y avait pas un seul mot à changer. «Mais Voltaire corrige ses ouvrages», lui disait-on: «C'est bien différent, répondait Piron; Voltaire travaille en marqueterie, moi je jette en bronze!» Il y avait une certaine antipathie entre ces deux personnages: Voltaire était un incrédule, mais Piron, qui publia des *Poésies sacrées* et une traduction en vers des *Sept psaumes de la pénitence*, conserva toujours une certaine religiosité. Il vécut presque toujours aux dépens de nobles bienfaiteurs: le comte de Livry, le duc de la Vrillière, le comte de Maurepas, etc., et il finit par obtenir de Louis XV une pension annuelle de mille livres. — Alexis Piron eut un neveu qui fut aussi poëte, mais avec lequel il se fâcha pour cause d'une impiété dont ce neveu s'était rendu coupable, impiété dont le détail n'est pas arrivé jusqu'à nous. Bernard Piron se vengea de son oncle en composant ainsi son épitaphe:

Ci-gît le célèbre Piron
Des poëtes la rocambole,
Qui légua, nous faisant faux-bond,

A Juvigny ses torcheculs,
A sa catin tous ses écus,
A son neveu pas une obole.

Ce neveu fit pour lui-même l'épitaphe suivante:

Ci-gît un libertin folâtre,
Qui du plaisir fut idolâtre,
Piron, le chef des étourdis,
Et qui ne songea guère à gagner Paradis.
Pour le repos du bon apôtre,
Passant, tu peux toujours dire un De profundis;
S'il ne lui sert à rien, ce sera pour un autre.

Pironiana, ou Recueil des aventures, plaisanteries, etc., de Piron, par Cousin d'Avallon. Paris et Avignon, 1800, 1801, 1813, 1815, in-18.

Pistole (Le) vulgari di Nicolo Franco. Venetia, A. Gardane, 1538, in-fol. Ed. orig. renfermant 4 lettres qui ont été retranchées dans les réimpressions in-8 (Méon, 17 fr.; en 1800, 27 fr.). — Venetiis, apud Antonium Gardane, 1539, in-fol. (Nyon, nº 12200) 1542, pet. in-8 (Nodier, 20 fr. 50; Libri, 18 fr.; idem, 6 fr.; Nyon, nº 12201).

Lettres relatives à l'*Hist. littéraire d'Italie*, etc. On remarque la *Lettera alle putane* (f. 217), avec la réponse. Cette pièce, de près de 20 pp., est très-libre.

Pistoletti amorosi, con altre lettere d'amore di diversi autori ingegni mirabili et nobilissimi. Vinegia, G. Gioliti, 1542, pet. in-8, fig. s. b. — Tross, en 1872, nº 5670, 15 fr.

Pistolotti amorosi de' magnifici signori academici pellegrini (tre libri). Venise, 1552 (Luzarche, nº 3147), 1554 (Nyon, nº 12189), 1558, in-12 de 147 ff., fig. s. b. — Libri, 24 fr. 50; Nyon, nº 12190. Rec. facétieux dû en grande partie à Doni et cont. des nouvelles et des poésies (*il Fuso*, par exemple) fort libres. — Voir le *Manuel* pour la différence des éditions.

Piteuse (La) et lamentable histoire du vaillant et vertueux Guiscard et de la très-belle dame Gismonde, princesse de Salerne; la différence d'amour divine et terrestre, avec la malheureuse fin d'amour vaine et légère; avec lettres et ballades. Lyon, Jean Flozollet, 1520, in-16. — 1re nouvelle de la 4e journée de Boc-

cace, peut-être trad. du latin de Léonard Arétin: *De duobus amantibus.*

Piteux (Le) remuement des moines, prêtres et nonains de Lyon, par lequel est découverte leur honte et la juste punition de Dieu sur la vermine papale, par E. P. C. 1562, in-8 de 28 pp. Rare. — Duc de la Vallière, 37 fr.

PITRE-CHEVALIER (P.-M.-F. Chevalier, dit), Paimbeuf, 1812-1863: *Brune et Blonde.* 1841. — *Les Jeunes filles.* 1835. — *Un mari, s'il vous plaît.* 1843.

Pitt's Reise in's Ehebett.... (Voyage de Pitt dans le lit conjugal), par l'auteur du Cotillon tel qu'il devrait être. Leipzig, 1804, 1806, in-12. — Voir: *Das Unterrokchen...*

PIXÉRÉCOURT (René-Charles Guilbert de), aut. dramat., né à Nancy, en 1773, mort en 1844. *L'Abbaye aux bois, ou la Femme de chambre — Ondine, ou la Nymphe des eaux. — Valentine, ou la Séduction.*

Place (La) Royale, ou l'Amoureux extravagant, comédie en 5 a. et en vers par Pierre Corneille. Paris, Targa, 1637, in-4° de 120 pp. (Soleinne, 1130). — Réimpr. en 1688 (Soleinne, 1143).

Plaide pour un amoureux, injustement détenu prisonnier, par P. Grolier. Jouxte la copie de Paris, 1610, in-8. — Leber, n° 2405.

Playdoyer (Le) d'entre la simple et la rusée en matière de saisine et de nouvelleté, fait par Coquillart. S. l. n. d. (Paris, fin du XV[e] siècle), in-4° goth. de 16 ff., fig. en bois. — *L'Enquête de Coquillart touchant le débat entre la simple et la rusée.* S. l. n. d. (Paris, fin du XV siècle), in-4° goth. de 16 ff., fig. en bois.

Ces deux farces en vers, conservées à la Bibl. Nat., se trouvent aussi dans les *Droits nouveaux* de Coquillart. Les personnages de la 1[re] sont: le Juge maitre Simon, maître Olivier, avocat, quelques conseillers et l'acteur. La cause consiste à savoir à qui doit appartenir un galant que la femme simple avait à son service, et que la rusée lui a enlevé. Le juge, après avoir pris l'avis des conseillers, appointe l'affaire; la 2[e] pièce est une suite de la 1[re]. Un rapporteur présente les résultats de l'enquête

qu'il a faite, on entend les témoins; mais le juge ne prononce pas encore de jugement définitif. Les témoins prennent tous des titres bizarres et comiques. Voici ceux du sixième :

Maître Mathieu de Hocheprune,
Receveur de rifle pécune,
Réformateur de cocus,
Grant cousin de Happe la lune,
Espicier de dragée commune,
Et marchand de moules à culs,
Scelleur de harnois esmoulus,
Greffier sur le fait des esleus,
Escrivant en lettre de forme,
Patron des enfans dissolus,
Notaire en parchemin de corne, etc.

Viollet-Leduc parle de cette pièce dans sa *Biblioth. poétique*, p. 89.

Plaidoyer de Freydier, avocat à Nismes, contre l'introduction des cadenas ou ceintures de chasteté. Montpellier, 1750, gr. in-8. — On y ajoute souvent 3 pl., dont une qui se déploie et qui représente la ceinture; dans les deux autres, on voit le jaloux attacher la ceinture et l'Amour remettant à l'amant la clef du cadenas. —Bolle, 31 fr.; Leber, n° 721; Techener, 1855, 8 fr.; Alvarès (juin 1858), 18 fr.; Nyon, n° 3332.

Une réimpression de cet ouvrage curieux a été publiée à Bruxelles en 1863, in-18 de XVI-52 pp. et 1 ff., à 100 exempl. et 2 sur vélin; elle est accompagnée de 2 planches et d'une préface, par Philomneste junior, qui expose ce qui concerne les ceintures de chasteté. — Bruxelles, impr. de J. Rops, in-12 de XV-56 pp., 4 fr. Reproduction de la réimpr. précéd. De plus, il existe une autre réimpression ancienne de cet ouvrage; elle porte pour titre : *Le Cadenas, playdoyer intéressant*, par M. F***, avocat au Présidial de Nismes. Nismes, C. Belle, 1779. C'est un pet. in-8, très-rare et sans figures.

Voici en peu de mots l'affaire qui provoqua ce plaidoyer: Il s'agissait d'un procès fort étrange entre Pierre Berlhe et Marie Lajon de Toulouse; la jeune fille avait été séduite et enlevée par l'accusé qui la conduisit à Beaucaire, la fit déguiser en homme, et la mena ensuite à Nîmes, Montpellier, etc. Il fit un voyage, et la veille de son départ, il l'obligea à se laisser mettre cette ceinture; elle accoucha, et il la lui fit reprendre. Il se refusa à l'épouser, alléguant divers prétextes; alors elle porta plainte contre lui. Elle avait 18 ans; il en avait 36. Freydier avance que sa cliente portait encore la ceinture. Nous ignorons l'issue du procès. L'avocat décrit en détail l'instrument qu'avait imaginé une jalousie excessive. C'était une ceinture de fil d'archal assujettissant un grillage et fermée par un cadenas de fer. En plusieurs endroits de la ceinture, il y avait sur de la cire

d'Espagne l'impression d'un cachet. La clé et le cachet étaient entre les mains de Berlhe. Le plaidoyer en question étale une érudition déplacée ; on y trouve cités la Genèse, Platon, saint-Jérôme, saint-Isidore de Péluse, etc.

Indiquons encore sur ce sujet la mésaventure du président Le Jay telle qu'elle est racontée par Tallemant (*Historiettes*, x, 32, édition de 1840). Ce magistrat fut sollicité par une jolie personne qui feignit que son mari était si jaloux qu'en s'en allant il lui avait mis un brayer de fer : « cela enflamma le président; le brayer n'était pas si ferme qu'on ne pût le reculer; mais le bonhomme y gagna une vache à lait. »

Plaidoyé (Le) de l'amant douloureux et de la dame au cueur changeant, fait par maistre Guillaume Cretin. S. l. n. d. (Paris, Guil. Nyverd), pet. in-8 goth. de 8 ff. — *Manuel*, II, 422.

Plaidoyé de Monsieur Servin, advocat général du roy, faict au Parlement séant à Tours, sur la condamnation poursuivie de la mémoire d'un homicide de soy-mesme, prétendu furieux à cause du noûment d'esguillette, lequel avoit tué sa femme en la baisant, en l'an 1592. Pet. in-8 de 12 pp. — Michel, 12 fr.

On voit combien l'affaire était grave ; meurtre et suicide, et pourquoi ? Probablement ce crime est-il unique, commis dans des circonstances semblables.

Plaidoyer d'un mari désespéré pour l'étrange et admirable caquet de sa femme, apporté nouvellement de Grèce en France. Paris, 1593, 1594, et Lyon, Rigaud, 1595, pet. in-8 de 16 pp.—Réimpr à Paris, en 1617. — C'est la traduction en français d'un opuscule de Libanius.

« Il eust esté expédient Messieurs que je feusse mort, auparavant que d'estre marié à ce que je n'ouysse point tant de propos d'une femme babillarde, comme j' en ay entendu. Mais n'ayant peu eviter cela, pour le malheur qui me suivoit, je devois incontinent après les nopces venir vers vous pour la mesme occasion qui m'y fait venir maintenant. Et puisque ma tardiveté m'a apporté ce dommage, et que j'ay si tard avisé à mon profit, je vous prie de vouloir aujourd'huy ratifier mon vouloir et desseing. Car j'en suis là logé qu'il m'est plus tolérable de n'estre point du tout que d'estre avec une femme.... »

Plaidoyer pour le S. P. E. Rancurel, bourgeois de la ville d'Aix, accusé d'impuissance contre la dame Louise Serré, son épouse. Aix, chez André Adibert, impr. du roy, 1787, in-8 de 225 pp.—*Réplique pour le sieur Rancurel contre la dame Serré. — Mémoire pour un mari*

(le sieur Rancurel) *accusé d'impuissance par son épouse.* Aix, 1787, in-8. — Ce Plaidoyer est signé: Roman-Tributiis, avocat — Carbonel procureur.—Cl. de M., 1864, n° 82.

Volume curieux et très-rare. Il s'agit d'un mari qui, en 1787, eut à se défendre d'une demande en nullité de mariage pour cause d'impuissance, intentée par sa femme. Ce plaidoyer établit doctement les principes du droit en cette difficile matière; puis il discute le fait. Les experts établissent que Rancurel n'est pas frappé d'impuissance absolue, mais qu'il est impuissant seulement *cum virginibus strictis*; or, sa femme était une demoiselle *Serré*. Ici, évidemment, les experts commettaient un mauvais jeu de mots. Puis, viennent des détails curieux sur l'expertise qui consiste à provoquer chez Rancurel la preuve de la virilité. Les experts disent à ce sujet *qu'il est à remarquer que le sieur Rancurel, ayant pu avoir assez souvent des mouvements par devant les experts, il n'a pu cependant leur en exhiber aucun de suffisant.* L'avocat fait observer que *ces mouvements par devant experts, tout faibles qu'on les trouve, étaient cependant de vrais tours de force*, car le spectacle des experts ne paraît pas de nature à donner une édition nouvelle du fait rapporté par La Fontaine dans le conte des *Lunettes*.

Plaidoyer sur le congrès, par de La Moignon, avocat général au Parlement. Paris, 1680, pet. in-12. — Leber, n° 745; Walckenaer, 35 fr.

C'est d'après cet éloquent et curieux plaidoyer que fut abolie l'épreuve contre nature qu'on appelait congrès. Cependant l'expertise Rancurel s'en rapproche beaucoup.

*Plaidoyers de M**** (Erard), *avocat au Parlement.* Paris, Lefebvre, 1696, in-8. — Parmi ces plaidoyers, on en remarque un pour le duc de Mazarin contre la duchesse de Mazarin, qui refusait de venir habiter le domicile conjugal. — Cat. Tripier, n° 31, 15 fr.

Plaidoyers et arrests d'amour (XLVIII) *donnez en la cour et parquet de Cupidon.* Rouen, J. Besongne, 1627, pet. in-8. — Potier, n° 1610; Claudin, avril 1858, 4 fr. — V. *Arrêts d'amour.*

Plaidoyés et conclusions prises par Estienne Bouchin, procureur du Roy à Beaune, sur le faict d'un prétendu impubère, accusé et pris à partie, pour avoir dit en plusieurs lieux qu'une femme mariée avoit été trouvée à diverses fois avec son curé, qui la cognoissoit charnellement. Dijon, Guyot, 1618, in-8. — Nyon, 3328.

Plaidoyers historiques, ou Discours de controverse (par Tristan). Paris, Sommaville 1643, in-8.

Entre autres anecdotes singulières insérées dans ce volume, est celle-ci : *De la religieuse qui veut estre abbesse après avoir été trois mois au bourdeau.*

Plaidoyers plaisans, dans une cause burlesque. 1743, in-8. — La Vallière, n° 3912[83].

Plaint (Le) du passionnaire infortuné, avecq'aucuns épigrammes de divers propos d'amour, le tout par le petit Angevin. In-16 (J. Maugin), jolies fig. en bois. — Cigongne, n° 792.

Plainte du Teint aux dames contre le rouge. S. l. n. d., in-8. — Leber, n° 2716.

Plainte et révélations nouvellement adressées par les filles de joie de Paris à la Congrégation, contre l'ordonnance de M. Mangin, qui leur défend de circuler dans les rues pour offrir leurs charmes aux passans; précis historique contenant les hauts cris des nymphes du Palais-Royal; la clameur des modistes et d'une grande quantité de demoiselles logées en garni, ainsi que le dépit de quelques honnêtes filles de province qui viennent à Paris pour y chercher fortune en plein vent, et les regrets de quelques honnêtes femmes à demi publiques qui aiment à rendre de grands services pour un petit repas; par une matrone, jurisconsulte de ces dames. *Eh bien! si les amateurs ne viennent pas chez nous le soir, on ira chez eux de bon matin. A bon chat, bon rat!* Prix: 1 fr. Paris, chez Garnier, libr. au Palais-Royal, et se trouve aussi chez beaucoup de femmes sensibles, 1830, in-18 de 36 pp., fig. color. — Rare. — Lanctin, 9e cat., 6 fr.

Plainte sur rapt, pour damoiselle F. G. D. D. B., tant en son nom que comme curatrice de M. D. L. T , sa fille, accusatrice, contre F. C., sieur de La J., accusé, par Séb. Rouillard. S. l. n. d., pet. in-8. — Techener, 15 fr.

Plaintes amoureuses, contenant élégies, sonnets, épîtres, chansons, etc., par Garnier. Tholose, 1565, in-4°. — Paris, 1585 et Lyon, 1602, in-18. — Nous n'avons pu retrouver trace de ce recueil. —Voir Haureau, *Hist. litt. du Maine*, tome IV, p. 6.

Plaintes burlesques des nourrices, des servantes et des laquais. 1649. — Leber, n° 4602, portef. XIII.

Plaintes (Les) et les doléances des mal mariez, avec leur consolation, le tout mis en dialogue fort plaisant et recréatif, par G. F. J. C. — Paris, in-8. — La Vallière, n° 3913[56].

Plaisant (Le) Boutehors d'oysiveté. Rouen, Louis Costé, 25 ff., et Paris, s. d., in-16 (Gancia, 1 liv. 1 sh.).

Curieux recueil rouennais de pièces diverses, composé d'épigrammes et surtout de contes dans le goût de Marot. On y trouve une jolie forme de la fable de La Fontaine: *le Cochet, le chat et le souriceau*, liv. VI, fable 5. — Un exempl. de ce recueil très-rare de poésies est conservé à la Biblioth. nationale; une édition antérieure avait vu le jour à Rouen en 1553 chez Robert et Jean du Gourt, sous le tire de: *Boutehors d'oysiveté contenant aucuns joyeux propos mis en ryme françoise*, mais on n'en connait aucun exemplaire. Ce livret a été réimprimé dans la collection des *Joyeusetez*, publiée par Techener, et dans le recueil des *Anciennes poésies françoises*, mis au jour par M. de Montaiglon, tome VII, pp. 153-197. On trouve entre autres pièces dans ce recueil: *Dizains de deux gallans surpris avec la femme d'un quidam; Dixains d'une gageure faite par un porteur de rogatons vers son hostesse; Histoire joyeuse d'un jongleur, etc.* — Voir Viollet-Leduc, II, 134.

Plaisant contract de mariage passé nouvellement à Aubervilliers, le 35 de février 1333; entre Nicolas Grandjean et Guillemette Ventrue. Ensuite le festin dudit mariage apresté à la plaine de Long-Boyau, etc. Paris, veuve Du Carroy, s. d. (1627), pet. in-8, fig. sur bois. — Nodier, 33 fr.; Chaponay, 165 fr.; Cigongne, n° 2122. — Réimpr. en 1833, pour Duplessis, par Garnier, à Chartres, in-16 de 16 pp., tiré à 50 exempl. (Vanden-Zande); et, en 1829, pour Delarue, par Blocquel, à Lille, in-12 de 48 pp., tiré à 50 ex. (Les 25 dernières pages contiennent l'*Hist. de l'ordre de la Boisson)*. Baudelocque.

Plaisant (Le) devis du Pet, avecques la vertu propriété et signification diceluy quautresfoys un noble Champion auroit faict à sa dame Valentine, malade de la collique venteuse. Et comment par le pet on peult prognostiquer plusieurs bonnes adventures. Celui qui portera ce present traicté, le lira ou fera lire à voix intelligible sera guerri de la collicque sciatique, hydropiste, et plusieurs autres maladies, épreuve

est. Imprimé à Paris, par Nicolas Buffet (vers 1540), pet. in-8 goth. de 16 feuillets, fig. sur bois.

Il s'agit d'un amant qui, voyant sa bien-aimée fort incommodée d'une colique venteuse qui n'aboutit pas, cherche à déterminer une crise salutaire en la faisant rire des pieds jusqu'à la tête. C'est alors qu'il disserte de l'étymologie du pet, des divers pets et de leur odeur, etc. — Mac-Carthy, en 1815, n° 3589, 50 fr.; Viollet Leduc, en 1819, 36 fr.; Bibliotheca Scatologica, n° 124. — Voir: *Descr. de six espèces de pets*, p. 31.

Plaisant (Le) Discours et avertissement aux nouvelles mariées pour se bien et proprement comporter la première nuict de leurs nopces, etc. Lyon, s. d., in-8 goth., et 1606, pet. in-8 de 8 ff.—Nodier, 41 fr.; Solar, 58 fr.; Leber, I, n° 2498[4]. Réimpr. dans le Recueil de Montaran, 7 ff. Voir: *Sermon joyeux pour advertir la nouvelle mariée*, etc.

Plaisant (Le) livre de noble homme Jehan Boccace. Voir: *De claris mulieribus*.

Plaisant (Le) quaquet et resjuyssance des femmes pour ce que leurs maris n'yvrognent plus en la taverne.

Cet opuscule en vers a été imprimé à Rouen en 1556; il fut provoqué par une ordonnance de Henri II contre les cabaretiers (voir au mot VENGEANCE); une réimpression eut lieu dans la même ville chez L. Costé; on retrouve cette pièce dans la collection des *Joyeusetez*, tome III, 18 pp., et dans le recueil Montaiglon, tome VI, p. 179-189. Nous transcrirons les six derniers vers:

Laissons la là, dirent-ils toutes,
Jamais un rongneux plain de gouttes
Ne veult endurer qu'on le gratte;
Mais celuy lequel son mal flatte
Est son amy et son appuy;
Commères, n'en parlons meshuy.

Plaisante (La) et amoureuse histoire du chevalier aux armes dorées et de la pucelle la belle Néronnes, surnommée Cœur d'acier. Paris, sans d. (de 1480 à 1490), in-4° goth.; très-rare. — Lyon, 1542, in-8 de 91 ff., lettres rondes, fig. s. b. (Heber, 3 liv. 9 sh.; Solar, 160 fr.; vicomte d'Auteuil, en 1864, 235 fr., acheté par Tross; Cailhava, 355 fr.; Bertin, 400 fr.). — Lyon, Rigaud, 1570, 1577, in-16 de 176 ff., lettres rondes, fig. s. b. (Bignon, 39 fr.). Roman singulier et rare. L'histoire du chevalier aux armes dorées est un épisode de *Perceforest*, roman de chevalerie.

Plaisantes (Les) idées du sieur Mistanguet, docteur à la moderne. Paris, J. Millot, 1615, in-8, 79 pp. (Nodier, 33 fr.; Leber, n° 2482).

C'est l'unique édition de ce recueil; elle est remplie de fautes d'impression. Le *Manuel du Libraire* ne les mentionne qu'à l'article BRUSCAMBILLE. Ces *idées* sont des facéties débitées en plein vent comme celles de Tabarin et autres farceurs de l'époque. On y trouve le prologue des bonnes mines, le prologue sur cette parole conclusive : *ergo*, etc. Une réimpression de ces facéties a paru à Genève, J. Gay et fils, 1867 in-18, xvi-60 pp., et 1 ff. pour la table des matières. Elle a été tirée à 96 exempl. sur papier de Hollande, 4 sur papier de Chine et 2 sur peau-vélin, et elle est accompagnée d'une notice bibliographique par le bibliophile Jacob.

Harangue du sieur Mistanguet, parent de Bruscambille pour la défense des droits du Mardi-gras aux députés du pays de Morfante, en faveur des bons compagnons. Paris, 1615, pet. in-8 (La Vallière, n° 3913[71]).

Cette facétie est indiquée au *Manuel du Libraire*, mais on ne saurait dire où il s'en trouve aujourd'hui un seul exempl. Voir l'art. précédent : *Plaisantes idées*, etc.

Plaisantes (Les) journées du sieur Favoral, où sont plusieurs rencontres subtiles, pour rire en toutes compagnies. Paris, J. Corrozet, 1620 (J. Pichon, n° 790, 10 fr.), 1626 (Nyon, n° 9856), 1637 (Cigongne, n° 2113), 1644, in-12. — Nyon, n° 9857; Leber, I, n° 2415; Nodier, 31 fr.; Tripier, n° 573, 50 fr.

Voir *Contes et discours facétieux* (pour les éditions de 1615 et 1630) et *Les Facétieuses journées* (pour les éditions de 1616, 1618 et 1628). Ce volume a été réimprimé à Genève, en 1868, sous le titre *Plaisantes journées du S. Favoral.* Pet. in-12, 8 fr. (Coll. des *Raretés bibliographiques*).

Plaisantes ruses et cabales de trois bourgeoises de Paris, nouvellement découvertes; ensemble tout ce qui s'est passé à ce sujet. S. l., 1627, pet. in-8 de 16 pp. — Pièce en prose. La Vallière, n° 3913[105]; Leber, n° 2404. Réimpr. dans le 7ᵉ vol. des *Variétés* de M. Ed. Fournier, pp. 19 à 36. — Voir aussi *le Voyage raccourci de trois bourgeoises*, etc.

Plaisants (Les) devis des supposts du seigneur de la Coquille, récités publiquement le vingt-uniesme febvrier 1580. Lyon, par les trois supposts. — Nyon, n° 15452. Réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 10 pp.

Il y a encore d'autres *Plaisants devis* récités le deuxième may 1581, le 19 février 1584, en 1589, le 8 mars 1593, le 6

mars 1594 (Nyon, n° 17227; Solar, 140 fr.), et enfin un *Recueil des plaisans devis*. Lyon, impr. de Perrin, 1857, 8 part. en 1 vol. pet. in-8.

Plaisans (Les) dialogues de Nicolo Franco; trad. d'ital. en franç. Lyon, J. Béraud, 1579, in-16. — Piget, n° 1990. Petit vol. très-rare.

Plaisir (Le), rêve; poëme en 6 ch. (par le comte Ch.-Hector d'Estaing). Otiopolis et Paris, 1755, in-8 et in-12 (Nyon, n° 14491). — Otiopolis, chez Daniel Songe-creux, à l'Apocalypse, 1785, in-8. — Paris, 1794, 1796, in-18, avec titre gravé (de St-Denis et Mallet, en 1872, 3 fr.). — La dernière édition seule, qui est publiée par Mercier de Compiègne, n'est pas anonyme. — Réimpr. dans le *Tableau du plaisir et de la volupté.*

Plaisir (Le), com. en 1 a. et en v. libres, par l'abbé Marchadier. Paris, Cailleau, 1749, in-8 de 36 pp. (Soleinne, n° 1875). — La Haye (Paris), Constapel, 1771, in-12.

Plaisir d'amour, par Georges Pradel. Paris, Degorce-Cadot, 1869, in-18 jésus, 226 pp.

Plaisir (Le) de tous les siècles. Cythère, chez Epicure, aux dépens de la Volupté, 1776, 42 contes avec une gravure à chacun. *La Tulipe — les Passetemps d'une fille de qualité — Cérémonie chinoise — Mars et Vénus — Hercule et Omphale — Apollon et Daphné*, etc.

Plaisir (Le) des champs; poëme en quatre parties selon les quatre saisons de l'année, par Claude Gauchet. Paris, Chesneau, 1583, in-4°. Cette édition renferme quelques passages licencieux qui ne se retrouvent pas dans la seconde édition. Paris, Abel Langelier, 1604, in-4°. — Veinant, 46 fr.; Solar, 145 fr.

Plaisir (Le) des dames, ou Recueil de galanteries, dédié au beau sexe. Paris, 1809, in-16.

Plaisir (Le) et l'illusion, ou Mémoires et aventures de Volsanges; par Nougaret. Paris, Duchesne, an x (1802), 2 vol. in-12, fig., 5 fr.

Plaisir (Le) et l'innocence, op.-com. en 1 a., par Parmentier. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, t. V, p. 203.

Plaisir (Le) et la volupté, conte allégorique (par Mme de Puisieux). Paphos (Paris), 1752, in-12, 120 pp. (Nyon, n° 10043; Barbier, n° 14285; La Jarrie, n° 3538). — Paphos, 1755, in-18 (Alvarès, en 1858, 2 fr. 50).

En amour, sans délicatesse, il n'y a point de plaisir, telle est la morale de ce conte. Anal. *Bibl. des rom.* avril 1787.

Plaisir (Le) et l'amour, par Ch. Monselet. Epigraphe : « Des volumes de poésie, avec le portrait de l'auteur en lunettes ? Mais ça ne s'achète pas, ces choses-là ! » (Henry Murger, *Scènes de la Bohème*). Paris, Sartorius, 1865, in-18, 169 pp., portrait.

« Ce volume a été annoncé pendant quelque temps sur les catalogues de l'éditeur, sous le titre de la *Prétentaine*. Je finis par préférer le *Plaisir et l'amour*, qui me parut être plus en harmonie avec le caractère de *M. de Cupidon*. » — (Note du cat. Monselet, p. 25). — Ce titre convient médiocrement à un volume composé en grande partie de poésies gastronomiques. Voici les noms de quelques-unes des pièces qu'on y rencontre : *Tué pour une rose — Par la poste à madame X. — Dix-huitième siècle — Travestissement — Clorinde — Une intrigue au bal de l'Opéra*, etc.

Plaisirs (Les) de la nouveauté, almanach galant. Paris, Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, n° 15122.

Plaisirs (Les) de la poésie galante, gaillarde et amoureuse. S. l. n. d. (Rouen, vers 1661 ou 1663), pet. in-12, front. gr. (Leber, n° 1738; J. Goddé, en 1844, 3 fr. 75; Nyon, n° 15328; Aubry, en 1858, 30 fr.).

Ce recueil rare et curieux qui devait avoir, d'après la pagination, 303 pages avant les remaniements qu'on lui fit subir, et dont on peut lire l'histoire dans les *Dissertations bibliographiques* de Paul Lacroix, pages 221 et 262 à 265, contient, entre autres pièces remarquables, sous le titre : *l'Impuissance, ou la jouissance, stances*, la fameuse *Occasion perdue recouverte* de Pierre Corneille, puis une autre élégie charmante intitulée : *Stances galantes*, et attribuée à Molière.

Plaisirs de la société, ou Nouveau choix de chansons, avec les airs notés. Paris, Dufour, 1761 et suiv., 9 vol. in-12. — Nyon, n° 15809.

Plaisirs (Les) de la ville et de la cour, ou Réfutation des anecdotes, etc. Voir : *Précis histor. de la vie de Mme la comtesse Du Barry.*

Plaisirs (Les) de l'amour, ou Recueil de contes, histoires et poëmes galants, de La Fontaine, Dorat, Gresset, etc. Chez Apollon, au Mont-Parnasse (Paris), 1782, 3 tomes pet. in-16, avec 1 front. et 16 jolies figures non signées. — Bolle, 20 fr.; Potier, 11 fr.; Techener, en 1855, 12 fr.; Alvarès, en 1861, 6 fr. 50.

Ce recueil contient: *l'Amour oiseleur — les Dévirgineurs — les Cerises — Alphonse — Parapilla — Joconde — Rosine — les Trois manières — Vert-vert — Camille — Ce qui plaît aux dames — la Fiancée du roi de Garbe — le Petit chien.*

Plaisirs (Les) de l'ancien régime et de tous les âges. Londres, impr. par ordre des paillards, 1795, in-18, 20 fig. libres à la manière anglaise. — Scheible, en 1870, 5 thal. — Contient l'*Ode à Priape*, avec 1 fig. à chaque strophe, et autres pièces aussi avec fig.

Plaisirs (Les) de Longchamps, portraits et aventures curieuses de quelques jolies femmes qui font l'ornement de cette promenade. S. l. n. d., in-8. — La Jarrie, n° 2176.

Plaisirs (Les) de Paris, guide pratique et illustré: par Alfred Delvau. Paris, Faure, 1867, in-32, 299 pp., front. de A. Collette.

Plaisirs (Les) de Saint-Germain-en-Laye et de la cour (en vers). Paris, Quinet, 1665, pet. in-12.

On trouve dans ce volume les pièces suivantes: *Le Voyage d'Oronte en l'isle d'amour — Satyre sur une vieille — l'Empire et la cheute des rubans — le Portrait de Clarice*, etc.

Plaisirs (Les) de tous les siècles et de tous les âges. Londres, 1785, 1795, in-12. — Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.

Plaisirs (Les) d'un jour, ou la Journée d'une provinciale à Paris. Bruxelles (Paris), 1764, in-12. — Scheible, env. 4 fr.; Nyon, n° 9455; Von der Mulhen, 1re partie, n° 514.

Plaisirs (Les) des dames, dediez à la reyne de la Grande-Bretaigne, par Franç. Grenaille, sieur de Chatounières. Paris, Clousier, 1641, in-4° (Potier, 8 fr.). — Jouxte la copie impr. à Paris (Leyde, Elzév.), 1643, pet. in-12. — Aimé-Martin, 25 fr.; Renouard, 9 fr.; Leber, n° 2751; Nyon, n° 4053; Techener, en 1858,

40 fr.; Potier, 35 fr.; Claudin, en 1864, 10 fr.; J. Pichon, 20 fr.

Divisé en sept traités: *le Bouquet; le Cours; le Miroir; la Promenade; la Collation; le Concert; le Bal.*

Plaisirs (Les) du cloître, com. en 3 a. et en vers libres; par de M. D. L. C. A. P..... S. l., 1773, in-8. — Cat. Soleinne, n° 3888. — Pièce très-obscène, où figurent deux religieuses, un jésuite et un chevalier. A été réimprimé dans le *Théâtre gaillard*. — Il en a été fait une traduction italienne : *Un monasterio nel secolo XVIII.*

Plaisirs (Les) du dimanche, pièce en 4 actes; par Henry Thiéry et Paul Avenel (Folies-dramat.). Paris, Dentu, 1868, in-4° à 2 col., 24 pp., 50 cent.

Plaisirs (Les) du roi, par Pierre Zaccone. Paris, G. Roux, 1855, 2 vol. in-8.

Plaisirs (Les) et les chagrins de l'amour, où l'on voit les différents états de la vie, remplis d'aventures surprenantes et singulières, causez par la galanterie. Amst., 1722, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1870, 1 th. 15 sgr.; Vassé, n° 70; Nyon, n° 9681.

Plaisirs (Les) secrets d'Angélique, ou ses Voyages au bout du monde. Londres, P. Confolk, à la Poule plumée, 1751, 2 part. in-12 de 140 et 178 pp. Édition très-incorrectement imprimée (François, 1864, n° 717*bis*); 1755, 2 part. in-12; la 1re partie, 144 pp.; la 2e 180 pp. (Boissonade, n° 3731). — Voici la note de M. de Paulmy (n° 6077): « Ce morceau est le fruit de la jeunesse d'un ecclésiastique que je connois (l'abbé Delsuc). » Assez bien écrit.

PLANARD (François-Antoine-Eugène de), aut. dramat., né à Milhau (Aveyron) en 1783, mort à Paris en 1853. *Colette — les Deux bergères — Emeline — l'Epouseur de vieilles femmes — Marguerite — le Mari de circonstance — les Noces de Gamache — le Testament et les billets doux — la Violette.*

PLANCHER DE VALCOUR (Ph.-Alexandre-Louis-Pierre), aut. dramat. et romancier, né à Caen, vers 1751, mort à Paris en 1815. *Annales du crime et de l'innocence — Colin-Maillard, ou Mes caravanes — le Petit-neveu de Boccace.* On trouve sur cet auteur une

notice intéressante dans les *Originaux du siècle dernier* de Monselet (pp. 293 à 304).

Plaque (La) de cheminée; par H. Bonnelier. Paris, A. Ledoux, 1833, in-8, 352 pp., 1 vign., 7 fr. 50.

Plat (Le) de carnaval, ou les Beignets apprêtés par Guill. Bonnepâte, pour remettre en appetit ceux qui l'ont perdu (par Caron). Bonne huile, chez Feu Clair, rue de la Poële, l'an dix-huit-cent d'œufs (Paris, 1802), in-8, 148 pp. (Soleinne, n° 3767).

Choix de facéties modernes, la plupart fort grasses. Voici, par exemple, le 100e et dernier beignet, adressé:

AU PLUS BEAU CUL DE MA CONNAISSANCE

Je jure, ô beauté qui m'engage,
Que ton derrière m'a vaincu.
J'aimerais mieux baiser ton cul
Qu' Hélène au plus beau du visage.
Cette Grecque pleine d'appas,
Par qui le bon roi Ménélas
Se vit coeffé comme une huppe,
Encor qu'on la vante si bien,
Ne porta jamais sous sa jupe
Un cul si rare que le tien.

(*Biblioth. Scatol.*, n° 230).

On trouve aussi à la p. 125 du même volume une reproduction de : *Les Malheureuses amours de M. de Pel-en-l'air et de Mlle Vesse en d'sous, histoire aussi tragique que véritable et remarquable.* S. l. n. n., 1786, in-12, brochure citée dans la *Biblioth. Scatol.*, au n° 104.

La pièce la plus remarquable du *Plat de carnaval* est incontestablement l'*Ænigma*, suivi de sa traduction française, *l'Enc... sans reproche.* Cette pièce est un peu obscène, mais elle est fort spirituelle ; Nodier la cite avec éloges dans ses *Mélanges* (Paris, 1829). Elle a été reproduite dans le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869, pp. 278 et suiv.). Enfin, on trouve encore dans ce volume une comédie : *Polichinelle demandant une place dans l'Académie* (par Malézieu) ; un pot-pourri : *la Chasse* (par de Théis); deux farces: celle de *la Querelle de Gautier-Garguille et de Perrine sa femme*, et *la Chute de la médecine et de la chirurgie*, trad. du chinois par le bonze *Luc-Esiab.* — Consulter, au sujet du bibliophile Caron, *les Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, par Ch. Nodier, p. 75. C'était un pauvre figurant du Vaudeville, mauvais acteur, très-mauvais écrivain; le choix de ses lectures et le style de ses compositions ne donnent pas une excellente idée de ses mœurs; il termina ses jours par le suicide, en 1806. Nodier doute qu'il ait jamais pu avoir une bibliothèque. Cette conjecture est probable; toutefois on rencontre quelques volumes sur lesquels ce

malheureux amateur mettait son nom en l'enveloppant dans un jeu de mots :

M'acheter pour me lire ;
Car on s'instruit ainsi.

Plaudereien aus dem Reiche der Liebe... Caquets de la Cour d'amour. Weissenfels, 1806, in-12.

Plauti Comœdiæ XX. Ed. princeps. Venise, 1472, in-fol. (F. Didot, 900 fr.; Gaignat, 396 fr.; La Vallière, 463 fr.; Mac-Carthy, 370 fr.).— Tarvisii, 1482, in-fol. (Askew, 6 liv., 6 sh.; La Vallière, 209 fr.).—Milan, 1490, 1500, in-fol. — Venise, 1495, 1499, 1511, 1518, in-fol. (Solar, 22 fr.).—Florence, s. d., 1514, 1554, in-8. — Parme, 1510, in-fol. — Venise, Alde, 1522, pet. in-4° (Potier, 40 fr.; Solar, 30 fr.; Nyon, n° 17073). — Bâle, 1523, in-8. — Paris, 1530, 1576, 1577, 1579, 1587, 1588, in-fol. — Coloniæ, 1538, in-8. — Lugdunum, Gryphius, 1547, 2 vol. petit in-12 (F. Didot, 15 fr.).— Anvers, Plantin, 1566, in-16, jolie édition (Beauclerk, 1 liv. 12 sh.).—Wittemberg, 1612, 1621, in-4°. — Naples, 1619, in-4°.— Amst., G. Janssonius, 1629, in-24 (Nyon, n° 17074). — Cum notis variorum, Lugdun.-Batav., 1645, 1664, 1669, in-8. — Ad usum Delphini. Paris, 1679, 2 vol. in-4° (La Bédoyère, 40 fr.).— Amst., Elzev., 1652, in-24 (F. Didot, 90 fr.).— Amst., Blaeu, 1684, 2 tom. in-8 (F. Didot, 53 fr.).— Londres, 1711, 2 vol. in-12. — Patavii, 1725, 1764, 2 vol. in-8. — Berlin, 1755, 3 vol. in-12. — Paris, Barbou, 1756, 1759, 3 vol. in-12. — Leipzig, 1760, 2 vol. in-8. — Glasgow, 1763, 3 vol. in-8. — Biponti, 1779, 2 vol., et 1788, 3 vol. in-8. — Viennæ, 1792-1802, 7 vol. in-12, jolie édition ornée de grav. — Edition de N.-E. Lemaire, de 1819 et ann. suiv. Paris, 4 vol. in-4°.

Les comédies de Plaute ont été trad. très-souvent. Voici les principales traductions françaises :

Comédies de Plaute, trad. par Mlle Lefèvre, depuis Mme Dacier. Paris, 1683, 3 vol. in-12. — Nouv. édition en 1717, 3 vol. in-8, fig.; ou 4 vol. in-12. Cette traduction ne comprend que l'*Amphitrion* et deux autres pièces.

Les Œuvres de Plaute, trad. en franç. avec le texte latin à côté, par de Limiers. Amst., 1719, 10 vol. in-12, fig.—Bibl. du R., Y, 641.— Trad. qui ne vaut pas celle de J. Naudet, mais meilleure cependant que la traduction de Gueudeville.

Comédies de Plaute, trad. par Gueudeville. Leyde, 1719 ou

1726, 10 vol. in-12, gr. en t. d. en tête de chaque vol. et de chaque pièce. — Trad. peu recherchée, burlesque et inexacte, ainsi que l'avoue lui-même Gueudeville dans sa préface.

Théâtre de Plaute, trad. par J. Naudet. Paris, Panckoucke, 1831-38, 9 vol. in-8, et Paris, Lefèvre, 1845, 4 vol. in-12. — Cette traduction, qui fait partie de la *Biblioth. latine-franç.* de Panckoucke, est excellente. Elle est précédée d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de Plaute*, et des notes sont placées à la fin de chaque volume.

Plaute a été aussi traduit dans le *Théâtre* complet des latins, publié, avec trad. française, sous la direction de Nisard. Paris, 1844, gr. in-18. — La *Biblioth. du Th. franç.* parle de Plaute, tome III, p. 230.

Pleasures (The) of a single life, or the Misery of matrimony. Printed for a bold clergy man, 1747, pet. in-12 de 12 pp. en vers.

Pleasures (The) of love. Containing a variety of entertaining particulars and curiosities in the cabinet of Venus. London, 1755, in-16. — Lowndes ne mentionne pas ce volume. Fort mal imprimé, avec 16 gravures mauvaises, à la manière de Chodowiecki.—Scheible en 1872, 1 th. 10 sgr.

Pleasures (The) of love, by J. Stewart. London, 1806, in-12, grav. de Heath (Gay, à Brux.).

Pleasures (The) of love, being amatory poems, original and translated from the asiatic and european languages, by C. W. Fitz William. 2e édit.; London, 1807, in-12, front. — Boulard, tome 5, n° 1707.

Pleasures (The) of matrimony intermixed with a variety of merry and delightful stories. London, 1688, in-8.

PLOUVIER (Edouard), littérat., né à Paris, en 1821. En collaboration: *Madame Patapon — Le Pays des amours — la Servante maîtresse — Toute seule — Trop beau pour rien faire — Une crise de ménage.*

Plume (La) dorée de Chrysantor et de la belle Angéline, où en suite de leurs amours on se peut instruire à coucher toutes sortes de lettres amoureuses ; par J. Condential. Paris, Tiffaine, 1618, in-12. — Nyon, 8893.

Plus (Le) beau jour de la vie, vaud. en 2 a., par Scribe et Varner. Paris, 1840, in-8 de 16 pp.

Plus (La) belle nuit de la vie, com.-vaud. en 1 a., par Varin, Desvergers et Henry (Gymnase). Paris, 1831, in-8, 1 fr. 50.

Plus (Les) courtes folies sont les meilleures, ou Passetemps des dames; élite des plus jolis petits contes en vers, etc.—*Les Saillies de Momus*. Paris, Desnos, s. d. (1783), in-18 (V. Viollet-Leduc; Luzarche, n° 2447). — On trouve dans ce volume des pièces de beaucoup d'auteurs peu connus. Imbert, Léonard, Fréron, Dorat, Masson de Morvilliers, Pezay, Guichard, Grouvelle, le marquis de Villette, le marquis de Saint-Just, Pons de Verdun, de Bonnard, Bourneau, etc.

Plus de bâtards en France; com. en 3 a. en pr.; par la cit. Villeneuve (par Cizos-Duplessis). Paris, 1795, in-8. — Soleinne, n° 2456.

Plus de femmes, opérette, par René Lordereau, mus. de Bovery (Folies-nouvelles). Paris, 1857.

Plus de maris, plus de pères ! Voir : *Les Enfants de Dieu*, etc.

Plus de vierges folles, mais des femmes libres, par Volluet-Janin, libre-penseur. Lyon, impr. Perrin et Marinet, 1871, in-18, 36 pp., 40 cent.

Plus (La) heureuse femme du monde, par Charlotte Desor (Mme Eillaux, née Desormeaux). Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8.

Plus (Le) heureux des trois, com. en 3 a.; par Eug. Labiche et Edm. Gondinet (Palais-Royal). Paris, Dentu, 1870, gr. in-18, 118 pp., 2 fr.

Plus (Le) joli chansonnier françois, contenant : *Anacréon en belle humeur*, les *Grâces en goguette*, les *Muses à Cythère*, et les *Espiègleries de l'amour*. Paris, s. d. (vers 1782), 4 part. en 1 vol. in-24, fig.— Leber, n° 1845; Alvarès, juillet 1858, 6 fr. 50; Viollet-Leduc, *Chansons*, p. 26.

A ce volume on ajoute : *Diversités galantes*, chansons avec musique. Paris, Desnos, in-24. Ces petits ouvrages servaient d'almanachs; ils contiennent d'assez jolies chansons de Thiriot, l'ami de Voltaire, de François de Neufchateau, de Panard, de Rhulières, de d'Alembert, etc. Voir Cat. Monselet, n° 54.

Plus (Le) joli des recueils, ou Amusements des da-

mes, suivi du Joujou des demoiselles. Londres, 1778, in-8 de 275 pp., front. gr. — Techener, 7e partie, n° 1517; Scheible, en 1872, 4 th.

Ce volume contient: *L'Art de jouir*, par La Mettrie; *le Cul d'Iris*, pp. 107-118; *Parapilla*, et *la Papesse Jeanne*, poëmes de Borde; et les épigrammes et contes du Joujou. — Le *Bibliophile fantaisiste* (de novembre 1869) en cite les deux épigrammes suivantes:

Voyez un peu ce médisant
Qui, plus vain qu'un vieux courtisan,
Dit que Philis au beau corsage
Lui a donné son pucelage;
Mais, Messieurs, ne le croyez pas,
Nul ne donne ce qu'il n'a pas.

Quand vous feignez d'être pucelle,
Vous me croyez un innocent;
A l'âge où vous êtes, la belle,
Un pucelage est indécent,
Et tout de bon je vous proteste
Que, quand vous en auriez cent,
Je ne croirois pas maintenant
Que vous en eussiez de reste.

Plusieurs demandes joyeuses, en forme de quolibet. S. l. n. d. (vers 1530), in-16 goth. de 8 ff. — Rouen, Nic. Lescuyer (vers 1580), in-16.

Ces demandes sont vraiment joyeuses, et il y en a même de passablement gaillardes. Laissant de côté celles qui sont trop épicées, donnons un échantillon de ces drôleries, d'autant plus qu'il est presque impossible de s'en procurer un exemplaire:

Quelle différence a entre pet et peletier? — La response est que le peletier souffle le poil dedans et le pet dehors.

Qu'est-ce à qui le poil vient premier que la peau? — C'est un estron floury.

Quelle chose est-ce qui est la plus joyeuse quand elle naist? — C'est un pet; car dès qu'il naist il se prend à chanter et ne cesse jusqu'à la mort.

Qui fit le premier pet à Rome? — Ce fut le cul.

Qui est le pire arbalestrier qui soit? — C'est le cul; car il prend sa visée aux talons et va frapper au nez.

Quelz gens sont-ce qui n'ont mestier de procureur ni d'advocat? — Ce sont gens foireux; car leur matière est toute clère.

Qu'est-ce que tant plus on le boute et tant moins entre? — C'est un estron quand on le chie.

Quelle feuille de bois est la plus nette entre toutes les au-

tres? — C'est la feuille du houx; car nul ne s'en oze torcher le cul. — Biblioth. Scatol., n° 233.

Plusieurs gentilesses (sic) *de M. Fr. Villon, avec le recueil et hist. des Repues franches.* Lyon, 1532, pet. in-4° goth., fig. s. b. — Nodier, 39 fr. 50. — Notez, comme le fait observer Nodier, que les *Repues franches* ne sont pas de Villon.

Plusieurs traitez composés en ryme françoise par aulcuns nouveaux poëtes, du différent de Marot, etc., avec la généalogie de Frippelippes, le Rabais de son caquet, l'Apologie du grand abbé des Conards, et l'adieu envoyé aux dames, etc. S. l., 1537, in-16 de 144 ff. — Paris, 1538, 1539, in-16, lettres rondes. — Filheul, en 1779, 36 fr.; La Vallière, en 1784, 12 liv. 12 s.; Crozet, 85 fr.; Heber, 4 liv. 14 sh.

Plutharque de Cherone, grec, traistant entièrement du gouvernement en mariage, trad. de grec en latin, et de latin en françois, par Jehan Lode, de Nantes. Paris, Denis Janot, 1535, 1536, 1545, in-16. — Vendu 30 fr. en 1841.

Pluton maltôtier, ou la Découverte des intrigues financières et amoureuses des partisans, nouvelle galante, div. en 6 parties. Col., chez Adr. l'Enclume (à la Sph.), 1708 (J. Pichon, n° 769, 20 fr.), 1712, pet. in-12, fig. (La Bédoyère, 4 fr.; Chaponay, 10 fr. 50 c.). — Rotterdam, 1709, pet. in-12. — Bergeret; Aubry, en 1862, édition de 1710, 3 fr.; Techener, en 1869, 12 fr.

Plutus rival de l'Amour; com. en 1 a. et en pr.; par Mme Hus, actrice (Th. italien, en 1756). Paris, Ballard, 1756, 1757, 1759, in-8 (Soleinne, 3360).

Pneumatopathologie (La), réduite en principe, par M. P. Petons, D. D. S. D. A.; ou *la Société des Francs-Péteurs.* A Limoges, chez Castaignac, imprimeur de la société, s. d., pet. in-8. — *Bibliotheca Scatologica*, n° 125 et 126.

Livre tout différent de celui intitulé : *Pneumato-Pathologia*, de Fr. de P. Combalusier, trad. en franç. par J. Aug. Jault, en 1754, et de la pièce *la Société des Francs-péteurs*, publiée avec l'*Art de péter*, en 1776.

Podalire et Dirphé, ou la Couronne tient à la jar-

retière (par F. Nogaret). Paris, Louis, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig., 3 fr. — Leber, n° 2087.

POELLNITZ (le baron Charles-Louis de), né en 1692, mort en 1775. *Amusements des eaux d'Aix-la-Chapelle —Amusements des eaux de Spa — Lettres et mémoires — Mémoires — la Saxe galante.*

Poema (Il) tartaro (per Gio.-Batt. Casti). — S. l., 1796, 2 tomes in-12 (Libri, 9 fr.). — Italia, 1797, 2 tomes en 1 vol. in-12, portr. (Techener, 9 fr.). — Poëme satirique de Casti, présentant un tableau peu flatté de la cour de Catherine II. Il y a une clef à la fin.

Poema tragico del espanol Gerardo, y desengano del amor lascivo; corr. y emend., por D. Gonçalo de Cespedes y Meneses. Madrid, 1615, 1617, 1654, 1666 (Soleinne, 19 fr. 50; Techener, 12 fr.), 1722, 1788, in-4°. — Barcelone, 1618, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 16216). —Lisbonne, 1625, in-4°.—Valence, 1628, 2 part. in-8. — Ce poëme en prose a été trad. en ital. par Barezzo Barezzi. Venise, 1630, pet. in-4°.

Poëme burlesque, ou Catin, accompagné de plusieurs pièces galantes et autres, par Chauvin. Paris, Bobée, 1836, in-8 de 5 feuilles, 1 gr., 1 fr. 30 cent.

Poëme (Le) de la femme, 1er récit. *La Paysanne*, par Mme Louise Colet. Paris, Perrotin, 1853, in-8 de 32 pp., 75 cent. — 2e récit, *la Servante*, 1854, in-8. — 3e récit, *la Religieuse*, 1856. — En vers.

Poëme du Quinquina et autres ouvrages en vers de M. de La Fontaine (Matrone d'Ephèse. — Belphégor. — Galatée, opéra. — Daphné, opéra). Paris, Thierry et Barbin, 1682, in-12. — Ch. Giraud.

Poëmes: Hélena, la Somnambule, la Fille de Jephté, la Femme adultère, le Bal, la Prison. Paris, Pélicier, 1822, in-8 de 10 feuilles.

Poëmes badins, nouv. édition. Paris, Foullon, 1840, in-32 de 3 feuilles, 1 grav., 1 fr. 50.

Ce volume contient: *Caquet-Bonbec — Tangu et Félime — Vert-Vert — le Lutrin vivant — les Cerises renversées — les Aventures de Thalie*, par Colin-d'Harleville.

Poëmes d'amour, où se voient les diversités amou-

reuses, par Baddel. — Amsterdam, P. Ravesteyn, 1616, in-4°, frontispice orné au recto d'une très-jolie grav. sur b. représ. le Jugement de Pâris et au verso d'une autre figure. — Nodier, 44 fr.; Courtois, 5 fr.; Nyon, n° 13105.

La feuille 6, qui manque souvent dans le livre, contient des joyeusetés malsonnantes. Quelques détails au sujet de cet auteur peu connu, se trouvent dans le *Bulletin du biblioph. belge*, tome I[er], p. 269.

Poëmes (Les) de l'amour; par Arm. Renaud. Paris, Bourdilliat, 1860 (1859), in-12 de 324 pp., 3 fr.

Poëmes et discours en vers de Voltaire. Paris, Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig. (*Biblioth. franç.*). — Paris, Debure, 1822 (1823), in-32 (*Class. franç.*).

Poëmes, poésies fugitives, chansons, etc., par Ourry. Paris, 1817, in-18. Il y a dans ce recueil des chansons un peu gaies.

Poemetti italiani. Torino, soc. letteraria, 1797, 12 vol. in-12.

La table des 12 volumes est à la fin du dernier. Recueil contenant un grand nombre de petits poëmes, parmi lesquels on trouve ceux-ci : *Il Palazzo d'amore*, di Lod. Paterno Napolitano (tome III). — *Le Nozze di Zefiro*, di Gabr. Chiabrera (tome IV). — *Il Piacere*, di Franc. Bolognetti bolognese (t. VI). — *Il Rapimento d'Elena*, trad. di Coluto dell'ab. Teod. Villa milanese (t. VI). — *Il Rapimento di Proserpina*, di Gabr. Chiabrera (tome VII). — *Aretusa e Narciso* del Maritano (t. VII). — *Il Globo di Venere*, dell'ab. P. D. Soresi da Mondovì (t. VII). — *La Caccia d'amore*, del card. Egidio (t. IX). — *Il Museo d'amore*, di G. B. Zappi (t. IX). — *L'Androgino*, dell'ab. Ang. Mazza (t. IX). — *Ero e Leandro*, di Paolo Luigi Raby (t. XII). Libri, n° 559; etc.

Poems, by Little (Th. Moore). Poésies érotiques, sans obscénité.— 1[re] édition, 1801 (préface signée T. M.).— 2[e] édition, London, Carpenter, 1802, in-12 ; 3[e] édition, 1803 ; 11[e] en 1813, 15[e] en 1822.

Ces poésies ont été réimprimées dans les diverses éditions des Œuvres de Moore ; la première donnée par lui-même, London, 1840-41, 10 vol. in-12. La *Litterary Gazette* dit : *From among the earliest productions the most prurient have been expurgated.*

Poems, chiefly amatory, by Richard Small. London, 1811, in-12. — Imitation des poésies érotiques

de Thomas Moore; stances fort anacréontiques adressées à Fanny, à Chloé, à Lydia, etc.

Poems in imitation of Anacreon, by John Oldmixon. London, 1696, in-8.

Poems in several occasions, by the hon., the earl of Haddington. S. l. n. n., 1824. — Dans une autre édition, de Londres, 1824, le nom est H.....n. Rare.

Poems on several occasions, written by a late person of honour (by John Wilmot, earl of Rochester). Anvers, 1680 et s. d., in-12 de 151 pp.; —Londres, 1685, in-8 de 128 pp.; très-rare. Un exempl. s'est payé 5 l. st., vente Milford, en 1840. — London, 1714, in-12, ou 1725, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1872, 24 sgr.).

Voir dans la *Revue des Deux-Mondes*, août et septembre 1857, un art. de M. Forgues sur Rochester.

Le comte de Rochester, fort mauvais sujet et favori de Charles II, composa des poésies fort peu décentes qui ont été plusieurs fois imprimées en Angleterre. On y trouve une imitation d'un des dialogues de Meursius. — Quelques-unes de ses compositions ont été insérées dans la *Collection of British poets*, mais avec un choix attentif.

Poesias eroticas escolhidas de Lope de Vega y de don Juan de Jauregui. Paris, T. Barrois, 1818, 1821, in-18. — Cat. W. et AA., n° 830.

Poesias jocosas y serias del doctor Vincens Garcia. Barcelona, J. Roger, 1845, in-18. — Un *Suplemento*, aux *poesias jocosas*, a paru sans lieu ni date (même lieu et même année), in-18, 51 et IV pp.

Poésie (La) des amours et....., com.-vaud. en 2 a.; par Duvert et Lauzanne (Vaudeville). Paris, 1849, in-8, 60 cent.

Poesie volgari del magnifico Lorenzo de Medici che fu padre di papa Leone, e di altri suoi amici contemporanei. Vinegia, Aldo, 1554, in-8; l'exemplaire n'est complet qu'avec la feuille O de 8 ff. Pendant le tirage, Alde, se repentant d'avoir inséré de certaines poésies licencieuses dans cette feuille, la réimprima expurgée, avec 4 ff. seulement; très-peu d'exempl. échappèrent et ils sont très-recherchés (Libri, n° 823, 270 fr.). — Bergame, 1763, in-8. — Londra, 1801, 2 part. in-4°; *édition* très complète, contenant: *le Selve d'amore*, *la*

Nencia, l'Ambra, la Caccia col falcone, la Confessione, l'Altercazione, etc., ainsi que les pièces les plus intéressantes du Politien, de Louis Pulci, etc. (Libri, 27 fr.). — Pise, 1816, in-8, avec fig. et portr. de l'auteur. Cette édition contient : *l'Ambra, la Caccia col falcone, gli Amori di Venere et Marte, la Confessione, le Sette allegrezze d'amore.*

Poesie francesi di G. G. Alione Astigiano, composte dal 1494 *al* 1520, aggiuntavi la *Macheronea* dello stesso con 52 tavole incise. Milano, 1865, 1 vol. (*Poésies françaises* de J. G. Alione, avec une not. biographique et bibliogr. par J. C. Brunet). — Commedia e farse carnavalesche nei dialetti astigiano, milanese e francese, misti con latino barbaro, composte sul fine del XV° secolo, ib. 1865, 1 vol. Ensemble 2 vol. pet. in-8 (Seule édition complète des œuvres d'Alione). 15 fr.

Recueil fort curieux au double point de vue de la littérature française et italienne. Il contient les plus anciennes farces connues en langue française, de même que les plus anciennes poésies macaroniques. Tous ces morceaux sont très-libres.

Le 1[er] de ces deux volumes (*Poésies françaises*, etc.) avait déjà été réimpr. à Paris, en 1836, petit in-8, tiré à 108 ex. — Voir : *Opera jocunda.*

Poesie di Giorgio Baffo (sonnets facétieux et canzone en dialecte vénitien). S. l. (Londres), 1771, in-8. (Libri, 27 fr.). Réimpr. à Londres, en 1789, in-12, fig. réprés. la Venus de Médicis (Techener, 7[e] partie, n° 1219). — Marmirolo, 1789, 5 tomes in-24. — Cosmopoli (Londres), 1789, 4 vol. in-8, imprimés, dit-on, aux frais d'un riche anglais, le comte de Pembrocke (cette édition se vend de 2 à 3 guinées). —Italia, 1860, 2 vol. in-12, édition annoncée comme complète.

On sait que Baffo est un des poëtes les plus licencieux qui aient jamais existé. Il a laissé beaucoup d'ouvrages inédits, et on peut consulter à son égard M. Ferrari, dans la *Revue des Deux-Mondes*, 1[er] juin 1839, tome XVIII, p. 697, et Ginguené, *Biographie univers.*, tome III. — M. Philarète Chasles et M. Mercey ont aussi l'un et l'autre parlé de Baffo dans la *Revue des Deux-Mondes.*

Poesie erotiche del dottore P. Balbiani. Florence, Molini, 1812, in-8 de 15 ff.

Poesie e satire di P. B. (*Pietro Buratti*), *Veneziano, corredate di note preliminari ed annotazioni scritte*

dallo stesso autore. Edizione *ad usum Delphini*. Amst., J. Lowke e figlio, 1823, in-12. Edition faite clandestinement à Florence. Très-peu d'exemplaires ont échappé à la destruction. Poésies licencieuses.

Poesie (Le) di Giuseppe Giusti. Florence (et autres lieux), 1862, 1 vol. in-32.

Différentes éditions des poésies de Giusti contiennent les poésies : *Scherzi giovanili e rifiutati dall'autore*, qui sont des poésies libres ; il a paru en outre une brochure de lettres intimes de Giusti, imprimée aux frais de Mr Papini, ancien directeur des postes de Pescia en Toscane, ami intime de Giusti, et qui possède encore plusieurs de ses autographes, tant poésies que lettres, entre autres une très-jolie pièce en vers intitulée : *La Finta gravidanza* (la feinte grossesse), pièce très-libre et très-spirituelle.

Poesie di L. Tansillo, con la vita dell'autore e una notizia relativa alle sue poesie. Londra (Livorno), 1782, pet. in-12, portr. et front. — Mourlan, n° 559.

Poesie diverse in lingua venetiana et bergamasca, cioè : la Laude de Macharoni ; operetta nuova sopra le malitie e pompe che cercano fare le donne ; e il Vanto de la cortegiana ; per Bart. Verini. In Venetia, 1583, in-8. — De Bure, n° 3316.

Poesie da fuoco di diversi autori. Le 2e feuillet a pour titre : *La Puttana errante di* (Lorenzo) *Veniero*. Lucerna (Venise ?), Stefano Chirudich, 1651, pet. in-8, avec le portr. de Maffeo Veniero, archev. de Corfou, que l'on supposait être auteur de la *Puttana*. — Hibbert, 6 livr. 8 sh.; Stanley, 15 liv. 15 sh.; catal. de Dresde, n° 46. N'a paru dans aucune vente française.

Un bibliophile, à propos de ce livre, nous communique la note suivante :

« Il semble qu'aucun bibliographe n'ait jamais vu ce petit livre rarissime. Voici la description exacte d'un exemplaire (peut-être unique) que j'ai sous les yeux : Au bas du second titre, mais au dessus de la rubrique, il y a une vignette en bois très-grossière, représentant un homme (pas le portrait de M. Veniero) portant un casque, reposant avec le bras droit sur une lance, et tendant la main gauche à la cuirasse. — Contenu : *A' lettori* (2 pp. non chiffrées) ; p. 1-48, *Della Puttana errante*, canti IV ; p. 49, *Pasquino alli lettori* (sonetto) ; p. 50, *Il divino Pietro Aretino all'autore* (sonetto). Nouveau titre : *La Zaffetta*, di Maf. Veniero, la même vignette et la même rubrique que celle ci-haut ; p. 53-81, *Della Zaffetta*, canto primo (unico) ; p. 82-86, *Della Cazzaria* del cav. Marini, canto primo ;

p. 87-89, *Persuasione efficace. Per coloro che schiffano la delicatezza del fondo*, canto secondo; p. 91-96, *Ferzatti dell'abbati sopra uno, che havea preso una panocchia*; p. 97-104, *Ode di Gio. Batt. Bembo sopra una signora che si dilettava d'esser ben chiavata* (en dialecte vénitien); p. 105-110, *Lamento d'Elena ballarina detta l'Errante*. — Ode di Nic. Ponte. — Il faut se garder de confondre la *Cazzaria* en prose avec celle *del C. M.* (attribuée au cavalier Marino), pièce de 18 stances in *ottava rima*, dont tous les vers finissent alternativement par deux mots que nous nous abstenons de copier, suivies de 7 autres stances, aussi *in ottava rima*. Une traduction partielle en vers de la *Cazzaria* en prose fait partie du *Libro del Perche*. — *Il Manganello* et *la Zaffetta* qui ont été réimprimés à Paris en 1860 et en 1861, à 100 exempl., étaient les premières de 10 livraisons successives, qui, par leur ensemble, devaient former une nouvelle édition des *Poesie da fuoco*. Cependant, comme on le voit par le détail ci-dessus, il *Manganello* ne fait pas partie de ce volume. Cléder, l'éditeur de ces deux livraisons étant mort, la publication n'a pas été continuée.

Poesie di eccellenti autori toscani, per far ridere le brigate. Prima raccolta; 2ª impr.ª; Gelopolis, 1764; seconda raccolta, Gelopolis, 1762; réunies en 1 vol. in-12 (Techener, en 1864, 24 fr.) — Leida (Livorno), 1823, 2 vol. in-12 (Pédone-Lauriel, en 1865, 10 fr.).

Recueil de poésies légères ou burlesques, devenu rare. Parmi les morceaux qu'il contient, on remarque: De Paol-Franc. Carli, *la Svinatura di Barbigi Mezzabarba*, con note; du même: *Lamento di Bietolone*; de Girolamo Gigli: *la Scivolata* et *la Culeide*; d'Alexandre Ghivizzani des *sonnets*; de Fr. Baldovini, *il Maggio* et *il Pazzo*, en style rustique; de Fr. Bracciolini, *sonetti in lode della Lena Fornaja*; d'Ipol. Neri, *la Presa di Saminiato*, poema *giocoso*, etc., etc. Toutes ces pièces sont fort libres et n'ont pas été imprimées ailleurs.

Les œuvres badines de Girolamo Gigli sont surtout rares, car ce poëte en détruisit la plus grande partie quelque temps avant sa mort. Né à Sienne le 14 octobre 1660, il y professa longtemps les belles lettres, mais son penchant à la critique le fit destituer et plusieurs de ses écrits furent brûlés par la main du bourreau. Sur la fin de sa vie, il s'amenda, et mourut le 4 janvier 1722 dans de grands sentiments de piété. — Francesco Baldovini, aussi, renia les œuvres de sa jeunesse; né le 27 février 1635 à Florence, il étudia le droit à Pise, et embrassa l'état militaire. Plus tard, il reçut les ordres et mourut le 16 novembre 1716, chapelain de l'hôpital de Saint-Sixte. Il est considéré comme un des meilleurs poëtes comiques de l'Italie.

(*Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 856).

Poésie facecieuse extraitte des œuvres des plus fameux poëtes de notre siècle. Lyon, B. Rigaud, 1559,

in-16 de 80 pp. Rare. — Nyon, n° 15427. — Réimpr. du *Recueil de vraye poésie*, de 1544.

Poésies. Partout et par tous les temps. S. l. n. d. (1789), in-12.

Simon-Pierre de Mérard Saint-Just (et non Mérard de Saint-Just, comme on l'écrit toujours à tort) est l'auteur de ces poésies assez libres, que dans sa préface il attribue à feu l'abbé de la Porte ; il a toutefois eu le soin de placer ses initiales au bas de la dernière page. Ce volume, comme tous ceux publiés par ce littérateur, a été tiré à très-petit nombre. Quérard, Barbier et la Biographie Michaud lui donnent le titre de *Poésies diverses*, tandis que, dans cet exemplaire, il n'y a que le mot *Poésies*, sans autre qualificatif, sur le titre (Note du catal. du marquis de M..., Schlesinger, 1871, n° 732).

Poésies du XVe siècle. — Chanson et complainte dune josne fille mariée a ung vieillart ialous avec le dit du sing; par J. George Alione. Firenze, G. Dotti, 1870, in-8 de 16 pp., tiré à 13 exempl., dont 1 sur vélin de mouton, 5 fr. — *Bibliografia italiana.*

Poésies érotiques et autres, par Ardant du Picq, suivies de fragments de lettres. Paris, P. Didot l'aîné, 1821, in-12 de 10 feuilles 1/2 (Dinaux, 2817). — Réimpr. en 1828, in-18, avec 2 portr.

Poésies complètes de Th. de Banville. 1841-1854. *Les Cariatides — les Stalactites — Odelettes — la Malédiction de Vénus*, etc. Paris, Poulet-Malassis, 1857, gr. in-18 de 442 pp. avec front. gr. par Duvau, 5 fr.

Poésies galantes et autres œuvres de N. de Bouillon. Paris, 1653, 1663, in-12. —Veinant, 40 fr.; Solar, 73 fr. — Cont. l'*Hist. de Joconde; le Mary commode; l'Oiseau* ; des chansons galantes, etc.

On possède peu de détails sur la vie de Bouillon; on sait qu'il avait été secrétaire de Gaston, duc d'Orléans et frère de Louis XIII; il mourut en 1662. Le recueil de ses poésies est devenu fort rare; les amateurs le recherchent et il offre un intérêt réel pour l'étude de l'histoire littéraire de la France au dix-septième siècle. — Ce fut à sa traduction de l'épisode de *Joconde* emprunté à l'Arioste que Bouillon dut quelque célébrité; il se trouva le rival de La Fontaine. Les deux traducteurs avaient leurs partisans, quoique le premier ne parût guère en mériter. Quand on eut lu leurs versions de la *Joconde*, il y eut une gageure considérable sur la préférence de ces deux ouvrages. Les parieurs étaient l'abbé Le Vayer de Boutigny et Saint-Gilles que Molière a désigné dans le *Misanthrope*, sous le nom de *Timante*.

«*C'est de la tête aux pieds un homme tout mystère.*»

Saint-Gilles était un original dont il est resté quelques vers; ils donnent de son talent une idée assez favorable.

Son antagoniste est auteur d'un roman qui obtint en son temps quelque succès et qu'on a même réimprimé en 1776 avec luxe, mais personne aujourd'hui ne lit *Tarsis et Zélie.* — On sait que Boileau, fort jeune encore, intervint dans le débat; il écrivit une *Dissertation*, une *lettre à Monsieur B.*, et il n'eut pas de peine à établir que l'enjeu de cent pistoles revenait très-légitimement à Le Vayer qui s'était déclaré en faveur de La Fontaine. L'opinion est aujourd'hui unanime à cet égard, mais il faut remarquer que Bouillon s'était attaché à suivre pas à pas le poëte italien, tandis que le *bon homme*, dédaignant une reproduction servile, avait pris de grandes libertés avec le texte original. La dissertation de Boileau, défigurée par bien des fautes dans d'anciennes éditions, a été rétablie dans son exactitude et accompagnée de notes instructives par M. Berriat Saint-Prix (voir le tome III de son excellente édition des *Œuvres* de Boileau, 1837, 4 vol. in-8).

*Poésies diverses du sieur D****. S. l., 1718, in-12 de 182 pp., plus la table. A la fin du volume on trouve 12 pages de contes un peu libres, avec cette signature: B. L. G. D. G. (Bouret, lieut. gén. de Gisors). Cailhava, 19 fr. 50 c.; Nyon, n° 13317; Alvarès, en déc. 1858, 12 fr. 50.

Ce recueil est peut-être le même que le suivant, que nous trouvons dans le *Trésor des livres rares* de Graesse: *Recueil des diverses poésies du sieur D...*, imprimé pour l'auteur. Londres, 1731, in-8.—(Paris), 1763, in-8. — Contes épigrammatiques très-cynyques en dizains, écrits dans un langage barbare et bizarre.

Poésies diverses du sieur de Brébeuf. Paris, Ant. de Sommaville, 1658, in-4° (Giraud, 14 fr.).— Paris, G. de Luynes, 1658, in-12. — Rouen, 1662, pet. in-12.

Poésies héroïques, gaillardes et amoureuses du sieur de Brébeuf. Paris, J. Ribou, 1666, 2 vol. pet. in-12. — Catat. de Dresde, n° 247; Ch. B***, n° 286.

Poésies amoureuses, réduites en forme d'un discours de la nature de l'amour, par Filbert Bretin. Lyon, B. Rigaud, 1576, pet. in-8. — Nyon, n° 13003. Rare.

*Poésies nouvelles et autres œuvres galantes du S. de C**** (Cantenac). Paris, 1661, in-12 (Auvillain, 1865, n° 592; Potier, en 1863, 10 fr.). — Paris, 1662, pet. in-12, front. gravé (Claudin, en 1867, 6 fr.; Nodier, 5 fr.; Luzarche, n° 2336; Cigongne, n° 985). —

Ces poésies doivent contenir : *l'Occasion perdue et retrouvée*, qui a sa pagination particulière, et qui a été attribuée à P. Corneille. Voir au mot l'*Occasion perdue*).

Poésies de Catulle. Voir CATULLE.

Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII et oncle de François Ier, rois de France; publiées par Chalvet. Grenoble, Giroud, 1802, in-12. — Paris, Warée, 1809, in-12. — Cigongne, n° 555.

Poésies du duc Charles d'Orléans, publiées sur le manuscrit original de la Biblioth. de Grenoble, et accompagnées d'une préface historique, de notes, etc. ; par Aimé Champollion Figeac. Paris, Belin-Leprieur, 1842, in-12. — Cigongne, n° 556. — Selon Viollet-Leduc (p. 79), cette édition est la première complète et la seule bonne aujourd'hui.

Poésies de Chaulieu et de Lafare. Amst. (Lyon), Roger, 1724, pet. in-8. — La Haye, 1731, in-12. — Les mêmes, sous le titre d'*Œuvres diverses de Chaulieu et de Lafare* (publié par Delaunay). Amst. (Paris, Prault), 1733, 1740, 2 vol. in-8. — Nouv. édit. (publ. par Lefèvre de Saint-Marc). Paris, 1750, 1757, 2 vol. pet. in-12. — La Haye (Paris, Pissot), 1777, 2 vol. in-12, ou 2 vol. in-24. — *Œuvres de Chaulieu*, d'après les manuscrits de l'auteur (publ. par Fouquet). Paris, Bleuet, 1774, 2 vol. in-8 et in-12, portr. et fig. (Chaponay, 16 fr.). — La Haye, chez Junior (Cazin), 1777, 2 vol., portr. (Cat. Monselet, n° 16). — Préc. d'une notice sur les deux auteurs par Fauriel. Paris, 1813, 1819, 1824, in-18, 1 fr. 50, et in-12, 3 fr. — Paris, 1822, in-18, 2 fr.; in-12, 2 fr. 50. — Les mêmes, sous le titre de *Poésies*, préc. d'une notice par Lemontey. Paris, Froment, 1824, in-8, portrait, 6 fr. 50. — Avec une notice par Hourdou. Paris, Froment, 1825, 2 vol. in-32, portr., 6 fr.

Poésies inédites de Claude de Chaulne.

Ce manuscrit était annoncé en 1836 sur un catalogue du libraire Techener. Il fut l'objet d'un article de Charles Nodier, inséré au *Bulletin du bibliophile*, 2e série, n° 3, p. 87. Il n'est fait mention dans aucune biographie générale ou universelle de cet écrivain, lequel appartenait à une illustre famille et qui séjournait dans le Dauphiné; Guy Allard et Chorier nous apprennent qu'il mourut presque octogénaire, vers 1675 (Voir le *Bulletin* déjà cité, p. 236). Empruntons quelques lignes à la *notice de Nodier*. « C'était un homme de beaucoup d'esprit qui

faisait les vers avec une incroyable facilité comme un avocat fait de la prose. On peut supposer qu'il avait à peu près le genre de vie d'Anacréon, dont il est loin d'avoir la grâce. Tout entier au vin et à l'amour, il ne parle ni de l'un, ni de l'autre en épicurien délicat; son ivresse est celle d'un Suisse, et sa volupté celle d'un mousquetaire; il est naturel, quelquefois jusqu'à la trivialité; il est gai souvent jusqu'à la folie, mais il y a là deux points qui ont de l'importance: il est naturel et gai. — Ce qu'il y a de plus piquant dans les poésies de Claude de Chaulne, c'est qu'elles donnent une idée de la société au milieu de laquelle il vivait, et sous un rapport, elles formeraient un appendice fort curieux aux *Mémoires* de Tallemant des Réaux. » — Nous ne savons en quelles mains est ce manuscrit aujourd'hui.

Poésies de Colardeau et de Malfilâtre (avec notices signées Lepeintre). Paris, 1825, in-18, 1 fr. 50.

Poésies de Mme Louise Colet. Paris, impr. Lacrampe, 1842, in-4°. — On lit dans le *Bibliophile fantaisiste*, au sujet de ce volume:

Le *Manuel du libraire* à l'article de Mme Louise Colet, prétend qu'un généreux anonyme a publié l'édition de luxe des *Poésies* de cette dame (Paris, imprim. de Lacrampe, 1842, in-4°), qu'il n'en a fait tirer que 25 exemplaires, et qu'après en avoir gardé un seul, il a envoyé les autres à l'auteur pour être offerts par elle aux souverains et aux sommités intellectuelles. Madame Colet, née en 1810, était encore, en 1842, une charmante personne; je ne l'ai jamais vue, mais j'ai d'elle un portrait gravé qui en donne une idée des plus favorables. Quel était ce généreux anonyme que M. J.-Ch. Brunet n'a pas voulu nommer? J'ai entendu proposer le nom d'un philosophe célèbre (M. Cousin) qui, après s'être fort occupé de Platon et de Plotin, avait pris le parti, en vieillissant, de consacrer sa plume à de bien aimables pécheresses du siècle XVIIe.

Poésies diverses de (Guillaume) Colletet, contenant des sujets héroïques, des passions amoureuses, et autres matières burlesques et enjouées, publ. par Fr. Colletet, son fils. Paris, 1655, in-12 (Solar, 33 fr.). — Paris, Loyson, 1656, pet. in-12 — Cat. M*** (Tross, 1855); Veinant, 10 fr. 50. — Paris, Louis Chamhoudry, 1656, pet. in-12. — J. Pichon, n° 584, 40 fr.

Poésies de G. Coquillart. Voir: *Œuvres de Coquillart.*

Poésies choisies de MM. Corneille, Benserade, de Scudéry, Boisrobert, etc., et plusieurs autres célèbres auteurs de ce temps. 4e édition, revue, corr. Paris,

Ch. de Sercy, 1655, et ann. suiv., 5 vol. pet. in-12 (Ch. Giraud, édition de 1658, 129 fr.). — Paris, 1660-1665, 5 vol. pet. in-12, avec front. gr. diff. à ch. vol. (Bigillion, n° 1603).

Recueil connu sous le nom de *Recueil de Sercy*. Chaque volume ayant été publié séparément et réimprimé au fur et à mesure de son débit, il est devenu difficile de trouver les 5 vol. réunis. Ce recueil est recherché et mérite de l'être, car on y trouve une multitude de pièces de poëtes presque inconnus, et qui n'ont été publiées que là. Le catalogue Nyon, n° 13487, n'indique de ce recueil, sous la date de 1655, que 2 parties reliées en un volume. — Une 3 partie (13488) est intitulée : *Nouveau recueil de diverses poésies françoises*. Paris, Ch. de Sercy, 1656, in-16. — Le *Bibliophile fantaisiste* (de 1869) cite quelques pièces de ce *Recueil*, aux pp. 63, 64, 73, 74 et 522.

Poésies (Les) de Martial d'Auvergne, etc. Paris, Coustelier, 1724, 2 vol. pet. in-8. — Solar, 34 fr.

Poésies basques de Bernard Dechepare. Bordeaux, 1847, in-8.

Réimpression d'un recueil très-remarquable de poésies érotiques et religieuses, faite par M. G. Brunet, d'après l'exemplaire unique possédé par la Bibl. impériale, avec trad. franç., insérée dans les *Mémoires de l'Académie de Bordeaux* (1847, pp. 77-158), et dont cette brochure n'est qu'un tirage à part. M. Francisque Michel parle de ce poëte dans son *Pays basque*, pp. 440-454. Voir *Linguæ Vasconum primitiæ*.

Poésies du chevalier de Lisle (ou *De Lille*). 1782, in-18, de l'impr. du prince Charles de Ligne. Livret de 96 pp.; il avait été précédé d'un autre opuscule : *Recueil de poésies par le chevalier de* ***; à Bruxelles de l'imprimerie du P. Charles de —. 1781, in-8 de 24 pp.

Le contenu des deux recueils est tout différent. Les deux livrets tirés à très-petit nombre sont d'une rareté extrême. Le chevalier de Lisle était un mauvais sujet fort spirituel; des lettres sorties de sa plume ont été insérées dans les *Tableaux de genre et d'histoire*, Paris, 1828. Le recueil de 1782 contient quelques contes assez libres et plusieurs morceaux adressés à Marie-Antoinette, et qui feraient douter des sentiments de piété de cette reine infortunée, à certaine époque de sa vie. Ces deux opuscules ont été précédés des deux suivants, qui sont peut-être du même auteur :

Poésies du chevalier D. Amst., 1775, in-8. — Classé, dans le cat. Monmerqué, aux poésies gaillardes et burlesques.

Poésies de M. D. S. l., 1771, in-8. — Catal. de Dresde, n° 245.

Poésies (et plus tard *Œuvres*) *de Mme Deshoulières.* Paris, Veuve Séb. Cramoisy, 1688, pet. in-8 (La Vallière, 10 fr.; Solar, 42 fr.). — Avec la 2e partie (publiée par Mlle Deshoulières). Paris, Villette, 1694-1695, 2 part., pet. in-8 (exempl. aux armes de Mme de Chamillart, avec portr. par Schuppen ajouté, vente J. Pichon, en 1869, n° 595, 1620 fr., et n° 596, 465 fr.).— Même édition réimpr. en 1695 et en 1707, Paris, J. Villette, 2 part. in-8, avec joli portr. par Van Schuppen, qui se retrouve également dans l'édition de 1724, et dans plusieurs autres. — Nouv. édition, Amst., Desbordes, 1709, in-18, front. portr. gr. (Monselet, n° 20). — Paris, 1725, 2 vol. in-8. — Paris, David, 1747 (et de nouveau 1753), 2 vol. pet. in-12; édition augmentée de l'éloge des deux Deshoulières, composé d'après les Mémoires de M. de la Boissière de Chambord. — Paris, 1764, 2 vol. in-12, portr. (Chaponay, 41 fr.). — — *Œuvres choisies de Mme et de Mlle Deshoulières.* Genève (Cazin), 1777, et Londres (Cazin), 1780, in-24, joli portr. gr.—Paris, Didot l'aîné (pour Gay fr.), an III (1795), in-12 ou in-18, avec portr. gr. par Rochard et 3 fig. par Marillier, gr. par Ponce et Regnault (Solar, 69 fr.; La Bédoyère, 135 fr.). — Paris, Crapelet, an VII (1799), 2 vol. in-8, 10 fr., 24 fr., et gr. pap. 36 fr. (La Bédoyère, 81 fr.). — Paris, Crapart, 1803, in-18. — Paris, Ant.-Aug. Renouard, 1803, 2 vol. in-18, 2 fr., 4 fr. ou 8 fr. (la même édition, avec couvertures au nom de Nicolle et Belin, 1813, 1819, 2 vol. in-18, 2 fr. 50). — Edition stéréotype d'Herhan, Paris, 1809, 2 vol. in-12. — Paris, Ménard et Desenne, 1824, in-18, fig., 2 fr. (ou in-12, 5 fr.). — Paris, Berquet, 1824, in-32, 3 fr.

Poésies de Dorat. Genève (Paris), 1774, 4 vol. in-24. — Avec une Notice, par Lepeintre. Paris, Mme Dabo, 1825, in-18, 1 fr. 50. — *Poésies choisies.* Paris, Berquet, 1825, in-32, portr., 3 fr. — V. *Œuvres de Dorat.*

Poésies de M. Fr.-Marie-Guillaume Duault. Paris, 1803, in-18 de 196 pp.—Même édition, avec un changement de titre, du recueil que l'auteur publia sous ce titre: *Athénaïde, ou les Amours, les saisons et autres poésies érotiques.* — Réimpr. sous le premier titre. Paris, Didot, 1823, in-18, avec 6 pp. de musique.

Poésies du roi François Ier, de Louise de Savoie, de Marguerite, et Correspondance intime du roi avec Diane de Poitiers, publiées par A. Champollion-Figeac. Paris, Didot, 1847, in-4°, tiré à petit nombre. — Potier, 20 fr.

M. Paulin Pâris (Mss. français, tome VII, pp. 61-63) a reproché à l'éditeur d'avoir négligé un manuscrit de la Bibliothèque Impériale qui lui aurait offert quelques leçons préférables à celles qu'il a adoptées.

Poésies de Théophile Gautier. Paris, 1830, in-12 de 196 pp. — Elles ont été réimprimées et plus complètes à Paris, chez Charpentier, en 1845 et en 1858.

Poésies d'Arsène Houssaye. Paris, Eug. Didier, 1850, in-12. — Le Cantique des Cantiques — Cécile, Silvia, Ninon — La Poésie dans les bois — Poëmes antiques.

Poésies du marquis de La Fare. Amsterd., 1755, pet. in-12 (La Bédoyère, 20 fr.). — Londres (Cazin), 1781, in-18, front gr. (cat. Monselet, n° 17). — Les poésies de La Fare ont été réimprimées souvent à la suite des *Poésies de Chaulieu.*

Poésies d'Alex. Lainez (publ. par d'Aquin de Château-Lyon). La Haye (Paris), 1753, in-8. — Cat. de Dresde, n° 306. — Epicurien et homme d'esprit, mort à Paris, en 1710. Jamais il ne livra rien à l'imprimerie, et les petites pièces qui restent de lui n'ont été publiées que dans ce volume aujourd'hui peu commun.

Poésies de Mme la comtesse de La Suze. Paris, 1666, in-12.

On remarque dans ce volume un très-curieux *Almanach d'amour pour l'an de grace* 1665, *par le grand Ovide Cypriot, spéculateur des éphémérides amoureuses.*

« Henriette de Coligny, fille de Gaspard de Coligny, maréchal de France, fut mariée très-jeune à Thomas Hamilton, comte de Hadington. Devenue veuve, ses parents la marièrent en secondes noces à un comte de La Suze, de la maison des comtes de Champagne, borgne, ivrogne et jaloux. C'était un homme, dit Tallemant des Réaux, où jamais il n'y a eu rime ni raison. Henriette était belle, spirituelle et galante; l'union ne pouvait durer. La comtesse, protestante comme son mari, changea de religion, afin, disait Ninon, son amie, de ne voir son mari dans ce monde ni dans l'autre. Elle s'en sépara en lui donnant vingt mille écus. Ayant recouvré sa liberté, elle en usa et en abusa, dit-on; mais elle se livra surtout à une occupation qu'elle aimait par dessus tout. Elle composait des vers

charmants; et pour écrire, nous dit encore Ninon, la comtesse de La Suze se mettait toujours en grande toilette, fût-ce dès le matin.

« Les cinq élégies de la comtesse de La Suze sont des chefs-d'œuvre de grâce et de passion. L'amour y est exprimé avec une mollesse et une volupté pleines d'abandon, de simplicité et de charme. Le style en est naturel, pur, correct et élégant. Il n'est ni *brûlant*, ni *échevelé* ; mais c'est bien ainsi, ce me semble, que devait sentir et s'exprimer une grande dame de la société la plus galante et la plus polie de l'Europe.

« Quoique ce volume contienne les autres petites poésies peu nombreuses de la comtesse de La Suze, l'éditeur, ne pouvant en faire qu'un volume *fort médiocre*, dit-il, il aurait dû ajouter : *en dimensions*, y joignit les *Maximes* et l'*Almanach d'amour*, de *Bussy-Rabutin*. Ces pièces fort spirituelles, mais du plus mauvais goût, permettent d'établir une comparaison, qui n'est pas à leur avantage, entre l'esprit et le sentiment réel.

« La comtesse de La Suze, née en 1618, mourut en 1673.

« Ce joli volume est rare et justement recherché. »

(Viollet-Leduc, pp. 554-555).

Poésies de l'abbé de Lattaignant. Londres et Paris, Duchesne, 1757, 4 vol. in-12, portr.—Il y a un Supplément publié en 1779, en 1 vol. in-12, sous le titre : *Chansons et poésies fugitives*.

Jolies chansons ; ses autres poésies sont médiocres. La 1re publication de cet auteur était intitulée : *Pièces dérobées à un ami*, 1750, 2 vol. in-12.

Poésies diverses du sieur P. L. L. R. (Philippe Lefebvre?). Amsterdam, 1757, in-8, vol. de 248 pp. — M. de Soleinne en avait un exempl. incomplet des 21 dernières, qui furent supprimées et qui contenaient des pièces libres. — Voir son catalogue, n° 1985.

Poésies de Léonard. Paris, Roux-Dufort, 1826, gr. in-32, 3 fr. — Les mêmes, avec celles de Chamfort (avec des Notices et un Avertissement par Lepeintre). Paris, 1825, in-18, 2 fr. — V. *Œuvres de Léonard*.

Poésies (Les) du sieur de Mailliet à la louange de la reyne Marguerite. Paris, Jean Herault, 1611, 1612, pet. in-8 (Solar, 40 fr.). — Bordeaux, Simon Millanges, 1611, 1616, in-8 (Nyon, n° 13096 ; avec les *Epigrammes* du même, 70 fr. en 1861). — V. Viollet-Leduc, pp. 414-415.

Poésies de l'abbé Mangenot. Maestricht, Dufour,

1776, 2 part. in-8. — Cat. E. R. — Louis Mangenot, né à Paris en 1694, m. en 1768, et chanoine du Temple, composa, comme Grécourt, des contes libres et dont le recueil ne parut que 8 ans après sa mort.

Poésies (Les) de Marguerite. Voir MARGUERITE DE VALOIS.

Poésies badines et galantes (par Pierre-Toussaint Masson). Londres et Paris, D'Houry, 1757, in-12. — Payn, n° 388. — Ce P.-T. Masson était trésorier de France. Il a un article dans le *Dictionnaire hist.* de Peignot.

Poésies complètes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1836, in-12, 3 fr. 50. — Réimpr. en 1842, 1847, 1849, 1859, in-12, et quelquefois sous le titre de *Premières poésies*. Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus de 360 pp., 3 fr. 50.

Poésies nouvelles d'Alfr. de Musset (de 1836 à 1852). Paris, Charpentier, 1852, in-12; cont.: *Rolla*, *les Nuits*, *Poésies nouvelles*, *Contes en vers*. — Nouv. édition. Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus de 301 pp., 3 fr. 50.

Poésies de M. Joseph Pain. Paris, Fr. Louis, 1820, in-8 de XXXII-288 pp. et 1 jolie grav., 6 fr.—Soleinne, n° 2427. — Ce volume contient des chansons qui ont eu du succès. Il y a eu un Supplément intitulé: *Poésies*, imprimé par Pinard, en 1830, 12 pages in-8 (V. la *France litt.*).

Poésies érotiques d'Evariste Parny. Isle de Bourbon (Paris), 1778, in-12 de 68 pp., tiré à pet. nombre. — Gorlay, 11 fr. 50; Aubry, en 1858, 15 fr.; Nyon, n° 15347. — C'est la première édition des œuvres de ce poëte.

Poésies inédites d'Evariste Parny, préc. d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par Tissot. Paris, Dupont, 1826, in-18 de 7 feuilles 1/3 et 1 pl., 5 fr. C'est le tome II des *Œuvres choisies de Parny* (Dupont, 1826). Il contient *Goddam*, poëme.

Voir un article sur Parny dans les *Causeries du lundi*, tome XV, p. 285. M. Saint-Beuve avait déjà consacré à Parny un article dans les *Portraits contemporains et divers*, 1858, tome III, pp. 118-155. Voici le jugement de H. Babou sur ce poëte: « Ce qu'il y a de meilleur chez Parny, ce sont les élégies du quatrième livre des *Poésies érotiques*. Il y a là, par moments, non-seulement le cri de la passion sensuelle, le frisson brûlant de l'amour païen, mais les mélancolies profondes

et pourtant souriantes du philosophe épicurien qui se méprise et se condamne. »

Poésies diverses, ou Dialogues en forme de satyre, du docteur Métaphraste et du seigneur Albert sur le fait du mariage, par Fr. Payot de Linière. S. l. n. d., pet. in-12 de 46 pp. Rare. — Filheul, 6 fr.

Poésies diverses d'Al. Piron. Voir *Œuvres de Piron*.

Poésies de Salomon de Priezac, sur l'infidélité des femmes, sur un cocu, sur un amant qui fit un pet devant sa maitresse, sur une femme fardée, etc. Paris, Ch. Sercy, 1650, in-8. — Bergeret, n° 1105.

Poésies françaises, italiennes, espagnoles et latines, par l'abbé Regnier Desmarais. Lyon, Cl. Cellier, 1707, 1708, 2 vol. in-12.

Poésies françaises. Nouv. édit. La Haye, Du Sauzet, 1716, 2 vol. in-12. — Amst. (Paris), 1753, 2 vol. in-12 (Techener, 5 fr.).

Poésies diverses. Amst., Van Harrevelt, 1767, in-12.

Poésies érotiques et philosophiques, par Aug. Gallistines (Aug. Saint-Gilles). Genève (Paris), 1806, in-18. — *Superch. litt.*

Poésies galantes de Madame de Sainctonge. Paris, J. Guignard, 1696, in-12 (Bergeret, n° 1116; Dinaux, 2701, 2 fr.). — 2ᵉ éd. sous le titre: *Poésies diverses*. Dijon, Ant. de Fay, 1714, 2 vol. in-12, et 1727, 2 vol. in-8.

La 1ʳᵉ édition contenait: *le Charme des saisons*, ballet; des idylles, épîtres, élégies, énigmes, épigrammes, et des chansons à boire. La 2ᵉ édition contient de plus: *l'Intrigue des concerts*, comédie; *Diane et Endymion*, pastorale; *Griselde*, comédie.— Toutes ces poésies sont très-médiocres, et on ne cite plus guère de cette dame que la ballade qui a pour refrain:

Qu'on est sotte de n'aimer pas.
Ah! que l'on est sotte d'aimer.

Poésies dramatiques et fugitives, par M***: le nom ne fait rien à l'affaire (de Sallion). Paris, Delaunay, 1810, in-18. — Soleinne, n° 2626.

Contient: *l'Adepte philosophe*, com. — *les Femmes du jour, ou la Philosophie tombée en quenouille*, com. — et *les Sonneurs d'Amboise*, trag. burlesque.

Poésies de Madame la comtesse de Salm (Constance Pipelet). Paris, Didot, 1811, 1814, in-8, portr., 5 fr.— Paris, Didot, 1835, 2 vol. in-18, portr. Edition plus complète que les précédentes.

Ses *Œuvres*. Paris, Didot, 1837, 4 vol. gr. in-8, fig.

Œuvres complètes de Mme la duchesse Constance de Salm (mises en ordre par Villenave père). Paris, Didot, 1842, 4 vol. in-8, portr. et fig. — Soleinne, n° 2487. — Voir Quérard pour les différences sur les diverses éditions.

Poésies de Sapho (trad. en vers franç.), par Billardon de Sauvigny, suivies de poésies du même genre (*les Tourterelles de Zelmis*, et un choix de poésies légères de Parny). Amst. (Paris, Cazin), 1777, pet. in-8, portr. (Du Roure, 6 fr. 25; Verbeyst, n° 1943; Auvillain, 1865, 10 fr.). — Londres (Cazin), 1781, in-18, portr. (cat. Monselet, n° 1). — Amst., 1787, in-12 (Scheible, en 1872, 1 thal.). — (Paris), 1792, in-12. — Londres (Paris), 1810, in-18 de 172 pp. et portr.— Bolle, n° 231; Scheible, en 1872, 1 thal.

Poésies de J. Tahureau. Voir TAHUREAU.

Poésies érotiques, par P.-F. Tissot. Paris, Delaunay (1826), 2 vol. in-18, avec front. gr. — Alvarès, en déc. 1858, 6 fr. 50; Scheible, en 1872, 1 th. 15 sgr.

Le 1er vol. contient les poésies de Tissot, préc. d'un *Essai sur la poésie érotique*; le 2e, *les Baisers de Jean Second*, avec le texte en regard. Tome I, 144 pp. divisées en 2 parties; tome II, préface, xxxiii pp., 19 baisers et 7 élégies choisies. A la fin poésies diverses. Scène 1re du 2e acte du *Pastor fido*. Idylle 27 de Théocrite. Ode 9 et 11 d'Anacréon. Herminie chez les bergers, épisode traduit de la *Jérusalem*.

L'*Essai* contient LV pages. Le 1er vol. contient 2 parties, l'une de 26 pièces, l'autre de 13. Quelques-unes ne roulent pas sur des sujets d'amour. L'auteur avance que Parny lui disait : « Vous êtes né poëte érotique; il y a pour vous une place auprès de moi; prenez-la. » Chénier, dans le *Tableau de la littérature française*, a parlé avec éloges de la traduction de Jean Second.

Poésies galantes et héroïques de Tristan l'Hermite, contenant ses Amours, sa Lyre, les Plaintes d'Acante, la Maison d'Astrée, la Belle Gueuse, etc. Paris, s. d., in-4°, portr. et fig. (Giraud, 29 fr.; Libri, 1 liv. 2 sh.; Solar, 19 fr. 50).—Paris, J.-Bapt. Loyson, 1662, in-4° (Fontaine, reliure de David, 150 fr.).

Poésies et contes de Jos. Vasselier. Paris (pour les

poésies), et Londres (les contes), 1800, 2 vol. petit in-12, portr. — Cailhava, 14 fr. 50; La Bédoyère, 19 fr. 50; Soleinne, n° 3573; Desq, 31 fr. — Le vol. de poésies seul a peu de valeur; jolis contes dont quelques-uns sont fort libres. — Quelquefois cet ouvr. est relié en 3 parties, le volume des poésies étant séparé en deux. — Les contes ont reparu dans un volume intitulé: *Contes gais et badins*. Londres, 1819, in-18.

Poésies de Voltaire. Voir VOLTAIRE.

Poésies anciennes, farces et facéties; éditions renouvelées et publ. par P.-Sim. Caron, en 1791-92, 11 part. qui se réunissent ord. en 4 vol. pet. in-8, tirées à 56 ex. Ce sont plutôt des facéties que des galanteries. — Veinant, 275 fr.

On y joint habituellement: *Recueil de livrets singuliers et rares* (réimpr. par M. de Montaran). Paris, 1827-30, 21 pièces pet. in-8, tirées à 28 exempl. (le titre à 20 seulement). Veinant, 151 fr. Les deux recueils réunis, d'Essling, 445 fr. — Voir pour plus de détails l'article CARON.

Poesies badines et galantes, en vers et en prose. La Haye, 1758, in-12. — Nyon, n° 15340.

Poésies des XVe et XVIe siècles, publ. d'après les édit. goth. et des manuscrits. Paris, Silvestre (impr. Crapelet), 1830-32, 15 pièces grand in-8 et pet. in-16, caract. goth., tirées à 100 exempl. (Libri, 46 fr.; Chaponay, 100 fr.).

Le Casteau d'amours, de P. Griugore; *Sermon auquel est contenu tous les maulx que l'homme a en mariage; le Caquet des bonnes chambrières; la Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises; Response*, etc.; le *Songe doré de la pucelle*, etc.

Poésies diverses. Londres, 1767, in-8 de 32 pp. — Opuscule très-rare, ayant été supprimé. — Taylor, n° 921.

Poésies érotiques, philosophiques, etc., *précédées du pot-pourri de Loth*. Paris, 1793, in-18. Rare.

Poésies (Les) gaillardes, galantes et amoureuses de ce temps, édité par Guill. Colletet. S. l. n. d. (Rouen, vers 1650), pet. in-12 de 82 pp. — Veinant, 36 fr.; Nyon, n° 15318; Techener, 18 fr.; Auvillain, n° 784.

Poésies licencieuses et satiriques; l'*Occasion perdue recouverte* est la première pièce du volume, et cette circonstance vient confirmer l'allégation contenue dans le *Carpenteriana*, qui attribue ce petit poëme à Corneille et dit que, des copies en ayant couru en 1650, son confesseur lui ordonna, pour pénitence, de mettre en vers français le 1er livre de l'*Imitation*, lequel, en effet, fut publié en 1651. — Réimpr. sous le titre: *les Poésies facétieuses*, par les beaux esprits de ce temps. S. l. (Holl., Dan. Elzev.), 1668 (B. D. C. en 1847, 50 fr.; 33 fr. en 1849), 1672, pet. in-12 de 93 pp. — Bérard, 53 fr.; Chaponay, 165 fr.; Desq, 35 fr.; La Bédoyère, 19 fr. — Voir *Dissertations* de P. Lacroix, p. 219.

Poésies gaillardes et héroïques de ce temps*, augm. du poëme de Zaga-Christ (Zaquachrist), ou la Mort du roy d'Éthiopie, etc. Imprimé cette année (s. l. n. d.), in-12. — Bolle, 3 fr.; Bignon, 4 fr. 75; Leber, n° 2981.

Poésies galantes, amoureuses et coquettes. Paris, Loyson, 1673, in-12. — Viollet-Leduc (page 552) croit que ce volume est entièrement dû à François Colletet.

Poésies légères. S. l., 1791, in-8. — Soleinne, n° 3566.

Poésies libertines. Paris, an IV. Voir: *Chansons qui n'ont pu être imprimées.*

Poésies populaires latines, recueillies et éditées par M. Edelestand Du Méril. Paris, 1843-1847, 2 vol. in-8.

Cette publication importante se divise en 2 parties: la première comprend les poésies antérieures au XIIe siècle; elle ne présente guère, dans le genre qui fait l'objet de notre travail, que le *Pervigilium* ou la *Veillée de Vénus*. Le 2e volume contient, page 179, une chanson contre le mariage, tirée d'un manuscrit de la Biblioth. Impér. qui date du XIIIe siècle. « Nous n'aurions pas publié cette pièce, dit l'éditeur, si le latin n'avait de grands priviléges d'expression; en l'étudiant, nous avons été convaincu qu'elle avait été composée dans un but moral et même religieux, afin de détourner les clercs du mariage. De la page 222 à la page 237, nous rencontrons neuf chansons érotiques extraites de divers manuscrits. Avant de publier ces chansons, qui sont souvent d'une liberté d'expressions fort regrettable, nous ferons remarquer, pour notre justification, que les recueils où elles se trouvent contiennent aussi des chansons dévotes, qui étaient probablement des mêmes auteurs. Les expressions sensuelles et même licencieuses choquaient si peu la naïveté du moyen-âge, qu'on ne se faisait pas scrupule de s'en servir en parlant de la Vierge. »

Poésies satyriques du XVIIIe siècle, publiées par

Sautereau de Marsy. Londres (Cazin), 1782, 1788, 2 vol. pet. in-18. — Faire attention que les pp. 225-228 du tome II ne manquent pas. On y trouve l'épître de Dorat à Mlle Raucourt (*A celle qui se reconnaîtra*).— Beuchot, 9 fr. 75; La Bédoyère, 44 fr.; Potier, 1870, n° 1045.

Poetæ tres elegantissimi, scilicet: Mich. Marullus, Hier. Angerianus et J. Secundus. Parisiis, Duval, 1582, in-16. Peu commun. — Fournier, 8 fr.; Amelot, n° 502, 3 l. 19 s.; Mac-Carthy, n° 2720, 10 fr.; Parison, n° 960; Caillard, n° 1181.

Poëte (*Le*) *en goguettes, ou Choix de contes* (en vers) *derobés à leur auteur* (par Nougaret). A l'Isle d'Amour, 1790, in-12. — Claudin, en 1860, 4 fr., Lanctin, en 1872, 10 fr.

Poëte (*Le*) *goguenard*, cont. odelettes, madrigalets, chansonnettes, fleurettes, sornettes, passe-temps et billets doux, et autres galanteries en prose et en vers; par Dufour-Crespelière. Paris, 1673, in-12. — Nyon, n° 13258. — Même ouvrage que les *Charmes de l'amour* sous un titre différent. — V. Viollet-Leduc, *Bibliothèque poét.*, pp. 555-556.

Poëte (*Le*), *ou Mémoires d'un homme de lettres* (par J.-B. Choudard, dit Desforges). Hambourg (Paris), 1798, 4 vol. in-12, fig.; 1799, 8 vol. in-18, fig. — Potier, 25 fr. — Edit. avec une Notice bibliographique, la clef des principaux personnages, un portr. et des fig. à ch. vol. Paris, Em. Babeuf, 1819, 5 vol. in-12.

Ouvrage amusant et peu commun. La *Décade philosophique* (7e année, 1er trim., pp. 408-416) consacre un article à cette autobiographie romanesque; elle s'étonne que l'auteur « ait osé « se montrer à son siècle dans toute la nudité d'un libertinage « dont on ne dissimule aucun détail, dont on n'omet aucune « circonstance. » Le livre est rempli de « détails qui feraient rougir une prostituée si on l'obligeait d'en soutenir la lecture; » et l'auteur a l'effronterie de dire : « Personne ne respecte les mœurs plus que moi. » Voir sur Desforges l'ouvrage de Ch. Monselet: *les Oubliés et les dédaignés*. Paris, 1857, tome II; et du même auteur, *les Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 223 et suivantes.

Poëtes (Les) amoureux, épisodes de la vie littéraire; par Am. Pichot. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr. — Milton, Pope, Cowper, Chatterton, Canova.

Poëtes (Les) de l'amour, recueil de vers français des XV[e], XVI[e], XVII[e], XVIII[e] et XIX[e] siècles, préc. d'une introduction par Julien Lemer. Paris, 1850, in-32, avec 2 pl. — Paris, 1858, gr. in-18.

Poetical (The) works of Thomas Moore, including, etc. Paris, Galignani, 1827, 7 vol. in-32, avec portr., 20 fr., pap. vél. 30 fr., et gr. pap. 45 fr. — Paris, 1829, 1 vol. gr. in-8, avec portr., 20 fr.

POGGIO BRACCIOLINI (J.-Fr.), vulgairement le Pogge, savant italien, né en 1380 aux environs de Florence, mort en 1459. Il fut secrétaire apostolique sous Boniface IX et sous les sept papes suivants. On lui doit entre autres ouvrages remarqués un recueil latin d'historiettes plaisantes et quelquefois satiriques même contre la cour de Rome. L'édit. orig. en a paru vers 1470, et s'est vendue La Vallière 100 fr. Ce recueil a été très-souvent réimprimé. Le *Manuel* donne le détail des anciennes éditions du texte latin : *Poggii Bracciolini facetiarum liber.*

TRADUCTIONS FRANÇAISES :

Les Facéties de Pogge, florentin (trad. par Julien Macho). S. l. n. d., in-4 goth. de 46 ff. (Nyon, n° 10833).

Cette traduction avait déjà été imprimée à Lyon en 1484, à la suite de l'*Esope.*

Sensuyvent les facéties de Pogge, translatées de latin en françois. Paris, Jehan Trepperel, s. d., in-4 goth. à 2 col., fig. s. b., 58 ff. (Heber, 4 liv. 10 sh.).

Les Facéties de Pogge, translatées de latin en franç. Paris, J. Bonfons, 1549, in-4°. Traduction libre, assez piquante (De Bure, n° 3596).

Les Comptes facetieux et joyeuses recreations du Pogge Florentin, augmentez de plusieurs choses. Lyon, 1558, in-16. — Paris, Nic. Bonfons, s. d. (vers 1575), in-16 de 112 ff. — Lyon, Pellet, 1600, in-16 (Lambert, 17 fr.). — Rouen, J. du Gor, 1602, in-16 (Lauraguais, 12 fr.). — Paris, Cousturier, 1605, in-16 (De Bure, n° 3597).

Les Contes de Pogge Florentin, avec des réflexions. Amsterdam, J. F. Bernard, 1712, in-12 (Morel-Vindé, 21 fr.; Solar, 81 fr.; Desq, 37 fr.; Tripier, 40 fr.; Chaponay, 78 fr.; Nyon, n° 10834).

Cette dernière édition est préférée à cause des réflexions libres et satiriques qui accompagnent le texte, et que l'on attribue à David Durand ou à Lenglet-Dufresnoy, et selon Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, elles seraient de J. Fréd. Bernard.

Poggiana. Amst., 1720, 2 tomes in-8, fig. Cette traduction n'a pas reproduit les facéties un peu libres.

Facetie de Poggio Fiorentino, traducte de latino in vulgare ornatissimo. S. l. n. d. (fin du XVe siècle), in-4° de 34 ff. Rare (Hibbert, 4 liv. 5 sh.). — S. l. n. d. (vers 1490), in-4° (Hibbert, 4 liv. 4 sh.). — S. l. n. d. (fin du XVe siècle), pet. in-4° goth. de 48 ff. — Venetiis, Ottimum de Papia, 1500, in-4° de 42 ff. (Libri, 230 fr.). — Venetia, Cesare Arrivabene, 1519, in-8 de 48 ff. — Vinegia, Melchiore Sessa, 1527, pet. in-8 de 44 ff. — Venetia, Bindoni e Pasini, 1531, in-8 de 48 ff. (Libri, 26 fr.; Hibbert, 11 sh.). — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1547, 1553, in-8, fig. (Hibbert, 19 sh.).

Les Contes de Pogge, florentin, avec une introduction et des notes, par P. Ristelhuber. Paris, Lemerre, 1867, in-16, XXXII-160 pp., tiré à 112 exempl. 5 fr. — Cette traduction, comme la plupart des précédentes, ne contient pas, à beaucoup près, toutes les histoires du Pogge; on a publié pour la compléter un peu le volume suivant qui contient en même temps quelques contes dûs à Gonella et à d'autres auteurs:

Quelques contes du Pogge, trad. pour la première fois en français, par Philomneste junior (Gust. Brunet). Genève, J. Gay et fils, 1868, in-12 de XII-68 pp., tiré à 104 exempl., 6 fr.

Voir aussi sur le Pogge les *Ecrivains érotiques*, pp. 12 à 14; l'*Anthologie scatologique,* p. 101; et Gudin, p. 109 et suiv.

Pogonologie, ou Histoire philosoph. de la barbe, par M. J. A. D. (Dulaure). Constantinople et Paris, 1786, fig., in-12 de 210 pp.—V. le *Bibliogr. alsacien*, III, 24.

Mentons à barbes, mentons rasés, femmes barbues, barbes postiches, barbes des prêtres. J.-J. Rousseau trouve qu'à moins d'avoir cinq pieds et demi de haut, une voix de basse-taille et de la barbe au menton, l'on ne doit point se mêler d'être homme.

POINSINET jeune (Ant.-Alex.-Henri), poëte et aut. dramat., né à Fontainebleau, en 1735, mort à Cordoue, en 1769. *Alix et Alexis — l'Ecosseuse — les Framaçonnes — Gilles, garçon peintre, zamoureux t'et rival — Tom Jones.*

POINSINET DE SIVRY (Louis), littérat., né à Versailles, en 1733, mort à Paris, en 1804. *Anacréon, Sapho, Moschus, Bion,* etc., trad. en vers français — *la Berlue — les Egleides — les Muses grecques — Théâtre d'Aristophane.*

Point de lendemain, conte en prose, inséré dans les *Mélanges littéraires et coup d'œil sur la littérature* (par Dorat). 1780, tome II, pp. 227 et suivantes. — Il

a été d'abord réimpr. dans le tome I[er] des *Mille et une nouvelles;* puis reproduit sous le titre suivant: *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra du plaisir, avec figures analogues* (les figures ne se rapportent pas au texte), 1794, 59 pp., avec 3 pl. — et Partout et nulle part (Paris), 1800, in-18, 5 fig. obscènes. Le nom de M[me] de T. est écrit tout au long: M[me] de Triville. — Partout et nulle part, s. d., in-18, 3 pl.—Dans ce vol. les passages érotiques du conte de Dorat sont amplifiés par des détails plus que libres. Rare.

Balzac a reproduit ce conte dans la *Physiologie du mariage*, mais en supprimant les détails érotiques. Enfin, Vivant Denon en a fait une réimpr. presque textuelle: *Point de lendemain.* Paris, impr. Didot l'aîné, 1812, in-18 de 28 ff., tiré à quelques exempl. seulement. Veinant, 25 fr. Une suite inédite figure au catalogue des autographes — Pixérécourt, n° 198. Une réimpr. de la plaquette de Denon (accompagnée d'une étude bibliographique), tirée à petit nombre, a paru à Strasbourg, en 1861 (Aubry, en 1862, 15 fr.; Lanctin, 9[e] catal., 9 fr.; Fontaine, en 1870, belle reliure, 30 fr.). — Le même sujet a été traité au théâtre dans *Madame Duchâtelet*, par M. Ancelot, et dans *le Plastron.* — *Point de lendemain* est, d'après M. Sainte-Beuve (v. les *Portraits littéraires*, art. *Nodier)*, un des contes les plus délicats qu'il ait lus dans ce genre. Voir aussi une note du bibliophile Jacob dans le *Bulletin du Bouquiniste*, 1[er] avril 1857.

Point de lendemain, conte, par Denon, gentilhomme ordinaire du roi. Paris, Leclerc, 1866, pet. in-8. Réimpression de l'édition de 1777, tirée à petit nombre et non mise dans le commerce; elle est précédée d'une longue dissertation sur la question de savoir quel est l'auteur de ce conte, par M. E. Gallien (Aubry, 10 fr.).

Point de lendemain, conte par Vivant Denon: suivi de la *Nuit merveilleuse.* Paris, 1777 (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1867, pet. in-16 de 126 pp., front. libre de Félicien Rops. — La préface s'exprime ainsi: « Ce petit conte est le seul, suivant M. Sainte-Beuve (*), vraiment délicat dans le genre galant. Il a été attribué à Dorat ou à Denon, mais d'après des renseignements décisifs donnés par M. Gallien, il serait de Denon, alors secrétaire d'ambassade à Naples; l'auteur aurait été, probablement, le héros de l'aventure qu'il raconte d'une manière très-élégante.

« Le *Point de lendemain* a été publié par M. Mehl de Strasbourg; son édition est fort jolie et est devenue très-rare. Puis, par Leclerc de Paris, avec des notes de M. Gallien et de jolies gravures; enfin la nôtre qui a au moins pour elle, un joli frontispice, qui seul lui fait fermer les barrières à la frontière française. »

(*) *Portraits littéraires.* Paris, 1852, tome I, p. 451-452.

Poirier (Le), op.-com. en 1 a., en prose et en vers, par Vadé (Foire St-Laurent). Paris, Duchesne, 1752, in-8. — Nyon, V, p. 202.

Cette pièce a été remise au théâtre à deux fois différentes, et impr. sous les titres suivants: *L'Arbre enchanté, ou le Tuteur dupé*, op.-com. en 1 a. La Haye, 1771, in-8. — *L'Arbre enchanté*, op.-com. en 1 a., imité du *Poirier* (de Vadé), mis en vers libres et en ariettes, par Moline. S. l., 1777, in-8.

Poissardiana, ou les Amours de Royal-Vilain et de Mlle Javotte, la déhanchée, dédié à Mgr. le Mardi gras, par M. de Fortengueule (par Cailleau). A la Grenouillère (Paris), 1756, in-12. — Techener, en 1858, 4 fr.; Méon, n° 2560; Soleinne, 4002.

POISSON (Raymond), comédien et auteur dramat., mort en 1690. *L'Après-soupé des auberges — les Dames galantes, ou la Confidence réciproque* — ses *Œuvres — les Pipeurs, ou les Femmes coquettes.*

POISSON (Philippe), comédien et auteur dramat., né à Paris, en 1682, mort à St-Germain, en 1743. *Alcibiade — l'Amour musicien — l'Amour secret — Histoire d'Iris—le Mariage fait par lettre de change* — ses *Œuvres — les Ruses d'amour.*

Police médicale. De la prostitution et des mesures de police dont elle est l'objet à Paris, au point de vue de l'infection syphilitique, par C.-J. Lecour, commissaire-interrogateur, chef de bureau à la préfecture de police. Paris, Asselin, 1868, in-8, 32 pp. (Extrait des *Archives générales de médecine*, n° de décembre 1867).

Polifila, comedia piacevole (5 a. et prol. pr.; cette com. est attribuée à Gelli). Fiorenza, i Giunti, 1556, in-8. Rare. Pièce très-licencieuse. — Nyon, n° 18653; Soleinne, n° 4238.

Poliphili Hypnerotomachia, ubi humana omnia non nisi somnium esse docet, atque obiter plurima scitu sane quam digna commemorat (opus a Francisco Columna compositum et a Leonardo Crasso editum). Venise, Alde, 1499, in-fol., avec grav. et belles fig. sur bois, entre autres, au 6e f. du cahier M, le Sacrifice à Priape, fig. souvent maculée.—Riva, 226 fr.; Cailhava, 151 fr.; Solar, 390 fr.; Chaponay, 280 fr.; Techener, 7e partie, n° 411; Chédeau, n° 975; Gancia, 16 liv. 16 sh. — Les figures sont de l'école de Mantegna et

au simple trait; les dessins en sont attribués à Giov. Bellino. — Il y a des exemplaires de cette édition auxquels on a mis, par supercherie, la date de 1467 ; leur valeur est beaucoup moindre. — Venise, Alde, 1545, in-fol. — Techener, 7ᵉ partie, nº 412. — C'est la 2ᵉ édition Aldine, avec les mêmes caractères. — Sykes, 4 liv. 10 sh.; Costabili, 65 fr.

Ouvrage singulier et gracieux écrit en italien, quoique le titre soit latin, et dont Mirabeau a tiré un conte fort intéressant. — M. Delepierre, dans son *Macaroneana* (1854, in-8), donne, pp. 261-269, des extraits de l'*Hypnérotomachie*. Cet ouvrage est écrit en langage pédantesque (Voir les *Annales des Aldes*, p. 21). — Ch. Nodier (*De quelques livres satyriques et de leur clé*, *Bulletin du bibliophile*, octobre 1834) a parlé du *Songe de Poliphile*: « L'auteur a donné pour cadre à son livre un songe bizarre et divers comme ses conceptions... Nous sommes loin d'avoir rendu justice à ce prodigieux génie; le frère *Franciscus Columna*, arrivé dans un siècle qui apprenait à connaitre et qui commençait à conserver, avait osé être inventeur ; il faisait hardiment une langue encore à faire : il admirait l'art antique et le renouvelait cependant pour un monde qui allait éclore; il n'ignorait rien du passé et pressentait l'avenir. Pour être le Bacon du moyen-âge, il ne lui manque que d'être technique et froid comme Bacon, mais il s'était enveloppé d'une vision érotique, poétique, artistique, architecturale, parce qu'il prévoyait que les passions et les faits prévaudraient toujours sur les théories et sur les systèmes. J'avoue qu'il est resté fort ennuyeux et fort inintelligible pour ceux qui ne savent pas lire; mais quel inappréciable trésor que le *Songe de Poliphile* pour la langue et pour les arts, pour l'érudition du philologue et pour celle de l'antiquaire ! Quel homme que *Frater Franciscus*, moyennant qu'on ne le lise pas dans ses impertinents traducteurs, qui ne se sont pas avisés qu'il ne pouvait être traduit ! » Citons aussi l'appréciation que fait de l'*Hypnérotomachie*, M. de Goumont Loubens, dans le *Complément de l'Encyclopédie moderne* (Didot, tome XII, p. 719). « Ce livre profond et charmant renferme, on peut le dire, la chevalerie des beaux-arts; il fut, vers la fin du XVᵉ siècle, le puissant hiérophante de la seconde Renaissance. Il rêva l'antique rajeuni ; il en eut la vision avec un sentiment passionné du beau, dans cette contemplation éperdûment énivrée du genre antique ; il posséda surtout le charme, le philtre de la jeunesse et de l'amour. Tout, dans ce merveilleux chef-d'œuvre, explique l'infatigable création italienne par l'affinité des arts entre eux. Enthousiasme et tendresse, voilà l'essence de ce livre unique, et il contient le baume extractif le plus pur et le plus odorant de la pensée italienne. »

Hypnérotomachie, *ou Discours du songe de Poliphile*, trad. (imité) de Columna par un chev. de Malte. Paris, 1546, in-fol., fig. s. b. attrib. soit à J. Goujon, soit à J. Cousin. Faire attention que la planche de la p. 69 ne soit pas mutilée

Nyon, n° 10584. Rare, ainsi que 2 réimpr., mêmes lieu et format, 1554 (Chaponay, 50 fr.) et 1561. — La Vallière, 50 fr.; Veinant, 76 fr.; Gancia, 6 liv. 6 sh.; Bibl. de Grenoble, n° 17628.

Le Tableau des riches inventions couvertes du voile des feintes amoureuses, qui sont représentées dans le Songe de Poliphile (traduction de l'ouvrage de Columna, par Béroalde de Verville). Paris, 1600 (Aubry en 1859, 28 fr.; Nyon, n° 10585; Barraud, en 1870, 40 fr.), 1620, in-4°, 180 fig. en bois (celles des pp. 22, 27, 68 et 120, sont quelquefois mutilées).

Le Songe de Poliphile, trad. libre de l'italien de Columna, par J.-G. Legrand. Paris, P. Didot l'aîné, 1804, 2 vol. in-12 de 228 et 217 pp. (Veinant, 16 fr.; La Bédoyère, 26 fr.). — Parme, Bodoni, 1811, 2 tom. gr. in-4°, tiré à 125 exempl.

Polissoniana, ou Recueil de turlupinades, quolibets, rébus, jeux de mots, allusions, allégories, etc., avec les Equivoques de l'homme inconnu et la liste des plus rares curiosités. Amsterdam, chez Henri Desbordes (Trévoux), 1722, in-12 (Fontaine, en 1870, 45 fr.).— A Amsterdam, chez Henri Schelte, 1725, pet. in-8 de 140 pp. (Nodier, 42 fr.; Claudin, en 1859, 10 fr.).

« Il faut être bien hardi pour donner un pareil titre à son livre; il faudrait être bien spirituel pour se faire pardonner cette hardiesse. L'auteur n'a pas toujours été aussi hardi que son titre. » (Note du catal. Nodier, 1844, n° 948). — L'auteur de ce recueil était l'abbé Cherrier (Voir ce nom). Voir au sujet de ce livre les *Enigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 293 à 299. M. Leber en parle ainsi dans son catalogue: « C'est le plus plein, le plus court et surtout le meilleur de tous les recueils de quolibets. C'est d'ailleurs un des moins communs et peut-être le plus innocent de la famille. Un amateur de drôleries chercherait bien inutilement ce qu'il aurait cru y trouver. » Viollet-Leduc dit que « le *Polissoniana* est un dialogue, ou plutôt un défi entre plusieurs amis à qui fera le plus de pointes, à qui dira le plus de billevesées, de bêtises, mais il y en a d'excellentes, et on trouve réuni dans ce livre, à peu près tout ce qui a été dit de mieux en ce genre. » — Il en a été donné à Bruxelles, en 1863, une réimpression tirée à 110 exempl. pet. in-12 (Mertens, pour J. Gay), et cet ouvrage, où ne se trouve pas un seul mot, non-seulement libre, mais hasardé, fut autorisé à entrer en France; chose singulière, quelques mois après il était saisi et l'éditeur condamné. Le titre avait trompé les gens chatouilleux.

Politique (La) des coquettes, histoire véritable (par Jean Ribou?) dédiée à Mlle de Scudéry. Paris, Ribou, 1660, pet. in-12. — Taylor, n° 1437; Potier, 15 fr.; Nyon, n° 9715; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50. — Ce

petit libre a eu en son temps assez de succès; mais il serait bien en retard aujourd'hui.

Politische (Der) Feuermäuerkehrer.... Le Ramoneur politique, ou Aventures d'une femme aujourd'hui tout-à-fait perdue, par A. Caminero. Strasbourg, 1682, in-18. Ouvrage érotique.— Le titre signifie quelqu'un qui balaye les conduits par où sort le feu et fait allusion aux parties génitales des deux sexes. Rare.

Polixene (La) de Molière. A Paris, chez Toussaint du Bray, rue St-Jacques, aux Espics-Meurs, 1624, in-8, vol. de 1106 pages, y compris le privilége (Barraud, 8 fr.).

Ce curieux roman fut composé par François de Molière, sieur de Molière et d'Essertine, qui mourut assassiné en 1623. Le privilége fut donné le 23 juillet 1622, mais le livre ne parut qu'un an après la mort de son auteur; une 2e édit. fut publiée en 1632, 2 vol. in-8, avec la suite et conclusion par Pomeray. — Paris, 1635, 2 gros vol. in-8 (Grassot, 5 fr. 50).

Polkeuses (Les), poëme étique sur les célébrités de la polka, par Nick. Polkmall (Ch. Narrey), portraits et jambes d'après nature, par H. Druard. Paris, Masgana, 1844, in-18 de 72 pp., 1 fr. — Cat. Monselet, pag. 28.

Polydore, ou le Printemps des amours du sieur Daix Lyon, Thibaud Ancelin, 1605, pet. in-12. Rare. — Fontaine, en 1870, belle reliure, 300 fr.

Ce poëte, qui était de Marseille, a fait dans ses vers l'éloge de cette ville, *la fleur des cités en grâces et en plaisirs*. Les poésies latines qui terminent son recueil ne sont pas sans mérite.

Polygamia triumphatrix; id est Discursus de Polygamia, auctore Teophilo Alethæo, cum notis Ath. Vincentii (comp. par Jean Lyserus). Fribourg, 1674, in-12; 1676, pet. in-8. — Londini, Scanorum, 1682, in-4°. Rare. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Cet ouvrage, dont il est question dans la *Bibliothèque curieuse* de David Clément et dans le *Dictionnaire* de Bayle, fit du bruit. Il en parut, en 1703, une réfutation en allemand. L'auteur, infatué de sa doctrine, composa sur le même sujet plusieurs autres ouvrages qui furent traduits en allemand et condamnés au feu. — On trouva dans les manuscrits de Lyserus une liste curieuse de tous les polygames de son siècle. — Peignot indique une édition de Amsterdam, 1682. Ne serait-ce pas la même? Voir aussi le *Manuel*.

Polygamy, concubinage, adultery, divorce etc., seriously and learnedly discussed. Being a complete collection of all the remarquable tryals and tracts which have been written on these important subjects; by the most eminent hands, Bern. Ochino, Sir Ch. Wolseley, etc. Londres, E. Curll, 1732, in-12.—Kirkland, 9 sh.

Pompadour (La) des Porcherons, vaud. en 1 a., par Labiche et Gérard (Folies-Dramatiques). Paris, 1853, in-8.

Pompeo, comedia di Ant. Ferrari. Turino, Dolce, 1568, in-8. — Libri, 16 fr. 50.

Plusieurs personnages de cette pièce parlent espagnol et un page italien chante une chanson très-libre en espagnol. La *Meretrice* et la *Ruffiana* sont les personnages les plus importants de la pièce.

Pompier (Le) et l'Écaillère, vaud. en 3 a., par Paul de Kock (Théâtre du Panthéon). Paris, Morain, 1837, in-8. — Soleinne, n° 2642.

POMPIGNY (M. de), aut. dramat. Voir: *La Femme médecin*. 1808. — *Le Nœud d'amour*. 1785. — *Pontignac, ou à Femme adroite homme rusé*. 1797.

Pomponette et Pompadour, vaud. en 1 a., par Molé-Gentilhomme et Const. Guéroult (Variétés). Paris, 1850, in-8.

Pomponin, ou le Tuteur mystifié, op.-bouffon en 2 actes, tiré de *Lo Sposo burlato* (par Ginguené). Paris, Ballard, 1777, in-8.

PONA (Francesco), méd., historiographe de l'empereur Ferdinand III et litt., né à Vérone, en 1594, et mort vers 1652. *La Galeria delle donne celebri*. 1633. — *La Lucerna di Eureta Misoscolo*. 1625.—*La Messalina di Eur. Misoscolo*.

PONS (le comte Gaspard de), né à Avallon, en 1798. *Amour à elle*. 1824. — *Constant et Discrète*. 1819. — *Joséphine, ou Souvenirs d'une relache à l'île Juan Fernandez*. 1825.—On a aussi de lui *Clotilde* (1830); *Une passion secrète* (1837), etc.

PONSARD (François), poëte dramat., né à Vienne (Isère), en 1814, mort à Passy, en 1867. *Ce qui plaît aux femmes*, trilogie dramatique, représentée au Vau-

deville en 1860. L'auteur y étalait les misères sociales et la corruption qui les exploite. L'autorité en interdit les représentations. — *Horace et Lydie* — *le Lion amoureux.*

PONSON DU TERRAIL (Pierre-Alexis, vicomte de), romancier, né près de Grenoble, en 1829. *L'Agence matrimoniale* — *la Belle Provençale* — *la Bohémienne du grand monde* — *la Bouquetière de Tivoli* — *Chroniques de l'histoire de France* — *la Contessina* — *les Coulisses du monde* — *la Dame au collier rouge* — *la Dame au gant noir* — *Diane de Lancy* — *la Jeunesse du roi Henri* — *les Nuits du quartier Bréda* — *le Page Fleur-de-Mai* — *le Paris mystérieux* — *la Veuve de Sologne.*

Pontignac, ou à Femme adroite homme rusé, com. en 2 a., en pr., par de Pompigny. Paris, an v (1797), in-8. — Soleinne, 2316.

Populace (La) émue, com. en 4 a. et en vers, par Mathieu Rieusset. Gironne, Gabr. Bro, s. d. (1714), in-8 de 156 pp. — Soleinne, n° 1660. — Pièce souvent obscène, quoique l'auteur proteste de son respect pour les demoiselles. — V. la note du catalogue Soleinne.

Pornoboscodidascalus latinus De lenorum, lenarum, conciliatricum, servitiorum dolis, veneficiis, etc., trad. latine de l'espagnol la *Celestina;* par Gasp. de Barth. Francfort, 1624, in-8. Elle est accompagnée d'un commentaire où l'on trouve des chansons espagnoles, des passages un peu vifs de l'Amadis, etc.—Nodier, 37 fr. (Il est dit dans le catal. Soleinne, que ce fut Nodier qui paya cette somme; mais c'est une faute d'impression). Scheible, 1860, p. 602, 6 fl.

Pornodidascalus, seu Colloquium muliebre P. Aretini de astu nefario horrendisque dolis mulierum, trad. de la 1re partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Gasp. de Barth. — Voir *Ragionamento della Nanna e della Antonia.*

Pornographe (Le), ou Idées d'un honnête homme sur un projet de règlement pour les prostituées, propre à prévenir les malheurs qu'occasionne le publicisme des femmes, avec des notes historiques et justificatives (par Rétif de la Bretonne). Londres, J. Nourse, et Paris,

Delalain, 1769, in-8 de 368 pp. (la 2e partie, p. 283, a pour titre: *Le Pornographe, ou la Prostitution réformée*; elle contient les notes). — Londres, J. Nourse, et La Haye, Gosse et Pinet, 1770, in-8 de 215 pp. (Alvarès, 18 fr.); 1774, in-8. — Londres et La Haye, les mêmes, 1776, 2 part. en 1 vol. in-8 de 492 pp. — Solar, 13 fr. 50; Aubry, en 1861, 10 fr.; Auvillain, en 1865, 23 fr.; Scheible, en 1866, 3 fl. — La 2e partie commence à la page 167. Cette édition présente à la page 180 un travail particulier de quelques pages, avec ce titre: *Remonstrances à mylord Maire*, etc. A la page 388 on trouve le *Lit de justice d'amour, ou le Code de Cythère*. A Erotopolis, chez Harpocrates, seul imprimeur de Cupidon, à la coquille de Vénus, et aux ruines du temple de l'Hymen; *nec-non* au treizième des travaux d'Hercule, l'an du monde VII.CIↃ.IↃCC.L.XXVI. —Les notes du *Pornographe* reprennent à la page 477.

Les dernières éditions sont préférées aux premières comme étant plus complètes. Cet ouvrage, mal conçu, mal écrit et encadré dans une espèce de roman par lettres fort ennuyeux, fit cependant du bruit; Rétif, qui connaissait à fond son sujet, y propose d'ériger la prostitution en institution publique; les filles devraient, selon lui, être cloîtrées. Il entre quelquefois dans des détails assez obscènes: mais, comme un ouvrage utile ne saurait jamais être un ouvrage scandaleux, M. de Sartine en permit la vente après l'avoir lu d'un bout à l'autre.

Rétif a dit de ce livre: « Il se vendit très-bien, mais jamais projet utile ne fut plus mal accueilli. A peine se trouva-t-il dans la capitale trois ou quatre têtes saines qui me rendirent justice... *Le Pornographe* est une grande conception dont je me tiens très-honoré: elle produira un jour des fruits, et on exécutera cet utile projet toujours trop tard. » En 1786, l'empereur Joseph a fait exécuter le *Pornographe* à Vienne (*Monsieur Nicolas*, p. 2979).

Une société en commandite fit des propositions au gouvernement pour tenir ces maisons (Voir un article de Peuchet au *Moniteur*, 28 frimaire, an XI). Le docteur Robert (*De l'influence de la révolution française sur la population*, Paris, an X, 2 vol. in-12), renouvela, mais en termes plus décents et plus honnètes, le projet de Rétif et proposa d'appeler ces établissement Corinthénées.

Pornologie (La), ou les Mystères de la prostitution dévoilés, etc., par Morel de Rubempré. Paris (Terry, 1842), 2 vol. in-18, fig. — Ouvrage mal imprimé et d'un mauvais style, mais cont. des détails très-curieux et difficiles à rencontrer ailleurs.

Portal (The) to the cabinet of love, consisting of

the Basia of Johannes Secundus, newly translated into english verse, with the new epithalami (morceau assez libre, imité, en partie, de Bonnefons), *also, fragments being some poetical pieces in the kiss.* New-York, published at the sentimental Epicure ordinary, near the theatre, 1807, in-24, 98 pp. — Un front. gravé représente Vénus debout sur les eaux et libre de tout vêtement.

Portefeuille d'un dragon, ou Recueil galant à l'usage des filles de la rue Saint-Honoré, dédié à Madame d'Ericourt, mère du sérail militaire de Paris. Londres, 1781, in-18. Rare. — Recueil de contes et d'épigrammes, la plupart connus.

Portefeuille d'un exempt de police. Londres, 1785, in-8 de 86 pp. — Scheible, en 1860, 1 fl. 30 kr.; Luzarche, n° 3325. — Chansons, épigrammes contre des personnages de l'époque (la duchesse de Chaulnes, la chevalière d'Eon, etc.).

Voir une note au *Bulletin du bibliophile*, 1855, pp. 114-116. L'auteur se donne comme un provincial arrivé à Paris, et ayant trouvé ce portefeuille dans un fiacre.

Portefeuille (Le) d'un philosophe, ou Mélange de pièces philosophiques, politiques, critiques, satiriques et galantes (recueillies par l'abbé Dulaurens). Cologne, P. Marteau, 1770, 6 vol in-12. — Nyon, 11770; Techener, 30 fr.; Van den Zande, n° 2761.

Observations sur les procès d'impuissance — Influence des femmes galantes sur le gouvernement des états — Accouchements extraordinaires — Relation de ce qui se passe dans le paradis — Du concubinage, etc.

Portefeuille (Le) d'un talon rouge, contenant des anecdotes galantes et secrètes de la cour de France. A Paris, de l'imprimerie du comte de Paradès, 178*, in-8 de 42 pp. — Chaponay, n° 832, en 1863, 48 fr.; Claudin, juillet 1858, 10 fr. 50; Alvarès, en 1858, 14 fr.; Aubry, en 1860, 15 fr.; Potier, en 1870, n° 2048, 85 fr.

Pièce satirique d'une violence inouïe, et dans laquelle se trouvent des faits scandaleux qu'on ne trouve pas ailleurs; elle est d'une excessive rareté, les exemplaires ayant été en partie détruits. Le comte de Paradès est un aventurier mort en 1786. La *Biographie universelle* lui a consacré un assez long article. — Une réimpression de cette brochure a été faite dans la

Bibliothèque Libre (13e livr., Neufchâtel, 1872, 4 fr.). On sait que cette Bibliothèque n'est tirée qu' à 100 exempl. numérotés.

Portefeuille (Le) des f......., ou la Lyre gaillarde et libertine du jour (en vers). A Boulingrin, aux dépens des paillards de ce siècle, 1792, 1793, in-18, fig., 108 pp. — Cat. Dec.

Portefeuille (Le), ou Historiettes de la famille de ***, par A. P. de S. F. — Paris, Debray, an XIII (1804), 2 vol. in-12.

« Ces historiettes (*le Dîner à l'évêché, la Nuit des noces d'un Apothicaire, Lucy ou la Femme voluptueuse, le Cabriolet et l'Hirondelle de carême*, etc., etc.), ne sont pas mal écrites. Mais pourquoi rééditer *la Trompette du Jugement dernier*, ce trait si connu d'un trompette, qui, témoin caché d'une scène amoureuse entre une dévote et un capucin, se met tout-à-coup à sonner le boute-selle? » (*Note du catal. Monselet*, p. 116).

Portefeuille volé, contenant les Galanteries de la Bible, le Paradis perdu, les Déguisements de Vénus; par Evariste Parny. Paris, 1805, 1806, pet. in-12 de 246 pp. — Techener, 7e partie, no 1190; Alvarès, en février, 1861, 8 fr.; Lanctin, 1871, 5 fr. — Réimpr. à Bruxelles, en 1827, avec la *Guerre des Dieux*, in-18. — Poésies.

Portefeuille volé, par H. de La Touche, 1845. — Il y a des poésies très-vives. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, dans un article consacré à l'auteur, dit qu'il s'y trouve des pièces tout-à-fait lascives.

Portier (Le) des Chartreux, ou Mémoires de Saturnin. Voir: *Histoire de don B.....*

Portraict (Le) de la vraye amante, contenant les estranges aventures de Calaris, et la parfaicte constance de Lisbye, par Jean d'Intras. Paris, Fouet, 1609, in-12. — Nyon, no 8859.

Portrait de Madame la marquise de Pompadour, (m. en 1761), fait par elle-même. Paris, 1756, in-12. — Lefevre-Dallerange, no 987.

Portrait (Le) des Grâces, dédié à Vénus, ou le Portrait de Mlles l'Escarmoutier, Elie et Almérie, dédié à la marquise de ***. — S. l. (Paris), 1747, in-12. — Nyon, no 15260; La Jarrie, no 2156.

Portraits (Les) des plus belles dames de la ville de Montpellier et d'une vieille demoiselle, où leurs personnes, leurs mœurs, esprits, complexions et inclinations sont au vif et naturellement depeintes, par de Rosset. Paris, Michel l'Amour, 1660, pet. in-4° de IV-48 pp. — Très-rare.

Les négligences typographiques fourmillent; caractères lourds, baveux, écrasés, similitude avec les impressions de Jean et Daniel Pech. — L'épitre dédicatoire à messire George de Garaut de Duranti, président à mortier au Parlement de Toulouse, est signée de Rosset. M. Blanc, dans une notice de 22 pp. publiée à Montpellier en 1841 et devenue rare, croit qu'il s'agit de François de Rosset, mort en 1630, qui aurait composé cet ouvrage dans sa jeunesse. Dans l'*Avant-discours* l'auteur dit l'avoir composé en se divertissant et pour tromper ses ennuis *durant la poursuite d'un procès*. Le genre des ouvrages de Fr. de Rosset se rapproche de celui-ci. Les dames portent les noms de Cloris, Climène, Alcidie, Philismène, même accompagnés parfois des épithètes présidente, conseillère, trésorière, jugesse. Parfois les noms en entier: la marquise de Castres, la présidente de la Roche, la baronne de Lozières, la présidente de Mariote, etc. En tout 13. Licence sans pensée ni style. — Réimpr. à Genève, 1867, pet. in-12 de x-60 pp.; tiré à 102 exempl., 6 fr.

Portraits intimes du XVIIIe siècle. Études, etc., par Ed. et J. de Goncourt. Paris, Dentu, 1857, gr. in-18, 3 fr. 1re série (Portraits de Camargo, Dulaurens, Théroigne de Méricourt, etc.). — 2e série (Portr. de Mme du Barry, de Caylus, de Piron, de la duchesse de Chaulnes, et quelques autres). Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr.

Portraits of my married friends, or a Peep into hymen's kingdom, by uncle Ben. New-York, 1858, in-12, 8 sh. 6 d.

Posthumes (Les), lettres reçues après la mort du mari par sa femme, etc., par feu Cazotte (par Rétif de la Bretonne). Imprimé à Paris, à la maison, 1802, 4 vol. in-12, 4 fig.; celle du tome IV est assez nue. — Solar, n° 1976, 8 fr. 50; Alvarès, en 1858, 15 fr. 50; Aubry, exempl. Solar, 16 fr. — Cet ouvrage se termine par une fantaisie intit.: *les Revies, histoires de M. Nicolas*, etc. Ces *Revies* sont, pour la plupart, assez licencieuses; aussi l'ouvrage fut-il saisi par la police du temps.

Postillon (Le) par Calais, ou la Petite f...erie, dé-



dié aux deux sexes de tout âge. Paris, an III de la liberté, in-18 de 108 pp., 3 gravures.

Le titre n'a aucun rapport avec l'ouvrage. C'est un recueil d'anecdotes plus ou moins scandaleuses sur des cardinaux, des évèques, des curés, tous membres de l'Assemblée nationale.

Pot (Le) aux roses découvert, ou le Rabais des filles d'amour. Paris, 1615, in-8 de 14 pp. — La Vallière, n° 3913[72].

Facétie réimpr. plusieurs fois. D'abord sous ce titre: *La Blanque des filles d'amour, dialogue où la courtizane Myrthale et sa mère Philire devisent du rabais de leur meslier et de la misère de ce temps* (Paris, Nic. Alexandre, 1615, in-8 de 14 pp.); ensuite sous celui de *Pot aux roses descouvert, en forme de dialogue, où la courtizane Jacqueline et sa mère Cardine devisent du rabais des filles d'amour*; puis, dans un opuscule intit.: *La Chasse des dames d'amour, avec la reformation des filles de ce temps*, Paris, 1625; et encore sous le meme titre, à la suite du *Mécontentement arrivé aux dames d'amour suivant la cour*, publié en 1625.

Pot (Le) de chambre cassé, tragédie pour rire, ou comédie pour pleurer (en 1 a. et en vers), par Enluminé de Métaphorenville, grand colifichetier de la fée Brillante (par Grandval père). A Ridiculomanie, chez Georges l'Admirateur, s. d. (1742), in-8 (Leber, n° 2493).

Dans un *discours préliminaire* l'auteur se plaint du goût de son temps. On fait sérieusement des tragédies pour rire et des comédies pour pleurer. Il va s'exercer lui-même dans ce genre. En effet, sa pièce est une véritable tragédie. Le dialogue en est des plus lugubres. Heureusement le sujet l'est beaucoup moins. En partant pour braver les dangers des combats, un amant a fait hommage à sa maîtresse d'un meuble auquel elle attache infiniment de prix, d'un vase destiné à toute autre chose qu'à brûler des parfums. Propret, amoureux rebuté, veut enlever ce meuble pour se venger du dédain de la dame. Il envahit son palais, escorté d'une armée de vidangeurs. Poussée dans ses derniers retranchements, la dame n'a qu'un moyen de se défendre; elle casse son vase précieux sur la tête de Propret, qui s'écrie en expirant.

Ah! qu'il pue...! mais ma mort entraîne le perfide.
Je ne me plaindrais pas... s'il avait été vide.

La princesse s'adresse ainsi à sa confidente:

Gerdine, tu connais ce cadeau si charmant
Qu'en partant me laissa le prince mon amant,
Ce don si précieux, gage de sa tendresse,
Ce trésor qui, depuis, fait toute ma richesse,

Ce bijou si souvent témoin de mes soupirs,
Le confident secret de mes plus doux plaisirs,
Que j'ai toujours chéri comme un autre lui-même,
Le pot de chambre enfin, qu'il m'a donné, que j'aime,
Tu le connais, Gerdine.

GERDINE

Eh! vraiment, je le dois,
Puisque par jour au moins, je le vide dix fois.

Les tragédies de l'époque sont tournées en ridicule. L'auteur a placé dans cette farce nombre de vers entiers empruntés à des pièces contemporaines et il les a distingués en les imprimant en italique. — Cette pièce a été réimprimée dans le *Théâtre pour rire*. Paris, Sandré, s. d., in-12.

Pot-Pourri (Le), ouvrage nouveau de ces dames et de ces messieurs (attribué à Lefèvre, de Troyes, ou au comte de Caylus). Amsterdam (Paris), 1748, in-12, fig. — Renouard, 6 fr.; Boissonade, n° 3918; Potier, n° 2048, 15 fr.; Nyon, n° 9911; Claudin, en 1867, 4 fr.; Techener, en 1858, 5 fr.

Contient: *Aphranor et Bellanire — Mélazie — la Princesse Minon-Minette et le prince Souci — le Prince Ananas et la princesse Moustelle — Hist. de la fille du roi des Esprits — Lettre sur une aventure véritable.*

Pot-Pourri (Le) de Loth. Voir *la Tentation de Saint-Antoine.*

Potent (The) Ally, or Succours from Merryland, etc., to which is added the present State of Bettyland. 2e édit. Paris (Londres), sans nom d'éditeur, 1741, in-8 de 6 ff. et 28 pp. — Pièces en vers. Rares. — Imitation de l'anglais: *A New description of Merryland*, etc.

POTIER (Charles), artiste et auteur dramat., né à Paris, vers 1805. En collaboration: *Adrienne de Carotteville, ou la Reine de la fantaisie — l'Ami et l'amant — Bal et bastringue — la Dame aux trois maris — Estelle et Némorin — l'Eventail de Géraldine — les Leçons de la Betzy — Qui se dispute s'adore — Sans dot! — Tic, tac! tic, tac! ou les Nouveaux mariés — Vingt ans, ou la Vie d'un séducteur.*

Potione (La), com. facetissima et dilettevole (4 a. et prol. pr., dans les dialectes vénitien, italo-grec et bergamasque), comp. par M. Andr. Calmo. Vinegia,

1552, in-8 de 12 ff., très-rare (Soleinne, n° 4589). — Réimpr. en 1560, 1561 et 1600 (Nyon, n° 18655).— C'est la *Mandragore* de Machiavel, arrangée au goût d'un autre public.

POUJOL (Adolphe), aut. dramat., né à Paris, en 1811. *L'Amour et l'honneur.* 1866. — *L'Art de gouverner les femmes.* 1859. — *Le Bal masqué.* 1837.— *Comment finit une coquette.* 1866.—*Timide en amour.* 1858. — *La Tireuse de carottes.* 1866.

Poule (La) aux œufs d'or, ou l'Amour et la fortune, com.-féerie en 1 a.; par Saint-Félix (Touchard-Lafosse et Varez). Paris, Fages, 1823, in-8, 1 fr. 25.

Poupée (La) (par de Bibiena). La Haye (Paris), 1744, 1747, in-8 et in-12 (Van Hippe, n° 354; Nyon, n° 10044). — Londres (Cazin), 1788, pet. in-18 de 212 pp., avec une fig. —Petit conte de fée assez amusant; une poupée entreprend l'éducation d'un abbé et réussit à le corriger de ses travers.

Pour (Le) et le contre, ou le Procès du mariage, com. en 5 a. et en vers, par Sewrin. Paris, Barba, 1822, in-8. — Soleinne, 2240.

Pourquoi l'on aime, com. en 1 acte, par A. de Leris (Alfred Desroziers). Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 36 pp., 1 fr. (Vaudeville).

Pourtraits (Les) des chastes dames, par le sieur du Souhait. Paris, Robinot, 1600, in-12 (Nyon, n° 4035). — Lyon, les héritiers de B. Rigaud, 1600, in-12. — Coste, 20 fr. 50.

Pouvoir attribué aux femmes de cognoistre de causes legères. Plus la deffense aux femmes de ne plus battre leurs maris, sur peine d'encourir les peines cy après mentionnées. Jouxte l'exempl. imprimé à Paris, R. Tillon, 1615, in-8, 14 pages. — Catal. Veinant, 1863, n° 719; cat. B. D. C. (Potier, 1847), n° 530.

Pouvoir (Le) de la beauté et le prince d'Ethiopie, nouvelle toute nouvelle, par L'Affichard. S. l. (à la Sphère), 1740, in-12. — Taylor, n° 1462; Duprat, 4 fr.; Nyon, n° 9459.

Power of love, in seven novels, by Mrs Manley. 1720, in-8 (cat. G. B.).

Practical (The) port of love, extracted out of the life of a fair but subtle female. London, 1660.

PRADEL (Pierre-Marie-Michel-Eugène Courtray de), poëte, né en 1787, mort en Belgique en 1857. *L'Art de se faire aimer de son mari — les Etincelles — Talma et Potier, ou la Femme à vapeurs.*

Praticien (Le) amoureux. — Le Poëte extravagant avec l'Assemblée des filoux et des filles de joye, nouvelles galantes. Paris, J.-B. Loyson, 1670. — De Wynne, nº 310. —Ouvrage très-rare, original et amusant. L'auteur, indiqué dans le privilége, par les initiales C. O. D. P. F., est César Oudin, sieur de Préfontaine.

Practique et enchiridion des causes criminelles, par Josse de Damhoudère. Louvain, 1554, 1555, in-8, avec 56 fig. s. b. imprimées dans le texte. Les pl. des pp. 196, 199 et 201 représentent trop naïvement l'adultère, la fornication et l'inceste (Tripier, 150 fr.).

L'édition d'Anvers, 1564, dans laquelle ces figures ont été retouchées et ne sont plus obscènes, a peu de valeur. Dans la traduction allemande de 1565, on voit, fol. 181 b., une figure où un ange marche, *nudo et stante pene*, les deux filles de Loth entre les bras. — Livre bon à consulter pour l'histoire des mœurs et de la civilisation. Les figures dont ce livre est plutôt *rempli* que *décoré*, représentent toutes les actions qui étaient réputées crimes ou délits au XVIe siècle, et les divers supplices qui suivaient ou précédaient la condamnation des coupables. Ces estampes tirées séparément, sont collées sur des carrés blancs, conservés dans le texte pour les recevoir. — Leber, tome Ier, nº 658.

Prayse (The) of all women called mulierum Pean, by Edward Gosynhyll. Londres, s. d. (1544), in-4º goth. de 40 pp. (Roxburghe, en 1812, 25 livres; Hibbert, 22 liv.). — Opuscule en vers à la louange des femmes.

Précautions (Les) inutiles, opéra-com. en 1 acte, en prose et vers, par Achard. Paris, Duchesne, 1760, in-8. — Nyon, V, p. 204.

Préceptes (Les) du mariage, trad. du grec de Plutarque, par le D. L. Seraine. Paris, Sandré, 1852,

in-32. — 2e édit. augm. d'un *Essai sur l'idéal de l'amour*, etc. Paris, Sandré, 1852, in-32 de 2 feuilles, 75 cent. — 4e édit. Paris, Savy, 1871, in-32, 188 pp., 1 fr.

Préceptes galans, poëme, par Louis Ferrier, sieur de la Martinière. Paris, 1678, in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Nyon, n° 15333; Claudin, en 1869, 3 fr. — Fables et jolis contes en vers. Il fut mis à l'inquisition à Avignon, à cause d'un vers qui se trouve dans ses *Préceptes galans:*

L'amour, pour les mortels, est le souverain bien.

Dès qu'il eut été absous, il se réfugia à Paris, et ne retourna plus dans son pays natal.

Préceptes nuptiaux de Plutarque, traduits en rhythme franç., par Jacq. de Latapie d'Aurillac. Paris, R. Breton, 1559, in-8 de 37 ff. en caract. de civilité. — Cigongne, n° 177; Luzarche, n° 2237.

PRÉCHAC (de), romancier du XVIIe siècle. *L'Ambitieuse grenadine — le Bâtard de Navarre — le Beau Polonois — Cara Mustapha, grand visir — la Duchesse de Milan — le Gris de lin — l'Héroïne mousquetaire — l'Illustre Génoise — l'Illustre Parisienne — la Noble Vénitienne, ou la Bassette — Nouvelles galantes, et aventures de ce temps — La Princesse de Fez — la Querelle des Dieux sur la grossesse de Mme la Dauphine — le Triomphe de l'amitié — Yolande de Sicile.*

Prétieuse (La), ou le Mystère de la ruelle, dédiée à telle qui n'y pense pas (par l'abbé Michel de Pure). Paris, P. Lamy, ou G. de Luyne, 1656-58, 4 vol. pet. in-8, front. gr.— Les 4 tomes ayant paru séparément, les exempl. complets sont rares. Il y a des exempl. sous la date de 1660.—Nyon, n° 9735; Méon, 13 fr. 50; Solar, 120 fr.; Bertin, 145 fr.; J. Pichon, n° 720, 500 fr.; Claudin, en 1867, 25 fr.

Cet ouvr. prolixe et ennuyeux n'est cependant pas à dédaigner. Ainsi que le remarque M. V. Fournel, on y découvre, au milieu de bien des puérilités, un assez grand nombre de traits curieux et de révélations piquantes, relatives à la société des précieuses, à leur langage, à leurs discussions subtiles, à leur métaphysique quintessenciée. Le roman, absent du reste de l'ouvrage, s'est réfugié dans les histoires incidentes, parfois as-

ses scabreuses, même pour des oreilles moins chastes que ne devaient l'être, ce semble, celles de ces *divines et incomparables* personnes.

Précieuses (Les) du jour, com. en 1 a.; par Emile Villars. Paris, Lacroix, Verboeckhoven et Comp., 1866, in-18 de 52 pp., 1 fr.

Cette petite pièce, écrite en jargon du monde cocodès parisien, est assez libre, et la censure en a interdit la représentation. Elle est curieuse et recherchée.

Précieuses (Les) ridicules, com. en 1 a., en prose, par Molière. Paris, Cl. Barbin, 1660, in-12 de 4 ff. et 135 pp. (Soleinne, n° 1296). — Paris, Est. Loyson, 1661, in-12 de 4 ff. et 60 pp. (Soleinne, n° 238 du *Supplément*). — Paris, 1662, in-12. — Paris, G. de Luyne, 1663, in-12 de 4 ff. et 87 pp. (Soleinne, n° 1297). — Amst., J. le Jeune (Holl., Elzévier), 1679, in-12 (Soleinne, n° 1303).

Prétieuses (Les) ridicules, com. (de Molière), nouvellement mises en vers (par Antoine Beaudeau, sieur de Somaize). Paris, Ribou, 1660, in-12 (Nyon, 7684; Soleinne, 1339). — Paris, J. Guignard, 1661, in-12 de 12 ff. et 60 pp. — Soleinne, 1340.

Précis histor. de la vie de Mme la comtesse du Barry, avec son portrait. Paris, 1774 (Luzarche, n° 2995), 1775, 1776, pet. in-8 (Crozet, 3 fr. 75; La Jarrie, n° 5351).

Réfutation de l'ouvrage intitulé: *Anecdotes sur Mme la comtesse Du Barry*. Elle a reparu sous le titre: *les Plaisirs de la cour et de la ville, ou Réfutation des anecdotes*, etc. Londres, 1778, in-12.

Précis histor. du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), par lord Brougham, trad. par A. Morisseau. Paris, Guyot et Scribe, 1838, in-8 de 42 pp. — Il est fort douteux que lord Brougham ait jamais rédigé ce Précis; il était avocat de la reine, et voilà tout.

Précis historique, généalogique et littéraire de la maison d'Orléans, par un membre de l'Université (par G. Peignot). Paris, Crapelet, 1830, in-8, portr. — Cet ouvrage donne une notice sur 17 ouvrages curieux dont le régent est le sujet; on y peut joindre encore

la *Chronique de don Philippe d'Aurélie* (ms. Voir le cat. Leber, n° 5811) et *Mahmoud le Gasnévide.*

Précis historique sur la vie de Mlle Théroigne de Méricourt (*Théroigne et Populus, ou le Triomphe de la Démocratie*, drame national en 4 actes et en vers). London (Paris), 1790, in-8. — Techener, 5 fr.; catal. Pixérécourt, p. 381 ; Cigongne, n° 2580.

Prémices (Les) d'Annette, en 10 chants (en prose), par le général Serviez. Londres, Durand, 1792, in-18. — Paris, an IV (1796), in-18, fig. — Noël; Alvarès, en 1863, 8 fr. 50.

Ouvrage dans la manière de sensiblerie philosophique de J.-Jacques, et dont le titre piquant n'est guère justifié. Anal. *Nouv. bibl. des romans*, 1re année, tome Ier. Annette a un jeune amoureux, appelé Olivier; mais le père Torau, directeur de sa mère, en est jaloux et les persécute. L'auteur le punit et marie les deux amants.

Prémices (Les) de la Flore, ou les Amours de J. Godard. Paris, 1585, in-12. — Paris, Fevrier, 1587, in-12 (Nyon, n° 13030). — Ouvrage en prose et en vers, très-rare (cat. Piget, n° 3375).

Premier (Le) acte du Synode nocturne des tribades, Lémanes, Unelmanes, Propétides, à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe (par Guill. Reboul). S. l., 1608, pet. in-8 de 85 pp. — Réimpr. faite à Londres, en 1852, à 60 exempl. par Gust. Brunet et Octave Delepierre. — Nouv. réimpr. à Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12, tiré à 100 ex. num.—Cette dernière réimpression était plus complète et elle a été condamnée en 1863.

Premier (Le) coup de canif, vaud. en 2 actes, par Anicet Bourgeois et Ed. Brisebarre. Paris, 1848, in-18, 1854, in-4°. — Réimprimé en 1854, sous le titre: *Un premier coup de canif* (Gymnase-Dramatique).

Premier (Le) livre de la belle et plaisante histoire de Philandre, surnommé le Gentilhomme, prince de Marseille, et de Passerose, fille du roy de Naples. Lyon, J. de Tourne, 1544, pet. in-8 de 219 pp. — La Vallière, 10 fr.; *Manuel.*

Premier (Le) livre de la Flamme d'amour, dédié à Mgr. le duc de Nemours, plus diverses poésies, par

Claude de Trellon. Paris, l'Angelier, 1591. — Réimpr. à Lyon, Veyrat, 1592, pet. in-8. — Nyon, nos 13039-40. — Cet ouvrage, complété et porté à deux livres, figure dans les *Œuvres poétiques* de cet auteur. — Voir ce titre.

Premier (Le) livre des poëmes de Guillaume Belliard, secrétaire de la royne de Navarre, contenant les délicieuses amours de Marc-Antoine et de Cléopâtre, les triomphes de l'amour et de la mort, etc. Paris, Cl. Gautier, 1578, in-4°. — Viollet-Leduc; Méon, n° 1620; Nyon, n° 13009.

Ce premier livre n'a pas eu de suites : le poëme des *Amours de Marc-Antoine* qui en fait partie, n'est pas une tragédie, comme l'ont dit par erreur quelques bibliographes. Colletet, dans ses *Vies des poëtes françois* dit que la poésie de Belliard ne vaut pas mieux que la dernière syllabe de son nom. Un bel exempl. de ce volume rare s'est payé 350 fr. en avril 1869 à la vente d'*un amateur* (M. W. M. de Rouen).

Premier (Le) recueil de toutes les chansons nouvelles, tant amoureuses, rustiques, que musicales. Troyes, de Ruau, 1590, in-16. — Un exempl. à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 15024 du catal. Nyon. — *Manuel.*

Première (La) maîtresse, vaud. en 1 a., par Brisebarre et Couailhac (Vaudeville). Paris, 1852, in-8.

Première (La) nuit de mes noces, trad. du champenois, etc., par l'auteur de Brick-Bolding, etc. (par Sewrin). Paris, 1802, 2 tomes in-12, 2 fig. — Scheible, 1856, p. 414, 1 fl. 30 kr.; de St-Denis et Mallet, en 1872, 6 fr.

Première (La) nuit des noces, par Adrien Desprez. Paris, Cournol, 1863, in-16 de 63 pp., 1 fr. (*Bibliothèque jaune*).

Première partie des plaisans loisirs de Jean d'Ameron, sieur du Lolier, contenant le combat des saisons, entremêlé de diversités amoureuses et plusieurs belles rencontres (en prose et vers). Paris (Tours), du Bray, 1620, in-8. — Nyon, n° 13107.

Premières (Les) amours de Henri IV, ou l'Origine de conter fleurette, en 4 gravures au pointillé, d'après Deveria et Desenne, avec un prospectus. Paris, 1822, in-4°.

Premières (Les) amours, ou les Souvenirs d'enfance, com.-vaud. en 1 a., par Scribe. Paris, Pollet, 1825, 1826 ou 1828, in-8 ou in-18, 1 fr. 50 (Soleinne, n° 2640).

Premières (Les) coquetteries, vaud. en 1 a., par Barbier (Variétés). Paris, 1848, in-8.

Premières (Les) noces, par X. de Montépin. Bruxelles, 1855, 2 vol. in-12.

Présents des courtisanes, ou Galanteries de Cythère; Trophées de gloire, ou les Lauriers remportés par les guerriers de Cypris dans la milice de Cythère, etc., par M. L*** (Laugier?). Paris, 1785, in-8. — Catal. Wynne, n° 1921; Leber, n° 1115.

Préservation (La) personnelle. Traité médical sur les organes de la génération résultant des habitudes cachées, des excès de la jeunesse ou de la contagion, etc., par le doct. Samuel La Mert. Trad. de l'anglais, par MM. W. et D. D. M. 52e édit., enrichie d'un portr., etc. Paris, Laroque jeune, 1860, in-12 de 168 pp., 11 pl. et portr.

Nous ne connaissons aucune des 51 premières éditions, sinon un petit vol. intitulé : *la Conservation de soi-même*, etc., par S. La Mert. Bruxelles, 1848, in-12, fig. — Scheible, 3 fr.

Présomptions (Les) des femmes, par Guill. Coquillart. Paris et Rouen, s. d., in-8 de 8 ff. (Solar, 590 fr.; idem, 525 fr.; Crozet, avec deux autres pièces, 66 fr.). — Réimpr. par Pinard, en 1830, pet. in-8 de 8 ff., tiré à 42 ex., fig. sur bois (Veinant, 5 fr.). — Cette pièce a été aussi réimpr. dans les *Anc. poésies françoises* de Jannet, tome III, p. 232. — Le titre signifie Conjectures sur les femmes, d'après leur air, leur habillement, etc. ; l'auteur présume leur conduite cachée et entre dans des détails fort libres. Nous citons une strophe comme échantillon :

Quand on voit cheval qu'on promeine
S'il est chaud, il a tracassé ;
Chien soufflant à la grosse alaine,
On présume qu'il a chassé ;
Si un genin ou un macé
Trouve sa femme trop esmeue,
Ou elle a dancé ou tensé
Ou il y a beste abbatue.

Prétendants (Les) de Catherine, par A. de Gondrecourt. Paris, Cadot, 1853, 5 vol. in-8, 37 fr. 50, ou 3 vol. in-12, 10 fr. 50.

Prétendu (Le), com. en 3 a., en vers, par Riccoboni. Paris, Delormel, 1760, in-12. — Nyon, V, p. 189.

Prétendue (La) veuve, ou l'Epoux magicien, com. en 5 a., trad. de l'angl. d'Adisson et mise en vers, par D. D. (Descaseaux et Desgranges). Paris, Bauche, 1737, in-8 de 12 et 154 pp. — *Bibl. du th. franç.*, III, 181; Nyon, n° 18249; Soleinne, 1777 et 4900.

Prétendus (Les), par Fréd. Soulié. Paris, Boulé, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

Prétendus (Les) de Gimblette, vaud. en 1 a., par Paul Dandré (Eug. Labiche et Marc-Michel) et Senneif (Matharel de Fiennes). Paris, 1850, in-18 (Gaîté).

Prêtre (Le) châtré, ou le Papisme au dernier soupir, où l'on fait voir la nécessité d'établir une loi pour la mutilation des ecclésiastiques papistes dans la Grande-Bretagne, trad. de l'anglais. La Haye, 1747, in-8 de 34 pp.—Nodier, 15 fr.; La Bédoyère, 20 fr.; Nyon, n° 1671. — Il a été fait une réimpression de ce volume à cent exempl. à Genève (J. Gay et fils), en 1868, petit in-12, 6 fr.

Prêtre (Le) et la danseuse, roman de mœurs, par Max. Perrin. Paris, Lecointe, 1832, 4 vol. in-12. — Suivi de: *Un amour de garnison*. Paris, Barba, 1852, in-4°.

PRÉVEL (Jules), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration. *Le Prince Toto*. 1868. — *La Station de l'amour*. 1865.— *Tu l'as voulu*. 1869. — *Un mari qui pleure*. 1869.

Prévention (La) nationale, action adaptée à la scène avec deux variantes, et les faits qui lui servent de base, par Rétif de la Bretonne. La Haye et Paris, 1784, 3 part. en 1 vol. in-12, 10 fig. par Binet, non signées, dont plusieurs se trouvent dans d'autres ouvrages de Rétif. — Solar, 11 fr.; Alvarès, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1861, 14 fr.; Techener, 24 fr.

PRÉVOST D'EXILES (l'abbé Ant.-Franç.), littérat., né à Hesdin, en 1697, mort à Chantilly, en 1763.

Contes, aventures et faits singuliers — Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux —Histoire d'une grecque moderne — Lettres angloises, ou Hist. de Clarisse Harlowe, trad. de l'angl. — *Mémoires et aventures d'un homme de qualité qui s'est retiré du monde — Mémoires pour servir à l'histoire de la vertu — Paméla, ou la Vertu récompensée*, trad. de l'angl. — *Tout pour l'amour, ou le Monde bien perdu*, trad. de l'angl.

Priape, op. en mus., en 5 actes et en vers, avec prol., impr. en 1694, s. l., petit in-12 de 66 pp., vign. — De Bure, 15 fr. (Cigongne, n° 1715).

Rare et charmant volume, remarquable par ses jolies vign. dans le genre de Callot. La dédicace *aux dames* annonce un esprit facétieux fort distingué. L'auteur s'intitule: *le Gentil trousse-malice des dames*. Priape aimait les Lampsaciennes; les maris, jaloux, le chassent; il les punit en leur donnant la maladie vénérienne, et, devenu dieu, il établit son culte dans leur ville. V. Soleinne, n° 3837, et le *Bulletin du bibliophile*, 1844, p. 1111. — Réimpr. à Genève en 1868, in-12 de VIII-57 pp. tiré à 100 exempl. avec fac-simile de vignettes. L'auteur de la notice attribue cette pièce à Corneille Blessebois. — Voir *Fantaisies bibliogr.*, p. 93.

Priape et la comtesse, par Antony Méray (en vers). Paris, J. Laisné, 1847, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Priapea, sonetti lussuriosi, satirici di Nicolo Franco. Nuova edizione; con un avviso dell' editore (Publiée par l'abbé de Saint-Léger). Peking, nel XVIII secolo (Paris, Molini, 1790), in-12. — Satire sanglante contre l'Arétin, écrite dans un style cynique et obscéne. A la suite de cette Priapée, il y a des lettres de Franco fort curieuses. — Leber, n° 1917.

Priapées (Les) de Maynard. Voir MAYNARD.

Priapées (Les), ou Epigrammes érotiques de Martial, trad. fidèlement en vers franç., avec des notes latines. Ms. de Eloi Johanneau, de 160 feuillets.—Nous ignorons en quelles mains il se trouve aujourd'hui.

Priapeia (La), al mag. sign. L. D. M. M. D. C. — S. l., 1586, in-8 de 29 pp. (par N. Guttery). — De Bure, avec la *Camilletta*, 36 fr.; Buvigner, en 1849, 48 fr. 50. — Conversation entre quatre courtisanes vénitiennes, dans le goût des *Ragionamenti* de l'Arétin. — Voir le *Manuel*, II, 1832.

Priapeia (*Les*), note de Lessing, trad. de l'allemand et augm. de commentaires, etc., par Philomneste junior. Bruxelles (J. Gay), 1866, pet. in-12, tiré à 150 ex., 3 francs.

Priapeia, sive diversorum poetarum in Priapum lusus, recueil de poésies licencieuses des anciens.

Il est singulier qu'elles aient dès le début de l'imprimerie, été jointes à des éditions de Virgile: des extraits remplissant 5 feuillets se trouvent à la fin de quelques exemplaires de l'édition de Rome, 1469, et, dans la 2e édition de Sweynheym et Pannartz, Rome, 1470, les *Priapeia* occupent 9 feuillets. C'est chose remarquable que l'insertion de ces poésies dans des impressions faites à Rome et avec le concours de l'autorité. Le *Manuel du Libraire* indique neuf autres éditions anciennes de Virgile, où se trouvent les *Priapeia*; Venise, 1472; sine loco, 1472, 1473, par L. Achates; Rome, 1473; Milan, 1474; Milan, Zarot, 1475; Vicence, 1476; Venise, Alde, 1501. Les autres éditions de Virgile données par les Alde ne les contiennent pas. Plus tard, en 1517, les Alde publièrent *Diversorum veterum poetarum in Priapum lusus*, en y joignant diverses pièces *quæ falso Virgilii creduntur* (La Vallière, 36 fr.; Chardin, 48 fr.). Une réimpression vit le jour en 1534. Ces 2 éditions sont rares. Les *Priapeia* qui sont jointes à diverses éditions de Pétrone, et notamment à celle d'Amsterdam, 1669, sont reproduites dans l'*Erotopægnion* de Noël (1re partie). Une portion se trouve aussi dans le *Meursius*, Birminghamiæ, 1770, t. II, pp. 203-230. D'ailleurs, dans les diverses éditions, les *Priapeia* sont accompagnées de morceaux qui diffèrent entre eux. C'est ainsi que le Pétrone de Deux-Ponts contient quelques épithalames et le *Concubitus Martis et Veneris* de Reposianus, qui est inséré aussi dans divers recueils, notamment dans les *Poetæ minores* de Wernsdorf, I, 319, et dans les *Anthologia latina* de Burmann, I, 41, et de Meyer, I, 197. Le *Virgile* de Bâle, 1613, in-fol., contient aussi les *Priapeia* (Techener, 60 fr.). — Elles ont été aussi plusieurs fois publiées séparément, sous le titre qui commence notre article. Francof., 1596, 1606, pet. in-12 (Auvillain, 1865, 4 fr. 50). — Cum Scaligeri comment. ac F. Lindenbruch notæ. Batavii (Amst.), 1654, 1664 (Bibl. de Grenoble, nº 15327), 1667, 1694, in-12 (Caillard, 25 fr.; Du Roure, 12 fr.). — S. l., 1780, 1781, pet. in-8. — On trouve dans diverses éditions des œuvres de Lessing (notamment dans celle de Berlin, 1827, tome I, pp. 206 et suiv.) une notice sur les *Priapeia*; il indique, d'après des manuscrits, des corrections qui donnent un sens à des passages altérés (*talia quinque*, au lieu de *taliscunque*, carmen 15; *arram* ou *arrham*, au lieu d'*uram*, carm. 75). Ces mauvaises leçons se trouvent dans l'édition de 1798.

Priapische romane. Rom (Berlin), bei Seraph. Cazzovulva, 1791-97, 3 vol. in-12, avec fig. libres (Schei-

ble, en 1870, 20 th.). — Ce recueil renferme des traductions du *Meursius*, de *Mon noviciat* et de la *Woman of pleasure* (la Fille de joie) de Cleland. — Réimpr. à Leipzig, en 1810, sous la rubrique Boston, s. d., 9 part. en 3 vol. in-12, avec 15 fig. érotiques (Scheible, en 1872, 12 thal.).

Prière romantique de Laure, dite la Séduisante, à tous les amateurs des prêtresses de Vénus, et aux augustes défenseurs de Thémis, au sujet de l'ordonnance qui défend aux charmantes déesses de Paphos de sortir de leurs temples, publiée par un amoureux en délire.

N'ayant plus la clef des champs,
Adieu nos plus beaux moments.

Prix: 30 cent. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 7 pp.

Prigione d'amore, comedia nuova (5 a., avec 2 prol. pr.), del Sforza Oddi. Venetia, 1591, 1592, 1596, 1600, 1603, 1607, 1630, in-12, fig. sur bois (Libri, 3 fr.; Nyon, n° 18699; Soleinne, nos 4315, 4793). — Fiorenza, F. Giunti, 1592, in-8 (Libri, 7 fr.). — Comédie singulière et fort gaie, réimpr. plus de 20 fois dans l'espace de 30 à 40 ans.

Prima (La) donna et le garçon boucher. Paris, Hipp. Souverain, 1831, in-8, 7 fr. 50.

Prima (La) et la seconda cena (ou *Le Novelle*, par Ant. Fr. Grazzini, dit le Lasca, m. en 1583). Stambul, dell'Egira 122 (Florence, vers 1743), in-8 de 220 pp. — Edition orig. Rare. — Libri, 25 fr. 50. — Le cardinal Borromeo ayant fait brûler dans un auto-da-fé, sur la place publique de Florence, tous les exempl. qu'on put saisir de cette édition, elle a été contrefaite avec le même nom de lieu et date. La contrefaçon contient 228 pp. — Londra (Paris), 1756, in-8 ou in-4°. 1re édition complète (Libri, 39 fr.; Mac-Carthy, 7 liv. 15 sh.). — Milano, 1815, 3 vol. in-16; 2 exempl. tirés sur gr. in-4° (Libri, ex. in-4°, 26 fr. 50). — Cette édition contient une lettre et 2 nouvelles inédites.

Le manuscrit de Grazzini ayant été égaré après sa mort, il ne fut retrouvé que vers 1740, en partie, et le reste plus tard; il existe cependant encore quelques lacunes. L'ouvrage forme 3 soirées de 10 nouvelles, dont quelques-unes sont assez lestes et

mises dans la bouche de femmes honnêtes. Les 21 nouvelles de Grazzini sont réimprimées dans la *Raccolta di novelle*, Milano, 1810 ; elles en forment le 3e volume. Les nouvelles 1 à 9 sont reproduites dans les *Novellieri*, Baudry, 1847. La *Revue de Paris* (1831, t. XXIX) a donné la traduction de la nouvelle intitulée : *Messer Falananna*. Lefebvre de Villebrune les a toutes traduites en français. On peut regarder Grazzini comme le meilleur des conteurs italiens ; il narre avec une légèreté gracieuse ; il s'attache surtout à raconter des mystifications, des tours joués à des niais, et il y a certainement dans ces récits un fond de réalité puisé dans la chronique intime de la ville de Florence. — Voir la *Bibl. des romans*, août 1779. — Voir aussi Gudin, p. 127, et les *Sept petites nouvelles*, p. 35.

Les Nouvelles de Grazzini (trad. par Lefebvre de Villebrune). Berlin (Paris), 1776, 2 tomes pet. in-8. — Techener, 10 fr. ; Nyon, n° 10644.

Prima (La) (la seconda et la terza) parte de le novelle del Bandello. Lucca, 1554, 3 vol. in-4°. Edition originale ; pour la compléter, il faut y ajouter *la Quarta parte de le novelle*, Lyon, 1573, in-8 (La Vallière, 284 fr. ; de Limare, 300 fr. ; Pinelli, 21 liv. ; Hibbert, 12 liv. 12 sh. ; Libri, 805 fr. ; Biblioth. Nationale, Y 2, 1021 et 1023). — Milan, 1560, 3 vol. in-8 (Biblioth. de Grenoble, 17664). — Venise, 1566, 3 vol. pet. in-4°. — Les dernières éditions ne valent pas les premières parce qu'on y a retranché des nouvelles tout entières et qu'on en a ajouté d'autres qui ne sont pas de Bandel. — *Le Quattro parti de le novelle del Bandello*. Londra, Harding, 1740, 4 part. pet. in-4° (Pinelli, 3 liv. 15 sh. ; Giraud, 72 fr. ; Potier, 90 fr. Les exemplaires en grand papier sont rares et recherchés, parce que cette édition est intégrale ; Mac-Carthy, 326 fr. ; La Bédoyère, 376 fr. ; De Bure, 195 fr. ; Pixérécourt, 181 fr. ; Renouard, 255 fr.). — Londra (Livorno), 1791-93, 9 vol. pet. in-8. Edition complète et correcte, revue par Poggiali. — Milano, Silvestri, 1813, 9 vol. gr. in-16.

TRADUCTION FRANÇAISE :

Histoires tragiques de Bandel, trad. par P. Boistuau et par Fr. de Belleforest. Paris, 1568-1603, 7 tom. in-16 (comte de Hoym, 40 fr). — Lyon, 1574-1616, 7 tomes in-16, plus un 8e tome même format, cont. 28 nouvelles histor. trouvées, dit le trad., après la mort de Bandel, qui était devenu, en 1550, évêque d'Agen ; ce 8e volume est fort rare ; une partie de ces nouvelles ont été retranchées comme trop libres dans d'autres édit. françaises.

On réunit quelquefois à cette traduction le *Trésor des his-*

toires tragiques de Fr. de Belleforest, contenant les harangues, complaintes, exhortations, missives, et autres propos remarquables contenus en icelles. Paris, 1581, in-8 et in-16. Rouen, 1603, in-16. — Citons aussi le *Choix d'histoires, tirées de Bandel, de Belleforest, de Boistuau dit Launay, et de plusieurs autres*, par Feutry. Paris, 1779, 2 vol. pet. in-12 (Bramet, n° 412, 1 fr.).

Les *Nouvelles de Bandel* ont eu beaucoup de réputation, mais leurs sujets, malgré l'amour qu'il y a semé, renferment ordinairement un fond de tristesse, et le dénoûment en est presque toujours funeste. Debure en donne dans la *Bibliogr. instructive* (Belles-lettres, tome II, pp. 80 à 88), la liste complète. Les nouvelles 1 à 24 du recueil italien sont reproduites dans les *Novellieri* publiés par Baudry à Paris, 1847, in-8. — « Qu'on lise les préfaces curieuses de Bandello; on verra quelle était la vie intime des moines et des seigneurs. » (Ph. Chasles.)

Prince (Le) Charmant, ou les Contes de fées, folie-vaud. par Delestre-Poirson, Scribe et Dupin (Gymnase). Paris, 1828, in-8, 2 fr. — Paris, 1830, in-32 (Th. de Madame).

Prince (Le) de Condé, sa conduite militaire et ses amours, par Boursault. Paris, 1675, pet. in-12 (Techener, 5 fr.; Nyon, 8350). — Paris, 1683, in-12. — Paris, Le Breton, 1739, in-12 (Nyon, 8351). — Paris, Didot, 1782, 1790, 2 vol. in-12 (Renouard, 3 fr. 25; Leber, n° 2176). — Paris, Tiger, s. d., in-18, 108 pp. — Ce prince de Condé est Louis Ier, père d'Antoine, roi de Navarre.

Prince (Le) de Longueville et Anne de Bretagne, nouvelles historiques, par Lesconvel. Suivant la copie impr. à Paris (Holl.), 1678, in-12 (Renouard, 21 fr.). — Paris, 1697 (La Bédoyère, 39 fr.; Nyon, n° 8319). — Suivant la copie (Hollande), 1698, pet. in-12 (Leber, n° 2168).

Prince (Le) et la grisette, com. en vers, en 3 actes, par Creuzé de Lesser. Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 2444.

Prince (Le) troubadour, ou le Grand trompeur de dames, op.-com. en 1 acte, par Al. Duval. Paris, Vente, 1813, in-8, 1 fr. 25.

Princes (Les) de l'amour. 4e série des Amadis. Paris, Lécrivain et Toubon, 1859, pet. in-4° à 2 col. de 48 pp. et vign., 50 cent. (*Bibliothèque bleue*, sous la direction d'Alfred Delvau).

Princes (Les) rivaux. Paris, Barbin, 1698, in-12 (Nyon, n° 9461). — La Haye, 1699, in-12 (Renouard, 6 fr.). — *Les Princes rivaux, ou Mémoires de mistress Mary Anne Clarke, favorite du duc d'York*, etc., trad. de l'angl. sur la 2e édition (par Dauxion-Lavaisse). Paris, 1813, in-8, avec le portrait de Mrs Clarke — Ouvrage intéressant et qui a eu beaucoup de succès en Angleterre.

Princesse (La) Colonne (Marie Mancini, nièce de Mazarin), histoire galante. Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1683, in-12. — Leber, n° 2231; cat. de Dresde, n° 703.

Princesse (La) de Babylone, op. en 4 a., en vers, par M. J.-D. Martin. Paris, Denné, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3143. — Le roman de Voltaire a servi de base à cette pièce.

Princesse (La) de Babylone, op. en 3 actes, en vers, par Vigée (et Morel de Chedeville), mus. de Kreutzer (Opéra). Paris, Vente, 1815, in-8, 1 fr. 50.—Soleinne, n° 2289.

Princesse (La) de Clèves (par Mme de La Fayette, le duc de La Rochefoucault et Segrais). Paris, Cl. Barbin, 1678, 4 part. in-12 (Nyon, n° 8347; De Bure, 92 fr.; Giraud, 105 fr.; Solar, 327 fr.; J. Pichon, n° 723, 500 fr.).—Paris (Holl., Elzev.), Cl. Barbin, 1678, 4 part. pet. in-12, front. gr. Edition différente de la précedente, quoique ayant le même nombre de pages (Luzarche, n° 2941; Potier, 1870, n° 1412).—S. l. n. d. (Amst., Elzev.), 4 part. pet. in-12 (Nodier, 20 fr.; Pixérécourt, 48 fr.).—Amst., Abr. Wolfgang, 1688, pet. in-12 (Duplessis, 31 fr.). — Paris, Cl. Barbin, 1689, 4 part. in-12 (Luzarche, n° 2942). — Amst., D. Mortier, 1714, in-12, fig. (Scheible, en 1872, 1 thal. 20 sgr.). — Paris, 1764, in-12 (Leber, 2179). — Paris, Didot, 1780, 3 vol. in-18. — Suivie des *Lettres à Mme la marquise de* ***, sur ce roman (par de Valincour), et de la *Comtesse de Tende* (par Mme de La Fayette), avec une préface par Adry. Paris, 1807, 2 vol. in-12. — Suivie de la *Princesse de Montpensier* (par la même). Paris, Didot, 1814, 1815, 2 vol. in-16, 6 fr. — Paris, Ménard et Desenne, 1818, in-18, 3 fig., 2 fr. — Paris, Werdet, 1826, 2 vol. in-32, front. gravé et fig., 6 fr. — Paris, 1830, in-18, 60 cent. — Paris, Desrez, 1835,

in-12. — Paris, Picard, 1868, pet. in-8, VIII-239 pp., 2 fr.— Il existe des éditions sous le titre: *Amourettes du duc de Nemours et de la princesse de Clèves.* Voir ces mots.

Princesse (La) de Guémenée dans le bain et le duc de Choiseul, conversation rééditée par Louis Lacour. Paris, Académie des Bibliophiles, 1867, pet. in-8 de 16 pp., tiré à 200 exempl.

Dans sa préface de deux pages, l'éditeur dit que deux écrivains, Mély-Janin et Barrière avaient déjà mis en lumière cet opuscule. En effet on le retrouve, dans les *Tableaux de genre et d'histoire*, de F. Barrière (Paris, Ponthieu, 1828, in-8, pp. 201 à 217) où il porte pour titre: *Conversation entre M. de Choiseul et Mme de Guémenée.* Le duc de Lauzun avait mangé toute sa fortune, et dilapidé même celle de sa femme. Mme de Guémenée, dont le mari avait acheté en viager ce que le duc possédait encore, hasarda quelques mots imprudents sur la conduite de Mme de Lauzun, quoiqu'elle fût irréprochable; c'est alors que son parent, le duc de Choiseul, embrasse sa défense, tout en critiquant Mme de Guémenée, laquelle était plus véritablement blâmable.

Princesse (La) de Montferrat, nouvelle contenant son histoire et les amours du comte de Saluces (par Brémond). Amst., Abr. Volfgang (à la Sphère), 1676, pet. in-12. — La Bédoyère, 30 fr.; Nyon, n° 8496; Claudin, en mai 1858, 4 fr.

Princesse (La) de Trébizonde, op.-bouffe en 3 a., par Ch. Nuitter (Truinet) et Et. Tréfeu, musique d'Offenbach (Bouffes-Parisiens, 7 déc. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, gr. in-18, 92 pp.

Princesse (La) et le sous-officier, hist. contemporaine, par le baron de Lamothe-Langon. Paris, La Chapelle, 1831, 5 vol. in-12, 15 fr.

Princesse (La) Mathilde (Démidoff-Bonaparte), par J. A. — *Il lui sera beaucoup pardonné, car elle a beaucoup aimé.* Londres et Bruxelles, 1866, in-18 de 237 pp.

Il y a eu plusieurs éditions (3) de ce petit volume qui porte pour premier titre: *Mystères de la famille Napoléonienne.* Un autre petit volume, portant le même premier titre, est consacré au prince Napoléon, mais n'a pas rapport à la galanterie, et a moins réussi. Voici la table des matières de la *Princesse Mathilde*: *Prologue*, p. 5 — *Un premier amour*, p. 35 — *Aux bords de l'Arno*, p. 46 — *Saint-Pétersbourg*, p. 56 — *Paris*,

p. 67 — *Fontenay-aux-roses*, p. 75 — *Le Futur empereur*, p. 87 — *La Roncière le Nourry*, p. 93 — *Une scène de jalousie*, p. 99 — *l'Elysée et les Tuileries*, p. 115 — *Frère et sœur*, p. 127 — *Soirée littéraire*, p. 133 — *la Princesse s'amuse*, p. 147 — *Une escapade*, p. 153 — *Une Gaudriole*, p. 159 — *Un souvenir de jeunesse*, p. 165 — *la Princesse Clotilde*, p. 175 — *On devient vieille*, p. 179 — *les Mœurs sous l'Empire*, p. 184 — *le Neveu et la tante*, p. 201 — *Dernier mot sur la princesse*, p. 225.

Principes sur la nullité du mariage pour cause d'impuissance, par *** (Boucher-d'Argis, avocat); avec le Traité du président Bouhier sur les procédures qui sont en usage, en France, pour la preuve d'impuissance de l'homme, et quelques pièces curieuses sur le même sujet (factum d'Etienne Pasquier, pour Marie Corbic, etc.). Londres (Paris), 1756, in-8; 1re part., VIII-150 pp.; 2e part., 238 pp. et 3 ff. pour la table. —Chaponay, 23 fr.; Claudin, en 1866, 5 fr. 50; Luzarche, n° 865.

PRINGY (Mme de), morte au commencement du XVIIIe siècle. *L'Amour à la mode — les Amours de la belle Junie — les Différens caractères des femmes du siècle, avec la description de l'amour propre.*

Printemps (Le) d'Yver, contenant cinq histoires discourues par cinq journées en une noble compagnie (au château du Printemps), par Jacq. Yver, seign. de Plaisance, etc. (Paris, 1572), pet. in-12 (Solar, 56 fr. — 3e édition. Paris, J. Ruelle, 1574, in-16 (Nyon, n° 9838; Solar, 57 fr.). — Anvers, Silvius, 1575, in-12 (de Boisset, 15 fr.). — Paris, Borel, 1578, in-8 (Méon, 8 fr.). — Paris, N. Bonfons, 1580, 1584, in-16. — Lyon, Rigaud, 1582, in-12 (Nodier, 30 fr.). — Lyon, id., 1588, in-16 (Nyon, n° 9840). — Paris, Moreau, 1588, in-12 (Nyon, n° 9839). — Niort, Porteau, 1598, pet. in-12 (Veinant, 26 fr.). — Rouen, 1599, petit in-12. — Rouen, N. Angot, 1618, pet. in-12 (Duplessis, 31 fr.; Chaponay, 42 fr.; Leber, n° 2376).

Ces contes ont été insérés dans les *Vieux conteurs français*, 1837, gr. in-8, p. 517-654, et on en trouve un extrait dans la *Bibliothèque des romans*, janvier 1786, tome II. Voir sur Yver un article de M. J. Boulmier dans la *Revue de Paris*, 15 novembre 1855, p. 553-565. Histoires amusantes et qui seraient encore agréables aujourd'hui si l'on pouvait en élaguer des longueurs et en rajeunir quelques expressions.

Prise (La) des Annonciades (poëme), par le comte C. S. de L....h (Charles de Lameth). S. l. n. d. (Paris, 1789), in-18, 20 pp. — La 2e édition est de la même année, mais in-8.— Leber, n° 4880 ; Boulard, tome IV, n° 1339.

Priviléges (Les) du cocuage, ouvrage utile et nécessaire tant aux cornards actuels qu'aux cocus en herbe. Cologne, 1644, pet. in-12. Rare. — A Vicon, chez Jean Cornichon (Holl., à la Sphère), 1682 (Solar, 82 fr.), 1712 (Nyon, n° 10881), 1722, pet. in-12, avec front. singulier et qui manque quelquefois. — Nodier, 18 fr. ; Chaponay, 14 fr. 50. — Cologne (Holl.), 1694, 1698 (Nyon, 10880 ; Potier, en 1870, 51 fr. ; Fontaine, en 1870, 80 fr.), 1708, pet. in-12 (Chédeau, n° 1097 ; Gorlay, 29 fr.).

Dialogue spirituel et gai entre un jaloux et un mari qui n'a plus rien à craindre, qui en a pris son parti et s'en trouve bien. — Une réimpr. à 200 exempl. a été faite à Bruxelles en 1864, par Mertens, pour J. Gay, avec une notice de M. P. Lacroix, pet. in-12 de 139 pp., 8 fr. — L'édition de 1644, que nous citons d'après le *Manuel du Libraire*, ne se retrouve nulle part, et il doit y avoir là une énonciation inexacte empruntée à quelque catalogue erroné. L'auteur est resté inconnu. M. Paul Lacroix indique soit Le Noble, connu par son intrigue avec *la belle épicière*, soit Samuel Chappuzeau, auteur dramatique qui abordait volontiers le terrain des infortunes conjugales ; mais ces hypothèses sont fort hasardées. — Il en existe une traduction anglaise ; Londres, 1684, 1686, 1728 ; elle est intitulée :

Priviledges of cuckolds, or the Cure of jealousie, necessary not only fort these who are so, but those who mary be so. London, 1686, in 12.

Priviléges (Les) et fidélité des chastrez, ensemble la Responce aux griefs proposés en l'arrest donné contre eux au profit des femmes. Paris, 1619, pet. in-8 de 8 pp. (La Vallière, n° 3913[16] ; Leber, n° 2404[9]). Rare. — Opuscule qui se joint à l'*Arrest contre les chastrez*. — Réimprimé dans le tome III des *Variétés hist. et litt.* d'Ed. Fournier, p. 333-336. — Voir le cat. Pixérécourt, pp. 195-196.

Priviléges (Les) et franchises des Escornifleurs, item, la Confrairie des mal-mariés ou martyrs assemblés rue Tournecul. In-8. — Leber, n° 2615.

Privilegia virginum, auctore J. L. Nicolaï. 1686, in-4°. — Scheible.

Prix (Le) de Cythère, op.-com. en 1 acte, par le marquis de P. (Paulmy) et Favart (Foire Saint-Germain). Paris, Prault, 1742, in-8 (Nyon, V, p. 202; Soleinne, 3396). — Paris, Duchesne, 1761, in-8.

Probenachte (Die) der deutschen Bauermädchen (Les Nuits d'épreuve des jeunes paysannes allemandes, par F. C. J. Fischer. Reproduction exacte de l'édition de 1780). Stuttgart, 1853, in-18.

Il en a paru, en 1861, à Paris, chez J. Gay, une traduction augmentée de quelques détails nouveaux. Elle est intitulée: *Les Nuits d'épreuve des villageoises allemandes*, elle est due à M. Gust. Brunet. Aux diverses considérations historiques dans lesquelles était entré l'auteur, le traducteur en ajoute de nouvelles. Nous citerons seulement celle-ci:

« Les doubles mariages des Merowings qui produisaient régulièrement tous leurs effets civils, avaient lieu assurément sans la participation de l'église. Jusqu'au quinzième siècle, il fut très-difficile de faire accepter aux populations allemandes l'intervention d'un prêtre dans les cérémonies du mariage. Souvent même, lorsque sa présence fut requise, elle n'eut lieu qu'au milieu de la fête et sans qu'il fut question de se rendre à l'église. On admit aussi la bénédiction ecclésiastique *après* la consommation du mariage. Voir Weinhold: *Die deutsche Frauen im Mittelalt.*

« La résistance existait encore chez certaines populations germanisées dans le seizième siècle. On n'y voulait considérer le lien conjugal que comme un contrat purement civil, où l'action religieuse n'avait pas à s'exercer, et on cite encore, en 1551, un cas de mariage dans la haute bourgeoisie protestante où n'intervint aucun acteur religieux. »

Problème sur les femmes, où l'on essaye de prouver que les femmes ne sont point des créatures humaines (par de Querlon). Amst., 1744, pet. in-8. — Potier, 5 fr.; Leber, n° 2731; Claudin, 1859, 4 fr. 50; Nyon, n° 4016. — Trad. d'Acidalius *Disputatio perjucunda qua anonymus*, etc. — Voir ce titre. — Cette traduction est suivie d'un *Essai sur l'âme des femmes.*

Problèmes (Les) de Jérôme Garimbert, traduitz du tuscan en françoys, par Jean Louveau. Lyon, Guill. Rouille, 1559, in-8.

Livre fort amusant, du genre de ceux de Cholières et de Bouchet, mais moins répandu et plus *rare*. Entre autres questions singulières l'homme aux problèmes examine avec une religieuse attention, et vous explique: « Pourquoi le chien masle hausse « la jambe pour pisser, et non la femelle? — La cause pourquoi « les femmes ont plus de caquet que les hommes? — Puisqu'il

« est beaucoup pire de faire les choses deshonnestes que de les « dire : d'où vient que les hommes ont plus de honte à les « dire qu'à les faire ? — Pourquoi il y a de beaux visaiges qui « semblent laidz à aucunes personnes, et les laidz semblent beaux « aux autres ?... » Leber, n° 2569.

Procédure (La) faite contre les filles de joye, à la requête des bourgeois de Paris (en vers). Paris, 1619, pet. in-8 de 13 pp. Très-rare. — Voir Pixérécourt, p. 195 ; La Vallière, n° 4287[4].

Procez (Le) de Gilles de Rays, mareschal de France, en l'an 1448, accusé d'avoir pris et faict prendre plusieurs petits enfants et autres gens, les meurtrir et occir pour en avoir le sang, le cœur, le foye et autres parties d'eux, pour en faire sacrifice au deable. Petit in-fol. — Leber, n° 5872. — Manuscrit du XVII[e] siècle.

Procès de grand criminel, où une dame de qualité se plaint d'avoir été fouettée par l'ami de son mari. 1729, in-fol. — Leber, n° 710.

Procès (Le) de la reine d'Angleterre, raconté par Jérôme Léveillé, fort de la Halle ; pot-pourri. 4 édit. la même année. Paris, 1820, in-18 de 4/9[es] de feuille, 1 pl. et 1 titre gravé. — Barraud, en 1870, 1 fr. 50. — Un autre pot-pourri, *la Reine vengée, ou Chacun voit à sa manière* (Paris, Pesche, 1820, in-18) a paru en réponse à celui-ci. — Chaponay, 4 fr. — Le *Procès* est assez piquant ; la *Reine vengée* ne l'est nullement.

Procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), etc., par C***. Paris, Tiger, 1821, 2 vol. in-18, 1 fr.

Procès de Léonie Chereau. — Antécédents de Léonie Chereau. — Sa première faute. — Enlèvement de l'enfant de M. Hua. Paris, Lebigre-Duquesne, 1859, in-32 de 148 pp.

Procès (Le) des danses, débattu entre Ph. Vincent, min. du S. Evang. en l'égl. ref. de La Rochelle, et des jésuites de la mesme ville. La Rochelle, J. Chuppin, 1646, in-8. — Le Marié, en 1776, 11 liv.

Procès (Le) des femmes et des puces composé (arrangé) *par un frère mineur Pelerin retournant des Hirlandes, où il apprint la vraye recette pour prendre et faire mourir les puces ; laquelle sera déclarée cy-*

après à la déffinition du dit procès. S. l. n. d., petit in-8 goth. de 4 ff.

Pièce de vers en quatrains, avec la recette en prose. Elle faisait partie d'un recueil de dix-huit pièces plus singulières les unes que les autres, recueil porté 36 fr. dans le catal. du B. de H(eiss), n° 279, mais dont on donnerait aujourd'hui 300 fr. et plus. — *Manuel*, tome IV, col. 890.

Procès (Le) du baiser, vaud. en 2 a., par Michel Masson (Variétés). Paris, 1829, in-8, 1 fr. 50.

Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant, avec les sentences, mandements, etc., trad. de l'ital. en franç. Paris, 1605, pet. in-8.

Edition originale très-rare; mais il y a une réimpression sous la même date, qui est ordinairement accompagnée des pièces suivantes aussi réimprimées: *Traicté de mariage entre Julien Peoger, dit Janicot, et Jacqueline Papinet, sa future espouse.* Lyon, 1611. — *La Source et origine des cons sauvages et la manière de les apprivoiser, etc.* Lyon, 1610. — *La Grande et véritable prognostication des cons saulvaiges, etc.* — *Copie d'un bail et ferme, faict par une jeune dame, de son con, etc.* Paris, 1609. — *La Raison pourquoy les femmes ne portent barbe au menton, etc.* — *La Source du gros fessier des nourrices, etc., avec la complainte de M. le cul, etc.* Rouen. — *Sermon joyeux d'un dépucelleur de nourrices.* Huit pièces de format pet. in-8 ou in-18 de 70 pp., avec 2 fig. libres bien gravées, réimprimées deux fois dans le XVIII[e] siècle; elles se vendent ordinairement de 25 à 30 fr., et en y ajoutant le *Dict des pays joyeulx*, réimpr. plus récemment, de 30 à 40 fr. (Duriez, relié avec *les Reclusières de Vénus*, de 1750; Veinant, 36 fr.). — Voir le catal. Pixérécourt. p. 194, Leber, n° 2500. — Il y a d'autres édit. de *Procez et amples examinations*, etc. Paris, 1609, pet. in-8 de 16 pp., fig. s. b. (Veinant, 60 fr.). Il a été fait sur cette édit. une réimpr. par Crapelet. Paris, 1830. pet. in-18 de 24 pp. — Paris, 1612, pet. in-8. — Lyon, 1618. pet. in-8 (Solar, 60 fr.; Coste, 22 fr.). — Toutes ces pièces ont été réimpr. à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie.* Luxembourg, imprimerie particulière (Bruxelles), 1866, pet. in-12 tiré à 106 exempl., 12 fr.

Procès-verbal et protestations de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume. Paris, 1787, pet. in-8 de 32 pp. — *Second procès-verbal de l'assemblée*, etc., *tenue à la plaine de Longs-boyaux.* Concornibus (Paris, 1789), in-8. — *Nouvelle assemblée des notables cocus du royaume en présence des favoris de leurs épouses.* — *Délibérations et protestations de l'assemblée des honnêtes citoyennes compromises*, etc. — *Réponse des femmes de Paris au cahier de l'ordre le

plus nombreux, etc. 1789. — Ces 5 pièces réunies sont rares. Desq, 30 fr. — On peut y ajouter *l'Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris* (Voir ce titre).

Procès-verbal fait au P. J. Testefort, dominicain, qui fut trouvé couché rue du Cimetière-Saint-André avec la R. M. Brévilliers, religieuse, le 4 novembre 1627. In-8. — La Vallière, 21 fr.

Processo de cartas de amores, que entre dos amantes passaron y una quexa y aviso contra amor, traduzido del estilo griego en nuestro pulido castellano, por Juan de Segura. Toledo, 1548, in-4° goth. (Heber, 10 sh. 6 den.). — Todo con diligentia nuevamente corregido (por Alonso de Ulloa). Venetia, Giolito, 1553, pet. in-8 (Nodier, 43 fr.). — Livre rare et curieux.

Procopii Cæsariensis arcana historia, qui est liber nonus historiarum, gr. et lat., ed. Nic. Alemannus. Lugduni, A. Brugiotti, 1623, in-4°. — *Procopii historia arcana*, gr. et lat. Parisiis, typ. reg., 1663, in-fol. — *Procopii Cæsariensis anecdota, sive historia arcana*, gr. et lat. Nic. Alemanni, Cl. Maltreti, F. Reinhardi, Jo. Toupii et aliorum annotationes suasque adjecit Jo. Conr. Orellius. Lipsiæ, Hartmann, 1827, in-8, avec 4 pl. — *Procopius*, gr. et lat., ex recens. G. Dindorfii. Bonnæ, E. Weber, 1833-38, 3 vol. in-8.

Procope, célèbre historien grec, né à Césarée, en Palestine, et m. vers 565, donne, dans son *Historia arcana*, des détails curieux sur Justinien et sur sa femme, l'impératrice Théodora, d'abord danseuse et courtisane, et célèbre par sa beauté, par son impudicité, par ses intrigues et par ses caprices. Procope a été traduit en franç. et annoté (Paris, 1856, 2 vol. in-8) par M. Isambert. Il y a aussi un roman en 3 vol. in-12 sur *Théodora, femme de Justinien*. On trouve dans l'édition latine du Meursius de Birmingham, 1770, tome II, p. 262, un *Fragmentum Procopianum* de Théodora.

PRODROME (Théodore), né vers le milieu du XIe siècle, florissait à Constantinople. Prêtre, poëte, philosophe et médecin tout à la fois, le plus connu de ses ouvrages est *les Amours de Rhodante et de Dosiclès* assez pauvre composition en mauvais vers. Le texte: *Prodromi (Theod.) philosophi, Rhodantis et Dosiclis amorum lib. IX*, gr. lat., interpr. Gil. Gaulmino. Paris, 1625, in-8, peu commun. Askew, 13 sh.; Beauclerk, 12 sh. 6 d.; Mac-Carthy (3343), 5 fr. 95. —

Il en a été fait deux traductions: l'une, par Godard de Beauchamps, l'autre par Trognon.

Progrès (Les) du libertinage, histoire trouvée dans le portefeuille d'un carme réformé, et publiée par un novice du même ordre. Londres, 1788, in-12 de 71 pp., avec 4 fig. libres (Lippert). — S. l., 1794, in-18 (Cat. Noël). Très-rare.

Dans l'épître dédicatoire au foyer de l'Opéra, il est parlé de l'abbé Maury, ce qui indique la date de la publication de ce volume. Il paraît que, dans certains exemplaires, on trouve 6 gravures. Ce volume a été réimprimé vers 1830, avec la date de 1788, et 4 mauvaises lithographies. Une condamnation en a été insérée au *Moniteur* du 15 décembre 1843.

Progress of love, in four eclogues. London, 1732, in-8. — Boulard, tome V, n° 3428.

C'est peut-être le même ouvrage que: *The Progress of love*, a poem; by Martin Kedgwin Masters. London, Longman, 1807, pet. in-12 de XIII-136 pp. — Ce dernier poëme (divisé en 3 livres) ne paraît pas s'élever au dessus du médiocre.

Projet d'un nouveau règlement concernant les filles publiques et les maisons de prostitution, tendant à en diminuer le nombre, sans employer la rigueur, et sans attenter à la liberté des prostituées, soumis à M. le préfet de police, par un ami de la charte, dans l'intérêt du commerce et des mœurs. Prix: 50 cent. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-18 de 8 pages.

Projet d'une loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par S*** M*** (Sylvain Maréchal). Paris, Massé, an IX (1801), in-8 de VII et 106 pp. (Alvarès, en 1858, 6 fr. 50). — Réimpr. à Lille, en 1841, in-8, tiré à 100 ex. (Aubry, en 1857, 4 fr.); — à Bruxelles, en 1847, in-12; — à Paris, en 1853, in-18 de 121 pp., sous le titre: *Il ne faut pas que les femmes sachent lire, ou Projet d'une loi*, etc., par S. Maréchal. 3e édit. revue et augm.

Il a été fait une réponse à cet écrit impertinent, intitulée: *Contre le projet de loi de S** M*** (Sylvain Maréchal) portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par une femme qui ne se pique point d'être femme de lettres (par Mme Gacon-Dufour, d'abord Mme d'Humières, et amie de S. Maréchal). Paris, an IX (1801), in-8 de 66 pp. (V. der Muhlen, n° 703). — Puis une seconde réponse par Mme Clément, née Hémery: *Les Femmes vengées de la sottise d'un philosophe du jour, ou Réponse au projet de loi de M. S*** M****, par Mme ***. S. l. n. d., in-8.

Prologues tant sérieux que facécieux (ou *non tant superlifiques que drôlatiques*) *avec plusieurs galimatias;* par le sieur D. L. (Deslauriers). Paris, J. Millot, s. d., in-12, titre gravé. 33 prologues dont le dernier est celui *du cul*. A la fin se lit un privilége daté de 1610, où est nommé ce Deslauriers (20 fr. Morel-Vindé; 63 fr. Veinant). — Rouen, 1614, 1618, et s. d., pet. in-12 (Courtois, 14 fr.; Heber, 18 sh.; Auvillain, n° 1312).

Promenade (La) de Saint-Cloud, ou la Confidence réciproque par Fromaget). Paris, ou La Haye, 1736-37 (Nyon, 10097), 1738 (Gromier, 3 fr. 50), 1755 (Nyon, 10098), 1757, 3 vol. in-12. — De Bearzi, n° 2766.

Promenade (La) de Versailles, ou Entretiens de six coquettes, par de Saint-Paul. La Haye (Paris), 1736, 1737, in-12. — Nyon, n° 10101; Techener, en 1869, 8 fr.

Promenade (La) de Versailles, ou l'Histoire de Célanire (attrib. à Mlle de Scudéry). Paris, 1669, in-8. — Nyon, n° 10100; Solar, 119 fr. — Réimpr. en 1698.

Promenades dans Londres, par Mme Flora Tristan. Paris, Delloye, 1840, in-8 de 51 et 412 pp. (les 51 pp. préliminaires contiennent un *Coup d'œil sur l'Angleterre*, signé des initiales A. Z.). Cet ouvrage donne des détails curieux sur les mœurs privées des anglais.

Prognostication des c... saulvaiges, avec la manière de les apprivoiser (en vers). S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 4 ff. (Heber, 44 fr. 50). — Rouen, Yves Gomont, in-8 goth. de 10 pp. Rare. — S. l., chez Jean de La Montagne, 1797, in-18. — Réimpr. récemment en Allemagne, avec l'indication de Constantinople, 1700, et à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. Luxembourg, 1866, en note de la *Grande et véritable prognostication*, etc.

Facétie en vers; elle est, comme d'autres écrits de ce genre, recherchée à cause de son titre; elle est peu piquante. — Voir aussi *Grandes et récréatives prognostications*, III, 442.

PROPERCE (Sextus-Aurelius Propertius), poëte élégiaque latin, né à Mevania, dans l'Ombrie, vers l'an 52 avant J.-C.; mort vers l'an 12 av. J.-C. Les meil-

leures éditions du texte sont celles de Brouckhusius, 1702; de Burmann, 1780, et de Paley, à Londres, en 1853. Aucune n'est chère.

Traductions Françaises :

Élégies de Properce, trad. (en pr.) avec des notes, par Delongchamps. Paris, 1772, in-8, 6 fr. (Potier, en 1860, 8 fr.). — Paris, 1802, 2 vol. in-8, fig. de Ponce, d'après Marillier. — F. Didot, 17 fr.; Leber, n° 1613; Techener, 8 à 20 fr.

Traduction nouvelle (en pr.) *des Élégies de Properce, chevalier romain* (par Plaisant La Houssaye). Amst. et Paris, Jombert, 1785, pet. in-12.

Œuvres de Properce, trad. en fr. (en pr.), par F.-P. Piètre. Maestricht et Paris, an IX (1801), in-12.

Élégies de Properce (au nombre de quinze), trad. en vers franç., et Poésies diverses, par Denne-Baron. Paris, Rosa, 1812, 1813, in-18, fig. de Desenne, 5 fr. — Paris, Ladvocat, 1825, gr. in-18.

Élégies de Properce, trad. en vers de C. L. Mollevaut (texte en regard). Paris, Arth. Bertrand, 1816, 1821, in-18, 3 fr.

Properce, seule trad. compl. en vers franç. par Ch. de St-Armand (J.-P. Chevalier). Texte en regard. Paris, Janet, 1819, in-8 de 30 feuilles.

Élégies de Properce, trad. nouv., par Genouille (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1834, in-8 de 30 feuilles (Bibl. lat.-fr.), 7 fr.

Propos rustiques, baliverneries, contes et discours d'Eutrapel. Edit. avec Essai sur N. Dufail, par J.-M. Guichard. Paris, 1842, 1856, in-12, 3 fr. 50. — Voir aussi à *Contes et discours d'Eutrapel*, et à *Baliverneries*.

Pros and Cons, for Cupid and Hymen, exhibiting the horrors and delights of being over head and ears in Love; with the extreme felicity and wretchedness of Matrimony, by Jenkins Jones. London, 1807, petit in-8, avec front. curieux.

Prose di Agnolo Firenzuola. Florence, B. Giunta, 1548 (Nyon, n° 11810), 1562, in-8. La 2ᵉ partie contient: *Dialogo della bellezza delle donne*. Rare. — Florence, L. Torrentino, 1552, in-8. Rare (Yemeniz, n° 2195, 41 fr.). — Venise, G. Griffio, 1552, in-12.

Prostitution considered in its moral, social and sanitary aspects in London, etc., by W. Acton. London, 1857, in-8. — Baillière, 13 fr. 50.

Prostitution (La) dans Paris, par A. Granveau. Paris, 1868, in-8, 159 pp., 2 fr.

Prostitution et syphilis. Lettres d'un médecin de Paris à un confrère de province, par le docteur Émile Quantin. Paris, Savy, 1663, gr. in-18, 70 pp.

Prostitution (Die) in Berlin, und ihre opfer (La Prostitution à Berlin et ses victimes, envisagée sous les rapports de l'histoire, de la moralité, de la médecine et de la police). Berlin, 1846, in-8.

Prostituzione (La) e le prostitute a Trieste, del dott. Giuseppe Schmutz, con due annessi regolamenti politico-sanitari. Trieste, 1868, in-16. — *Bibliogr. d'Italia*, janvier 1869.

Protégé (Le) de Joséphine Beauharnais, par le baron de B*** (par Charles Doris, de Bourges). Paris, Lemonnier, 1820, 2 vol. in-12, 6 fr.

Protestation des filles du Palais-Royal, ou Véritable tarif, rédigé par mesdames Rosni et Sainte-Foix, présidentes du district des galeries. Paris, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 391; Leber, IV, p. 221.

Prouesses (Les) du dieu Priape en dialogues, par le sieur de La Treille. Paris, G. de Luynes, 1670, in-12.

Livre très-rare, indiqué par de l'Aulnaye (dans le glossaire joint à son édition de Rabelais, art. *Crocate*) et qui mériterait que des recherches actives et persévérantes fussent faites pour le retrouver.

Proverbes dramatiques, par Carmontelle. Paris et Versailles, 1768-81, 8 vol. in-8. — Préc. de la vie de Carmontelle, etc. (par de Méry). Paris, 1822, 4 vol. in-8, 24 fr.

Ce recueil contient: *le Mari absent — le Bal — le Boudoir — l'Homme qui craint d'aimer — la Veuve avare — les Epoux malheureux — le Bon mari — la Corbeille de mariage — le Seigneur du village, amoureux — le Mari — l'Amant malgré lui — Ulzette et Zaskin*, etc. — D'autres éditions des memes proverbes portent le titre de *Amusements de société, ou Proverbes dramatiques*. Amst. (Paris), 1770, 8 vol. in-12. — Neuchâtel, 1783, 6 vol. in-8. — Paris, 1788 et années suiv., 8 vol. in-8. — Voir aussi *Nouveaux proverbes dramatiques*.

Proverbes sur les femmes, l'amitié, l'amour et le

mariage, recueillis par Quitard. Paris, Garnier, 1860, in-12, 3 fr. 50. — Scheible, en 1872, 25 sgr.

Provinciales (Les), ou Hist. des filles et femmes, etc., par Rétif de la Bretonne. — Voir *L'Année des dames nationales*.

Provok'd (The) Husband, or a Journey to London, a comedy (5 a., prol. et épil. v.), by J. Vanbrugh et C. Cibber. London, 1760, in-12, fig. — P. Clément en a fait une traduction française en prose : *Le Mari poussé à bout, ou le Voyage à Londres*.

Prusse (La) galante, ou Voyage d'un jeune Français à Berlin, trad. de l'allemand, par le docteur Akerlino (Rousseau Jacquin, de Metz, imprimeur à Paris). Coïtopolis (Paris), 1801, in-12 de 166 pp., front. gravé, libre. — Coblentz, 1802, in-12, fig. (Aubry, 5 fr.).

Il ne faut pas confondre ce roman érotique avec celui intitulé *la Prusse galante, ou Voyage d'un jeune homme à Berlin*, trad. de l'allem. (par le baron Cl.-Franç.-Et. Dupin, m. en 1828), Paris, impr. de Jacquin, s. d. (1800), in-8 de xi-169 pp. — Le vol. publié par Akerlino est une imitation de celui du baron Dupin, lequel est extrait d'un livre allemand plus étendu : *Briefe ueber die galanterien von Berlin*. — La *Prusse galante* a été trad. en allem.. *Das galante Preussen*. Coblenz (Leipzig), 1801.

Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne, fragment érotique, trad. du grec de Mnaseas (comp. par Meunier de Querlon). Londres, 1748 (Nyon, n° 8228), 1749 (La Bédoyère, 12 fr.), 1797, in-12, 1 fig. Peu commun.

Roman de galanterie musquée ; c'est l'histoire d'une courtisane, racontée par elle-même. M. Paul Lacroix en donne une petite analyse dans le *Bulletin du bibliophile* de 1864, p. 1118.

Psaumes de David. Lyon, Jean de Tournes, 1563, 2 parties in-8, musique.

Les dessins les plus variés servent d'encadrement à cette jolie édition. On y remarque avec surprise des figures priapesques.

Pst.. Pst !...., com.-vaud. en 1 a., par Delacour et Supersac (Pal.-Royal). Paris, 1855, in-18 jésus.

Psiché, fable morale en 5 actes et en vers, avec chœurs et prol., par Louvan-Geliot, Dijonais. Agen, Domaret, 1599, in-12. — Nyon, n° 17264.

Psiché devenant grande fille, on prend le parti de la marier, et on la fiance avec le Dauphin ou fils du roi. En attendant les cérémonies de la noce, arrivent sur la scène un peintre, un par-

fumeur, un *macquereau*, un cuisinier, un musicien, qui, tous épris des charmes de Psiché, obtiennent tous ses faveurs. Lorsque le Dauphin arrive, il la trouve couchée avec tous ses amants, et le mariage est manqué. L'auteur a voulu faire une allégorie: Psiché représente l'âme qui se livre aux passions, et le Dauphin représente Jésus-Christ, fils de Dieu. Rare.

Psyché, trag.-ballet en 5 actes, en vers. Paris, Barbin, 1671, pet. in-8 de 48 ff. (Chédeau, n° 748; Soleinne, 3285, 3242). — Rare. — Le premier acte est de Molière, les paroles qui se chantent, de Quinault, et le reste, où l'on admire encore la déclaration de Psyché à l'Amour, de P. Corneille.

Psyché, trag.-opéra, en 5 actes et en vers, attribuée à Th. Corneille et à Fontenelle, musique de Lulli. Paris, 1678, pet. in-4°. Rare.

Psyché, poëme en 8 chants, par l'abbé J.-L. Aubert. Paris, 1765, in-8. — Paris, 1769, pet. in-12. — Saint-Mauris.

Psyché, odes et poëmes, par V. de Laprade. Paris, 1841, in-18, 3 fr. 50. — 3e édit. Paris, 1860, in-12 de 382 pp., 3 fr.

Psyché, op.-com. en 3 actes, par J. Barbier et Mich. Carré, mus. d'Ambr. Thomas (Opéra-Comique). Paris, 1857, in-8.

Psyché, ou la Curiosité des femmes, vaud. en 1 a., par Théaulon et Dartois. Paris, Barba, 1814, in-8, 1 fr. 25.

Puce (La) de Madame Desroches, qui est un Recueil de divers poëmes grecs, latins et franç., comp. sur la puce, par plusieurs personnages, aux grands jours de Poictiers, en 1579. Paris, l'Angelier, 1582 (Nodier, 73 fr.; Solar, 126 fr.; le même, 202 fr.), 1583, in-4° (Solar, 100 fr.; Nyon, n° 13019).—Paris, Jouaust, 1868, in-12, XII-123 pp., tiré à 332 exempl., 7 fr. 50.

On sait quelle fut la circonstance qui provoqua la formation de ce recueil; la haute société de Poitiers comptait dans son sein en 1579 Mme Desroches et sa fille Catherine. Poëtes elles-memes, mais dans une mesure fort restreinte, ces dames réunissaient autour d'elles une société de beaux-esprits. Les grands jours tenus à Poitiers en 1579, amenèrent dans le salon de ces dames les magistrats que cette solemnité avait appelés dans la capitale du Poitou. Un jour qu'on était réuni, Etienne Pasquier

apercevant une puce qui s'était « perquée au beau milieu du sein » de Mlle Desroches fit remarquer la témérité de l'animal; il s'ensuivit quelques propos badins; l'incident se termina par l'échange de deux pièces de vers entre Pasquier et Catherine Desroches. Il n'en fallut pas d'avantage pour mettre en mouvement l'humeur poétique de ces magistrats qui se mirent à célébrer la puce en français, en espagnol, en latin, même en grec. Pasquier recueillit les diverses pièces qui se produisirent dans ce tournois poétique, et cette réunion constitue le recueil dont le vrai titre eût été *la Puce de Mlle Desroches*, puisque c'est Catherine qui fut l'héroïne de l'aventure. L'uniformité du sujet donne à tous ces morceaux une certaine teinte de monotonie, mais la forme en est toujours agréable, et de gracieux détails s'y rencontrent.

L'éditeur de 1868 a réuni dans sa réimpression les deux éditions de 1583, in-4°, et de 1610, in-8, en suivant le texte de cette dernière. Quant aux variantes, il n'a relevé que les principales; il a cru inutile de reproduire les pièces latines, grecques et espagnoles; il a donné la préface de l'édition in-8; celle de l'in-4° est toute différente. Un sonnet signé Macefer de l'édition in-4° a été supprimé dans la seconde édition; c'est pourtant une des pièces les mieux tournées; peut-être cette exclusion est-elle due à la vivacité de quelques expressions, mais alors l'éditeur eût fait preuve d'une pruderie qui n'était guère de son temps. Faisons observer que le *Manuel du Libraire* qui indique l'édition in-4° comme payée jusqu'à 202 fr., vente Solar, ne mentionne pas celle de 1610.

Pucelage (Le) nageur, conte en vers (par Cailhava de l'Estandoux). Paris, 1766, et s. d., in-8, titre gravé. — Leber, n° 2533 11.

***Pucelages (Les) conquis, ou Scènes libres de ce qui se passait dans les couvents d'Italie au moment de leur suppression* en 1808. Florence, s. d. (Bruxelles, 1862), 2 vol. in-12 avec 12 grav. coloriées érotiques. — Kiessling, 18 fr.**

***Pucelle (La) de Belleville*, par Ch. Paul de Kock. Paris, Barba, 1834, 4 vol. in-12, ou 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, 1842, in-12, 3 fr. 50.**

Pastiche un peu décoloré de *Ma tante Geneviève*. Souvent réimpr., ainsi, du reste, que le sont généralement les ouvrages de M. Paul de Kock. — Suivie des *Mésaventures d'un anglais*; *Petits Tableaux de mœurs*. Paris, Barba, 1868, 1869, in-4° à 2 col., 80 pp., 31 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

***Pucelle (La) d'Orléans*, par Voltaire. Voir VOLTAIRE.**

***Pucelle (La) de Paris*, poëme en 12 ch., par Du-**

breuil (André Favin). Londres (France), 1776, in-8, 1 fig. gravée par Deny d'après Desrais. — Janet, 6 fr.; Nyon, 15278; Leber, 1797.

Louison est cuisinière d'un notaire de Paris; deux clercs rivaux, Molet et Gratte-Papier, se la disputent et amènent divers incidents comiques. Ouvrage assez curieux pour divers détails sur les mœurs du temps, mais la poésie en est faible.

Pucelles (Les) d'Orléans, poëme en 6 ch., par Robbé de Beauveset. Orléans, 1791, in-8 de 119 pp. Rare.— A la fin on trouve une lettre à l'auteur, contenant des détails sur l'affaire qui fait l'objet du poëme.

Pudeur (La), histoire allégorique (par le chev. Neuville de Montador). Paris, Simon, 1739, in-12.—Nyon, n° 10230.

Une fable sous ce titre, par Cormouls, avait d'abord paru dans le *Mercure galant*, du mois de mars 1701. Neufville-Montador a amplifié la fable de Cormouls, mais il emploie souvent les mêmes expressions. — *Superch. littér.*, II, 1243.

Pudicitia (La) schernita, di Ferrante Pallavicino. Venise, 1638; —Villafranca (à la Sphère), 1673, petit in-12 de 76 pp. —Venise, s. d., in-12 (Nyon, n° 10674).

Le sujet de ce récit est l'aventure d'une dame romaine, Pauline, trompée par des prêtres d'Isis, qui lui firent croire que Jupiter était amoureux d'elle. Un jeune patricien, épris de la dame, joua le rôle du maître des dieux.

PUISIEUX (Madeleine d'Arsant, dame de), née à Paris, en 1720, morte après 1795. *Alzarac, ou la Nécessité d'être inconstant — Amélie Booth — les Caractères — l'Education du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac — la Femme n'est pas inférieure à l'homme — le Plaisir et la volupté.*

Puits (Le) d'amour, op.-com. en 3 a., par Scribe et de Leuven, mus. de Balfe (Op.-Com.). Paris, Tresse, 1843, in-8 de 32 pp., 1 fr.

PULCI (L.), poëte italien, né à Florence vers 1432, mort vers 1487. *Driadeo d'amore — Frottola di diversi autori fiorentini — la Nencia da Barberino — Respecti d'amor, zoe Strambotti — Sonetti — Strambotti e fioretti nobil. d'amore — Trattato del prete cole monache.*

Purgatoire (Le) des mauvais maris, à la louange des honnêtes dames et damoiselles. (Bruges, Colard

Mansion, v. 1480), in-4° goth. de 15 ff. Le seul ex connu de cette édit. est à la Biblioth. nationale. — L même, avec l'*Enfer des mauvaises femmes*, etc. (Paris vers 1530), in-16 goth. de 24 ff. — Lyon, B. Chaussard, s. d., in-16. Très-rare.

Putain (La) errante. Voir ***La Puttana errante*** d'Aretino.

Putains (Les) cloîtrées, parodie des Visitandines vaud. en 2 actes. Bicêtre (Paris, Mercier), 1793, in-8 de 40 ff. et 4 fig. (Soleinne, n° 3875). — A Bicêtre e se trouve à Paris, chez tous les marchands de nouveautés, 1797 (Auvillain, 1868), in-12, 50 pp., 4 fig libres (Scheible, en 1872, 5 thal.).

Pièce obscène. Destruction ordon. par arrêt (*Moniteur* du 2 mars 1825). — Préface de l'éditeur en style assez risqué. Personnages : *Vise-cul*, père, apothicaire ; *Vise-cul*, fils ; *Sublimé* valet ; *Souple-fesse*, abbesse ; *la tourière ; putains ; un cocher de fiacre ; Grégoire*, faiseur de tisane.

Putanisme (Le). Voir ***Il Puttanismo.***

Puttana (La) errante, dialogo tra Maddalena e Giulia, di M. Pietro Aretino. On ne connaît par les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de ce dialogue. — La 1re qui nous en reste est l'édition qu a été faite par les Elzev. en 1660 pour accompagner les *Ragionamenti ;* c'est un petit in-8 de 38 pp. — S. l. n. d. (Angleterre ?), in-12, jolis caractères ; paraît être une réimpression de l'édit. de 1660. Voir *Capricciosi e piacevoli*, etc. — Réimprimé plusieurs fois, pet in-8 ou pet. in-12, en 48, 54, 62 et 84 pp., et dans *Il Libro del perchè ;* et dans l'*Erotiade,* Italia, 1851 pp. 191-236.

Traduit en français sous le titre : *La Putain errante*, ou *Dialogue de Madelaine et de Julie — L'Histoire et vie d l'Arétin, ou Entretiens de Madelon et de Julie*, n'est qu'un réimpression de cette traduction. C'est probablement la même traduction qui a été réimprimée sous le titre : *Entretiens voluptueux de Juliette et Natalie, courtisanes italiennes.* On trouv aussi une traduction de *la Puttana*, dans la *Bibliothèque d l'Arétin.* Il en a été fait une traduction holl. : *De dwalende Hoer*, et une trad. angl. : *The Wandering Whore.*

Puttana (La) errante, poëme en 4 chants (138 octaves dans la 1re édit., 185 dans la seconde) de Lorenzo Veniero. S. l. n. d. (Venise, vers 1541), peti

in-8. — La Biblioth. Nat. en possède un exemplaire, Y, 1445 et 1455.

Les éditions anciennes de ce petit poëme sont introuvables aujourd'hui. Il a été réimpr. à une époque un peu postérieure, en caractères cursifs et a été réuni en un volume avec la *Zaffetta*, poëme du même auteur. La *Zaffetta* est en un chant; elle a 114 octaves, et est aussi sans lieu ni date. La *Zaffetta*, ayant été réimprimée un peu plus tard dans les *Poesie da fuoco*, avec quelque différence sur le texte de la première édition, un amateur de Paris, M. Cléder, la fit réimprimer en 1863 à cent exempl., en mettant les deux textes en regard l'un de l'autre. M. Hubaud, savant bibliophile Marseillais, a publié à petit nombre une *Dissertation sur deux petits poëmes*. Marseille, 1854, in-8 de 40 pp., dans laquelle il donne des détails sur la courtisane Angela Zaffetta et sur ces deux petits poëmes qui la concernent.

Puttanismo (Il) romano, overo Conclave generale delle puttane della corte per l'elettione del nuovo Pontefice, satira comica di Balt. Sultanini (attrib. à Greg. Leti). S. l. (Holl.), 1688, pet. in-12 de 130 pp. — Il y a eu au moins deux éditions sous la même date; on en cite une aussi de 240 pp. Leur prix, dans les ventes, ne s'élève pas au dessus de 20 à 30 fr. — Cet ouvrage est différent du suivant.

Il Puttanismo moderno, con il novissimo parlatorio delle monache. Londra (Genève), 1669, pet. in-12. — S. l. (Holl.), 1677, in-12 de 67 pp. (Leber, n° 3187; Nodier, 37 fr.; Auvillain, 81 fr.). L'édition de 1677 est la plus complète; elle offre pour le *Parlatorio*, 11 *finestre*, tandis qu'il n'y en a que 9 dans l'édition de 1669. Cette satire violente et peu connue contre les religieuses et les moines se compose d'une suite de dialogues au parloir d'un couvent, parloir où il se commet nombre d'obscénités. Dans la finestra ottava, p. 317, le confesseur explique à sœur Dorothée les *Dubii lussuriosi* de l'Arétin, etc.

Le Putanisme de Rome, ou le Conclave général des putains de cette cour pour l'élection d'un nouveau pontife, trad. libre de l'italien. Cologne (Holl., Elz.), s. d., pet in-12 de 4 ff. et 132 pp. — Veinant, 90 fr.; Gancia, 102 fr.; Solar, 152 fr.

— Le même av. un *Dial. de Pasquin et de Marforio*; éd. augm. d'un entretien intit.: *Le Nouveau parloir des nonnains* (les 2 autres édit. de cette trad. ne cont. pas le *Nouv. Parloir*). Cologne (Holl., Elz.), 1669, pet. in-12 de 6 ff. et 255 pp. — Veinant, 205 fr.

Le Putanisme, ou la Confrérie, etc. Cologne (Amst., Elz.), 1670, pet. in-12 de 6 ff. et 144 pp. Cette édition curieuse à cause de l'orthographe qui y est suivie, commence par une dédicace à *Mesdames les femmes d'honneur et aux nonains qui sont filles de bien*, pièce qui n'est pas dans les autres éditions.

Nodier, 72 fr.; Potier, 75 fr.; Sébastiani, 60 fr.; Techener, en 1853, 120 fr. — Le *Bull. du Bibliophile* renferme, 1858, p. 1361-1365, une note sur ces diverses éditions signée Aventin (Veinant).

Il Putanismo di Roma, or the History of the whores and whoredom of the Popes, Cardinals and Clergy of Rome. London, 1670, in-12, with a curious frontispice. Cette traduction anglaise de l'ouvrage de Leti, n'est pas indiquée dans la dernière édition du *Manuel du Libraire.*

Puy (Le) du souverain amour tenu par la déesse Pallas, avec l'ordre du nuptial banquet faict à l'honneur d'un des siens enfans, mis en ordre par celuy qui porte en son nom tourné le vray perdu ou le vray prélude (par Pierre Duval). De l'imprimerie de Jehan Petit, Rouen, Nicolas de Burges, s. d. (vers 1543), pet. in-8. — J. Pichon, en 1869, n° 494, 100 fr.; Yemeniz, en 1867, 465 fr.

Réunion de pièces de poésies composées par différents auteurs sur le sujet du *Souverain amour*. Ces auteurs sont: Jehan Couppel, G. Durand, Marie et Madeleine Du Val, Jean Fère, P. Gaultier, Cl. Herbert, Geoffroy, J. Le Prevost, J. Spallart, etc.

Pygmalion, drame lyr. en 1 a. en prose, par Durosoi. Londres et Paris, veuve Ballard, 1780, in-8. — Soleinne, 2036.

Pygmalion (Le) du faubourg Saint-Antoine, ou le Mouleur de plâtres, vaud. en 1 a., par Dumersan et Brazier (Variétés). Paris, 1832, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, 2563.

Pygmalion, ou la Statue animée (par Fr. Deslandes). Londres, Harding, 1741 (Nyon, 8181; Cigongne, 1948; Alvarès, en 1863, 6 fr. 50), 1742, in-12, fig. (Bergeret, 1325; Radziwill, n° 993; Maske, 20 sgr.). — Berlin, 1753, in-12, fig. d'Eisen. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50. — Cette pièce a été condamnée au feu par arrêt du Parlement de Dijon, 14 mars 1742.

Pygmalion, ou la Statue animée, op.-com. en 1 a., par Panard et L'Affichard. Paris, Delormel, 1744, in-8. — Nyon, V, p. 202.

Pythagore (Le) moderne, ou les Aventures du Go....., ouvr. dédié aux dames philosophes, par V. C., avocat. S. l., 1762, in-12 de 110 pp., sans fig. — Veinant, 7 fr. 50; Lanctin, 9e cat., 3 fr. — Ouvr. licencieux. Aventures galantes et assez comiques.

Q

Quadragénaire (Le), ou l'Age de renoncer aux passions, histoire à plus d'un lecteur (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1777, 2 vol. in-12, avec 15 figures. Les deux premières seules sont signées; elles sont de Dutertre (peut-être aussi Binet), gravées par Bacquoy et Berthet. — Boissonade, n° 3755; Solar, 8 fr. 50; Alvarès, en 1860, 12 fr.; Nyon, n° 9594; Techener, 28 fr. — L'auteur veut qu'à 40 ans on soit marié et l'on devienne père de famille.

Quadruple (Le) oracle des dames et des demoiselles, ou la Vérité obtenue suivant toutes les règles de la divination ancienne et moderne, donnant à 100 questions 2500 solutions ou réponses, etc. Augmenté de la Voix du destin, etc.; par Halbert (d'Angers). Paris, Bernardin-Béchet, 1869, in-18, 156 pp. et planche, 2 francs.

Quaker (Le) et la danseuse, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et Paul Duport (Gymnase). Paris, Pollet, 1831, gr. in-32, 1 fr. (Soleinne, n° 2640). — Paris, 1840, 1844, in-8.

Qual es el mayor aprecio del descuido de una dama? la Xarretiera, comedia (3 jorn. v.), de don Franc. Bances Candamo. Sevilla, imprenta real, vers 1750, in-4°. — Soleinne, n° 4862.

Quand l'esprit vient aux filles, par Mme la comtesse Dash. Paris, Dentu, 1870, in-18 jésus, 340 pp., 3 fr.

Quand on attend sa belle, vaud. en 1 a., par Bayard et Th. Barrière (Pal.-Royal). Paris, 1850, in-18 jésus.

Quand on va cueillir la noisette, vaud. en 1 acte, par Henri de Kock et Am. de Jallais (Vaudeville). Paris, 1851, in-8.

Quanssoun contro lou mariage, par Hil. Vincent. Impr. Marc-Aurel, à Toulon, 1856, in-8 de 8 pp.

Quaquet (Le) des lavandières, à l'encontre des chambrières; avec leur débat causé par le crocheteur leur maquereau (en vers de 8 et 10 syllabes). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. — *Le Débat des lavandières*, etc. Rouen, Abr. Cousturier (vers 1600), pet. in-8 de 4 ff. — Réimpr. par Pinard en 1830, à 42 ex. — Potier, 6 fr.; Cigongne, n° 2331.

Quarantasei dubbii amorosi di M. P. Aretino, con ventisei sonetti del medesimo. S. l. n. d. (vers 1600), in-8 de 19 ff., lettres italiques. — *Bibliogr. instruct.*, n° 3959; Biblioth. Nat., Y 2, 1451. — Il n'est pas sûr que ce petit volume soit de l'Arétin (Pseaume).

Quart (Le) d'heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette, ouvrage presque moral, par Mlle de *** (par Chevrier). Genève (Paris), A. Philibert, 1753, in-8 de 112 pp. et front.; 1754, 1783, in-12. — Alvarès, en 1862, 6 fr. 50; Nyon, n° 9463.

La comtesse de Nerval trompe son mari; elle a un colonel pour amant; le mari est parfaitement dupé, et, pendant la toilette de la dame, un financier, un seigneur de la cour, un abbé et un magistrat racontent chacun une histoire dont le sujet est un mari dupé à la toilette. Style affecté et néologique. Le livre n'est pas d'ailleurs licencieux.

Quart (Le) de monde, ou le Danger d'une particulière pleine de malice pour un individu vraiment impressionnable (parodie du *Demi-Monde*), étude réaliste, mêlée de couplets et d'effets de style, par Clairville et Lamb. Thiboust (Variétés). Paris, 1855.

*Quarts (Les) d'heure d'un joyeux solitaire, ou Contes de M**** (par Félix Nogaret, selon Viollet-Le-duc, ou par Sabatier de Castres, ou par l'abbé de La Marre). La Haye, 1766, pet. in-8 de 52 pp. Rare. — Ce volume contient vingt pièces de vers, la plupart libres. — Aubry, en 1860, 5 fr.; Auvillain, n° 662; Luzarche, n° 6321.

Contenant : *la Dame fidèle — la Servante excusée — les Deux robes — les Deux pets — la Perte réciproque — les Deux outils, etc.*

Quarts (Les) d'heure divertissants, ou Bibliothèque

galante. Amst., 1742, 2 vol. in-12. — Quaritch, sept. 1853, 6 fr. 50; Nyon, n° 9908.

Contenant : *la Feinte mort — le Père injuste — la Victoire héroïque — l'Erreur funeste — la Vertu couronnée — l'Infidélité punie — le Fourbe puni — la Patte du chat — l'Heureuse foiblesse.*

Quatorze de dames, par Mme la comtesse Dash. Paris, de Potter, 1852, 3 vol. in-8, 13 fr. 50.

Quatorze de dames, vaud. en 1 a., par Gabriel et Dupeuty (Variétés). Paris, 1854, in-8.

Quatre (Les) femmes d'un pacha, par Octave Féré et D. A. D. Saint-Yves (Ed. Déaddé). Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

Quatre (Les) heures de la toilette des dames, poëme érotique en 4 ch., par l'abbé de Favre. Paris, Bastien, 1779, pet. in-4°, 1 front., 1 vign., 4 fig. et 4 culs-de-lampe, par Leclerc, grav. par Arrivet, Halbou, Legrand, Leroy et Patas. « Très-belles illustrations ; les culs-de-lampe surtout sont superbes » (H. Cohen). — Duprat, 6 fr. ; Nyon, n° 15340. — Paris, 1780, in-18. — Paris, Nyon, 1783, in-12 (*France littér.*). — Paris, 1793, in-16. — A cause des planches ce volume se vend quelquefois 15 et 20 francs.

Quatre livres de l'amour de Francine, par J.-Ant. de Baïf. Paris, 1555, pet. in-8. Rare. — Giraud, 39 fr.; Bergeret, 57 fr. ; Nyon, 15255 ; Auvillain, en 1865, 11 fr. ; Solar, 80 fr.

Quatre (Les) métamorphoses, poëme en 4 ch., par Nepomucène-L. Lemercier. Paris, Plassan, an VII, pet. in-4° de 68 pp. — Auvillain, 1865, n° 646.

Le chant intitulé *Bacchus* a été réimprimé avec quelques suppressions nécessaires dans le tome III des *Poëtes français*. Dans la notice sur l'auteur, M. H. Babou apprécie cette production : « Quelle franche allure a cette poésie ; quelle couleur pittoresque elle revêt en marchant ! Les dieux et les déesses d'Homère se meuvent à l'aise dans ces vers ; les nymphes de Diane bondissent avec fierté autour d'Endymion. Diane elle-même, Diane aux pieds de chèvre, entraîne à sa suite, dans une course folle, le jeune berger de Carie. L'ivresse des sens change Jupiter en aigle et Vulcain en tigre. La métamorphose de Bacchus en vigne pour entourer Erigone de ses bras tortueux et puissants, est la plus belle des quatre. Il y règne d'un bout à l'autre je ne sais quel délire païen. » Voir aussi un ar-

ticle de Ch. Labitte sur Lemercier, publié dans la *Revue des Deux-Mondes*, de février 1840, et l'*Athenæum* de juillet 1855, p. 619. Le journal le *Quérard* en a aussi cité quelques passages. — Réimprimé à Bruxelles, en 1866, pet. in-16, avec un front. à l'eau-forte, 12 fr. — Voir aussi Monselet: *les Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 170-183.

Quatre petits poëmes libertins, avec un frontispice sacrilége, dessiné et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Partout et nulle part (Bruxelles), l'an de joie 1864, petit in-8 de IV-79 pp., tiré à 140 ex., dont 10 sur chine, 18 et 36 fr.

Contenant: *Examen subi par Mlle Flora*, par Louis Protat; — *le Théâtre de la nature*, par Auguste Roussel; — *la Messalinienne*, par Marc Constantin; — *le Morpion pélerin*, par B. de Maurice (par Baïssas).

Quatre (Les) sœurs, par Fréd. Soulié. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, Boulé, in-8, 1 fr. 50.

Quattro commedie del divino P. Aretino. Voir: *Comedie* di P. Aretino.

Quattro libri de Dubbii amorosi (di P. Aretino), etc., *con le solutioni a ciascun dubio, auct. Hortensio Landi*. Vinegia, Giolito, 1555, 1566, pet. in-8. Bolle. — Voir le *Manuel*, III, 813.

Que deviendront nos filles, par Alex. Weill. Paris, 1863, in-18.

Quel drôle de monde! vaud. en 1 a., par Clairville et Eug. Moreau (Eug. Lemoine). Paris, 1860 (Variétés).

Quelques avantures curieuses et galantes des bals de bois (par le comte de Caylus). S. l. (Paris), chez G. Dindon, 1745, in-12 de 64 pp. — Nodier, 10 fr.; Nyon, n° 9286; Techener, en 1858, 8 fr.

Les bals de bois étaient des salles de bal construites en bois sur les boulevards et sur les places de Paris, lors des fêtes du mariage du Dauphin, en 1745. Ces divers opuscules ont été insérés dans les *Œuvres badines du comte de Caylus*.

Quelques mots sur les danses modernes. Aux pères de famille et au clergé, par le vicomte de Brieux Saint-Laurent. Paris, Douniol, 1856, in-18 de 36 pp. — 5e édition. Paris, Douniol, 1867, in-4°, 48 pp.

Quelques scènes de la vie des femmes, ou les Aven-

tures d'un chevalier français (par le comte Henri Verdier de Lacoste). Paris, A. Bertrand, 1817, 1818, 3 vol. in-12, 1 fig. de Chasselat, 7 fr. 50.

« Mieux écrit que beaucoup de romans du temps. L'auteur s'excuse dans une préface d'avoir pris pour modèle le roman de Louvet : « En choisissant un guide qui n'est point à dédai- « gner, quelque scabreux qu'il soit, je n'ai point oublié que « j'écrivais pour être lu ; j'interroge ma conscience, et elle me « dit que je ne suis pas sorti précisément des bornes convena- « bles. » Cela prouve que le comte Henri de Lacoste a la conscience large. Il nous édifie particulièrement sur le tempéramment des Suissesses, qui paraît avoir été de sa part l'objet d'études approfondies. » (*Note du cat. Monselet*, p. 84).

Quenouilles (Les) de verre, féerie-vaud. en 3 a. et 8 tabl., par Delaporte (Folies-Dramatiques). Paris, 1851, in-8.

Querelle (La) de Gautier Garguille et de Perrine, sa femme, avec la sentence de séparation entre eux rendue. A Vaugirard, s. d., in-8 de 16 pp. (Soleinne, n° 988). — Réimpr. par Caron (vers 1800), in-8 de 16 pp., et à la suite des *Chansons de Gaultier Garguille*, publiées par Jannet, en 1858.

QUERLON (Anne-Gabriel Meunier de), littér., né à Nantes en 1702, mort en 1780. *Bagatelles à tout le monde, ou les Gages touchés — les Grâces — les Impostures innocentes — Problême sur les femmes — Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne — Règlement pour l'Opéra de Paris — les Soupers de Daphné et les dortoirs de Lacédémone.*

Questa si è la istoria di Fiorio e di Biancifiore, nouvelle italienne en vers, imitée ou traduite d'un poëme du XIIIe siècle. S. l. n. d., in-4° de 8 ff. à 2 col. (de la fin du XVe siècle). 1re édition connue. — Il y en a un ex. à la Bibl. de l'Arsenal, relié avec le *Buevo d'Antona*, impr. à Bologne, en 1480. — Venetia, Bindoni, 1557, in-4° de 4 ff. à 3 col., avec fig. en bois au recto du 1er feuillet. Caract. ronds, partie gothique. — Libri, 14 fr.

Question de amor de dos enamorados, etc. Valence, 1513, in-fol. goth. (Heber, 4 liv. 14 sh.). — Zamora, 1539, in-fol. (Heber, 5 sh.). — Medina, 1545, pet. in-4°. — Venise, 1553, pet. in-8 (Mac-Carthy, 8 fr.; Salva,

1 liv. 4 sh.). — Avec *y Carcel de amor*, por San Pedro. Anvers, 1598, pet. in-12 (Techener, 15 fr.).

Le Debat de deux gentilzhommes espagnolz, sur le faict d'amour, l'ung nommé Vasquiran regrette s'amye que mort luy a tollue après l'avoir espousée, et l'aultre Flamyan vouldroit mourir pour la sienne, à la charge d'en jouyr par espousée ou aultrement (trad. de l'espagnol). Paris, J. Longis, 1541, pet. in-8, fig. en bois (La Vallière, 4274, 5 fr.; Heber, 1 liv. 11 sh.). — N'y a-t-il pas des exempl. intitulés: *Débat des deux chevaliers Vasquiran*, etc. Paris, Den. Jannot, 1541, in-8 (De Bure, 3994)?

Question (La) d'amour, com. en 1 a., par Paul Bocage et Aurélien Scholl. Paris, 1864, in-12 (Gymnase).

Question de droit. Un maire peut-il empêcher qu'on établisse dans sa commune une maison de tolérance? — Oui. — Peut-il refuser l'autorisation qu'on lui demande pour l'ouvrir et la retirer après l'avoir accordée? — Oui. (Consultation signée: Bardou, Thomine-Desmazures, A. Trolley, Feuquerolles, A. Bertrand, avocats de Caen). Impr. Valm, à Séez, 1856, in-8 de 8 pages.

Question (La) des biches, par Emile Villars. Paris, Dentu, 1865, in-32, 62 pp.

Question (La) des femmes à l'Académie française; lettre aux 40, par Louis Lacour. Paris, 1865, in-32, 44 pp.

Question (La) des filles à marier, par Gaston Fourcade-Prunet. Paris, Dentu, 1861, in-18 jésus, VII-132 pages, 2 fr.

Question (La) des maris, études de mœurs contemporaines, par Félix Deriège. Paris, Chappe, 1860, 2 vol. in-8.

Questions d'amour, ou Conversations galantes, dédiées aux belles, par Jaulnay (en vers). Paris, 1671, in-12 de 130 pp., plus 6 ff. et front. gr. — Nyon, n° 3959; La Jarrie, 1re partie, n° 3505.

A cette question: « Si les dernières faveurs se peuvent donner par une honneste maistresse, comme des preuves de son amour? » L'auteur répond *ex cathedra*: « Une honneste maistresse doit aimer son amant plus que sa réputation, et sur ce pied, elle doit accorder la dernière faveur à son amant, comme une preuve de son amour, jamais autrement. »

Cet ouvrage se vendit sans doute fort médiocrement, puisqu'on le fit reparaître, trois ans plus tard, avec un nouveau titre, mais cette fois sans le nom de l'auteur : *Maximes et questions d'amour, avec les responses aux questions pour s'entretenir aux compagnies des dames.* Paris, Loyson, 1674, in-12. — Nyon, n° 3960.

Questions (Les) de l'amour. Messieurs les cerfs, par A. Touroude. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 331 pp., 3 fr.

Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit, par J.-M. Dufour. Paris, 1813, in-12.

On trouve dans ce volume l'indication de nombre d'ouvrages relatifs aux mœurs, et tels que ces deux-ci, que nous prenons au hasard : *De matrimonio, ob turpe facinus quod peccatum sodomiticum vocant, jure solvendis*, dissertatio Hermanni Noodkerk. Amstelodami, 1733, in-4°, pp. 111, et *De jure occidendi prehensum in adulterio quatenus patri et marito competit*, authore J. Zestopf. Lipsiæ, 1667, in-4° (même ouvrage, pp. 116).

Questions plaisantes et récréatives, avec leurs décisions, pour se divertir agréablement dans la compagnie des dames, ensemble un Discours problématique touchant le célibat et le mariage, où l'on void les raisons qui peuvent persuader ou divertir les jeunes hommes ou les jeunes filles de se faire religieux. Paris, Ch. de Sercy, 1659, in-12 de 88 pages. — C'est une espèce de jeu ; 48 demandes et réponses combinées par des chiffres. Peu intéressant. — Nyon, 2400 ; Claudin, en mai 1858, 6 fr.

QUÉVÉDO DE VILLEGAS (Fr.), né à Madrid, en 1580, mort en 1645. Voir : *L'Aventurier Buscon — le Coureur de nuit — le F.n Matois, ou Histoire du Grand Taquin* — ses *Œuvres*, ou *Obras*.

Quevedo, qui possédait six langues et qui avait cultivé les sciences aussi bien que les lettres, auteur mordant et original, peut être rapproché de Cervantès. Dans Tacano Pabios de Buscon, il retrace les mœurs nationales.

Qui femme a, guerre a, proverbe en 1 acte, en prose, par Mlle Augustine Brohan. Paris, 1859, in-18. — Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 27 pp., 1 fr. (Théâtre-Français).

Quid (Das) pro quo der.... (Le Quiproquo de la ten-

dresse conjugale, ou l'Innocence dans l'amour ecclésiastique et monastique. Leipzig, 1703, in-12.

QUINAULT (Philippe), aut. dramat., né à Paris en 1635, mort en 1688. *Amadis (de Gaule) — l'Amant indiscret — les Amours des déesses — Armide — Atys — le Fantôme amoureux — la Mère coquette, ou les Amants brouillés — Œuvres choisies — les Rivales — Théâtre.*

Quinque illustrium poetarum. A. Panormitæ, Ramusii Ariminensis, Pacifici Maximi Asculani, J. J. Pontani, Joannis Secundi Hagiensis, Lusus in Venerem (edente Mercier de Saint-Léger). Paris, Molini, 1791, pet. in-8. — Nodier, 28 fr.; Renouard, en 1853, un des 5 ex. sur papier vélin, 48 fr.; Chaponay, 28 fr.

Quinzaine (La) angloise à Paris, ou l'Art de s'y ruiner en peu de temps (par de Rutledge). Londres, 1776 (Nyon, n° 10820), 1786, in-12 (Van Hippe, n° 308). — Londres (Cazin), 3 vol. in-18.

« Les différents théâtres de la débauche et de l'escroquerie sont assez bien représentés dans ce livre; on y a reconnu de nombreux portraits. » *L'Espion anglais*, tome Ier, dern. page. — Réimpr. sous le titre: *Premier et second voyages de mylord de *** à Paris, cont. la Quinzaine anglaise*, par le chevalier de R (Rutledge). Yverdon, 1777, 3 vol. in-12 (Fleischer). — Londres, 1782, 3 vol. in-32 (cat. Monselet, p. 60). — Londres, 1786, 3 vol. in-12 (Rocquette, en 1872, 5 fr.). — *Supplément à la Quinzaine anglaise, ou Mémoires de M. de Provence*, par de Rutledge. Paris, 1787, 2 vol. in-12 (Fleischer). Ce supplément existe aussi sous le titre: *le Valet de chambre financier, ou Mémoires de M. de Provence*. Londres et Paris, 1788, 2 vol. in-12.

Quinze (Les) joyes de mariage (attrib. à Ant. de la Salle). S. l. n. d. (Lyon, de 1480 à 1490), in-folio goth. de 48 ff. Il y en a un ex. à la Bibl. impér. — Nombreuses édit. anciennes. — Rouen, du Petitval, 1596, in-12 (Nyon, n° 10882). — Rouen, 1606, in-12 (Nodier, 55 fr.; Solar, 50 fr.; Chédeau, n° 1004). — Rouen, 1625, in-12 (un amateur de Paris, n° 350, 40 fr.). — Editions mises en lumière (c'est-à-dire retouchées assez maladroitement) par Fr. de Rosset. Paris, 1620, 1621, in-12 (Leblanc, 7 fr.). — Ed. retouchée par de Rosset, suivie du *Blason des fausses amours* et du *Triomphe des muses contre Amour*, et accomp. de remarques de Le Duchat. La Haye, 1726, in-12

(Potier, 12 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Solar, 53 fr.). — Éditions avec les variantes. Paris, Techener, 1837, 2 part. in-16, fig. sur bois (Coll. des *Joyeusetez*). — Paris, Jannet, 1853, 1857, in-16 de 180 pp. (Cigongne, n° 2203). — La préface, de XVI pp., renferme l'énumération des anciennes éditions; plusieurs sont aujourd'hui absolument introuvables.

Les Quinze Joyes de mariage, étude satirique du XVe siècle, traduite par Gaston de Paray (Marius Chaumelin). Marseille et Paris, Dentu, 1860, in-12 de VII-131 pp. — Satire complète du mariage, mêlée à des détails de mœurs inappréciables (Leroux de Lincy, cat. Cigongne, p. XXI). Ce n'est ni une satire froide et railleuse, ni un tissu d'invectives et d'obscénités, c'est une étude approfondie du cœur humain, une analyse patiente et délicate, un tableau achevé. C'est l'œuvre d'un grand maître, et c'est à coup sûr son chef-d'œuvre. — On ne connaît pas encore d'une manière certaine l'auteur des *Quinze Joyes*, mais l'opinion qui attribue cet ouvrage à l'auteur du *Petit Jehan de Saintré*, Antoine de la Salle, est fondée sur des considérations qui lui donnent une vraisemblance presque équivalente à la certitude. C'est M. André Pottier, bibliothécaire de la ville de Rouen, qui, en faisant connaître l'existence d'un manuscrit de cet ouvrage, a le premier émis cette opinion. Il l'a fort bien développée dans une *Lettre à M. Techener*, publiée dans la *Revue de Rouen*, octobre 1830, et tirée à part in-8. Ce serait donc à un même écrivain qu'il faudrait attribuer les *Quinze Joyes*, le *Petit Jehan de Saintré* et une part dans la rédaction des *Cent Nouvelles nouvelles*. Ce premier ouvrage, railleuse antiphrase, analyse satanique de toutes les douleurs sans remède, de toutes les infortunes sans retour, dont l'auteur se plaît exclusivement à tresser le lien conjugal; le second, peinture de mœurs élégantes, mais faciles et relâchées, dans laquelle perce, en définitive, une satire piquante de la légèreté des femmes; le troisième, curieux répertoire d'anecdotes scandaleuses, véritable martyrologe de maris trompés. — M. Jannet a mis en tête de l'édition de 1853 une préface dans laquelle il signale diverses petites circonstances qui semblent de nature à corroborer l'opinion émise par M. Pottier; il donne ensuite quelques détails bibliographiques; le manuscrit conservé à la bibliothèque de Rouen est le seul connu; l'édition originale, petit in-folio, donne un bon texte qui se rapproche beaucoup de celui du manuscrit; malheureusement elle offre aussi de nombreuses lacunes. L'édition in-4° faite à la fin du XVe siècle, reproduit l'édition originale avec ses lacunes et quelques fautes de plus. L'édition de Trepperel (v. 1499, in-4°) est la plus mauvaise de toutes; le style a été maladroitement retouché, et il y a des lacunes considérables. L'édition petit in-8 goth., imprimée à Paris, suit l'édition de Trepperel, mais avec quelques additions déplorables que M. Jannet a cependant données dans les *Variantes*. L'édition de 1837 reproduit le texte de Trepperel corrigé parfois sur le manuscrit; on y trouve aussi un avant-

propos et un glossaire, mais l'édition originale n'a pas été consultée. Le texte publié par F. de Rosset en 1595 et reproduit en 1596, 1607, 1620, 1726 et 1734, est celui d'un bon manuscrit assez récent ; les changements faits par Rosset ne sont pas aussi considérables qu'on pourrait le croire ; le prologue seul a été entièrement défiguré. L'édition de 1853, fort soignée et accompagnée de quelques notes, est celle qui peut le mieux faire connaître un livre dont l'influence sur la littérature française est incontestable, qui n'était pas inconnu à Rabelais et dont Molière a profité.

Jannet a publié en 1866 *la Seizième Joye de mariage*, morceau trouvé dans un vieux manuscrit à la suite des *Quinze Joyes*. Pour en faciliter la lecture, il a modifié légèrement l'orthographe et rajeuni quelques expressions. Il est d'ailleurs facile de reconnaître que c'est un pastiche composé longtemps après les *Quinze Joyes* (in-16 de 31 pp., les 3 dernières occupées par un glossaire).

Quinze marques approuvées pour connaître les faux c... d'avec les légitimes, à la requête des chercheurs de midy, courrière de la foire Saint-Germain. S. l. (Paris), 1620, pet. in-8. — Vers 1620, on imprimait sans trop de gêne des gaillardises de ce genre. — La Vallière, n° 3913, art. 92.

Quinze minutes, ou le Temps bien employé, conte (par Laus de Boissy). Paris, 1751, in-12. — Leber, n° 2511. — Voir *Les Filles femmes et les femmes filles*.

R

R sbandita sopra la potenza d'amore, da G.-Nic. Ciminelli (Vinc. Carbone). Todi, Annibale Alvigi, 1627, pet. in-8. — Libri, 4 sh. — Poëme singulier dans lequel l'auteur a évité de faire usage de la lettre *r*. — *Manuel*, II, 70.

RABAN (Louis-François), fécond romancier, né à Damville (Eure), en 1795. *Amours secrètes, ou les Fourberies d'une jolie femme — Aventures d'une grande*

dame — la Baronne et le bandit — Blaise l'éveillé, ou le Magister amoureux — Comme l'esprit vient aux filles — le Comte Ory — les Cuisinières — les Deux Eugènes, ou Dix-sept pères pour un enfant — Dix ans de la vie d'une femme—l'Epoux parisien, ou le Bonhomme — Farville, ou Blanc, noir et couleur de rose —la Fille d'amour, ou les Péchés mignons d'une jolie femme — la Fille du commissaire — la Jeunesse d'un grand vicaire — Mes caravanes, ou Folies sur folies — Mon cousin Mathieu — les Péchés mignons d'une jolie femme —Quinze ans de la vie d'une jolie femme — le Siége d'Anvers, ou Amour, guerre et folie — Suzette, ou le Bailli amoureux —Victoires, conquêtes et revers d'une femme de qualité — la Vie d'un garçon — la Vie d'une jolie femme. — Pigoreau, *Petite bibliographie*, p. 290, trouve cet auteur un peu libertin.

RABELAIS (François), célèbre écrivain, né en 1483 à Chinon, en Touraine. Il était fils d'un apothicaire; il entra chez les cordeliers de Fontenay-le-Comte, en Poitou, et fut ordonné prêtre. Il se consacra à la chaire et y réussit. Sa réputation commençait à s'établir, lorsque sa liberté d'allures le fit renfermer dans une prison monastique, d'où il eut le bonheur de s'échapper. On lui accorda la permission de passer dans l'ordre de Saint-Benoît, mais il quitta bientôt l'habit religieux, et alla étudier la médecine à Montpellier, où il prit le bonnet de docteur. Son mérite lui procura une chaire dans cette faculté en 1531 ; puis il quitta Montpellier pour Lyon; là, tout en exerçant la médecine, il commença, vers 1534, la publication de sa fameuse histoire de *Gargantua* et de *Pantagruel*, roman satirique, rempli de folies, d'extravagances, de quolibets, de mots barbares et même de passages difficiles à comprendre. Sous cette apparence frivole, le livre est plein d'esprit et même de bon sens, l'auteur défend toujours les droits de la raison, de la justice et de la vérité. La Sorbonne censura l'ouvrage et le Parlement le condamna au feu. Rabelais, s'attachant au cardinal Du Bellay, avec lequel il s'était lié au collége, et qui était nommé ambassadeur à Rome, y partit avec lui en qualité de médecin. Dans cette ville, bien qu'il n'épargnât dans ses railleries, ni le sacré collége, ni le pape lui-même, il obtint par l'influence du cardinal une bulle d'absolution et une prébende à l'abbaye

de St-Maur-des-fossés. Enfin, le 19 janvier 1551, il fut nommé curé de Meudon, et termina ses jours en 1553 à Paris, rue du Jardinet. En 1552, il publia à Paris, chez Michel Fezendat, les livres III et IV de son roman; le V[e] et dernier livre ne fut publié que longtemps après sa mort, en 1564, à Lyon. On s'est donné beaucoup de peine pour trouver la clef de ce roman; la plupart des commentateurs reconnaissent François I[er] dans *Gargantua*, Louis XII dans *Grandgousier*, Henri II dans *Pantagruel*, Anne de Bretagne dans *Gargamelle*, la reine Claude dans *Badebec*, Diane de Poitiers dans *la Grande Jument*, le cardinal de Lorraine dans *Panurge*, mais il est problable que le fond et le cadre sont tout d'imagination, et que les allusions ne se trouvent que dans les détails. Il y a de cet ouvrage un si grand nombre d'éditions et le *Manuel* les détaille avec tant de soin (tome IV, col. 1037 à 1070) que nous ne saurions mieux faire que d'y renvoyer le lecteur. — Contentons-nous de rappeler ici quelques-unes des principales :

Œuvres de Rabelais, avec des remarques histor. et critiques de Le Duchat. Amst., Jean-Fréd. Bernard, 1741, 3 vol. pet. in-4°, avec belles fig. de Bernard Picart. Cette édition varie de prix, selon sa condition, depuis 60 fr. jusqu'à 1000 fr.

— Les mêmes œuvres, édition publiée par M. de l'Aulnaye (suivie d'un glossaire érotique français, intitulé : *Erotica verba*). Paris, Desoer, 1820, 3 vol. in-18, fig. — Chaponay, 82 fr.

— Les mêmes œuvres, édition *variorum*. augmentée de pièces inédites, etc., et d'un comment. par Esmangart et Johanneau. Paris, Dalibon, 1823-26, 9 vol. in-8, avec 12 fig. et 120 caricatures des *Songes drôlatiques de Pantagruel*, dernière Œuvre de Rabelais. — Chaponay, 106 fr.

On pourrait encore citer l'édition du bibliophile Jacob (M. Paul Lacroix) donnée chez Charpentier (en 1849, in-12), la belle édition en grand format illustrée par Gustave Doré, celle de Marty-Laveaux, illustrée par Bracquemond (en 1872), celle très-estimée de MM. Burgaud et Rathery, chez Didot, celle de M. Louis Lacour, donnée chez Jouaust, etc., et surtout celle que M. Sardou père prépare depuis quinze ans et qui, imprimée en même temps que la présente bibliographie, promet d'être pour l'homme d'étude, la plus utile de toutes celles parues jusqu'ici. Parfaitement complète, collationnée sur les meilleures éditions anciennes, réimprimée aver l'orthographe la plus simple et la plus compréhensible, le texte y est accompagné de nombreuses notes explicatives, courtes, claires, précises, notes indispensables et sans lesquelles, la plupart du temps, il serait impossible de saisir la pensée de Rabelais, pensée que, par crainte du bûcher, ou au moins d'une persécu-

tion implacable, il était souvent obligé de voiler sous une forme énigmatique ou follement bouffonne.

Le Gargantua et le Pantagruel sont analysés dans la *Bibliothèque des romans*, numéro de mars 1776.

Rabelais, journal illustré, format gr. in-4°, paraissant le mercredi et le samedi, à Paris, rue Richelieu, 92. 1er numéro, 16 mai 1857. 20 fr. par an.

Ce journal faisait suite au journal *Triboulet*. — Lapostolle, gérant, et Delvau, auteur, ont été condamnés en 1858, pour outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs, pour les articles suivants : *Un jésuite* (n° du 25 juillet 1857) ; — *Quand on prend du Viennet...* et à la fin, *C'est-à-dire, avant le Sextus;* — *Cela vaut mieux...* et finissant par: *Vous avez le droit de rougir, lectrice* (n° du 26 juillet) ; — *Excentricités littéraires* (n° du 1er août) ; — *Correspondances* (n° du 12 août) ; — *Billets au porteur* (n° du 15 août).

RACAN (Honorat de Bueil, marquis de), poëte, né en 1589, mort en 1670. *Les Bergeries de Honorat de Bueil*, etc. — ses *Œuvres complètes*.

Raccolta completa delle opere di G. Baffo. Constantinopoli, 1860, 2 vol. in-18. — Alvarès, 15 fr. Edition complète.

Raccolta di novelle del padre Atanasio da Verocchio (de Domenico Batacchi). Londra, anno VI della repubblica francese (Italie, en 1798), 4 part. (ou 2 vol.) petit in-8 ou in-12, 236, 192, 158 et 150 pp. — Cette édition, d'une mauvaise impression et sur mauvais papier, contient 19 nouvelles ou petits poëmes galants tirés, la plupart, du Masaccio; elle est peu commune. — Baur, en 1873, 20 fr.

Raccolta di poesie inedite in dialetto Milanese, di Carlo Porta. Italia, 1826, in-12, portr.—Libri, 18 fr. 50; Auvillain, n° 914. — Ce recueil, qui contient la *Prineide*, la *Ninetta* et d'autres pièces fort libres, a été sévèrement défendu en Italie, et est devenu très-rare. — On sait que les écrits de Porta sont le chef-d'œuvre de la poésie milanaise.

Raccolta di poesie satiriche (Aretino, Settano, Sansovino, etc.). Milano, 1808, in-8, avec portrait de P. Arétin et de Salv. Rosa.—Scheible, en 1866, 2 fl. 42 kr.

Raccolta di storie galanti. Venezia, 1768, 6 parties in-8.

Raccolta universale delle opere di G. Baffo. Cosmopoli (Venezia), 1789, 4 vol. in-8, portr. — Vendu, en 1843, 60 fr.; Auvillain, n° 875. — Poésies obscènes en patois vénitien.

RADET (Jean-Baptiste), aut. dramat., né à Dijon en 1751, mort à Paris en 1830. *Le Faucon—le Mariage de Scarron — la Matrone d'Ephèse — Pauline, ou la Fille naturelle — les Préventions d'une femme — Renaud d'Ast — Roméo et Pâquette — les Trois Saphos lyonnaises.*

Radolcite (Le) amarezze, comedia (5 a. et prol. pr.) di Girolamo Campana, Bellunese. Venetia, P. Farri, 1620, pet. in-12 de 72 ff. — Soleinne, n° 4485.

Une des dernières pièces où l'on ait mis en scène le type classique de la *Ruffiana*; c'est *con licenza e privilegio* qu'il se montre encore ici.

Ragazzo (Il), comedia (5 actes et prologue pr.) di Lod. Dolce. Vinegia, Bindoni, 1541, in-8 de 55 ff. — Soleinne, n° 4223.

Dans cette pièce licencieuse, comme dans la *Clitia* de Machiavel et dans plusieurs comédies de l'Arétin, le déguisement d'un jeune garçon en fille est le nœud de l'intrigue.

Rage (La) d'amour, parodie de Roland, 1 acte, en vers, par Dorvigny. Paris, Ballard, 1778, in-8. — Nyon, n° 18394; Soleinne, n° 2197.

Rage d'amour, ou la Femme d'un ami, vaud. en 1 acte, par Bayard et Léon Laya (Gymnase dramatique). Paris, 1849, in-8.

Ragguagli del regno d'amore Cipro, da Luca Assarino. Venetia, 1646, 1654, in-12 (Noël, n° 1010), et sous le titre: *Ragguagli amorosi.* Venetia, 1742, in-12. — Nyon, 10655.

Ragionamenti (capricciosi et piacevoli) di messer Pietro Aretino, cognominato il Flagello de' principi, il Veritiero, etc.

Les *Ragionamenti* qui, sous le rapport du style, sont le meilleur ouvrage de leur auteur, sont des dialogues entre deux femmes de Florence; l'Arétin se vantait d'y avoir traité les matières les plus obscènes, sans qu'il lui fût échappé un terme deshonnête. Le 1er dialogue intitulé: *Ragionamento de la Nanna e de la Antonia* (V. ce titre) traite des désordres des

nonnes, des femmes mariées et des courtisanes; le 2[e] (*Il Piacevole ragionamento dell'Aretino, nel quale il Zoppino frate e Lodovico putaniero trattano de la vita e de la genealogia di tutte le cortigiane di Roma*) est à peu près du même genre; le 3[e] (*Ragionamento nel quale M. P. Aretino figura quattro suoi amici che favellano de le corti del mondo e di quella del cielo*) qui contient des histoires curieuses sur la cour de Rome et sur les personnages les plus considérables du temps, ne s'occupe que des cours et des courtisans; il est regardé comme le meilleur des trois. Ce 3[e] dialogue est complété par une seconde partie dans laquelle il est question du jeu et des joueurs, mais qui, quoique renfermant des anecdotes très-intéressantes, est restée peu connue, n'ayant pas été comprise dans le recueil des *Ragionamenti* publié par les Elzéviers. Les deux premiers dialogues seulement ont été traduits en français et encore d'une manière tout à fait inexacte dans la *Bibliothèque de l'Arétin*. Ils ont été trad. en espagnol et en lat. (V. *Pornoboscodidascalus*), puis en allemand (V. *P. Aretini italianischer...*).

Ragionamento della Nanna e della Antonia, fatto in Roma sotto una ficaia, composto dal divino Aretino per suo capriccio a correttione de i tre stati delle donne. — Parigi (Venise), 1534, pet. in-8 de 198 pp. en lettres ital. et le feuillet de souscription. C'est l'édition orig. très-rare de la 1[re] partie des *Ragionamenti* (Mac-Carthy (avec le *Dialogo*, 2[e] partie des *Ragion.*), 50 fr.; Nodier (id.), 121 fr.; Chédeau, n° 1073).

Opera nova del divo et unico signor Pietro Aretino, la qual scuopre le astutie, scelerita, frode, tradimenti, assassinamenti, inganni, truffarie, stringarie, calcagnarie, robarie, et le grant fintion et dolce paroline ch'usano le cortigiane, o voir dir tapune, per ingannar li simplici gioveni, per la qual causa i poverelli per cio restano appesi come uccelli al vischio et al fin con vitupio et dishonor posti al basso con la croya leggiera. — In Napoli, 1534, pet. in-8 de 32 ff., lettres rondes, titre rouge et noir, dans une bordure gr. en bois (La Vallière, 40 fr.). — Venise, 1535, copie de l'éd. préc., avec le même titre et le même nombre de ff. — Napoli, 1535, in-8 (*Usage des rom.*). C'est le 3[e] dialogue de la 1[re] partie des *Ragionamenti*, et non cette 1[re] partie tout entière, comme l'ont dit quelques bibliographes, etc.

Dialogo di M. Pietro Aretino, nel quale la Nanna, il primo giorno insegna a la Pippa sua figliuola a esser puttana; nel secondo gli conta i tradimenti che fanno gli huomini a le meschine che gli credono; nel terzo, etc. In Torino (Venise), 1536, pet. in-8 (Gaignat, 80 fr.; Mac-Carthy, 24 fr.; Potier, 80 fr.; Libri, 49 fr.).

Edition originale de la 2[e] partie des *Ragionamenti*, non moins rare que la 1[re], et pareillement divisée en trois journées. Cailleau, tome I, p. 51, dit qu'il y a une édition de Venise, 1540, qui est la même que celle-ci, à laquelle seulement on a fait de nouveaux frontispices.

Dans la dédicace de cet écrit licencieux, l'Arétin ne craint pas de dire que son livre est plus nécessaire à l'humanité que les prédicateurs.

Ragionamento nel quale P. Aretino figura quattro suoi amici che favellano de le corti del mondo e di quelle del cælo. Stampata in Novara, 1538, pet. in-8 de 78 ff. non chiffrés, lettres ital. (Gaignat, 27 fr.; Mac-Carthy, 39 fr.). — S. l. 1539, 63 ff. (Libri, 16 sh.). — S. l., 1539, pet. in-8 de 55 ff. (Hibbert, 14 sh.). — S. l., 1541, in-8 de 56 ff. (Leber, nº 2836). Ce dialogue, qui contient des histoires curieuses sur la cour de Rome et sur les plus considérables personnages du temps, n'est pas obscène. C'est la 3e partie des *Ragionamenti.*

Dialogo di Pietro Aretino nel quale si parla del gioco con moralita piacevole. Venise, G. de Farri, 1543, in-8, édit. orig. — Vinegia, per Bartolomeo detto l'Imperador, 1545, pet. in-8 de 127 ff. — Cat. Nodier (nº 1105), avec le *Ragionamento nel quale M. P. Aretino figura quattro suoi amici*, etc., 53 fr.

Ce volume peut s'annexer aux 3 premières parties des *Ragionamenti* auxquelles on le regarde comme faisant suite. On forme ainsi une collection qu'il n'est pas facile de réunir aujourd'hui. Ce dialogue a été réimpr. à la suite de la troisième partie des *Ragionamenti*, édition de 1589, et pas dans celle de 1660. Il a aussi été réimprimé sous le titre: *le Carte parlanti*, dialogo di Partenio Etiro (Pietro Aretino). Venezia, M. Sessa, 1545, in-8. — Venise, 1650, 1651, in-8. Dans les éditions portant ce titre, ce dialogue est précédé d'une épître très-hardie adressée au prince de Salerne.

Ragionamento del Zoppino fatto frate, e Lodovico puttaniere, dove contiensi la vita e genealogia di tutte le cortigiane di Roma. S. l. (Venise), 1539, in-8 de 20 ff., dont 1 blanc. Edition orig., très-rare, d'un des ouvrages les plus licencieux de l'Arétin (Libri, 51 fr.). Réimpr. dans le recueil des *Ragionamenti*, édit. de 1584.

Dialogo del divino Aretino, che scopre le falsità, rubarie, tradimenti, et fatuchiari ch'usano le corteggiane, per ingannare li simpli huomini, che de loro s'innamorano, intitolato la Nanna e Antonia. Parigi, s. d. (milieu du XVIe siècle), pet. in-8 de 144 ff. Rare. L'ouvrage est divisé en 4 journées, dont la 1re est la même que la 3e de la première partie des *Ragionamenti*. Les trois autres sont les trois journées de la 2e partie des mêmes dialogues.

La Prima (e seconda) parte del Ragionamento di P. Aretino. Nella nobil città di Bengodi, 1584, 3 parties pet. in-8, lettres ital. On connaît quatre éditions sous cette même date. La plus belle, qui est regardée comme la 1re, paraît avoir été impr. à Lyon. Elle a 6 ff. prélim. et 219 pp. pour la 1re partie, 3 ff. prélim. et 373 pp. pour la 2e partie, 6 ff. prél. et 116 pp. pour la 3e partie. La 2e édition a 228, 401 et 142 pp. La 3e 198, 339 et 118 pp. Dans la 4e les pages se suivent; la dernière porte 522. La 3e partie (118 pages) de la 3e édition con-

tient le *Commento di ser Agresto da Ficarvolo sopra la prima ficata del padre Sicco*, con *la diceria de' nasi*. Cette partie manque souvent (Langlès, 39 fr.; Trom, 28 fr.; Nodier, 49 fr.; Libri, 54 fr. — Les autres éditions sont moins chères; Bolle, 8 fr. 50; Du Roure, 7 fr. 50; Techener, 18 fr.; Bignon, 1 fr. 25).

La Terza e ultima parte de' raggionamenti del divino Pietro Aretino, ne la quale si contengono due raggionamenti, cioè de le corti e del giuoco, cosa morale e bella. S. l., Gio. Andr. del Melagrano, 1589, pet. in-8. Cette 3e partie est la seule qui ait été publiée en 1589 pour servir de suite à l'édition de 1584. Elle n'a pas été réimpr. dans les *Capricciosi*, 1660 (Monmerqué, 28 fr.; Libri, en 1859, 2 liv. 3 sh.; Château, no 1075).

Capricciosi e piacevoli ragionamenti di Pietro Aretino. Cosmopoli (Amsterdam, Elzévier), 1660, pet. in-8. Édition la plus belle et la plus recherchée des *Ragionamenti*; cependant elle est moins correcte que l'édition de 1584. Elle est ordinairement suivie de *la Puttana errante, overo dialogo di Madalena e Giulia*. Le volume perd de son prix lorsque la *Puttana errante* ne s'y trouve pas, ou qu'elle est d'une édition postérieure, c'est-à-dire quand elle a 48 pp. ou davantage, au lieu de 38. Voir une note de Nodier dans le *Bulletin du bibliophile*, 1844, p. [illegible]. Gaignat, 43 fr.; Bolle, 81 fr.; id. avec la *Puttana* en [illegible] pp., 41 fr. 50 cent.; Techener, r. rel., 90 fr.; id. [illegible] fr.; Nodier, 169 fr.; Potier, 130 fr.; Libri, 60 fr.; id., [illegible] fr.; [illegible], 102 fr.; Du Roure, 38 fr.; Gellert, 38 fr.; [illegible] (1867), 125 fr.; de Chaponay, 185 fr.; id. 222 fr.; H. de L. (en 1868), 147 fr. — On ne connaît pas les anciennes éditions qui doivent avoir été faites de la *Puttana errante*. Nous ne pouvons guère citer que des éditions s. l. n. d., pet. in-12 de 48 ou 62 pp. Réimpr. pet. in-8 ou pet. in-12, en 34 et 84 pp., et dans *il Libro del perchè*. — On lit dans le Catal. général des manuscrits des biblioth. publ. des départements, p. 428, que la biblioth. de l'École de médecine de Montpellier possède un manuscrit (H 355) contenant, entre autres copies, une traduction en franç. des dialogues de l'Arétin.

TRADUCTIONS :

Coloquio de las damas, agora nuevamente corregido y emendado (trad. espagnole de la 3e journée de la 1re partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Fernan Xuarez). S. l., 1548, pet. in-8 de 93 ff., lettres rondes (Nodier, 46 fr.; Heber, 1 liv. 6 sh.). — Medina del Campo, P. de Castro, 1549, pet. in-8 goth. de 59 ff. (La Vallière, 15 fr.). — S. l., 1607, in-12 de 141 pp., lettres rondes (Nodier, 28 fr. 50 c.; Bolle, 21 fr. 50; Cruzat, 13 fr.). Voir De Bure, no 3932. Il a grand tort d'annoncer cette traduction de Xuarès comme bonne, car de l'aveu de tous les connaisseurs, il n'a fait que gâter l'Arétin.

Pornodidascalus, seu Colloquium muliebre P. Aretini de astu nefario horrendisque dolis mulierum, etc. Trad. lat. de la 1re partie des *Ragionamenti* de l'Arétin, par Gaspard de

Barth. Francfort, 1622, 1623, in-8 (Bolle, 33 fr.; Chaponay, 20 fr.). — Zwichau et Francfort, 1624. — Cygneæ, Gopneri, 1660, pet. in-8. Edition plus correcte et recherchée à cause du catal. des écrits de Barthius (Scheible, en 1866, 2 fl.; Piget, n° 1843). Le *Pornodidascalus* a été réimpr. à la suite du *Meursius*, édit. pet. in-8, s. d., de 430 pp. Il faut remarquer que Barthius n'a pas fait sa traduction d'après l'original italien, mais d'après la traduction espagnole de Xuarès, dans laquelle l'espagnol avait rendu l'original plus honnête, par conséquent moins bon. — Barthius aimait tant les titres grecs, qu'ayant traduit un roman espagnol qui est une continuation de la Diane de Montemayor, par Gilles Pollo, il lui a donné le titre de: *Erotodidascalus*, et à une traduction de la *Celestina*, celui de *Pornoboscodidascalus* (Voir Van Hulthem, 4893).

Le Miroir des courtisans, où sont introduites deux courtisannes, par l'une desquelles se découvrent plusieurs fraudes et trahisons qui journellement se commettent; fait en dialogue par P. Arétin, trad. de l'ital. en franç. Lyon, Cl. d'Urbin, 1580, in-8. Cette traduct. du dernier dialogue de la 1re partie des *Raggionamenti*, est, selon Du Verdier, donnée d'après le *Coloquio de las damas*.

Tromperies dont usent les mieux affétées courtisanes à l'endroit d'un chacun, principalement des jouvenceaux desbauchez qu'elles attirent en leurs filets, faisans que sous propos emmielez perdent honneur et chéent en pauvreté. Œuvre partie en dialogue, orné de saincts enseignemens, conseils et avis à la jeunesse, pour éviter les deceptions, tromperies et traverses de telles femmes. Traduit d'ital. (de P. Arétin) en françois. Plus, la Courtisane de Joachim du Bellay. Paris, P. Chevillet, 1580, in-16 de 88 ff., plus 11 pour la *Courtisane* (La Vallière, 17 fr.; J. G., en 1844, 13 fr. 50; Tripier, n° 634, 30 fr.). — Imitation des 2 premières parties des *Ragionamenti*. Réimpr. sous le titre suivant: *Histoire des amours feintes et dissimulées de Laïs et Lamia, récitées par elles-mêmes;* mise en forme de dialogue par P. Arétin, où sont découvertes les fallaces et communes tromperies, dont usent les mieux affectées courtisannes de ce temps à l'endroit de leurs amis, etc., et augmentée de *la Vieille courtisanne* de J. du Bellay. Paris, Antoine du Breuil, 1595, pet. in-12 de 96 ff. en tout (La Vallière, 16 fr.). — Lyon, 1599, in-12 (Thierry, 15 fr.). — Lyon, Cl. Lacarpe, 1609, in-12 (Belin junior, en 1797, 37 fr.). — Réimpr. aussi sous le titre: *Amours faintes et dissimulées de Laïs et Lamia*. Paris, 1601, in-12 (Bignon, 15 fr.).

RAGOT (Nic. ou Ch.-Franç.). Voir GRANDVAL.

RAGUENEAU DE LA CHENAYE (Armand-Henri), compilateur d'anas, né à Paris, en 1777. *Amours de Manon la ravaudeuse et de Michel Zéphir*. S. d. — *Angotiana, ou Suite des calembourgs comme s'il en*

pleuvait. 1800. — *Grivoisiana*. — *Ninon de Lenclos*. — *Rousseliana*. 1805.

Raison (La), l'hymen et l'amour, op.-pastorale, en 1 acte et en vers libres, par Patrat fils. Paris, Corbeaux, 1804, in-8.

Raison (La) pourquoi les femmes ne portent barbe au menton aussi bien qu'à la pénillière, et ce qui a ému nos dittes femmes à porter les grandes queues (il y a aussi une édition de 1600 et une réimpr. faite par Caron), in-12 de 8 pp., Paris, 1601 (Cigongne, n° 2104; Leber, n° 2500). — S. l., 1606, in-8 (La Vallière, n° 3913[55]). — Opuscule en prose réimprimé à la suite du *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc., et des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. Luxembourg, 1866, pet. in-12.

RAISSON (Horace-Napoléon), littérat., né à Paris en 1798, mort en 1854. *Amours secrètes des Bourbons — Code conjugal — Code de la toilette — Code des boudoirs — Code galant — Une blonde*.

Rake's (The) progress, or the Humours of Drury Lane, a poem in 8 cantos, which is a compleat key to the eight prints lately published by celebrated M. Hogarth. Londres, 1735, in-8 de 54 pp. — Ce poëme contient des scènes libres.

Rambler (The), or Fashionable Companion, for april 1824 (vol. I, n° 1), being a complete register of gallantry. In-12, fig. (la Vénus de Médicis).

Art, nature, wit and Love display
In every page a rambler's gay.

Londres, T. Holt. Mensuel. A chaque numéro une gravure.— Janvier 1825 est le n° 10, tome II.— Journal donnant des anecdotes, des analyses littéraires, des poésies, etc. — 8 pence chaque numéro.

Rambler's (The) Magazine, or Fashionable Emporium of Polite Litterature, Theatrical Excellencies, Wit, Humour, Genius, Taste, Gallantry, and all the gay varieties of Supreme Bon Ton. 1822, in-8, avec figures.

Rambler's (The) Magazine, or the Annals of gallantry, pleasure and bon ton. London, Randall, 1784,

in-8. — Publication mensuelle; les 33 premiers numéros contiennent 2,000 hist. de galanteries, amours, tête-à-tête, procès pour rapt, pour adultères, intrigues privées, chansons, anecdotes, poésies gaillardes, etc., 97 grav. et 90 lettres hiéroglyphiques.

La collection de ce journal forme, de 1783 à 1787, 5 vol. in-8 avec figures.

Rape (*The*) *of Lucrece* (le Viol de Lucrèce), poëme de Shakespeare. L'édition originale de 1594 (47 ff. in-4°) est excessivement rare; un exempl. réparé, le seul qui ait passé en vente publique, a été adjugé à 58 l. st., et un amateur, M. Holford, en a, dit-on, payé un autre 100 livr. st. — Quoique l'édition de 1616, in-8, ne soit que la sixième, on a donné en 1858 la somme fort respectable de 23 liv. st. 10 sh. pour un exempl. dont le dernier feuillet était imparfait. Nous mentionnons ces faits pour constater jusqu'à quel degré s'élève dans la Grande-Bretagne le thermomètre de la bibliomanie.

Rapport fait des pucelages estropiez de la pluspart des chambrières de Paris, par les matrones jurées, tant françoises que bearnoises, ensemble les noms des ustencilles trouvées dans leurs bas guichets. Paris, 1617, in-8. — La Vallière, n° 3913[77]. — Voir *Le Réveil du chat qui dort*.

Raritäten. Ein hinterlassenes Werk.... (Curiosités. Œuvres (érotiques) du sacristain de Rummelsbourg, dédiées au pape, etc., par B. Schwarzbuckel). Berlin, 1785, 9 tomes in-8.

Raritäten von Berlin und merkwürdige geschichten einiger Berlin'schen freudenmädchen.... (Curiosités de Berlin. Histoires remarquables de quelques-unes des filles de joie de Berlin). Berlin, 1792, 5 vol. in-8.

Rathgeber (*Der*) *vor...* (Le Conseiller avant, pendant et après la copulation, par le D. G.-W. Becker). — S. l., 1816, in-12.

RATTAZZI (princesse Marie Studolmine Bonaparte, dame de Solms, puis épouse de M. Urbain), née à Londres vers 1830. *Le Chemin du paradis — Mademoiselle Million — les Mariages d'une créole — le Piège aux maris — Si j'étais reine!*

RAUQUIL-LIEUTAUD, auteur dramat. du XVIIIe siècle. *Alcibiade enfant*, etc.— *les Amants brouillés*— *Bianca Capello*, imité de l'allemand — *Héraclite, ou le Triomphe de la beauté.*

Ravissement (Le) d'Europe, par Jean-Ant. de Baïf. Paris, veuve Maurice de la Porte, 1552, pet. in-8 de 8 ff. — Nyon, n° 15203; Potier, en 1870, n° 852.

Ravissement (Le) d'Hélène, le siége et l'embrâsement de Troye, grande pièce en 3 actes et en prose, par Fuzelier. Paris, A. Chrétien, 1705, in-8 de 32 pp. — Soleinne, 3406.

Ravissement de l'Hélène d'Amsterdam, contenant des accidents étranges tant d'amour que de la fortune, arrivez à une demoiselle d'Amsterdam en plusieurs endroits du monde, et principalement en Turquie, où elle a été esclave. Amsterdam, Timothée ten Hoorn, 1683, in-12, fig. Rare. — Nyon, n° 8519; Trosse, 10e catal., 8 fr. 50; Luzarche, n° 2944.

Ravissement (Le) d'Orithye, poëme composé par Barth. Tag. (Tagaut) à Mr R. de Vaudetar, seigneur de Pouilly. Paris, Wechel, 1558, pet. in-8. — Nyon, n° 15222; Potier, 1860, n° 1204, 50 fr.

Ravissement (Le) de Proserpine, poëme dramatique, par Al. Hardy. Paris, 1611.

Cérès se plaint aux dieux de l'enlèvement de sa fille. Jupiter assemble les dieux et reçoit leurs avis; il décide que Proserpine passera six mois avec sa mère et six mois avec Pluton. Momus avait donné un avis différent en proposant que « le jour Cérès aura sa fille et Pluton chaque nuit. »

Ravissement (Le) de Proserpine, poëme burlesque, par D'Assoucy. Paris, 1643, 1653 (Nyon, n° 15228), 1664, fig. — Cailhava, 19 fr.; Luzarche, n° 2339.

RAYSSIGUIER (N. de), ou RAYSSEGUIER, aut. dramat. du XVIIe siècle. *L'Aminte du Tasse*, trad. en franç. — *les Amours d'Astrée et de Céladon* — *la Bourgeoise, ou la Promenade de Saint-Cloud* — *Palinice, Cireinice et Florise* — *Tragi-comédie pastorale, où les Amours d'Astrée et de Céladon sont meslées à celles de Diane*, etc.

Rebours (Le) de Mathéolus, ou le Résolu en ma-

riage (par Jehan Le Febvre de Thérouanne). Paris, sans date, 1518, in-4° goth. de 60 ff., fig. sur bois (Heber, 5 liv.; Mac-Carthy, 88 fr.). — Lyon, Ol. Arnoullet, s. d., in-4° goth. — Solar, 430 fr.

Le prologue, qui a 94 vers, commence ainsi :

De femmes sommes tous venus,
Autant les gros que les menus;
Pourquoy celluy qui en dit blasme
Doit estre reputé infâme.

De ce poëme, il a été fait, à 40 exempl., une réimpression fac-simile, en 1846, à Paris, dans le format pet. in-4, et en caract. goth. — Voir *le Livre de Mathéolus :*

Sensuy le livre du resolu en mariage, traictant et demontrant la grant proesse et résistance qu'ont eu et ont de présent les femmes contre les hommes et principalement contre les puissans, fors et preux. Paris, veuve J. Trepperel, s. d., in-4° goth. de 30 ff. à 2 col., avec 25 fig. en bois. — Edition augmentée du *Rebours de Mathéolus.* — La Vallière, 24 fr.; 174 fr. en 1841.

Recette pour marier sa fille, vaud. en 1 acte, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Raoul. Paris, Barba, 1827, in-8. — Soleinne, n° 2648 (Variétés).

Recette pour marier ses filles, vaud. en 1 a., par Lemercier de Neuville (Ambigu-Com.). Paris, 1859, in-8.

Recherches historiques et philosophiques sur l'amour et sur le plaisir, poëme en 3 ch., par de Toulongeon. Paris, Dentu, 1807, in-8. — Lanctin, 9e cat., 3 fr.; Claudin, en 1869, 4 fr.

Recherches médico-philosophiques sur les causes physiques de la polygamie dans les pays chauds, ou Réflexions sur l'opinion de Montesquieu et de quelques autres philosophes qui ont prétendu qu'il naissait dans les pays chauds plus de filles que de garçons, et que les femmes y étaient nubiles à huit, neuf et dix ans et vieilles à vingt, thèse par le doct. N. Chervin, de Lyon. Paris, Didot jeune, 1812, in-4° de 40 pp.— Silv. de Sacy, n° 1853, dit 71 pp.; Quérard dit 40 pages. — Rare.

Recherches sur le culte, les symboles, les attributs et les monuments figurés de Vénus en Orient et en Occident, par Félix Lajard. Paris, 1837, in-4° de 4 feuilles 1/2 avec un atlas cont. 40 planches gravées.

Recherches sur les prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, etc., par le prés. Rolland. Paris, Nyon, 1787, in-12 de 220 pp. — Cailhava, 8 fr.; Cl. de M., en 1864, 3 fr.; Baur, en 1873, cat. n° 3, 8 fr.

Récit exact de ce qui s'est passé à la séance de la société des Observateurs de la femme, le mardi 2 nov. 1802 (par Lemontey). Paris, Déterville, an XI (1803), in-18. — La Bédoyère, 7 fr. 50; Aubry, en 1860, 4 fr.; Claudin, en 1867, 6 fr.

Plaisanterie suggérée à l'auteur par le titre bizarre sous lequel s'étaient réunis, en 1800, des savants et des philosophes distingués, entre autres Cuvier, Sicard, etc., qui formaient la Société des observateurs de l'homme (Catal. Pixérécourt).

Récit véritable de ce qui s'est passé au plaisant et facétieux mariage d'une jeune affriandée au jeu de passe-outre et de ses subtilités et finesses, ensemble le festin de la sausse à la Roberde. Paris, Claude Wymouth, 1626, in-8. — Opuscule très-rare, dont un ex. figure au catalogue Cigongne, n° 2121.

Réclamation des Courtisanes parisiennes à l'Assemblée nationale, concernant l'abolition des titres déshonorants tels que garces, putains, toupies, maquerelles, etc. 1790, 8 pages. — Leber, IV, p. 221; Claudin, juin 1858, 10 fr.

Reclusières (Les) de Vénus, allégorie. A la Nouv. Cythéropolis, 1750, pet. in-8 de 13 pp. — Relatif à l'hôtel du Roule, à sa fameuse abbesse, Mme Pâris, et à ses pensionnaires, Rosette, Fatime, etc. — Nodier, avec deux autres opuscules, 14 fr.; Alvarès, en 1861, 8 fr. 50. — Laissé en blanc au catalogue Rochebrune. — Réimpr. à Bruxelles, en 1869, pet. in-8 de 16 pp., tiré à petit nombre, 3 fr. A la suite se trouve le *Temple de l'Amour*, 8 pp.

Récolte, ou Moisson que Satan a faite chez lui en 1748, ou Critique sur l'état présent du concubinage, de l'adultère et d'autres vices qui sont présentement si communs sur la terre, trad. de l'angl. par James de Lacour. Francfort, 1749, in-8. — Nyon, n° 935; cat. de Dresde, n° 876. — Rare.

Récréation (La), ou Mignardises et devis d'amours,

avec les pourquoy, demandes, responses et les ventes, le tout composé au plaisir et contentement de tous vrays amans (pr. et vers, attribué à Guill. des Autelz). Paris, s. d., 1581, 1596; — Lyon, s. d., 1583, 1592, toujours in-16 ou pet. in-12. — Solar, 41 fr.; Tripier, 100 fr.; Chaponay, 178 fr.; Techener, en 1858, 60 fr.

Ce recueil contient des pièces très-libres et qui ne figureraient pas mal dans le *Cabinet satyrique*; nous citerons, par exemple, la dernière, intitulée: *Demandes joyeuses d'un amant à sa dame, en manière de reproche de sa vilenie.* Il y a des changements dans les titres des diverses éditions. Voir ces changements dans le *Manuel.*

Récréation (La) et passe-temps des tristes, traictant de choses plaisantes et récréatives, touchant l'amour et les dames pour resjouir toutes personnes mélancholiques. Paris, P. L'Huillier, 1573, in-16, 96 feuillets — et s. l., 1574, in-16. — Potier, en 1870, 145 fr.

Volume très-rare, contenant un choix d'épigrammes et de petites pièces de vers, parmi lesquelles il s'en trouve un certain nombre sorties de la plume de Clément Marot. Ce livre fut reproduit en 1595, à Rouen, chez Abraham Cousturier, de la façon la plus incorrecte, et une douzaine de pièces dirigées surtout contre les moines, et frisant l'hérésie en furent retranchées. Nyon, nº 15430. Une réimpression a été faite à Paris (J. Gay) en 1862, et a été tirée à 115 exempl. pet. in-12, XII et 192 pp.; les notes placées à la fin commencent à la p. 176. L'auteur de l'avant-propos démontre que c'est à tort que divers bibliographes et biographes, se copiant aveuglément, ont avancé que Guillaume des Autels avait dirigé la formation de cette collection récréative. — Cette réimpression a été condamnée par jugement du tribunal de police correctionnel de la Seine, en 1863.

Récréations (Les) des capucins, ou Description historique de la vie que mènent les capucins pendant leurs récréations. La Haye, aux dépens de la Compagnie, 1738, 1744, pet. in-12. — Cigongne, nº 1945; Mac-Carthy, 13 fr.; Bignon, 14 fr.; Crozet, 6 fr. 25; Potier, 15 fr.; Veinant, 48 fr.; Techener, 15 fr.; Chaponay, 16 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Leber, nº 3213.

Récréations (Les) françoises, ou Recueil de contes à rire, pour servir de divertissement aux mélancoliques, et de joyeux entretien dans les cours, les cercles, les ruelles. Paris, veuve E. Pépingué, 1658, pet. in-8 (Veinant, 57 fr.). — Lyon, A. Olyer, 1662, 2 tom. en 1 vol. in-8, titre gravé, original (Veinant, 51 fr.).

—Rouen, Ferrand, 1665, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 10883). — Utopie (Holl., à la Sphère), 1681, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12 de 327 et 267 pp., front. orné de fig. grotesques. Rare (Potier, 20 fr.; Auvillain, n° 1159, 70 fr.; J. Pichon, n° 765, 75 fr.). — Utopie, 1705 (Tripier, 15 fr.). — Amst., Desbordes, 1765, pet. in-12 de 72 pages, y compris la table (Alvarès, en 1858, 4 fr.).

Plaisante tromperie faite par une femme à son mari — Différentes humeurs de deux demoiselles pour le coucher — Simplicité d'un enfant qui découvrit le pot aux roses — Discours d'un homme à sa femme la première nuit de ses noces — Gaillardise de deux mariés, etc. — La dernière : *D'un prince et d'un astrologue.* Le tout en prose.

Récréations (*Les*) *galantes, contenant diverses questions plaisantes, avec leurs réponses.* Le Passe-temps de plusieurs petits jeux. Quelques énigmes, en prose. Le Blazon des couleurs sur les livrées et faveurs. L'Explication des songes et un Traité de la Physionomie. Paris, Est. Loyson, 1671, in-12.

« Volume à la fois curieux et rare, dont l'auteur est Ch. Sorel. La plupart des *Questions plaisantes* sont d'un goût tellement équivoque, que nous nous refusons à croire qu'une société polie se soit jamais abaissée au point de permettre des jeux semblables: tout le reste à l'avenant. » (*Note du catal. du marquis de M...*, 1871, n° 937).

Récréations lubriques des f....... de tout sexe, de tout âge et de tout parti. F....opolis (Paris), 1791, in-12, fig. — Cat. Pixérécourt, p. 391.

Récréations morales et galantes, ou Histoires véritables, avec des réflexions très-utiles. Dédiées au beau sexe. Cologne, 1717, in-12. — Gancia, 13 fr.; Nyon, n° 9469 ; Scheible, en 1872, 2 th. 20 sgr.

Récréations (*Les*) *poétiques, amoureuses et galantes, ou les Joyeux divertissements de la poésie française, en faveur des mélancoliques,* par Dufour-Crespelière. Paris, 1669, in-12, front. gravé. — Chaponay, 20 fr. ; Alvarès (juillet 1858), 22 fr. ; Nyon, n° 13257.

Ce volume contient des petites pièces libres, assez piquantes. — M. Viollet-Leduc ne parle pas de ce recueil de ce poète médecin, et ne cite de lui que deux autres ouvrages. Ses poésies sont plus ou moins risquées. Aucun dictionnaire biographique n'a parlé de cet auteur.

Recueil complet des chansons de Collé, publié par

Auger. Hambourg et Paris, 1807, 2 tomes in-18 de VIII-198 et 177 pages. — Tripier, 30 fr.; Chaponay, 51 fr.; Cigongne, n° 1250. — On trouve dans ce Recueil toutes les chansons de Collé que son censeur a pu lui permettre et toutes celles qu'il ne lui a pas permises, c'est-à-dire les chansons libres que Collé avait écrites lui-même sur son exempl. de son *Théâtre de société*. — Il en a paru en 1864, à Bruxelles, sous le même titre, une édition revue et corrigée, tirée à 146 ex. pet. in-12. Elle est plus complète que l'édit. de 1807, laquelle ne contient pas les chansons contenues depuis la page 219 jusqu'à la page 258 de celle de 1864.

Voir *Chansons qui n'ont pu être imprimées, et que mon censeur n'a point dû me passer*. Voir aussi une notice sur Collé, par M. Clément de Ris, dans la *Revue française*, t. V (1856), pp. 25 et 131. — Chansons galantes et même souvent très-licencieuses, mais toujours fines et spirituelles. Qu'on nous permette d'en citer une des plus réservées :

Tonton t'a donné rendez-vous ce soir,
Que de plaisirs, Toutain, tu vas avoir !
Toutain, mon Touton, ton air et on ton
T'ont attendri le cœur de ta Tonton.
Tot, tot, tot, il est temps, Tonton t'attend,
Saisis l'instant
(Cet instant est tentant)
Et fais tant, tant,
Que tu sortes content.

A cela Toutain répond d'un air doux :
Il faut trop jaser à ces rendez-vous.
Tonton m'en a déjà donné plus d'un,
Et trop parler me devient importun
Mardi dernier je lui parlai neuf fois,
Mercredi sept, jeudi cinq, hier trois ;
Ce soir je dors, car je suis aux abois.

Recueil contenant un dialogue du mérite et de la fortune, les maximes et les lois de l'amour, plusieurs lettres, billets doux et poésies. Rouen, J. Lucas, 1666, 1667, in-12, front. — Nyon, n° 13499; Soleinne, n° 4001.

Recueil curieux de contes à rire. Les Récréations françoises pour servir de divertissement aux mélancoliques, etc. Utopie (à la Sphère), 1681, 2 tomes petit in-12 de 327 et 267 pp., titre gr. — Gancia, 80 fr.; Chaponay, 40 fr.; Techener, en 1858, 80 fr. — C'est,

avec un autre titre, le même ouvrage que les *Récréations françoises*, même date.

Recueil curieux des chansons nouvelles de ce temps. Paris, veuve J. Promé, s. d. (vers 1660), pet. in-12. — Veinant, 50 fr.

Recueil de chansons amoureuses de divers poëtes françois, non encore imprimées. Paris, Nic. Bonfons, 1597, in-16 de 86 pp. et 2 ff. — Méon, 6 fr.; Morel-Vindé, 13 fr.; Veinant, avec un autre recueil de *Chansons nouvelles* à la suite, 180 fr. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de chansons choisies, par Coulanges. Paris, Bernard, 1698, 2 vol. in-12 (Cigongne, n° 1230; Nyon, n° 15046). — Voir Viollet-Leduc, *Chansons*, pages 14 et 53.

De Coulanges, maître des requêtes, mort en 1716, était très à la mode, et ses chansons plaisent encore aujourd'hui. A quatre-vingts ans, il répondait par ce couplet à un directeur qui l'engageait à s'occuper uniquement de son salut :

Je voudrois à mon âge,
Il en seroit tems,
Etre moins volage
Que les jeunes gens,
Et mettre en usage
D'un vieillard bien sage
Tous les sentimens.
Je voudrois du vieil homme
Etre séparé :
Le morceau de pomme
N'est pas digéré.

Recueil de chansons nouvelles fort plaisantes et récréatives, pour le temps présent. Paris, J. Promé, s. d. (après 1600), pet. in-12. — La Vallière, n° 3147. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de chansons pour servir à l'histoire-anecdote de la cour et de la ville, depuis 1600 *jusqu'en* 1756. Manuscrit sur papier du XVIII° siècle, en 11 vol. in-4°. — La Vallière, 450 fr. — Les 8 premiers vol. du même recueil ont été revendus séparément 124 fr. à l'hôtel Bullion, en 1786; le 8° vol. s'arrêtait à 1738.

Recueil de comédies et de quelques chansons gaillardes. Imprimé pour ce monde, 1775, in-18 de 309

pages. — Contenant: 1° *Le Tempérament*, tragi-parade, trad. de l'Egyptien en vers franç.; 2° *Léandre et Nanette*; 3° *Le Bordel*, comédie; 4° *Le Mal d'aventure*, conte; deux chansons; 5° *La Comtesse d'Olonne*; 6° *La Nouvelle Messaline*; 7° *Le Luxurieux*. — Scheible, en 1872, 6 thal.; Auvillain, n° 977. — *Le Théâtre gaillard* contient toutes ces pièces, excepté *Léandre* et le *Mal d'aventure*.

Recueil de contes (par le comte de Mirabeau). Londres, 1780, 2 parties in-8, front. (Grassot, n° 237, 3 fr. 75). Peu commun. — Réimprimé sous le titre: *Contes et nouvelles adressées du donjon de Vincennes à Sophie Ruffey*, etc. Tours, an IV, in-8 de 388 pp. (Claudin, 1859, 4 fr. 50).

Contenant: *le Filet de Vulcain, ou les Amours de Mars et Vénus*, imitation abrégée de la *Rete di Vulcano* de Pallavicino. — *Licéride, ou les Netturales* (fêtes religieuses et débauchées tout à la fois instituées par Néron). — *Diane et Endymion*, imitation d'un épisode de *la Secchia rapita*. — *Anasillis et Mysiclée*. — *Larisse*, imit. d'un conte latin de Théophile Viaud. — *L'Ile des pécheurs*. — *Nouvelle*, extraite (et abrégée) des *Journées de J. Yver*. — *Nouvelle*, tirée d'un ouvr. espagn. — *Eurynome et Dosiclès*. — *Euphrosie*. — *Songe de Poliphile*, tiré de *l'Hypnérotomachie*. — *Charmus*, *Elise et Thersandre*. — *Les Amours de Théogène et de Charide*, *d'après Athénagoras*. — *Les Hommes de Prométhée*. — *Armide et Renaud*, épisodes de *la Jérusalem délivrée*. — *Déiphire* (d'Alberti), *dialogue de Polimacre et de Philarque*.

Recueil de contes et de poëmes, par M. D*** (Cl.-Jos. Dorat). La Haye (Paris, Delalain), 1770, in-8, fig. d'Eisen. — Nyon, n° 15362; Aubry, en 1862, 8 fr.; Baur, en 1873, cat. n° 3, 5 fr.

Contenant: *Irza et Marsis*, *ou l'Isle merveilleuse*. — *Alphonse*, conte. — *Les Cérises et la méprise*. — *Selim et Selima*, poëme. — *l'Hermitage de Beauvais*, conte.

Recueil de diverses pièces choisies d'Horace, *d'Ovide*, *Catulle*, *Martial*, *Anacréon*, *et du 1er chant de l'Adonis du cav. Marini*, par le prés. Nicolle. Jouxte la copie à Paris, chez Ch. de Sercy (Bruxelles, Foppens), 1666, pet. in-12 (Nodier, 39 fr.; Dinaux, n° 2725, 2 fr. 75). — L'édition de Paris, 1693, 2 vol. in-12, est la plus complète.

Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes et amoureuses. Suivant la copie imprimée à Paris, chez

Loyson (Bruxelles, Dan. Elzévier), 1671, pet. in-12 de 145 ff. (Nodier, 30 fr.; Nyon, nº 10233; Solar, 148 fr.). —Leide, 1699, in-12 (Mac-Carthy, nº 3280, 12 fr. 70; Gancia, 2 liv. 2 sh.; Techener, en 1858, 25 fr.).

Ce recueil contient: *les Amants trompés et les dames enlevées — le Praticien amoureux — l'Assemblée des filous et des filles de joye — le Poëte extravagant — l'Assemblée des maistres d'hostel, le jour de la my-caresme — le Cavalier grotesque — l'Apothicaire empoisonné.* — Voir une note dans le *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 236. « Ce volume imprimé « en petits caractères est très-facétieux et fort divertissant. Il est « tellement rare que nous ne l'avons vu figurer dans aucune « vente. Bérard ne le cite pas dans son ouvrage sur les Elzé- « viers. La vérification des fleurons et des lettres capitales jus- « tifie l'attribution de ce volume aux presses de Lambert Mar- « chand de Bruxelles. « (Note de Millot pour l'édit. de 1671). — Le *Manuel* cite trois adjudications à 73, 101 et 148 fr.; nous en avons noté deux autres, 101 fr. Garcia en 1868, et 180 fr. Luzarche, exempl. relié en maroquin.

Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III. Cologne (Holl., Elz.), 1660, 1662 (Nyon, 22443; Luzarche, nº 3948), 1663 (Veinant, 50 fr.; Aubry, en 1860, 12 fr.), 1666 (La Bédoyère, 30 fr. 50), 1693, 1699 (Nyon, 22444), in-12.

Contenant: *Journal du règne de Henri III* (par de Servin) — *le Divorce satyrique, ou Amours de la reine Marguerite de Valois* (première femme de Henri IV, par Palma-Cayet); — *le Grand Alcandre, ou Amours du roi Henri le Grand* (attrib. à la princ. de Conti) — *la Confession de M. de Sancy* (par d'Aubigné) — *et Discours merveilleux de la vie, actions et deportements de la reyne Cathérine de Médicis*, attrib. à Henri Estienne, ou à Jean de Serres, ou à Théod. de Beze. Cette dernière pièce se rencontre souvent seule. Elle manque dans les premières éditions de ce recueil curieux. Barbier (Anonymes, nº 15464) cite une édition in-4º de ce recueil, dans laquelle l'*Alcandre* porte pour titre: *Hist. des amours du roi Henri IV; par la princ. de Conty*, et présente les noms réels au lieu des noms masqués.

Recueil de diverses pièces choisies des sieurs de la Ménardière, Brébeuf, Segrais, Du Ryer, Rotrou, etc. Recueil rare, renfermant des pièces libres et qui ne se retrouvent pas ailleurs. Paris, Ant. de Sommaville, 1660, pet. in-12. — Hebbelinck, nº 1123.

Recueil de diverses poésies des plus célèbres auteurs de ce temps, contenant *la Belle gueuse, la Belle aveugle, Métamorphoses des yeux de Philis changez en astres*, et autres pièces curieuses. Paris, 1657, 2 part.

de 156 et 179 pp., en 1 vol. pet. in-12. — Baur, en 1873, cat. n° 3, 10 fr.

Recueil de diverses poésies héroïques et burlesques, contenant: la Belle recluse. — La Vieille layde. — L'Amour honneste. — Le Doute amoureux. — La Nuict amoureuse. — L'Inquiétude amoureuse. — Les Soupirs de Sylvie. — Caprices burlesques. — Orphée aux enfers. — L'Aurore du bois de Vincennes, et autres pièces curieuses, recueillies par Tristan l'Hermite. Paris, veuve G. Loyson, 1653, in-4°.—Nyon, n° 15401.

Recueil de (74) *farces, moralités et sermons joyeux*, publié d'après les manuscrits de la Biblioth. royale, par Leroux de Lincy et Francisque Michel. Paris, Techener, 1831-37, 4 vol. pet. in-8, tiré à 76 exempl.

Ces manuscrits sont ceux du n° 3304 du catal. La Vallière. Du Roure, 92 fr.; Veinant, 101 fr.; Tripier, 120 fr.; Chaponay, 79 fr. — Techener avait publié en 1830 le prospectus de l'ouvrage; c'est un in-8 d'un feuille. Il donne le titre des 74 pièces, lesquelles peuvent être vendues séparément et coûtent 2 fr. 50 quand elles n'ont qu'une feuille d'impression, 5 fr. quand elles en ont deux.

Recueil d'histoires intéressantes, amusantes et galantes. La Haye, van Cleef, 1752, in-12. — Scheible, p. 256 de 1860; Nyon, n° 9912.

Contenant: *la Trahison punie — le Prince jaloux — la Méprise concertée — Histoire de Mlle de ***, racontée par elle-même à Mme la comtesse de *** — l'Aveugle clairvoyant — les Apparences trompeuses — le Sommeil indiscret — l'Innocence justifiée, ou Histoires de Salned et de Garaldie — les Amis rivaux.*

Recueil de lettres de deux amants (attribuées à Carnot et à Mme Pipelet de Leury, depuis princesse de Salm, ou à une autre dame restée inconnue). Paris, an IX, P. Didot l'aîné, 9 vol. in-18, tiré à 12 exempl. (les 6 premiers volumes ont été réimpr. sous le titre: *Lettres secrètes et amoureuses de deux personnages de nos jours*. Paris, 1817, 1819, 4 vol. in-18). — Roman d'amour extrêmement rare. — Debure, 82 fr.; La Bédoyère, 79 fr.—La *France littéraire*, tome VIII, p. 418, nie que la princesse de Salm soit en aucune façon auteur ou héroïne de ce roman.

Recueil de lettres tendres et passionnées, écrites par

une jeune dame. Amst., 1787, 2 vol. in-8.—Scheible, p. 168 de 1859, 3 fr. 25.

Recueil de livrets singuliers et rares, réimprimés par les soins de M. de Montaran. Paris, 1827-30, 17 pièces pet. in-8, tirées à 28 exempl. (le titre à 20 seulement). — Veinant, 151 fr. — Voir, pour le détail desdites pièces, au mot CARON.

Recueil de nouvelles poésies galantes, crit., latines et françoises. Londres, s. d. (vers 1740), 2 part. in-12, 4 feuillets et 192 pp.; 183 pp. et 3 pp. pour la table. — Pixérécourt, 28 fr. 50; Solar, 98 fr.; Chaponay, 47 fr.; Nodier, 31 fr.; Aubry, en 1862, 6 fr.; Nyon, n° 15327; Techener, 35 fr.; Bramet, 21 fr.

Il n'y a qu'un très-petit nombre de pièces latines dans ce volume, qui porte pour faux titre : *Recueil de poésies gaillardes*. On y distingue deux pièces libres, en patois bourguignon, imprimées d'une façon fort incorrecte : *lou Menou d'or* et *lou Véritable Vey de gôdô* (72 vers et 178), composées en 1611 et en 1620. Dans une note du catal. Pixérécourt, n° 907, Nodier, en parlant de ce recueil « qui paraît avoir été fait par un homme d'esprit », dit que les pièces en patois bourguignon sont charmantes, mais il se trompe en les attribuant à Aimé Piron, père du célèbre poëte. Gabriel Peignot donne quelques détails à leur égard dans un extrait de sa *Bibliothèque idio-bourguignonne* (ouvr. resté inédit, inséré dans le *Bulletin du bibliophile*, de janv. 1840, p. 33). V. aussi l'*Histoire de l'idiome bourguignon*, par M. Mignard, Dijon, 1856, in-8, p. 238. Il y a lieu d'attribuer ces compositions à Pierre Malpry. La Monnoye a reproduit presque littéralement les premiers vers de *lou Véritable Vey de gôdô* dans son septième noël.

Recueil de patentes facétieuses (de vénérien, de goutteux, de gourmand, de menteur et de cocu). Lille, s. d., in-4°. — Cat. W. et AA., n° 1072.

Recueil de pièces choisies, rassemblées par les soins du Cosmopolite. Anconne, chez Uriel Bourriquant, à l'enseigne de la Liberté (impr., selon De Bure, par le duc d'Aiguillon, dans sa terre de Verret, en Touraine; la dédicace à S. A. S. Mademoiselle est signée L. D. D.), 1735, in-4° de 434 pp., plus 9 pour le front., la dédicace et la préface, et 9 autres pour la table; tiré à très-pet. nombre d'exempl. (7 selon quelques bibliographes, 12 suivant d'autres, ce qui est plus probable). — La Bédoyère, avec 4 sujets peints à la gouache, 400 fr.; Méon, 300 fr.; Pixérécourt, 265 fr.; Duriez,

326 fr.; Nodier, 315 fr.; Châteaugiron, 430 fr.; Belin junior, avec 4 sujets col., 351 fr.; Baudelocque, 301 fr.; Bignon, ex. médiocre, 215 fr.; Bolle, 252 fr.; Solar, 825 fr., etc.

Recueil renfermant un grand nombre de pièces qu'on ne trouverait pas ailleurs et qui sont encore comme inédites à cause de sa rareté; entre autres, le texte des véritables sonnets de l'Arétin (pp. 83 à 113), *les Dubbii amorosi* (pp. 49 à 62), *le Capitolo del Forno*, etc. L'Ode de Piron est augmentée de 3 strophes. Comme le fait observer M. Tricotel dans ses *Variétés bibliogr.*, p. 340, les poésies qui furent la cause de la condamnation à mort et de l'exécution du malheureux Cl. Le Petit, ne s'y trouvent point, bien que cette erreur soit répétée dans la nouvelle édition du *Manuel du Libraire*. L'épître dédicatoire, très-spirituelle, est de Moncrif.

Il a été fait une réimpression du *Cosmopolite*, Leyde (Bruxelles), 1865, par une société de bibliophiles, à 163 exempl. dont 3 sur vélin, 10 sur papier de Chine, 150 sur pap. de Hollande. x et 512 pp. (les pages 501-512 pour la table. A la fin une notice bibliographique de 14 pp.). — Une remarque que l'on n'a pas encore faite et qui pourrait bien concilier les deux opinions différentes sur le nombre du tirage du *Cosmopolite*, c'est qu'il y a deux tirages différents. Dans l'un (exempl. de la Biblioth. de l'Arsenal, de Chaponay, etc.) la dédicace est adressée à Mme de Miramion; dans l'autre (exempl. Méon, passé chez M. Chédeau, etc.), elle est adressée à S. A. S. Mademoiselle.

Du reste, c'est dans les deux tirages exactement le même texte, le même nombre de pages, le même papier et le même tirage. Il y a beaucoup de fautes d'impression.

L'*Ode* de Piron ne contient ordinairement que douze strophes; le *Cosmopolite* en donne trois de plus (les 6e, 7e et 9e); le manuscrit des *Stromates* de Jamet contient 16 strophes. C'est la 14e qui manque dans le *Cosmopolite*. Il y a également plusieurs variantes, et l'ordre des strophes n'est pas le même.

L'ordre dans lequel les *Sonetti* de l'Arétin sont placés dans le *Cosmopolite* n'est pas le même que celui de l'édition de Rome (Paris), 1792. Les variantes avec la même édition sont nombreuses et ne doivent pas être négligées.

Recueil de pièces diverses (par le cardinal Raymond de Boisgelin de Cucé). Philadelphie (Paris), 1783, pet. in-8 de 172 pp., tiré, dit-on, à 12 ex. Poésies érotiques, même un peu libres. — Bignon, 14 fr. 50.

Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps, composées par divers auteurs. Paris, Ch. de Sercy, 1658, pet. in-12 (Nyon, n° 11657; Baschet, n° 255).

On y trouve: *la Loterie d'amour — l'Origine et progrès des*

rubans — leur Défaite par les princesses Jarretières — les Loix de la galanterie — la Carte du royaume d'amour, etc. Le cat. Monmerqué donne une édition de 1659-62, 4 vol. pet. in-12. — Orléans, 1660-61, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 11658). — Paris, Ch. de Sercy, 1662, pet. in-12, front. gr. (Claudin, en 1859, 5 fr.). On y trouve les pièces suivantes: *le Voyageur fortuné dans les Indes du Couchant*, ou *l'Amant heureux*, *contenant la découverte des terres inconnues au delà des trois villes de Tendre — Sur une rencontre d'yeux — les Amours du jour et de la nuit*, etc. — Voir le *Manuel*, IV, 1151.

Recueil de pièces galantes en prose et en vers de Mme la comtesse de La Suze et de Pellisson. Paris, G. Quinet, 1664, in-12 (Nyon, n° 13242). Réimpr. en 1667.—Sur la copie à Paris, G. Quinet (Holl., Elz.), 1678, 3 part. en 1 vol. pet. in-12 de 617 pp. (Nodier, 51 fr.; La Bédoyère, 45 fr.; Potier, 45 fr.; Pixérécourt, 29 fr. 50).—Paris, Quinet, 1680 (Leber, 10 fr.), 1684, 4 tomes en 2 vol. in-12. — Paris, 1696, 4 vol. in-8 (Bibl. de Grenoble, n° 16146).— Paris, Cavelier, 1698, 4 tom. en 2 vol. in-12 (Nyon, 13243). — Trévoux, 1725, 4 vol. in-12 (Techener, 15 fr.); — 1741, 5 vol. in-12 (J. Gay, en 1873, 7 fr. 50); — 1748, 4 vol. in-12 (Scheible, 11 fr.).—Voir Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, la note de la page 22.

Recueil de pièces héroïques et gaillardes. S. l., 1676, 1678, in-12 de 82 pp. — Entre autres pièces, l'*Occasion perdue et retrouvée*.

Recueil de pièces pour et contre, contenant l'affaire de Mlle Petit, actrice de l'Opéra de Paris. Cythère, de l'imprimerie de Vénus, 1741, in-8.—Truebwasser, n° 194; Alvarès, en déc. 1861, 12 fr. 50.

Ce recueil se compose des pièces suivantes: *Factum pour Mlle Petit, danseuse de l'Opéra, révoquée*. La demoiselle Petit est accusée d'avoir été surprise sous le théâtre de l'Opéra, tel que Vénus et Mars furent exposés aux yeux de l'Olympe assemblé, dans les rets de Vulcain. — *Réponse au factum publié sous le nom de la demoiselle Petit*, *pour Mlle Jacquet, accusée d'imposture et de calomnie*. La demoiselle Jacquet s'exprime ainsi pour se défendre de l'accusation de calomniatrice: « Je passe dans l'instant du combat, il étoit assez difficile de distinguer du premier coup d'œil s' ils en étoient aux *préliminaires ou à la chose même...» — Véritable réponse de la demoiselle Jacquet, au factum de la demoiselle Petit, avec le jugement de MM. les commissaires deputez du public*. Dans ce factum, la demoiselle Jacquet continue son accusation en ces termes: «J'ose à peine m'en rappeler la mémoire, tout ce que

je me permettrai de dire, c'est que la *toile estoit levée*, et qu'au bruit de mon passage, on la baissa... » — *Demande au public en réparation d'honneur contre la demoiselle Petit par messieurs les fermiers généraux.* — On trouve aussi dans les *Causes amusantes*, 1756, deux de ces pièces.

Recueil de plusieurs belles chansons nouvelles et modernes. 1593, in-24. — Un exempl. à la Bibliothèque de l'Arsenal. — *Manuel*, IV, 1161.

Recueil de plusieurs farces tant anciennes que modernes. Paris, Nic. Rousset, 1612, petit in-8 de 144 pages. — Baron d'Heiss, 84 fr.; Veinant, 45 fr.; La Vallière, 124 fr.; Soleinne, 417 fr.

Contenant 7 farces en vers, toutes de la fin du XVI[e] siècle: *Farce joyeuse d'une femme qui demande les arrérages à son mari*, à 5 personnages. — *Le Débat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme par devant le Dieu Cupidon pour une fille.* La fille désire moins d'honneur et plus de profit; Cupidon juge le procès en faveur du moine, qui lui paraît mieux convenir à la fille. — *Farce nouvelle du Médecin*, à 4 personnages, très-libre et qui a donné lieu vraisemblablement au conte du Faiseur d'oreilles. — *Farce nouvelle des femmes qui aiment mieux suivre et croire Fol-conduit et vivre à leur plaisir que d'apprendre aucune bonne science*, à 4 personnages, etc. Ce recueil a été réimpr. par Caron, même format, à 55 ou 56 exempl. — Claudin, en 1858, 16 fr.; Techener, 30 fr. — Voir, pour d'autres réimpressions du même auteur, au mot: CARON.

Recueil de plusieurs histoires secrètes et aventures du temps, nouvellement arrivées, par messieurs ***. La Haye (Paris), 1746, 2 parties en un vol. in-12, ensemble 214 pp. — Nyon, n° 9910.

Volume rare et peu connu, contenant 19 anecdotes intitulés: *le Mari infortuné — le Dragon amoureux — le Soufflet vengé — le Baron apaisé — le Martyr d'amour — le Soldat déguisé — le Comte flamand — l'Ami épousé — le Surtout des folies amoureuses — le Bourgeois devenu docile — la Dame aux vapeurs — le Riche corsaire — le Portier consciencieux — la Mascarade — l'Aventurière — le Campagnard qui prend l'air — le Marquis à fracas — le Soufflet avantageux — la Fausse dévote.*

Recueil (Le) de poésie françoise, prinse de plusieurs poëtes les plus excellentz de ce règne. Paris, veuve François Regnault, 1555, in-16. Très-rare. — J. Pichon, en 1869, n° 496, 130 fr. — Renfermant plusieurs pièces très-singulières.

Recueil de poésies d'amour et de galanterie, ou la Muse coquette. Paris, 1685, in-12. — Nyon, n° 15326.

Recueil de poésies d'amour extraites de 140 poëtes de la Souabe, tirées des manuscrits de la Bibl. royale de France, par Ruedger Manessen (en allemand). Zurich, 1758, 2 vol. in-4°. Peu commun.—Châteaugiron, n° 1059.

On peut citer encore, dans les anciens poëtes allemands, Adolphus, qui écrivit, en 1315, huit fables en vers, retraçant d'une façon assez libre la perfidie des femmes à l'égard de leurs maris; Leyser les a fait connaître dans son *Historia poetica medii ævi*, pp. 2007 à 2036.

Recueil de poésies de divers autheurs, contenant: la Métamorphose des yeux de Philis changez en astres; la Belle Gueuse, la Vieille amoureuse, la Belle aveugle, la Riche laide, la Muette ingrate, la Dame fardée, la Belle enlevée. Paris, A. Besongne, 1670, pet. in-12. — Solar, 26 fr.; Claudin, en 1869, 7 fr.; Dinaux, 14 fr. — Il y avait eu déjà un *Recueil* portant le même titre, Paris, Et. Loyson, 1661, in-12 (Alvarès, en 1858, 34 fr.; Claudin, en 1860, 5 fr.; Techener, n° 14661). — Voir le *Biblioph. fantaisiste*, pp. 66 et 68.

Recueil de poésies françoises des XVe et XVIe siècles, morales, facétieuses, historiques, réunies et annotées par M. Anatole de Montaiglon. Paris, Janet, 1855-1865, tom. I à IX, in-16, à 5 fr. chacun (*Bibl. Elzévirienne*). — Recueil très-curieux et bien connu des bibliophiles.

Recueil de poésies fugitives et contes nouveaux (par Piis et Barré). Londres (Cazin), 1781 (Duprat, 2 fr.), 1784, in-18, 312 pp.—Lanctin, en 1871, 5 fr.; Tripier, 20 fr.; cat. Monselet, p. 14.

82 Contes: *la Mort des dieux — la Remouleuse — le Théologien confondu par son père — Iris et sa bonne — la Première emplette en ménage — A deux de jeu*, etc., pp. 3-182; les poésies, couplets, odes, épîtres, etc., de la p. 182 à la fin.

Recueil de poésies héroïques et gaillardes. S. l. n. d. (1676), in-18 de 84 pp. — S. l. n. d. (1678), in-12. — Nyon, n° 13505. — Contenant entre autres, l'*Occasion perdue et recouvrée.*

Recueil de poésies héroïques et gaillardes de ce temps. S. l. (à la Sphère), 1717, in-12. — Techener, juin 1853, 80 fr.; Chédeau, n° 569. — Augmentées de nouveau (pas de titre), 96 pp. *L'Occasion perdue — la Jouissance imparfaite*, caprice — *Métamorphose des yeux de Philis en astres — le Temple de la mort — Jalousie — Impuissance — Sur un pet qu'un amant fit*

en présence de sa maîtresse, p. 75 — *Sur un pet lasché en bonne compagnie*, p. 78 — *Stances énigmatiques à Idalie — Réponse — Des épigrammes, des madrigaux — le Niais, sonnet*, p. 85.

Recueil de poésies légères, par C.-J. prince de Ligne. 1782, 3 vol. in-18, format Cazin. Le 3e vol., de 82 pp., est très-rare et fort libre. — Voir le *Bull. du bibliophile belge*, tome 1er, pp. 121, 167 et 168.

Ce recueil fut mis sous presse dans l'imprimerie particulière que le prince de Ligne avait établie dans son château de Belœil. Le 3e volume est d'une rareté extrême; il est du genre le plus épicé et se compose de 82 pages. Le *Bulletin du bibliophile belge*, tome I, p. 121, en parle avec détail. Il n'y a pas de titre; le volume débute par une ode, espèce de panégyrique burlesque des écarts auxquels Onan a légué son nom et que précèdent ces mots: « J'étais bien jeune quand je fis cette ode. Je ne me souviens plus de ce qui me dégoûtait des femmes dans ce moment là; peut-être qu'elles m'avaient trop mal ou trop bien traité. » A la 30e page commence un *Supplément à Apprius, ouvrage utile à tous les hommes, surtout aux souverains, à l'usage desquels on trouvera à chaque page des traits de politique et de morale, sans oublier ceux d'histoire*. Cette suite de l'*Apprius* est en prose et se prolonge jusqu'à la 79e page inclusivement. A la 80e on trouve la préface qui commence ainsi: *On ne doit point être étonné, après ce qu'on a vu, qu'on trouve à la suite de cette mauvaise plaisanterie, ce qu'on met ordinairement par devant*, etc.

Sens, devant derrière, par le prince de —— Sur l'imprimé de Belœil, sans titre, sans nom d'auteur, sans nom de lieu, sans date (Bruxelles, 1867), petit in-8 de VII, 75 pp., tiré à 70 exemplaires — Le nouvel éditeur a donné ce titre au 3e et dernier volume d'un recueil sans titre, signalé pour la première fois par M. Voisin, en 1840, dans le *Messager des sciences de Belgique*, sous celui de *Poésies légères du maréchal prince de* ——; les deux premiers volumes appartenaient à M. R. Chalon. Le 3e volume n'a été retrouvé que plus tard. M. Le Hon en a donné une description dans le *Bibliophile Belge* de 1845, d'après le seul exempl. alors connu. Un second a été retrouvé depuis. Le prince a rejeté, dans ce troisième volume, ses péchés de jeunesse.

Ce sont des chansons, des épigrammes, un amphigouri, deux contes (sans titre, p. 10 et 24). A partir de la page 31: *Supplément à Apprius, continuation de son histoire, ou, si l'on aime mieux, seconde partie qui ne vaut pas la première, qui est écrite à merveille; peu importe*. C'est un récit à clef, mais à la fin une table: Priapus, Cléon, Mina, Danbre, Ebugors, Bratides.

Recueil de quelques pièces curieuses servant à l'éclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1668, pet. in-12

de 166 pp. et le titre (Veinant, 20 fr.; Nodier, 110 fr.). — Col., P. Marteau, 1669, pet. in-12 de 216 pp. (Berard, 6 fr. 75).

Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en vers, dont on peut voir les titres à la page suivante. Cologne, P. Marteau (Holl., Elzev.), 1670, pet. in-12 de 60 pp., rare. — Cat. Nodier, n° 564; Solar, 37 fr.; Gancia, 41 fr.

Cont. : *La Requeste des dames de la cour sur le luxe des bourgeoises — la Réponse des bourgeoises — la Coupe enchantée* (conte de La Fontaine, le prologue seulement), etc. — *Le Plaisir des plaisirs*, etc.

Recueil de quelques vers amoureux, par Jean Bertaut, évêque de Seez. Paris, 1601, 1602, pet. in-8 de 91 ff. (Nodier, 71 fr.; Veinant, 190 fr.; Nyon, n° 13456). — Paris, Patisson, 1605, in-8 (Méon, 1872). — Paris, du Bray, 1620, in-8 (Leber, n° 1728).

Recueil de tous les plus beaux airs bachiques. Paris, G. de Luyne, 1671, in-12. — Alvarès, 6 fr. 50.

Recueil de tout soulas et plaisir. Paris, J. Bonfons, 1552, pet. in-8, fig. sur bois. — Stanley, 7 liv.; Heber, 5 liv. 5 sh. — Paris, J. Bonfons, pet. in-8 de 96 ff., fig. sur bois, 1561 (1 liv. 17 sh. Heber; 60 fr. Bignon), 1562 (Nyon, n° 13443), 1563 (*Manuel*, IV, 1158).

Même ouvrage que la *Fleur de toute joyeuseté*, augmenté du *Plaisant boutehors d'oisiveté*, réimprimé dans les *Joyeusetez*, tomes V et VII, 2 et 152 pp. — et même ouvrage aussi que le *Plaisant traicté contenant en soy*, etc. (Voir ce titre). Les *Enigmes bibliographiques*, pp. 175 et suiv., parlent de ce volume.

Recueil de toutes les chansons nouvelles, rustiques et musicales, comme aussi de ceulx qui sont dans la déploration de Vénus. Lyon, 1555, in-16. — Volume très-rare, contenant quelques chansons remarquables, une, entre autres, de la Vérole, sur l'air : *Or', t'en va, bonhomme, va*. — De Bure, n° 3288; Biblioth. Nat., Y, 6082 ; *Manuel*, IV, col. 1167.

Recueil de vraye poésie françoyse, prinse de plusieurs poëtes les plus excellentz de ce regne. Paris, Denys Janot, 1544, pet. in-8 de 56 ff., fig. sur bois (Heber, 4 liv. 6 sh.; Libri, 60 fr.; Nyon, n° 13439;

Techener, 125 fr.).—Lyon, J. Temporal, 1550, in-16 (Nyon, n° 13440).—Paris, Fr. Regnault, 1555, in-16. — Méon, 4 fr.; Heber, 19 sh. — Voir le *Manuel*.

Une autre édition sous ce titre: *Poésie facecieuse extraitte des œuvres des plus fameux poëtes de notre siècle*. Lyon, B. Rigaud, 1559, in-16 de 80 pp. — Nyon, n° 15427. — Ce petit volume a été réimprimé à cent exempl., à Genève, par J. Gay et fils, en 1867.

Recueil des causes célèbres et des arrêts qui les ont décidées, rédigé par M. Méjan. Paris, 1808-1814, 21 vol. in-8.

Séducteur surpris dans l'appartement d'une jeune fille et frappé de mort par le père — Affaire du collier — Procès de M. de Mirabeau contre son épouse — Affaire de Mme de Douhault — Affaire de la veuve Morin et de sa fille — Effet d'un mariage in extremis — Accusation de bigamie — Demande en divorce pour cause d'adultère et d'inceste — Procès de Catherine Estinées — Accusation de viol, d'inceste et de parricide — Affaire de la fille Salmon — Enfant d'un prêtre, etc. — Scheible (1860, p. 634), 17 fl. 30 kr.

Recueil (Le) des chansons amoureuses de divers poëtes françois, etc. Paris, Nic. Bonfons, 1582 (Cigongne, n° 1207), 1597, in-16.— Cat. M*** (Tross, en 1855); Chédeau, n° 593.

Recueil des meilleurs contes en vers, par Voltaire, Piron, La Monnoye, Grécourt, etc. — Genève et Paris, Delalain, 1774, in-8 de 464 pp., 5 vign. de Marillier dans le texte (Contes de Boufflers, Dorat, Moncrif, Piron, Voltaire, etc.). — Nyon, n° 15369; Aubry, en 1862, 8 fr. — *Nouveau recueil des meilleurs contes en vers*. Paris, Delalain, 1784, faisant suite à celui imprimé en 1774, in-8, 496 pp., sans vign.— Vergier, Gudin, Piis, Imbert, et autres auteurs moins connus. Ces contes ne sont pas très-piquants.

Recueil des meilleurs contes en vers, par La Fontaine, Voltaire, Vergier, Senecé, Perrault, Dorat, Chamfort, Moncrif, Grécourt, Piron, De Cerceau, La Monnoye, St-Lambert, etc. Londres (Paris, Cazin), 1778, 4 vol. pet. in-18 avec le portrait de La Fontaine et 113 vignettes très-jolies de Duplessis-Bertaux non signées. Les tomes I et II, qui contiennent les contes de La Fontaine, ont 64 vignettes; le tome III, 21; et le tome IV, 28. Aux 60 premiers exemplaires, il y a eu une transposition de fig.; la vign. de la page 105

doit être à la page 119 et réciproquement. Quelques figures sont un peu libres. — Méon, 61 fr. ; Veinant, 69 fr.; Solar, 147 fr.; Cigongne, n° 1116. — Cet ouvrage a le défaut d'avoir été tiré sur papier tellement court que, en le reliant, il n'a presque plus du tout de marge. — L'éditeur Leclère a réimprimé ce recueil en 1862, toujours en 4 vol. in-18 (St-Denis et Mallet, en 1872, 30 fr.).

Recueil des pièces du temps, ou Divertissement curieux pour chasser la mélancolie et faire passer le temps agréablement, contenant vingt pièces burlesques et facétieuses. La Haye (Rouen), J. Strik, 1685, petit in-12 de 156 pp. — Méon, 6 fr. 60; Nodier, 21 fr.; Nyon, n° 10887.

Réimpr. à Bruxelles, Mertens et fils (pour J. Gay), 1865, in-18 à 106 exempl., dont 4 sur pap. de Chine et 2 sur vélin. Les pages 123-130 sont occupées par une notice signée + (Paul Lacroix). Ce livre est contemporain de Bruscambille et de Garguille. Il contient un choix des discours joyeux que Guillot Gorjeu débitait sur le théâtre pour amuser le public; de très-fréquentes sorties contre les médecins et les apothicaires.

Recueil des plaisants devis récités par les supposts du seigneur de la Coquille. Lyon, Louis Perrin, 1857, pet. in-8 de 187 pp., tiré à petit nombre, figures. — Lanctin, 9e cat., 10 fr.; Fontaine, en 1870, reliure de Capé, 60 fr.; Rouquette, en 1872, n° 3916, 12 fr.; Aubry, 30 fr. — Réimpression de 8 pièces publiées à Lyon de 1580 à 1601, avec une Notice bibliographique par M. Monfalcon.

Recueil des plus beaux airs, accompagnés de chansons à danser, ballets, chansons folâtres et bachanales, autrement dites vaudevires. Caen, Jacques Mangeant, 1615, in-12, 48 ff. — *Le Recueil des plus belles chansons de dances de ce temps.* Caen, J. Mangeant, 1615, 60 ff. — *Recueil des plus belles chansons des comédiens françois, en ce comprins les airs de plusieurs ballets qui ont esté faits de nouveau à la cour.* Caen, J. Mangeant, s. d., 96 ff. — 3 parties en 1 vol. in-12. Très-rare.

Recueil très-rare à trouver complet. Exempl. complet, Bignon, 75 fr. ; Bourdillon, 301 fr. ; Cigongne, nos 1209, 1210 ; Soleinne, tome V, nos 579-80 ; De Bure, les deux premières parties, 40 fr.; Duplessis, 190 fr.; Solar, 230 fr.; la 3e seulement, Heber, 2 liv. 10 sh.

Recueil des plus beaux vers des meilleurs poëtes françois. Paris, Toussaint du Bray, 1626, 1627, 1630, pet. in-8 de 955 pages. — Nyon, nos 13468-13469; Auvillain, n° 581. — Réimpr. en 1638, sous le même titre à peu près (Nyon, 13470; Auvillain, 582; Aubry, en 1861, 10 fr.).

Le *Manuel* cite aussi: *Nouveau Recueil des plus beaux vers de ce temps.* Paris, Toussaint du Bray, 1609, pet. in-8 de 152 pp. (Techener, en 1858, 60 fr.; Duplessis, 20 fr.; Gancia, 42 fr.; Nyon, n° 13458; Auvillain, en 1865, 21 fr.). — Lyon, Barth. Ancelin, 1615, in-12. — Nyon, n° 13459.

Dans l'édition de 955 pages, il doit se trouver de plus, au milieu du volume, entre les pages 608 et 609, 34 feuillets de cartons. Voir aussi les *Variétés bibliograph.* de Tricotel, p. 227.

Recueil des plus belles chansons de ce temps, mises en trois parties, dont la premiere contient les chansons musicales et d'amours; la seconde et tierce parties contiennent les chansons rustiques et de la guerre, avec la déploration de Venus. Lyon, Jean d'Ogerolles, 1559, in-16.

On remarque dans ce recueil: Chanson d'une dame de Paris et d'un jeune moine; d'une religieuse laquelle regrette mariage; on y trouve aussi la *Chanson nouvelle* (satirique) de la belle cordière de Lyon (Louise Labbé). Un exempl. de ce petit vol. fort rare, richement relié par Bauzonnet, 2900 fr. vente J. P. (Pichon, 1869, n° 637) et 133 fr. en janvier 1851, à Paris.

Recueil des plus belles chansons de ce temps, tant musicales que rurales, anciennes et modernes. Orléans, Eloy Gibier, 157., in-16 de 80 ff. Rare. Le dernier chiffre de la date a été omis (Nodier, 90 fr.; Audinet, 80 fr.; J. Pichon, n° 640, 305 fr.). — Lyon, 1580, in-16. — Méon, 3 fr.; en 1841, 62 fr.; *Manuel.*

Recueil des plus belles chansons et airs de cour nouvellement imprimés. Paris, Oudot, 1724, in-12 (Duplessis, 43 fr.). — Paris, Oudot, 1726, in-12. — Duplessis, 23 fr. 50.

Sous le même titre on trouve plusieurs recueils, composés de petits cahiers publiés sous diverses dates, et qui ne sont pas les mêmes. Il y en a d'autres du même genre indiqués aux nos 488, 489, 491 et 494 du catalogue Duplessis. Leber, 1844; Cigongne, 1239 et 1240, etc. — Voir le *Manuel*, IV, 1168.

Recueil des plus belles pièces des poëtes françois tant anciens que modernes, depuis Villon jusqu'à Benserade (choisies par Fontenelle). Paris, Cl. Barbin, 1692, 5 vol. in-12, front. par Schoonebeck (Solar,

79 fr.; Aubry, en 1866, 12 fr.; Auvillain, 6 fr. 50; J. Pichon, 135 fr.). — Amsterdam, G. Gallet, 1692, 5 vol. pet. in-12. — Veinant, 253 fr.

Ce livre est connu sous le titre de *Recueil de Barbin*, parce que les notices sur la vie des poëtes, qui en font partie, passent pour être de Fr. Barbin, fils du libraire. Cependant dans la 2e édition, ces notices sont attribuées à Mme d'Aulnoy. — Edition avec des augmentations. Paris, Desaint et Saillant, 1752, 6 vol. pet. in-12 (Nyon, n° 13428; Bignon, 14 fr. 50; Auvillain, 16 fr.).

Recueil des plus excellents ballets de ce temps. Paris, Toussaint du Bray, 1612, in-8. Très-rare. — Nyon, 18521; Soleinne, 27 fr.; Bertin, 50 fr.

On sait que presque tous les ballets et mascarades joués à la cour de France sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII sont d'une grande licence. Citons une chanson des plus réservées du ballet des *Suppléeurs*.

Le roy qui est le bon des bons,
Voyant les dames effrayées,
De leurs rentes si mal payées
Par leurs mariz, faute de fons:
A pris sur nous un suplement,
Pous payer ce reculement:

Outre le fonds des proratas,
Y a pour les veufves gentilles,
Pour les nonains et pour les filles,
Un petit fonds par nos estas:
En attendant que sur leur deu,
Le roy plus à plain ait pourveu.

Pour celles que leurs froids mariz
Ne payent qu'en fauce monnoye:
Et qui d'enfanter n'ont la joye,
Dont ils ont les cœurs bien marriz:
Le roy en a semblablement
Pris sur nous le remplacement.

Afin donc qu'un tas de resveurs,
Qui à causer tousjours s'amusent,
De peculat ne nous accusent,
Comme ils font d'autres receveurs,
Sachent les dames s'il leur plaist,
Que nous avons leurs fonds tout prest.

Voir le catal. Soleinne, n° 3254.

Recueil des plus excellents vers satyriques de ce temps, etc. Paris, Ant. Estoc., 1617, in-12. Rare. — Nyon, n° 15482.

Réunion de poésies libres reproduites presque toutes, mais dans un autre ordre dans le *Cabinet satyrique* qu'il a précédé d'un an. Ce livre, malgré son genre, a paru avec privilége du roi. Voir Tricotel, *Variétés*, pp. 221 et 246.

Recueil des poésies diverses de La Fontaine, Piron, Voltaire, Grécourt, etc. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1833, petit in-18 de 206 pages. Ce livre renferme en outre un opuscule intitulé: *Gaudrioles*, qui a 36 pages, 8 gravures. — Condamnation insérée au *Moniteur* du 9 juin 1859.

Recueil des questions curieuses rencontrées chez divers bons auteurs et amassées icy pour la meilleure commodité du lecteur, composé par le révérend père Nicaise de Sainte-Thérèse, carme déchaux. Tournay, Adrien Quinquet, 1642, in-8.

Entre autres questions on rencontre celles-ci: « La femme « est-elle nécessaire à l'homme? Comment se sauvoit la femme « en la loi mosaïque, ne pouvant estre circoncise? Est-il per- « mis au père de tuer sa fille paillarde trouvée au fait avec le « paillard; et au mari de tuer sa femme surprise en adultère? » Nous n'avons pas eu l'occasion de constater quelle est l'opinion du bon père sur cette question délicate, discutée avec éclat, on le sait, en 1872, par MM. Dumas fils, Emile de Girardin et autres.

Recueil dit de Maurepas, pièces libres, chansons, épigrammes et autres vers satiriques sur divers personnages des siècles de Louis XIV et de Louis XV, accompagnés de remarques curieuses du temps, publiés pour la première fois d'après les manuscrits conservés à la Bibliothèque Impériale, à Paris, avec des notices, des tables, etc. Leyde (Bruxelles, J. Gay), 1865, 6 vol., tirés à 106 ex. numérotés, format pet. in-12, 120 fr.; plus 2 ex. chine et 8 grand papier de Hollande à 240 fr. chaque.

Ce recueil de pièces, toutes libres et qui étaient encore inédites, est fort curieux; aussi a-t-il été promptement enlevé, et le libraire Rozez en a fait à Bruxelles même, et avec le même millésime que l'édit. orig., bien qu'elle soit de 1868, une contrefaçon assez mauvaise et tirée sur un papier fort médiocre. On la reconnaît, de plus, facilement en ce que, tirée à un nombre élevé, les exempl. ne sont pas numérotés comme à la première édition, aussi est-elle loin d'avoir la même valeur.

Recueil faict au vray de la chevauchée faicte en la ville de Lyon le dix-septième de novembre 1578, *avec tout l'ordre tenu en icelle*. Lyon, chez les trois sup-

posts, in-12 de 24 pp.—Bignon, 90 fr.; Nodier, 84 fr.; Soleinne, 99 fr.; Baudelocque, 220 fr.

Facétie très-rare, réimprimée à Lyon en 1829, à 100 exempl. et insérée dans le 2ᵉ volume de la *Collection de dissertations sur l'histoire de France*, publiée par M. Leber.

Recueil des chevauchées de l'Asne, faites à Lyon en 1566 et 1578; augmenté d'une complainte inédite du temps, sur les maris battus par leurs femmes; précédé d'un Avant-propos sur les fetes populaires en France, par P. A. Lyon, Scheuring, 1862, in-8 de xx-48 et 35 pp. avec front., tiré à 200 exempl. (Techener, en 1869, 12 fr.).

Recueil général des caquets de l'accouchée, ou Discours facétieux où se voient les mœurs, etc. (Paris), 1623 (Duriez, 180 fr.; Pixérécourt, 191 fr.; Potier, en 1870, nº 1568, 1000 fr.), 1624 (Crozet, 61 fr.);—Poitiers, 1630 (Bignon, 30 fr.);—Troyes, s. d. (Potier, 12 fr.), pet. in-8. — Réimpr. à Metz, en 1847, in-16, tiré à 76 ex. — Veinant, 15 fr. 50; Alvarès, en 1861, 10 fr.; Aubry, en 1862, 10 fr. — Et à Paris, Jannet, 1855, in-16, 5 fr. Cette édition a une introduction de M. Leroux de Lincy et est annotée par M. Ed. Fournier.

Ces diverses éditions contiennent de 9 à 12 pièces, mais il en a paru bien davantage en 1622 et 1623. Un recueil de 18 pièces a été vendu La Bédoyère, 296 fr.; Nodier, 245 fr.; La Bédoyère, 160 fr.; Mac-Carthy, 191 fr.; Solar, 117 fr. — Voici les titres de quelques-unes des facéties qui ont paru séparément: *le Caquet de l'accouchée; la 2ᵉ Après-dînée; la 3ᵉ Après-dînée; la Réponse aux trois caquets* (1622, 16 pp.); *l'Anticaquet* (1622); *le Relèvement de l'accouchée; Réponse des dames et bourgeoises au caquet; le Passe-partout du caquet des caquets* (1622); *la Dernière Après-dinée; les Essais de Mathurine* (1622); *Sentence par corps obtenue par plusieurs femmes de Paris contre l'auteur des caquets* (1622); *les Commentaires de César* (1622, 14 pp.); *le Caquet des femmes du faubourg Montmartre, avec la réponse des filles du faubourg Saint-Marceau* (1622, 15 pp.); *le Caquet des poissonnières; la Réjouissance des harengères* (1624, 14 pp.); *la Grande Division arrivée entre les femmes et les filles de Montpellier; le Grand procez de la querelle des femmes du faubourg St-Germain avec les filles du faubourg de Montmartre sur l'arrivée du régiment des gardes*; à Paris, imprimé de jour et se vendant en plain midy, 1623, in-8. Cet opuscule fut écrit lorsque Louis XIII, après ses expéditions dans le Midi, rentra dans Paris avec le régiment des gardes; il a été réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier, tome XIV, pp. 323-333. — Le *Recueil general des caquets* est un curieux tableau des mœurs et des manières de

pagnies bourgeoises sous le règne de Louis XIII. L'auteur anonyme prétend qu'une de ses cousines étant en couche de son 7e enfant, il se cacha, de son aveu, dans la ruelle de son lit, et là, pendant huit jours, écouta les propos et les caquets de toutes les femmes qui vinrent la visiter. Ce livre est plein de sarcasmes sur des personnages du temps, mais, aujourd'hui que la clef en est perdue, la plus grande partie des anecdotes ne nous offrent que des énigmes impossibles à deviner. On y rencontre aussi quelques contes gaillards. Voir la *Biblioth. des romans*, de mai 1778.

Recueil général des chansons du capitaine Savoyard, par lui seul chantées dans Paris. Paris, J. Promé, 1645, in-12 de 48 pp. Très-rare. — *Recueil nouveau des chansons*, etc. Paris, Promé, s. d., in-12 de 118 pages, et, Ve J. Promé, 1656, 1661, in-12, 129 pp. — Chédeau, n° 611 — Paris, 1665, in-12 de 139 pp. et table. Toutes ces éditions sont rares. — Sur la dernière, il a été fait une réimpression à Paris, en 1862, pet. in-12, xv-120 pp., tiré à 100 exempl.

Voir, sur ce Philippe, surnommé le Savoyard, du nom de son pays, le *Bulletin de l'Alliance des Arts*, tome 1er, p. 170. Ce recueil contient encore des chansons assez vives pour choquer la bienséance en vigueur au XIXe siècle; elles sont cependant moins audacieuses que celles de son prédécesseur Gaultier-Garguille. D'ailleurs, Philippe était plus un buveur qu'un amoureux, comme le témoignera la chanson suivante qui ressemble, pour l'esprit, à la plupart de celles qu'il chantait :

Marc Antoine, roy des Romains,
Qui ne demandoit qu' à combattre,
S'il n'eut point aimé Cléopatre
Il eut vaincu tous les humains.

Quittons, quittons le dieu volage.
Il vaut bien mieux boire à longs traits,
Que de vivre dans l'esclavage
Sous la puissance de ses traits.

Cupidon ne peut chés Bachus
Trouver un lieu qui soit propice,
Parmy les beuveurs c'est un vice
De s'adonner trop à Vénus.

Quittons, etc.

Un amoureux morne et transy
N'a jamais tant de bonne grace,
Que moy qui bois à pleine tace
Sans avoir de l'amour soucy :

Quittons, etc.

Pour avoir méprisé le vin
Salomon perdit la sagesse:
Pour accoler trop sa maîtresse
Fut frustré du monde divin.

Quittons, etc.

Fuyons les beautés et l'amour,
Beuvons du vin quoy qu'il en coute,
Puisque Cupidon ne voit goute,
Il nous pourroit priver du jour.

Quittons, etc.

Voir, sur ce recueil, les *Variétés* de Tricotel, pp. 296 à 316.

Recueil général des rencontres, questions, demandes et autres œuvres tabariniques. Paris, Ant. de Sommaville, 1622, in-12 de 108 ff. 1re édit. collective des facéties de Tabarin. La 8e question, dit Brunet, est tout-à-fait ordurière et n'aurait pas été réimpr. depuis, non plus que 2 autres, la 20e et la 52e qui ne se trouvent plus que dans l'édition suivante (Chédeau, n° 1622, 80 fr.; Leber, n° 2472). — 3e édit. augmentée de plusieurs questions (62 au lieu de 55). Paris, Ant. de Sommaville, 1622, in-12 de 94 ff. — Arras, Cl. Breton, 1624, in-12 (Soleinne, 50 fr.; Baudelocque, 29 fr.). — Lyon, Cl. Armand, 1625, in-12 (Courtois, 15 fr. 60). — Lyon, Cl. Fontaine, 1632, in-12 de 163 pages (Nodier, 30 fr.).

Recueil général des œuvres et fantaisies de Tabarin, divisé en 2 parties contenant ses rencontres, questions et demandes facécieuses avec leurs reponces. Sur l'imprimé à Paris, chez Ant. de Sommaville, 1623, 2 part. en 1 vol. in-12. La 1re partie reproduit la 3e édition du *Recueil général des rencontres* de 1622, moins les questions 20 et 52. A la fin de la 2e partie doit se trouver les *Rencontres de Grattelard*; Paris, A. de Sommaville, 1623 (Solar, 175 fr.). — Paris, A. de Sommaville, 1623-24, 2 part. en 1 vol. in-12. Cette édition contient de plus *la Farce des amours de Piphagne avec Isabelle et de Lucas avec Francisquine*, et *la Farce de Rodomont, Tabarin et Lucas.* — Rouen, 1624, 2 part. en 1 vol. in-12 (Courtois, 12 fr.). — Paris, Ph. Gauitier, 1625, in-12. A cette édition sont réunies les *Adventures et amours du capitaine Rodomont* (Leber, n° 2474). — Paris, Ph. Gauitier, 1626, 2 part. en 1 vol. in-12. — Rouen, David Geuffroy, 1627, in-12 (Caillard, 20 fr.; Nodier, 99 fr.; Leber, n° 2476). — Rouen, David Ferrand, 1632, 1637, 1640, in-12. Ces quatre dernières éditions contiennent le *Rodomont* (Nyon, n° 10878). — Troyes, s. d. (vers 1630), in-12. — Rouen, Du-

[illegible] (Holl.), 1664, pet. in-12 (Mac-Carthy, 46 fr.; Bignon, 59 fr.; Nodier, 171 fr.; Soleinne, 102 fr.; Solar, 145 fr.; Chaponay, 50 fr.; vicomte d'Auteuil, en 1864, 139 fr.; Giraud, 140 fr.; Potier, en 1870, n° 1562, 295 fr.).

Recueil général des pièces concernant le procès entre la demoiselle Cadière et le père Girard, jésuite. S. l. (Aix, J. David), 1731, 2 vol. in-fol., avec 32 grav. color. très-curieuses. Rare, avec les 32 grav. — V. le cat. Leber, n° 672. Aubry, en 1861, 15 fr.; Techener, en 1864, avec des pièces manuscr. ajoutées, 80 fr. — Sur l'impr. à Aix, par David, 1731, 5 vol. in-12. — La Haye, 1731, 8 vol. in-12. — Il y a aussi sur le même sujet, une suite peu commune de 5 jolies fig., format in-8, gravées par Larmessin, d'après Vanloo. — Traduit en angl. sous le titre: *A complete translation of the sequel of the proceedings of miss Cadiere against the father Girard.*

Recueil général des pièces contenues au procès de M. le marquis de Gesvres et de Mlle de Mascranni, son épouse, par Begon. Rotterdam (Rouen), 1713, in-12. — Id., 1714, 2 tom. in-12. — Leber, n° 747; Claudin, en mai 1858, 5 fr.; Tripier, 15 fr. — Procès pour cause d'impuissance.

Il y a des exemplaires auxquels on a ajouté des placards du temps tirés à petit nombre et relatifs à cette affaire. Un d'eux a pour titre: *Question de médecine, s'il est des signes qui assurent de la puissance des hommes autant que le font ceux qui assurent de la sagesse des filles.*

Réflexions historiques et philosophiques sur l'amour et le plaisir, par D. L. — Paris, 1807, in-8.

Reflexions on the polygamy and the encouragement given to that practice in the Old Testament, by Delamy. London, 1737, in-8. Rare.

Réflexions philosophiques sur le plaisir, par un célibataire (Grimod de La Reynière). Neufchâtel (Paris), 1785. — Lausanne et Paris, 1784, in-8, 136 pp. — 3e édition, revue, corr. et augm. 1785, gr. in-8 (Techener, 4 fr.).

Réflexions sur ce qui peut plaire ou déplaire dans le commerce du monde, par l'abbé de Bellegarde. Amsterdam, 1708, in-12. — Cet ouvrage satirique est surtout dirigé contre la galanterie des femmes.

Réflexions sur le procès de Madame Traisnel, avec l'arrêt qui la condamne au banissement perpetuel (pour avoir fait trousser la jupe et baiser la gorge de Madame de Liancourt par un de ses valets). 1692. — Leber, n° 665. — Voir *Faits des causes célèbres et intéressantes.* Amsterdam, 1757, p. 123, et le *Dict. de l'amour*, au mot LIANCOURT.

Réflexions sur les écoles de lénocinie. Impr. Grollier, à Montpellier, 1856, in-8 de 88 pp.

L'auteur demande la suppression des maisons de tolérance, « de débauche, lupanaires, et que ces écoles de libertinage, qui « ne sont point un *mal nécessaire*, comme osent dire les es- « claves de la volupté, soient remplacées par des écoles tout à « la fois chrétiennes, industrielles, et par là même moralisa- « trices. »

Réflexions théologiques sur l'amour et le plaisir, par un religieux, ci-devant officier de cavalerie. Sainte-Baume, de l'imprimerie mystique et quietiste (s. d.), in-12. — Techener, en 1858, 4 fr.

Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises. — Reponse et réplicque des dames de Paris contre celles de Lyon. 2 pièces s. l. n. d., la 1re impr. à Lyon, la 2e à Paris, toutes deux vers 1510, petit in-8 goth. — Revoil, 300 fr.

Réimpr. fac-sim. à Paris, en 1830, in-8 de 12 ff. et dans le tome VIII du Recueil Montaiglon, p. 241-252. — Cette pièce est d'une grande liberté de langage, et les Parisiennes y sont représentées sous des traits dont elles n'ont nullement à se féliciter.

D'dans Lyon, où femmes sont famées
Et renommées par leurs charivaris,
Fust ordonné que celles de Paris
Seroient en tout par elles reformées.

La *Réplicque des dames de Paris* vient ensuite, et elle est tout aussi vive. — Voir aussi Viollet-Leduc, II, 100, et le *Manuel*, tome IV, col. 1178, 1240 et 1246.

Régence (La) galante, par Augustin Challamel. Paris, Dentu, 1862, gr. in-18 angl., 287 pp., 3 fr. (*Biblioth. de l'amour et de la galanterie*).

Régent (Le), com. en 3 a., mêlée de couplets, par Ancelot (Vaud.). Paris, Barba, 1832, in-8, 2 fr. 50.

REGNARD (Jean-François), poëte comique, né à

Paris, en 1665, mort en 1709. *Arlequin homme à bonne fortune — le Bal — le Carnaval de Venise — Démocrite amoureux — les Folies amoureuses — Œuvres — Satyre contre les maris — Théâtre et poésies diverses.* — Le *Dict. des anecdotes de l'amour*, tome V, p. 101, parle de quelques-unes de ses galanteries.

REGNAULT DE PRÉBOIS (Mme Adèle), romancière contemp. *Les Infidélités conjugales.* 1850. — *Marion.* 1851. — *Le Roman d'une honnête femme.* 1868. — *Trèfle à quatre feuilles.* 1839. — *Une femme charmante.* 1840. — *Une pécheresse.* 1860.

RÉGNIER (Mathurin), né à Chartres en 1573, mort à Rouen en 1613. Voir *Œuvres de Régnier.*

Regrets (Les) des filles de joye de Paris sur le sujet de leur bannissement. Paris, s. d. (1570), pet. in-8 de 7 pp. (La Vallière, n° 3913[2a]; Bibl. imp., Y[2], 1296). — Paris, veuve Du Carroy, s. d., in-8 (La Vallière, n° 4287[5]). — En prose.

La Procédure faicte contre les filles de joye, et *l'Infortune des filles de joye*, paraissent, ainsi que les *Regrets*, des pièces relatives à une ou plusieurs expulsions des filles de la capitale, de 1619 à 1624. — Les *Regrets* ont été réimpr. dans le tome III des *Variétés*, de M. Ed. Fournier, pp. 77-81.

Regrets (Les) lamentables et tragiques d'une dame signalée de la ville d'Ephèse sur la mort de son mary et de ce qui en est arrivé. Paris, Poinsot, 1623, in-8, 4 ff. — C'est l'histoire de la matrone d'Ephèse mise en vers.

Reine (La) Argot, parodie en 7 tabl. et en vers, par Lubize, Guénée et Leprévost (Folies-Dramat.). Paris, 1847, in-8.

Reine, cardinal et page, comédie en un acte, par J.-A.-F.-P. Ancelot. Paris, 1832, 1835, in-8.

Reine (La) Carotte, pièce fantaisiste en 3 a. et en 12 tabl., dont un prol. en deux parties, par Clairville, Victor Bernard et Victor Koning (Menus-Plaisirs). Paris, Dentu, 1872, in-4° à 2 col., 16 pp.

Reine (La) Crinoline, ou le Royaume des femmes, pièce fantastique en 5 a. et 6 tabl., par Hippolyte Cogniard et Ern. Blum. Paris, Michel Lévy, 1867, in-4°

à 2 col., 16 pp., 50 cent. (Variétés, 1re représentation le 1er sept. 1866).

Reine (La) de Golconde, conte (par de Boufflers). Paris, 1768, in-8, titre gravé (Nyon, n° 10055; Baur, en 1873, 10 fr.). — Paris, Duchesne, 1767, in-32 (Nyon, n° 15383). — Paris, 1768, in-12 de 33 pp.

Reine (La) de Golconde, op. en 3 actes, par Sedaine. Paris, Ballard, 1771, in-8. — Paris, 1782, in-8.

Cette pièce a paru d'abord sous le titre : *Aline, reine de Golconde*. Paris, Delormel, 1766, in-4°.

Reine (La) de Lesbos, drame en 1 a., en vers, par M. P. Juillerat. 1854. — Cette pièce portait d'abord le titre de *Sapho*.

Reine (La) des carabines, par Max. Perrin. Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Reine (La) (Marie-Antoinette) *dévoilée*. Londres, 1790, in-8. Rare. — Marq. de Martinville, n° 453.

Reine (La) Margot (Marguerite, première femme de Henri IV), par Alex. Dumas. Paris, 1845, 1847, 6 vol. in-8.—Paris, 1847, 1852, 1860, 2 vol. in-12, 2 fr. — Paris, Maresq, 1853, gr. in-8 illustré, 4 fr. — Cet ouvr. a deux suites: *la Dame de Montsoreau* et *les Quarante-cinq* (8 vol., 1848).

Reine (La) Margot, ou Comment l'amour vient aux pages, vaud. en un a., par Couailhac (Théâtre Beaumarchais). Paris, Vert, 1840, in-8.

Reines (Les) des bals publics, folie-vaud. en un a., par Delaporte et de Montheau, mus. de Nargeot (Variétés). Paris, 1852, in-8.

Reisen des jüengeren... Voyage du jeune Lachaise dans la Terre promise; frontispice et carte allégorique. En Arcadie, chez les héritiers de l'Amour, 1799, in-8.

Reizenden (Die) Verkäuferinnen.... (Les Jolies Marchandes, ou Aventures galantes de Juliette et de Jenny à la foire de Leipzig). Baltimore (Allemagne), 1850, 3 tomes in-8, avec 6 grav. érot., ouvrage fort libre.

Relation curieuse et intéressante des malheurs arrivés à une jeune demoiselle, âgée de 16 ans, demeu-

rant à Paris. Paris, impr. Beaulé, 1837, in-12 de 12 pages.

Relation de diverses aventures arrivées au Roulle. Paris, 1707, in-12.

Relation de la cour de Savoie, ou les Amours de Madame Royale. Paris (Holl., à la Sph.), 1666, 1667, 1668, pet. in-12 de 33 pp. — Un amateur de Paris, n° 345, 100 fr.; Leber, n° 2188; Monmerqué. — L'héroïne des galanteries que suppose l'auteur est Christine, seconde fille de Henri IV, qui épousa, en 1619, Victor-Amédée, prince de Piémont.

Relation de l'isle imaginaire, et l'histoire de la princesse de Paphlagonie (par Mlle Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier). S. l. (Bordeaux), 1659, in-8, tiré, selon le *Ségraisiana*, à 100 ex., que Mademoiselle aurait distribués à ses amis (Nodier, 26 fr.; Monmerqué, 12 fr.; De Bure, 160 fr.; Nyon, n° 8401 ; J. Pichon, n° 752, 600 fr.). — Sur l'impr. de 1659, in-12 (Leber, n° 2195). — Paris, Renouard, 1805, gr. in-12, portrait.

« Sous des noms empruntés, dit Segrais, Mademoiselle a mêlé beaucoup de choses satiriques contre les dames de la cour... Les personnages ne sont pas inventés à plaisir : la princesse de Paphlagonie, c'est Mlle de Vandy; Cyrus, M. le Prince; la princesse Parthémie, Mme de Sablé; la reine des Amazones, Mademoiselle elle-même. »

Relation d'une écosseuse de pois, qui par sa beauté, son esprit et sa sagesse, est devenue dame de qualité. S. l., 1763, in-4°. Peu commun.—La Jarrie, n° 3128.

Relation des voyages, des malheurs, du procès et de la mort de S. A. R. la princesse Caroline de Galles, princesse de Brunswick, etc. Paris, Chassaignon, 1821, 2 vol. in-18, ens. 6 feuilles, 1 fr.

Relation extraordinaire, contenant le véritable récit du siège de Beauté. 1643, pet. in-8.—Leber, n° 2435.

Relation du siége de Beauté. Paris, 1652, in-12. — La Vallière, n° 391298.

Relation historique de l'amour de l'empereur du Maroc pour Mme la princesse de Conti, par le comte D. (attribué à Freschot). Cologne (Holl.), 1700 (2 édit. différentes sous cette date, l'une en petit caract., de

140 pp., l'autre de 256 pp. (Voir le cat. Leber, nos 2226 et 2227; Alvarès, en 1866, 5 fr.), 1707, in-12 de 139 pp. — Gancia, 12 fr.; Renouard, 18 fr. 50; Veinant, 29 fr.; La Bédoyère, 22 fr. 50; Leber, no 2226 (V. la note).

Dans cet ouvrage, il s'agit du portrait de Mme la princesse de Conti, fille du roi et de Mme de La Vallière. Muley Ismaël, le despote le plus sanguinaire de son temps, sur la peinture, en devient amoureux. — M. Thomassy a publié en 1841, une notice curieuse de 32 pp.: *De la politique maritime de la France sous Louis XIV, et de la demande de Muley Ismaël, empereur de Maroc, pour obtenir en mariage la princesse de Conti.* Voir aussi le catal. Leber, tome Ier, p. 344.

Relation véridique qui a l'air d'un songe. Genève, 1779, in-12 de 55 pp. (de Paulmy). — La Haye, 1782, 1789, in-8. — Bergeret, 2e vente; Auvillain, no 1075. — *Petit voyage à Lampsaque,* fantaisie érotique, en prose.

Religieuse (La), par Diderot. Paris, 1796, in-8 de 411 pp.; et 2 vol. in-18, fig.; 1797, 1798, in-12; 1804, 2 vol. in-8, 5 grav. d'après Le Barbier; 1799, in-8. — Paris, Taillard, 1822, in-18; Pigoreau, 1822, in-12; Ladrange, 1830, in-18; Hiard, 1831, in-18; 1832, in-18, fig.; 1832, in-8, fig.; 1833, in-18 (Rignoux); 1833, in-18, fig. (Chassaignon); 1834, in-18; 1841, in-18, fig.; France et Belgique (Bruxelles), 1871, in-12 de 240 pp., 4 fr.

Cond. le 24 nov. 1826. Histoire intéressante, qui présente quelques détails libres, et dont le fond est vrai. On a cru, mais à tort, que cet ouvrage était hostile à la religion, ou du moins, au clergé. Des exemples récents ont prouvé qu'il n'y avait point eu d'exagération dans les récits de l'auteur. Voir le *Memoire de M. Tilliard,* avec les notes de la sœur Marie Lemonnier, dont les journaux ont publié des extraits, en mars 1845 (Louis Blanc, *Histoire de la Révolution,* tome III, p. 338). — P. Bry dit, dans un renvoi à la p. 21 de son édition : « Les manuscrits de Diderot qui n'étaient point destinés à l'impression contiennent en cet endroit des peintures révoltantes. Ces manuscrits ont servi de base à une foule d'éditions, plus ou moins subreptices, justement condamnées par la morale publique et les tribunaux. — Des éditeurs consciencieux, et entre autres MM. Firmin Didot frères et Genin, appuyés de l'opinion de Naigeon, ami intime et constant admirateur de Diderot, ont supprimé avec raison ces passages dangereux, etc. » Il serait curieux de connaître les éditions expurgées et celles qui ne le sont pas. L'édition de Paris (Berlin), 1797, 3 part. pet. in-12, et celle de Paris (Hiard), 1831, in-18, renferment des passages li-

tres. Nous ne connaissons pas les autres éditions. — *La Religieuse* a été traduite en anglais (Dublin, 1797), en allemand, par Cramer (Riga, 1797), et en espagnol.

Religieuse (La) intéressée et amoureuse, avec l'histoire du comte de Clare, nouvelle galante (par Mme de Tencin). Cologne, 1695, in-12 (Scheible, en 1866, 1 fl. 45 kr.). — Amsterdam, 1700 et Cologne, 1703, in-12, fig. — Cologne, Pierre Le Jeune, 1697, in-12, fig. (Potier, 1870, n° 1423; Techener, en 1858, 34 fr.). — Cologne (Paris), 1715, in-12 (Nyon, n° 8581). — Cologne, 1731 (Baschet, n° 420); 1732, in-12, fig. (Aubry, en 1867, 12 fr.). — Cologne, 1774, in-12. — Alvarès, en 1861, 6 fr. 50.

Religieux (Les) et religieuses laborieux, ou les Fruits de la liberté, opuscule patriotique dédié aux nonnes élargies depuis la régénération, orné de 14 figures et suivi des *Étrennes à Priape*. Paris, l'an second de la liberté (1790), in-18, fig.

Religion saint-simonienne. Affranchissement des femmes. Prédication du 1er janv. 1832, par Abel Transon. Paris, 1832, in-8 de 12 pages.

Remarcks on the french and english ladies, in a series of letters, etc., by Andrews. Dublin, 1783, in-8. — Cat. Deneux.

Remarques curieuses pour savoir à quel âge on doit se marier, etc. (en prose). Paris, 1711, in-8. — Veinant, n° 490.

Remarques historiques sur le dieu Priape; in-fol., ms. du XVIIIe siècle, accompagné de 8 dessins à l'encre de chine, qui a figuré à la vente Barraud. — La Vallière, 9 fr. — Voir La Vallière, n° 5446, et le *Suppl.* au 1er volume, même numéro.

Remède à la guérison entière de Mme de Polignac. S. l., 1789, in-8. — La Jarrie, n° 5885; Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50.

Remède (Le) contre l'amour, poëme en 4 chants, dédié aux dames aimables, par Cailhava de l'Estandoux. Paris, Prault, 1762, in-8. — Payn, n° 454.

Remède (Le) du mal à la mode, ou Consolation aux cocus, par un excellent auteur de Paris (en vers). A

Pleimbeuf, chez Jean Le Fort, 1696, in-12 de 6 ff. — Potier, 20 fr.

Remonstrance charitable aux dames et damoyselles de France sur leurs ornements dissolus (en prose), *avec une Elégie de la France, se complaignant de la dissolution desdittes damoyselles*; P. F. A. E. M. (par frère Ant. Estienne, mineur). Paris, S. Nivelle, 1577, 1581, 1585, pet. in-8 de 36 ff. — Coste, n° 110; La Vallière, 9 fr. 50; Chalabre, 26 fr.; Aimé-Martin, 27 fr.; Leber, n° 260.—Réimpr. à Genève, en 1867, pet. in-12, tiré à 100 ex., 7 fr.

Remonstrances des filles du Palais-Royal à MM. de la noblesse. 1789, in-8.—Vente A. S., en 1855; Leber, IV, p. 220; Claudin, en 1861, 10 fr.

RENARD (Jules), aut. dramat., né à Paris, en 1813. *Le Chemin des amoureux.* 1851. — *Chérubin, ou la Journée aux aventures.* 1852. — *Monsieur est de la noce?* 1856. — *Ronde des filles d'opéra.* 1855. — *Un monsieur qui voit tout en jaune,* 1854. — *Une noce sur le carré*, 1868. — *Un tailleur pour dames.* 1864.

Renaud (Le) amoureux, histoire procédante de Roland l'amoureux et furieux, imité de l'italien de Torquato Tasso, par de La Ronce. Paris, Du Bray, 1620, in-8, front. gravé par L. Gaultier.— Dinaux, n° 2944; Nyon, n° 16871. — Réimpr. à Paris, en 1724, in-12, fig. — Vassé, n° 80.

Rencontre (Le) des cocus à Fontainebleau. S. l., 1609, pet. in-8 de 14 pp. (Potier, 35 fr.; Chédeau, n° 554). — Et, sous le titre: *Le Pasquil du Rencontre,* etc. S. l., 1623, pet. in-8 de 16 pp. (Nodier, 41 fr.; Cigongne, n° 1145; Leber, n° 1721). — Réimpr. dans le tome III des *Variétés histor. et littér.*, pp. 217-228. — Satire piquante, à la suite de laquelle on trouve une autre pièce intit.: *La Consolation des cornards.*

Rencontres (Les), fantaisies et coq-à-l'asne facecieux du baron Grattelard, tenant sa classe ordinaire au bout du Pont-neuf, avec ses gaillardises, conceptions joyeuses et farces joviales. Paris, Julien Trostolle, s. d. (1623), pet. in-12 de 72 pp. (Bolle, 10 fr.; Soleinne, n° 974). — Troyes, P. Garnier, 1625, in-12. — Paris, P. Clinchet, 1683, pet. in-12. — Troyes, I.

Quinet, 1699, in-12 de 48 pp. (Soleinne, n° 993). — Troyes, Garnier, s. d. (1728), in-12 (Aubry, en 1858, 18 fr.). — Troyes, E. Prévot, s. d., pet. in-12. — Troyes, Garnier, 1738, in-12 (Cigongne, n° 2118; Aubry, en 1860, 12 fr.). — Rouen, s. d., in-12 (Payn, n° 1040).

C'est une imitation des farces tabarines, qui, avec les *Aventures et Amours du capitaine Rodomont*, a été réimpr. dans les éditions des Œuvres de Tabarin, publiées en 1624 et postérieurement. L'auteur de ces pièces pourrait bien être le même que celui des *Œuvres mêlées d'Antoine Gaillard* (Paris, 1634). Baron de Gratelard était le surnom du charlatan Desiderio Descombes, ou Decombes, rival, peu favorisé par le public, du fameux Mondor, médecin universel, etc. — L'éditeur Gay en a fait, sous le même titre une réimpr. à 150 exempl. (Bruxelles, 1866, pet. in-12 de 56 pp.), avec une petite Notice, par M. Gust. Brunet.

Rendez-vous (Les) bourgeois, op.-bouffe en 1 acte et en prose de Hoffmann, mus. de Nicolo (Op.-Com., 1807). Paris, Vente, 1807 (Soleinne, 2291), 1817, 1819, in-8. — Paris, 1844, in-8 de 16 pp. — Réimpr. en 1851, 1855, 1856, 1858, 1868, etc.

Rendez-vous (Le) de Mme Elisabeth, sœur du roi, avec l'abbé de Saint-Martin, aumônier de la Garde Nationale, dans le jardin des Tuileries. Paris, impr. de la F.....manie, 1790, in-12 de 23 pp. — Cigongne, n° 2575. — Pièce contre Mme Elisabeth. Epitre dédicatoire aux admirateurs des grands hommes.

Rendez-vous (Le) du mari, ou le Mari à la mode, com. en 1 a. et en vers, par André de Murville. Paris, veuve Duchesne, 1782, in-8. — Soleinne, n° 2279.

Rendez-vous (Les) nocturnes, ou l'Aventure comique, com. en pr., par le chevalier de Nerciat. Prague, 1787, in-8. — Soleinne, n° 3015.

RÉNÉ D'ANJOU, roi de Sicile, né en 1408, mort en 1480. *L'Abusé en court — la Conqueste qu'ung chevalier surnommé le Cœur d'amour épris, fit d'une dame appelée Doulce-Mercy.* — Voir le détail de ses *Œuvres* dans la *Littérature franç. contemp.*, VI, 156.

RENOULT (Jean-Baptiste), d'abord cordelier et prédicateur catholique, ensuite protestant. *Les Aventures de la Madona et de François d'Assise.* 1701. — *His-*

toire de donna Olimpia Maldachini, trad. de l'ital. 1666.

Renversement (Le) de la morale chrétienne par les desordres du monachisme (texte en franç. et en holl.). Hollande, s. d. (vers 1700), 2 part. en 1 pet. in-4°, avec 31 grav. grotesques. — H., en 1856, 63 fr.; Pixérécourt, 99 fr.; La Vallière, 71 fr.; Picart, en 1780, 120 fr.; Renouard, 60 fr.; d'Essling, 48 fr.; Bignon, 50 fr.; T. S., en 1851, 102 fr.; Auvillain, 40 fr. — Voir Du Roure, *Analecta biblion*, tome II, p. 392.

Ce volume curieux imprimé en Hollande, se divise en 2 parties, contenant ensemble 51 planches gravées en manière noire. Il y a une autre édition plus moderne, mais mal gravée, et que le *Manuel du Libraire* regarde comme ayant été faite en Suisse; elle est bien facile à reconnaître, car, dans l'édition originale, les personnages sont en buste et chacun d'eux accompagné d'un quatrain satirique. Dans la réimpression ils sont en pied, et il n'y a plus de quatrains. Dans l'une comme dans l'autre, le texte est en français et en hollandais.

Repentir (Le) de Marion et les peines de cœur de Madame de la Popelinière, par Arsène Houssaye. 2° édit. Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 284 pp., 5 fr. — La 1re édit. avait été publ. en 1854, par Lecou; in-16 de 96 pp., 1 fr.

Réplique (La) à l'anti-malice, ou Défense des femmes du sieur Vigoureux, par de La Bruyère. Paris, 1617, pet. in-12. — Potier, 15 fr.; Nyon, n° 4060. — Voir le *Bulletin du bibliophile*, 14° série, p. 1483. — Voir aussi *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes.*

Réponse à la Confession de Mme de P.... (Polignac), *ou les Mille et un meâ culpâ*. (Paris), 1789, in-8 de 13 pp. — Leber, IV, p. 201; Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50; marquis de M... (Schlesinger, 1871), nos 1947 et 1948.

« Ne convenez-vous pas d'avoir empoisonné par vos pervers conseils, le cœur d'une mère tendre ? etc. » Insignifiant.

Réponse à M. de B..., auteur de la Liste jaune des cocus de Paris. Leber, IV, p. 221.

Réponse aux impertinences de l'aposté capitaine Vigoureux, par Jacques Olivier. Paris, 1617, pet. in-12. — Nyon, n° 4059; Chédeau, n° 1089.—Voir *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes.*

Réponse de M. Engin aux pétitions des filles publiques, suivie de deux scènes historiques de révolte occasionnées par la nouvelle ordonnance de police. Paris, chez les marchands de nouv., 1830, in-8 de 15 pp.

Réponse de M. le préfet à toutes les pétitions et réclamations des filles publiques de Paris. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 14 pp. Prix : 50 cent.

Réponse des femmes de Paris au cahier de l'ordre le plus nombreux. Paris, 1789, in-8 (Tripier, n° 871; Leber, tome IV, p. 221).—Voir *Procès-verbal et protestation de l'assemblée de l'ordre*, etc.

Responce et réprimande de M. Guillaume sur la mal-façon du Fléau des putains et covrtisanes. Paris, Lefebure, 1612, in-8. Rare. — Monmerqué.

Responces (Les) de bonne ou mauvaise fortune, contenant l'heur ou malheur des amans fortunez, par J. d'Ongoys, Morinien. Lyon, B. Rigaud, 1586, pet. in-12. — La Vallière, n° 2200. — Anvers, 1591, in-8, fig. (Veinant, 25 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 815, 20 fr.).

Représentation à Mi'ord, maire de la ville et Cité de Londres sur les filles entretenues de France, par un Anglais. Paris et Londres, dans le XVIII° siècle (vers 1775), in-8. — Deneux.

Représentations à M. le lieutenant général de police de Paris sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Paris, de l'imprimerie d'une société de gens ruinés par les femmes, 1760, avec approbation des demoiselles du bon ton, in-12 de x-226 pp. (cat. C. de M., en 1852, n° 457; Scheible, en 1868, 1 th. 10 sgr). — Autre édition, 1762, in-12 de IX-117 pp. — Hebbelinck, n° 1575; Techener, en 1869, 15 fr.; Bachelin-D., en 1872, 12 fr.

Réponse à l'auteur des représentations à monsieur le lieutenant général de police de Paris, sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Par une demoiselle du bon ton. — Première partie. Paris, de l'imprimerie d'une société de femmes entretenues, 1760; avec l'approbation des demoiselles du bon ton : in-12 de 108 pp.

Ces deux pièces satiriques paraissent sorties de la même imprimerie, et pourraient bien être du même auteur (?) La 2° est complète, quoique portant la désignation : *première partie.* — Sont toutes deux à la *Biblioth. royale de Bruxelles.*

République (La) des femmes, journal des cotillons. Juin 1848, n° 1, in-4° d'une demi-feuille. Impr. de René, à Paris, rue de Seine, 32. Prix du numéro, 5 c. —Contient: *La Marseillaise des femmes en l'an* 1848, par L. C. — *le Chant du départ de ces dames, ou Grande expédition contre ces gueux de maris*, par L.C. Le second numéro sera moitié prose, moitié chansons.

Requète adressée à M. le duc d'Orléans par les demoiselles de Launay, Latierce, Labacante, et autres, pour obtenir l'entrée du Palais-Royal, qui leur a été interdite. S. l. n. d. (vers 1789), in-8. — Luzarche, n° 3326. — Il y a aussi des ex. avec la date de 1790.

Requeste des courtisanes de Paris au syndic des bourgeois de la Samaritaine. S. l., 1631, in-8, 8 ff. — Pièce écrite d'un style fort rabelaisien. — Voir une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1861, p. 237, où un exempl. relié en mar. rouge est mis au prix de 125 fr.

Requête des femmes pour leur admission aux Etats-généraux. 1789, in-8, 16 pp. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4688, 13 fr.; Leber, tome IV, p. 222.

Requête des filles de Paris à l'Assemblée nationale. In-8. Deneux; Leber, IV, p. 221.

Requeste (La) faicte et baillée par les dames de la ville de Tolose, etc. (suivie de diverses poésies, signées Gabrielle Brunette; Marguerite de Bon-Vouloir; Johana Perla, etc.). Tolose, 1855, pet. in-8 de 16 ff. — Voir *Las Ordonansas et coustumas del libre Blanc.*

Requête présentée à M. Sylvain Bailly, maire de Paris, par Florentine de Launay, etc. Voir *Etrennes aux grisettes.*

Requiem (Le) plaintif et le cierge funèbre de la rose sauvage et de la friande aconite, qui ont tendu leurs gluaux pour prendre des cocus. — Item *le Relais en poste de la Rose sauvage au Q crotté qui a fait courre la bague dans sa pièce décousue.* 1632, in-8. — Pièce très-rare, faisant partie du n° 2503 de la coll. Leber.

Résolution d'amours, pièce licencieuse commençant par ces vers:

Combien que l'indignation
De Dieu nous soit bien fort doubteuse...

S. l. n. d. (Paris, vers la fin du XV° siècle), in-4° goth. de 8 ff. Très-rare. — J. Pichon, en avril 1869, n° 486, rel. de Bauzonnet, 550 fr.

Résolucion (La) de ny Trop tost, ny Trop tard marie, opuscule de 8 ff. in-8 goth., 5 vign. en bois. — Réimprimé dans le Recueil de M. de Montaiglon, tome III, pp. 129-137. — Dans quelques éditions du *Rebours de Mathéolus*, on a placé cette *Résolucion* comme introduction; 25 strophes de neuf vers chacune. La dernière résume:

Jeunes et vielz, désormais apprenez,
Tost et Trop tard Mariés, retenez,
Faillez avis, comme povez entendre,
Puisqu'ainsi va, prenez vous par le nez,
De vos femmes serez chassez, venez
Comme bestes que l'on veult au las prendre.
Pour faire fin, je vous veulx dire et prendre
Que vous estes, sans aultre fiction,
Deux parfaiz folz pour resolucion.

Ressource qui reste aux demoiselles du Palais-Royal après la reponse des Etats-généraux à leur requête (1790). In-8. — Deneux; Leber, IV, p. 220.

Rete (La) di Vulcano, di Ferrante Pallavicino. Venise, 1641, 1646 (cat. de Dresde, n° 55). — Amsterd., 1650, Villafranca, 1660, 1666, 1773, pet. in-12.

Rete (La) di Vulcano, poema eroi-comico del monaco Beda Ticchi (D. Batacchi). Siena, 1779 (Milan, Mussi, vers 1812), 2 vol. in-12. — J. Barrois, n° 536.

RÉTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme), l'un des plus singuliers et des plus féconds auteurs du XVIII° siècle. Ecrivain cynique et bizarre par système, Rétif était né à Sacy, près de Noyers (Yonne), le 22 nov. 1734, et mourut à Paris, en février 1806. Sa faible santé ne permit pas à ses parents, honnêtes cultivateurs, de lui faire entreprendre les travaux des champs, ils le placèrent chez son frère aîné, honorable ecclésiastique, qui lui apprit le français et le latin. Le jeune Rétif avait des dispositions pour l'étude; il fit de rapides progrès, et à dix ans il composait déjà des petits romans qui n'étaient pas sans intérêt. Mais en même

temps que l'instruction son tempérament s'était développé, et il ne tarda pas à devenir un libertin précoce. A quinze ans il avait douze maîtresses et composait pour elles un poëme enflammé. Son inconduite détermina son père à l'envoyer en apprentissage chez un imprimeur à Auxerre. Rétif séduisit bientôt la femme de son patron, et se fit chasser de la maison. En 1755 il vint à Paris. Il avait à peine 21 ans, il s'empressa de fréquenter les caveaux du Palais-Royal, où il se lia avec des nymphes de la vie la plus irrégulière. C'est alors qu'il contracta des habitudes avilissantes et qu'il fit des liaisons crapuleuses qui eurent plus tard une fâcheuse influence sur ses productions. Fatigué d'une vie aussi accidentée et souvent misérable, il réussit à entrer à l'imprimerie royale comme compositeur, au prix de 50 sous la journée. Cependant le temps qu'il ne travaillait pas, il allait le passer dans ses lieux de prédilection, aux cafés du Palais-Royal, ou au cabaret de la Grosse Flamande. Son inconduite fut connue de l'administration, et Rétif dût changer plusieurs fois d'imprimerie. En 1767, il était correcteur chez Quilleau. Ayant du goût pour la littérature, Rétif profita de sa position de correcteur et de compositeur pour ébaucher quelques romans qui ne manquent pas de certaines qualités, quoique souvent mal écrits. Le premier ouvrage qu'il publia fut sa *Famille vertueuse*, qui lui fut payée 765 livres. Ce succès l'enhardit, et il quitta l'imprimerie pour s'adonner à son genre de littérature. Les frais d'imagination lui coutèrent peu, car il ne fit que reproduire ses impressions, c'est-à-dire tout ce qu'il avait vu, fait ou appris; il puisait ses inspirations dans les tavernes, les tripots et les lieux de débauche qu'il continuait à fréquenter. Cependant ses productions ont eu un certain succès, surtout à l'étranger, où on les regardait comme une peinture fidèle des mœurs de Paris, tandis qu'elles n'étaient qu'un résumé de ses aventures propres ou de celles de ses compagnons de débauche. — Consulter sur Rétif le *Journal de Paris* du 9 février 1806; la *Décade philosophique*, des 11 avril 1806 et 16 juin de la même année; la *Biographie universelle*, 1824, tome XXXVII, p. 391-97; le journal la *Presse*, du 4 sept. 1836; la *Biographie univers. et port. des contemp.*, tome IV (1838), p. 1086-88; la *Revue des Deux-Mondes*, du 15 août ou 15 sept. 1850. Ces articles de

Gérard de Nerval ont été reproduits dans les *Illuminés, récits et portraits*, du même auteur (1852, in-12). — Voir aussi une notice de Ch. Matharel de Fiennes, dans le *Siècle*, en 1851, et dans l'*Entr'Acte*, nos des 29 et 30 oct. 1851; deux articles de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du Bouquiniste*, 1857, pp. 372-74, 393-94; et surtout l'ouvrage de Ch. Monselet: *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours*, etc. Paris, 1854, in-16 de 212 pp., portrait. Sur ce dernier volume, il est bon de consulter la note de l'Anti-Justine (réimpr. de Bruxelles). — *Adèle de Com***, ou Lettres d'une fille à son père — l'Andrographe — l'Année des dames galantes — l'Anti-Justine, ou les Délices de l'amour — les Beaux rêves — les Contemporaines, ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent — la Découverte australe — la Dernière aventure d'un homme de 45 ans — le Drame de la vie — les Ecarts de la jeunesse — l'Ecole des pères — la Famille vertueuse — la Femme dans les trois états de fille, d'épouse et de mère — la Femme infidèle — la Fille naturelle — le Fin matois*, trad. de l'espagnol — *les Françaises, ou 34 exemples choisis*, etc. — *les Gynographes — Histoire des compagnes de Maria, ou Episode de la vie d'une jolie femme — Ingénue Saxancourt, ou la Femme séparée — Lucile, ou les Progrès de la vertu* (ou sous les titres: *la Fille enlevée, prostituée et vertueuse*; ou *la Fille entretenue*; ou *l'Innocence en danger*; ou encore *Zoé ou les Mœurs de Paris*) — *la Malédiction paternelle — le Marquis de T***, ou l'Ecole de la jeunesse — le Ménage parisien — Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé — Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle — les Nouveaux mémoires d'un homme de qualité — le Nouvel Abailard, ou Lettres de deux amants qui ne se sont jamais vus — les Nuits de Paris, ou le Spectateur nocturne — le Palais-Royal — les Parisiennes, ou XL caractères*, etc. — *le Paysan perverti — la Paysanne pervertie — la Philosophie de Monsieur Nicolas — la Philosophie par amour, ou Lettres de deux amants passionnés mais vertueux — le Pied de Fanchette — le Pornographe — les Posthumes — la Prévention nationale — le Quadragénaire, ou l'Age de renoncer aux passions — Tableaux de la vie, ou les Mœurs du XVIIIe siècle* — son *Théâtre — Thèse de médecine soutenue en enfer — le Thesmographe —*

les Veillées du Marais — la Vie de mon père. — Voir aussi : *Dom Bougre aux Etats généraux.*

Retour (Le) du mari, com. en 1 a., en vers libres, par le vicomte Alex.-J.-P. de Ségur. Paris, Gattey, 1792, in-8. — Soleinne, 2404.

Retraict (Le), farce nouvelle et fort joyeuse à IV personnages, c'est à sçavoir : le mary, la femme, Guillot et l'amoureulx. Paris, 1835, pet. in-8 de 38 pp. — Réimpression à petit nombre. — Techener, 5 fr.

Retraite, tentations et confessions de Mad. de Montcornillon. Voir *Les Dévotions de Mme de Betzamooth.*

Rettorica (La) delle puttane composta conforme alli precetti di Cipriano (di Ferrante Pallavicino). Cambrai (Holl., Elz.), 1642, 1646 ; Villafranca (Holl., Elz.), 1673, pet. in-12 de 124 pp. (Solar, 40 fr. ; Leber, n° 2525 ; B. Imp., Y 2, 1462 ; Solar, n° 1080). — Voir Techener, 7e partie, nos 1522, 1524. Réimpr. dans le *Opere scelte* di Ferrante Pallavicino. — L'édition de Cambrai de 1642 se trouve à la Biblioth. de Grenoble.

La Rhétorique des putains, ou la Fameuse maquerelle ; ouvrage imité de l'italien. Rome, 1771, in-18 de 320 pp., avec 3 fig. Cette trad. ou imitation est très-rare. — Rome, aux dépens du Saint-père, 1794, 2 part. pet. in-12, 134 et 116 pp. — Autre édition, Rome, in-12 de 369 pp., sans fig., même texte. — Réimpr. en 1836 à 50 exempl. avec préface, notes et les portraits de 12 courtisanes célèbres. — Dialogue entre Angélique, Marguerite et Marthe.

Rêve d'amour, op.-com. en 3 actes ; par Adolphe Dennery et Eugène Cormon, musique d'Auber (Opéra-Comique, 20 déc. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, in-18, 94 pp., 1 fr.

Rêve (Le) d'une mariée, par Molé-Gentilhomme. 2e édition. Paris, G. Roux, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Rêve (Le) du mari, ou le Manteau, com. en 1 acte en vers, par Andrieux. Paris, 1826, in-8. — Soleinne, n° 2292.

Réveil (Le) du chat qui dort, par la connoissance de la perte du pucelage des chambrières de Paris, avec le moyen de le raccoutrer, etc. Paris, jouxte la copie imprimée par P. le Roux, 1616, pet. in-8 de 16 pp. — Cette facétie, terminée par deux pièces de vers, a été

Esope, sous le titre: *Rapport fait des pucelages estropiez...* 1617. — Les deux éditions sont fort rares.

« Nous Marie Teste, Jane de Meaux, Jane de la Guignans et Magdeleine la Lippue, matrones jurées de la ville de Paris, certifions à tous qu'il appartiendra que le quatorziesme jour de juin dernier, par ordonnance de ladicte ville, nous sommes transportées en la rue de Frepaud, ou pend pour enseigne la *pantoufle*, ou nous avons veue et visitée Henriette Pelicière, jeune fille âgée de 18 ans ou environ, sur la plaincte par elle faicte à justice contre Simon le Brayard, duquel elle dict avoir esté forcée et déflorée..» — Suivent des détails curieusement techniques qui se retrouvent dans la *Grande division arrivée ces derniers jours* (Voir cet article).

« Rien n'est si difficile à juger et cognoistre que la perte du pucelage, et encore plus d'en respondre, suivant ce qu'en a escrit ce grand philosophe Phrygien Esope de celuy qui avoit tousjours porté deux filles jumelles dans une besasse pendue à son col, dès qu'elles furent nées; interrogé si elles estoient pucelles, il dist qu'il le respondoit bien de celle qu'il portoit devant; mais non pas de celle qu'il portoit derrière. C'est un bestial de très-mauvaise garde, comme dict le proverbe. Et quant à la cognoissance tant de la défloration que du pucelage, les sages femmes quelquefois en font trop bon marché. »

A la fin: « *Recepte approuvée de Dame Alix pour en brief temps raccoutrer le pucelage perdu.*

Mettez bouillir dans un neuf pot
La cervelle d'un escargot
Coque d'œuf en eau estringente
Puis l'appliquez dessus la fente
Du bas de ventre bien à point;
Serrer vous ferez le maujoint,
Après cela gardez la chambre;
Que frere Bidaut plus n'y entre;
Fuyez-les folastres devis,
Chassez-la compagnie des vis;
La mort ne vous fera outrage,
Ennemie est du pucelage
Puis estant ainsi quelque temps
Mise arrière des passe-temps
Je donne au diable tous les chiens
Si de Paris jusques à Reims
On ne faict courir les nouvelles
Que serez la fleur des pucelles. »

Réveil-matin (Le) des curieux touchant les reg de la petite Nichon, poëme burlesque sur l'empri nement du prince de Condé. Paris, 1650, 7 pp.— nant, n° 878; Leber, n° 4602 (portef. IX et X). — ***Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le j de Condé.***

Réveil-matin (Le) des esprits mélancoliques, ou Remède préservatif contre les tristes. Rouen, Gruel, 1664, pet. in-12. — Saint-Martin, en 1840, 29 fr.; Leber, n° 2429.

Il ne faut pas confondre ce recueil avec le *Facétieux réveil-matin des esprits mélancoliques;* il n'ont que le titre de commun. Voir ce titre, et voir aussi *le Facétieux, drolifique et comique réveil-matin.*

RÉVEL (le capitaine). Voir Quérard: *la France litt.*, VII, 552. *Bonaparte et Murat, ravisseurs d'une jeune femme.* 1815. — *Cause en nullité de divorce entre M. Révei et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse,* 1815, in-8 de 16 pp. — *Désaveu de paternité de Léon, âgé de quinze ans, fils naturel de Napoléon Bonaparte.* 1822 (1er cahier), in-8 de 40 pp. — *Nouvelles preuves du rapt de Mme Rével.* Paris, 1816, in-12 de 84 pp. — *Préliminaires de l'instance en désaveu de paternité de l'enfant dit Léon, fils naturel de Napoléon Bonaparte.* 1822, in-8 de 40 pp.

Révélations (Les) indiscrètes du XVIIIe siècle, par le card. de Bernis, Bossuet, Cabanis, Cerutti, etc., avec une *Galerie des portraits*, etc., le tout précédé des *Confessions*, etc. (publ. par Auguis). Paris, 1814, in-18 de 560 pp. — Rare en papier vélin, et surtout avec les pp. 289 à 296, 445 à 496, 529 à 536, 547 à 557 doubles, plus la table des matières et la liste des auteurs qui figurent dans le recueil.— Veinant, 30 fr.; Cigongne, n° 2561.

Voici la liste des morceaux supprimés. Portrait de Mme d'Houdetot, par Laclos, 18 morceaux en prose ou en vers de Fontanes. On trouve entre autres morceaux dans ce volume: *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots*, par Champcenetz - *Histoire secrète des amours du card. de Richelieu avec Marie de Médicis et Mme de Combalet* — 21 *Portraits*, d'après Cerutti, Laclos, Mirabeau (*Galerie*) — *le Concile de Constance,* conte par Chénier.

Réverbères (Les) chroniques de nuit du vieux et du nouveau Paris (par Touchard-Lafosse). Paris, Lachapelle, 1833-1834, 6 vol. in-8, 45 fr.

L'auteur a supposé que le livre de police de M. de la Reynie, le premier qui fit éclairer Paris par des réverbères, afin d'en chasser le vice, lui est tombé dans les mains. Ses histoires sont amusantes et intéressantes ; jusqu'à quel point sont-elles vraies? On y voit *l'Aigle de Meaux* courir Paris en bonne fortune, les

intrigues de Mme de Sévigné avec Bussy-Rabutin, Marguerite de Bourgogne, Catherine de Médicis, la charmante Gabrielle, Ninon de Lenclos, etc.

Rêveries (Les) d'un amateur du Colysée, ou les Femmes sans dot. Londres (Paris), 1776, in-8. — Boulard, tome Ier, 3404.

REVÉRONI SAINT-CYR (le baron Jacques-Ant de), né à Lyon, en 1767, mort à Paris, en 1829 *Nos folies, ou Memoires d'un Musulman connu à Paris en 1798. — Pauliska, ou la Perversité moderne — le Sybarite, ou le Voluptueux — le Torrent des passions, ou les Dangers de la galanterie.*

Rêves d'amour, com. 3 a. en pr., par Scribe et de Biéville (Edm. Desnoyers). Paris, 1859, in-8 (Théâtre-Français).

REVOIL (Bénédict-Henry), littérat., né à Aix (Bouches du Rhône), en 1816. *L'Amour qui tue — les Harems du Nouveau-Monde. Vie des femmes chez les Mormons*, trad. de l'angl. — *Un cœur pour deux.*

Révolte (La) au sérail, ballet en 3 a., de Taglioni, mus. de Labarre (Opéra). Paris, 1833, in 8, 1 fr 50.— Cette pièce a fait naître les imitations suivantes:

La Révolte des femmes, vaud. en 2 a., par Ch de Livry et de Villeneuve (Palais-Royal). Paris, Duvernois, 1834, in-8, 1 fr. 50

La Révolte des modistes, vaud. en 3 a., par Valory (Ch. Mourier) et Cogniard fr. (Fol.-dram.). Paris, 1834, in-8.

Révolution en vaudevilles des jolies femmes de Paris contre le costume des merveilleuses et incroyables du Palais-Royal. Placard in-fol., fig. s. b. — La Jarrie, nº 3598.

Revue des boudoirs en vaudeville, ou Liste des jolies femmes de Paris, leurs noms et leur demeure. Paris, au Palais des Plaisirs, an VIII, in-18.

Rhétima, ou la Belle Géorgienne (par du Hautchamp). Paris, 1735, et Amsterdam, 1736, 2 vol. in-12.—Vassé, nº 77; Nyon, nº 8650.

Ribaude (La) du Palais-Royal, ou Anecdotes intéressantes et gaillardes, tirées de la vie libertine de

Marguerite Brunet, dite de Montansier, ancienne directrice des spectacles à la suite de la cour, et maintenant la doyenne des matrones du Palais-Royal, rédigées par le sieur Neuville, dit le Roué, coopérateur de la Montansier dans toutes ses entreprises.

Impudent, fat, escroc, ce fut là mon destin;
Pour compléter mon sort, je pris une putain.

(Portrait du sieur Neuville, extr. de cet ouvr.). Paris, 1790, in-18 de 60 pp., avec 8 grav.

Cet ouvrage a été réimpr. dans la collection de la *Biblioth. libre* à Neufchâtel, en 1872, in-16 de 90 pp. tiré à 100 exempl., 8 francs.

RICARD (Auguste), romancier contemporain. *L'Actrice et le faubourien — Celui qu'on aime — la Frétillon de Béranger — la Grisette — la Lisette de Béranger — Monsieur Mayeux — l'Ouvreuse de loges — les Vieux péchés — la Vivandière de la Grande armée — le Viveur — le Vol et l'amour.*

RICCOBONI (Antoine-François), acteur et aut. dramatique, né à Mantoue en 1707, mort à Paris en 1772. Seul ou en collaboration: *Les Amans de village — les Amusemens à la mode — Arlequin Hulla — Armide — les Caquets* (en collabor. avec son épouse) — *le Prétendu.*

RICCOBONI (Marie-Jeanne Laboras de Mézières, dame), épouse du précédent, actrice, née à Paris en 1714, morte en 1792. *Amélie — les Amours de Roger et de Gertrude — les Caquets* (avec son mari) — *Hist. de M. le marquis de Cressy — Lettres de milady Juliette Catesby — Lettres de mistress Fanny Butler* — ses *Œuvres — Recueil de pièces détachées* — Voir aussi *la Vie de Marianne.*

Riche d'amour, vaud. en 1 a., par Xavier (Saintine), Duvert et Lausanne (Vaudeville). Paris, 1845, in-8.

Riche d'amour, par Max. Perrin. Paris, 1855, 2 vol. in-8; et 1861, in-4°.

Riche-en-gueule, ou le Nouveau Vadé, contenant: gueule-de-fer; les aventures plaisantes et divertissantes du carnaval; précédé de la vie, des amours et de la mort de mardi-gras, patentes comiques; déclarations

burlesques d'amour; chansons grivoises pour s'amuser en société, etc. Paris, s. d., et 1812, in-8, fig. color.

L'Anthologie scatologique, p. 124, reproduit une Déclaration d'amour de Gadouilleux, maître vidangeur, à Mlle Noye-Etron, blanchisseuse, que l'on trouve dans ce recueil.

RICHELIEU (L.-Franç.-Armand Duplessis, duc de), maréchal de France et membre de l'Académie franç. dès l'âge de 24 ans. Petit-neveu par les femmes du célèbre cardinal, il naquit à Paris, en 1696; il fut connu d'abord sous le nom de duc de Fronsac. En 1725, il fut nommé ambassadeur à Vienne; puis, en 1733, s'étant signalé aux siéges de Kehl et de Philipsbourg, il fut fait successivement maréchal de camp, lieutenant-général et gouverneur du Languedoc. Ambassadeur à Gênes en 1748, il reçut à son retour le bâton de maréchal avec le gouvernement de Guyenne et de Gascogne. En 1756, il s'empara de Port-Mahon, place qui passait pour imprenable. De retour à la cour, il ne vécut plus qu'en homme occupé d'intrigues et de plaisirs. On l'avait marié à l'âge de 14 ans, sans consulter son goût et même malgré sa volonté, aussi sa femme n'en eut elle que le nom, et il ne voulut pas consommer son mariage avec elle. Il s'en dédommagea par un nombre infini d'amourettes; il en faisait usage jusque dans ses négociations diplomatiques, lesquelles ne réussirent souvent que par les femmes. Avec toutes ses histoires il amusait infiniment Louis XV, et en effet le récit en est plus piquant que le meilleur roman. On en trouve un abrégé dans le *Dictionnaire des anecdotes de l'amour*, tome V, p. 132 et suivantes. Il mourut, en 1788, à l'âge de 92 ans. On a sous son nom des *Mémoires* (1790, 9 vol. in-8) qui ont été rédigés par Soulavie, d'après des documents qu'il avait fournis lui-même; ils ont été abrégés par F. Barrière, en 1858. Voir la *France littéraire*, de Quérard (t. III, p. 71 — VIII, p. 34 — IX, pp. 223 et 224 — et XII, p. 369), pour les articles suivants concernant ce personnage:

Vie privée du maréchal duc de Richelieu, contenant ses amours et intrigues, etc. **(par Faure, secrét. du duc de Fronsac). Paris, 1791, 3 vol. in-8. — Saint-Mauris, 21 fr. 50; Du Roure, 13 fr.; Leber, n° 4680.**

Mémoires historiques et anecdotiques du duc de Richelieu **(par le baron de Lamothe-Langon). Paris, Mame, 1829, 6 vol.** ***in-8*****, 45 fr. — Nouvelle édition. Paris, G. Barba, 1856, in-4° à**

2 col., avec 120 dessins de Janet-Lange et Foulquier dans le texte, 4 fr.

Richelieu à 80 ans, com. en 1 a., par Ancelot et L. Lurine (Vaudeville). Paris, Barba, 1833, in-8, 1 fr. 50.

Richelieu in love, or the Youth of Charles Ist, in 5 a., as accepted at the th. roy. Haymarket. New-York, 1844, in-8. — Filippi, n° 1557.

RICORD (Philippe), docteur médecin, né à Baltimore en 1800. *Clinique iconographique de l'hôpital des vénériens, recueil d'observations et considérations pratiques*, etc. — *Lettres sur la syphilis* — *Traité pratique des maladies vénériennes.*

Rideau (Le) levé, ou l'Education de Laure (attribué à tort au comte de Mirabeau), avec cette épigraphe:

Retirez-vous, censeurs atrabilaires;
Fuyez, dévots, hypocrites ou fous,
Prudes, guenons, et vous, vieilles mégères,
Nos doux transports ne sont pas faits pour vous.

Cythère (Alençon), 1786, 1788, 1790, an v, 1800, 2 parties in-12 ou in-18, fig. — A été réimprimé vers 1830 sur l'édition de 1790, 2 vol. in-18 de 144 pp. chacun et 12 fig. libres (l'édition de 1790 a 122 et 154 pp.).

D'après une note de M. Louis Dubois, bibliothécaire d'Alençon, possédée par M. de la Sicotière, le *Rideau levé* est d'un certain marquis de Sentilly, gentilhomme bas-normand (Sentilly est une commune de l'arrondissement d'Argentan). Il suffit, du reste, de lire l'ouvrage pour reconnaître qu'il n'est pas plus de Mirabeau que le *Libertin de qualité* et les autres obscénités imprimées sous son nom dans la même imprimerie clandestine, celle de Jean Zacharie Malassis, à Alençon. L'édition originale (1786) avait 2 vol. in-12 de VI-98 et 122 pp., avec 12 gravures, fleurons et culs de lampe, gravés par Godard père d'Alençon, artiste sur lequel M. de la Sicotière a fourni une notice au *Magasin Pittoresque*. — *Le Rideau levé*, qui a motivé une condamnation insérée au *Moniteur* du 9 juin 1839, a eu plusieurs réimpressions. L'une portant la rubrique *Londres*, 1788, a des lithographies. Une autre réimpression belge porte l'indication de *Rome, avec approbation*, 87 et 404 (pour 104) pages. Une 3e réimpr., faite aussi à Bruxelles, en 1864, par l'éditeur Poulet-Malassis, descendant de Zacharie Malassis, est en 2 vol. in-16 et ornée de 6 grav., 20 fr. — Il existe une trad. anglaise intit. : *The Curtain drawn up, or the Education of Laura* (Londres, vers 1830), in-12 fig. Il existe une autre édition exécutée à Londres en 1862, 125 pp., 8 grav. La

1re édition est fort incomplète; la 2e est plus étendue, mais elle offre encore diverses suppressions.

Ridiculosa canzonetta dove s'intende un giovine inamorato in una vecchia, composta da me Paolo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1625, pet. in-8. — Libri, n° 1679.

Ridiculosa canzonetta fatta sopra una giovine la qual ha preso un marito vecchio, di Paolo Britti. Venetia, 1624, petit in-8. — Libri, n° 1679.

Rime amorose del sign. Diomede Borghesi. Padova, Lor. Pasquato, 1585, in-4°. — Farrenc, n° 1441.

On a, du même auteur, des *Lettere discorsive*, Padova, 1578, 1584, in-4°. Il était né à Sienne; il mourut en 1598.

Rime et prose volgari di G. Brevio (prélat et poëte vénitien). Rome, 1545, in-8. — Libri, 149 fr.; Heber, 2 liv. 7 sh.; Riva, 138 fr.

Six nouvelles fort libres, dont l'une est le Belphégor de Machiavel, qui ne parut qu'en 1549 sous le nom de son véritable auteur. Voir l'*Hist. litt. d'Italie*, tome VIII, p. 440; *History of fiction, of Dunlop*, t. II, p. 409; et la *Bibl. des romans*, avril 1778.

Rime et prose di Giovanni della Casa. Vinegia, 1558, in-4°. — Rare.

Florence, Giunti, 1564, 1572, 1598, in-8. Editions plus complètes que la précédente. — Paris, Jolly, 1667, in-8. — Naples, 1694, in-4°, portraits. — Paris, Davitte, 1727, pet. in-8. Cette édition contient un supplément de poésies libres (Mac-Carthy, exemp., sur vélin, 80 fr.) — Florence, Manni, 1707, 3 vol. in-4°. — Venise, Pasinello, 1728-29, 5 vol. in-4°. Edition plus complète que la précédente. — Naples, 1733, 3 tomes en 6 vol. in-4°. — Venise, 1752, 3 vol. in-4°. — Milan, 1806, 4 vol. in-8, portr. St-Mauris, n° 917, 1 fr. — Voir pour plus de détails sur les œuvres de cet auteur, le *Manuel*, la *Notice sur les écrivains érotiques*, pp. 18 à 21, et Gudin, *Recherches*, p. 125.

Rime erotiche, di Giovanni Ghinassi. Faenza, tip. Conti, 1870, in-12, 24 pp. — Voir Passano, *I Novellieri in versi*, p. 185.

Rime (Le) di Ant. Franc. Grazzini, **detto *il Lasca*. Florence, 1741-42, 2 vol. in-8, portr. (Libri, 19 fr.; Techener, 7e partie, n° 1213). — Londres, 1756, in-8. — Poésies fort libres, particulièrement les *Canti* et les épitaphes, qui sont, en général, très-mordantes.**

***Rime*, di Th. Stigliani. Venezia, 1605, in-12. Edi**

tion très-rare, le 4[me] livre a été retranché en entier dans les réimpressions comme étant trop libre.—Nous croyons que c'est un recueil de chansons (Voir *la Merdeide*).

Rime burlesche di eccelenti autori, raccolte, ordinate e postillate da Pietro Fanfani. Firenze, 1856, in-12, xi et 475 pp.

On trouve dans cette collection formée avec goût des compositions de Lorenzo de' Medici, de Luigi Pulci, de Baldovini, de Fagiuoli, de Firenzuola, de Grazzini, des *capitoli* de F. Berni, d'Annibal Caro, du barbier Burchiello, etc. A la fin des *poesie fidenziane*, sorte de style macaronique.

Rime degli accademici occulti con le loro imprese et discorsi. Brescia, 1568, in-4°, front. gr. et 13 pl. — Luzarche, n° 2559.

Le frontispice est une figure priapique d'un genre tout à fait remarquable.

Rime piacevoli del Berni, Casa, Mauro, Varchi e d'altri autori. Venetia, 1627, 3 vol. petit in-12.

Parmi les nombreuses pièces facétieuses contenues dans ce recueil, nous indiquerons celles de Berni (*In lamentazion d'Amore*), de Jean de la Casa (*In lode del Bacio* et *In lode del martel d'Amore*), de Mauro (*Delle donne di Montagna*), de Bino (*In lode del mal francese*), de Strascino da Siena (*Bellezze della Dama alla riverza*), de Lasca (*Avisa un Pedante a non far l'amore*), de C. Aviano (*Scrive a una donna, dolendosi di amore*), d'un anonyme qui s'intitule *l'Academico confuso* (*descrive una donna bruta*).

Rimedio per curare la vanità feminile, composto di tre ingredienti, da un sacerdote regolare (par Lodovico Maracci). Roma, 1680, pet. in-8 (Libri, 8 fr. 50 ; Floncel, 8 liv. 12 s.). — Anecdotes pour effrayer les coquettes. — Il a été réimpr. à Naples, en 1681, in-8.

Rymes (Les) de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet, Lyonnoise. Lyon, J. de Tournes, 1545, pet. in-8 de 79 pp. (La Vallière, 3 fr. ; Techener, en 1850, 1005 fr.).

Sous le titre : *Rithmes et poésies de gentile et vertueuse dame..., avecq le triumphe des muses sur amour, et autres nouvelles composicions*. Paris, J. de Marnef, 1546, in-16 de 79 pp. — 3e édition augmentée. Lyon, J. de Tournes, 1552, pet. in-8 de 84 pp. A la page 81, commence : *Momerie de cinq postes d'amour*, suivie de deux autres pièces (Heber, 1 liv. 18 sh.). — Réimpr. à Lyon, par Perrin, en 1830, sous le titre de *Poésies*

de Pernette du Guillet, in-8 de 140 pp. tiré à 100 exempl. — Lyon, L. Perrin, 1856, pet. in-8, tiré à 125 exempl., 10 fr. Édition publiée par M. Monfalcon d'après les trois éditions originales. — Voir Viollet-Leduc, p 179.

Rinaldo (ou *Rinaldo innamorato*, poëme en 12 ch.), di Bernardo Tasso (père de Torquato) Venetia, Fr. Senese, 1562, in-4° (Nyon, n° 16870). — Venise, Alde, 1583, in-12. — Ferrare, 1589, pet. in-12 (Potier, n° 1553, 12 fr.). — Venetia, Misserini, 1637, in-12. — Nyon, n° 16870 *bis*.

Ce roman chevaleresque en vers n'est pas sans mérite, bien qu'il ait été complètement éclipsé par la *Jérusalem délivrée*. — Anal. *Bibl des romans*, février 1788.

Rinaldo appassionato in cui si contiene battaglie d'armi e d'amore, composto per Hectore di Lionello di Francesco Baldovinetti. Vinegia, Zoppino, 1528, in-8, fig sur bois. — Fiorenza, 1533, in-4° à 2 col., fig. (Heber, 4 l.v.). — Vinegia, 1538, in-8 (Libri, en 1847, 28 fr.). — Milano, Valerio da Meda, vers 1540, pet. in-8 (Libri, 10 sh.) — Venetia, Agost. de Bindoni, 1554, in-8. — Venetia, 1560, pet. in-8. — Siena, 1576, pet. in-8 de 48 ff. (La Vallière, 15 fr.) — Perugia, Pietroiacomo Petrucci, 1578, in-8. — Venezia, 1586, pet. in-8. — Milano, Valerio da Meda, s. d. (XVIe siècle), in-8. — Firenze, Antonio Padovani (XVIe siècle), in-8. — Trevigi, 1613, in-8. — Firenze, 1628, in-8. — Lucca, Francesco Marescandoli, s. d., in-12 allongé. — Bologna, Costantino Pisarri, s. d., in-12. — Venetia et Bassano, Remondini, s. d., petit in-8, fig. (Hibbert, 16 sh.). — Lucca, 1797, in-8. — Colle, 1829, in-8.

Risette, ou les Millions de la mansarde, com. en 1 a., par Edm. About (Gymnase). Paris, 1859, in-12, 1 fr.

Rivale (La) travestie, ou les Aventures galantes arrivées au camp de Compiègne (par F. Nodot) Paris, 1695, 1699 (Nyon, n° 9477; Leber, n° 2251; Claudin, en 1867, 6 fr 50,, 1713, in-12 — Une édition de 1700, est intitulée: *Les Rivales, ou le Mari dupé*. Paris, Barbin, in 12. — Techener, 6 fr., Nyon, n° 9552.

Rivaux (Les) de village, ou la Cruche cassée, op.-com. en 1 a. (en pr.), par Viollet d'Epagny. Paris, Barba, 1820, in-8. — Soleinne, n° 2679.

ROBBÉ DE BEAUVESET (Pierre-Honoré), poëte érotique, né à Vendôme en 1725, mort à St-Germain en 1794. Ses *Œuvres badines* — *les Pucelles d'Orléans*.

Robert le diable, op. en 5 a. de Scribe et Germain Delavigne, mus. de Meyerbeer (Opéra). Paris, 1831, 1832, 1834, in-8, 2 fr. — Très-souvent réimprimé.

ROBINEAU (Alex.-L.-Bertr.), dit de Beaunoir, auteur dramatique. *L'Amour quêteur* — *Armide* — *les Cabotines* — *le Danger des liaisons* — *le Mariage d'Antonio* — *les Masques arrachés* — *la Nouvelle Omphale* — *la Rose et le bouton* — *le Sculpteur, ou la Femme comme il y en a peu* — *Théâtre d'amour* — *la Triste journée, ou le Lendemain des noces* — *Vénus pélerine*.

Beaunoir naquit à Paris en 1746, et y est mort en 1823. A la révolution, il quitta la France, et s'était retiré, d'abord en Belgique, puis en Russie, où il dirigea les théâtres de la cour. Il revint en France sous l'empire. La plupart de ses pièces ont été publiées sous le nom de sa femme, Mme de Beaunoir, qui y avait plus ou moins de part.

ROCHE (E.), auteur dramat. En collaboration: *Le Bal de l'avoué*. 1830. — *L'Alcôve*. 1833. — *La Grisette de Bordeaux*. 1840. — *Madame Peterhoff*. 1836. — *La Mariée à l'encan*. 1830. — *Les Maris vengés*. 1839. — *Les Trois couchées, ou l'Amour en poste*. 1830.

ROCHEFORT (le marquis Claude-Louis-Marie de Rochefort-Luçay, connu sous le nom d'Edmond), vaudevilliste. En collaboration: *La Belle tourneuse*. 1841. — *La Blanchisseuse de fin*. 1825. — *Madame Grégoire, ou le Cabaret de la Pomme de pin*. 1830.—*Les Pages et les poissardes*. 1840. —*La Pénélope de la cité*. 1824.

ROCHEFORT (le comte Victor-Henri de Rochefort-Luçay, dit Henri), fils du précédent, journaliste, vaudevilliste, né à Paris en 1830. *La Marquise de Courcelles*. — En collaboration: *Les Mémoires de Réséda* — *les Roueries d'une ingénue* — *Sortir seule!* — *la Tribu des rousses* — *Une martingale* — *la Vieillesse de Brididi*.

ROCHESTER (J.-Wilmot, comte de), mort en 1680.

Amatory poems and songs — the Flower of gallantry — Poems on several occasions — Sodom — the Works.

Roger Bontemps en belle humeur, donnant aux tristes et aux affligés le moyen de chasser leurs ennuis, et aux joyeux le secret de vivre toujours contens, par le duc de Roquelaure (pseudonyme). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sph.), 1670, pet. in-12 (Crozet, 80 fr.; Nodier, 51 fr.; Veinant, 131 fr.; Chaponay, 275 fr. et 140 fr.; Desq, 125 fr.; Solar, 140 fr.; J. Pichon, 100 fr.; Potier, en 1870, 200 fr.). — Autres éditions de Hollande, s. d., 1708, 1709 (Chédeau, n° 1038), 1731 (Nyon, 10888), 1732, 1734 (La Bédoyère, 31 fr.), 1766 (Desq, 21 fr.), 1770, 1772, 2 tomes in-12, — Amst. (Rouen), 1753, 2 part. in-12 (Cigongne, n° 2130).— Amst., 1757, 2 vol. in-12 de 184 et 180 pp. — Amst., 1763, 2 part. in-12 d'ens. 408 pp. (Alvarès, en 1862, 6 fr. 50). — Amst. (Rouen), 1776, 2 vol. in-12 de 190 et 186 pp. Edition plus complète, dit-on, que les précédentes (Leber, n° 2430. — Amst., 1789, 2 tomes en 1 vol. in-12 (Baur, en 1873, cat. n° 3, 8 fr.).—Paris, 1797, 3 part. in-18. Assez bon recueil, quoique, parmi ces anecdotes, tout ne soit pas spirituel. A la fin de la deuxième partie, on trouve 22 aventures assez libres.

ROGER DE COLLERYE, dit ROGER BONTEMPS, né à Paris vers 1470. Il était prêtre, secrétaire de l'évêque d'Auxerre et président, dans cette ville, d'une société facétieuse dont le chef s'appelait Abbé des Fous. Mort en 1540. Voir ses *Œuvres*.

Roi (Le) chez la reine, ou Histoire secrète du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, d'après le journal de la santé du roi, les dépêches du nonce et autres pièces d'Etat, par Arm. Baschet. Paris, 1864 (Fontaine, en 1870, 15 fr.), 1866, in-8. — Fontaine, en 1870, 12 fr.

Roi (Le) des ribauds, histoire du temps de Louis XII, par Paul Lacroix. Paris, E. Renduel, 1831, 2 vol. in-8, avec le portrait du roi des Ribauds, par Tony Johannot. — Aubry, en 1866, ex. avec fig. sur papier de Chine, 8 fr.

Le titre ne dit pas encore tout ce qu'il y a de joyeux et de gaillard dans cette bonne histoire, où l'on assiste aux épisodes

les plus secrets de la première nuit des noces du roi Louis XII, et où le roi des Ribauds exerce magistralement les devoirs de sa charge sur les filles amoureuses *suivant la cour*. — Souvent réimprimé et trad. en italien et en allemand.

Roi (Le) et la grisette, par l'auteur des *Mémoires de Mme Du Barry* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, La Chapelle, 1836, 2 vol. in-8. — *Superch. littér.*, II, 1283.

Roi (Le) Guiot, histoire nouvelle, tirée d'un vieux manuscrit poudreux et vermoulu (par Vesque de Putlingen). 1791, in-12, 144 pp. — Cat. Hebbelinck, n° 2109; Leber, n° 5021; Claudin, en 1867, 4 fr. 50; Luzarche, n° 3039.

Ce volume renferme des passages fort libres. C'est une spirituelle critique des dernières années du règne de Louis XVI. — On voit, dans l'Introduction, que l'auteur de ce roman politique fut incarcéré. Les pp. 137-144 sont occupées par *Bagatelle, ou le Plus joli conte du monde*, petite aventure personnelle à l'auteur et assez libre. — Il est beaucoup question, dans ce livre, de Marie-Antoinette.

Roland furieux, de l'Arioste. Voir *Orlando furioso*.

Roland furieux, folie-vaud. en 1 a., par Cogniard frères (Folies-Dramat.). Paris, 1840, in-8 de 16 pp.

Roman (Le) comique, par Scarron. Paris, 1651, 2 vol. in-8, front. gr. — Bertin, 57 fr.

La première partie parut, pour la 1re fois, en 1651, chez Toussaint Quinet, la 2e chez Guillaume de Luynes (Quinet était mort dans l'intervalle) en 1657. Cette première édition est fort rare; la Bibliothèque de l'Arsenal, seule à Paris, possède la première édition de la 1re partie. Aussi est-elle restée inconnue à la plupart des éditeurs modernes. Cette rareté a entraîné des différences assez importantes dans certains passages entre la 1re édit. et les éditions postérieures. — Parmi les éditions qui ont vu le jour dans le siècle dernier, il faut signaler comme la plus belle, celle de Didot (Paris, an IV), 3 vol. in-8, avec les figures de Le Barbier. Un exempl. en grand pap. vélin, fig. avant la lettre et eaux-fortes, s'est payé 227 fr. à la vente Potier en 1869. — La meilleure édition du *Roman comique* est celle qui a été publiée par M. Victor Fournel (*Paris*, 1857, 2 vol. in-16) et qui fait partie de la *Bibliothèque Elzévirienne*. Elle est précédée d'une ample et judicieuse introduction (LXXXVIII pages), et accompagnée de notes instructives et nombreuses. L'éditeur y a joint la suite d'A. Offray, beaucoup plus répandue que les autres et qui est venue aujourd'hui à faire corps, pour ainsi dire, avec l'œuvre de Scarron auquel elle est réunie.

et qu'elle complète dans presque toutes les parties. Elle abonde d'ailleurs en allusions, en documents, en renseignements sur le bon vieux temps, et M. Fournel l'a annotée avec beaucoup de soin, ce qui en rehausse singulièrement la valeur. — Sur le *Roman comique* et sur son auteur, voir *les Grotesques* de Théophile Gautier, p. 396.

Roman (Le) de deux jeunes mariés, par Charles Joliet. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 244 pp., 3 fr. (Monselet, p. 101). — Paris, libr. internat., 1870, in-18 jésus. 381 pp., 3 fr.

Roman (Le) de la cour de Bruxelles, ou les Aventures des plus braves cavaliers qui furent jamais et des plus belles dames du monde (par Puget de la Serre). Spa et Aix, 1628, pet. in-8, front. gr. (Leber, n° 2307). — Paris, 1667, in-8 (Vassé, n° 67).

On prétend que l'auteur de ce roman y a fait figurer, sous des noms supposés, les principaux personnages de la noblesse belge de l'époque, la duchesse de Croy, la duchesse d'Aerschott, le prince de Chimay, etc.; voilà pourquoi l'exemplaire richement relié, et regardé comme le seul qui renferme la clef des noms véritables, a été payé 440 fr. à la vente de Jonghe, en 1860. — Cet ouvrage est-il le même que celui intitulé : *la Clitie, ou Roman de la cour ?*

Roman (Le) de l'infidèle Lucrine, par N. G. G. D. (Gougenot). Paris, 1634, in-8. — Rare. *De l'usage des romans;* Nyon, n° 9059.

Roman (Le) de la Rose, manuscrit du XV[e] siècle sur vélin, avec mignatures peintes en camaïeu gris. Desq, 1000 fr.

Guillaume de Lorris (en Gâtinais), mort vers 1240, imagina le *Roman de la rose*, et il en fit les 4,150 premiers vers. Jean, de Meun (ou Mehun sur Loire), mort en 1364, continua et acheva ce grand travail, qui comprend 22,000 vers, et qui est peut-être le poëme le plus important de la langue française. Il forme une sorte d'encyclopédie, dans laquelle est contenu tout le savoir du temps. Le héros du livre veut cueillir une rose, l'Amour le fait prisonnier et entreprend son éducation; au dénoûment, il obtient la rose, objet de ses désirs. Cet ouvrage est un peu mordant contre les femmes; un seul passage suffit pour le démontrer :

Toutes estes, serez ou fustes
De fait ou de volonté putes,
Et qui bien vous recercheroit
Toutes putes vous trouveroit.

Du reste, l'auteur ne se pique pas de leur donner de bons conseils :

Folle est qui son ami ne plume
Jusques à la dernière plume ;
Car qui mieux plumer le sçaura
Est celle qui meilleur l'aura ;
Et plus chère sera tenue,
Quand plus cher se sera vendue.

Le mariage y est vivement attaqué, et les principes moraux qui y sont énoncés rappellent étonnamment ceux de quelques socialistes modernes :

Car nature n'est pas si sotte
Que elle fist naisire Marotte (Mariette)
Tant solement por Robichon (Robert).

. . . .

Ni Robichon por Mariette,
Ni por Agnes, ni por Perette.
Ains nos a faict, biau fils, n'en doutes,
Toutes pour tous et tous pour toutes,
Chacune por chacun commune
Et chacun commun por chacune.

Cette hardie philosophie est celle de Jean de Meun, car Guillaume de Lorris avait le sentiment et l'expression plus chastes. Mais son poëme ne faisait aucun bruit et aucun de ses contemporains n'en a fait mention. L'ouvrage de Jean de Meun, au contraire, jouit pendant trois siècles d'une immense célébrité, et l'auteur recueillit, dès son vivant, une admiration enthousiaste. — Comme le *Manuel du Libraire* donne un grand détail sur les nombreuses éditions de ce poëme, nous y renverrons les bibliophiles, et nous nous contenterons d'indiquer ici l'édition originale. Lyon, vers 1485, in-fol. goth., à 2 col., de 150 ff., fig. sur bois (Cailhava, 176 fr. ; Solar, 1620 fr. ; Desq, 935 fr.). — Clément Marot revit, corrigea et voulut rajeunir, mais défigura un peu les éditions faites de son temps ; la première qu'il donna : Paris, J. Petit et Galliot Dupré, 1526, in-fol. goth. à 2 col. fig. s. b., s'est vendue, Solar, 265 fr. — La suivante, dont le texte est très-pur, Paris, 1529, pet. in-8, lettres rondes, de 412 ff. en tout, fig. sur bois (Cailhava, 400 fr. ; Solar, 355 fr. ; Chaponay, 850 fr. ; Pichon, en 1869, n° 450, 4700 fr.). — Paris, 1538, pet. in-8 goth., fig. s. b. (Chédeau, n° 422).

Le Roman de la Rose, revu, etc., et accompagné de notes, d'un glossaire, etc. (par l'abbé Lenglet-Dufresnoy). Paris, 1735, 3 vol. in-12, auxquels on en ajoute un 4e intitulé : *Supplément au Glossaire*, etc. (par Lantin de Damerey) ; Dijon, 1737, in-12.

— Cette édition a été réimprimée : Paris, Didot jeune, an VI (1798), 5 vol. in-8, avec figures de Monnet, 40 à 50 fr. — L'édition est belle, mais elle fourmille de fautes.

Le Roman de la Rose, nouv. édition revue et corr. sur les manuscrits par Méon. Paris, Didot aîné, 1813-1815, 4 vol. in-8 avec fig. et 2 portr. — On y ajoute quelquefois un extrait du *Journal des savants*, par Raynouard, concernant cette édition (Chaponay, 40 fr.). Cette édition est un peu volumineuse, mais elle est regardée comme la meilleure.

Enfin, il a été fait du *Roman de la Rose* une version en prose intitulée:

C'est le Roman de la Rose,
Moralisé clair et net,
Translaté de ryme en prose,
Par vostre humble Molinet.

Paris, Ant. Vérard, in-fol. goth. — Paris, Mich. Lenoir, 1521, in-fol. goth. de 128 ff., fig. sur bois (Solar, 140 fr.; Desq, 178 fr.). — Lyon, G. Balzarin, 1503, in-fol. goth. à 2 col., 153 ff., fig. sur bois. — Solar, 200 fr.

Pour les diverses appréciations de ce poëme, voir Viollet-Leduc, p. 57; De Bure, nos 2985 à 2987; un article dans la *Revue de Paris*, 5 mars 1837, et le tome Ier de l'*Usage des romans*, p. 183 et 258.

Roman de la Violette, ou de Gérard de Nevers, en vers, du XIIIe siècle, par Gibert de Montreuil, publié par Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1834, grand in-8 de 25 feuilles et demie, plus 7 lithogr. et 2 fac-simile. — Gorlay, 96 fr.; Solar, 100 fr.; Aubry, en 1861, 30 fr.

M. Renouard a fait sur cette publication un article dans le *Journal des savants* d'avril 1835; M. Wright en a rendu compte dans le *Gentleman's Magazine* de janvier 1835, et un autre article sur le même sujet a paru dans *The Athenæum* du 28 mai 1836. — Ce roman n'a rien d'historique. Planard en a tiré un op.-com. intit.: *La Violette*. Voir: *Hist. de très-noble et valeureux prince Gérard*, etc.

Roman (Le) de Molière, suivi de fragments sur sa vie privée, par Edouard Fournier. Paris, Dentu, 1863, gr. in-8. — L'auteur s'exprime ainsi au début de son livre:

« Ce n'est pas l'auteur de comédies dont on a tant parlé sans tout dire que nous allons ici étudier en Molière, c'est l'homme même, en le cherchant surtout dans la passion qui le posséda le plus et tout entier: l'amour.

« S'il entra dans la voie où l'attendaient tant d'épreuves et tant de gloire, c'est que l'amour l'y entraina. — Si, parmi tant d'œuvres admirées, il en est quelques-unes où le sentiment humain éclate encore mieux qu'ailleurs, c'est que, pour ces œuvres supérieures aux autres, parce qu'il y laissa plus de lui-

même, l'amour avec ses dépits, ses douleurs et ses désespoirs, l'inspirait. » — Voir, sur ce volume, les *Dissertations bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 246 et suiv.

Roman (Le) de toutes les femmes (suivi de 5 autres nouvelles), par Henri Murger. Paris, 1854, 1858, 1859, in-16, 1 fr.

Roman (Le) d'une femme, par Alex. Dumas fils. Paris, 1849, 4 vol. in-8, et 1855, 1857, 1859, in-16, 1 fr.—Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 352 pp., 1 fr.

Roman (Le) d'une honnête femme, com. en 3 a., par Mme Régnaud de Prébois et Th. Barrière. Paris, Michel Lévy, 1868, gr. in-18, 86 pp., 2 fr. (Gymnase, 4 nov. 1867).

Roman (Le) d'une jeune fille (1770-1794), par Ernest Daudet. Paris, Charpentier, 1869, in-18 jésus, 381 pp.

Roman (Le) d'une jeune mariée, par Ernest Feydeau. Paris, Michel Lévy, 1867, 1868, in-18 jésus, 352 pp., 3 fr.

Roman (Le) d'une lorette parisienne, par Esménard du Mazet, avec une vignette de L. Dulac. Paris, Cournol, 1865, in-18, 283 pp., 3 fr.

Roman des dames, par Gilbert Saunier, sieur Du Verdier. Paris, Villery, 1630, in-8 (Nyon, n° 9723).— Réimprimé sous le titre des *Amans jaloux*. Paris, de Sommaville, 1631, 1634, in-8. — Nyon, n° 9724; Vassé, n° 80.

Roman (Le) des duchesses, par Eug. Chapus. Paris, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Roman (Le) des ouvrières, par Emile Bosquet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus, XI-326 pp., 3 fr.

Roman (Le) pris par la queue, par un officier de dragons. Paris, 1803, 2 vol. in-12. — C'est probabl. le même ouvrage qui avait été imprimé sous le titre : *Ma vie de garçon, aventures galantes d'un officier de dragons*. Paris, an VII, in-12, fig., et qui a été cond. le 5 août 1828. — Voir *Les Confidences réciproques*.

Romans de chevalerie (imités), par Tressan (m. en 1783). *Histoire de Tristan de Léonois et de la reine Yseult*, 2 vol.; *Histoire de Huon de Bordeaux*, 1 vol.; *Histoire de Gérard de Nevers et de la belle Euriant*, 1 vol.; *Histoire du petit Jehan de Saintré et de la dame des Belles cousines*, 1 vol. Paris, Déterville et Didot, 1791 et 92, 5 vol. in-18, fig. de Moreau et Berthon. Ces 5 vol. sont difficiles à réunir. — Bailly, 133 fr.; Pixérécourt.

Romans (Li) de Parise la duchesse, publ. d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque royale, par de Martonne. Paris, Techener, 1836, pet. in-8 ou in-12 de 11 feuilles, 8 fr.; Bignon, 3 fr. — En vers.

Romans et contes de l'abbé de Voisenon. Londres (Paris), 1767, 5 part. pet. in-12 (Aubry, en 1858, 3 fr.; Nyon, n° 10331). — Londres, 1775, 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1860, 10 fr. 50). — Paris, an VI (1798), 3 vol. in-18, ou 2 vol. pet. in-12, avec 3 fig. de Quéverdo (Du Roure, n° 1161, 10 fr. 50; Bramet, 11 fr.). — Paris, 1818, 3 vol. in-18. — Bolle, n° 610.

Cont.: *le Sultan Misapouf et la princesse Grisemine; l'Hist. de la félicité; Zulmis et Zelmaïde; Tant mieux pour elle*; et, dans le 3e vol., plusieurs petits contes: *Il eut raison — Il eut tort — Ni trop, ni trop peu — les A-propos — la Navette d'amour — Aphanor et Bellanire*.

Romans grecs. — *Daphnis et Chloé*, de Longus, trad. d'Amyot. — *Théagène et Chariclée*, d'Héliodore, trad. d'Amyot. — *L'Ane*, de Lucius de Patras, trad. de Denne-Baron. — *L'Eubéenne, ou le Chasseur*, de Dion Chrysostome, trad. de F. Alban. Paris, Lefèvre, 1841, in-12.

Romans grecs, trad. en français par Zevort. Paris, Charpentier, 1855, 2 vol. in-12, 7 fr.

Cont.: *Daphnis et Chloé; Leucippe et Clitophon; Anthia et Abrocome; Hist. véritable* (de Lucien); *Théagène et Chariclée; Lucius, ou l'Ane; Hist. eubéenne, ou le Chasseur*, de Dion Chrysostome.

ROME (Mlle Marné de Morville, dame de), romancière, née vers 1750. *Les Egarements réparés — l'Intendant et son seigneur — la Jarretière — Madame de Lignolles — Maria Doriville — Mes délassements*. — Mme de Rome a encore donné: *Anne Petrowna*,

fille d'Elisabeth (Paris, 1813, 2 vol. in-12)— *Aurélie, ou le Bigame* (1814, 3 vol. in-12) — *le Caissier et sa fille* (1812, 3 vol. in-12) — *Célestine, ou la Victime des préjugés* (1795, in-12) — *Eulalie, ou le Repentir* (1799, 3 vol. in-18), etc.

Rome galante, ou Histoire secrète sous les règnes de Jules César et d'Auguste (par le chev. de Mailly). Paris, 1695, 1696, 2 vol. in-12, fig.— Nyon, n° 8258; Claudin, en 1860, 5 fr.; Luzarche, n° 6353. — Livre mal écrit, comme les autres ouvrages de l'auteur. — Réimpr. sous le titre des *Amours des empereurs romains Jules César et Auguste*. Amst., 1702, in-12.— — Nyon, n° 8259.

ROMIEU (Marie de). *Le Devis amoureux de Mariende et Florimonde*, trad. de l'ital. 1607. — *Instructions pour les jeunes dames, en forme de dialogue.... pour se bien gouverner en amour*, trad. de l'ital. 1573. —*La Messagère d'amour, ou Instruction pour inciter les jeunes dames à aymer*, trad. de l'ital. 1612.— Ses *Premières œuvres poétiques*. 1581.

RONSARD (Pierre), poëte vendômois, né en 1524, mort en 1585. *Les Amours — Elégies, mascarades et bergeries — les Folastries de la bonne chambrière à Janot Parisien — les Gayetez — Livret de folastries à Janot Parisien* — ses *Œuvres*.

Rosalie, ou le Triomphe de l'inconstance. S. l., 1783, in-12. — Scheible, en 1860, p. 211.

Rosalina, ou les Méprises de l'amour et de la nature, par M. G*** (Suzanne Giroux de Morency). Paris, 1801, 2 vol. in-12 de XI-206 et 217 pp., portrait de l'auteur.

Epigraphe:

S'il faut pour être sage, abjurer la tendresse,
Je garde mon délire et proscris la sagesse.

On lit dans l'avant-propos de ce roman assez singulier: « ce nouvel ouvrage de l'auteur d'Illyrine porte encore le caractère d'une parfaite originalité et d'une excessive vérité, puisque l'on peut mettre le doigt sur tous ses héros. Cette seconde folie est de même divisée par *lettres* et par *chapitres*.» — Voir catal. Monselet, p. 74, et les *Originaux du siècle dernier*, p. 288.

Rosalinda, da Bern. Morando, spiegata in dieci libri. Venetia, 1655, in-12. — Nyon, n° 10539.

La Rosalinde, imitée de l'italien. La Haye (Paris), 1732, 2 vol. in-12. — Rosny ; Nyon, n° 10540. Traduction peu estimée de l'ouvrage de Bern. Morando. Il avait déjà paru, en 1648, une *Suite de Rosalinde*, par M. Duverdier. Paris, in-8. — Anal. *Biblioth. univ. des romans*, t. XXVII.

Rosalinde, ou Ne jouez pas avec l'amour, com. en 1 a., par Lambert Thiboust et Aurélien Scholl (Gymnase). Paris, 1859, in-8.

Röschens geheimnisse... Les Secrets de Rosette. Pirna, 1801, 2 part. in-18.

Rose (La) d'amour, par le sieur de la Fuldière, Ruthenois (du Rouergue). Lyon, S. Rigaud, 1631, pet. in-12. — Comte de C***, en 1852, n° 106; Soyecourt, n° 508.

Rose et Blanche, ou la Comédienne et la religieuse, par J. Sand (Jules Sandeau et George Sand). Renault, 1831, 5 vol. in-12. — Paris, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr. — Un des premiers ouvrages de G. Sand.

Rose et Colas, com. en 1 acte, en prose et mêlée d'ariettes, par Sedaine. Paris, Cl. Herissant, 1764, in-8 (Nyon, V, p. 191). — Copenhague, 1767, in-8. — Paris, Ballard, 1769, in-8. — Paris, veuve Duchesne, 1770, in-8.

Rose et Colas, ou Une pièce de Sedaine, com.-vaud. en 2 a., par Victor Ratier, Léon de Villiers (Ed. Léon Delalain) et St-Yves (Déaddé). Paris, Michaud, 1838, in-8.

Rose (La), ou les Jardins de l'hymen, op.-com. en 1 a. et en pr., avec prol., par Piron (Op.-Com.). Paris, 1745, in-8.

Pièce lestement tournée, et que le lieutenant de police Hérault interdit quelque temps et jusqu'à ce que le comte de Maurepas levât cette interdiction. Favart, Lagarde et Lesueur la remirent au théâtre, en 1753, sous le titre : *les Fêtes de l'hymen* (Soleinne, n° 3396). — V. *Hist. du théâtre de l'Op.-com.* tome Ier, et *Anecdotes dramat.*, tome I, p. 475.

Rose (La) sans épines, ou Vénus affranchie du repentir par la découverte d'un moyen infaillible de neutraliser les effets du virus vénérien, par E. Girouard. Paris, an VIII (1800), in-18, fig. — Bolle, 8 fr.; Alvarès, en 1858, 4 fr.

Roses (*Les*) *et les épines du mariage*, par R. de la B. — Paris, march. de nouv., 1847, et édition revue et corr., 1849, in-18 de 5 feuilles.

Nous ne trouvons cet ouvrage ni parmi ceux de Rétif de la Bretonne, ni parmi ceux de deux autres Rétif que mentionne M. Monselet. C'est un ouvrage seulement tiré de ceux de Rétif de la Bretonne.

ROSIER, aut. dramat. Seul ou en collaboration: *A trente ans, ou Une femme raisonnable*. 1838. —*L'Amour*. 1839. — *Les Assurances conjugales*. 1838. — *Croque-poule*. 1849. — *La Jolie voyageuse*. 1835. — *La Lune rousse*. 1840. — *Le Mari de ma femme*. 1830. — *Le Mariage par dévouement*. 1831. — *Le Songe d'une nuit d'été*. 1850. — *Un mari trop aimé*. 1852.

Rosier (*Le*) *des chansons nouvelles, tant de l'amour que de la guerre*. Lyon, B. Rigaud, 1580, in-16 de 64 ff. Rare. — De Bure, n° 3290; Bibl. nat., Y, 6081.

Le Rosier des chansons nouvelles et amoureuses. Lyon, 1600, in-16. Biblioth. Nat., Y, 6083.

Rosière (*La*) *de Salency*, com. en 3 a., en prose, mêlée d'ariettes, par Favart. Paris, Ballard, 1769, in-8 (Soleinne, 3221). — Paris, Duchesne, 1770, in-8. — Nyon, V, p. 193.

La Rosière de Salency, op. lyri-com. en 4 a., par Masson de Pezay. Paris, Ballard, 1773, in-8. — Paris, Delalain, 1774, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Rosières (*Les*) *de Paris*, vaud. en 1 a., par Brazier, Simonnin et Carmouche (Gymnase-Dramatique). Paris, 1825, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, 2566.

ROSNY (Ant.-Joseph-Nicolas de), littérat., né à Paris en 1771, mort en 1814. *L'Amoureux des onze mille vierges — le Censeur, ou Voyage sentimental autour du Palais-Royal — Claude et Claudine, ou l'Amour au village — Discours sur l'influence que les femmes ont exercé en France sur le goût et la littérature. — l'Enfant de trente-six pères — l'Optique du jour — les Six nouvelles, ou Confession galante de six femmes du jour*.

ROSSET (Fr. de), poëte et romancier, mort vers 1630. *Les Abus du monde*, trad. de l'espagnol — *les*

Douze beautés de Phyllis et autres poésies — Histoires des amans volages de ce temps, où sous des noms empruntez, sont contenues les amours de plusieurs princes, etc. — Nouvelles de Miguel de Cervantes, trad. de l'espagnol — *les Portraits des plus belles dames de la ville de Montpellier, et d'une vieille demoiselle — Roland l'amoureux*, trad. de l'ital.

Rossignol (Le), op.-com. en 1 a., en vers. Rouen, Machuel, 1752, in-8. — Nyon, V, p. 203.

Le Rossignol, com. Paris, 1756, in-8. — La Jarrié, nº 1796.

Le Rossignol, ou le Mariage secret, com. en prose. La Haye, 1784, in-8.

Le Rossignol, op.-com. en 1 a. et en vers, par Etienne. Paris, Bouillet, 1816, in-8. Réimpr. dans le tome II du *Théâtre de M. Etienne*.

ROTROU (Jean de), né à Dreux en 1609, mort en 1650. *Amarillis — Amélie — Angélique, ou la Pèlerine amoureuse — la Belle Alphrède — la Céliane — la Célimène — Clarice, ou l'Amour constant — Cléagénor et Doristée — la Clorinde — les Deux pucelles — la Diane — la Florimonde — l'Heureuse constance — l'Hypocondriaque, ou le Mort amoureux — l'Innocente infidélité — Laure persécutée — les Occasions perdues — ses Œuvres — la Sœur — les Sosies.*

Roués (Les) de Paris, par A. Frémy. Paris, Dessessart, 1838, 4 vol. in-8, 30 fr.

ROUGEMONT (Michel-Nicolas Balisson de), auteur dramat., né à la Rochelle, en 1781. Seul ou en collaboration: *Les Amants valets — l'Amour à l'anglaise — la Belle Bourbonnaise — Chansons et facéties — la Femme innocente, malheureuse et persécutée — la Fille unique — l'Ingénue de Brives-la-Gaillarde — Jeanne Vaubernier, ou la Cour de Louis XV — la Laitière de Montfermeil — Madelon Friquet — Mademoiselle Musard — le Mari supposé — le Mariage du ci-devant jeune homme — la Matrimonio-manie — Monsieur et Madame Denis — Paméla, ou la Fille du portier — la Reine des blanchisseuses — le Rôdeur français — la Rosière de Verneuil — Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine — Sophie, ou la Nouvelle Cendrillon — le Voile bleu.*

ROUILLARD (Séb.), avocat, né à Melun, vers 1564

Capitulaire auquel est traicté, etc. — *le Divorce, pour Phil. de Danneval*, etc. — *Plainte sur rapt*, etc.

Roup..tes (Les) des calotins. In-8 de 8 pp.; pièce en prose, assez curieuse, mais obscène. Critique des galanteries de divers prêtres. *British Museum*, 1577[13]. —Nous croyons que c'est la *Paillardise ecclésiastique* sous un nouveau titre.

ROUQUETTE (Jules). Seul ou en collaboration: *Ce que coûtent les femmes*. 1868.—*La Chasse aux amoureux*. 1867. — *Les Drames de l'amour*. 1867.

Rousier (Le) des dames, sive le Pélerin d'amours, par Desmarins de Masan. S. l. n. d. (Paris, vers 1539), in-8 de 24 ff. goth., fig. sur bois (Veinant, le seul ex. connu, 255 fr.; Chédeau, n° 447 *bis*, ex. de M. Veinant). — Réimpr. 1° par M. Veinant, à 62 exempl. Paris, Crapelet, 1852, pet. in-8 goth., fig. sur bois (Desq, ex. sur vélin, 100 fr.; Lanctin, 9e cat., 10 fr.); et 2° dans le tome V des *Anciennes poësies françaises des XVe et XVIe siècles*, publiées par M. A. de Montaiglon.

ROUSSEAU (Jean-Bapt.), poëte, né à Paris en 1671, mort en 1741. *La Ceinture magique—la Mandragore* — ses *Œuvres choisies ou diverses*.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), philosophe, né à Genève en 1712, mort à Ermenonville, en 1778. *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* — ses *Œuvres*. — Voir *Pygmalion*.

ROUSSEL (le docteur Pierre), né à Ax (Arriège) en 1742, mort à Châteaudun en 1802. *Système physique et moral de la femme*.

Rousseliana, ou Recueil de tous les bons mots, vers, calembourgs, lazzis et facéties de Cadet-Roussel, où l'on a réuni toutes les additions de M. Brunet, qui ne se trouvent pas dans les pièces imprimées, et la tragédie de Matapan, ou les Assassinats de l'amour; par Anagramme d'Auneur (Armand Ragueneau). Paris, 1805, in-18, 177 pp.

Roxana, or the Fortunate mistress. London, F. and J. Noble (vers 1757), 1 vol. (Cat. à la fin de *The Muse in good humour*).

Royal (The) cuckold, or Great bastard, giving an account of the birth and pedigree, of Lewis le grand, the first french king of that name and race; translated out of the german, by P. Vergerius (nom supposé). London, 1693, in-4°. — Rhodes, 2 liv. 6 sh. — *Manuel*.

Royal (The) wanton London, 1 d. — Cat. de Wynne, n° 972.

Royaume (Le) de la galanterie, contenant les provinces de l'opulence, du jeu, de la bonne chère et de l'amour, et la Promenade des amants au royaume de l'amour. Paris, 1659, in-12. Rare.

Royaume (Le) des femmes, ou le Monde à l'envers, vaud. en 2 a., avec danses, par Ch. Desnoyer et Cogniard (Ambigu). Paris, 1833, 1834, in-8.

Rue (La) Mercière, ou les Maris dupez, com. en 1 acte (en vers), de M. le Grand, représentée par les comédiens de Mgr. le Maréchal duc de Villeroy, établis à Lyon. S. l. n. d. (1694), pet. in-12. Édition originale. — Soleinne, 3317; Techener, 6 fr.

« C'est une petite intrigue bourgeoise, dit le *Dictionnaire des théâtres*, remplie de traits mordants contre nos jolies marchandes de province, qui font de leurs boutiques des bureaux toujours ouverts aux militaires choisis des amants de la garnison. » — Réimpr. dans le *Théâtre* de Le Grand.

Ruffiana (La), comedia (5 a. et prol. pr.) di Hipp. Salviano. Roma, 1555, in-8 de 120 pp. 1re et rare édition. — Réimpr. à Rome et à Venise, en 1554, 1564, 1568, 1584 (Nyon, n° 18727), 1595, 1606, 1627, in-12.

« Le contenu répond à l'étiquette de cette pièce, et il est étrange que l'on pût imprimer et publier à deux pas du Vatican des passages tels que celui-ci (il en est de plus vifs): *Questa Venetiana merivola vuol pur spedirmi per una balorda, coi darmi ad intendere che la sua figlia è vergine, si come io non sapesse che hoggidì tutte le cortegiane che arrivano in Roma fanno prova di passare per vergine, se bene altrove sono state diece anni in chiasso, con riverenza parlando, in nome di Dio, s'io non la tratto come la merita mio danno* » (Cat. Soleinne, n° 4378). — *La Dame d'intrigue*, traduction française adoucie du titre de la pièce de Salviano, est (comme le remarque fort bien M. Victor Fournel, auquel nous empruntons ces observations) un des cinq ou six types les plus fréquemment employés par notre ancienne comédie. On le rencontre dans la plupart des pièces du XVIe et du com-

mencement du XVII[e] siècle, où elle est appelée, presque toujours, d'un nom plus expressif et plus cynique, que notre langue ne supporterait plus aujourd'hui. La dame d'intrigue est le plus souvent une hideuse vieille dans le genre de la Macette de Regnier, l'exemplaire idéal du genre ; quelquefois, c'est une jeune femme, comme celle de Chapuzeau. On pourra la retrouver à chaque page dans *les Ebahis* de Grévin, *les Contents* de Tournebu, les comédies de Larivey, etc. Regnard et Dancourt n'ont eu garde de la négliger. C'est aussi une vraie dame d'intrigue que la Clarice des *Intrigues de la loterie*, par de Visé. Enfin, Molière lui-même ressuscita ce type dans la Frosine de *l'Avare*.

Ruhestatt (Die) der Liebe, oder der Schoos der Geliebten... Le Repos de l'amour, ou le Sein de l'amante, par J. von Besser; fin du XVII[e] siècle. Rare.—Poésies très-érotiques.

Ruse (La) d'un jaloux, ou la Double intrigue, com. en 1 a. et en vers, par Jean Aude et Lion. Paris, Barba, 1805, in-8.

Ruses (Les) d'amour, com. en 3 a. et en vers, par Phil. Poisson. Paris, Le Breton, 1736, in-12 (Soleinne, n° 1743). — Paris, Belin et Brunet, 1784, in-12.

Ruses (Les) d'amour pour rendre ses favoris contens. Villefranche (Holl.), 1679, 1681, 1697, pet. in-12 de 514 pp., 1 fig. (quoiqu'on lise à la fin du vol.: *Fin de la première partie*, il n'a rien paru de plus). — Nodier, 19 fr.; Pixérécourt, 29 fr. 50; J. Pichon, en avril 1869, 57 fr. — Facéties en prose.

Ruses (Les) de l'amour, ou les Repentirs favorables, past. en 1 a., pr. et vers, par P. Dufour. Paris, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 202; Soleinne, n° 2396.

Ruses (Les) des filous et escrocs dévoilées..., aventures auxquelles leurs friponneries ont donné lieu, etc. Paris, s. d., 2 vol. in-12, fig.

Le premier Consul, le duc de Looz et Flachat — une Nymphe de Cythère et le fermier — Friponnerie sans exemple — la Servante et la Sorcière — l'Intrigante et le lord — Trois aventurières prêchant la morale — les Deux frères de la ville de Chartres — le Mari cocu et volé par son ami — la Diligence de Bordeaux — la Belle Victorine et le jeune seigneur — le Curé et sa cousine — le Voleur dans l'église de Rouen — Un Capucin de Meudon — Une femme de Paris, etc.

Ruses (Les) du mari, com. en 3 a. et en vers, par

Et.-Jos.-Bernard Delrieu. Paris, Prault, an x (1802), in-8. — Soleinne, n° 2515.

Ruses (Les) et finesses de Ragot, jadis capit. des Gueux, avec plusieurs discours plaisants et récréatifs, par Noël Du Fail, sieur de la Hérissaye. Paris, J. Ruelle, 1573, in-16. — Lyon, de Tournes, 1576, in-16. — Cailleau, 3 à 4 fr. — Même ouvrage, sous un titre différent, que les *Discours d'aucuns propoz rustiques facecieux et de singulière recréation.*

Ruses et finesses découvertes sur les chambrières de ce temps, composé par Goguelu, allant souper en ville. Rouen, 1621, et Paris, s. d. — La Vallière, n° 4287[8]. Rare. — Reproduit dans les *Joyeusetez*, sur l'édition de Paris, 11 pp.

Ruses (Les), malices et cachotteries des amoureux. Paris, 1847, in-18 de 108 pp.

Ruspia, ou la Belle Circassienne (par du Hautchamp). 1754, in-12.

Russische Günslinge... Les Favoris russes (par Helbig). Tubingue, 1807, in-8 de 500 pp., 2 fl. 42 kr.— Se classe dans l'histoire.

Rut (Le), ou la Pudeur éteinte (par P. Corneille Blessebois). Leyde (Elzevier), 1676, 3 part. in-12. 1re partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et 72 pp., y compris la dédicace à Mlle de Sçay. 2e partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace et 71 (73) pp. 3e partie, 3 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace à Mlle de Sçay, et 87 pp.

Roman satirique, comme tous les autres ouvrages de l'auteur, et qui semble dirigé contre Mlle de Sçay. Montaran, en 1849, 229 fr. — Réimpr. en 1866 sous la rubrique de Leyde (Bruxelles) avec l'Almanach des Belles. Avant-propos xxiv pp. 210 pp. et un feuillet.— M. Paul Lacroix a voulu reconnaître en Mlle de Sçay, Mlle Cosnard de Seis, auteur de la tragédie des Chastes Martyrs qui, née en 1618, pouvait avoir 55 ou 56 ans, lorsque Blessebois était encore mineur. Un vol. de Blessebois qui valait un peu plus d'un franc en 1676 peut être poussé aujourd'hui dans les ventes à 400 fr. et au-delà. Blessebois a eu (ses biographes récents paraissent tous l'avoir ignoré) un biographe sérieux, Violant Desnos : *Mémoires sur Alençon*, t. II. V. Desnos avait eu communication d'un ouvrage de Blessebois moitié en vers, moitié en prose: Les *Amours du pas d'Alençon: il en* cite 3 strophes. Ce manuscrit est, dit-on, dans la riche

bibliothèque de M. Léon de la Sicotière, avocat à Alençon. Blessebois figure dans le *Rut* sous le nom de Céladon. Le livre fourmille de scènes de la débauche la plus crapuleuse. C'est peut-être le seul roman ordurier de quelque étendue qu'ait laissé le XVII[e] siècle. — L'*Almanach des belles*, tout en vers, insipides lieux communs.

S

SABATIER DE CASTRES (l'abbé Antoine), né à Castres en 1742, mort à Paris en 1817. *Catherine II, sa cour et la Russie en* 1772 — *le Décaméron, ou les Dix journées galantes*, trad. de l'ital. — *les Quarts d'heure d'un joyeux solitaire*.

Sabina, oder Morgensenen, par C.-A. Bœttiger. Leipzig, 1806, 2 vol. in-12, fig. — Deneux; Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Sabine, ou la Matinée d'une dame romaine à sa toilette, à la fin du 1[er] siècle de l'ère chrétienne, pour servir à l'histoire de la vie privée des Romains; trad. de l'allem. de C. A. Bœttiger, par Clapier. Paris, 1813, gr. in-8, fig. Du Roure, 8 fr. 50; Chaponay, 16 fr.; Alvarès, en 1858, 8 fr.; Aubry, en 1861, 12 fr. — Ouvrage intéressant et curieux.

Sac (Le) blanc, ou Extrait de différentes correspondances, etc., *relatives au caractère, aux mœurs*, etc., *de l'infortunée Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre*, trad. de l'angl. de sir Ch. Popham, par M. M***. Paris, 1820, 2 vol. in-12.

Sac (Le) vert, pot-pourri, ou Récit véridique du procès de la reine d'Angleterre, par Eustache Lasticot. Paris, Barba, 1820, in-18, 18 pp. Assez piquant. — Ce Lasticot, pêcheur de la Guernouillère, est un pseudonyme derrière lequel s'est caché C.-F.-J.-B. Moreau.

Sacrifice (Le) de l'amour, ou la Messe à Cythère, suivi du Sermon prêché à Gnide, et d'un Nouveau Dictionnaire d'amour, etc. Sybaris, chez l'imprimeur

ordinaire du plaisir, 1809, in-12. *Cette édition a été désignée par le docteur J.-B. de Saint-Cricq* (Bergeret, 6e partie; Duparche, n° 3285; Ravanan, en 1872, 21 fr.). La Barbarie, 1812, in-12 (Alvarès, en 1865, 5 fr.). — Ouvrage dans le genre de la *Messe de Gnide*. Sylvain Maréchal est l'auteur du *Dictionnaire d'amour*.

Sacrifices (Les) amoureux, ou les Amours d'Alcandre et Rogorée, Floridor et Cléonée, etc., par le sieur Du Verdier, gentilhomme charollois. Paris, 1623, pet. in-8 (Techener, 18 fr.; Nyon, n° 9505). Prose et vers. Roman sous la forme de lettres et en grande partie allégorique. — Il avait d'abord paru sous le titre: *Le Temple des sacrifices*. Paris, Ant. Estienne, 1620, in-8. — Nyon, n° 9504.

Sacrifices (Les) de l'amour, ou Lettres de la vicomtesse de Sénanges et du chevalier de Versenay (par Dorat). Amsterd. et Paris, Delalain, 1771, 2 vol. pet. in-8, 2 fig. grav. d'après Marillier, par Du Clos et de Ghendt (Nyon, n° 9807; Scheible, en 1870, 1 th. 10 gr.). — Amst., 1772, 2 vol. pet. in-8, fig. (Aubry, en 1861, 5 fr.; cat. de Dresde, n° 688). — Paris, Le [illegible]eur, 1783, 2 vol. in-24, 2 grav. — Cat. de Dresde, n° 794.

SADE (Donatien-Alphonse-François, marquis de), né à Paris le 3 juin 1740, m. à Charenton, en déc. 1814. *Aline et Valcour, ou le Roman philosophique — l'Auteur des Crimes de l'amour à Villeterque — les Crimes de l'amour — la Double intrigue*, comédie — *Justine, ou les Malheurs de la vertu — Juliette, ou la Suite de Justine — la Marquise de Ganges — Oxtiern, ou les Malheurs du libertinage — Pauline et Belval, ou les Victimes d'un amour criminel — la Philosophie dans le boudoir — Vénus dévoilée — Zoloé et ses deux acolytes.*

Cet homme, l'un des fous les plus extraordinaires et en même temps les plus repoussants que l'on connaisse, a été l'objet de plusieurs études. Nous citerons notamment le volume intitulé: *Dissertations sur quelques points curieux de l'hist. littér.*; par Paul Lacroix. Paris, 1838, 11 liv. in-8, tiré à 50 exempl. La 5e: *Sur les deux procès criminels du marquis de Sade*, est un des documents les plus utiles à connaître sur cet individu. — Il faut voir ensuite *le Marquis de Sade, l'homme et ses écrits*, étude de M. Gust. Brunet publiée en 1866. M. Brunet avait déjà donné une Notice sur *Zoloé*, dans les *Fantai-*

sies bibliographiques, p. 63, en 1864. — Il resterait cependant encore beaucoup à dire.

SAINT-AMAND (Amand Lacoste, plus connu en littérature sous le nom de), aut. dramat., né à Paris en 1797. En collaboration: *L'Amour et les poules — Brun et blond — la Fille unique — les Jarretières de ma femme — l'Idée de Toinette — la Partie d'ânes — le Trombone du régiment — Une jeune veuve.*

SAINT-ELME, ou SAINT-EDME, ou la *Contemporaine* (Elzelina Tolstoy van Aylde Jonghe, connue dans le monde sous le nom d'Ida), courtisane, agent de la police secrète de Napoléon, née en 1778, morte à Bruxelles en 1845. *Mémoires d'une contemporaine — Mes dernières indiscrétions.*

SAINT-FÉLIX (Félix d'Amoreux, connu sous le nom de Jules de), littérat., né en Uzès, en 1806. *A l'hôtel Chantereine — les Amoureux de la comtesse — Aventures de Cagliostro — les Aventures de Gogoloff, vainqueur des belles — les Charmilles de Trianon — le Chevalières du tour de France — Cléopâtre reine d'Egypte — Dalilah — Madame la duchesse de Bourgogne — Madame la duchesse de Longueville — Mlle de Marignan — les Nuits de Rome — le Roman d'Arabelle — les Soupers du directoire — Vierges et courtisanes.*

SAINT-GELAIS (Octavien de), poëte, évêque d'Angoulême, né à Cognac, vers 1466, mort en 1502. *La Chasse et le départ d'amours — l'Histoire de Eurialus et de Lucrèce,* trad. en franç. — *les XXI épistres d'Ovide,* trad. du latin.

SAINT-GELAIS (Mellin de), poëte, né à Angoulême en 1491, mort en 1558. — *Le Courtisan,* trad. de l'ital., en collaboration avec Est. Dolet. — Ses *Œuvres poétiques.*

SAINT-GEORGES (Jules-Henri Vernoy de), auteur dramat., né à Paris en 1801. Seul, ou en collaboration: *L'Ambassadrice — l'Ame en peine — l'Amour et l'appetit — les Amours du diable — le Bal des Variétés — Belphégor — le Diable amoureux — la Fanchonnette — la Fée aux roses — le Fidèle berger — la Fille du régiment — Jenny — Lady Henriette — Laurette — Mademoiselle la marquise — Mademoiselle Nichon — Margot — la Marquise — Pierre*

et Catherine — la Reine d'un jour — la Séraphina — Un mariage de prince — Zanetta.

SAINT-GLAS (de), abbé de St-Ussans de Toulouse, nommé Pierre de St-Glas, mort en 1699. *Contes nouveaux en vers* 1672. — *Billets galans*. 1688.

SAINT-HILAIRE (Emile-Marc Hilaire, plus connu sous le nom de Marco de), littérat., né vers 1790. *L'Art de réussir en amour — Biographie des nymphes du Palais-Royal — Cazilda — Lieutenant et comédienne — Mémoires d'une célèbre courtisane des environs du Palais-Royal — Petite biographie dramatique — Réclamation adressée à S. Exc. Mgr. Delavau — Traité de la toilette à l'usage des dames — la Veuve de la grande armée.*

SAINT-LAMBERT (Charles-Jean-François), littérat., né à Vézelise, en Lorraine, en 1717, mort à Paris en 1803. *Abenaki — Contes et fables — Discours prononcé par l'abbé Cannella à l'Académie de Palerme sur les maux que le célibat cause à la société — ses Œuvres — Poésies — les Saisons.*

SAINT-LÉGER (Mlle A. de), dame de Colleville, romancière, née à Paris en 1763, morte en 1824. *Alexandrine, ou l'Amour est une vertu — les Dangers d'un tête-à-tête — Lettres du chev. de St Alme et de Mlle de Melcourt — Madame de M***, ou la Rentière — Salut à Messieurs les maris, ou Rose et d'Orsinval — Sophie et Derville — Victoire de Martigues.*

SAINT-VENANT (Mme de), romancière, morte vers 1816. *Angélina Alsthertone, ou le Déshonneur imaginaire — l'Amour papillon* (?) — *Catherine de Bourbon, Marguerite de Valois*, etc. — *Emerance, ou les Solitaires de Marly — Laurette, ou la Grange Saint-Louis — Sélisca, ou le Prieur des Bénédictins — Thérèse vertueuse, ou le Bon curé — Thérésia, ou les Souterrains du château de Zeintelberg — Zirza.* — Voir Pigoreau, p. 314.

SAINT-YVES (Edmond Deaddé, connu sous le nom de), auteur dramat., né vers 1810. En collaboration: *Alice, ou l'Ange du foyer — l'Amour au daguerréotype — l'Amour d'une reine — les Amours du comte Bonneval — Au vert-galant — l'Autre, ou les Deux*

maris — Belphégor — Détournement de majeure — Eva, ou le Grillon du foyer—les Femmes et le secret — la Fille de Frétillon — Flaneuse — Histoire de rire — Mademoiselle Carillon — Mademoiselle Grabutot —Mademoiselle Pacifique—le Mari d'une jolie femme — le Mariage d'orgueil — Odette, ou la Petite reine —la Paix du ménage—les Quatre femmes d'un pacha — Rose et Colas — Rosette, ou Promettre et tenir — Turcs et Bayadères — Une femme dégelée — Une femme exposée — Zerbine.

Sainte (*La*) *Agagomachie, ou le Saint Célibat combattu, servant d'apologie au sieur C. P.* (Popion). A Cosmopoli, chez André Akakias, à l'enseigne de l'Innocence reconnue, 1675, in-8. — Leber, n° 799; Techener, 1858, 9 fr.

Voir, au sujet de ce livre, la note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 519. — Il s'agit d'un fait réel; le sieur Popion, professeur de philosophie à Dijon, avait fait vœu de chasteté, ainsi que sa femme. Des oppositions furent faites par un grand vicaire de Langres, qui prétendait que la femme avait été violentée, ce qu'elle niait. En 1663, Popion alla à Rome et demanda à être promu aux ordres sacrés, permission qui lui fut accordée, pourvu que le vœu fût volontaire de part et d'autre.

Sainte (*La*) *d'Ollioules, ou Eclaircissement sur le rapport mystérieux entre le P. Girard et la demoiselle Cadière.* S. l., 1732, in-8.

Sainte (*La*) *philosophie d'amour.* Paris, 1596, in-16. — Cat. Abrial, n° 2005 (Facéties en prose).

SAINTINE (Xavier Boniface, connu sous le nom de), poëte, romancier, aut. dramat., né à Paris en 1798, mort en 1865. Il a souvent signé ses pièces du seul nom de Xavier. En collaboration: *L'Amour à l'aveuglette — Angélique et Jeanneton — Babiole et Joblot — le Beau Narcisse —Beaugaillard, ou le Lion amoureux — la Belle Cordière et ses trois amoureux — Brelan d'amoureux — les Cabinets particuliers — Carabins et Carabines — Chez un garçon — les Couturières — Derrière l'alcôve — le Diable amoureux — la Femme de ménage — l'Ile des noirs, ou les Deux ingénues — Lauzun — le Leycester du faubourg — les Liaisons dangereuses — la Ligue des femmes — Madame Favart — Mademoiselle Sallé — le Mari de*

la favorite — les Métamorphoses de la femme — Monsieur Beauminet — Monsieur et Madame Galochard — la Nouvelle Geneviève de Brabant — l'Odalisque — la Parisienne en Espagne — Riche d'amour — le Séducteur champenois — la Servante du curé — le Soufflet et le baiser, ou les Fiancés irlandais — le Timide, ou le Nouveau séducteur — les Trois reines — Un caprice de grande dame — Un Monsieur et une dame — Une femme sous les scellés — Une maîtresse de Louis XIII.

Saisons (Les), poëme, par Saint-Lambert (suivi de pièces fugitives, de contes, etc.). Amst. et Paris, Pissot, 1769, in-12, sans fig., ou in-8, 5 fig., par Gravelot et Le Prince, gr. par Delaunay, Prevost, Rousseau, Saint-Aubin et Watelet, 1 fleuron sur le titre et 4 vignettes par Choffard (Marquis de M..., n° 359).

Poëme souvent réimpr. dans les formats in-8, in-12 et in-16. La 7e édition fut publiée à Amst. (Paris), 1775, in-8, fig. de Moreau (La Bedoyère, exempl. en gr. pap. de Holl., 18 fr. 50). — D'autres éditions ont été faites en 1781, in-24, en 1782, 1785. — Paris, Pissot, 1782, in-18. — Paris, P. Didot aîné, 1795, 2 vol. in-18, 4 fig. gr. en taille-douce d'apr. Chaudet. — Paris, Didot aîné, 1796, in-4°, mêmes fig. (Mac-Carthy, 6 fr.). — Paris, Didot jeune, 1795, gr. in-8, fig. de Le Barbier. — Lyon, veuve Buynand, 1818, in-18. — Paris, Salmon, 1822, 1823, in-32, portrait. — Paris, Janet et Cotelle, 1822, in-8, 1 fig. de Roger d'après Desenne, 6 fr. — Lyon, Janon, 1823, in-18. — Paris, Mme Dabo, 1825, in-18. — Paris, Froment, 1825, in-32, portr. — Paris, Servier, 1828, in-18. — Paris, Hiard, 1835, in-18. — Ce poëme a encore été impr. avec d'autres ouvr. de l'auteur, sous le titre d'*Œuvres*, Clermont, 1814, 2 vol. in-18. — Paris, Depelafol, 1822, 2 vol. in-18. — Paris, 1824, 2 vol. in-18 ou in-12.

Salammbô, par Gustave Flaubert. Paris, Lévy, 1863, gr. in-8. — Selon le cat. Monselet, p. 95, ce roman carthaginois n'a pas échappé au reproche d'immoralité. Heureusement l'auteur était d'accord avec les dieux de l'époque, et il n'y gagna que la croix... de la légion d'honneur.

SALM-REIFFERSCHEID-DYCK (Constance-Marie de Theis, d'abord épouse de Pipelet de Leury, puis princesse de), née à Nantes en 1767, morte à Paris en 1845. *Poésies — Sapho — Vingt-quatre heures d'une femme sensible.* — Voir aussi *Recueil de lettres de deux amants.*

Salmigondis (Le), ou le Manége du genre humain. Liége (Hollande), Louis le Fort, 1697, 1698, in-12.— Solar, 96 fr.; La Vallière, 10 fr. — Voir *Le Moyen de parvenir.*

Salomos verschmachte Liebe (l'Amour de Salomon dédaigné, ou la Fidélité recompensée). Leipzig, 1795, in-8. — Ouvrage relatif au *Cantique des cantiques.*

Salut à Messieurs les maris, ou Rose et d'Orsinval, par l'auteur de la *Rentière* (Mme de Colleville). Epigr.: *Maris, aimez vos femmes.* Paris, Borniche, 1806, in-12 (Barraud, en 1870, 2 fr.). — Paris, Desenne, 1810, in-12.

Sammlung erotische Schriften... Recueil d'écrits érotiques: Mémoires secrets d'une chanteuse; le Pape en déshabillé; Soupirs sous les rideaux de Rosa; Amours secrets des dames de la cour, à Paris; la Conjuration à Berlin; par J. W. Bruckbraü. Stuttgard, 1832, 10 part. in-8. — Scheible, 13 fl. 30 kr.

Sämmtliche Schriften... Œuvres diverses de Heinse, recueillies par H. Laube. Leipzig, 1838-1855, 10 vol. in-8. — Nous avons déja signalé plusieurs ouvrages de cet écrivain (ses trad. de *Pétrone, Laïdion, Ardinghello*).

SANCHEZ (le P. Thomas), jésuite espagnol, mort en 1610, à l'âge de 60 ans. *Compendium totius tractatus de S. matrimonii sacramento — De matrimonii sacramento — Disputationum de sancto matrimonio tomi tres.*

SAND (Amandine-Lucile-Aurore Dupin, dame Dudevant, connue sous le nom de George), célèbre romancière, née à Paris en 1798 ou en 1804. *André — — l'Autre — le Beau Laurence — les Beaux messieurs de Bois-Doré — Cadio — Claudie — la Comtesse de Rudolstadt — la Confession d'une jeune fille — les Dames vertes — la Daniella — le Dernier amour — Elle et lui — la Filleule — le Foyer de l'Opéra — Indiana — Jacques — Jeanne — Lélia — Lucrezia Floriani — Mademoiselle Merquem — la Mare au diable — le Mariage de Victorine — le Marquis de Villemer — le Meunier d'Angibault — Narcisse — la Noce de campagne — Nouvelles — Œuvres — Pauline*

— *le Peché de M. Antoine* — *la Petite Fadette* — *Rose et Blanche* (avec Jules Sandeau) — *le Secrétaire intime* — *l'Uscoque* — *Valentine.* — Cette dame a fait un très-grand nombre de romans, mais ils n'ont, en général, qu'un faible droit de figurer dans notre bibliographie

Sandrin (Le), ou Verd galand, ou sont naïvement déduits les plaisirs de la vie rustique Paris, A. du Brueil, 1609, pet in-12. — Auvillain, en 1865, court de marge et sans titre, 22 fr.

Une réimpression de ce livret a été faite à 100 exempl., à Bruxelles, en 1863, in-18, 137 pp, y compris une notice bibliogr commençant à la p. 99, et accompagnée d un appendice Le *Sandrin* est un vol. des moins connus, il paraît que le seul catalogue où il se soit montré jusqu'ici est celui de M. Duplessis (1856, n° 306) Il est orné de figures sur bois, et il offre un mélange de prose et de vers. Le nom de Sandrin est celui d'un personnage qui figure dans une des pièces de ce recueil, où l'on trouve des morceaux extraits d un roman de Béroalde de Verville *les Amours de Florinde* Rouen, 1601), et du *Plaisirs des Champs*, poème de Cl Gauchet — L'appendice contient les imitations de l'*Oaristys*, par A. de Baïf, le *Satyreau* en strophes de 5 vers, dans ses *Jeux*, 1573, ff 50-52, et par Cotel, le 1er livre des poésies de A. D. C. A. M Paris, 1578, in-4°

SANSOVINO (Franc.), né à Rome en 1521, mort à Venise en 1586. ***Lettere amorose di diversi huomini illustri — Lettere sopra le diece giornate del Decamerone di Boccaccio — Ragionamento di Fr. Sansovino, nel quale s'insegna la bella arte d'amore.***

Santeuil victime de l'amour, et histoire de Claire, nouvelles galantes, où se trouvent les intrigues de la belle cordonnière avec un chanoine. Paris, an VI, in-18, fig. — Cat. de Dresde, n° 1203.

SAPHO seule, le texte grec : curâ J.-C. Wolfii. Londini, 1733, in-4° (Soubise, 18 fr. ; La Vallière, 24 fr). — Cum comment. M. Vogleri. Lipsiæ, 1810, petit in-8. — Edit. C.-F. Neue. Berlin, 1827, in-4° Bonne édit.

Les ***Poésies de Sapho*** ont été trad. en vers français, par de Sauvigny et par beaucoup d autres; mais elles se trouvent ordinairement à la suite d'Anacréon. — Consulter sur *Sapho* un article de M. Deschanel (*Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1847). Il y eut deux Sapho · l'une joueuse de lyre, et l'autre, femme musicienne et poëte, voluptueuse et passionnée. « Nous voudrions penser que notre Sapho fut exempte des souillures

imputées aux Lesbiennes, mais comme nous aimons encore plus la vérité que l'idéal, c'est à l'opinion contraire que nous nous rangeons à regret. En vain allègue-t-on que cette opinion ne se trouve exprimée que dans des écrivains qui vinrent longtemps après elle ; cela ne prouve qu'une chose, c'est que, de son temps cette corruption était trop générale pour être remarquée. La morale ne s'en indigna que plus tard et encore faiblement. » — On peut voir aussi, au sujet de Sapho, des articles de Boissonade (*Journal de l'Empire*, 3 déc. 1813); de Théoph. Gautier (*Artiste*, 13 déc. 1837), de Joubert, dans la *Revue Européenne*, 15 août 1861, et une notice remarquable de M. Mangin dans l'*Encyclopédie Nouvelle*.

Sapho, opéra en 3 a. et en vers ; par la citoyenne Constance Pipelet (la princesse de Salm), mus. de Martini. Paris, an III (1794), in-8. — Edition préc. de la Vie de Sapho. Paris, 1795, 1810, in-8. — Cette pièce eut plus de cent représentations. On la trouve aussi dans les Poésies de la princesse de Salm (Paris, Didot, 1811, 1817, in-8).

Il y a eu d'autres opéras de Sapho avec musique de Pacini, de Gounod, etc.

Sapho, poëme en 3 ch., suivi de poésies lyriques, par C. de T. (Chauvet, de Toulon). Paris, 1815, in-8 de 96 pp., 1 fr. 50.

Il y a eu d'autres poëmes de *Sapho*, l'un en 10 ch., en 1805, de Gorsse ; un autre par Touzet, en 1812 ; etc. Puis la traduction des poésies de *Sapho ;* par P.-P. Rable. Paris, Claye, 1855, in-8 de 23 feuilles, 10 fr.

Sapho, ou l'Heureuse inconstance, par Mme de ***. La Haye, 1695, in-12. *Usage des romans.*

SARDOU (Victorien), aut. dramat., né à Paris en 1831. *Bataille d'amour — la Famille Benoiton — les Femmes fortes — Fernande — Sèraphine — les Vieux garçons.*

Satira sotadica di Eloisa Sigea da Toledo, nuova traduzione del lat., corretta ed accresciuta. S. l. n. d. (Gênes, vers 1798), 2 vol. pet. in-8.

Melzi dit savoir le nom de ce traducteur de l'*Aloisia*, mais il ne veut pas l'indiquer. « Ce traducteur erasi dimenticato di aver vestito abito regolare, cui in seguito ripigliò dando non equivoche prove di vero pentimento e di christiana resipiscenza. » — Voir : *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc.

Satire contre les femmes et les chimères qui les ont perverties, par Ch. D... (Delanaux). Paris, 1804, in-8

fig. — Jannet, 2 fr. 50 ; Bergeret, n° 1497 ; Lanctin, 9e cat. 3 fr., Aubry, en 1858, 3 fr. 50 ; Leber, I, n° 2766.

Satire di Dotti. Ginevra, 1757, 2 tom. in-12. — Libri, 8 fr. Recueil de pièces fort libres.

Satyre du triomphe de Cypris, ou Avertissement aux curieux de ce temps S. l n. d. (vers 1620), pet. in-8 de 24 pp.

Pièce en vers, fort rare, et des plus remarquables, contre la vérole. — Leber, I, n° 2404 Un exempl. figure dans l'ancien catal in-fol de la Biblioth Impériale (Y, 5142 ?) Elle a été réimprimée dans le *Bibliophile Fantaisiste*, pp 97 à 119, et une lettre de M Prosper Blanchemain, insérée dans le même recueil à la page 183, signale comme le seul auteur possible de cette belle satire Jacques Du Lorens

Satyre sur le luxe et la vanité des femmes et des filles au sujet des modes, de leurs coëffures, guimpes, fard, postiches, boute en train, jardinières, tatez-y, coëffures à la culbute, galante ou à la doguine, nompareilles, abattants, rayons, maris, collinettes, cremones, sourcils de hannetons, mousquetaires, souris, battans pouce, battans l'œil, assassins, suffoquans, favoris, bouquets, stinquerques, bagnolettes, et autres modes sans bornes ; avec l'infidélité des amans. S l n. d (Paris, 1724), pet in-8. — J Pichon, n° 628.

Satyre nouvelle contre le luxe des femmes pour la réformation des modes, nompareilles, falbalas, aballans, rayons, colinettes, cremones, sourcils de hannetons, mousquetaires, souris, battant pouces, assassins, suffoquans, stinquerques et prétintailles (en vers). Réimpr à Lille vers 1855, in-12, à 103 exempl., 8 pp.

Satyre nouvelle, réponse des femmes à celle qui a été faite sur les doguines, bagnolettes et oreilles de chien, contre les mœurs et les modes des hommes, perruques de crin et de cheveux, quarnées, financières, espagnolles, cavalières, allonges, toupet et barbe de bouc. S. l. n. d (Paris, 1724), pet in-8. — J. Pichon, n° 628.

Satyre sur les cerceaux, paniers, criardes et manteaux-volants des femmes ; et sur les autres ajustements, avec la réponse des femmes Paris, 1727, in-12. — Cat. Bergeret, 1re partie, nos 1538 et 1539, 25 fr ; Leber, n° 1768 ; Aubry, en 1857, 22 fr. ; La Bédoyère, 13 fr. ; Nyon, n° 15531

Satyres (Les) bastardes et autres œuvres folastres du cadet Angoulevent (Nic. Joubert, seigneur d'Angoulevent, était le fou d'Henri IV). Paris, Ant Estoc,

1615, pet. in-12 de 167 ff. — Pixérécourt, 77 fr.; Nodier, 151 fr.; Bolle, 131 fr.; Chaponay, 478 fr.

Voici l'épigraphe de ce recueil:

Quiconque aura le mal de ratte
Lisant ces vers gais et joyeux;
Je veux mourir s'il ne s'esclate
De rire, et ne pleure des yeux.

Le recto de la page 104 contient un dialogue ainsi conçu:

Angelique, dis moy quelle action te semble
Plus douce estant couchée auprès de ton Médor,

Ainsi se termine la page; la pièce est évidemment restée imparfaite (elle finit par une virgule). Au verso commence une autre pièce intitulée: *A Janne.*

Janne, au beau mois de may, etc.

Les *Satyres bastardes* sont un de ces livres dont on ne connaît que 2 ou 3 exempl.; le dernier qui ait passé en vente, celui de M. J. P. (Jérome Pichon) en 1869, s'est adjugé à 700 fr.; il était revêtu d'une riche reliure de Bauzonnet.

Le titre pourrait faire croire qu'il y a là des poésies d'Angoulevent (Nicolas Joubert), mais ce serait une erreur. Le libraire Estoc, en prenant le nom d'un bateleur à la mode, a simplement voulu se dérober à la responsabilité d'avoir formé un recueil *craint du chaste lecteur;* il a rassemblé des pièces échappées à la verve d'écrivains spirituels qui florissaient alors, tels que Regnier, Sigogne, Motin, Berthelot, d'Esternod, etc. — Ce petit volume a été réimprimé textuellement par Mertens, à Bruxelles, pour J. Gay, sous la rubrique Quimper Corentin, 1865, pet. in-12 de 188 pp., tiré à 106 exempl. numérotes, dont 2 sur vélin. — V. Brunet, *Fantaisies*, p. 121.

Satires, contes et chansonnettes, par Boucher de Perthes. Paris, Treuttel et W., 1833, in-12 de 24 feuilles. — Baur, en 1873, 4 fr.

Satyres (Les) du S. Du Lorens, divisées en 2 livres. Paris, 1624, in-8 de 4 et 203 pp.

Ce premier recueil est entièrement différent de deux autres parus plus tard: 1° *Satyres du S. Du Laurens* (sic), Paris, 1633, in-8; — et 2° *Satyres de M. du Lorens*, président de Chasteauneuf, Paris, 1646, in-4° de 8 et 206 pp. — Ce dernier volume contient 26 satires, le vol. de 1624 en contient 25; les deux réunis se complètent. Le vol. de 1633 est un choix de 16 satires; il a été réimprimé à Mons, pour J. Gay, en 1868, in-12 de XVI-75 pp., avec une note de M. Prosper Blanchemain sur l'auteur et sur ses ouvrages. — Voir Du Lorens.

Satires et diatribes sur les femmes, l'amour et le mariage, avec une réfutation, par L. J. Larcher. Pa-

ris, Delahays, 1860, in-16 de 287 pp. (*Nouv. bibl. de poche*).

Ce volume se compose de citations empruntées à des auteurs fort connus, à des écrivains très-ignorés; elles sont rangées dans l'ordre alphabétique du nom des auteurs. *Lamennais:* « La femme? machine à sourire, statue vivante de la stupidité. Parlez à sa raison, son regard flotte au hasard. Insistez, elle bâille derrière l'éventail. »

Satyres, ou Choix des meilleures pièces de vers qui ont précédé et suivi la Révolution.

Ah! quand il serait vrai que l'absolu pouvoir
Eût entraîné Tarquin par delà son devoir,
Qu'il en eût trop suivi l'amorce enchanteresse;
Quel homme est sans erreur et quel roi sans faiblesse?
(Volt.).

A Paris, l'an premier de la liberté, in-8 de 32 pp., avec une fig. libre. — Luzarche, n° 4340.

Ouvrage contre Marie-Antoinette et d'autres personnages de l'époque. Rare. — Opuscule très-curieux; on y trouve des pièces de Camille Desmoulins, une chanson poissarde de J.-M. de Chénier, avec ce refrain:

J' ly fich'rois mon pied par le c.
Tout le premier j' m'en torche le c., etc., etc.

Il y a une pièce intitulée la *Diarrhée diabolique*; dans d'autres chansons les expressions crues ne sont pas non plus ménagées.

Satyres sur les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame, avec une distinction qui sépare les véritables d'avec celles qui ne le sont que par le caprice de la fortune, la bizarrerie et la vanité de ce siècle; par M. le chevalier D... (d'Hennissart). La Haye ou Paris, 1713, 2 part. en un vol. in 8, fig. (10 et 1 front.). Leber, 1769; Bignon, 9 fr. 50; Desq, 41 fr.; Nyon, n° 15527; Jérome Pichon, 150 fr.

Satires très-curieuses sur les mœurs du temps, et à propos desquelles M. de Gaillon a écrit un article très-intéressant dans le *Bulletin du bibliophile*, année 1857, pp. 515 à 529.

Sur l'exemplaire de la vente Pichon, on lit la note manuscrite suivante à la fin de la table, en face de l'approbation et du privilége: « Cette approbation et ce privilége n'ont jamais été donnés pour ce livre-cy, tel qu'il est. Ils ont été donnés pour un livre qui portoit le même titre et du même auteur, mais qui étoit purgé de tout ce qui se trouve d'insolent, de

mauvais et d'impertinent dans celui-ci, que l'auteur a eu la hardiesse et la témérité de mettre à l'impression sous la même approbation et le même privilége. Ce qui, estant venu à la connoissance de M. le Chancelier, l'auteur a été mis à la Bastille et tous les exemplaires saisis chez l'imprimeur, mis au pilon, à la réserve d'un très-petit nombre demeurez ès mains de M. d'Argenson (alors lieutenant-général de police). » — L'exempl. Pichon est évidemment celui qui a servi à l'instruction du procès, car il porte la note suivante au bas du titre: « *Paraphé suivant notre procès-verbal de ce jourd'huy*, 12 avril 1713. » Le chevalier D'HENNISSART. — Les exemplaires qu'on rencontre ordinairement sont sans doute ceux qui avaient échappé à la saisie, et qui ont, ou un nouveau titre, avec la rubrique: *La Haye, chez H. Frick*, 1713, ou l'ancien, mais dont on a enlevé la partie inférieure, contenant le nom de Paris, celui du libraire (Damien Beugnié) et la date. — Quérard, *France littéraire*, VI, 419, indique une édition de La Haye, 1712. Il dit que ces satires ont été publiées sous le nom de Jean-Felix Ecuyer, sieur D..., et que l'auteur s'appelait le chev. de Nisart.

Saturnales (Les) modernes, ou la Soirée de carnaval, com. en 2. a. en pr. (par Bodard de Tezay). Paris, Cailleau, 1787, in-8. — Longuemare, n° 1147.

SAUVAGE (Thomas-Marie-François), aut. dramat., né à Paris en 1794. Seul ou en collaboration: *L'Amazone — Angélique et Médor — le Carnaval de Venise — Gille ravisseur — Madelon — Mademoiselle Hamilton — Ninette à la cour — les Noces de Gamache — les Roués — la Pêche aux beaux-pères — les Trois beaux-frères — Un cordon bleu — Une aventure de Faublas.*

SAUVAL (Henri), historien, né à Paris en 1620, mort en 1670. *Les Amours des rois de France. — Mém. histor. et secrets concernant les amours des rois de France.*

SAUVIGNY (L. Edme Billardon de), littérat., né à La Rochelle en 1730, mort en 1809. *Les Aprèssoupers de la société — Histoire amoureuse de Pierre Le Long et de Blanche Bazu — Odes anacréontiques — le Parnasse des dames — Poésies de Sapho*, trad. en vers franç.

Saxe (La) galante, histoire des amours d'Auguste Ier roi de Pologne (par le baron de Poellnitz). Amst., 1734, in-12, 416 pp., titre impr. en rouge (Aubry, en 1866, 5 fr. 50; J. Pichon, n° 754, 78 fr.). — Amst.,

1735, in-12 (Alvarès, 6 fr. 50; Aubry, en 1867, 3 fr. 50; Scheible, en 1872, 1 thal.). — Amst., 1736, in-12, titre rouge, 428 pp. (Scheible, en 1872, 1 thal.; La Bédoyère, 24 fr.). — Amst. 1737, 1763, in-12 (Potier, en 1870, n° 1470).

D'après une note de Paulmy (*Biblioth. de Marie-Antoinette à Trianon*, p. 44), et le *Bulletin du bouquiniste*, 11e année, p. 107, ce roman très-agréable et très-amusant serait le fruit de la jeunesse du chevalier de Soignac qui a été témoin de la plupart des aventures qu'il a racontées. — Trad. en allemand: *Das Galante sachsen*. Francfort, 1739, in-8. — Scheible, en 1872, 20 sgr.

Scapin marié, com. en 1 acte, en vers; par Léopold Laluyé (Odéon, 12 nov. 1869). Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 32 pp., 1 fr.

SCARRON (Paul), poëte burlesque, né à Paris en 1610, mort en 1660. *Jodelet, maître et valet* — *Léandre et Héro* — *Nouvelles tragi-comiques* — *Œuvres* — *la Précaution inutile* — *Recueil des œuvres burlesques* — *le Roman comique* — *les Trois Dorothées* — *Typhon*. — Voir, sur cet auteur, les *Grotesques* de Théoph. Gautier, de la p. 335 à la fin du volume.

Scarron apparu à Mme de Maintenon, et les reproches qu'il lui fait sur ses amours avec Louis le Grand. **Cologne (Holl., à la Sph.), 1694, pet. in-12 de 136 pp., front. repr617. la statue équestre de Louis XIV enchaînée par quatre femmes: La Vallière, Fontanges, Montespan et Maintenon. — Perret, 35 fr.; Leber, n° 2215; Chédeau, n° 917 bis; Montaran, 20 fr.; A. Bertin, 48 fr.**

Pamphlet fort rare, n'ayant eu que cette édition et ayant été détruit avec le plus grand soin; en novembre 1694, un ouvrier imprimeur et un garçon relieur furent pendus à la place de Grève pour avoir contribué à sa propagation, et deux autres personnes furent mises aux galères. On pense que l'éditeur était un parent du P. La Chaise, nommé Chavance, et que la préface avait été faite par un nommé Laroque. — Voir la note du cat. Dinaux, n° 3498.

Scelta curiosa et ricca officina di varie antiche et moderne istorie, composta da G.-F. Astolfi. Venetia, Her. di Sene, 1602, in-4°, nombr. fig. s. b. — Libri, 14 fr. — Ouvrage cont. des nouvelles curieuses dans

les chapitres intit.: *Femmine di mondo; Donne lascive*, etc.

Scelta di prose e poesie italiane. Prima edizione (recueil attr. à l'abbé Casti). Londres (Paris), Giov. Nourse, 1765, pet. in-12. On trouve des exempl. de la même édition portant un titre: Parigi, Connifilo Rugipono, 1765 (Libri, 1859, n° 953, 17 sh.). Libri, en 1857, n° 2523, 29 fr.; Chaponay, 90 fr. — Auvillain, n° 912.

Recueil de pièces facétieuses et libres: *Il Gazettino del Gigli — Eloisa ad Abelardo — Panegirico della carità pelosa — Capitolo del Cini — Capitolo del Seminetti — Il Cotal brucciolato — Ode a Priapo* (la trad. de l'*Ode à Priape* est de Fil. Pananti) — *Novella della Giulleria.* Cette dernière pièce, qui n'avait jamais paru, est de Grazzini. Voir au sujet de ce recueil un article de Molini dans la *Biblioteca italiana* de Milan, inséré en 1833; Gamba, *Novelle*, 146; et le *Manuel* au mot *Scelta.*

Scelta nuova di villanelle di diversi autori, con la canzon della Catarinou. Torino, Bern. Grasso, 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, 28 fr. 50. Recueil très-libre, en espagnol et en italien.

Scènes de jour et de nuit au Palais-Royal, ou Tableau par soirées des délices et des périls de ce séjour enchanté. Paris, March. de nouv., 1830, in-18, 144 pp. avec 1 gr.

Scènes de la vie privée ou *de la vie parisienne.* V. *Mémoires de deux jeunes mariés — Splendeurs et misères des courtisanes.*

Scènes de la vie de théâtre. Les Mères d'actrices, roman de mœurs; par L. Couailhac. Paris, 1843, 3 vol. in-8, 18 fr.

Scènes de la vie orientale: Les Femmes du Caire. — Les Femmes du Liban, par Gérard de Nerval. Paris, 1848-1850, 2 vol. in-8.

Scènes de la vie turque, par la princesse de Belgiojoso. Paris, Lévy, 1858, in-12, 3 fr. *Emina. — Un prince kurde — les Deux femmes d'Ismaïl-Bey.*

Scènes et proverbes, par Oct. Feuillet. Paris, Lévy. 8e édition en 1856, se réimprimait à peu près tous les ans, in-12, 3 fr. — Contient: *le Fruit défendu;*

la Crise; Rédemption; le Pour et le contre; Alix; la Partie de dames; la Clef d'or.

Scheissereien und arschwische herausgegeben (collection de poésies cyniques). S. l., ou Haarburg, 1846, 2 part. in-12.

Recueil rarissime des plus sales plaisanteries, fait par Beckman, célèbre auteur comique berlinois. Selon Wetter, l'auteur serait G. Batziger, et le lieu d'impression Leipzig. La première impression, Haarburg, 1834-1835, aurait aussi 2 parties in-12, 68 et 86 pp. — Graesse.

Scherzi d' amore expressi da Odoardo Fialetti. Venetia, 1617, in-4, 14 fig. à l'eau-forte.

Scherzi geniali, ovvero Raccolta erotica degli più famosi autori (da Gio.-Fr. Loredano). Macerata, 1644, in-12 (Bibl. de Grenoble, n° 15154). Autre édition, In Citera, s. d., in-12 (Auvillain, n° 911).

Schleifermädchen (Das). . (L'Emouleuse de la Souabe). Francfort, 1790, 2 vol. in-8, avec fig. érotiques. — 1796, in-12, fig.

Schoenen (Der) Ariane liebes geschichte.... (Amours de la belle Ariane). In-8 de 984 pp. avec planches. Roman rare de la fin du XVII[e] siècle.

SCHOLL (Aurélien), littérat, né à Bordeaux en 1833. Seul ou en collaboration : *les Amours de théâtre — l'Art de rendre les femmes fidèles — les Mauvais instincts, histoire d'un premier amour — la Question d'amour — Rosalinde, ou Ne jouez pas avec l'amour.* Voir le catalogue Monselet, n[os] 141-142 pour le poëme *Denise* (15[e] édition en 1863).

Schöne (Der) Adolph, oder... (le Bel Adolphe, ou Hist. secrète du prince de***). Deutschland, 1803, in-12. Rare.

Schöne (Die) Diana Berlin's; erstes öffentliches Mädchen (la Belle Diane de Berlin, première femme publique). Berlin, 1796, 2 part. in-8. — Cat. de Dresde, n° 167.

Schöne (Der) Eduard, oder... (Le Bel Edouard, ou les Plaisirs de l'amour). Cythère, 1798, in-12.

Schöne (Die) Gerlinde... (La Belle Gerlinde de Henneberg). Riga, 1807, in-8.

School (The) for husbands, written by a lady. London, J. Bew, 1774, 2 vol. in-12. — Boissonade, n° 3824.

SCHURIG (Martin), docteur très-instruit, de Dresde, est l'auteur de plusieurs dissertations formant un ensemble complet d'études sur un sujet délicat, sans doute, mais utile aux médecins et traité pour eux seuls: *Gynæcologia... etc.*, 1730. — *Muliebria historico-medica, etc.*, 1729. — *Parthenologia, hoc est virginitatis consideratio*, 1729. — *Spermatologia*, 1720. — *Syllepsologia*.

Schwarmende (Der) und doch gescheite Cupido, oder... Roman badin dans lequel quelques aventures divertissantes et amoureuses sont exposées aux curieux, par Galander. Col., P. Marteau, 1715, in-12.

Science de l'homme. Physiologie religieuse, par Pr. Enfantin. Paris, V. Masson, 1858, in-4° de XXII-488 pp. Ouvrage important et contenant des remarques curieuses sur l'organisme sexuel, etc.

Science (La) et l'école des amans, ou Nouvelles découvertes des moyens infaillibles de triompher en amour, par Fr. Savinien d'Alquié. Amst., H. et Théod. Boom, 1677, 1679, 1693, pet. in-12, front. gr. — Potier, 15 fr.; Eug. Piot, 4 fr. 50; Claudin, en 1858, 2 fr. 50; Aubry, en 1862, 6 fr.; Nodier, 12 fr. 50; Leber, n° 2230.

La Science pratique des filles du monde, divisée en 40 façons de f..... Pekin, s. d., in-12 de 39 pp. Cette édition est abrégée et sans figures et paraît être la plus ancienne. Le marquis de Paulmy la possédait (n° 6072 de son cat. ms.). — Edition augm. et avec des couplets à chaque façon. Lampsaque, 1755, in-12 (catal. de Paulmy, n° 6102). — Il a été fait récemment une très-mauvaise réimpression allemande et avec de très-mauvaises figures, indiquée, Bruxelles, 1833, 7 fr. 50.

Scoglio (Lo) dell'umanità, ossia Avvertimento salutare alla gioventù per cautelarsi contro le male qualità delle donne cattive, operetta lepido-critico-poetico-morale, di Dionilgo Valdecio, pastor arcade. S. l., l'anno 1775, très-pet. in-18 de 262 pp. — Il y a eu d'autres éditions: Venetia, 1776; Torino, 1776, 1779;

Venezia, 1807, in-12 (Auvillain, nos 908 et 909). — Poëme écrit avec facilité et souvent avec agrément.

La Difesa delle donne, ossia Risposta apologetica al libro detto lo Scoglio dell'umanità, dalla marchesa di Sanival Siena, 1786, in-18. — Bolle, n° 928.

SCRIBE (Augustin-Eugène), célèbre aut. dramat., né à Paris en 1791, mort en 1861. Seul ou en collaboration. *Actéon — Adrienne Lecouvreur — l'Amant bossu — l'Ambassadrice — l'Amour platonique — Avis aux coquettes, ou l'Amant singulier — Babiole et Joblot — le Baiser au porteur — le Bal champêtre, ou les Grisettes à la campagne — la Barcarolle, ou l'Amour et la musique — Bataille de dames — la Bayadère amoureuse — le Beau Narcisse — la Belle au bois dormant — la Belle-mère — Caroline — Cécily, ou le Lion amoureux — la Chambre à coucher, ou Une demi-heure de Richelieu — les Comices d'Athènes, ou les Femmes orateurs — le Comte Ory — le Concert à la cour — les Contes de la reine de Navarre — la Dame blanche — la Demoiselle à marier — la Demoiselle et la dame — les Deux maris — Dix ans de la vie d'une femme — Encore un Pourceaugnac — Etre aimé ou mourir — la Famille Riquebourg, ou le Mariage mal assorti — la Favorite — la Fée aux roses — la Fête du mari — la Fiancée — le Fidèle berger — la Figurante, ou l'Amour et la danse — le Filleul d'Amadis — Frontin mari garçon — Giralda, ou la Nouvelle Psyché — les Grisettes — la Haine d'une femme — Héloïse et Abailard — l'Héritière — Irène, ou le Magnétisme — la Jarretière de la mariée — Jeune et vieille — Lestocq, ou l'Intrigue et l'amour — le Leycester du faubourg — Louise, ou la Réparation — la Lune de miel — Madame de Sainte-Agnès — la Maîtresse anonyme — la Maîtresse du logis — les Malheurs d'un amant heureux — Malvina, ou Un mariage d'inclination — Manon Lescaut — le Marchand d'amour — Marguerite — le Mariage d'argent — le Mariage de raison — le Mariage enfantin — Marie Jobard — le Médecin des dames — Mémoires d'un colonel de hussards — le Ménage de garçon — les Moralistes — la Neige, ou le Nouvel Éginard — le Nouveau Pourceaugnac — les Nouveaux jeux de l'amour — la Nouvelle Clary — Nouvelles et proverbes — l'Orgie — Oscar, ou Un mari qui*

trompe sa femme — le Paradis de Mahomet — la Pensionnaire mariée—la Petite fille — Philibert marié — le Philtre — le Plus beau jour de la vie — les Premières amours — le Prince charmant — la Princesse de Tarare — le Puits d'amour — le Quaker et la danseuse — la Reine d'un jour — Rêves d'amour — Robert le diable — la Rosière de Rosny — Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine — la Sirène — la Somnambule — son *Théâtre — le Timide, ou le Nouveau séducteur — Toujours — les Trois maîtresses — les Trois Maupin — Une chaumière et son cœur — Une femme qui se jette par la fenêtre — Valérie — le Valet de son rival — la Veuve du Malabar — la Vieille — le Vieux garçon et la petite fille — le Vieux mari — les Vieux péchés — la Volière du frère Philippe — Zanetta, ou Jouer avec le feu — Zoé, ou l'Amant prêté.*

Scriptores erotici græci: Achilles Tatius, Heliodorus, Longus et Xenophon Ephesius, gr. et lat., cur. Mitscherlich. Biponti, 1792-94, 4 vol. in-8. — Du Roure, 6 fr.; La Bédoyère, 23 fr.

SCUDÉRI (George de), poëte, né au Hâvre en 1601, mort à Paris en 1667. *L'Amant libéral — l'Amour caché par l'amour — l'Amour tirannique — le Caloandre fidèle*, trad. de l'italien — *la Comédie des comédiens — Harangues, ou Discours académiques*, trad. de l'ital. — *le Voyageur fortuné dans les Indes du couchant.* — Voir *les Grotesques*, de Th. Gautier, p. 285 à 333.

SCUDÉRI (Mlle Madeleine de), sœur du précédent, née au Hâvre en 1607, morte à Paris, en 1701. *Almahide, ou l'Esclave reine — Artamène, ou le Grand Cyrus — Célinthe — Clélie — les Femmes illustres — Ibrahim, ou l'Illustre Bassa — les Jeux de Mathilde d'Aguilar — Mathilde d'Aguilar — la Morale du monde — la Promenade de Versailles.*

Scudo fedele ad ogni huomo, nel quale s'insegna a conoscere le malitie, astutie et inganni che usano le cattive cortigiane. Trino, 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 2965.

S'aimer sans y voir, folie-vaud. en 1 acte, par A. Montjoye et J. Chaulieu. Paris, 1856.

SECUNDUS ou SECOND est un nom d'emprunt

que le chantre des *Baisers* jugea à propos de prendre à la tête de ses ouvrages. Il se nommait Jean d'Everard, son père était président au conseil souverain de Malines ; il naquit à La Haye en 1511, et il mourut avant l'âge de 25 ans, universellement aimé et regretté. — Les éditions les plus notables du texte des *Baisers* sont les suivantes (renvoyant au *Manuel* pour les *Opera omnia*):

Joannis Secundi Opera. Paris, Wechel, 1561, in-16, peu commun. — Editio cum notis P. Burmanni, etc. Lugd.-Bat., Luchtmans, 1821, 2 vol. in-8, bonne édition. — Ibidem, *Basia*; Lugduni, S. Gryphius, 1539, in-4° de 61 pp.

Les trad. franç. sont très-nombreuses. Voir: *les Baisers de Jean Second*, trad. de Moutonnet-Clairfons, — d'un amateur de 22 ans, — de Tissot, — de P.-J. Heu, — de Mme Céleste Vien, — de Vict. Develay; — et *Jean Second*, trad. en vers de Loraux — Versions anglaises ; l'une : Londres, 1775, in-8; — une 2e Londres, 1803, in-12, — 3e : *J. Secundus and J. Bonnefons Basia. The Kisses*. Londres, in-32, très-jolie édit. avec fig. — Trad. en 3 langues (lat., allem. et franç.); Allemagne, 1798, in-8, fig., etc.

Secondes (Les) amours, com. en 1 acte, par Anicet Bourgeois (Amb.-Com.). Paris, 1830, in-8 de 32 pp., 1 fr. 50.

Secondes (Les) noces, com.-vaud. en 2 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Tresse, 1841, gr. in-8.

Secret (Le) d'amours, composé par Michel d'Amboyse, où sont contenues plusieurs lettres tant en rithme qu'en prose, fort récréatives à tous amans; ensemble plusieurs rondeaulx, ballades et épigrammes, le tout composé nouvellement. Paris, les Angeliers, 1542, in-8. — Cigongne, n° 625; De Bure, n° 3092; Nodier, n° 366.

Secret (Le) de triompher des femmes et de les fixer, etc., par L. de St-Ange. Paris, 1825, 1827, in-18. — Les 1re, 2e et 3e éditions ont paru à la fois.

Secret history of Betty Ireland, her amorous life, adventures and crimes. London, s. d., 1701, in-8 (La Jarrie, n° 3305). — Souvent réimprimé.

Secret (The) history of queen Elizabeth and the earl of Essex. S. l., 1725, in-18. « A scurrilous publication often reprinted. » Lowndes.

Secret history of the court of Charles II. London, 1792, 2 vol. in-8. — Il y en a une traduction allemande, Goettingue, 1794-1795, 2 vol. in-8.

Secrétaire (Le) des amants, par un gentilhomme à la cour de France. Paris, 1694, in-12, fig. — Techener, nº 1145.

Le Secrétaire des amours, ou Lettres d'amours, etc. Paris, 1817, in-12, front. gravé. — Deneux.

Le Secrétaire des Amants, ou Choix de lettres d'amour. Troyes, Poignée, 1849, in-18 de 71 pp. — M. Ch. Nisard, *Littérature du colportage*, tome II, pp. 371-376, en cite un art. curieux intitulé: *Catéchisme des amours;* il dit que ce livre a eu beaucoup d'éditions.

Secrétaire (Le), guide et conseiller des amants, enseignant aux deux sexes les vrais moyens de réussir dans les affaires de cœur, etc. Paris, librairie populaire (supp. vers 1850), in-18 de 216 pp. — Livre assez bien écrit, assez spirituel et dont M. Ch. Nisard, tome II, pp. 365-371, donne une analyse et des citations curieuses.

Secrettes (Les) ruses d'amour, où est montré le vray moyen de faire les approches et entrer aux plus fortes places de son empire, par le S. D. M. A. P. — Rouen, 1610, pet. in-12 (Veinant, 43 fr.; Bignon, 10 fr.; Chédeau, nº 1077). — Paris, Th. Estoc, 1610, 2 part. en 1 vol. in-12. Rare (Méon, 6 fr.; Leber, nº 2772; Bibl. Nat., Y2, 1457).—Paris. Ant. Du Breuil, 1611, pet. in-12, 3 part. sous la même série de sign. A-Y (Nyon, nº 9638).

Première partie: *Secrettes ruses*, 34 ff. — 2e: *Paradoxes d'amour*, par de La Valletrie, 25 ff. — 3e: *Dialogue de l'Arétin*, où sont desduites les vies, mœurs et déportements de Laïs et Lamia, trad. d'ital. en franç., 72 ff. (au 60e f. commence un morceau en vers: *la Maquerelle, ou Vieille courtisane de Rome*). — Réimpr. en 1618, sous le titre: *le Cabinet des secrètes ruses d'amour.* Voir ces mots.

Secrets (Les) de la génération, ou l'Art de procréer à volonté des filles ou des garçons, etc., précédé de la description des parties naturelles de l'homme et de la femme, avec l'indication de l'usage particulier de chacune d'elles, etc., par J. Morel de Rubempré. Paris, 1829, in-18, 1 pl., 3 fr. 50. — Nombreuses éditions. La 10me en 1842.

Secrets (*Les*) *de la procréation, cont.*, etc., par Valentin. Paris, Garnier fr., 1838 (1839), 2 vol. in-18, avec 2 fig. — C'est encore une sorte de *Tableau de l'amour conjugal.*

Secrets (*Les*) *de l'amour*. Paris, 1690, in-12. — *De l'usage des romans.*

Secrets (*Les*) *et loix de mariage*, par le secrétaire des dames (Jean Divry. Un acrostiche placé à la fin forme le nom de l'auteur), en vers de 8 syllabes. — S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 20 ff, 2 fig. sur bois.— Tripier, 175 fr.; Solar, 215 fr; Cigongne (591). — Il y a deux édit.; celle dont le titre est sans abréviation contient 64 vers de plus que l'autre.

Réimpr. dans le recueil de M. de Montaiglon, t. III, pp. 168-204. Toute la première partie de cette pièce est une réminiscence évidente des *Quinze joyes de mariage*

Salut à vous, gens mariez,
Par ceste lettre vous envoye;
Quant ainsi vous vous hariez,
Tensez, foulez, mal chariez,
Je ne m'ose trouver en voye
Ne marier, qu'on ne me voye
Ainsi harié que vous estes;
Tous folz ne portent pas sonnettes...
Par maniere de passetemps
J'ay ces secretz-cy composez:
Se aucuns en sont malcontens,
Pardonnent-moy, car je pretens
D'en rendre les faulx advisez;
Je l'ay fait pour les abusez,
Qui croyent ung petit de legier;
En femmes y a grant dangier.

SEDAINE (Michel-Jean), né à Paris en 1719, mort en 1797. *Amphitryon — Anacréon, ou l'Amour vainqueur — Aucassin et Nicolette — le Faucon — les Femmes vengées — le Jardinier et son seigneur — le Magnifique* — ses *Œuvres — On ne s'avise jamais de tout — Pièces fugitives — Recueil de poésies — la Reine de Golconde — Rose et Colas — la Tentation de Saint-Antoine.*

Séducteur (*Le*), com. en 5 a. et en vers, par le marq. de Bièvre. Paris, 1777, 1783, in-8. — Pixérécourt; *Soleinne*, 2149; Méon, 2334.

Séducteur (Le) champenois, ou les Rémois, vaud. en 1 acte, par Dartois, Saintine (Xavier Boniface) et Saint-Laurent. Paris, 1819, 1820, in-8, 1 fr. 25 (Variétés).

Séducteur (Le) en voyage, ou les Voitures versées, com.-vaud. en 2 a., par Dupaty. Paris, 1807, in-8. — Plusieurs fois réimpr. sous le second titre et mise en op.-com. par le même auteur. — Soleinne, n° 2522.

SÉGUR (le comte Louis-Philippe de), littér. et historien, né à Paris en 1753, mort en 1832.

Contes, fables, chansons et vers. Paris, Buisson, an IX (1801), in-8 de 257 pp. (Soleinne, 2337). — Suivis d'Adèle, ou les Métamorphoses. 2e édition revue et corrigée. Paris, Buisson, 1809, in-8 de 220 pp.

Romances et chansons. Paris, Eymery, 1819, in-18, 2 fr. — V. Quérard, *La France littéraire*, pour plus de renseignements.

SÉGUR (vicomte Al.-Jos.-Pierre de), frère du précédent, né à Paris en 1756, mort à Bagnères en 1805. *Adèle, ou les Métamorphoses*. Voir ce titre — *l'Amant arbitre*. Voir ce titre — *Comédies, proverbes et chansons* (1802). Voir ce titre — *Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M. — la Dame voilée — les Femmes, leur condition*, etc. — *le Retour du mari — Roméo et Juliette — Rosalinde et Floricourt*.

Correspondance secrète entre Ninon de Lenclos, le marquis de Villarceaux et Mme de M. (Maintenon). Paris, 1789, in-8, ou 2 vol. in-12 (ouvrage supposé, écrit par A. J. P. de Ségur). Aubry, en 1861, 12 fr. — Réimpr. en 1797, 2 vol. in-18, en 1805, in-8, et dans les *Œuvres diverses du vic. J.-A. de Ségur*. Paris, Dalibon, 1829, in-8. — Voir Quérard, *Superch. littér.*, Y 737. Il y a beaucoup d'esprit dans cette correspondance, mais ce n'est ni le ton, ni le style de l'époque, que Ségur n'a point conservés. On assure qu'il y fit entrer des billets que lui avaient adressés quelques dames, ses maîtresses. Quérard indique 3 biographies de Ninon et 26 écrits en vers dont elle est l'objet.

Les Femmes, leur condition et leur influence dans l'ordre social chez les différens peuples anciens et modernes; par le vicomte Jos.-Alex. de Ségur. Paris, 1803, 3 vol. in-12 (Van Bavière, 1826, n° 1316). — Nouv. édition, augmentée de l'influence des femmes sous l'empire et de notes (par Ch. Nodier). Paris, 1820, 4 vol. in-12, fig. (*Archives du bibliophile*, 1869, 6 fr.). — L'ouvrage a été réimpr. plusieurs fois, et en 2 vol. in-8, fig. — Le 4e vol. de l'édition de 1822 a pour titre: *De la condition des femmes sous l'empire et sous la restauration*.

Séjour des muses, ou la Cresme des bons vers, tirez du meslange et cabinet des sieurs de Ronsard, Du Perron, Aubigny père et fils, de Malherbe, Lingendes, Motin, Maynard, Théophile, etc. Rouen, Th. Doré, 1626, in-12. — Rouen, M. de la Motte, 1627, in-8. — Rouen, M. de la Motte, 1630, in-8. — Scheible, 5 fr ; Nyon, n° 13473 — Voir Tricotel, *Variétés bibliographiques*, p. 246, et Viollet-Leduc, p. 34.

Select collection of english plays. Edinburgh, 1756, 6 vol. in-12. — Boulard, tome V, n° 1759.

Select collection of the best modern english plays. The Hague, 1750, 10 vol. in-12. — Boulard, tome V, n° 1760.

Select Odes from the poet Hafez, transl. into english verse, by Nott. London, 1787, in-4°. Il y a une autre trad. angl. de ces odes, par J. Richardson. Londres, 1802, in-4°.

Hafiz, mort vers 1394, a été surnommé l'Anacréon persan ; son recueil contient 569 odes, dont la plupart célèbrent l'amour et les belles filles du Firdoustan.

Selva de aventuras, repartida en nueve libros, los quales tratan los amores, que un cavallero de Sevilla llamado Luzman tuvo con una donzella llamada Arbolea ; compuesta por el capitan Hier de Contreras. Sevilla, 1578, pet. in-8. — Alcala de Henares, 1588, 1590, pet. in-8. — Bruxelles, 1592, in-8. — Saragosse, 1615, pet. in-8. — Cuença, 1615, pet. in-8.

TRADUCTION :

Estranges aventures contenant l'histoire d'un chevalier de Séville dit Luzman à l'endroit d'une belle demoiselle appelée Arbolea, trad. par Gabr. Chappuys. Lyon, Rigaud, 1580, in-16 — Nyon, n° 10400.

Réimpr. sous le titre : *Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville*... Paris, Nic. Bonfons, 1587, pet. in-12 (Nyon, n° 10401), et sous celui d'*Aventures amoureuses de Luzman, chevalier esp., et d'Arbolea, sa maîtresse.* Rouen, 1598, pet. in-12. — Salmon, 18 fr. ; Morel-Vindé, 13 fr.

Roman d'amour et ouvrage édifiant tout ensemble, assez agréable.

Semaine (La) amoureuse où, par les amours d'Alcide et d'Hermise, sont représentés les changements de la fortune, par Fr. de Molière, sieur d'Essertines. Pa-

ris, 1620, in-8. — Cᵉˢˢᵉ de Verrue, 10 liv. 4 sh.; Nyon, nº 8769.

Semaine (La) de Montalvan, ou les Mariages mal assortis, contenus en 8 nouvelles, etc., trad. de l'esp. (par Vanel). Paris, 1684, 2 vol. in-12 (Cat. de Dresde, nº 510; Nyon, nº 10447). — Suiv. la cop. impr. à Paris (à la Sph.), 1685, 1686, in-12. — Nodier, 29 fr.; Solar, 39 fr.

Le texte espagnol *Para todos exemplos morales*, a eu de nombreuses éditions. Cet ouvrage contient: *L'Amour conjugal — la Double infidélité — l'Amazone, ou le Faux brave — la Persévérance heureuse — le Palais enchanté — la Force du sang — le Généreux bandit — Il ne faut jamais faire de son maître son confident.*

Semaine (La) des amours, roman-vaud. en 7 chapitres, par Philippe D. et Julien de M. (Variétés). Paris, 1828, in-8.

Il n'est plus ni plaisir ni peine,
Quand les dénouements sont prévus.
Nos amours n'ont qu'une semaine
Dont tous les jours sont convenus:
Le lundi on voit une femme;
On fait l'aimable le mardi;
Le mercredi, on peint sa flamme;
Elle vous répond le jeudi.
On est heureux le vendredi.
On se brouille le samedi,
Et dimanche tout est fini,
Pour recommencer le lundi.

Semonce à une demoiselle des champs pour venir passer la foire et les jours gras à Paris. Paris, 1609, in-18. Petit poëme que M. Ed. Fournier qualifie de fort curieux; c'est une description très-détaillée de la foire Saint-Germain, et il y est parlé longuement des filles de joie qui y faisaient leurs caravanes. — La Vallière, nº 3181⁵; Soleinne, nº 3252.

Semplicità (La), over Gofferie, etc., da Bart. Horiuolo (Venise, vers 1560?), in-8 de 24 ff. — Libri, 80 fr. Parodie des romans de chevalerie, en patois de Trévise, en octaves, suivie de pièces fort libres en italien, en terza rima; le *Remedio d'amore* se fait surtout remarquer.

Sens (Les), poëme en 6 ch., par Farmian Derosoy. Londres (Paris), 1766, pet. in-8, 4 fig. d'Eisen et 3

de Wille, 3 vign. d'Eisen et 3 de Wille, et 2 culs de lampe par Eisen, gravés par de Longueil (Nyon, 14504; Potier, 15 fr.). — Paris, s. d., in-8, front. gravé par Marillier — Londres, 1767, pet. in-8, fig. d'Eisen.

Sensuyt l'histoire des deux vrays amans Eurial et la belle Lucresse (traduction de l'ouvrage de Piccolomini, par Anthitus, en vers mêlés de prose). Lyon, Olivier Arnoullet, pet. in-4° goth. de 32 ff., fig. en bois. — Paris, Michel Le Noir, in-4° goth. de 34 ff., fig. Edition très-rare. — S. l. n. d., in-4° goth. de 46 ff., fig. en bois (Chenest, 680 fr.). — Lyon, 1528, in-4° (Biblioth. de Grenoble, n° 17421). Voir *Æneæ Sylvii*, etc.

Sensuyt le débat de réveille-matin de deux compagnons couchés en ung lict, dont lung estoit amoureulx et lautre vouloit dormir, par Alain Charretier (Chartier). S. l. n. d., pet. in-8 (en vers). — Nodier, 30 fr.

Sensuit le Sermon des frappe-culz, nouveau et fort joyeulx, avec la responce de la dame, sus: je me repens de vous avoir aymée (en vers de 8 syllabes). S. l. n. d., in-8 goth. de 4 ff., fig. s. b. — Nodier, 64 fr.; Leber, I, n° 2498; J. Pichon, en avril 1869, n° 485, avec 17 autres pièces impr. vers 1522, et pour la plupart historiques, 3900 fr. Ce recueil avait figuré à la vente La Vallière, n° 3971. Réimpr. en 1830, par Pinard, avec *les Estreines des filles de Paris*, in-8 goth. de 32 pp., tiré à 60 exempl.

Sensuyvent dix-sept belles chansons nouvelles, etc. S. l. n. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. Très-rare (Nyon, n° 15013). — Réimpr. à Paris, en 1861, fac-simile, par les soins de M. Percheron, in-12 de 14 ff., tiré à 75 exempl. Voici une des 17 chansons:

Je me repens de vous avoir aymee
Puis quaultrement navez voulu mon bien
Et que jamais vous ne luy fistes rien
Chose qui fust au gre de sa pensee.

Cest grant follie q creature nee
De tant aymer chose qui nest pas sien
Ung jour sen va apres l'autre revient
Amours sen vont comme fait la rosee.

Tu cuydes estre fine faulce et rusee
Car a chascun tu faiz de beaulx semblans
Tu ne fais rien si largent nest devans
Il ten fauldroit pour fournir une armee.

Juge loyal qui sçavez ma pensee
Je vous supplie et requiers humblement
Quenvers ma mie faciez lappointement
A sçavoir mon sell a sa foi faulcee.

Il y a aussi: *S'ensuyvent* VIII *belles chansons nouvelles, dont les noms s'ensuyvent*. S. l. n. d., in-4° goth. de 4 ff. — Bibl. Imp., Y, 4457. — Réimpr. dans le Recueil de Montaiglon, VIII, pp. 310-321.

S'ensuivent les Blasons anatomiques du corps féminin, ensemble les contreblasons, etc., composés par plusieurs poëtes contemporains, etc. Paris, Ch. l'Angelier, 1543, in-16, fig. (White Knights, 3 liv. 10 sh.). — S. l. (Paris), Ch. l'Angelier, 1550, très-petit in-8 de 86 ff., plus 2 ff. pour la table, fig. Rare (Nyon, n° 14572). Paris, Nic. Chrestien, 1554, in-16, fig. sur bois.

Méon a fait, sous le titre suivant, une nouvelle édition de ces poésies, augmentée de plusieurs autres pièces anciennes analogues: *Blasons et poésies anciennes des XV° et XVI° siècles*. Paris, 1807, in-8 (et exempl. avec un titre à la date de 1809, augmenté d'un glossaire). Les pp. 53 à 64 et 145-148 doivent se trouver doubles, à cause de cartons qui contiennent des pièces libres (Veinant, 17 fr.; Leber, n° 1675; J. Pichon, en 1870, n° 498, 40 fr.). — Cette édition est fort incorrecte, et beaucoup de vers sont omis ou défigurés. — Après avoir été quelque temps politique, moral ou religieux, le blason aborda des sujets plus scabreux; il mit à nu sans vergogne le corps féminin. Marot donna l'exemple en composant le *Blason du beau teton* en 1534; la foule des imitateurs suivit. Le *Blason du sourcil*, de Maurice Scève, fut regardé comme le meilleur, et on mit au second rang le *Blason des cheveux*, de Mellin de Saint-Gelais. M. Ch. d'Héricault donne la préférence au *Blason de la nuit*, d'Etienne Forcadel, qui lui paraît moins pâle et un peu mieux senti que tous les autres. Marot envoya de Ferrare le *Blason du laid teton*, c'est-à-dire un contreblason; la foule se tourna vers cette voie nouvelle. Charles de la Hueterie composa une longue série de contreblasons du corps féminin.

Les *Blasons anatomiques du corps féminin*, édition de 1550, ont été réimprimés à Bruxelles en 1866, par Mertens, pour J. Gay, pet. in-12 de 156 pp. tiré à 104 exempl., 8 fr.; le volume est accompagné d'une Notice de M. Paul Lacroix.

S'ensuivent les Ténèbres du Champ-Gaillart (ancienne rue de Paris affectée à la prostitution) compo-

sées sur l'estat dudict lieu et se peuvent chanter ou lire à plaisir (en vers). Paris, Nic. Buffet (1540), pet. in-8 goth. de 4 ff.; rare (J. Pichon, en avril 1869, rel. de Bauzonnet, n° 488, 500 fr.). — Réimpr. avec une not. par Veinant. Paris, impr. Lahure, 1856, pet. in-8 goth. de 12 pp., fig. s. b., tiré à 62 exempl. Veinant, 5 fr. — Réimprimé aussi dans le *Biblioph. fantaisiste*, pp. 241 à 247.

Sept (Les) Entretiens satyriques d'Aloysia. Cologne (Holl.), Ignace Le Bas, 1681, pet. in-12. Contenant: un titre, 294 et 122 pp., plus un feuillet d'errata. — Nodier, 58 fr.; Cigongne, n° 2183.

Sept (Les) livres de la Diane de Georges de Montemayor; trad. par Nic. Colin. Reims et Anvers, 1578, et Tours, 1588, in-16. — Amelot, 18 fr. — Voir: *La Diane de Montemayor, où sous les noms de bergers et de bergeres sont compris les amours des plus signalez d'Espagne;* trad. par Nic. Colin.

Sept petites nouvelles de Pierre Arétin concernant le jeu et les joueurs, trad. en franç. et préc. d'une étude sur l'auteur et sur divers conteurs italiens; par Philomneste junior (Gust. Brunet). Paris, Jules Gay, 1861, pet. in-12 de 95 pp. et portr., 4 fr. — Ce vol. a été condamné par le tribunal correct. de la Seine, en 1863.

Sérail (Le) à l'encan, com. en 1 a. en pr. Amst. et Paris, Cailleau, 1783, in-8. — Avignon, 1791, in-8. Cette pièce avait déjà été jouée à l'Ambigu-Comique, en 1781. Ersch attribue cette pièce à Sedaine, et Quérard à Audinot et Mussot (Arnould).

Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade, com. en vers. Cologne, P. Marteau, 1735, in-8, 15 pp. (Soleinne, n° 3843).

Cette pièce en vers et en 1 acte, très-obscène et très-rare, est une imitation d'un livre italien des plus rares, *l'Alcibiade fanciullo*, d'innombrables fautes d'impression s'y trouvent. Delys était un juif fort riche qui scandalisait alors Paris. Il existe un ouvrage intitulé *Mémoires anecdotes pour servir à l'histoire de M. Dulis, fameux juif portugais.* Londres, S. Harding, 1739, in-8, 188 pp. — Consulter les *Mélanges historiques* de Bois-Jourdain, tome II, p. 376, et les *Anecd. dramatiques* de l'abbé de La Porte, t. II, p. 240. *La Biographie universelle*, t. LXIII, consacre un article à Delys.

Sérail (Le), ou Histoire des intrigues amoureuses des femmes du grand-seigneur, par Grasset Saint-Sauveur. Paris, an IV (1796), 2 vol. in-18, avec 8 fig. — Cat. Méon, n° 2597; Luzarche, n° 3332; Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 65 fr.

Sérails (Les) de Londres, ou les Amusements nocturnes. Contenant les scènes qui y sont représentées, les portraits et la description des courtisanes les plus célèbres et le caractère de ceux qui les fréquentent. Paris, 1801, 1804, 4 vol. in-18, fig. — Alvarès (juin 1858), 10 fr.

Sérails (Les) de Paris, ou Vies et portraits des dames Pâris, Gourdan, Montigni, et autres appareilleuses; ouvrage contenant la description de leurs sérails, leurs intrigues et les aventures des plus fameuses courtisanes; le tout entremêlé de réflexions et de conseils pour prémunir la jeunesse et les étrangers contre les dangers du libertinage. Paris, Hocquart, an X-1802, 1803, 3 vol. in-12, et 3 portr.—Scheible, 8 fl.; Alvarès, en 1861, 22 fr.; en 1863, 25 fr.; Aubry, 18 fr.; Leber, IV, n° 311.

Séraphine, com. en 5 a., par Victorien Sardou (Gymnase, 29 déc. 1868). Paris, Mich. Lévy, 1869, in-8, 195 pp., 4 fr. — 3ᵉ édition. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 195 pp. 2 fr.

Sérées (Les) de Guillaume Bouchet, sieur de Brocourt, divisées en trois livres, où sont contenues diverses matières fort récréatives et sérieuses, utiles et profitables à toutes personnes mélancholiques et joviales; reveues et augm. par l'auteur. Paris, J. Perier, 1608, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9851; Potier, 30 fr.; Méon, 16 fr.; Tripier, 36 fr.). — Première édition complète et la plus jolie de cet ouvrage. Il y a des exemplaires avec un titre daté de Lyon, Thibaut Ancelin, 1608, parce que le privilége pour imprimer ce livre est commun aux deux libraires (Soleil, en 1872, 145 fr.). — Lyon, P. Rigaud, 1614, 3 part. en 1 vol. in-8 (Chaponay, 145 fr.; Cigongne, n° 2012; De Bure, 3632; Bibl. Nat. Y 2,629). — Rouen, Rob. Valentin, ou Jean Berthelin, 1615, 3 vol. pet. in-12 (Veinant, 145 fr.; Bergeret, 55 fr.; Solar, 150 fr.; Mac-Carthy, 25 fr. 50). — Lyon, S. Rigaud, 1615, 3 vol. pet. in-8

(Nyon, n° 9852, Cailhava, 59 fr.). — Lyon, P. Rigaud, 1618, 3 vol. pet. in-8. Édition estimée (La Vallière, 24 fr.; en 1816, 40 fr.). — Rouen, Loudet, 1635, 3 vol. pet. in-8 (Nodier, 95 fr.; Bertin, 88 fr.; Aubry, en 1857, 52 fr.; Potier, 25 fr.; Leber, n° 2571; Chédeau, 959) — La 1re édition des *Serées* qui ne contient que le premier livre, a été impr. à Poitiers, chez les Bouchetz, 1584, in-4° (Chédeau, n° 957), et réimpr. en 1585, sur la copie faite à Poitiers, et aussi en 1588, in-16 (Chédeau, n° 958, et Aubry, en 1860, 35 fr.). — Voir la note du catal. Leber, n° 2571 et Viollet-Leduc, p. 155.

Seria jocique, auct. Mich. Scoto, Argentorati, 1529. Cet ouvrage renferme des traductions de Plutarque et de l'*Anthologie*.

Seringue (La) spirituelle pour les ames constipées en dévotion.

Cet ouvrage bizarre et dont le titre a tout l'air d'une plaisanterie existe-t-il? Nous ne le trouvons sur aucun catalogue, et l'auteur du *Manuel du Libraire*, en l'indiquant (article *Montardier*) déclare ne l'avoir jamais vu; cependant un bibliographe sérieux, M. Peignot, le cite à la p. 42 d'une *Notice* sur des ouvrages qu'il fit imprimer à Paris en 1830; il cite même un passage emprunté à cette *Seringue* (p. 180); nous le transcrivons, car la *Notice* dont il s'agit, ne se trouve pas facilement, c'est une apostrophe adressée aux dames qui mettent du fard: « Vilaines carcasses, cloaques d'infection, bourbiers d'immondices, n'avez-vous pas honte de vous tourner et retourner dans la chaudière de l'amour illicite, et d'y rougir comme des écrevisses, lorsqu'elles cuisent, pour vous faire des adorateurs? Au reste, il est juste que des visages qui ne savent plus rougir de pudeur, rougissent au moins par artifice; mais puisque vous avez voulu imiter la rougeur des écrévisses, comme elles vous irez à reculons dans la voie du ciel. » (*Livres perdus et exempl. uniques.*

Serment (Le) civique des demoiselles fonctionnaires publiques du Palais-Royal, avec la liste de celles qui ont refusé de le prêter. Dialogue-vaudeville. Au Palais-Royal, 1791, in-8. — Catal. Pixérécourt, p. 380; Soleinne, n° 2410.

SERMONS (XVe et XVIe siècles). Les farces ou discours facétieux récités par un seul personnage, portaient alors le titre de *Sermon* ou de *Monologue*. Nous allons en indiquer ici les principaux, ou les plus analogues à notre sujet.

Sermon de l'Endouille. L'édition ancienne de cette facétie ne se retrouve plus, mais le texte a été publié par M. de Montaiglon dans le 4ᵉ volume (p. 87) de son recueil d'*Anciennes poésies françaises*, d'après une copie manuscrite faisant partie d'un volume de *Sermons joyeux*, écrit de la main de M. Grattet-Duplessis. La vieille plaisanterie de l'Andouille, prise dans le même sens que dans le chapitre de Rabelais sur la bataille des cuisiniers contre les andouilles, est ici traitée avec toute la complaisance d'un fabliau. La scène se passe aux étuves, et quoique les interlocutrices soient deux bourgeoises, leur langage est bien sans façon, et les trois anecdotes racontées dans le *Sermon* sont passablement gaies. Qu'on nous permette une citation :

Pendant que je suis de loisir
Je vous veulx racompter et dire
Une histoire où prendrez plaisir
Et qui vous fera, je crois, rire.
C'est de deux mignonnes bourgeoises,
Bonnes commères et galoises,
Qui se sont ensemble baignées
Depuis dix ou douze journées,
Ainsy qu'ont accoustumé fayre
Femmes pour dadvantage plaire.
Elles estans soubs les courtines,
Survint une de leurs voisines,
Aiant, au lieu d'une quenouille,
Soubs son bras une grosse andouille,
Qu'elle mit dedans une escuelle.
Se dit l'une : « L'andouille est belle.
Beni soit de Dieu le pourceau
Dont est sorti boiau si beau !
Que je la manie un petit ;
Manenda, j'y prens appetit. »

Sermon du curé de Colignac, prononcé le jour des Rois. Paris, pour l'auteur dans la rue Saint-Jacques, 1736, petit in-12, 23 pp.

Sermon du P. Esprit de Tinchebray, prononcé dans l'église des religieuses de Hautes-Bruyères, en 1694. Petit in-12 de 10 ff. Facétie contre les prédicateurs capucins, attribuée à Esprit Fléchier. — *Manuel*, II, 1064.

Sermon du R. P. Protoplaste, prédicateur capucin, prononcé à Nantes le 10 *janvier* 1702, *dans le couvent des Ursulines.* Nantes, 1702, in-8. — Réimpr. à Nantes, en 1734, in-12. — *Manuel*, II, 1064; *Biblioph. fantaisiste*, 248-260.

Sermon en faveur des cocus (ou *pour la consolation des cocus*). Cologne, Pierre le Grand, s. d., 1697, 1704, 1706, 1741 ; Amsterdam, 1717 ; Amboise, 1751 (édition renouvelée par Crozet, vers 1810); Cocupole, 1752; Rouane, chez Dom. Vendu

(Paris, Lemoine), 1833, etc. — Très-souvent réimprimé, et ordinairement suivi de plusieurs autres pièces du même genre. Il a été reproduit dans le *Biblioph. fantaisiste*, p. 359. — Selon le *Manuel*, V, 309, cette pièce remonterait environ à l'année 1624.

S'ensuit un sermon fort joyeux pour l'entrée de table, avec graces fort joyeuses ; plus, apologie des chambrières qui ont perdu leur mariage à la blancque. On les vend à Paris, par Alain Lotrian, demeurant en la rue Neufve Nostre-Dame, à l'Escu de France. — « Imitation fort habilement lithographiée sur papier de Chine avec cinq vignettes sur bois également figurées, tirées à 40 exempl., pet. in-12. — La première de ces deux petites pièces est une parodie fort libre et même obscène du Benedicite et des Grâces, témoin irrécusable de la dévotion de ce bon vieux temps. La seconde pièce n'est pas beaucoup plus morale, mais du moins n'est-elle pas impie. » (Viollet-Leduc, p. 103).

Sermon joyeux de la patience des femmes obstinées contre leurs maris, fort joyeux et recréatif à toutes gens. Opuscule de 4 ff. goth. in-8, fig. s. b. (Cigongne, nº 740). Il y en a eu une réimpression à Rouen, Louis Costé, sous le titre de *Discours joyeux*. Ce *Sermon* a été aussi réimprimé fac-simile, à 40 exempl., puis, il a été inséré par M. de Montaiglon dans le IIIe volume de son Recueil de poésies, p. 261-268, et par M. Techener dans les *Joyeusetez*.

Sermon joyeulx d'un dépucelleur de nourrices. Opuscule de 4 ff., in-8 goth. (Leber, nº 2500); il en existe au moins trois anciennes éditions. Il a été réimprimé dans le recueil intitulé: *Procès et examination de Caresme prenant*, dans le *Momus redivivus* de Mercier de Compiègne (très-incorrectement); dans les *Anciennes poésies* de M. de Montaiglon, tome VI; et à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. L'œuvre est un peu hardie, ainsi que le titre le fait soupçonner, mais une certaine liberté de langage n'effrayait personne au quinzième siècle. Voir le *Manuel*, tome II, p. 549.

Sermon joyeulx dun fiancé qui emprunte ung pain à rabattre sur la fournée advenir. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., fig. s. b. (Nodier, 52 fr.; Leber, I, nº 2498; Cigongne, nº 710). — Réimpr. fac-simile, par Pinard, en 1829, in-8 de 13 pp., tiré à 60 exemp. (on y joint souvent 5 autres facéties réimpr. par Pinard à la même époque: *Monologue nouv. et fort joyeux de la chambriere*, etc. — *Le Banquet des chambrières.* — *La Vraie médecine de Mº Grimuche.* — *S'ensuit le Sermon des frappe-culz.* — *Le Plaisant discours et advertissement aux nouvelles mariées*, etc. Voir ces titres. Ensemble, Veinant, 18 fr.); et dans le Recueil Montaiglon, III, 5-10. — Facétie un peu libre; la plaisanterie du titre était tout à fait proverbiale; l'expression se retrouve dans Brantôme et ailleurs. L'anecdote roule sur un fiancé qui, après s'être diverti avec

une fille, en épouse une autre, à laquelle il avoue qu'il a deux fois caressé sa première maîtresse. L'épousée lui répond: Notre gentil valet si me l'a fait plus de cent fois! Le marié

De cela ne fut pas contens:
Si se teust, grisant les dens.

Sermon joyeux d'un ramoneur de cheminées. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. — Pièce en vers, assez libre. Recueil de M. de Montaiglon, I, pp. 235-239. — Il y a dans l'ancien Théâtre une farce sur le meme sujet.

Sermon joyeulx d'ung verd galant
Et d'une bergière jolye
Que peut nommer chacun lisant
Damour la Fortune ou follye;

suivi du *De profundis des amoureux.* Paris, s. d. (comm. du XVI° siècle), 2 part. pet. in-8 goth., fig. sur bois. — Nodier, 80 fr. — Ce dernier opuscule a été réimpr. à Chartres en 1832 à 50 exempl. et M. de Montaiglon l'a inséré dans le tome IV de son recueil.

Sermon joyeux pour advertir la nouvelle mariée de ce qu'elle doit faire la première nuict. Rouen, Nic. Lescuyer, s. d., pet. in-8 de 4 ff. Catal. Crozet. — Facétie en vers, réimprimée à Paris, chez Guiraudet, 1829, in-16 de 12 pp., sous le titre: *Discours joyeux pour advertir*, etc.; et à Strasbourg, en 1851, pet. in-8 de 16 pp., tiré à 99 exempl. — Voir *Plaisant discours*, etc.

Sermon nouveau et fort joyeulx auquel est contenu tous les maux que l'homme a en mariage. Nouvellement composé à Paris. S. d. (fin du XV° siècle), pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — La Vallière, n° 30954; Méon, n° 2473. Cigongne, n° 711. — Réimpr. en 1830 dans les *Poésies des XV° et XVI° siècles*, et dans le Recueil de Montaiglon, II, 5-17.

Serrefesse, tragédie-parodie (de Lucrèce, de Ponsard), par... (L. Protat), membre du Caveau, mais avoué près la Cour Impériale de Paris. Partout et nulle part (Bruxelles), 1864, in-8, avec un front. libre de S. P. Q. R. (Rops). De 20 à 30 fr., selon le papier. Pièce spirituelle, en 5 actes, bien conduite et versifiée avec facilité. *Biblioth. Scatol.*, n° 56.

Servante (La) justifiée, op.-com. en 1 a., par Fagan et Favart (foire St-Germ.). Paris, 1740, in-8. — Paris, Prault, 1744, in-8 (Soleinne, n° 3396). — Paris, Duchesne, 1760, in-8, beau portr. de Mlle Favart par Garand, gravé par Chenu. — Paris, Ballard, 1773, in-8.

La Servante justifiée, ballet par P.-Gabriel Gardel, 1818.

La Servante justifiée, ou la Rose et le Baiser, vaud. en 1 a., par Brazier, Carmouche et Jouslin de Lassalle. Paris, Pollet, 1821, in-8, 1 fr. 50 (joué en 1821 aux Folies-Nouvelles, et en 1822 aux Variétés).

Servante (La) maîtresse, mœurs populaires, par Max. Perrin. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

SEWRIN (Charles-August.), auteur dram. et romanc., né à Metz en 1771, m. en 1853. Seul ou en collaboration: *Les Amours du Port au blé — les Anglaises pour rire — la Blonde et la brune, ou les Deux n'en font qu'une — la Chambre de Suzon — Chansons et poésies — la Famille des innocents, ou Comme l'amour vient — les Femmes de chambre — Jeannette, ou Six mois à Paris — la Laitière de Bercy — la Leçon conjugale — le Maurico de Venise — le Pour et le contre, ou le Procès du mariage — la Première nuit de mes noces — Trois Faublas de ce temps là — le Villageois qui cherche son veau — la Vivandière.*

Sganarelle, ou le Mari qui se croit trompé, com. de Molière, arrangée avec un nouv. dénoûment et mise en 1 a. et en vers par J.-A. Gardy. Paris, 1802, in-8. — Soleinne, n° 3149. — Il y a des exempl. sous le titre du *Portrait, ou le Cocu imaginaire.*

SHAKESPEARE (William), célèbre auteur dramat. anglais, mort en 1615. *As you like it — Beaucoup de bruit pour rien — Peines d'amour perdues — The Rape of Lucrece — Sonnets — Venus and Adonis.*

S'il est des signes certains qui assurent de la puissance des hommes autant que le sont ceux qui répondent de la sagesse des filles; par Hecquet. Paris, Ganeau, 1741, in-12.

Si ma femme le savait, vaud. en 2 a., par Lubize et Chiarini Lange (Variétés). 1854, 20 cent.

Si nos femmes savaient! com.-vaud. en 1 a., par Philippe de Marville (Létang) et Auguste Lefranc. Paris, Henriot, 1840, in-8 (Variétés).

Sibylla trigandriana, seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus jucundus, auct. H. Kornmann. Francofurti, 1610, pet. in-8. — Hagecomitum, 1654,

in-12 (Auvillain, n° 164). — Cologne, 1764, in-8. — Cologne, Marteau, 1765, in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr.). — Cologne, 1786, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.). — Réimpr. en 1694, 2 vol. in-8, sous le titre: *Opera curiosa.* — Env. 10 fr.

La plupart des questions qu'examine l'auteur de ce livre singulier sont bizarres et ridicules; il recherche si les femmes doivent cultiver les arts, si elles sont propres aux fonctions d'ambassadeurs, s'il leur convient d'embrasser l'état militaire. Dans un autre chapitre, il traite des couleurs que les femmes doivent préférer dans leurs vêtements, et après avoir décidé qu'elles feraient bien de rejeter le rouge, le jaune, le pourpre et le noir, il les engage à choisir le bleu, parce que c'est la couleur du ciel et l'emblème de la constance; le rose, parce qu'il plait à la vue; le vert, parce qu'il rappelle les plantes médicinales et les herbes qui sont la nourriture des troupeaux: et, enfin, le blanc, parce qu'il désigne la simplicité, la pureté et la candeur de l'âme. — Voir des extraits de ce livre dans le *Biblioph. fantaisiste,* pp. 121 à 128.

Sicilien (Le), ou l'Amour peintre, com. en 1 a. en pr., par Molière. Paris, 1667, 1668, in-12. — Solar, 155 fr.; Chédeau, n° 740; Soleinne, nos 1296 et 238 du Suppl.

Le Sicilien, ou l'amour peintre de Molière, arrangé en opéra, par Levasseur et mus. de Dauvergne (Versailles, 1780). Paris, 1780, in-8 de 44 pp., plus 2 pp. de musique. — Nyon, n° 18445; Soleinne, 3149.

Siècle (Le) d'or de Cupidon, ou les Heureuses aventures d'amour. Cologne (Holl., à la Sphère), s. d. (Auvillain, n° 1058), et 1712, in-12. — Nodier, 18 fr. 50; Renouard, 41 fr.; Nyon, nos 9634-35. — Nouvelles fort galantes.

Siècle (Le) de progrès, ou le Mariage Saint-Simonien, com. en 2 a. et en pr., par Guinoyseau. Angers, 1837, in-8 de 76 pp. — Soleinne, n° 2868.

Siége (Le) du paradis, macédoine infernalico-diabolico comique en quinze chants. Paris, Lemoine, libraire, place Vendôme et chez les marchands de nouveautés, 1830, in-18.

Les chants ne remplissent chacun qu'une page. Voici un échantillon de cette composition amphigourique :

Un patriarche attaque Robespierre ;
Le pauvre sot n'y voyait que du feu ;
Avec Numa Louis n'a pas beau jeu,
Et Salomon mort la poussière.

Plus loin Attila
Sabre Loyola
Près de la vierge de Nanterre,
Et quand Ravaillac
Decolle Isaac,
On voit saint Martin
Et saint Augustin
Battus par Memnon
Près d'Agamemnon.

Destruction ordonnée, comme outrageant les mœurs, par le tribunal de Senlis le 9 décembre 1829.

Siete (Los) libros de la Diana enamorada (en 7 livres, par Georges de Montemayor, mort en 1561). L'édition orig. doit avoir paru vers 1560; les plus anciennes qui nous restent sont: Valence, 1564; Anvers, 1567, 1570, 1574, 1580; Venise, 1574; Madrid, 1585, 1595, etc., petit in-8.

Ces éditions, toutes rares, mais d'une assez faible valeur, sont suivies des compléments faits à cet ouvrage par Alf. Perez (8 livres) et par Gil. Polo (5 livres). La *Diane* est un roman pastoral ennuyeux et qui a servi de modèle à l'Astrée. Comme pour ce dernier ouvrage, on a dit que ces bergers représentaient de grands personnages du temps. Il en a été fait cinq ou six traductions françaises:

La Diane de Monte-Mayor (de Perez et de Gil Polo), en laquelle sont descrittes les variables et étranges effects de l'honneste amour; trad. de l'espagnol en français par Nic. Colin. Reims, 1578, in-12. — Les tomes 2 et 3, trad. par Gabr. Chapuys ont paru Lyon, 1582, et Paris, Bonfons, 1587 (M*** Bonnaire, en 1839, nº 1824; Monmerqué; Nyon, nº 10370). — Tours, Moulin, 1592, 3 vol. in-12 (Nyon, nº 10371). V. *les Sept livres de la Diane*, etc.

La Diane de Montemajor, où sous le nom de bergers et bergères, sont compris les amours des plus signalés d'Espagne, trad. d'espagnol en franç., et conférée ès deux langues avec l'esp. à côté. Paris, 1603, 1611, 1613, in-12 (Nyon, nºs 10372 et 10373).

Los Siete libros de la Diana de George de Montemayor, où, sous le nom de bergers et bergères, sont compris les amours des plus signalez d'Espagne, trad. d'esp. en franç. et de nouv. revuz et corr. par Bertranet. Valencia, 1602, pet. in-12, format allongé. Edit. rare de ce roman. — Paris Du Bray, 1611, in-8. Techener, riche reliure, 38 fr.

La Diane de G. de Montemayor, trad. en franç. (par Ant. Vitray). Paris, Fouet, s. d. (1623), 3 tomes in-8, ens. 1210 pp., titres gr. et belles fig. de Crispin de Pas. — Nyon, nº 10374.

La Diane de Montemayor, trad. par Abr. Remy. Paris, Rocolet, 1624, 3 vol. in-8. — Nyon, nº 10375.

La Diane de Montemayor, mise en nouveau langage, par Mme Gillot de Saintonge. Paris, 1696, 1699, 1733, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10376.

Voir aussi le *Manuel* à Montemayor et à Polo.

SIMON (Ed.-Thomas), né à Troyes en 1740, mort à Besançon en 1818. *L'Ami d'Anacréon, ou Choix de chansons — Choix de poésies*, trad. du grec, etc. — *Epigrammes de Martial — l'Hermaphrodite, ou Lettre de Grand Jean à Françoise Lambert, sa femme.* Grenoble, 1764, in-8.

SIMON (Henri), vaudevilliste. Seul ou en collaboration: *L'Ingénue de Brives-la-Gaillarde.* 1820. — *Le Mari en bonnes fortunes.* 1816. — *Ninon, Molière et Tartuffe.* 1815. — *Le Pâté d'anguille.* 1818. — *Les Sabines de Limoges.* 1811. — *La Soirée anglaise, ou le Mariage à la course.* 1815.

SIMONNIN (Antoine-Jean-Bapt.), aut. dramat., né à Paris en 1780. Seul ou en collaboration: *L'Ane mort et la femme guillotinée — Arlequin au café du Bosquet, ou la Belle limonadière — l'Art de quitter sa maîtresse — la Belle aux cheveux d'or — Catherine II, ou l'Impératrice et le cosaque — les Cauchoises — la Ci-devant jeune femme — le Code et l'amour — les Filles à marier — la Grammaire en vaudevilles — Je fais mes farces — la Jeune comtesse — Lisette toute seule — Mlle Gertrude, ou le Malentendu — le Mariage dans une rose — le Mariage par autorité de justice — le Mariage par commission — le Mérite des femmes travesti — Monsieur et Madame Denis — la Papesse Jeanne — la Petite revue, ou Quel mari prendra-t-elle? — les Rosières de Paris — la Serinette des dames — le Valet en bonne fortune — Zerline, ou le Peintre et la courtisane.*

Singe (Le) de La Fontaine, ou Contes et nouvelles en vers, suivis de quelques pièces (par de Théis). Florence, aux dépens des héritiers de Boccace, à la Reine de Navarre (Nantes), 1773, 2 tomes in-12, front. gr. — Tripier, 15 fr.; Claudin, en 1859, 5 fr.; Soleinne, 2171.

Contes ingénieux et spirituels. Le tome Ier a 191 pp., 48 contes; tome II, 232 pp., 15 contes et des poésies fugitives. — Voir l'*Anthol. Scatol.*, p. 128; et Viollet-Leduc, p. 100. Ce dernier fait beaucoup d'éloges des contes de Théis.

Singeries (Les) des femmes de ce temps descouvertes et particulièrement d'aucunes bourgeoises de Paris. S. l., 1623, in-8 de 8 ff. — Potier, 40 fr ; Solar, 41 fr ; La Vallière, nº 4375[ter]; Leber, nº 2504 ; Méon, p. 427. — Pièce satirique et facétieuse. Réimpr. dans le 1[er] vol. des *Variétés historiques et littéraires*, publiées par M. Ed. Fournier, p. 55-63.

SIRAUDIN (Paul), vaudevilliste et confiseur à Paris, né vers 1814. Seul ou en collaboration: *L'Amant de cœur — Amoureux de la bourgeoise — le Bal Mabille — le Beau Léandre — la Belle Françoise — Bréda street, ou Un ange déchu — Claudine, ou les Avantages de l'inquiétude — la Dame de Francboisy — Détournement de majeure — Elle était à l'Ambigu — le Favori de la favorite — les Femmes sérieuses — les Filles des champs — la Gammina — le Jardinier galant — Lorettes et artistes — Madame Absalon — le Mobilier de Rosine — la Nouvelle Clarisse Harlowe — Roméo et Mariette — Trois amours de pompiers — Trois chapeaux de femmes — les Trois polkas — Un avocat du beau sexe — Un mari qui ronfle — Une femme aux cornichons — Vente d'un riche mobilier — la Veuve aux camélias — la Veuve de quinze ans.*

Sirena (La), Marfisa, ed Angelica, tre poemetti di Etiro Partenio (Pietro Aretino). Venise, 1630, petit in-12. — J.-J. De Bure, nº 682; Chardin, 12 fr.; Nyon, nº 16881 *bis*.

Sirène (La), de messire Honoré d'Urfé. Paris, Micard, 1606, in-12. — Paris, 1611, in-12 (Monmerqué, 19 fr. 50 ; Solar, 61 fr.). — Paris, 1615, 1617, 1618, in-8. — Solar, 119 fr.

Sirène (La), op.-com. en 3 a., de Scribe, musique d'Auber (Op.-Com.). Paris, Tresse, 1844, in-8 de 36 pages. — Réimpr. en 1859.

Sirène (La), par Xavier de Montépin. Paris, 1856, 2 vol. in-8 et 1 vol. in-12. — Roman emprunté, pour le fond et même pour une grande partie des détails, aux *Archives de la police*, de Peuchet.

Sirènes (Les), discours sur leur forme et leur figure (par l'abbé Cl. Nicaise). Paris, 1691, in-4º, avec fig.

dans le texte. — On y remarque une délicieuse figure représentant les Sirènes. Rare.

Sirop-au-cul, ou l'Heureuse délivrance, tragédie héroï-merdifique, par M.... (Grandval fils). Au Temple du goût, s. l. n. d., in-8, titre gravé (Aubry, en 1857, 7 fr.; Leber, n° 24934). — Réimpr. à 104 ex. Berg-op-Zoom (Brux., J. Gay, 1864), pet. in-12 de 48 pp., 3 fr.

Sittliche (Der) Zustand von Berlin (l'Etat moral de Berlin après la suppression des maisons de tolérance). Essai pour l'histoire de l'époque actuelle, accompagné de biographies des prostituées les plus célèbres, par Rohsmann. Leipzig, 1846, 1847, in-12. — Scheible, 1 th.

Six (Les) nouvelles, ou la Confession galante de six femmes du jour, par A.-J. Rosny, auteur d'*Adèle de Germeuil*. A Paris, chez Delalain fils, libraire, quai des Augustins, n° 34, 1797 (le titre de la première feuille est): *Confession galante de six femmes du jour*. In-18 de 177 pages. — M. Potier en annonçait en vente pour 8 fr. un exempl. où les noms de ces six personnes étaient écrits au verso du faux-titre. — Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Skizzen aus den Leben (Esquisses de la vie de diverses favorites célèbres). 1802, in-12 de x et 324 pp.

Contenant: *Maria de Padilla; Marie Touchet; Isabelle de Limeuil; Diane de Poitiers; Léonore Tellez de Menesses; Agnès Soreau; Eléonore de Guienne; Jeanne Shore; Arabelle Korbel* (sous Elisabeth); *Louise Querouailles, duchesse de Portsmouth; Charlotte Davis* (sous Charles II); *Marozia; Fredegonde; Nantilde.*

Société (La) du doigt dans l'œil, vaud. en 1 a., par Clairville, Siraudin et Moreau (Eug. Lemoine). 1860 (Gymnase-Dramat.).

Sodom, a play, by the earl of Rochester. 1658, et Anvers (Londres), 1684.

Très-rare; M. de Soleinne possédait 2 trad. manuscr. de cet ouvrage fort obscène, nos 3885 et 3886 de son catalogue. La 1re était intitulée: *Le Roi de Sodome*, tragédie en pr. en 5 a., 1744. — En voici quelques phrases:

« Ses yeux annoncent un tempérament qui n'est pas de pâte « d'orgeat. » — « Ne voilà-t-il pas un grand casseur de noisettes! »

— Sara dit à Abraham: « Si toutes les servantes étaient sin-« cères, on verrait peut-être que toute leur habileté se réduit à « parler et à ne rien dire. »

Le 2ᵉ manuscrit, format in-8, sur papier, écriture du XVIIIᵉ siècle, est intitulé: *Sodome*, et porte la date de 1682. Voir sur cet ouvr. le Dictionn. de Prosper Marchand, tome Iᵉʳ, p. 164.

Sœurs (Les) rivales, hist. gal., par D. — Paris, Brunet, 1698, in-12 de XII-296 pp. (le privilége porte, avec la date de 1698, la mention: *imprimée* pour la première fois). — Amst. (à la Sphère), 1689 (Van Hippe, nᵒ 317), 1699, petit in-12. — Cat. de Dresde, nᵒ 997.

C'est l'hist. des demoiselles Loison, dont la beauté et les agréments agitèrent beaucoup les galants de Paris, vers la fin du règne de Louis XIV.

Soirée (La) du Labyrinthe, débauche d'esprit, suivie du *Portefeuille galant*, par M***. Paris, Guillaume, 1732, in-12, front. gravé. — Scheible, p. 211 de 1860; Nyon, nᵒ 9485.

Soirées amoureuses du général Mottier et de la belle Antoinette, par le petit épagneul de l'Autrichienne. Persepolis, 1790, in-8 de 32 pp. — Dinaux, nᵒ 3745; Cigongne, nᵒ 2572. — Pamphlet contre Marie-Antoinette. — Réimpr. à Turin, en 1872.

Soirées (Les) de Céline, ou Recueil de chansons en vaudevilles et ariettes, orné de 12 jolies gravures. Paris, Janet, s. d. (vers 1781), in-32. — Tripier, 12 fr.; Cigongne, nᵒ 1256.

Soirées (Les) de la campagne, ou Choix de chansons grivoises, bouffonnes et poissardes (par Cailleau). Paris, 1766, in-12.

Soirées (Les) de la Halle. A Athènes, dans le tonneau de Diogène, s. d., in-12. — Jannet, nᵒ 2469.

Soirées (Les) de l'automne et les épanchements de l'amitié, par Mercier, de Compiègne. Paris, 1792, 2 vol. in-12. — Paris, 1796, 3 vol. in-18, fig. — Cat. Monselet, page 16. — Cet ouvrage contient le poëme très-libre des *Amours de Magdeleine*, et quantité de petits morceaux du même goût.

Soirées (Les) de Paphos. Paphos, 1773, 2 part. in-12. — Nyon, nᵒ 9487.

Soirées (Les) des auberges, nouvelles comiques. Paris, Loyson, 1664, 1665, 1669, in-12. — Nyon, n° 10278; La Vallière, 9 liv. — Recueil de 4 nouv., dont 2 avaient déjà paru dans les *Diversitez galantes*. — Réimpr. aussi dans le recueil intitulé: *Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France*. Nuremberg, 1685, in-12.

Soirées du bois de Boulogne, ou Nouvelles françoises et angloises, par M. le comte de *** (Caylus). La Haye (Paris), 1742, 2 vol. in-12 (Therrin; Nyon, n° 10107). — Londres (Cazin), 1782, 2 vol. pet. in-18.— Scheible, en 1872, 1 th. 20 sgr. — A été réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*.

Soirées (Les) du Palais-Royal sous l'arbre de Cracovie, ou les Veillées d'une jolie femme. Paris, 1762, in-12, fig. — Nyon, n° 9486; cat. de Dresde, n° 772; cat. Noël, n° 823; Alvarès, en 1863, 8 fr. 50.

Les Soirées du Palais-Royal, recueil d'aventures galantes et délicates, publ. par un invalide du Palais-Royal. Paris, Plancher, 1815, in-18 de 4 feuilles, fig. — Alvarès, en juin 1858, 4 fr. 50; Aubry, en 1859, 2 fr. 50; Lanctin, 9e catal., 5 fr.; Claudin, en 1869, 2 fr. 50; Scheible, en 1872, 1 th. 20 sgr. — Voir aussi *les Matinées du Palais-Royal*.

Solitude (La) amoureuse, par de Beaulieu. Paris, Benar, 1631, in-8. — *Usage des romans;* Nyon, n° 9491.

SOMAISE (Ant. Baudeau, sieur de), auteur du XVIIe siècle. *Alcippe, ou Du choix des galands — l'Amour innocent, ou l'Illustre cavalier — le Grand dictionnaire historique des Précieuses — les Prétieuses ridicules — le Procès des Prétieuses — le Secret d'être toujours belle — les Véritables Prétieuses.*

Somatologie de la femme, études physiologiques, par Romain de Bierzynski. Paris, Roy et Comp., 1869, in-18 jésus, 220 pp., 3 fr. (*Somatologie*, discours sur le corps).

Some Passages of the Life and Death of John, Earl of Rochester, by G. Burnet. Glasgow, 1752, in-12. — Boulard, tome V, n° 2686.

Sonaglio (Il) delle donne (in ottava rima), da Bern. Giambullari. S. l. n. d. (Florence, fin du XVe siècle),

in-4° de 4 ff. — Libri, 77 fr.; Gancia, 2 liv. 12 sh. 6 d. — Cette œuvre facétieuse a été réimpr. Leyde (Livourne), en 1823, in-18. — Voir Passano, *I Novellieri in verso*, pp. 43-47.

Sonetti, par Nic. Franco. Florence, s. d. et Venise, 1510, in-8. — Le medesime, con la *Priapea* Torino (Casale di Monferrato), 1541, et s. l., 1546, 1548, 1579, in-8 de 225 pp. — Randon de Boisset, 12 fr.

Sonetti amorosi, da G. Bertola. Citera, s. d., in-8. — Scheible, 36 kr.

Sonetti di M. Math. Franco e di Luigi Pulci, jocosi e da ridere. S. l. n. d. (commencement du XVIe siècle), in-4° de 30 ff. (De Meyzieu, 27 fr.).

Sonetti giocosi e da ridere (Firenze), P. Pacini da Pescia (vers 1513), in-4° de 19 ff. à 2 col. — Pinelli, 1 liv. 16 sh.; Heber, 2 liv. 15 sh.; Méon, 21 fr. — Venise, Zoppino, 1520, in-8. — S. l. (Lucca), 1759, in-8.

Sonetti lussuriosi, ou *la Corona di cazzi, cioè Sonetti lussuriosi di P. Aretino.* Sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date, in-16, maroquin rouge (supplément du catal. de Boze, 1759, in-8, n° 1170). — Ebert dit qu'en 1781, le gouvernement saxon en fit détruire un exemplaire qui se trouvait dans la bibliothèque de Dresde, avec fig. d'après Jules Romain.

Corona di Cazzi (suivie de) *Dubbii amorosi*. S. l. n. d., in-4° de 7 ff. pour la *Corona*, paginés 1 à 14, et 15 ff. pour les *Dubbii*, paginés 83 à 113. Tirage à part fait pour Froncel de ces deux pièces, imprimées dans le *Recueil du Cosmopolite*; l'exemplaire était, il y a quelques années, entre les mains de M. Hubaud, de Marseille. L'ordre des sonnets y est interverti et ils présentent des leçons différentes de celles des éditions ordinaires. Il y en a 18, après lesquels viennent un *Dialogo*, un *Sonetto ultimo* et un *Epilogo*. — Editions portant le titre de *Sonetti lussuriosi*: Vinegia, 1556, in-16 de 22 ff. impr. seulement au recto (l'exempl. de De Boze avait de plus un frontispice représentant la *Corona*; Nodier, 41 fr. — Venezia, 1779, pet. in-12: Barrau (à Paris, en 1841), n° 809 du catalogue. Melzi, *Dizionario*, I, 256, parle de la *Corona*, mais succinctement et sans rien dire de neuf. Voici ce que M. Hubaud dit, relativement à cet ouvrage, dans sa *Notice bibliographique sur les sonnets de l'Arétin* (Marseille, 1857, in-8 de 16 pp.), pp. 7 à 11:

« Vers 1524, Jules Romain, peintre de l'école de Raphaël et le premier de ses élèves, s'avisa de dessiner seize sujets ou postures érotiques; et Marc-Antoine Raimondi, autre artiste

célèbre, en les gravant, leur donna une publicité qui attira l'attention de l'autorité. Le pape Clément VII (Jules de Médicis) donna ordre de sévir contre les auteurs du scandale. On ne put atteindre Jules Romain, parti de Rome pour peindre une galerie du duc de Mantoue. Mais le graveur fut saisi et mis en prison; et il n'en eût pas été quitte, peut-être, à si bon marché, si les démarches de plusieurs personnes de considération, parmi lesquelles on comptait le cardinal Hippolyte de Médicis, parent du pape, qui s'intéressèrent à lui pour son talent, n'avaient réussi à obtenir sa liberté. Pierre Arétin, qui s'était employé en faveur du graveur, fut curieux de voir les objets qui avaient occasionné et motivé les poursuites. Il n'en fallut pas tant pour échauffer son imagination naturellement portée au libertinage. Elle lui inspira l'idée de composer autant de sonnets explicatifs pour mettre au-dessous des gravures (*i Sonetti che ci si veggano a i piedi*). Tout cela est attesté par deux lettres de l'Arétin lui-même, l'une datée de Venise, le 9 novembre 1526, adressée au seigneur César Frégose, par laquelle il lui annonce l'envoi de *il libro de i sonetti e de le figure lussuriose*; l'autre écrite à Battista Zatti da Brescia, sous la date du 19 décembre 1537, dans laquelle il lui raconte les particularités dont je viens de parler relatives à la composition de ces sonnets. Il est à présumer, d'après cela, que les vignettes de Marc-Antoine étaient en travers et laissaient dans le bas de la page une marge suffisante pour recevoir, après coup, les dix-sept vers du sonnet explicatif, et de plus une ligne pour son numéro, ce qui exigeait environ 2 1/2 pouces. Mettons-en autant pour la vignette; cela supposerait, les marges du haut et du bas comprises, un volume d'au moins 7 pouces de hauteur. Ce ne pourrait être alors l'édit. qu'on veut faire passer pour l'originale, de format pet. in-12. ou même in-16, laquelle n'a qu'une figure au frontispice. Et même en admettant que, dans l'édition mentionnée par l'Arétin, il n'y eût sous les gravures que les premiers vers des sonnets, dont la continuation se serait lue au verso du feuillet, ce ne serait pas encore l'édition pet. in-12, dont les feuillets, au nombre de 23, sont blancs au verso. La vraie édition originale ne comprenant que 16 sonnets (dits *i Suppositi*), selon Mazzuchelli, nombre égal à celui des vignettes, auxquels nous pouvons ajouter un sonnet servant d'introduction, devait être composée de 17 feuillets seulement. J'ai quelque raison de soupçonner que l'édition pet. in-12 que possédait de Boze contient, outre le sonnet servant d'introduction, dix-huit sonnets, tous de 17 vers, sortis de la plume de l'Arétin, et de plus deux autres sonnets, de 14 vers seulement, suivis d'un huitain intitulé: *Epilogo*, qui seraient d'une autre main peu amie de l'Arétin, à en juger par la première de ces trois pièces. Dans mon opinion actuelle, formée d'après un nouvel examen des pièces justificatives, cette édition ne serait pas la véritable édition originale, laquelle aura totalement disparu à la suite des poursuites rigoureuses dont elle a été l'objet. Que sont devenus les dessins de Jules Romain? Seraient-ils cachés dans le cabinet de quelque prince d'Italie? Les planches elles-mêmes ont-elles été

anéantie? S'il faut en croire Chevillier, Jollain, marchand de la rue Saint-Jacques, à Paris, ayant su où il y avait de ces planches infâmes, qui représentaient les dessins abominables de Jules Romain et ces sonnets impurs de l'Arétin, y alla et les acheta cent écus, somme considérable pour ce temps, dans le dessein de les détruire entièrement, afin qu'on ne pût en tirer aucune épreuve, ce qu'il exécuta. On prétend, et il fut toujours persuadé que c'étaient les planches originales gravées par Marc-Antoine Raimondi qu'il avait détruites. Si la chose est exactement vraie, il s'ensuivrait que les sonnets de l'Arétin auraient été non imprimés, mais gravés sur la même planche au-dessous des estampes de Marc-Antoine, et par conséquent nécessairement réunis, à moins de scier les planches. D'après cela, l'édition *sans indication de lieu ni de date*, in-16 ou petit in-12, ne serait tout au plus que la seconde ou même la troisième.

« Ainsi, contrairement à l'opinion émise par Nodier dans sa *Description raisonnée* de ses livres, n° 670, de Boze possédait réellement un exemplaire de l'édition réputée originale, sans doute mal à propos, mais qui en tiendrait lieu en quelque sorte. Ce n'est point Ménage, comme il le dit inexactement, mais bien La Monnoye qui désirait, à défaut de cette prétendue édition originale, au moins une copie manuscrite dont il se serait contenté, et à laquelle il a tenté de suppléer par la composition de 15 distiques latins précédés d'un autre distique, pour mettre sous le portrait de l'Arétin, et de 10 vers latins pour tenir lieu de préface à ces 15 distiques. Le sens de ces distiques, fort éloigné de celui des sonnets italiens, témoigne qu'il n'a eu aucune connaissance de ces derniers, ne se doutant pas qu'ils avaient été réimprimés et augmentés jusqu'au nombre de XXVI, à la suite des *Dubbii amorosi*. Cette édition, réputée l'originale, ne devait pas offrir les gravures de Marc-Antoine Raimondi, ou si jamais elle les a réunies, elles ont dû être tirées à part sur des feuillets séparés pour être placées en regard du texte imprimé; mais certainement ce n'était pas là un premier tirage. Quant au prix de mille francs, auquel de Boze avait évalué son volume, qu'il regardait comme unique, s'il paraissait à Nodier exorbitant pour ce temps, il n'avait qu'à faire attention aux prix auxquels étaient portés d'autres livres à cette époque : le *Morlini*, qui se vendit 1,121 francs, chez Gaignat, le *Christianismi Restitutio*, par Servet, qui, quoique endommagé par la pourriture, fut poussé à 3,000 francs, chez le même amateur, et jusqu'à 4,120 francs chez le duc de la Vallière.

« Résumons-nous : 1° L'édition originale du recueil dont nous nous occupons ne comprenait que le premier tirage des gravures, sans les sonnets de l'Arétin, puisque ce fut la vue de ces gravures qui lui fit composer ces sonnets. 2° La seconde édition originale, comprenant le second tirage des figures accompagnées de la première publication des sonnets de l'Arétin, placés au-dessous (*i Sonetti che ci si veggano a i piedi*), devait former un volume, non in-16 ni même petit in-12, mais in-8 de la hauteur au moins de 7 pouces. 3° L'édition in-16, dont de Boze

s'était procuré un exemplaire et qui, si elle a réuni les gravures, ne les à présentées que tirées à part, serait la troisième.

« Dans son origine, l'ouvrage n'a dû porter que le titre *Sonetti lussuriosi*, et si ensuite on lui a donné celui de *Corona di Cazzi*, c'est sans doute à raison de la gravure libre servant de frontispice, laquelle représentait une couronne de priapes. ».

Réimpression sous la rubrique Leyde (Bruxelles, Mertens), 1865, pet. in-8, 6 fr. — Tirage à part à 75 exempl. de la *Corona* et quelques autres pièces italiennes, du *Recueil du Cosmopolite*.

Sonnets luxurieux de Pierre Arétin, suivis des Doutes amoureux, avec leurs solutions; trad. de l'italien en franç. pour la première fois, par A. P***, précédés d'une notice. Rome (Bruxelles), 1524-1871, in-18, front. et 18 grav. libres par Elluin, d'après Jules Romain et Marc-Antoine. — Vital Puissant, en 1871, 24 fr.

Songe (Le) doré de la pucelle (en stances de 7 vers de 8 syll. ch.). Brehant-Lodéac (en Bretagne), 1484, in-4° (1 exemplaire à la Biblioth. impér., Y, 6156). — S. l. n. d. (probabl. Lyon, vers 1500), in-4° goth. de 13 ff., 1 fig. en bois (1 exempl. à la Bibl. impér.). — S. l. n. d., in-16 goth. (Aimé-Martin, 103 fr.). — Paris, impr. Crapelet, 1831, in-8 de 32 ff., car. goth., tiré à 100 exempl. (*Poésies du XVe et XVIe siècles*). Le catal. de la bibl. des ducs de Bourgogne (tome 1er, p. 221) en indique un ms. commençant ainsi:

A l'heure du somme doré.....

Songe allégorique composé d'un dialogue entre Honte et Amour. Selon l'usage, la pucelle, réveillée, laisse le lecteur indécis sur le résultat que doit avoir ce plaidoyer, fort sérieusement fait (Viollet-Leduc, p. 101). — Réimpr. dans le 3e vol. du Recueil de Montaiglon, p. 204-231.

Songes (Les) de la pucelle, avec la Fontaine d'amours, et se commence: *Nescio quid sit amor*, etc. (en vers de 8 syll.). Avignon, s. d. (vers 1525), pet. in-8 goth. de 16 ff., fig. en bois. — Baudelocque, 151 fr. — Réimpr. dans les *Joyeusetez*, tome IX. Paris, Techener, 1831, 42 pp. — C'est le même ouvrage que le *Songe doré de la pucelle*.

SONNET (Thomas, sieur de Courval), né en 1577. Il était de Caen ou de Vire, et médecin de profession. *Les Exercices de ce temps, conten. plusieurs satyres contre les mauvaises mœurs*, etc. — ses *Œuvres satyriques* — *Satire Ménippée contre les femmes, sur les poignantes traverses et incommoditez du mariage*.

— *Suite des exercices de ce temps.* — Voir Viollet-Leduc, p. 408, le cat. Cigongne, 1151, 52 et 53, et les *Enigmes bibliographiques*, pp. 250 à 257.

Satire Ménippée contre les femmes, sur les poignantes traverses et incommoditez du mariage, par Thomas de Courval-Sonnet (plusieurs éd. sont intitulées: *Satires du S. de Courval, etc., avec les Exercices de ce temps*, ou *Satire contre les mauvaises mœurs et les fâcheuses traverses du mariage .... Suite des Exercices*, etc. *Satires contre le joug nuptial*) Paris, 1609 (Chédeau, n° 555; Nyon, n° 14557), 1610 (Solar, 110 fr.), 1621, 1622, 4 part. pet. in-8, avec portr. (Veinant, 160 fr.; Soleil, en 1872, 295 fr.). — Lyon, 1623, pet. in-8, avec carton à la fin (Tripier, 40 fr.; Solar, 76 fr.; Desq, 30 fr.; Nyon, n° 15493). — Rouen, 1626, 1627, pet. in-8 (Crozet, 80 fr.). — Toutes les éditions sont rares. — Une foule de mots bannis depuis longtemps du langage de la bonne société se trouvent dans les poésies de Courval-Sonnet. Voici les titres des Satyres qu'il a lancées contre les femmes: *le Joug nuptial; Contr'affection; le Hazard des cornes espousant belle femme; le Desgout espousant laide femme; la Riche et superbe; la Pauvre et souffreteuse*, etc. Voici un échantillon de la poésie de Courval-Sonnet:

Bref, l'importunité de tant de coups divers
Mettent à la parfin une femme à l'envers,
Qui de sa part estant d'une chaleur touchée,
Que celle de Phœbus se voyant recherchée
De mille et mille amants qui, d'un pressant langage,
Luy font rompre le nœud du nopcier mariage,
Et bien cher laschement sa gloire et son honneur
Pour l'exposer en proye aux desirs du vainqueur.
De tant de serviteurs, de mignons perriquez,
De jeunes Adonis, frisez, poudrez, musquez,
Propres, lestes, gaillardes, en habits magnifiques,
Et qui sçavent d'amour les ruses et pratiques,
Les passages, les traicts et les doctes leçons
Du livre Paphien; les uns usent de dons. .
Ils la font succomber au plaisir amoureux
Sentant de l'Archerot les brandons et les feux,
Le ver toujours au cul et la puce à l'oreille
Qui la picque souvent et son âme réveille,
Pour luy faire gouster les gracieux discours
Et les mignards baisers de ces mignons d'amours,
Estant à les cueillir plus prompte et plus soudaine
Que n'est une jument oyant cribler l'aveine.

Voir le catal. du marquis de M... (Schlesinger, 1871), n° 677.

La *Satyre Ménippée* a été réimpr. en 1864 à Brux., par Mertens pour J. Gay, avec portr., 8 fr.

Les Œuvres satyriques du sieur de Courval-Sonnet. Paris, Rolet Boutonné, 1622, in-8, portr. — Alvarès, en 1861, 55 fr.; Cigongne, n° 151. — La 1re édition avait déjà paru en 1621, chez le même libraire, sous ce titre: *Satyres du sieur Th. de*

Courval-Sonnet et Satyre Menippée sur les poignantes traverses du mariage, in-8, portr. (Veinant, 160 fr.). — Rouen, G. de La Haye, 1627, in-8. — Gancia, 79 fr. — Cette édition contient de plus les *Exercices de ce temps* du même auteur.

Sonnets de Shakespeare, première édition anglaise. Londres, 1609. — Elle est très-rare et très-recherchée des bibliophiles anglais (Voir Lowndes, *Bibliographer's Manual*, 2e édition, p. 2307). — Un exemplaire de ce même livret de 80 pages s'est payé jusqu'à 154 liv. st. 7 sh. en 1858 (3,883 fr. 75).

Les réimpressions séparées sont assez nombreuses, et ces sonnets se trouvent dans une foule d'éditions des œuvres du grand poëte. Ils ont été traduits en français par M. François Victor Hugo et ils ont été l'objet d'une appréciation remarquable de M. H. Taine dans la *Revue germanique* (cahier du 1er avril 1863). Ils retracent la passion indomptée que le grand poëte, n'étant plus jeune, marié et père de famille, avait pour une espèce de Marion Delorme, misérable passion aveuglante et despotique, dont il sentait le poids et la honte, et dont pourtant il ne pouvait ni ne voulait se délivrer.

*Sonnettes (Les), ou Mémoires du marquis d'*** (par Guiard de Servigné). Utrecht, 1749, in-12. Rare. — Berg-op-Zoom (Londres), 1751, 2 part. in-12, jolies fig. en taille-douce. — Lenoir, no 1458; Rochebrune, no 2458; Claudin, 1860, 4 fr.; Leber, no 2050. — Utrecht, 1776, in-18. — Édition avec l'*Histoire d'une comédienne* et *Nocrion, ou l'Origine des bijoux indiscrets*. Londres (Cazin), 1781, pet. in-18 de 212 pp.

Le duc de *** (Richelieu), voluptueux et libertin, avait épuisé ses facultés de bonne heure, et, pour les ranimer dans les bras de ses nouvelles maîtresses, il avait imaginé, dans un vaste château où il attirait la plus fringante jeunesse des deux sexes, de pourvoir tous les lits de ressorts et de fils qui faisaient mouvoir des sonnettes placées tout autour de l'appartement du duc, chacune avec son étiquette portant le nom des dames qui occupaient les chambres. L'auteur du livre fut mis à la Bastille. — Voir les *Galant. du XVIIIe siècle*, p. 139. — Le manuscrit original, no 178 de la *Description raisonnée d'une collection d'anciens manuscrits* (Techener, 1862), contenait des passages retranchés à l'impression.

Sopha (Le), conte moral, par Crébillon fils. Gaznah, La Haye, Pékin, Gennes, Francfort, Amsterd., Maestricht, Londres (Paris), sans date, 1742, 1745, 1749, 1751, 1762, 1763, 1764, 1770, 1773, 1774, 1776, 1779, 1781, 2 vol, pet. in-12, ou in-18; en moyenne, 7 à 8 fr. — Paris, 1835, 2 vol. in-18, et 1851, in-4o, avec illus-

tation par E. Frère. — Bruxelles, J. Rozez, 1869, in-18, 358 pp., 6 fr ; in-8, 18 fr. — Ce conte moral est, comme on sait, au moins un peu libre. Il est souvent enrichi (éditions de Pékin, 1770, etc.) d'un frontispice, de 4 fig. et 2 jolies vignettes dess. par Clavereau, grav. par Pelletier et de 2 fleurons par Cochin, gravés par Fessard.

Sopha (Le), conte fantastique en 3 a., mêlé de chants, précédé de *Schahabaham XCIV*, prologue en 1 acte, par Mélesville (Anne-Hon.-Jos Duveyrier), Ch Desnoyer et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1850.

Sopha (Le) amoureux, roman (par Mme la comtesse de Murat, née Julie de Castelnau). — Ce ms., qui appartenait au marquis de Paulmy, n'a jamais été imprimé. L'auteur était une femme de beaucoup d'esprit et de goût. — Analysé dans le *Cabinet des fées*, t. XXXVII.

Sophie Arnould, d'après sa correspondance et ses mémoires inédits, par Edm et J. de Goncourt Paris, Poulet-Malassis, 1857, 1859, in-12 de 203 pp. (à la fin du volume, qui n'a que 199 pp., il doit se trouver un carton). — Le prix de publication n'était que de un franc, mais avec le carton, le volume vaut au moins 2 ou 3 fr

Sophie de Francourt, par M.... Paris, 1768, 2 vol. in-12.

On trouve dans l'ouvrage de M Louis Lacour, *Livres du Boudoir de la reine Marie-Antoinette*, 1863, p. 123, quelques détails sur ce roman, qui ne semble pas toujours justifier la promesse de l'auteur. « Je commence un roman qui ne peut porter qu'à l'amour de la vertu. » Le succès de *Sophie de Francourt* semble d'ailleurs attesté par une comédie, en 4 a. et en prose, du marquis de la Salle, ayant le même titre

Sophie et Mirabeau, ou 1773 et 1789, vaud. en 2 actes, par Théodore Anne et René (Périn) Paris, Barba, 1831, in-8, 2 fr. (Vaudeville).

Sophie, ou Memoires intéressants pour servir à l'histoire des femmes du XVIIIe siecle (par Constant d'Orville). Amsterd. et Paris, 1779, 2 part. in-12. — Nyon, n° 9212.

Sophie Printemps, par Alex. Dumas fils. Paris, 1853, in-4°; 1854, 2 vol. in-8; 1857, 1859, in-16, 1 fr. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 320 pp., 1 fr.

Sorcières (Les) blondes, par Emm. de Lerne (Emm. Le Boucher). Paris, 1853, in-12.

Neuf petites nouvelles : *Deux nuits d'été — la Laitière et le Pot au lait — la Pantoufle rose — le Chevalier de Rouville — les Sorcelleries de l'amour — la Nuit des cendres — une Couronne d'épines — Madame de la Sablière — les Sorcières noires.*

SOREL (Charles), sieur de Souvigny, né à Paris, en 1599, mort en 1674. *Le Berger extravagant, où, parmi les fantaisies amoureuses, ou voit les impertinences des romans.* 1627. —*Nouveau recueil des pièces les plus agréables de ce temps en suite des Jeux de l'inconnu*, etc. 1644. — *Les Nouvelles choisies, où se trouvent divers incidents d'amour et de fortune.* 1645. — *Polyandre.* 1648. — *La Solitude et l'amour philosophique de Cléomede.* 1640. — Voir aussi la *Vraye histoire comique de Francion.* 1622.

Sort (Le) des femmes, ou l'Infortunée Enize, nouvelle apologie du beau sexe (par Ant. Galland). Paris, 1797, in-18, fig. (Charles V**, en 1857, n° 1099; Alvarès, en 1861, 3 fr. 50). — Paris, an VI, 1798, in-18. — Réimpr. sous le titre : *Le Sort des femmes, ou le Club d'amour*, suivi des *Infortunes de deux amants.* Paris, 1809, in-12, fig. — Deneux.

SOTADES, poëte grec du IIIe siècle av. J.-C., ancien poëte licencieux, d'où vient le mot *sotadique* (Voir Graesse, *Lehrbuch*, tome 1er, p. 218). — Il est question de cet auteur dans *Athénée*, l. XIV ;— Plutarque, *De puerorum educatione*, c. XIV ; — Quintillien, *Instit.*, tome VIII ; — et Pline le jeune, *Epist.*, v, 3. — Les fragments qui restent de lui ont été recueillis par Gaulmin (*ad Theodorum Prodromum*, p. 556), par Brunck (*Poetæ gnomici*, p. 276) et surtout par Hermann (*Elementa doctr. metricæ*, Leipzig, 1816, in-8, p. 444). — Parmi les ouvrages de Sotades, on cite *Adonis* et *Priape*. Voir Suidas, Fabricius, *Bibl. græc.*, tome II, p. 495 ; Smith, *Dict. of greck biography*, la Biographie générale, tome 44, col. 213.

Sottises (Les) du temps, ou Mémoires pour servir à l'histoire générale et particulière du genre humain. La Haye, N. Daulen, 1754, 2 vol. in-12 de 160 et 159 pages. — Scheible, en 1872, 3 thal.

Cet ouvrage est en forme de lettres. Quelques extraits de la

table des matières feront juger de son contenu. — *Actrices :* ordonnance qui leur défend de monter sur le théâtre sans caleçons; — *Cocus :* aventures diverses (au nombre de dix); — *De Gilbert* (la dame) *surprise en flagrant délit et renfermée dans un couvent; — Le Sage* (Mme) *s'enfuit avec un laquais; — Procès suscité au mari par la femme de ce laquais; — Evêque :* aventure galante et comique; — *Vestris (la), danseuse de l'Opéra :* aventure plaisante avec un jeune milord.

Sotisier, ou Recueil de B., S. et F. (Bêtises, sottises et fadaises). « *Sunt mala, sunt bona quædam.* » Paris (Hollande), 1717, pet. in-8. — Nodier, 44 fr.; Chaponay, 61 fr.; Alvarès, en 1864, 20 fr.; Scheible, en 1866, avec un autre ouvrage à la suite, 7 fl. 12 kr. — Il y a des exempl. sous la date de 1721, et avec le titre : *Rapsodies, billevesées, Rogatons*, pet. in-8. — Nodier, 52 fr.; Pixerécourt, 20 fr.; Leber, n° 1825, ex. avec les cartons. — Poésies gaillardes, mais non obscènes.

Souhaitz (Les) des femmes. S. l. n. d. (éd. lyonnaise de la fin du XVe siècle), pet. in-4° goth. — Cailhava, avec les *Souhaitz des hommes*, 170 fr.

Les Souhaitz des femmes ont été réimprimés dans le 3e vol. du Recueil de M. de Montaiglon, p. 147-154. On y voit des femmes de condition bien différente; depuis la *royne* et la *duchesse* jusqu'à la *macquerelle*, la p....n de chambre et la p....n commune. Cherchons des *Souhaitz* plus honnêtes que ceux de ces demoiselles et mentionnons le quatrain de l'*Advocate :*

Moy qui suis femme d'advocat,
Je souhaitte une chaîne d'or,
Ung diamant ou ung grenat,
Belles bagues en mon trésor.

SOULIÉ (Frédéric), littérat., né à Foix en 1800, mort à Bièvre en 1847. *Les Amants de Murcie — les Amours de Victor Bonsenne — Amours françaises — la Chambrière — la Comtesse de Monrion. La Lionne. Julie — le Conseiller d'Etat — les Deux reines — le Lion amoureux — Marguerite — Mémoires du diable — Œuvres complètes — les Prétendus — les Quatre sœurs — Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait — Un rêve d'amour.*

Soupé (Le) de Julie, poëme éroti-satirique en 3 ch. Bagatelle, 1788, et Paris, 1795, in-18. — Jannet, 4 fr.; Aubry, en 1860, 2 fr. 50.

Soupé (Le) des petits-maîtres, ouvrage moral (en

prose). Londres, s. d. (vers 1770), pet. in-12 en deux parties, ensemble 248 pp.

Cet ouvrage moral est le récit d'une partie fine, où chacun raconte son histoire. Les personnages s'appellent Persac, Sainval, le Président, la Bouquetière, la Marchande, la Danseuse, etc. C'est très-gai, et l'on en peut juger par les titres des chapitres: *La Petite maison; le Bain; les Vers à soie; Deux bonnes fortunes manquées, comment? L'actrice de province raconte son histoire; Attrapez-moi toujours de même! l'Amour est un futé matois*, etc. — Ce petit tableau de mœurs ayant réussi, l'auteur, Cailhava (nommé communément Cailhava de l'Estendoux parce qu'il était né dans un endroit de ce nom, près de Toulouse), en fit paraître une nouvelle édition intitulée simplement: *Le Soupé, conte moral*, Londres (et Paris, Bastien), 1771, 1772, 2 parties in-12; puis, en 1782, dans la *Bibliothèque amusante* de Cazin, une petite édition remaniée et augmentée de quelques contes en vers. — Vers le commencement de l'empire, il le fit réimprimer de nouveau sous le titre suivant: *Contes en vers et en prose de l'abbé de Colibri, ou le Soupé, conte composé de* 1001 *contes*. Paris, Didot jeune, an VI (1798), 2 vol. in-18. Cette réimpression du *Soupé* est augmentée de plusieurs chapitres et de plusieurs contes, et, en même temps, élaguée de quelques longueurs; elle est jolie et recherchée et s'est vendue: La Bédoyère, 35 fr.; Baur, en 1873, 15 fr.; mais ordinairement de 12 à 15 fr. — Enfin une nouvelle réimpression vient d'en être faite en 1870 à Bruxelles sous le titre original: *le Soupé des petits-maîtres* (in-16 de VIII-282 pp.), tiré à 147 exempl.; prix, 16 fr. L'éditeur a rétabli comme supplément quelques épisodes retranchés de l'édition de 1782, et quelques notes utiles. — Citons, comme échantillon, le plus petit des contes en vers contenus dans les dernières éditions; il est intitulé: *le Calcul*.

Une prêtresse de l'amour,
Soupant chez Quincy l'autre jour,
Vantait, d'un ton de pruderie,
Et sa constance et ses beaux sentiments.
« J'ai, dit-elle, cédé quelquefois dans ma vie;
Mais tout le monde ici peut compter mes amants.
— Oui, lui répond Quincy, le calcul est facile:
Qui ne sait compter jusqu'à mille? »

Soupers (Les) de Daphné et les Dortoirs de Lacédémone (par Meunier de Querlon). Oxfort (Paris), 1740, in-12 de 96 pp. (Leber, n° 2268), et 1746, in-12 de 78 pp. en tout. — Solar, 18 fr.; Châteaugiron, 20 fr.; Aimé-Martin, 17 fr.; La Bédoyère, 20 fr.; Chaponay, 16 fr. 50.

Les exempl. avec clef impr. sont rares; on trouve dans le *Dictionn. des Anonymes*, n° 17.203, une clef différente. On sait que cet ouvrage est une satire des soupers donnés par Samuel

Bernard à Marly. Voir Ch. Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 90; et la note du catal. Leber, n° 2268. — Ch. Nodier, dans une *Notice de quelques livres satiriques et de leur clef*, égarée à la suite d'un vieux numéro du *Bulletin du bibliophile* (octobre 1834), a écrit, au sujet de ces *Soupers*, quelques lignes qu'on aimera sans doute à retrouver ici: « Dans une catégorie assez large et où notre malignité françoise aime à s'exercer, je m'en tiendrai, pour exemple, à cette satyre toute parfumée de fleurs attiques, parce qu'elle a du moins en sa faveur, à travers un peu de molle afféterie et de grâces maniérées, l'avantage d'être bien écrite. Querlon était un honnête homme, formé à de bonnes et utiles recherches qu'il savoit résumer dans un bon style et que j'approuverois en tout point si l'amour des raretés philologiques n'avoit quelquefois entraîné cet esprit naïf à l'exploration de certains auteurs que la décence condamne. Lorsqu'il s'agit d'une langue morte, c'est un petit défaut dans lequel l'abbé de Rancé et le grand aumônier Jacques Amyot étoient tombés avant lui. L'habitude de ce travail, si précieux pour les langues, le conduisit, presque malgré lui, à une imitation de Pétrone, où il ne manque que le nerf éloquent et le cynisme du modèle. Les *Soupers de Daphné* sont un véritable *Festin de Trimalcion*, accommodé à nos mœurs, et qui se ressent de l'urbanité de la bonne compagnie et de la politesse de la cour. Les *Soupers* sont un joli pastiche françois du *Décaméron*, et c'est comme cela qu'il faut les voir. » Ajoutons que, dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque*, 1828, p. 90, Nodier parle aussi de ce pamphlet. — Les *Dortoirs* sont un dialogue sur la volupté entre Aristippe et Laïs.

Soupirs (Les) amoureux de Béroalde de Verville, avec un Discours satyrique de ceux qui écrivent d'amour, par N. Le Digne. Paris, ou Rouen, 1583, 1584, 1597, 1598, 1606, pet. in-8 de 60 ff. dans les premières éditions. — Chaponay, 38 fr.; Nyon, nos 13056-57.

Parmi les poésies de Béroalde, il s'en trouve de fort libres. Le *Discours satyrique* de Le Digne, qui n'a jamais été imprimé séparément, a été reproduit dans les *Variétés bibliographiques* de M. Tricotel (Paris, 1863, pp. 98 à 109).

Souspirs (Les) d'Olivier de Magny. Paris, Jean Dallier, 1557, pet. in-8. — J. Pichon, 1869, n° 539, 1275 fr. — Réimpr. à Turin, en 1870, 14 francs.

Source (La) d'honneur, pour maintenir la corporelle élégance des dames en vigueur fleurissant, et pris inestimable, avec une belle epistre d'une noble dame à son seigneur et amy. Lyon, 1531, pet. in-8.

Opuscule rare; il y a de la prose mêlée aux vers. Un exempl. 106 fr. Nodier, en 1844. Une autre édition, Lyon, 1532 (Solar,

180 fr.), paraît être la même que celle de 1531, avec un simple changement de frontispice, mais celle de Lyon, 1538, est bien réelle (Cigongne, n° 719). Le *Manuel du libraire* fait observer que c'est à tort que Niceron, croyant qu'il s'agissait du *Parement des dames* d'Olivier de la Marche, a attribué à ce poëte la *Source d'honneur.*

Source (La) du gros fessier des nourrices et la raison pourquoi elles sont si fendues entre les jambes, avec la complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles, etc. Rouen, Yves Bomont, s. d., in-8. — Leber, n° 2500. — Réimprimé à la suite de *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc. — et à Bruxelles, en 1871, in-18, 3 fr., ou in-8, 5 fr.

Cette *Source* est en prose; c'est comme une variante de la Branche de Renart: Comment Renart parfist le c.. (tome III[e], p. 1). et du vieux fabliau: Du c.. qui fut fait à la besche (éd. Méon, tome IV, p. 194); seulement on n'y trouve ni Adam, ni le diable. Voici en quels termes débute cette facétie:

« Considérant que tems perdu entr'autres choses est bien difficile à recouvrer, et voyant que la debille, languissante et malheureuse oysiveté vouloit tendre ses lacs et filets de pigruité, pour ainsi que grues me prendre à l'englux ou pipes, afin de plus surement m'en esloigner, j'ai entreprins esteudre mon vol jusqu'aux theastres philosophaux et d'iceulx extraire une des plus naturalistes raisons que je sache sur laquelle moins d'utilité que recréation vous verrez. Et si est autant loing de mensonge qu'est un chien de sa queue. — Après avoir attentifvement et avec pénetrance, contemplé les astres du ciel et joinct à ma raison les grans argumens et autorité de l'infiny nombre de nos prédécesseurs, souverains philosophes, je me suis mis à remémorer comment Prometheus donna charge à Pandora de faire à sa compaigne une ouverture, etc. »

La Biblioth. Impériale en possède un exempl. goth. de 8 ff. Il en a eté fait une réimpression à la suite des *Entretiens de Magdelon et Julie;* Luxembourg (Bruxelles), 1866, pet. in-12.

Source (La) et origine des c... sauvages et la manière de les aprivoiser, etc.; *plus la cruelle rencontre de messer Bidault Culbute et ses compagnons contre Mouflard le Baveux, ses aliez et confederez.* Lyon, Jean de la Montagne, 1610, in-8 de 12 ff. (l'édition originale est de 1590, mais elle est introuvable). — Leber, n° 2500; Cigongne, n° 2104. — Réimprimé à Lyon, chez Jean de la Montagne, 1790, in-18 de 70 pp. — et à Bruxelles, en 1871, in-18, 4 fr., ou in-8, 6 fr. — L'auteur commence ainsi son prologue:

« Moi, considérant les profits et dommages de se marier ou non, et par une studieuse et ingénieuse curiosité, longuement ambigueux et douteux, lequel on devoit faire ou laisser, m'alai adviser d'une aspre et difficile demande, autrefois meue entre aucuns gentilshommes, étudians trop douteux, et faisant difficulté si, en se mariant, seroit convenable de prendre une vefve, dont on sourdit une grosse question non accoutumée. »

Voici la fin du texte :

« Pour ce que les déchiffremens de ces secrets intérieurs en si profonde région, ne peuvent porter grande récréation, et moins de décoration à notre forest, et que je m'en sois pu passer un bon contentement de notre question, je m'en suis déporté. Qui en voudra savoir davantage, recoure aux livres d'Avicenne et Hypocrate et aux traictés d'anatomie. Dieu qui a tout fait vous doint à tous et toutes qui le lisez, le comble de vos gentils désirs. Et de prendre plaisir et contentement de lire ce petit livret qui a été fait pour vous recréer. » — Réimpr. récemment en Allemagne avec l'indication de Constantinople, 1700, et à la suite de *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant*, etc., et des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. 1866.

Souricière (La). The Mouse-Trap, a facetious and sentimental excursion through part of Austrian, Flanders and France, etc., by Timothy Toucht, esq. 2 vol. pet. in-8. London, J. Parsons, 1794.

Souvenirs d'Asnières. Mlle de Fontanges, roman d'amour, par A. d'Augerolles. Paris, libr. nouv., 1852, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Marie-Angélique de Scoraille de Roussille, duchesse de Fontanges, née en 1661, était fille d'honneur de Madame. Belle comme un ange, dit l'abbé de Choisy, mais sotte comme un panier, elle n'en subjugua pas moins le cœur de Louis XIV. A une partie de chasse, le vent ayant dérangé sa coiffure, elle la fit rattacher avec un ruban, dont les nœuds lui tombaient sur le front, et cette mode passa avec son nom dans toute l'Europe. Le roi la fit duchesse; elle mourut des suites d'une couche en 1681.

Souvenirs de jeunesse, extraits des Mémoires de Maxime Odin, par Ch. Nodier. Paris, 1832, 1833, in-8, et 1841, in-12. — Bruxelles, 1842, in-12. — Vital Puissant, en 1873, 3 fr. — Six chapitres : Séraphine; Thérèse; Clémentine; Amélie; Lucrèce; Jeannette. Séraphine est un souvenir d'enfance; Clémentine un amour fougueux; Amélie, un amour sentimental; les deux dernières sont des amours sensuels.

Spanish bawd, a tragi-comedy. London, 1661, in-8.

Speculum concubinariorum sacerdotum, monachorum ac clericorum, auct. Henrico Cuyckio. Coloniæ, 1599, pet. in-4° (La Vallière, n° 1017, 18 fr.). — Lovanii, 1601, in-8 (Verbeyst, n° 403). — Col., 1605, in-8, 3 à 5 fr.

Ce titre semble indiquer une satire contre l'église romaine, cependant, selon le catalogue de Crevenna, VI, addit. p. 22, l'ouvrage est orthodoxe.

Speeches of lord Auckland in support of the Bill for the punishment and more effectual prevention of the crime of adultery. London, 1800, in-8.

Spermatologia historico-medica, hoc est seminis humani consideratio, par Martin Schurig. Francfort, 1720, pet. in-4°. — Scheible, en 1855, 4 fl. 48 kr.; Leber, n° 1054, Baillière, 8 fr.

Dans ce gros volume de 721 pp., il est question, entre autres choses, des tentations d'Origène, du culte des phallus (p. 150), des effets de la flagellation (p. 253), d'une femme qui réclamait le divorce, en se fondant sur l'excessive ardeur de son mari (p. 246), et à cet égard l'anecdote de la Catalane dont parle Montaigne. Une dissertation sur les personnes qui ont changé de sexe, occupe les pp. 689 à 721.

Sphère (La) de la lune, composée de la teste de la femme (par Mlle de B***). Paris, A. de Sommaville, 1652, pet. in-8 (Techener, 8 fr.; Leber, n° 2753). — Châlon-sur-Saône, Tan, 1658, in-8. — Nyon, 4066.

Livre curieux et peu commun sur les femmes. Il cherche à prouver que le beau sexe est lunatique, c'est-à-dire sujet aux influences et changements de la lune.

Splendeurs et misères des courtisanes, par Hon. de Balzac (Esther heureuse. — A combien l'amour revient aux vieillards. — Où mènent les mauvais chemins). — Paris, 1844, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Paris, Marescq, 1852, 1859, 1860, in-4° illustré. — Paris, libr. nouv., 1856, 1858, 1859, in-16 de 400 pp., 1 fr.

Staats-Liebes-und Helden-geschichte... Histoire politique, amoureuse et héroïque de la grande princesse de l'Indoustan Amira et de Son Altesse le prince Zicufarnes. Francfort, 1745, in-8 de 535 pp.

Sous des noms supposés, ce volume, devenu rare, est une satire contre l'empereur d'Autriche, François Ier, contre le roi de Prusse et contre d'autres personnages considérables de l'époque.

Stanze amorose sopra gli horti delle donne ed in lode della menta (da Tansillo); *la Caccia d'amore*, *del Bernia*, etc. (Venise), 1574, pet. in-12 de 48 ff., avec jolies fig. sur bois (Nodier, 47 fr.; Chaponay, 50 fr.; Mac Carthy, 30 fr.; Libri, 29 fr.; Techener, 7[e] partie, n° 1229; Cigongne, n° 1350; Chédeau, n° 645). — Les stances licencieuses *in lode della menta* avaient déjà été imprimées une première fois, s. l. (Venise), 1538, pet. in-8 de 16 ff., fig. en bois remarquables. — Libri, 18 fr. 50. — Réimpression de *Il Vendemmiatore*, de Luigi Tansillo. — Voir à ce titre.

Stanze di diversi illustri poeti, raccolte da Lodovico Dolce. Vinegia, Giolito, 1553, in-12. — Giolito, 1563-65, 2 vol. in-12 (Libri, 16 fr.). — Recueil estimé et qui contient le *Vendemmiatore* de Tansillo et des petits poëmes (en *ottava rima*) de Laurent de Médicis, de Bembo, de Poliziano, d'Alamanni, de P. Aretino, etc.

Statuts (Les) de l'ordre et société de la Culotte, *arrestez dans l'assemblée générale des frères et sœurs culotins et culotines*, en 1724, *et rédigez par le frère Béquillart*. Manuscrit, in-4°, orné de dessins à la plume.

Leber, n° 2627. C'est le registre original de cette singulière association d'amis des deux sexes. Les noms des frères y sont donnés, et on remarque entre autres celui de Saint-Amarand, fermier-général, *trésorier de l'ordre*, et dépositaire du registre, dont le cabinet fut vendu en 1770. Le frontispice du manuscrit porte les trois légendes suivantes: *Ordre et société des culotins et culotines — Rien de trop et de la santé — Vive la délicieuse culotte*.

Stephanor, oder... (Stéphanor, ou Aventures d'un jeune portugais). Cologne, chez P. Marteau, 1800, in-12. — L'indication supposée de *P. Marteau* annonce probablement un ouvrage licencieux.

STERNE (Laurent), auteur anglais, né à Clonmel (Irlande) en 1713, mort en 1768. Il est surtout connu par les deux ouvrages suivants:

Le Voyage sentimental (*A Sentimental journey*) dont la première édition a paru à Londres en 1768, in-12, et qui a été réimprimé fort souvent. On cite entre autres l'édition de 1792 in-8, avec 6 fig. d'après Stothard. Les traductions françaises de cet ouvrage sont nombreuses: Frénais, en 1769, très-souvent réimprimée et en tous formats; — Paulin Crassous, en l'an VII (1799); — Moreau-Christophe, en 1828; — J. Janin, en 1840; — Léon de Wailly, en 1841, etc. — Le *Voyage sentimental* ne

ressortit pas à notre bibliographie, bien que l'anecdote de la petite marchande de gants soit réelle, et qu'elle ait même été poussée beaucoup plus loin que Sterne ne juge à propos de le dire dans son livre. Lafleur, le valet de chambre de Sterne, qui n'était pas un être fantastique, a donné sur son maître quelques détails intéressants. Quelquefois, Sterne était très-mélancolique; « d'autres fois, dit Lafleur, on eût dit que ce n'était plus le même homme; le ciel de la France opérait sur lui et il s'écriait: Vive la bagatelle! Ce fut dans un de ces moments qu'il fit connaissance avec la petite grisette du magasin de gants qui vint le voir chez lui à plusieurs reprises. » Mlle de Lespinasse a donné une suite au *Voyage sentimental* de Sterne, en deux chapitres, imprimés dans le tome II des *Œuvres posthumes de d'Alembert* et réimprimés depuis dans quelques éditions des *Œuvres de Sterne*, notamment dans celles de 1818 et de 1825-27.

Laurent Sterne, m. en 1768, était romancier en même temps que ministre protestant. Son voyage en France a été fait en 1762. Il avait commencé à se faire connaître en 1759 par la publication de: *The Life and opinions of Tristram Shandy, gentleman*. L'édit. de Londres, 1763-67, 9 tomes en 5 vol. in-12, fig. (Biblioth. de Grenoble, nº 17739) est complète et très-belle; les figures, en manière noire, sont remarquables. — Il y a eu aussi plusieurs traductions françaises de cet ouvrage. La plus ancienne, qui est toujours la préférée, est dûe à Frénais et de Bonnay: elle est de 1776 et a été souvent réimprimée. Griffet de la Baume en publia une autre en 1785; — et M. Léon de Wailly en a donné une nouvelle chez Charpentier en 1842. — *La Vie et les opinions de Tristram Shandy* sont tout simplement une suite de scènes, de dialogues, de tableaux *humoristiques* plaisants ou touchants. Shandy est un esprit bizarre qui veut se conduire d'après les diverses théories inventées par les pédants des siècles passés; sa bonne femme, au lieu de l'en détourner, semble l'admirer. Yorick, gai, spirituel et insouciant curé, est Sterne lui-même. L'oncle Tobie et son fidèle serviteur sont de délicieuses et très-originales individualités. Parmi tous les traits licencieux et critiques de l'ouvrage, la cause de l'humanité est toujours chaleureusement plaidée. Le clergé n'en fut pas désarmé, et il lança contre l'ouvrage un anathème dont Sterne ne fit que rire. « Avez-vous lu mon roman? demandait-il un jour à une dame de qualité. — Non, monsieur, répondit-elle, et s'il faut vous parler franchement, on m'assure qu'il n'est pas convenable qu'une femme le lise. — Ma chère dame, répliqua l'écrivain, ne soyez pas dupe de ces contes-là. Mon ouvrage ressemble à cet enfant de trois ans qui se roule maintenant sur le tapis et qui montre quelquefois fort innocemment des choses qu'on est dans l'habitude de cacher. » — On nous a signalé l'existence d'une série de gravures fort libres, se rapportant à cet ouvrage, et ayant des légendes en français et en anglais.

Strambotti a la villanesca, freniticati de la Quartana de l'Aretino, con le stanze de la Serena appresso

in comparatione degli stili, da Pietro Aretino. Venise, Marcolini, 1544, in-8 de 40 ff (Libri, 85 fr.). 2 pet. poëmes en octaves; les Strambotti sont une imitation en langage rustique de la Nencia et de la Beca et sont adressés à la Viola; la 2e pièce est à la louange d'Angela Serena, la dédicace de cette pièce donne la liste des ouvrages publiés et inédits de l'Arétin.

Strambotti (in ottava rima) *e fioretti nobilissimi d'amore ... per el nob. homo Alvise Pulci, fiorentino* (Louis Pulci). Venise (commencement du XVIe siècle), pet. in-4° de 4 ff. — Libri (n° 1388 du catal.), 109 fr.

Une autre édition sans lieu ni date, mais aussi ancienne que la précédente, figurait dans la vente La Vallière, n° 3549.

Strambotti gentilissimi ad esempio d'ogni innamorato (in ottava rima). S. l. n. d. (Venise, commencement du XVIe siècle), in-4° de 2 ff., avec 1 fig. sur bois. — Libri, 28 fr. 50.

STRAPAROLE (Jean-François), aut. italien du XVIe siècle, né à Caravage; il a donné un recueil de contes dans le genre de Boccace, sous ce titre: *le Piacevole notti*, Venise, 1550, 2 part. in-8 (Nyon, 10657), recueil réimprimé très-souvent. — Les éditions du XVIe siècle sont recherchées, parce qu'elles n'ont pas été châtrées. — Les suivantes ont peu de valeur.

Les Facétieuses Nuits du seigneur Straparole, trad. de l'it. par J. Louveau et P. Larivey. Lyon, 1560-72, 1576, 1577, 1581-82, 1596, 1611, 2 part. in-16 (Chédeau, n° 986). — Paris, 1573, 1576, 1585, 1615, 2 part. in-16 (de Laleu, 16 fr.; Cigongne, n° 2050). — Rouen, 1601, 2 vol. in-16 (Potier, 15 fr.). — Amst., 1725, 3 vol. in-12 (Fontaine, en 1870, reliure de Petit, 60 fr.; Baur, en 1873, cat. n° 3, 8 fr.). — Édit. avec préf., par B. de la Monnoye, s. l. (Paris), 1725, 1726, 2 vol. in-12 (Bolle, 25 fr.; Tripier, 30 fr.; Mac-Carthy, 255 fr.; Solar, 40 fr.; Aubry, en 1850, 10 fr.; Radziwill, en 1866, 145 fr.). — Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16, 10 fr. Cette édition, très-soignée, se recommande par un bon travail critique et littéraire sur les sources et les imitations des récits du conteur italien. Ce travail, très-bien fait, offre cependant quelques lacunes inévitables; car qui est-ce qui peut se flatter d'avoir tout lu, tout consulté? M. V. Fournel (*Revue française*, XI, 24) a signalé l'imitation faite par Shakespeare dans la *Méchante femme mise à la raison* (*the Taming of the Shrew*), du second conte de la huitième nuit. Parmi les origines, l'histoire d'Andromède (X, 3), celle de Héro et Léandre (VII, 2) ne se trouvent pas indiquées, bien qu'évidentes et incontestables. L'éditeur, qui fait observer que deux contes de Straparole sont sortis des *Mille et une nuits*, en ou-

blie un troisième (VIII, 5). — Les Nuits de Straparole contiennent 74 nouvelles fort libres, suivies chacune d'une énigme analogue. Plusieurs de ces contes sont tirés du Morlino.

STRATENI (P.) *Venus Zelanda, et alia ejus poemata.* Hagæcomitis, 1641, in-12, titre gr., portr. — Auvillain, n° 490. — Rare et curieux volume, cont. un Recueil de Baisers du genre de ceux de Jean Second. — On y trouve aussi *Amorum liber Anacreon latinus, Prœlium rosarum inter Nymphas et Cupidinem.* — Le sujet de la *Venus Zelanda* est expliqué par le sous-titre; *sive Amores Chloes et Blondæ.*— L'auteur mourut en 1640, à l'âge de vingt-quatre ans.

Strazzosa (La) canzone di Maffeo Veniero, riprodotta. Venise, 1850, in-8. — C. R***, de Milan, n° 1173. — V. *Capitoli burleschi d'incerto autore.*

Streifzüge durchs gebiet der liebe (Excursions sur le territoire de l'amour). Saint-Pétersbourg et Leipzig, 1804, in-12. — Cat. de Dresde, n° 168.

Stromates (Les), ms. de la main de Jamet le jeune, 2 vol. in-4°. — Biblioth. impériale.

Les *Stromates* offrent de nombreuses pièces de vers d'auteurs de l'époque (Gacon, Rey, Voltaire, etc.), et d'écrivains plus anciens. Parfois des variantes nombreuses sont indiquées. — Lorsque Jamet transcrit quelque morceau d'un vieil auteur, il y joint habituellement une note. C'est ainsi qu'à propos de l'épigramme qu'il rencontre dans l'édition de Marot (La Haye, 1731, tome VI, p. 263):

« *Robin mangeait un quignon de pain bis,* »

il fait observer que le même sujet a été traité par Saint-Gelais, et se trouve dans la *Légende joyeuse* (1751), tome III°, épigr. 78. Les livres qu'il parcourt (l'*Hexaméron rustique*, les *Lettres* de Guy-Patin, etc.) lui offrent-ils quelques faits qu'il juge piquants, quelques réflexions malignes, il s'empresse de les transcrire. Il puise amplement dans un ouvrage qui nous semble peu connu: *les Ridiculités anciennes et modernes*, Londres, Tonson, 1731, in-12; nous nous bornerons à mentionner une seule de ces *ridiculités;* dans l'église des Carmes, à Liége, le tableau du maitre-autel représentait le Père éternel habillé en carme.

Successo bellissimo d'amore d'una giardiniera, con l'astutie da lei usitate al marito, in favore dell'amante. S. l., 1594, in-8 de 4 ff. — Libri, n° 1447 du catal. de 1847, ex. relié en mar., 19 fr. 50. — Nouv. assez

curieuse et libre, en octaves. — Voir Passano, *I Novellieri in versi*, p. 114.

Successos y prodigios de amor. Voir *Nouvelles de Montalvan*.

SUE (Marie-Joseph, dit Eugène), chirurgien, romancier, aut. dramat., né à Paris en 1804, mort à Annecy en 1859. *Arthur — Cécile — la Cour d'amour, ou Mylio le trouvère — le Diable médecin. La Femme séparée de corps et de bien. La Grande dame. La Lorette. La Femme de lettres. La Belle fille — les Enfants de l'amour — la Famille Jouffroy. Memoires d'une jeune fille — Fernand Duplessis, ou les Mémoires d'un mari — la Luxure: Madeleine — la Marquise d'Alfi — Mathilde — Miss Mary, ou l'Institutrice — les Mysteres de Paris — la Salamandre — les Secrets de l'oreiller — Thérèse Dunoyer — la Vigie de Koat-ven.*

SUÉTONE. Caius Suetonius Tranquillus, biographe latin, né vers l'an 70 de J.-C., secrétaire d'Adrien, puis disgracié. Il écrivit les vies des douze Césars, ouvrage qui contient nombre de détails et d'anecdotes curieuses. On peut se fier en général à la véracité de l'auteur, auquel on reproche seulement de ne guère ménager la décence. Les meilleurs éditions, apres l'édition *princeps* (Rome, 1470, in-fol.), sont celles de Dukor (Leyde, 1751), de Wolf (Leipzig, 1802), de Beaumgarten-Crusius (Leipzig, 1816-18), de Hase, dans les Classiques de Lemaire (Paris, 1828), et d'E. Gros, dans la collection Panckouche, 1836. — Reifferscheid a donné à part les fragments (Leipzig, 1860, coll. Teubner). — Il existe un assez grand nombre de traductions françaises; voici les principales:

Suétone Tranquile, des faicts et gestes des XII Cesars, trad. de lat. en franç. (par Guill. Michel de Tours). Paris, G. Du Pré, 1520, in-fol. goth., fig. s. b. très-curieuses (Ch. Giraud, 85 fr.; Solar, 70 fr.). — Paris, Petit, 1530, in-4° — Paris, L'Angelier, 1540, 1542, in-8 (Veinant, 16 fr.).

Suetone Tranquile. De la Vie des XII Césars, trad. par G. de La Bouthière. Lyon, J. de Tournes, 1566, 1569, in-4°, portraits grav. sur b. — Ch. Giraud, 28 fr.

Caie Suetone Tranquille, de la Vie des douze Césars, trad. et illustré d'annotations, par de Baudouin. Paris, Richer, 1611, in-4°. — Cette traduction a été réimpr. sous le titre: *Histoire des empereurs romains*. Paris, Nic. Legras, 1700, in-12.

Suétone, des Vies des douze Césars, empereurs romains, de la traduction de M. Du Teil. Paris, 1661, in-4°. — Amst., L. et D. Elzevir (Rouen?), 1663, pet. in-12 (Nodier, 30 fr.).

Les Douze Césars, trad. du lat. de Suétone, avec des notes et des réflexions, etc.; par J.-Fr. de Laharpe. Paris, 1770, 2 vol. in-8. — 4e édition. Paris, Warée, 1805, 2 vol. in-12, 13 portr. — 5e éd. revue, etc., par Auger. Paris, Samson fils, 1822, 3 vol. in-18.

Histoire des douze Césars de Suétone, trad. en franç. par Henri Ophellot de la Pause (par Delisle de Sale, avec des notes histor. et le texte latin). Paris, 1771, 4 vol. in-8.

Histoire des douze Césars, trad. du latin avec des notes, par A.-L. Delaroche. Paris, Debray, 1807, in-8, 3 fr.

Histoire des douze Césars, trad. du latin (texte en regard), sans aucun retranchement, avec des tables indicatives, des notes et des observations, par Maurice Levesque. Paris, Arthus-Bertrand, 1808, 2 vol. in-8, 12 fr.

Suétone, trad. nouvelle par M. de Golbéry (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1832-33, 3 vol. in-8, 18 fr.

Suétone, avec la trad. en franç.; par Baudement. Paris, Dubochet. 1846, in-12 de 21 feuilles, 3 fr. (Collection Nisard).

Suétone. Les douze Césars, trad. nouv. (avec le texte latin), par Pessonneaux. Paris, Charpentier, 1858, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Suite de la Pucelle d'Orléans, en 7 chants, poëme héroï-comique, par de Voltaire, trouvée à la Bastille, le 14 juillet 1789 (par P.-J.-B. Nougaret). Berlin et Paris, Laurens, 1790, in-18 de 10 et 102 pp., avec 3 fig.

Beuchot a dit de ce livret: « Quelque peu d'étendue qu'il ait, je ne crois pas qu'il existe des personnes qui aient eu la patience de le lire en entier. » Il cite aussi un fragment de 36 vers par Prault, addition au 12e chant de l'œuvre de Voltaire, morceau excessivement rare. — Cat. Dec.

Suivante (La), comédie en 5 a. et en vers, par Pierre Corneille. Paris, A. Courbé, 1637, in-4° de 5 ff. et 138 pp. (Soleinne, 1130). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl., au Quærendo), 1689, pet. in-12 (Soleinne, 1143). — Représentée en 1634.

Sulamitide (La), boschereccia sacra (5 a., en vers), di G. Neralco, pastore arcade (Giuseppe Ercolani, di Sinigaglia). Roma, A. de Rossi, 1732 (Soleinne, 4522), 1755, pet. in-4° de 66 ff., vign. — Roma e Bologna, Volpe, 1733 (Luzarche, n° 2786), 1740 (*Manuel*), 1752, in-8. — *Paraphrase du Cantique des cantiques*, dont le texte latin est mis en marge.

Les personnages de ce drame sont la *Sulamite*, *Salomon*, une *compagne de la Sulamite*, un *berger confident* de Salomon, un *capitaine* avec des *gardes*, un chœur de *jeunes filles* de Jérusalem, des *bergers*, des *bergères*, et enfin le *Peuple*. La scène se passe dans les châteaux de Salomon et dans le désert.

Sultan (Le) Misapouf et la princesse Grisemine (par Voisenon). Londres (Paris), 1746 (Nyon, n° 10060), 1760, 1767, petit in-8, ou petit in-12. — Pseaume, n° 63; A. S., en 1855.

Sultane (La) Rozrea, ballade traduite de lord Byron, par Exupère, etc (fantaisie libertine, attrib. à Alb. Glatigny) Paris (Bruxelles), 1870, in-8, 3 fr.—Réimpr. avec un choix de chansons libres et satiriques, en 1871, in-16 de 95 pp., faisant partie de la coll. de la *Bibliothèque Libre*, 5 fr.

Sultanes (Les) de Guzarate, ou les Songes des hommes éveillés; contes mogols (par Gueulette). Paris, Mouchet, 1732, 3 vol. in-12 (Nyon, 10028).—Utrecht, 1736, 2 vol. pet. in-12 (Claudin, en 1867, 3 fr.

Ces contes, dans le genre de ceux des *Mille et une nuits*, sont assez galants. Ils ont été réimprimés sous le titre de *Mille et une soirées* La Haye (Paris), 1749, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 10029) — Paris, 1765, 3 vol. in-12 (Leber, n° 2102). — Ils font probablement complément aux *Mille et un quarts-d'heure* du même auteur, et ont été réimprimés dans le *Cabinet des fées*, tomes XXII et XXIII.

Sultanes (Les) nocturnes de Paris contre nos seigneurs les réverbères. A la Petite Vertu, 1768, petit in-8 de 16 pp. — Alvarès (octobre 1858), 4 fr. 50; Leber, n°s 1837 et 2533. — Voir *les Ambulantes à la brune*.

Supplément aux diverses éditions des Œuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière, etc. (publ. par Fortia d'Urban). Paris, Didot, 1825, in-8.

Supplément aux Œuvres de la Chaussée. Amsterdam, 1762, pet. in-12.

Ce supplément de 92 pp. qui se joint au 5e vol. des *Œuvres*, contient le *Rapatriage*, comédie-parade en vers, et 9 contes dans le genre de ceux de la Fontaine: *le Cancre; la Clémentine* (même sujet que *la Bulle d'Alexandre VI*, d'Andrieux, mais traité bien moins spirituellement); *Irma* (c'est-à-dire Emma et Eginhart); *l'Origine de la barbe*; *le Roi Hugon* (même

sujet que *les Miracles* de Chénier, si ce n'est que c'est le moine Turpin qui est le héros); *la Linotte de Jean XXII; Origine de la fossette du menton; le Visa de l'amour; l'Aventure du bois de Boulogne* (cette dernière pièce en faveur du système de Law). — Aubry, en 1860, 10 fr.

Suppression de la syphilis. Pétition à la Chambre des députés (terminée par un projet de règlement), par A. Guépin, de Nantes. Paris, G. Baillière, 1846, in-8 de 68 pp.

Surprise (La) de l'amour, com. en 3 a. en prose, par Marivaux. Paris, Gandouin, 1723, in-12. — Paris, veuve Guillaume, 1723, in-8. — Paris, Flahaut, 1728, in-12. — Paris, Briasson, s. d., 1733, in-12. — Et sous le titre de *Surprise de l'amour français.* Paris, veuve Duchesne, 1785, in-8.

Susanna, auctore E. Candido. Anvers, 1534, in-8.— R.-S. A***, en 1851, n° 375.

Susanna (La), di Ferrante Pallavicini. Venetia, Sarzina, 1639, pet. in-12 (Lenoir, n° 1137; Biblioth. de Grenoble, n° 17639). — Venetia, Turrini, 1654, in-12. — Nyon, n° 10487.

Susanna, tragedia, auct. H. Jordanio. Paris, 1654, in-12. — R.-S. A***, en 1851, n° 414.

Susanna, comœdia nova... scripta a Nic. Frischlino. Argentorati, 1695, petit in-8 de 94 pp.

Suzanne, vaud. en 2 a., par Melesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Eug. Guinot (Palais-Royal). Paris, 1837, in-8 de 28 pp.

Suzanne, par Ed. Ourliac. Paris, Desessarts, 1840, in-8 (cat. Monselet, p. 87). — Paris, Bourdilliat, 1860, in-12 de 281 pp., 1 fr.

Suzanne aux bains (en vers). Paris, impr. Setier, 1820, in-8 d'une demi-feuille.

Suzanne (La) de Didier Oriet, escuyer lorrain. Paris, Den. Du Val, 1581, pet. in-4° de 4 ff. et 147 pages. — Potier, en 1870, n° 870.

Le sujet de ce poëme en trois chants est l'histoire de la Chaste Suzanne. L'auteur dédie son livre à Suzanne Oriet, sa sœur.

Suzanne, ou la Matrone vertueuse, com. à 13 pers., par Pierre Heyns. Harlem, 1595, pet. in-8, front. — Rare.

Suzette, com.-vaud. en 2 a., par Bayard, Dumanoir et Dennery. Paris, 1838, gr. in-8.

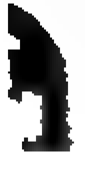
Suzette et Perrin. Voir *Lucette, ou les Progrès du libertinage*.

Sylphe (Le) galant et observateur, contes antimoraux, par F. G. — Paris, Tiger, an IX, in-18, 177 pp., fig. — Suite de contes en prose souvent fort libres; *Elisca, ou le Nouveau Gabriel; Jeunes demoiselles, craignez la musique; le Mari philosophe*, etc. — B***, en 1853, n° 1150; Bramet, n° 397, 3 fr.

Sylvæ nuptialis, in qua ex dictis modernis plurimæ quæstiones quotidie in pratica occurrentes... in materia matrimonii, dotium, filiationis, adulterii, etc. Joan. Nevizano Astensi, authore. Paris, 1521, in-8 goth (*Manuel*). — Lugduni, 1524, in-4° goth. à 2 col. (Techener, 7e partie, n° 707; Bibl. de Grenoble, 7735). — Lugduni, 1526, in-4° goth. à 3 col. (Auvillain, n° 144). Éditions rares et curieuses, plus recherchées que les réimpressions suivantes dans lesquelles on a adouci les passages contre les femmes. D'un autre côté, les éditions postérieures, divisées en six livres, sont augmentées de plus de moitié. — Lugduni, 1545 (Libri, n° 742), 1556 (Auvillain, n° 147), 1572 (Piget, n° 1851), 1602, in-8 (Bibl. de Grenoble, 6401-02). — Venise, 1570, 1573, in-8. — Francfort, 1647, in-8. — Techener, 10 fr.; Peignot, 17 fr.

Livre bizarre, où l'auteur déroule, avec un sérieux soutenu, une érudition facétieuse. Les sarcasmes les plus grossiers contre les femmes émaillent cet ouvrage d'un bout à l'autre. C'est là que l'on trouve que « Dieu ayant formé l'homme, ajourna la création de la femme, pour s'occuper d'elle en même temps que des animaux, et qu'encore se borna-t-il à façonner son corps; quant à la tête, il ne voulut s'en mêler et en abandonna l'organisation au diable. » (Note du catal. du marquis de M..., n° 1021). — Voir *la Forêt nuptiale*, de Cholières.

Sylvie (La), du sieur Mairet, tragi-com. pastorale. Paris, 1629, in-8 (Techener, 34 fr.). — Caen, 1630, in-8 (Bibl. de Grenoble, 17003). — Paris, F. Targe, 1630, in-8 (Bibl. du th. franç.). — Paris, Est. Saucié,



1633, in-8 (Potier, 8 fr.). — Troyes, veuve Oudot, 1681, in-12.

Sylvie, étude, par Ernest Feydeau. Paris, Dentu, 1861, in-18, 3 fr.

Symon de Blonay, ou le Combat des mariés et des non mariés. Chronique du XVe siècle. Paris, Didot, 1836, in-8 de 10 pp. goth. — Bergeret, n° 1603.

Synode (Le) conjugal, ou Aloisia sacra, recueil de conférences, fait et mis au jour par Charles Bonaventure, ex-récollet. Paris, Marandan, an IV (1796), 2 part. in-12. — E. Piot, 22 fr.

Discussions antireligieuses en faveur du divorce. On a attribué, mais à tort, croyons-nous, cet ouvrage à Louvet de Couvray. Destruction ordonnée par arrêt du 19 mai 1815. — Ce sont des dialogues entre Chaos, Candide, et autres interlocuteurs qui s'entretiennent du mariage et du devoir conjugal, en s'appuyant de l'autorité de Sanchez et d'autres casuistes. Épigraphe :

Mariés, aimez vos femmes ;
Femmes, soyez soumises à vos maris.

Syphilis, trad. du poëme latin de Fracastor. Voir FRACASTOR.

Syphilis, poëme en 2 chants, par Barthélemy, avec des notes par le D. Giraudeau de Saint-Gervais. Paris, Béchet jeune, 1840, in-8 de 5 feuilles 1/2. — Ce n'est point une trad. de Fracastor. — Paris, 1848, in-18 ; Ch. B***, n° 302. — 4e édition revue et augmentée d'un chant. Paris, Martinon, 1851, in-8 de 7 feuilles (Cette édition à 4 chants). — Aubry, en 1862, 4 fr. — Voir Giraudeau dans le *Dict.* Vapereau et le cat. Monselet, n° 113.

Syphilis (La) dans l'antiquité (en allemand), par le doct. Julien Rosenbaum. Halle, 1839, in-8, tome Ier, seul paru.

Ce volume fort curieux, et qui témoigne d'une grande érudition, montre, en s'appuyant d'une foule de textes, grecs et latins, les conséquences fâcheuses qu'entraînaient, chez les peuples de l'antiquité, les écarts de l'amour physique. Il en existe une traduction française par J. Sauthus. Bruxelles, Grégoire, 1847, in-8, 383 pp. — Pp. 9-29, une liste d'ouvrages sur les origines de la syphilis. — Voir, pour le titre allemand de l'ouvrage au mot *Lustseuche*.

Système physique et moral de la femme, par le docteur Roussel Paris, Vincent, 1775, 1783, in-12 (Nyon, n° 5942; Techener, en 1858, 15 fr.). — Le même ouvrage; suivi du *Système physique et moral de l'homme*. 6e édition, préc. d'un Éloge de l'auteur, par Alibert Paris, 1813, in-8, 2 fig.; 1820, in-8, 3 fig. — On cite encore des éditions de 1803, 1814, et une autre sous ce titre: *De la femme considérée au physique et au moral*. Paris, 1788, 2 vol. in-12. — Nouv. édition, avec une Notice sur Roussel et une esquisse, etc, par le docteur Cerise Paris, Fortin, Masson, 1845, 1855, gr. in-18, 3 fr. 50. — Paris, Charpentier, 1869, in-12 de 70-258 pp. — Ouvrage bien écrit; nous ne citerons que ce trait:

« La beauté dépend du caprice des individus. Les mêmes objets qui sont capables d'enflammer l'un, refroidissent l'autre; et souvent le hasard ou des circonstances quelquefois bizarres ont fixé le goût de certaines personnes Descartes disait que toutes les femmes louches lui plaisaient, parce que la première femme qu'il avait aimée, était louche. »

T

TABARIN (le sieur), farceur du commencement du XVIIe siècle. *Almanach prophétique — les Arrests admirables et authentiques — Bon jour, bon an à MM. les cornards de Paris et de Lyon, avec les privilèges de la grande confrairie des Jans*, etc. — *Inventaire universel des œuvres de Tabarin*, etc — ses *Œuvres — Recueil général des rencontres*, etc.

Table généalogique des héros de romans, avec un catalogue des principaux ouvrages en ce genre (par L. Dutens) Londres, Edwards, s d. (et 2e édition, Londres, 1796), in-4° obl., 11 tableaux. — Van Hippe, n° 287; Techener, 18 fr.; Claudin, en 1870, 15 fr.

Volume rare en France; outre la généalogie des divers héros

des romans de chevalerie, ce livre renferme des renseignements bibliographiques sur les diverses éditions des romans de chevalerie et un catalogue des livres dont se composait la Bibliothèque de Don Quichotte.

Tableau de la vie, ou les Mœurs du dix-huitième siècle. Voir *Tableaux de la bonne compagnie.*

Tableau (Le) de la volupté, ou les Quatre parties du jour, poëme en vers libres, par D. B. (Du Buisson). A Cythère, au Temple du Plaisir (Paris), 1771, 1781, pet. in-8, avec un front., 4 fig., 4 vign. et 4 culs-de-lampe, par Longueil, d'après Eisen. — Nyon, n° 15345; Dinaux, n° 3289, 17 fr.

La vignette qui figure la nuit est composée avec finesse, et elle est en même temps charmante de gravure. C'est un lit à demi-fermé; un petit amour s'enfuit avec une torche après avoir allumé le feu sacré; un autre tient une couronne qui lui a été offerte, et le troisième pénètre dans le lit.

Tableau des piperies des femmes mondaines, où, par plusieurs histoires, se voient les ruses et artifices dont elles se servent. Paris, J. Denis, 1632 (Piget, n° 1898; Morel-Vindé, 6 fr.; Techener, 1858, 24 fr.; Nyon, n° 4065), 1633 (Mazoyer, 15 fr.; Leber, n° 261; Luzarche, n° 3303), et Cologne (Holl., à la Sph.), 1685, 1686, 1687, pet. in-12 de 284 pp. — Nodier, 49 fr.; Bignon, 19 fr. 50; Veinant, 59 fr.; Solar, 50 fr.; Chaponay, 170 fr.; E. Piot, 21 fr. — Réimpr. à Bruxelles, A. Mertens (pour J. Gay), 1866, 184 pp. et 1 ff., tiré à 106 ex. pet. in-12.

De la beauté louable et de la beauté trompeuse — Description de la femme lascive — Des ruses et artifices de la femme pour perdre l'homme le plus sage du monde — De la superfluité des habits des femmes mondaines — Invective contre la paillardise — Des chastiments et peines ordonnées contre les adultères, etc., etc. — L'auteur resté inconnu était probablement un prêtre et mauvais écrivain. — Voir : *Tableau historique des ruses et subtilitez des femmes,* etc.

Tableau (Le) des Sabines, vaud. en 1 a., par Jony, Dieulafoy et Longchamps. Paris, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 2526.

Tableau (Le) du mariage, représenté au naturel, par Paul Caillet. Orange, 1635, in-12. — Bignon, env. 2 fr.; L. R. D., 20 fr.; La Bédoyère. 45 fr.; Bibl. de Grenoble, n° 10982. — On trouve une courte analyse

de cet ouvrage dans les *Questions illustres, ou Bibliothèque des livres singuliers en droit*, par Dufour, 1812, p. 173. — Ouvrage sérieux.

Tableau du plaisir et de la volupté. Paris, Mercier, an VII, 2 vol. in-18. Cont. le *Plaisir*, par le comte d'Estaing; l'*Ecole de la volupté*; les *Quatre heures de la toilette des dames*, par de Favre; et l'*Asile des Grâces*. — Nouv. édition, augmentée du recueil intitulé : l'*Ecole de la volupté* (Voir tome III, p. 136).

Tableau du temple des Muses (par de Marolles). Paris, Sommaville, 1655, in-fol., fig (60), gr. par Bloemaert d'après Diepenbeke. — Lolliée, 84 fr.; David, 41 fr

Le *Salmacis et Hermaphrodite* de Bloemaert a été remplacé dans beaucoup d'exempl. par une estampe de Poilly; les curieux recherchent les deux fig. Dans la gravure de *Jupiter et Sémélé*, des draperies ont été ajoutées, et dans *Alphée poursuivant Aréthuse*, une touffe de roseaux a été ajoutée afin de cacher la nudité du fleuve.

Tableau et liste de toutes les jolies marchandes des 48 divisions de Paris (par M. Saunier). Paris, Renaudière, 3 numéros, in-8 (ayant paru successivement, et rarement réunis). — Cat. Pixérécourt, p. 392. — Hatin (*Bibliographie*, p. 174) classe cet article parmi les journaux.

Tableau général des cocus des différents quartiers de Paris. 1er numéro. Hatin, *Bibliographie des journaux*, p. 174.

Tableau historique des ruses et subtilitez des femmes, où sont naïvement représentées leurs mœurs, humeurs, cruautez, tyrannies, feintises, artifices, tromperies..., par L. S. R. (le sieur Rolet). Paris, 1623, in-12. — Potier, 15 fr.; Nodier, 45 fr. 50; Leber, n° 2744; Nyon, n° 4063; Desq, n° 851.

Ce volume doit avoir beaucoup de rapports avec le suivant : *Tableau des piperies des femmes mondaines, où, par plusieurs hist. se voient les ruses*, etc. (Voir ce titre). — Livre rare et curieux. Ce n'est pas du côté plaisant que l'auteur a envisagé son sujet. Il était réellement rempli de fureur contre les femmes; il n'avait pas non plus une bonne opinion de Paris de son temps. « Je crois qu'il n'y a ville au monde si consommée en salletez et ordures comme est Paris; aussi à juste titre l'a-t-on appelée en latin *Lutetia*, à *Luto*, veu qu'il n'y a rien de plus dissolu en luxure par tout l'univers, et tout par a détestable conversation des femmes, etc. » (p. 607).

Tableaux (Les) d'amour, par Claude Boitel. Paris, Guillemot, 1618, in-8. — De Wynne, n° 1679. — Classé par V. der Mulhen, n° 540, dans les romans historiques.

Tableaux de la bonne compagnie, ou Traits caractéristiques, anecdotes secrètes, politiques, morales et littéraires, recueillies dans les sociétés du bon ton, pendant les anneés 1786 *et* 1787. Paris, 1787, 2 tom. se réunissant en 1 vol. pet. in-12, avec 17 jolies fig. gravées par Moreau le jeune (réduites sur des planches de dimension gr. in-4°, dessinées par cet artiste). — Duplessis, n° 712 ; J. Pichon, n° 774, 56 fr. ; Leber, n° 4759. — Réimpr. à Neuwied, s. d. (vers 1797), 2 tomes in-18, fig. Gorlay, n° 209, 11 fr.

Les Petites parties et les grands costumes de la dernière cour. Paris, s. d. (v. 1760), 2 vol. in-18, avec les fig. de Moreau jeune. C'est encore une réimpression des *Tableaux de la bonne compagnie* et, quoique Rétif de la Bretonne y soit indiqué comme auteur, l'ouvrage a été attribué à Métra, le nouvelliste, et au marquis de Luchet.

Monument du costume physique et moral de la fin du XVIIIe siècle, ou Tableaux de la vie. Neuwied, 1789, gr. in-fol. de 36 pp. avec 26 pl. dessinées et gr. par Moreau le jeune et autres artistes. — On y trouve les mêmes gravures que dans les *Tableaux de la bonne compagnie*, mais le texte (attribué à Rétif) est tout à fait différent (Solar, 100 fr.; Guntberger, en février 1872, 300 fr.). — Londres, Poultry, 1790, 2 vol. in-12, avec une grav. seulement. — Il y en a encore deux autres éditions, sous le titre de *Tableau de la vie, ou les Mœurs du dix-huitième siècle*, Neuwied et Strasbourg, s. d., 2 vol. in-18, avec 17 fig. en taille douce, et 1791, 2 vol. in-18 de 168 et 186 pp., sans fig. (Malassis, en 1872, n° 77, 24 fr.; Alvarès, 7 fr. 50). — Pour ce qui concerne les planches dans les divers formats, consulter Cohen, *Guide de l'amateur des livres à vignettes*, pp. 115-117.

Tableaux des mœurs du temps dans les différents âges de la vie (en dialogues, suivis d'une 2e partie, intitulée *Histoire de Zaïrette*). Amst., s. d. (Paris, vers 1760), in-4°, avec 20 grandes miniatures de la plus grande fraîcheur et du plus beau faire, attribuées à Carême ou à Chardin. Ces peintures représentent des sujets libres.

Bachaumont dit, qu'à la mort de M. de La Popelinière (en 1762), le ministre, M. de Saint-Florentin, s'empara de cet ouvrage pour Sa Majesté. Voici, du reste, la note manuscrite qui se trouve sur le seul exemplaire connu, exemplaire qui a passé

des mains de Louis XV, peut-être, dans celles du duc de La Vallière; puis, à sa mort, dans celles du marquis de Paulmy. Il a fait partie, plus tard, de la bibliothèque du prince Galitzin, et en 1844 il figurait au catal. de la biblioth. J. G., n° 529, et était mis à prix pour la somme de 5000 fr. Enfin, dans les derniers temps, il appartenait à M. le baron Jér. Pichon, président de la Société des Bibliophiles français; aujourd'hui il est en la possession d'un amateur étranger distingué. Voici, disons-nous, la note manuscrite qui se trouve sur cet exemplaire unique :

« Ce livre a été imprimé à un seul exemplaire dans la maison et sous les yeux de M. de la Popelinière, fermier général, connu par son opulence, son luxe et son goust pour les femmes. A sa mort, il est passé dans les mains du duc de La Vallière, et de là dans les miennes. Son grand mérite consiste dans le fini des miniatures sur vélin, bien au-dessus de ce qu'on trouve ordinairement dans ces sortes de livres. C'est la propre figure de M. de la Popelinière qui est représentée partout et quant à la femme qui joue le principal rôle, non-seulement j'ignore son nom, mais, si je le savois, je ne le dirois pas. »
P. (de Paulmy).

On trouve une analyse de cet ouvrage dans l'*Artiste* du 16 septembre 1855; elle est due à M. Ch. Monselet, qui l'a reproduite dans son volume intitulé : *Galanteries du XVIII° siècle*. M. Gust. Brunet en a aussi donné des extraits dans ses *Fantaisies bibliographiques*, Paris, 1863, in-12.— De plus, il a été fait, en 1863, une réimpr. textuelle, offrant exactement les mêmes titres et texte que l'édition originale; elle a été tirée à 150 exempl. Ce volume a deux parties : la 1re finissant à la p. 285 et comprenant 17 dialogues, la plupart libres, mais extrêmement spirituels et dont l'auteur ne saurait être que Crébillon fils, ou un homme de la même trempe. La 2e partie, description interminable et mal écrite de scènes prétendues voluptueuses d'un sérail d'Asie, se traîne péniblement de la page 287 à la p. 341 et dernière. Cette seconde partie intitulée : *Histoire de Zaïrette*, doit être aussi la deuxième de *Daïra*, méchant roman de La Popelinière, qu'il a ainsi essayé de sauver de l'oubli.

Autre réimpression : Paris (Bruxelles), impr. des ci-devant fermiers généraux, (1867), in-8 de VIII-170 pp. et 1 feuillet, frontispice, 4 vign., une en tête et une à la fin de chaque vol., avec une notice de Monselet, 40 fr.

Tableaux (Les) plastiques, poésies, par Ch. Dugge, suivis d'une romance et d'un sonnet du prince de Carignan en l'honneur de Madame Keller. Lyon, impr. Chanoine, 1850, in-8 de 24 pp.

Tableaux (Les) vivants, ou Mes confessions aux pieds de la duchesse. Anecdotes véridiques, par un rédacteur de la R. D. D. M. — Amsterdam (Bruxelles), 1870, pet. in-8 de 166 pp., 12 fr.

Ouvrage libre qui ne recule pas devant l' emploi des expressions les plus vives; il est divisé en 15 chapitres: *La Chair de poule; Un mari d'Afrique; Secours aux veuves; Un chapitre des liaisons dangereuses*, etc. — Les initiales ci-dessus ne signifient-elles pas *Revue des Deux-Mondes ?* On a attribué ces *Tableaux* à l'auteur d'*Un été à la campagne*, *ou Correspondance de deux jeunes parisiennes;* en un mot, à un fils de l'académicien Droz.

Tablettes (Les) de l'Oracle, étrennes pour les demoiselles; contenant un jeu nouveau pour amuser toutes sortes de compagnies. Paris, Mesnier, 1749, in-8. — Leber, n° 2546.

Les Tablettes de l'oracle, par mamselle Nanette, tome Ier. A Hymenopolis, chez Cornichon, à l'enseigne de Momus, 1750, in-4°. — Cette publication, plus rare que curieuse, et dont le premier volume seul a paru, est un recueil de lettres de faire part de mariages où figurent les noms les plus illustres de l'aristocratie moderne. Son seul mérite consiste dans l'idée qui a présidé à la réunion et à l'impression de ces lettres et dans une préface burlesque qui n'est pas sans originalité (J. Gaigard, *Bibliothèque du blason*, p. 309).

Tactique (La) de la galanterie, ou Paris, l'amour, le vin, la folie et les femmes, en l'an d'épicuréisme 1820, revue semi-morale, semi-folâtre des sérails patentés de la capitale, etc., par une Vedette du Palais-Royal et des boulevards panoramistes. Paris, Lécrivain, 1820 (1819), in-18 de 4 feuilles et 1 fig., 1 fr. 50; Alvarès, en 1858, 4 fr.; Claudin, en 1867, 3 fr.

Tagebuch eines Frendenmädchens... (Journal d'une fille de joie, ou Histoire d'Emilie Berg). Leipzig, 1804, in-8. — Cat. de Dresde, n° 140.

Tagebuch eines neuen Ghemannes... (Journal d'un nouveau marié). Leipzig, 1779, in-12.

TAHUREAU (Jacques), né au Mans en 1527, et mort en 1555, à peine âgé de 28 ans; poëte élégant et naïf. On a de lui les ouvrages suivants:

Les Premières poésies de J. Tahureau. Poitiers, 1554, in-8 de 84 ff. — *Sonnets, odes et mignardises amoureuses de l'Admirée* (par le même). Poitiers, 1554, in-8 (Cigongne, n° 856, les deux parties rel. en un vol.).

Les Poésies de J. Tahureau du Mans. Paris, 1574, in-8 de VIII-135 ff. (Veinant 50 fr.; Solar, 101 fr.; Chaponay, 120 fr.; Bibl. Imp. Y, 4658).

Odes, sonnets et autres poésies gentilles et facétieuses de

Jacques Tahureau. Lyon, B. Rigaud, 1574, in-16 (Nyon, n° 13943).

Voir, pour l'appréciation de cet auteur, Viollet-Leduc, p. 222.

Talanta (La), comedia di P. Aretino. Venise, 1542, 1553, in-8. Éd. rares. — Soleinne, n° 4083, 12 fr. 50.

La Talanta est une courtisane romaine qui se plaint de la fuite d'un Maure et d'une esclave. Armillo, jeune seigneur, avait feint de rechercher la courtisane pour pouvoir parler à l'esclave qu'il aimait; fâché également de l'avoir perdue, il fait des recherches qui l'amènent à reconnaître que cette esclave était un jeune homme déguisé; il reporte ses vœux à une autre jeune fille, et Talanta se console avec un ancien galant. — Franç. Buonafede fit reparaître cette même comédie sous le nom de Cesare Caporali, avec le titre de *la Ninetta* (Venise, 1604, in-12); mais cette édition est mutilée.

Talismans (Les) de Rosine, vaud. en 2 a.; par de Jallais et Alex. Flan, mus. de Oray (Fol.-Dramat.). Paris, 1858, in-8 à 2 col.

Tangu et Felime, ou le Pied de nez, poëme en 4 ch., par J.-F. de La Harpe. Paris, 1780 (Baur, en 1873, cat. n° 3, 10 fr.), 1781, in-8, titre gravé et 4 jolies fig. par Marillier, gravées par Dambrun, de Ghendt, Halbou et Ponce (Potier, 10 fr.; Nyon, n° 15271). — Paris, 1824, in-18, fig.

Conte spirituellement écrit, tiré des *Aventures d'Abdalla*, de l'abbé Bignon, du *Fortunatus* de la Bibliothèque bleue, et, plus anciennement, d'un conte arabe. Tangu, amoureux fou de la fille d'un Sultan, perd, pour la posséder, de précieux talismans. Pour les ravoir, il mange des figues qui allongent les nez. Il se venge de la perfide Félime en lui laissant un pied de nez, etc.

TANSILLO (Luigi), poëte ital., né à Nole en 1510, et célèbre de bonne heure par sa pièce intitulée: *Il Vendemmiatore*. Voir aussi ses *Poesie*, et *Sonetti et Canzoni*. Il est question de ce poëte dans la *Notice sur les écrivains érotiques*, p. 66.

Il Vendemmiatore, poemetto in ottava rima di Luigi Tansillo. Napoli, 1534, in-4° de 8 ff. Edit. orig., très-rare; elle passe pour être la seule qui n'ait pas été corrigée (De Bure, n° 3516).

Stanze di cultura sopra gli horti de le donne, stampate nuovamente, et historiate. S. l. ni nom, 1537, pet. in-8 de 16 ff. lettres ital., fig. s. b.

Il Vindemmiatore del S. L. Tansillo, per adietro con improprio nome intitolato: Stanze di cultura, etc.; di nuovo

effemminato et contaminato. Venise, 1549, pet. in-4° (Nodier, 33 fr.; Nyon, n° [illegible]). — Autre édition, s. l. n. d., in-12, édition avec les *Capitoli berneschi* du Cav. Magagnati (Boudon du Bouvet, 9 fr.). — Carenta, 1766, in-16 (Baur, en 1873, 5 fr.). — Avec *La Priapea*, sonetti lussuriosi satirici di Nic. Franco et un avis de l'éditeur, l'abbé de Saint-Léger; Peking, nel XVIII secolo (Paris, 1790), pet. in-18 (viii et 187 pp.; le *Vendemmiatore* occupe les 60 premières pages, *la Priapea* va de la page 61 à 150; le surplus se compose de diverses lettres de Franco, qui ne sont pas rares (Libri, 21 fr.; Alvarès, en 1858, 16 fr. 50). On lit, au catalogue Van Hulthem, n° 13718, une note de Mercier de Saint-Léger; il convient que c'est lui qui a vendu rédigé en français l'avertissement placé en tête du volume; l'éditeur Molini le traduisit en italien. Il fut tiré deux exempl. sur peau vélin, ornés chacun d'un frontispice peint en miniature. L'exempl. ayant pour frontispice un sacrifice à Priape fut vendu 10 louis au libraire Sanctus qui le revendit 14 ou 15 louis à Mirabeau. L'autre exempl. représentant un *lupanar* fut acheté au prix de 10 louis par Hunt de [illegible].

Le Vendangeur, poëme de Tansillo, trad. par de Grainville, Paris, 1792, in-12. Dans sa traduction (*le Jardin d'amour ou le Vendangeur*), Mercier fait remarquer que Grainville a supprimé un grand tiers du poëme en retranchant surtout les satires de Tansillo contre les ecclésiastiques. Souvent, en ne rendant que deux lignes sur huit, il a privé le lecteur d'une étymologie précieuse, d'une explication historique et géographique. Le choix de l'épigraphe de Grainville : *La mère en prescrira la lecture à sa fille*, est passablement singulier.

Le Jardin d'amour, ou *le Vendangeur*, trad. par Mercier de Compiègne. Paris, an III, an VI, et 1800, in-12, fig. Trad. peu exacte et sans élégance, mais elle rend le texte complet avec les 12 stances supprimées dès la 2e édition du *Vendemmiatore*. Mercier s'excuse des reproches qu'on peut lui faire d'avoir traduit ce poëme, en citant l'exemple de J.-B. Rousseau, de La Fontaine, de Bayle, d'Ausone et d'Apulée.

On trouve une analyse de ce poëme, dans l'*Histoire littéraire d'Italie*, par Ginguené, continuée par Salfi, tome X, p. 60. — Voir aussi De Bure, n° 3316.

Tant mieux pour elle, tant pis pour lui, conte plaisant. Villeneuve (Londres, vers 1760), pet. in-12 de 140 pp. (Nyon, n° 9955, Baur, en 1873, 6 fr.). — Réimpr. à Avignon, 1798, in-12 (cat. de Dresde, n° 891), et Paris, Tiger, s. d., in-18, fig. (Hébelinck, n° 1574, Rochebrune, n° 2460).

Attribué par les uns à l'abbé de Voisenon et par d'autres au fameux Calonne, le ministre, dont cet opuscule singulier serait la première production. Favart affirme pourtant (dans sa Correspondance littér. avec le comte Du Razzo), que l'auteur est véritablement Voisenon, homme respectable par les mœurs aussi

bien que par son état. Celui-ci fut obligé de faire cette débauche d'esprit dans sa jeunesse, par complaisance pour une grande dame qui avait exigé de lui un ouvrage dans le genre du *Sopha*, ou des *Bijoux indiscrets*. Il ne s'attendait pas à voir cette plaisanterie publiée. Favart possesseur du manuscrit, en fut dépossédé par un libraire qui le lui vola, circonstance qui obligea l'auteur à écrire au duc de Choiseul pour faire supprimer l'édition.

Tant pis pour lui, ou l'Amant Salamandre. S. l., 1761, 2 tomes in-12, titre gr. — Charles V***, en 1857, n° 919, Alvarès; en 1862, 4 fr. 50; Nyon, n° 9497.

Tanzaï et Neadarné (les premières éditions étaient intit. *L'Ecumoire, histoire japonoise*), par Crébillon fils. Pékin (Paris), Lou-Chou-Chu-Lu, seul imprimeur de Sa Majesté chinoise pour les langues étrangères, 1733, 1734, Amst., 1734; Londres, 1735; Pékin, 1740, 1743, 1756, 1758, 1781; Maestricht, 1779; Londres (Cazin), 1785; 2 vol. pet. in-12 ou in-18, 6 à 8 fr.

Les éditions de 1740 et de 1743 sont recherchées pour leurs jolies grav.; cette dernière, vendue, Chaponay, 80 fr.; et celle de 1740, J. Pichon, n° 736, 90 fr.; Techener, en 1869, 40 fr. — Roman licencieux et satirique dirigé contre le cardinal de Rohan et la duchesse du Maine; l'auteur fut mis pendant quelque temps à la Bastille pour l'avoir publié. — Voir Pigoreau.

Tarif des filles du Palais-Royal et autres lieux circonvoisins, 5 num. in-8 de 8 pp. chacun (cat. Pixérécourt, p. 392; Leber, IV, p. 22). — Peu spirituel. — Voir Hatin, *Bibliographie*, p. 174.

Tariffa delle puttane, overo Ragionamento del forestiere e del gentilhuomo, nel quale si dinota il prezzo e la qualità di tutte le cortigiani di Vinegia, col nome delle ruffiane, e alcune novelle piacevoli da ridere fatte da alcune di queste famose signore a gli suoi amorosi (Venise, Zoppino?), 1535, in-8 de 19 ff., 395 fr. — Nodier; revendu: Libri, 355 fr. Cet exempl. avait été mis à 18 guinées, en 1816, sur un catalogue de la maison Longman, de Londres. — De Bure, n° 3962.

Dialogue écrit en vers, et dans lequel un gentilhomme raconte à un étranger la vie et les aventures des courtisanes de Venise. Le bibliophile Jacob en parle dans les *Œuvres choisies d'Arétin* (Paris, 1845, in-12, p. 373), en même temps que d'un autre ouvrage curieux qui était aussi chez Nodier (n° 1014), *Angitia cortigiana, De natura del cortigiano*, Roma, 1540,

in-4°, et où l'on trouve les noms d'un grand nombre de courtisanes du temps. — Voir sur cet opuscule qu'on doit peut-être à Tullie d'Aragon, G. Passano : *I Novellieri italiani in versi. Bologna*, 1868, in-8, pp. 114 à 118. — Tullie d'Aragon, née à Naples, descendait de la branche royale d'Aragon; elle vint à Rome, puis s'établit à Venise, où ses talents la firent rechercher de tous les amis des lettres : elle florissait vers l'an 1550. On a d'elle des *Poésies ; un Traité de l'infinité de l'amour ; il Meschino,* espèce de poëme épique en 36 chants, etc.

Tartuffe (Le), ou l'Imposteur, com. en 5 actes et en vers, par Molière. Paris, Ribou, 1669, in-12. — Il y a deux éditions et 2 contrefaçons sous la même date. — Veinant, 48 fr.; Solar, 340 fr.; idem, 35 fr.

Réimpr. très-fréquemment depuis cette époque. La pièce fut jouée d'abord en 1667; mais, dès la 2e représentation, elle fut interdite par *M. le premier président.* Ce ne fut qu'en 1669 que le roi leva cette interdiction, mais en exigeant que la pièce fut annoncée sous le titre : *l'Imposteur.* On raconte que Louis XIV, en sortant de la représentation de *Scaramouche hermite*, dans laquelle un moine monte la nuit par une échelle chez une femme mariée et paraît de temps en temps à la fenêtre en disant : *Questo per mortificar la carne*, dit au grand Condé qu'il ne savait pourquoi l'on se scandalisait de la comédie de Molière et l'on ne disait rien de celle de Scaramouche : « C'est, « répondit le prince, que Scaramouche joue la religion, ce dont « ces messieurs ne se soucient guère, mais que Molière les joue « eux-mêmes, et c'est ce qu'ils ne peuvent souffrir. » — On peut joindre aux anciennes éditions la *Lettre sur la comédie de l'Imposteur* (ou de *Tartuffe* par Molière) ; 1667, in-12. Veinant, 48 fr. — et 1668. Cette lettre, très-curieuse, est attribuée à Molière lui-même. — Voir les *Dissertations bibliographiques* de Lacroix, pp. 267-271 ; et, pour diverses éditions, Soleinne, nos 1296, 1297 et 1302 ; puis *la France littéraire* de Quérard.

Tartuffe (Le) libertin, ou le Triomphe du vice. A Cythère, chez le gardien du temple (vers 1831), in-18 de 107 pp., avec 6 mauvaises lith. érotiques. — Lippert, 3 risdales. — Ce livret, extrêmement libre, ne peut être de De Sade, à qui on l'a attribué sans le lire probablement, car il y est question de personnages du règne de Louis-Philippe. — Une traduction anglaise a paru à Londres, s. d. (vers 1840), in-8, avec 4 fig. color. — Cat. Dec.

Tasse (La), comédie propre pour être exhibée au temps de Caresme-Prenant, extraicte du cabinet de la muse du comte d'Aulbe Geurin, plus une salade d'espis de graine. Le tout avec tant de facesieuseté et plaisanterie que l'autheur et l'imprimeur se condamnent

à payer le vin à qui le pourra lire sans rire, moyennant que ce ne soit quelque ladre d'esprit, ou quelque chassieux héraclite, ou pour le moins quelque cerveau anormalement songe creux, ou rechineusement heteroclite, en 5 actes et prol., en vers franç. et provençaux. S. l., impr. sous le quadre à la presse, s. d., pet. in-8 de 53 ff. — Bolle, 71 fr.; Soleinne, 80 fr. — Une tasse d'argent est dérobée à la femme d'un jaloux par deux fripons; le jaloux bat sa femme, et sa femme s'en venge. — Cette pièce singulière et très-spirituelle, analysée au catalogue Soleinne, n° 3897, est suivie de poésies fort libres en patois provençal. — Elle paraît avoir été imprimée dans une ville du midi de la France, vers le milieu du XVIIe siècle. Très-rare.

TASSO (Torquato), célèbre poète, né à Sorrente en 1544, mort à Rome en 1595. *Aminta, favola boschereccia* — *Discorso della virtù feminina* — *la Gerusalemme liberata* (ou *Il Goffredo*) — *Intrighi d'amore* — *Opere* — *Rime*.

Taureau (Le) banal de Paris. Cologne (Holl., à la Sph.), 1689 (Nyon, n° 9498; Bolle, 19 fr. 50); Nodier, 26 fr.; Chaponay, 15 fr. 50); 1691 (Chardin, 12 fr.), 1692 (Nyon, n° 9499, et Bibl. de Grenoble, n° 17606), 1712 (Renouard, 14 fr.; La Bédoyère, 39 fr.), petit in-12.

Petit roman satirique qui a reparu sous le titre: *l'Homme à bonne fortune, ou le Galant à l'épreuve*; La Haye, 1691, in-12. — Le marq. de Paulmy dit, n° 6066 de son catal., que ce petit roman histor. et satir. des aventures de la cour de Louis XIV contient principalement celles d'un comte de Montrevel, du chevalier de Lorraine et de la princesse de Monaco.

Tausend und eine Tollheit, etc. (Mille et une folies, ou Voyages d'un négociant de Brême à travers les promenades de l'amour et le labyrinthe du mariage). Brême, 1803, in-12, avec 1 fig.

Tchao-mei-hiang, ou les Intrigues d'une soubrette, com. en pr. et en vers, trad. du chinois, avec des notes, par Bazin aîné. Paris, impr. royale, 1833, in-8. — Réimpr. dans le *Théâtre chinois* du même auteur.

A Constantinople les ombres chinoises se livrent aux plus révoltantes obscénités. Voir Pietro della Valle, *Viaggi*, tome I, p. 51, édit. de 1843; Éd. Du Méril, *Hist. de la comédie*. Voir

aussi p. 147 pour le théâtre chinois. Dans l'Inde, des bouffons de profession jouent souvent des scènes de la vie réelle dont l'obscénité brutale ne garde aucun voile. — C'est à ce genre qu'appartient une pièce en tamoul, le *Bossu de Tirocukhatocor* (id., p. 189). — Les *Ouparoupakan* sont des farces grossières et obscènes dont nous possédons un échantillon dans le *Dhoûrtasamagcoma* (la conjonction du Vaurien), publié dans l'*Anthologia sanscritica* de Lassen (id. p. 223).

Tea-table (The), or a collection of choice songs, publ. by Allan Ramsay. 10ᵉ édition. London, 1740, 4 tom. in-12 en 1 vol. (la pagination suit), portr. — C'est un recueil de chansons galantes.

Télégraphe (Le) d'amour, vaud. en 1 a., par Servières et C. Henrion. Paris, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 2546.

Le Télégraphe d'amour, vaud. en 3 p., par Mich. Masson et Fréd. Thomas (Folies dramatiques). Paris, Marchant, 1845, in-8 de 28 pp., 50 cent.

Tempérament (Le), tragi-parade en 1 a., en vers, trad. de l'égyptien (comp. par Grandval fils). Au grand Caire, 1756, in-8 de 29 pp. — Soleinne, n° 3853; Leber, n° 2491. — Réimpr. dans le *Théâtre gaillard*.

Tempêtes (Les) du célibat, folie-vaud. en 1 a., par Ed. Montagne et J. Delahaye (Théâtre Déjazet, 1862). Paris, Beck, 1863, in-8 de 8 pp. à 2 col., 60 cent.

Tempietto di Venere, scelta di prose e poesie erotiche del cav. Marino, Pananti, Billosi, Franco, Aretino, etc. Londra, s. d., in-18. — Alvarès, 8 fr. 50; Scheible, en 1872, 2 th. 16 sgr.

Contient: *Memorie di Saturnino — Poesie del cav. G. B. Marino — Poesie scelte del celebre Pananti — Avventure di Fany Will, ossia la Meretrice inglese — la Puttana errante, di P. Aretino ed altre poesie erotiche.*

Tempio d'amore, di Nic. Franco, in ottava rima. S. l. n. d. (Venise, XVIᵉ siècle), in-8 de 20 ff. (Libri, 36 fr.). — Venise, Fr. Marcolini, 1636, in-4° (Nyon, n° 16882). — C'est le portrait des plus belles femmes de Venise.

Temple (Le) de chasteté, avec plusieurs épigrammes, par Franç. Habert. Paris, Michel Fezandat, 1549, in-8. — Techener, rel. Bauzonnet, 275 fr.; Potier, cat. de

1860, 25 fr.; La Vallière, n° 3127, 7 fr.; J. Pichon, 1869, n° 520, 200 fr.

Temple (Le) de Gnide, roman pastoral en prose poétique, par Ch. de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu. Ed orig., suivie de *Céphise et l'Amour*. Paris, 1725, in-12 (Dinaux, n° 3057; Techener, 8 fr.). — Paris, 1738, in-12 et Londres (Paris), 1742, in-12 Paris, 1772, gr. in-8, texte gravé par Drouet et titre gr., 1 portr., 9 belles fig. et 1 fleuron gravé par Lemire, d'après Eisen (Potier, 40 fr.). — Il existe des exempl. avec les fig. avant la lettre, et où le frontispice et 3 figures sont découverts. — Edition suivie d'*Arsace et d'Isménie* Paris, Didot, an III, in-4°, avec 13 fig color. d'après Eisen et gr. par Coiny (Grassot, 8 fr.).—Ed. avec une note préliminaire, par Ch. Nodier. Paris, 1824, in-fol. de 21 feuilles, tiré à 140 ex.

Beaucoup d'autres éditions, mais peu importantes. Publié après les *Lettres persanes* et *l'Esprit des lois*, deux ouvrages qui firent fureur et qu'on lit peu depuis longtemps, *le Temple de Gnide* est le seul ouvrage de l'auteur qui conserve quelque intérêt. Colardeau et Léonard en ont fait des imitations en vers.

Temple (Le) de Gnide, poëme imité de Montesquieu, par N.-G. Léonard. Paris, 1772, 1773, in-8, 1 front. et 11 fig. par Desrais, gravées par de Mouchy, Levillain et Patas. — Deneux, n° 3344. — Cet auteur a fait aussi des romances et des idylles estimées.

Temple (Le) de Vénus, poëme. S. l., 1752, in-8. — La Jarrie, n° 1952.

Est-ce le même ouvrage que *le Temple de Vénus, histoire amoureuse en 36 tableaux*. Londres et Paris, sur le quai de Gèvres, 1777, in-8 fig.; recueil d'épisodes libres pris dans *Thémidore*, dans les *Confessions de Wilfort*, etc. (Cat. de Dresde, n° 599; Potier, en 1870, n° 1490) ?

*Temps (Le) perdu, ou Histoire de Mlle de C****. S. l. (Paris), 1756, in-12 - De Paulmy (n° 6103 de sa Bibl.) dit que l'auteur est M. Thorel de Campigneulle. — Nyon, n° 9506.

Tender (The) Husband, or the Accomplished fools, a comedy (1 a pr.) by Farquhar. Plusieurs éditions, celles qui ont suivi la mort de Farquhar, en 1707, sont expurgées.

Tendresses bachiques, ou duos et trios mêlés de pe-

tits airs tendres et à boire; recueillis par Chr. Ballard. Paris, 1712, 2 vol. in-12, avec fig. de Séb. Leclerc et mus. notée. — Grassot, n° 343.

Tendrillette, tragédie en 3 actes et en vaudevilles. Londres, 1753, in-12, 38 pp. Rare. — Bolle, n° 389; Soleinne, n° 3495; Leber, n° 2492³; Nyon, V, p. 202.

Ténébres (Les) de mariage. Voir: *Cy tu verras, en brief langage*.

Tentation (La), ballet-opéra en 3 a., par (Cavé? et) Coraly. 1832 (Opéra).

Tentation (La) de Saint-Antoine (par Sedaine). — *Le Pot-Pourri de Loth* (par P. Lalman, ou, selon la *France littéraire*, par Poinsinet). Londres (Paris), 1781, 1 part. en 1 vol. in-8, avec mus. grav., portr. de Sedaine, front. et 17 pl. en taille-douce, dont quelques-unes libres. — Bozerian, 20 fr.

Ce volume, dont les exemplaires sont très-rares, se payerait fort cher aujourd'hui, car les gravures, qui paraissent être faites par Borel d'après Elluin, sont fort bien exécutées. Il s'en trouve un exempl. à la *Biblioth. Nationale*. — On en rencontre des exempl. avec l'indication de Londres, 1784, ou 1786, in-8 également, mais les figures ont des numéros et le texte est gravé (V. H. Cohen, *Guide*, p. 127, 128).

La Tentation de saint Antoine, par Sedaine. Londres (Paris, Cazin), 1782, in-18, 1 front. et 8 fig., dont 2 ou 3 un peu libres, par Borel, gravées par Eluin (non signées). Ces fig. sont des réductions de quelques-unes de celles de l'édition in-8. Le volume contient: *la Tentation* — *Saint-Pierre* — *Loth* — et même le *Parapilla* de Borde (Leber, n° 1839). — La meilleure de toutes ces pièces est la *Tentation de saint Antoine*, facétie véritablement originale et qui ne s'oubliera point tant qu'il y aura des gens qui fèteront les saints. Elle se trouve reproduite, ainsi que le *Pot-pourri de Loth* dans les *Contes théologiques* qui parurent en 1783.

Tentations (Les) d'Antoinette, vaud. en 5 a., par Clairville et J. Cordier (Gymnase). Paris, 1850, in-8.

TÉRENCE (Publius Terentius Afer), affranchi, célèbre poëte comique latin, né en Afrique vers 193 avant J.-C., mort vers 159. On a de lui 6 comédies d'un style élégant et pur, mais où l'intrigue est presque nulle et la gaîté absente.

P. Terentii comœdiæ. On ne connaît pas la 1re édition. Il y en a eu une vingtaine sans date, avant l'année 1490. Nous

renvoyons au *Manuel du libraire* pour le détail de ces éditions. Quant aux meilleures modernes, on cite celles de Bothe, Berlin, 1816, de Westerhovius, Halle, 1801; de Perlet, Leipzig, 1821; et de Lemaire (dans les Classiques latins, 1828, 3 vol. in-8). — Voici maintenant l'indication sommaire des principales traductions françaises.

Therence en françois, prose et rime, avecques le latin. Paris, Ant. Vérard, s. d. (vers 1500), in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. — La Vallière, 21 fr., Heber, 3 liv. 3 sh.; Soleinne, 158 fr.

Les Comédies de Térence, trad. en franç., avec des remarques, par Mme Dacier. Paris, D. Thierry, 1688, 3 vol. in-12. Édition originale (Radziwill, nº 869). — Rotterdam, Fritsch, 1717, 3 vol. pet. in-8, fig. de B. Picart (Mac-Carthy, 132 fr.; Solar, 100 fr.; Radziwill, en 1867, 190 fr.). — Amst., Wetstein, 1724, 3 vol. in-12. — Hambourg, 1732, 3 vol. in-12, fig.

Les Comédies de Térence, trad. avec des notes, par l'abbé Lemonnier. Paris, 1771, 3 vol. in-8, fig. de Cochin (Mac-Carthy, 112 fr.; La Bédoyère, 76 fr.) — Editions châtrées: Paris, 1771, 3 vol. pet. in-8. — Dresde, 1777, 2 vol. in-12. — Paris, Delalain, 1812, 3 vol. in-12. — Paris, 1820, 3 vol. in-8. — La même trad. revue par Auger. Paris, Didot, 1825, 3 vol. in-18.

Les Comédies de Térence, traduction nouvelle, par J.-A. Amar (avec le texte). Paris, Panckoucke, 1830-31, 3 vol. in-8, 21 fr.

Les Comédies de Térence, traduction nouvelle, par M. Peré. Collet (avec le texte latin au bas des pages). Paris, Lefèvre, 1845, in-18 angl.

Les Comédies de Térence, trad. par Alfr. Magin (sous la dir. de M. Nisard). Paris, Dubochet, 1845, in-12, 5 fr.

Comédies de Térence, traduction nouvelle par Eugène Talbot. Paris, Charpentier, 1860, 2 vol. gr. in-18, 7 fr.

Théâtre complet de Térence, trad. en vers par le marquis de Belloy. Paris, Lévy, 1862, gr. in-18, 3 fr.

Terze rime piacevole, con una Scelta delle migliori rime burlesche del Berni, Mauro, Dolce, ed altri autori incerti. Benevento, 1727, in-8 de 112 pp. Rare.

Il y a dans ce recueil des poésies fort libres. On le trouve, mais très-rarement, à la suite de *Prose e rime di G. della Casa*, 1727, in-8 de 297 pp., plus la table. Les *Terze rime* font aussi partie de l'édition de Naples, 1733, in-4º, avec une pagination à part et la souscription *in Usecht al Reno, appresso Jacopo Bredelet*, 1726. — Voir aussi: *Opere (tutte le) del Bernia*, etc.



Testament de Madame la duchesse de Polignac. S. l. n. d., in-8 de 16 pp. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Testament de Mme la duchesse de Polignac. De l'impr. de

Laporte, rue des Poitevins, hôtel de Bouthillier, s. d. (1789), in-8 de 13 pp. — Marquis de M..., en 1871, n° 1949. — Autre édition (en gros caractères). Même rubrique (1789), in-8 de 24 pp. marquis de M..., n° 1949 *bis*. — Pièce insignifiante au fond, peut-être un peu orléaniste.

Testament d'une fille d'amour mourante, Rose Belvue (en vers). Londres (Paris), 1768, 1769, in-8 de 8 ff. Leber, nos 1837 et 2533; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Techener, 4 fr.; — Réimpr. dans le *Choix de pièces désopilantes*, pp. 23-32.

Têtes à prix, suivies de la liste de toutes les personnes avec lesquelles la reine a eu des relations de débauche, chez Sans peur, 1792, 28 pp. in-8. — Cat. D. S., en 1833, n° 425. — Voir les *Pièces désopilantes*, 1866, p. 232.

Théâtre (Le) anglois (trad. en partie en pr. et en v., et en partie analysé, p. de Laplace). Londres et Paris, 1745-49, 8 vol. in-12, portr.

Contient entre autres pièces: *les Femmes de bonne humeur, ou les Commères de Windsor*, de Shakespeare; *la Pucelle*, de Fletcher; *la Belle Pénitente*, de Rowe; *Amour pour amour*, de Congrève; *l'Adultère innocent*, de Southern, etc. Soleinne, n° 4955; Nyon, n° 19157.

Théâtre burlesque, choix de tragédies et comédies facétieuses, 2e édition. Paris, Foullon, 1840, 2 vol. in-32. — Soleinne, n° 3484; Baillieu, en 1873, 6 fr.

Recueil en partie factice, contenant: *la Mort de Bucéphale*, par P. Rousseau. — *Muscadin et Margotine*, trag. burlesque en vers — *les Amours de Montmartre*, par Fonpré de Fracansalle, suivie de *l'Enlèvement d'Hélène*, par Laffichard (et Pannard). — *Gargamelle vaincu*, par le même. — *Les Héros de cuisine, ou l'Enfant de l'amour*, par Jacquelin. — *Cocatrix*, par Collé. — *Les Chiffonniers et les Balayeurs*, par V. Benoist. — *Vercingentorix*, par le marquis de Bièvre. — *Mistoufflet, ou le Jaloux de Charenton*, par Gardy. — *Turlututu et Cascarinette*, trag. héroï-burlo-comique en vers. — *Carmagnole et Guillot Gorju*, par Dorvigny et Dancourt. — *Les Effets de l'amour et du Vert-de-Gris*, par Coqueley de Chaussepierre (c'est-à-dire Chauveau, Donat et Simon). — *L'Ecumoire, ou Tanzay et Néadarné*, par Collé. — *La Mort de Goret*, par Delorme. — *Matapan, ou les Assassinats de l'amour*, par Aude et Tissot.

Théatre d'amour (par de Beaunoir). Cythère et Paris, Cailleau, 1783, 1784, 2 part. in-24. Soleinne,

2251 ; Luzarche, n° 2738 ; Dinaux, 6 fr. 50. ; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Contenant : *l'Amour quêteur — Vénus pèlerine — l'Hymen, ou le Dieu jaune — la Rose et le Bouton — Colinette, ou la Vigne d'amour — le Naufrage d'amour — les Quatre coins — Daphnis et Zirphée.* Ces quatre dernières pièces n'ont pas été représentées.

Théâtre d'Anseaume. Paris, veuve Duchesne, 1766, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 18370, Soleinne, n° 3380

Recueil de pièces publ. séparément et réunies sous un titre général. Contient entre autres : *Les Amans trompés — Berthalde à la ville — le Peintre amoureux de son modèle — la Fausse aventurière — le Médecin de l'amour — Cendrillon — les Deux chasseurs et la laitière, etc.*

Théâtre de M. Baron (en vers et en pr.). Paris, Ribou, 1736, 2 vol. in-12 — Paris, libraires associés, 1742, 2 vol. in-12 (Nyon, 17449; Soleinne, 1505). — Paris, 1759, 3 vol. pet. in-12.

Contenant : *Le Rendez-vous des Tuileries, ou le Coquet trompé — les Enlèvements — la Coquette et la fausse prude — l'Homme à bonne fortune — l'Andrienne — le Jaloux — l'Ecole des pères.*

Théâtre de Corneille de Blessebois, cont. 38 pièces. Cologne, P. Marteau, s. d., in-12, fig. Filheul, 10 fr. — Nous ne croyons pas que depuis cette époque (en 1779), aucun autre exempl. ait paru dans les ventes.

Théâtre de campagne, ou les Débauches de l'esprit (par Granval père et Granval fils). Londres et Paris, Duchesne, 1755, 1758 (Fontaine, en 1870, belle reliure, 60 fr.) ; 1767, 1768, in-8.

Contenant : *L'Eunuque, ou la Fidèle infidélité — Agathe, ou la Chaste princesse — Sirop au cul, ou l'Heureuse Délivrance — le Pot de chambre cassé — Mad. Engueule, ou les Accords poissards — la Mort de Bucéphale — les Deux Biscuits.* Chaque pièce a une pagination particulière. — Soleinne, nos 3470 et 3886. Aubry, en 1859, 15 fr. ; Nyon, n° 18398. — Les deux dernières éditions ont pour titre : *Théâtre de campagne, ou Recueil des parades les plus amusantes ou délassement de l'esprit.*

Théâtre de campagne, par Carmontelle (proverbes en prose). Paris, Ruault, 1775, 4 tomes in-8. Cont. : *les Amants indiscrets ; l'Amante de son mari ; la Courtisane amoureuse ; la Veuve singulière ; le Bal de province*, etc. — Nyon, n° 18166 ; Soleinne, n° 3542.

Théâtre de M. Favart, ou Recueil de comédies, parodies et opéra-comiques qu'il a donnés jusqu'à ce jour, avec les airs, rondes et vaudevilles notés dans chaque pièce. Paris, Duchesne, 1763-72, 10 vol. in-8, portrait de Favart par Liotard, gravé par Littret, celui de Mme Favart par Cochin, gr. par Flipart, 8 fleurons sur les titres par Eisen et (au tome VIII), par Cochin, gravés par Aliamet, Chédel, Fessard, Lemire, Longueil et Sornique, et 7 très-beaux frontispices par Boucher, Cochin, Eisen et Gravelot, gravés par Aliamet, Chédel, Cochin, Lebas, Lemire et Simonet. — Du Roure, 16 fr. 50; Grassot, 14 fr. 50; Soleinne, n° 2005.

Réunion de pièces déjà imprimées pour laquelle on a fait des titres. *La Belle Arsène* doit se trouver à la fin du tome X. — *Théâtre choisi.* Paris, Léop. Collin, 1810, 3 vol. in-12. — Un travail étendu et curieux sur Favart, par M. G. Desnoiresterres, fait partie du 4e vol. de la *Revue parisienne.*

Théâtre de Jacq. Grévin. Paris, Rob. Estienne, 1560, in-8, et Sertenas, 1561-1562. Rare.

Contient *la Trésorière* et *les Esbahis*, deux com. en 5 a. et en vers, amusantes et assez libres; puis une tragédie, une pastorale et quelques poésies galantes. — De beaux exemplaires de l'édition de 1562 se sont payés 77 fr., Vente Soleinne; 74 fr., Nodier; 145 fr. en 1847; Nyon, n° 17191. Une analyse de ces pièces se trouve dans la *Bibliothèque du Th. franç.*, tome Ier, p. 144-153.

Théâtre de la Foire, ou l'Opéra-comique, recueilli et revu par Le Sage et d'Orneval. Amst. et Paris, 1721-37, 10 vol. in-12, fig. de B. Picart et mus. — Nyon, n° 18357; Leber, n° 1901; Grassot, 16 fr.; Aubry, en 1861, 30 fr.

Contient entre autres: *Arlequin sultane favorite — la Ceinture de Vénus — les Arrêts de l'amour — le Tableau du mariage — l'Ecole des amans — le Jugement de Pâris — les Amours de Nanterre — le Remouleur d'amour — la Force de l'amour — les Amours déguisés — les Amours de Protée — la Grand' mère amoureuse — le Mariage du Caprice et de la Folie — l'Amour marin — le Mari préféré — le Rival de lui-même — la Mère jalouse — l'Isle du Mariage — l'Amour désœuvré, ou les Vacances de Cythère*, etc. — Paris, 1810, 4 vol. in-8, fig. Renouard, 12 fr.

Théâtre de Quinault. Suiv. la cop. impr. à Paris (Holl. Elzev.), 1662-63, 2 vol. pet. in-12 (Aimé-André, 100 fr.; Soleinne, n° 1776). — Amst., Ant.

Schelte, 1697, 2 vol. in-12, fig. (Soleinne, n° 1277, Potier, 10 fr.). — Paris, 1715, 1739, 1778, 5 vol. in-12, fig.; édit. peu communes. — Nyon, n°s 18437-38; Soleinne, n° 3308. — L'édition de 1662 est moins complète que les suivantes.

Théâtre de N.-E. Rétif de la Bretonne Londres, ou Paris, veuve Duchesne, 1770-93, 10 part. ou 5 vol in-12 (V. le catal. Busche, n° 1254; le catal. Noël; Soleinne, n° 2308, Quérard, *la France littér.* — leurs renseignements ne sont pas d'accord).

Théatre de N.-E. Rétif de la Bretonne Neufchâtel, 1789, 3 vol in-12, fig (Grassot, 10 fr.). — Rare.

Théâtre de societé, ou Recueil de différentes pièces, tant en vers qu'en prose (par Collé) — La Haye et Paris, 1768, 2 vol. in-8, avec mus et fig. d'après Gravelot. — Aubry, en 1860, 6 fr.; Nyon, n° 18094.

Contenant: *Le Rossignol, ou le Mariage secret — la Veuve — le Bouquet de Thalie — la Partie de chasse de Henri IV — les Adieux de la parade — le Galant escroc — la Lecture — Tanzay et Néadarné — l'Espérance — Joconde — Nicaise — la Vérité dans le vin, ou les Désagrémens de la galanterie — Madame Prologue — Ce que Dieu garde est bien gardé — Cocatrix — la Tête à perruque — le Jaloux honteux* (par Dufresny), réduite en 3 actes — *Arménide, ou le Triomphe de la constance — l'Orpheline.* — Nouvelle édition revue, corr et augm. La Haye (Paris), Gueffier, 1777, 3 vol in 12 (Soleinne, n° 2054; Nyon, n° 18095; A varès, en décembre 1858 7 fr. 50; Leber, n° 1904) Contient de plus que la précédente: *l'Isle sonnante — Dupuis et Des Ronais les Vendanges de la folie — le Rendez-vous manqué par Pierrot* Un manuscrit autographe de Collé vendu dans la seconde partie de la Biblioth Solar (n° 3216, 20 fr) renfermait 16 pièces de théâtre, parades, etc., dont 11 sont encore inédites, en voici les titres: 1. *Le Berceau*, op.-com. en 1 acte (inédit). — 2. *Cocatrix*, trag. en 5 a. — 3. *Tragiflasque*, trag en 3 scènes (inédite). — 4. *Alphonse l'impuissant*, trag en 1 a. — 5. *La Foire du Parnasse*, fete donnée à Estiolle, le 7 sept. 1750 (inédite). — 6. *La Promenade du boulevard*, fête (inédite) — 7. *Le Monde renversé*, com. en 1 a. et en prose (inédite). — 8. *Nicaise*, com bourgeoise en 2 a et en prose. — 9 *L'Amant poussif*, parade. — 10. *Les Deux filles*, prologue de parade — 11 *L'Enfant rouge*, parodie d'une scène d'*Athalie* (inédite) — 12 *La Lettre de cachet*, parade en 1 a (inédite). — 13. *Gilles, chirurgien allemand*, parade (inédite). — 15. *Les Belles manières*, parade de cour en 1 a. (inédite) — 16. *L'Accouchement invisible*, parade en 2 a. (inédite).

Théâtre de société. S. n. et s. d., 2 part en 1 vol. in-8.

Ce recueil fort mal imprimé, est composé de pièces la plupart avec pagination séparée, 1re partie : *Les Plaisirs du cloître*, com. en 3 a. en vers libres, par M. de M. D. L. C. A. P..... Sans nom, 1773, 54 pp. — *L'Appareilleuse*, com. en pr., 27 pp. — *Alphonse l'impuissant*, trag. de Collé, 23 pp. — *La Comtesse d'Olonne*, com. en vers de Bussy-Babutin, 13 pp. — *La Chauve-souris de sentiment*, com. en pr. 44 pp. — 2e partie: *Vasta, reine de Bordelie*, trag. en 3 a. en vers (par Piron). S. n., 1773, 24 pp. — *Les Femmes à la mode*, dr. en vers libres, tiré du 6e dial. de Meursius, 84 pp. — *Les Deux biscuits*, trag. en vers, par Grandval fils, 23 pp. — *La Nouvelle Messaline*, trag. en vers, par Pyron, dit Prépucius (Grandval fils). — Cat. Soleinne, no 3888.

Théâtre d'un poëte de Sybaris, trad. du grec (comp. par Delisle de Sales). Sybaris (Orléans), et Paris, march. de nouv., 1788, 1792, 3 vol. in-18. — La Bédoyère, 6 fr.; Soleinne, no 2350; Fontaine, 1870, belle rel., 90 fr.; Techener, 9 fr. — Réimpr. de nouv. en 1809 dans les *Œuvres dram. et littér.* de l'auteur.

Pièces non libres, mais dont l'amour est le sujet. Voici le contenu des 3 volumes : Tome Ier, *Histoire de la découverte du manuscrit sybarite*, des *Anecdotes sur Sybaris*, et *Conjectures* sur l'auteur de cet ouvrage. — *La Vierge d'Otaiti*, com. en 3 a. et en vers, avec un prol. — *Le Volcan, ou la Fille de Psyché en Sicile*, drame lyr. en 3 a. en vers, avec un prol. — Tome II : *Egérie*, nouvelle. — *Alexandre et Apelle*, com. en 1 a. en pr. — *Alexandre sur les bords de l'Hydaspe*, drame héroïque en 3 a. et en vers. — Tome III : *Le Couronnement d'Alexandre, ou la Chûte de Bagoas*, drame héroïque en 3 a. en pr.

Théâtre des boulevards, ou Recueil de parades, par Fagan, Moncrif, Collé, Sallé, Piron, etc., publ. par Corbie. Mahon (Paris), 1756, 3 vol. in-12, front. gr. Veinant, 19 fr.; Solar, 9 fr. 50; Aubry, en 1860, 25 fr.; Leber, no 1902; Nyon, no 18396; Soleinne, 3496.

Contient : *Lettre de M. Gilles sur les parades*; — *Léandre Fiacre, la Confiance des cocus*, et *la Chaste Isabelle*, par Sallé. — *Le Doigt mouillé*, par Armand, comédien françois. — *Caracataca et Caracataqué*, par Gueulette. — *Léandre hongre*, par Collé. — *Le Marchand de merde*, par Piron. — *Ah! que voilà qui est beau!* par Sallé. — *Lettre à Mme *** sur les parades*. — *L'Amant cochemard*, par Moncrif. — *L'Amant poussif*, par Collé. — *Isabelle grosse par vertu*, par Fagan. — *Le Remède à la mode*, *Isabelle double*, *Léandre magicien*, *les Deux doubles, ou la Surprise surprenante*, *Blanc et noir*, *la Vache et le Veau*, *le Bon homme Cassandre aux Indes*, *Léandre ambassadeur*, *la Pomme de Turquie*, et *le Courrier de Milan*, par Sallé. — *La Mère rivale*, et *Léandre grosse*,

par Collé. — *Le Mauvais exemple*, par Sallé. — *Le Muet, aveugle, sourd et manchot*, par Gueulette. — *Le Chapeau de Fortunatus*, par Fournier. — *L'Amant poussif* — *la Mère rivale* — *Léandre grosse* — *Léandre hongre* (dont le vrai titre était *Razibus*), sont défigurés dans ce recueil. Collé, auteur de ces pièces, a laissé des manuscrits dans lesquels on retrouve le véritable texte. On trouve encore dans ce recueil, *Isabelle grosse par vertu*, parade en 1 acte, par Fagan, etc. Voici pour échantillon de ces parades, quelques couplets du vaudeville final de *Razibus*:

GILLES.

Il na, dans ces climats,
Plus que chez les Calmuques,
De beaux Messieurs eunuques,
Qui ne s'en vantent pas;
Ceux dont le poil est ras,
Ceux-là qui sont trop gras,
Les gens qui n'mettent
Rien que leux rabats,
Marguilliers, avocats,
Colonels, magistrats,
Le sont, s'ils me l'permettent,
Mais not' clergé n' l'est pas

(En parlant) « *Mesdames,*
Qu'on ne vous trompe plus
Par l'apparence des vertus:
J'ai vu quelques gens barbus,
Fourbus,
Et semblables à Razibus.
Mais, parguenne, et pourquoi
Vais-je vous dire cela, moi?
Chacun est ici, ma foi,
Pour soi.
Mon plaisir est ma seule loi.
Pour mon bien, je voudrois
Que tous nos beaux François,
D'vinssent d's unuqu's infâmes;
Excepté moi z'et deux ou trois
Alors j'espérerois,
Je croirois, oh! oui, j'aurois
A moi seul toutes les femmes:
J' sais bien c' que j'en ferois. »

ISABELLE

Qu'on nous dise qu'une veuv' fait cas
Des preuves d'amour les plus fortes,
Et sans nombre et de toutes sortes,
Cela ne me surprend pas

Mais qu'on dise que moi, jeun' personne,
Qui m'unis par le saquerment;
Cherche autе'r chose en mon amant
Que les plaisirs du sentiment,
C'est là ce qui m'étonne.

GILLES

L's unuques et les chapons
Sont gros et gras, blancs et blonds;
Voilà la ressemblance.
L'unuque est bon à garder,
Le chapon bon à manger,
Voilà la différence.

Théâtre (Le) érotique de la rue de la Santé, suivi de la Grande symphonie des punaises. Partout et nulle part (Bruxelles), l'an de joie 1864, 2 vol. in-8 de IV-144 pp. et IV-186 pp., avec 2 front. dessinés et gr. à l'eau-forte (par Rops), 40 fr.

Contenant: Tome Ier: *la Grisette et l'étudiant*, par Henri Monnier — *le Dernier jour d'un condamné*, par Tisserant (de l'Odéon) — *les Jeux de l'amour et du bazar*, et *Un Caprice*, par Lemercier de Neuville — *Scapin Maquereau*, par A. Glatigny. — Tome II: *Signe d'argent*, par Jean Duboys et Amédée Rolland; *le Bout de l'an de la noce*, par Lemercier de Neuville — *la Grande symphonie des punaises*, par Nadar et Charles Bataille. — Même ouvrage, 2e édition. Batignolle (toujours Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866, 2 part. en 1 vol. gr. in-16 avec 2 front.; 24 fr. — Chaque pièce de ce Théâtre de Société qui a, dit-on, existé à Paris en 1861 et 1862, est précédée d'un avertissement anecdotique.

Théâtre espagnol; Paris, De Hansy, 1770, Nyon, n° 18568; Soleinne, 4865, 4 vol. in-12.

Peu commun. C'est un recueil curieux de comédies espagnoles trad. en pr. franç., par Linguet. Tome Ier: *La Constance à l'épreuve* (la Esclava de su galan, de Lope de Vega), en 3 journées. — *Le Précepteur supposé*, du même. — *Les Vapeurs, ou la Fille délicate* (la Dama melindrosa), du même, 3 journées. — *Il y a du mieux*, de Calderon, 3 journées. — Tome II: *le Viol puni*, de Calderon, 3 journées — *la Cloison* (el Escondido y la tapada), de Calderon, 3 journées — *Se défier des apparences* (Nunca lo peor es cierto), du même, 3 journées — *la Journée difficile*, du même, 3 journées. — Tome III: *On ne badine point avec l'amour*, du même, 3 journées — *la Chose impossible* (Non puede ser), de Don Aug. Moreto, 3 journées; la chose impossible est de garder une femme malgré elle — *la Ressemblance*, du même, 3 journées — *l'Occasion fait le larron*, du même, 3 journées. — Tome IV: *le Sage dans sa retraite*, de Fragoso, 3 journées — *la Fidé-*

lité difficile (el Duelo contra su dama), de Bandes y Candamo, 3 journées — *le Fou incommode*, de D. Ant. de Solis, 3 journées. — Le volume est terminé par plusieurs intermèdes.

Théâtre gaillard. Glascow, 1776, 2 vol. in-18 de 167 et 155 pp., avec 10 fig. — Glascow, 1782, 2 vol. in-18 de 198 et 193 pp., 10 fig. — S. l., 1787, 2 vol. in-18, 10 fig.

Edition Cazin. Londres, 1788, 2 vol. in-18, 187 et 179 pp., 8 fig. Soleinne, 3889. Cette édition contient : tome 1er *le Luxurieux*, en vers, par Legrand; *le Tempérament*, en vers, *le Bordel, ou le J... F... puni*, en pr., par le comte de Caylus; *l'Appareilleuse*, en pr. — Tome II. *la Comtesse d'Olonne*, par Bussy-Rabutin; *Vasta, reine de Bordelie*, trag. en 5 a. et en vers; *la Nouvelle Messaline*, par Piron, dit Prépucius. *Alphonse l'impuissant; les Plaisirs du Cloître; les Deux Biscuits*. — Constantinople, 1793, 2 vol. in-18, fig. — Constantinople, 1700000, 2 vol. in-18 de 130 et 152 pp., 9 fig. — Londres, Alfeston et Compagnie, 1803, 2 vol. in-18, avec 12 grav. libres (Soleinne, 3890). Rare. Même contenu que l'édition de 1788, seulement, au lieu des *Deux Biscuits*, il y a *l'Intrigue au bordel*, vaud. en 1 a. et en pr., par D. (Scheible, en 1866, 5 fl. 24 kr.). — Une réimpr. a été faite en Allemagne, avec l'indication de Londres, 1803, sans fig. Ce recueil a été réimpr. sous la Restauration, toujours en 2 vol. in-18 et avec 12 fig. — Il y a eu plusieurs condamnations prononcées contre cet ouvrage. Voir le *Moniteur* des 26 mars 1825, 26 juin 1836 et 9 juin 1839. — Dans une réimpression faite à Bruxelles en 1865, 2 vol. in-12, un feuillet supplémentaire reproduit l'*avis* de l'éditeur, qui dans l'édition de 1803, se trouve en tête du tome II, précédant immédiatement *la Comtesse d'Olonne*. Cette dernière édition coûte 32 fr.

Théâtre impudique. Ms., 2 vol. in-8, écrit du XVIIIe siècle. Cont. : *le Luxurieux; la Nouv. Messaline. le Bordel, ou le J.-F. puni*; Ancône, 1736; *Alphonse l'impuissant; l'Appareilleuse*, com. nouv., 3 a. en pr., 1740; *l'Ombre de Deschauffour*, 1 a. en pr., 1740. Cat. Soleinne, n° 3885.

THÉAULON DE LAMBERT (Marie-Emmanuel-Guillaume-Marguerite), fécond auteur dramat., né à Aigues-Mortes en 1787, mort à Paris, en 1841. Seul ou en collaboration : *Anacharsis, ou Ma tante Rose* — *Angéline, ou la Champenoise* — *l'Arbitre, ou les Séductions* — *le Bal champêtre au cinquième étage* — *le Bal de l'avoué* — *Cache-cache, ou la Fiancée de Berlin* — *la Comtesse du Tonneau, ou les Deux cousines* — la Danseuse de Venise — *le Dragon de vertu*

— Elle et lui — Faust — le Faux duel, ou le Mariage par sensibilité — les Femmes rivaux — les Femmes romantiques — les Femmes soldats — les Femmes volantes — les Fiancés, ou l'Amour et le hasard — Gascon et normand, ou les Deux soubrettes — le Grenadier de Fanchon — Héloïse, ou la Nouvelle somnambule — l'Ingénue de Paris — Judith et Holopherne — Lidda, ou la Servante — Mlle de Fontanges, ou Si le roi le savait — le Mari aux neuf femmes — le Mariage à la hussarde — le Mariage de convenance — la Mariée à l'encan — le Marin, ou les Deux ingénues — les Maris anglais, ou la Conversation criminelle — le Matin et le soir, ou la Fiancée et la mariée — la Mère au bal et la fille à la maison — Nanon, Ninon et Maintenon, ou les Trois boudoirs — Numéro 13, ou la Nuit d'avant la noce — l'Oiseau bleu, ou la Princesse ingénue — les Pages au sérail — Partie carrée, ou Chacun de son côté — le Paysan perverti, ou Quinze ans de Paris — le Père de la débutante — la Perle de Marienbourg — les Perroquets de la mère Philippe — le Petit chaperon rouge — Psyché, ou la Curiosité des femmes — les Rosières — la Solliciteuse — la Somnambule mariée — le Soufflet conjugal — les Trois couchées, ou l'Amour en poste — Un ange au sixième étage — Un mari pour étrennes — Une heure de Charles XII, ou le Lion amoureux — Venise, au sixième étage, ou la Manie des bals masqués — la Vénus hottentotte — la Veuve de quinze ans. — Théaulon signait quelquefois ses pièces du pseudonyme Léon.

Thélène, ou l'Amour et la guerre, par Victor Ducange. Paris, 1823, 4 vol. in-12, et 1833, 5 vol. in-12. 18 fr. Cond. en 1824, comme outrageant la morale.

Thelyphtora, or a Treatise on female ruin, by Martin Madan, 1780, 3 vol. in-8; 1781, 3 vol. in-8.

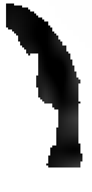
Dans ce singulier ouvrage, écrit par un docteur en théologie, la polygamie est recommandée comme enjointe dans l'Ancien Testament et comme ne pouvant ainsi être un crime pour les chrétiens. — La pluralité légale des femmes a trouvé quelques défenseurs parmi des écrivains modernes; les évêques anglais Berkeley et Burnet se sont montrés favorables au principe de la polygamie. Ce dernier prélat dit qu'il ne peut rien voir contre la polygamie d'assez fort pour balancer les grands dangers qui pèsent si visiblement sur tant de milliers d'êtres, si elle n'est pas autorisée. — Dans Madan, il y a une ferveur philan-

tropique qui exclut l'idée de paradoxe. La polygamie qu'il défend doit être surtout restrictive et pénale, donnant à l'acte de la séduction toutes les responsabilités du mariage et protégeant ainsi, à ce qu'il croit, les femmes contre le vice et le châtiment. Richard Hill y répondit par un écrit spirituel : *The Blessings of polygamy displayed*, qui eut pour résultat de clore la discussion plutôt que les objections tirées de la Bible, qui furent dirigées contre Madan (Rantzow). Il avance que Frédéric, roi de Suède, avait proposé aux Etats de ce royaume d'autoriser la pluralité des femmes, et que ce projet, accepté par la Chambre basse, avait été repoussé par la haute. Est-ce vrai ? — Un autre anglais, sir W. A. W. Capell Brookes, dans ses *Sketches of Spain and Marocco*, 1831, a de même recommandé cet usage ; il avance que ce serait un bienfait inestimable (*an invaluable benefit*) pour les nations européennes, et qu'il serait accueilli avec reconnaissance. — Voir aussi les *Annales de philosophie chrétienne*, mars 1858, au sujet d'une lettre de Leibnitz favorable à la polygamie.

Thémidore (par Godard d'Aucourt, fermier général). La Haye (Paris), 1745, 1747, 1760, 1775, 1776, in-12. — *Thémidore, ou Mon histoire et celle de ma maîtresse* Londres (Cazin), 1781, 1782, 1785, 1797, in-18 de 158 pp., sans fig.

Cond. les 19 mai 1815 et 16 novembre 1816. — Ce livre, dans lequel on trouve l'hist. du président Dubois, non conformiste, a fait mettre à la Bastille le libraire Mérigot, ne pouvant y mettre l'auteur lui-même (note mss. de l'abbé Sépher ; voir Barbier, n° 17743). L'ouvr. suivant en est probablement la simple réimpression. *Thémidore, ou Mes fredaines*, 1702, 2 vol. in-18, fig. Cat. Noël. Ce roman est écrit d'un style léger, et qui n'est pas sans agrément ; comme il est peu commun aujourd'hui, nous demandons la permission d'en donner ici un échantillon :

« Rozette étoit sans paniers, avec le plus beau linge du monde, une chaussure fine et une jambe dont elle savoit tirer mille avantages. Le président dort, s'écria-t-elle, veillons ! Et puisque le dessert a été réservé pour mon arrivée, tâchons qu'il n'en reste rien. Nous suivîmes son avis. Une heure se passa à badiner, à faire partir des bouchons, à casser des verres et quelques porcelaines. C'est le goût de ces femmes. Depuis le départ des officiers pour l'armée, elles se plaisent dans les soupers où l'on fait carillon ; elles trouvent un esprit infini à briser un miroir ou une table, à jeter des chaises par les fenêtres. Rozette et Argentine firent l'amusement du repas par une infinité de chansons plus jolies les unes que les autres, qu'elles débitoient à l'envi. Laurette excitoit à boire et faisoit circuler la joie avec la mousse qu'elle excitoit dans les verres. »



Puis, Thémidore prend une distraction avec une dévote :

« Un matin, quoique en robe du Palais, j'allai lui rendre visite, excusant mon habillement sur la passion que j'avois de

lui faire ma cour. Elle me reçut à sa toilette; les dévotes en ont une moins brillante que celle des coquettes du monde, mais mieux composée. Les odeurs qui remplissoient les boites n'étoient pas fortes et en grande quantité, mais elles répandoient un parfum suave qui embaumoit légèrement la chambre. Son linge de nuit, garni d'une petite dentelle, étoit travaillé avec goût; sa robe de perse, son jupon de satin piqué, ses bas extrêmement fins, ainsi que sa chaussure, enfin tout son déshabillé accompagnoit bien sa taille et sa figure. Tandis qu'on nous préparoit le chocolat, je m'approchai d'elle et cueillis mille baisers sur ses belles mains. »

Enfin, pour complaire à son père, il se sépare de Rozette:

« Depuis ce temps, cher marquis, selon que je l'ai promis à mon père, je ne l'ai point vue d'habitude, excepté les quinze premiers jours. Cette fille est rentrée en elle-même, j'ai contribué à son arrangement. Comme elle avoit une douzaine de mille francs, elle s'est établie et a épousé un marchand de la rue Saint-Honoré, riche, sans enfants, qui l'a prise pour compagne. Elle est maintenant attaché à son commerce et heureuse avec son mari. C'est une union de gens qui ont vu le monde. Je la vais visiter quelquefois et je suis avec elle comme avec une amie; je l'estime même assez pour ne plus lui parler de galanterie. » — Voir *Galant. du XVIII*e siècle, pp. 93-98.

Theodor's Liebesbriefe, etc. Lettres d'amour de Théodore à Wilhelmine, ou Choix des hymnes d'amour de Salomon, par G. Steger. Kiel, 1811, in-8. — C'est une trad. libre du *Cantique des cantiques,* faite en forme de lettres.

Theophila, or Love's sacrifice, a divine poem, by E. Benlowes. London, 1652, in-fol. avec portr. et fig. s. bois et s. cuivre.

Il est très-rare que ce livre soit complet. Des exemplaires se sont payés de 5 à 12 guinées en Angleterre; un autre, regardé comme le plus complet qu'on connaisse, 26 liv. 5 sh., vente Nassau. Voir Lowndes, *Bibliographer's Manual*, édition de 1857, p. 153. L'ouvrage est d'ailleurs un poëme mystique et biblique; il s'agit des amours de l'âme avec Dieu. Le portrait de l'auteur, qui est en tête, est seul estimé par J. Caufield, 2 liv. 12 sh. — C'était un homme aussi bien portraituré que pieux. Voilà tout ce qu'on peut dire à son éloge.

THÉOPHILE de VIAUD, né en 1590, m. en 1626. — *Les Adventures de Théophile, au Roy* — ses *Œuvres* — *le Parnasse des poëtes satyriques* — *la Tragédie de Pasiphaé.* — Voir catal. La Vallière, n° 3239, 55 pièces en v. et en pr. sur lui. Voir aussi *Biblioth. du Th. franç.*, p. 474 du tome Ier.

Théorie de l'amour et de la jalousie, par P.-J. Stahl (Hetzel). Paris et Bruxelles, 1853, in-18 de 84 pp., 1 fr.

Thérèse philosophe, ou Mémoires pour servir à l'histoire de D. Dirrag et de Mlle Eradice (du père Girard et la demoiselle Cadière); *avec l'histoire de Mme Boislaurier*. La Haye (à la Sph.), s. d. (1748), 2 vol. ou parties, pet. in-8 de 148 et 72 pp. encadrées, avec 16 gr. fig. libres se repliant dans le volume. Édition originale et extrêmement rare. — De Paulmy, n° 6072 de son catal. manuscrit.

Ouvrage célèbre et très-souvent réimprimé. L'abbé Sepher en attribuait la paternité à d'Arles de Montigny, commissaire des guerres, qui fut mis durant huit mois à la Bastille. Barbier, dans son *Dictionn. des anonymes* (tome IV, p. 417), était du même avis. Mais le marquis de Sade, dans la *Nouvelle Justine*, Hollande, 1797, tome VII, p. 97, dit que l'auteur de *Thérèse* est le Marquis d'Argens. A l'appui de l'assertion de Sade, on peut invoquer plusieurs arguments; D'Argens (d'après ses *Mémoires*, édit. de Paris, 1807, in-8, p. 304) avait vu les procédures les plus cachées de l'affaire du P. Girard et de la Cadière. De Sade, qui était d'une ancienne famille aristocratique et cléricale de Provence, y connut certainement d'Argens qui était du même pays. — La scène de *Thérèse* se passe en Provence (*Vencerop*, et à Toulon (*Volnot*). Le style de ce roman est médiocre, mais la fable en est attachante. L'*histoire de la Boislaurier*, qui tient presque toute la 2e partie, offre des tableaux fort licencieux, mais il en est un au moins bien imaginé (Voir Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 24). On rapporte la publication de *Thérèse philosophe* à l'année 1748; tous les livres qui sont cités dans la 2e partie de l'ouvrage sont antérieurs à cette année, et un autre ouvrage publié pour lui servir de réponse ou de commentaire (*l'Anti-Thérèse, ou Juliette philosophe*) est de 1750. Les 16 grandes eaux-fortes qui ornent l'édition originale de typographie hollandaise ne sauraient être réellement du comte de Caylus auquel on les a attribuées. Cet artiste a laissé d'assez nombreux spécimens de son talent comme aquafortiste pour qu'on ne puisse lui attribuer raisonnablement ces 16 estampes médiocres ou même mauvaises, à l'exception d'une, toutefois, la sixième, qui est un chef-d'œuvre. Elles sont d'un dessinateur français, peut-être de Pesne, peintre de Princes, et dont Voltaire parle dans sa *Vie privée du roi de Prusse*.

Les éditions anciennes de *Thérèse* sont fort nombreuses, et toutes sont devenues rares; voici l'indication de quelques-unes. — Londres, 1771, 1776, très-pet. in-12 de 172 pp., plus 20 fig. (libres) y compris le frontispice. — La Haye (ou Constantinople), 170000, très-pet. in-12. — Glasgow, 1773, 1776, très-pet. in-12, 20 fig. Les caractères de ces petites éditions sont très-fins.

— Paris, chez moi, malgré lui, 1774, sans approbation ni privilége (avec une épigraphe de Fréret, tirée des lettres de Thrasybule à Leucippe). Une préface de 8 pp. particulière à cette édition. Les figures au nombre de douze, paraissent empruntées à quelque série d'estampes gravées en Hollande, au commencement du XVIIIe siècle dans l'école de Bernard Picart. — 6e édition, plus correcte et plus complète que les précédentes. Paphos, chez les frères Cupidon, à l'enseigne de Vénus-Uranie, 2 part. en un vol. pet. in-8, avec une suite de 18 figures fort dissemblables entre elles pour les dimensions, le dessin et la gravure, elles peuvent avoir appartenu dans le principe à différentes suites gravées pour les éditions précédentes, mais elles ont été réunies en une seule suite pour cette édition ainsi que l'indiquent les lettres de classement A à R T. Cette édit. a été contrefaite à une époque plus récente. — Londres, 1780, 2 tomes ou parties gr. in-8, 99 et 66 pp. Les gravures de cette édition diffèrent de celles des autres éditions. — Londres (plutôt La Haye), 1783, 2 vol. in-12; 2 frontisp., 2 titres et 36 fig. libres, en tout 40 fig. Les illustrations de cette édition extrêmement rare paraissent à n'en pas douter (selon M. Cohen) devoir être attribuées à Binet. Leur nombre prouve que Cazin a eu tort de dire sur le titre de l'édition de 1785 qui n'en contient que 20: « Ornée d'un plus grand nombre de figures que toutes les précédentes. » — Editions Cazin. Londres, 1785, 1791, 1796, 1797, 1800, 2 vol. très-pet. in-12, avec 20 jolies grav. (les anciens tirages sont les plus recherchés). Il a été fait, aver les rubriques Londres, Paris, Bruxelles, diverses contrefaçons peu estimées de cette édition. L'on trouve aussi une suite complète de 24 figures tirées sur format in-8 (en y comprenant le frontispice de chaque partie et le frontispice général. Voir Cohen, *Guide de l'amateur*, p. 92); les costumes sont de la fin du règne de Louis XV, époque à laquelle les chapeaux des femmes avaient parfois des dimensions extravagantes. — A partir de 1825, il y a eu un grand nombre de réimpressions de *Thérèse philosophe*, mais la plupart très-mal faites, avec de mauvaises lithographies, et sans valeur. La seule qui mérite une mention est celle faite à Bruxelles en 1866 et 1868, sous la rubrique La Haye et sans date; c'est un in-12 de 182 pp., avec 20 figures grav. sur acier et reproduisant celles de l'édit. Cazin, 24 fr. Cette édition est précédée d'une Notice bibliographique.

Théroigne de Méricourt, la jolie Liégeoise, correspondance publiée par le vicomte de V...y. Paris, Allardin, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Thesaurus eroticus. Voir: *Glossarium eroticum*.

Thesaurus proverbiorum Italico-Bergamascorum, a Bertolomeo (sic) *Bolla*. Francofurti, 1605, in-8 de 70 ff.

M. Delepierre a donné quelques détails sur ce recueil très-

rare dans le volume qu'il a publié à Londres, en 1862, sous le titre de *Macaroneana andra, overrum Nouveaux mélanges de littérature macaronique*, p. 49 et suiv. Il transcrit quelques-uns de ces proverbes italiens accompagnés d'une traduction en latin macaronique ; ils sont placés dans l'ordre alphabétique.

Al tempo de la spiga, la star la moglie.

Ad tempus frumenti noli tangere uxorem.

La femina non e tanto malada che non posse tener la schena a basso.

Fœmina nunquam adeo ægrotat ut non possit jacere super dorsum.

Le femine sono come le peccore, chi si lassa manezar la lena.

Fœminæ sunt sicut oves quæ permittunt ut tangatur eis lana. — Etc.

Le *Thesaurus proverbiorum* avait été précédé d'une première publication du même auteur sous ce titre : *Nova novorum novissima, sive poemata stilo macaronico conscripta*, quæ faciunt crepare lectores ob nimium risum, et saltare capras et simias composita per Bart. Bollam Bergamascum. S. l., 1604, pet. in-8. — Luzarche, n° 2172

Macaronées fort singulières, et dont plusieurs sont licencieuses, en latin, italien et patois bergamesque.

Thèses (Les), ou Conclusions amoureuses, cont. 67 articles adressés aux dames, par le bachelier Erophile, etc. — Les Antithèses des dames de Cypre contre le bachelier Erophile et le D Philarete. Paris, 1621, 2 part. pet. in-12. — M*** (Bohaire, en 1839). Bignon, 11 fr. 50.

THIBAULT IV, comte de Champagne et de Brie, né en 1201, mort à Pampelune en 1255. *Chansons*, publiées par P. Tarbé. — *Les Poésies du roy de Navarre.*

THIBOUST (Lambert), aut. dramat., né en 1826, mort à Paris en 1867 En collaboration : l'*Amour qué qu' c'est qu' ça ?* — *l'Amour dans tous les pays* — *les Amours de Paris* — *Avait pris femme le sire de Framboisy* — *la Beauté du diable* — *le Capitaine Chérubin* — *la Chasse aux biches* — *la Corde sensible* — *Diane de lys et de camélias* — *les Enfers de Paris* — *les Filles de marbre* — *les Jocrisses de l'amour* — *Madame Lovelace* — *Madelon Lescaut* — *la Mariée du mardi gras* — *les Mémoires de Mimi Bamboche* — *Minette* — *les Mystères de l'été* — *les Néréides et les Cyclopes* — *le Passé de Nichette* — *le Pays des chan-*

sonnettes — les Princesses de la rampe — le Quart de monde — Rosalinde — le Supplice d'un homme — Un mari dans du coton — Une femme dans ma fontaine — Une femme qui se grise — Une maîtresse bien agréable — La veuve au camélia.

THOMAS (Antoine-Léonard), membre de l'Académie, né à Clermont en 1732, mort en 1785. *L'Isle de France, ou la Nouvelle colonie de Vénus.* 1752. — *Essai sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes dans les différents siècles.* 1771.

Thse hioung hioung ti, c'est-à-dire, les Deux Frères de sexe different; nouvelle trad. du chinois, par Stanislas Julien. In-8 de 60 pp. Silvestre de Sacy, n° 3262.

TIBULLE (Albius Tibullus), poëte latin du siècle d'Auguste, né à Rome vers l'an 44 avant J.-C. d'une famille équestre distinguée, m. avant l'an 17 de J.-C. Ami d'Horace, de Virgile, d'Ovide, il a composé 4 livres d'élégies remarquables par l'élégance et la pureté du style. Les meilleures éditions du texte sont celles de Heyne, Leipzig, 1777; de Voss, Heildelberg, 1811; de Dissen, Gœttingue, 1835; et de Golbéry (coll. Lemaire), 1826. — Dans les traductions, on le réunit souvent à Catulle et à Properce (Voir ces noms). Voici les principales traductions séparées que nous en citerons:

Elégies de Tibulle, trad. en franç., par Delongchamps. Paris, 1776, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en franç. par Pastoret. Paris, 1783, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en franç., par Mirabeau et La Chabeaussière, avec des notes, et suivies des *Baisers* de Jean Second. Tours, 1795, 1796, 1798, 3 vol. in-8, avec 14 fig. gr. par Borel et Elluin. — Aubry, en 1862, 15 fr.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç., par Mollevaut. Paris, 1806, 1808, 1810, 1814, 1816, 1821, in-12 ou in-18.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç., par de Carondelet-Potelles. Paris, 1807, in-8.

Les Elégies de Tibulle, avec la trad. en vers franç., par M. le comte de Baderon St-Geniez (texte et traduction). Paris, Dondey Dupré, 1814, 1823, in-8.

Elégies de Tibulle, trad. en vers franç. par Ed. Corbière. Paris, 1829, in-18, 3 fr. 50 (Voir, pour quelques autres trad. récentes, Bouillet, *Dict. d'hist.*).

Tige de myrthe et Bouton de rose, hist. orientale (par Delisle de Sales). Paris, chez Arthus Bertrand, 1809, 2 vol. in-8. — Fontaine, en 1870, rel. de Chambolle-Duru, 120 fr.

Cet ouvrage (qui forme les tomes IV et V des *Œuvres dramatiques et littéraires* de Delisle de Sales) est une nouv. éd., rectifiée dans toutes ses parties de : *Le Vieux de la Montagne*, publié en 1799, 4 vol. in-12 (Barraud, en 1870, 10 fr.). Tige-de-myrthe et Bouton-de-rose sont les noms de deux beautés piquantes dont les aventures érotiques, tragiques et féeriques sont spirituellement racontées.

Timide en amour, com. prov. en 1 a., par Ad. Poujol, 1858.

Timide (Le), ou le Nouveau séducteur, op.-com. en 1 a., par Scribe et Xavier (Boniface), mus. d'Auber. Paris, Bezou, 1826, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2640.

Tina (La), equivoci rusticali, da Ant. Malatesti, Londra (1757), in-8, tiré à 50 exempl. — Libri, 15 fr. 50. — Cinquante sonnets licencieux, composés en 1637 et encore inédits.

Tipocosmia (La), di Aless. Citolini. Venetia, 1561, in-8. Sorte d'encyclopédie très-curieuse, dans laquelle on traite même *dell'arte del bordello*. — La Jarrie, n° 453.

Dans le *Paradoxe* de Corneille Agrippa *sur l'incertitude, vanité et abus des sciences*, traduit en franç., par Mayern. Turquet, s. l., 1587, 1603, in-12, il est aussi question des putains et du maquerellage.

'Tis Merry when Gossips meet. 1609, in-8, avec bois curieux.

Rare petit dialogue qui a été attribué à Sam. Rowlands, et qui contient une satire piquante des femmes de la classe moyenne à cette époque. Réimpr. à petit nombre. — C'est un dialogue entre un marchand de vin, une fille, une femme, et une veuve. La 1re édition est de 1602. Lowndes en cite 8. Réimpr. par les soins de Singer en 1818, pet. in-8 de 100 ff., et en 1841, à 100 ex.

TISSOT (Simon-André), doct.-méd., né près de Lausanne en 1728, mort en 1797. Voir : *L'Onanisme, dissertation sur les maladies produites par la masturbation*.

Tocsin (Le) de ces demoiselles, ou Mémoire à consulter adressé à tous les barreaux de France, et dé-

nonciation aux Cours royales, au sujet d'un arrêté de M. Mangin contre les filles publiques ; suivi de plusieurs lettres édifiantes et curieuses. *Et pour être p.....*, *je n'en suis pas moins femme*. Paris, chez les march. de nouv., 1830, in-8 de 16 pp.

Tocsin (Le) des filles d'amour. Paris, J. Bouillerot, 1618, in-8.

Facétie réimpr. dans les *Variétés historiques et littéraires*, de M. E. Fournier, tome II, pp. 265-273; elle a toute la liberté qu'on accordait alors aux productions de ce genre, et elle est signée du nom de deux farçeurs fort connus à cette époque: Turlupin et Pierre Dupuis. Transcrivons quelques lignes du début: « Autant de frais comme de salé, autant de bond comme « de volée, disposé de tout sens, ainsi qu'un compteur de fa« gots à la douzaine, de vous réciter de quoy satisfaire à vos « curiositez plus curieuses et sçachant bien qu'il estoit permis « de mentir à ceux-là qui viennent de loin, j'ay tracé ces plai« santes nouvelles qui vous serviront de cure-dent (si bon vous « semble) et à telle heure qu'il vous plaira. »

Toilette (La) galante de l'amour (par l'abbé de Torche). Paris, 1669, 1670, in-12, avec 1 vign. curieuse.

Ouvrage en vers et en pr. Dans le privilége, il est indiqué comme étant la 2[e] partie de la *Cassette des bijoux*, également donnée par l'abbé de Torche. Nyon, n° 3968 ; Claudin, en 1858, 8 fr. 50. Contient: *le Tombeau d'un petit amour ; le Mariage d'amitié ; Sur une nouvelle mariée ; Sur l'estat des filles et des femmes*, etc.

Toinette et son carabinier, en 1 a., par Mich. Delaporte. Paris, 1856 (Folies-nouvelles).

Toletana (La) discreta, por Eugenio Martinez. Toledo, 1599, in-4°. — Ouvrage peu commun et assez estimé, dit Lenglet-Dufresnoy.

Tom-Jones, trad. françaises. Voir: *The history of Tom Jones*.

Tom K-g, or the Paphian Grove, with the humours of Covent-Garden. London, 1738.

Tombeau (Le) de la mélancolie, ou le Vray moyen de vivre joyeux, par le S. D. V. G. Paris, Rafflé, s. d., in-16 (Nyon, n° 10893). — Paris, 1625, pet. in-8, fig. de Crispin de Pas (Chédeau, n° 1032). Paris, Sevestre, 1634, in-16, avec front. gr. par Mich. van Lochom, représentant la mélancolie portée en terre par

quatre bouffons. Ce front. manque souvent (Veinant, 77 fr.; Chaponay, 61 fr.; Desq, 50 fr.; Techener, en 1858, 75 fr.). — Lyon, Cl. Layot, 1634, in-16 (Crozet, 14 fr. 50; Renouard, 24 fr. 50; Nodier, 46 fr.). — Rouen, s. d. (Chédeau, n° 1033); 1639, in-12 (Solar, 21 fr.). — Paris, Preudhomme, 1639, pet. in-12 (Techener, en 1858, 38 fr.). — Paris, Sevestre, 1640, in-12 (Chaponay, 51 fr.; Desq, 20 fr.). — Rouen, Berthemont, 1645, pet. in-12, front. gr. (La Vallière, 2 fr. 60; Techener, 48 fr.). — Rouen, J. Besongne, 1650, pet. in-12 (Crozet, 14 fr. 50; Techener, en 1869, 34 fr.).

Tombeau (Le) des amours de Louis le Grand, et ses dernières galanteries. Cologne (Holl., à la Sph.), 1695, pet. in-12 de 171 pp., front. gr. — La Bédoyère, 25 fr.; le même, en 1862, 49 fr.; Renouard, 18 fr.; le même, 2e édition, mêmes lieu et date, mais en plus gros caractères, 24 fr. 50, Veinant, 51 fr.; Leber, n° 2219; Solar, 60 fr.; Nyon, n° 22840.

Pièce qui n'a pas été réimpr. On lit au-dessus du front. gravé, représentant Louis XIV repoussant les Amours, le quatrain suivant, qui ne donne pas une haute idée du talent poétique de l'auteur :

Adieu, trop aimables Amours,
Qui avez sçu me charmer si tendrement,
Ha! je ne sens plus pour vous
L'ardeur qui me touchait si vivement.

Tondeux (Le) (de c...) ***qui court les rues en certains quartiers de la France, et pourquoi il tient la campagne.*** S. l., 1615, pet. in-8 de 14 pp. — Facétie très-rare. — La Vallière, n° 4375 [161]; Leber, 2404 [6]; Veinant, n° 666; Desq, 52 fr.

TORCHE (l'abbé de), littérat., né à Béziers vers 1635, mort en 1675. — *L'Aminte*, du Tasse, trad. en franç. — *Le Berger fidèle*, trad. de l'ital. — *La Cassette des bijoux.* — *Le Chien de Boulogne, ou l'Amant fidèle.* — *La Philis de Scire*, trad. de l'ital. — *La Toilette galante de l'amour.*

*Torrent (Le) des passions, ou les Dangers de la galanterie ; aventures du général-major comte de G****, par le bar. Reveroni Saint-Cyr. Paris, Barba, 1818, 1819, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1870, 6 fr.

Tou'Afat el-Arous, ou le Cadeau des époux; trois chapitres sur les femmes et le mariage, par le Cheickh Mohammed ben Ahmed el Tidjami. Texte arabe, autographié. Paris, Hachette, 1848, in-12 de 3 feuilles 1/2.

TOUCHARD-LAFOSSE (G.), littérat., né à la Châtre en 1780. — *Agnès Sorel — les Amours d'un poëte — le Bosquet de Romainville — Chroniques pittoresques et critiques de l'œil de bœuf — Chroniques secrètes et galantes de l'Opéra — les Jolies filles — Mémoires authentiques d'une sage-femme — la Poule aux œufs d'or, ou l'Amour et la fortune — la Pudeur et l'Opéra — les Reverbères — Romans historiques.*

Tour (La) de Nesle, drame en 5 a. et en 9 tabl., par Gaillardet et Alex. Dumas (Porte St-Martin). Paris, 1832, 1833, in-8, 3 fr. 50. — Souvent réimpr. depuis.

Tour (La) de Nesle, roman histor. du temps de Marguerite de Bourgogne (de 1305 à 1315), suivi des *Crimes et amours des reines de France*, par Fréd. Gérard. Paris, impr. Baudoin, 1840, in-18; et Paris, Delarue, 1842, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Tourelle (La) de Saint-Etienne, ou le Séminaire de Vénus, chronique, trad. du lat. par un clerc tonsuré. A Cythère (Paris), in-18 de 95 pp., avec 6 lith. licencieuses.

Condamné le 21 août 1831. Mauvaise composition moderne dirigée contre M. de Quélen, archevêque de Paris, contre les moines et les nonnes ; c'est sale et sans le moindre esprit. — L'action roule depuis le Consulat jusqu'aux premières années du règne de Louis-Philippe.

TOURNEMINE (Pierre), aut. dramat. contemp. Seul ou en collaboration: *A dix-sept ans.* 1836. — *Baigneurs et baigneuses.* 1842. — *Clarisse, ou la Femme et la maîtresse.* 1829. — *L'Ecole des servantes.* 1837. — *Les Femmes libres.* 1838. — *La Nièce du pédicure.* 1843. — *La Noce du boulanger.* 1833. — *Les Secondes amours.* 1830. — *Une femme sur les bras.* 1840.

Tournemont, ou les Confidences d'une jolie femme, 2 vol. in-18, fig.

Tourière (La) des Carmélites. Voir : *Hist. de la tourière des carmélites*, et *Entretiens de Magdelon.*

Tourterelles (Les) de Zelmis, poëme en 3 chants, par l'auteur de Barnevelt (Cl.-Jos. Dorat). S. l. n. d. (Paris, 1766), in-8, 1 front., 1 fig., 1 vign. et 1 cul-de-lampe par Eisen, gravés par Longueil. — Nyon, n° 15274; Dresden, n° 614; Potier, 1870, n° 909.

Tout pour l'amour, ou le Monde bien perdu, trag. en 5 a., trad. de l'angl., de Dryden (en pr.), par l'abbé Prévost. Paris, Didot, 1735, in-12. — Soleinne, n° 4961; Nyon, n° 19162. Voir : *All for love*, etc.

Toutes les épigrammes de Martial. Voir : MARTIAL: *Traductions françaises.*

Tracas (Le) de la foire du pré, où se voyent les amourettes, les tours de passe-passe, la blanque, l'intrigue des charlatans, le courtage des fesses, etc. Dial. burlesque (en vers, attribué à Gaultier-Garguille). Rouen, Maury, s. d. (vers 1620), pet. in-12 de 48 pp. (Nodier, 51 fr.; Cigongne, n° 844). — Réimpr. par Pinard en 1836, pet. in-12, tiré à 60 exempl. — Potier, 6 fr. Lanctin, 9e catal., 10 fr.

Réimpr. avec commentaires de M. Epiphane Sidredoulx, président de l'Académie de Sotteville lès-Rouen (M. Prosper Blanchemain, de la Société des bibliophiles françois, et de celle des Bibliophiles normands). Turin, J. Gay et fils, 1869, pet. in-4° de 70 pp., tiré à 100 exempl. numérotés, 8 fr.

Tractatio quâ lupanaria, vulgo hurenhauser, ex principiis medicis improbantur, auct. Georg. Franco. Halæ, 1743, in-4°. — Magdeburg, 1743, in-4°. — Techener, en 1858, 6 fr.

Tractatus de pollutione nocturna, an impediat celebrantem vel non; — de Cognicione castitatis et pollutionibus diurnis; Forma absolutionis sacramentalis. S. l. n. d. (15e siècle), petit in-4° imprimé vers 1470 avec les caractères d'Ulric Zell. — Cat. W. et A. A., n° 207. — L'auteur de cet ouvrage est Gerson, dit le *Docteur très-chrétien.*

Tractatus de usu flagrorum in re medica et venerea, etc. (par Meibomius). Lugd.-Batav., 1629, pet. in-12. C'est l'édition originale de cet ouvrage, mais elle est moins complète que les suivantes. — Vendue By, 6 fr.

Editio secunda. Lubeck, 1639, pet. in-12 de 48 pp.; édition encore très-incomplète et très-fautive. — Lugd.-Batav., Elzev.,

1643, in-4°. — Londres, 1655, in-32 (il a été fait de cette édition, à Paris, en 1757, une contrefaçon pleine d'erreurs et d'omissions. Du Roure, 3 fr. 25). — Copenhague, 1669, in-8. — Francfort, 1669, 1670, in-12 (Nodier, 24 fr.). — Ces dernières éditions sont intitulées; *Th. Bartolini, Jo. H. Meibomii, etc., de usu flagrorum, etc.*; elles sont estimées. — Le libraire Mercier de Compiègne, en a publié une trad. franç., avec le texte latin, intitulée: *De l'utilité de la flagellation dans les plaisirs du mariage.* Paris, 1792 (Leber, n° 1051; Auvillain, en 1865, 12 fr.), 1795, 1800, in-18 de 156 pp. avec une jolie fig. qui manque quelquefois (Nodier, 26 fr.; Veinant, 40 fr.). Dans ces éditions on trouve page 39, une note concernant Marie-Antoinette et le Théâtre gaillard et un passage lubrique de deux lignes sur la courtisane Thélétuse. — Londres (Besançon), 1801, in-8 de 100 pp. (édit. rare, qu'on dit avoir été si rigoureusement supprimée, qu'il n'en subsisterait qu' une douzaine d'exemplaires. Du Roure, 17 fr.; Chaponay, 22 fr.; Bignon, 16 fr.; Châteaugiron, 30 fr.; Auvillain, 16 fr.). — Traduction anglaise: *A Treatise of the use of flogging at venereal affairs..., by Henri Meibomius, to wich is added a Treatise of Hermaphrodites, and Curlicism display'd, or a appeal to the Curch, being just observations upon some Books, publis'd by M. Curl, viz, the Cases of impotency; Eunichism display'd; Onanism display'd; a Treatise of flogging, etc. London, Curll*, 1718, in-12 de 68, 6 et 88 pp., avec une fig. en t. d., représentant un homme fouetté par une femme et une autre femme qui attend. Bolle, 8 fr.

Pour épuiser ce qui concerne la flagellation, nous citerons de suite quelques autres ouvrages sérieux, publiés ou seulement préparés à son sujet: *Aphrodisiaque externe, ou Traité du fouet et de ses effets sur le physique de l'amour; ouvrage médico-philosophique, suivi d'une dissertation sur tous les moyens capables d'exciter au plaisir de l'amour*, par Doppet. S. l. (Paris), 1788, in-18, fig. — Leber, n° 1052; Crozet, 7 fr.; Du Roure, 8 fr. — Nous croyons que le *Médecin de l'amour*, du même docteur Doppet, Paphos (Paris, Leroy), 1787, 2 part. in-8, fig., est un essai du même ouvrage. — *Les Flagellants*, par Félix Mallet. Montauban, 1843; thèse qui mérite d'être consultée. — Un docteur allemand prépare aujourd'hui un nouveau livre sur le sujet de la flagellation, et l'on peut espérer qu'il aura profité du travail dont parle M. Graesse (*Trésor des livres rares*, IV, 420):

C'est dommage, dit-il, que l'ouvrage bizarre entrepris par le baron Charles de Martens (l'auteur du *Manuel diplomatique*, des *Causes célèbres du droit des gens*, etc.), sur les peines et punitions des moines et religieuses, qu'il croyait uniquement inventées et opérées pour le chatouillement de leurs émotions vénériennes, n'ait pas été terminé. Comme base de ses recherches à ce sujet, il avait rassemblé une collection presque complète d'instruments pénitentiels de toute sorte, laquelle a été vendue à l'enchère après sa mort (à Dresde, en 1862).

Tractatus physiologicus de pulchritudine juxta ea quæ de sponsa in Canticis canticorum mystice pronunciantur, auth. Ern. Vænio. Brux., F. Foppens, 1662, petit in-8 de 35 ff., avec jolies fig. au trait. — Nodier, 11 fr. 50; Cailhava, n° 171, 14 fr. 50; Tripier, 20 fr.; Du Roure, 3 fr. 50; Tross, 6e catal., 8 fr. — Livre singulier et rare.

Traduction (française) *de la 20e mécamé de Hariri, intitulée: El Ghourmoul, ou le Héros au cercueil* (par Venture). De l'impr. française de Constantinople, s. d., in-4° de 7 pp. — Langles, 32 fr. — Pièce dont le sujet est libre. Hariri est mort en 1121.

Traduction (en pr.) *du théâtre anglais, depuis son origine jusqu'à nos jours* (par la bar. de Vasse, née Wouters). Paris, 1784, 12 vol. in-8, portr.; cont.: *The Provoked Husband* (le Mari poussé à bout); *Miss in her teens* (la Fille de quinze ans, de Garrick); *The Bell's stratagem* (la Belle artificieuse, de M. Cowley); *The School for scandal*, etc. — Boulard, tome IV, n° 416; Soleinne, n° 4959.

Traduction en pr. et en vers d'une anc. hymne (de Catulle) *sur les fêtes de Vénus, intitulée: Pervigilium Veneris* (attrib. à l'abbé Ansquer de Ponçol). — Londres et Paris, 1766, chez Barbou, in-8; a été réimpr. dans la même ville, en 1825, in-8 de 20 pp., sous le titre: *Fêtes de Vénus.*

Traductions de latin en françois, imitations et inventions nouvelles, tant de Clément Marot que d'autres des plus excellens poëtes de ce temps. Rouen, P. Cornier, 1553, in-16. — Pichon, n° 499, 150 fr. Voir la note de ce catalogue. — Il y a aussi une édition de Paris, 1554, in-16 (Voir les *Énigmes bibliogr.*, p. 176) — Ce volume contient des épigrammes assez libres; il en est cité quelques unes à la suite de: *De l'Usage des romans.*

Tragédie de la chaste et vertueuse Suzanne, où l'on voit l'innocence vaincre la malice des juges. Rouen, Abr. Cousturier, 1614, in-8 de 24 ff. — Duc de La Vallière, n° 3409, 11 fr.

Tragédie (La) de Pasiphaé. Voir: *Œuvres de Théophile.*

Tragédie françoise des amours d'Angélique et de Médor, avec les furies de Rolland et la mort de Sacripan, etc. Troyes, s. d., 1614, 1620, pet. in-8 de 31 ff., fig. s. b. — Cigongne, n° 1513; Soleinne, n° 903, 10 fr.; Veinant, 29 fr.

Cette pièce est en 5 a. et en vers. Angélique trouve un chevalier blessé; elle lui donne du secours et en devient amoureuse. Médor partage bientôt sa tendresse. Mais Roland survient, et trouve gravés sur les arbres les noms de ces deux amants; il devient furieux, et fait mille extravagances. Sacripant, autre amoureux d'Angélique, vient aussi se promener dans la forêt et se livre aux mêmes fureurs. Enfin, la pièce finit sans savoir pourquoi.

Tragédie nouvelle dicte le petit Razoir des ornemens mondains (en 5 a. en vers), composée par Philippe Bosquier. Mons, 1589, pet. in-8 de 58 ff. Rare. — Nyon, n° 17243; Soleinne, n° 845.

Réimpr. dans les œuvres latines de l'auteur, avec le titre: *Tragædia nova dicta novacula cultus mundani.* — La *Tragédie nouvelle* a été aussi réimpr. à Bruxelles, en 1863, par Mertens pour J. Gay, petit in-12 tiré à 100 exempl.

Tragi-comédie très-célèbre des inimitables amours du seigneur Alexandre et d'Annette (5 a. en vers). Troyes, Nic. Oudot, 1619, 1628, pet. in-8 de 31 pp. — Soleinne, n° 1009, 31 fr. 50.

Train (Le) des maris, opérette en 1 a.; par Em. Abraham, mus. de Henri Cartier (Th. de l'Athénée, déc. 1867). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 30 pp., 1 fr.

Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie, par le docteur P. Briquet. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 624 pp.

Traité complet de l'hystérie, par H. Landouzy. Paris, Baillière, 1847, in-8, 7 fr.

Traité contre l'impureté, par Ostervald. Amsterdam, Thomas Lombrail, 1704, 1707, pet. in-8 (Leber, n° 256). — Amst., Jordan, 1712, in-8 (Nyon, n° 1570). Bâle, 1750, in-12. — Abrial, n° 114.

Traitté contre les danses, par Jean Boiseul. La Rochelle, 1606, pet. in-8 de 50 pp. Rare. — Soleinne, 26 fr. — Ouvrage écrit par un protestant.

Traité contre les danses et les comédies, composé

par St-Charles Borromée. Paris, Soly, 1664, petit in-12 — Leber (273).

Traité contre les danses et les mauvaises chansons (par l'abbé Gauthier). Paris, Boudet, 1769, in-12. — Édit. revue par Rondet. Paris, 1775, in-12. — Paris, 1785, in-12. — Claudin, en 1860, 4 fr.

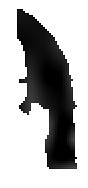
Des chansons obscènes et dissolues — Des chansons d'amour. — Des chansons qui ne contiennent que des invitations à jouir des plaisirs de la vie. — Des chansons à boire. — Des chansons où l'on fait entrer des paroles de l'Écriture sainte, etc. — Cet ouvrage se réimprime toujours: Lyon, Rusand, 1820, in-12 de 14 feuilles 1/2.

Traité curieux des charmes de l'amour conjugal dans ce monde et dans l'autre, trad. du latin d'Emm. Swedenborg, par de Brumore (Guyton). Berlin, 1782, in-12 (Bibl. Royale). Leber, n° 487; 1786, pet. in-8 de 206 pp — Leber dit: « Rien de plus curieux en effet que l'amour conjugal de l'autre monde. »

Traité de la dissolution du mariage par impuissance de l'homme ou de la femme, par Antoine Hotman; Paris, 1571, in-8; réimpr. avec le *Second traité*, etc., par le même. Paris, 1581, 1595 (Biblioth. de Grenoble, n° 8071; Radziwill, n° 159), 1610, 1656, 2 part in-8 d'ens. environ 125 pp (Pixérécourt, 24 fr. 50; Veinant, 40 fr. Leber, I, n° 744).

Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance, par Hotman; avec quelques pièces curieuses sur le même sujet (par le président J. Bouhier). Luxembourg, chez J. Marie Vander Kagt (Dijon), 1735, in-8, vi et 237 pp. On trouve p. 135 à 184, le factum d'Estienne Pasquier pour Marie de Corbie; p. 185-237, la relation du procès de Charles de Quillenec, baron de Pont avec Catherine de Parthenay. — On y joint une *Consultation* sur ce traité (par Fromageot), 1739, in-8. Cailhava, n° 63, 15 fr. 50 — Londres, 1756, in-8. Techener, 12 fr — Voir Du Roure, *Analecta Biblion*, tome II, p. 444.

Traité de l'excellence du mariage, de sa nécessité et des moyens d'y vivre heureux, où l'on fait l'apologie des femmes contre les calomnies des hommes, par Jacq. Chaussé, sieur de La Terrière. Paris, 1670, 1685, 1691, et Amst., s d., et 1685, petit in-12 (Veinant, 16 fr; Nyon, n° 2401; Dinaux, n° 3378; Luzarche, 3288; Auvillain, n° 1465) — 1707, in-12 (Claudin, en 1873, 5 fr.).



Traité de l'hystérie, par J.-L. Brechet. Paris, Baillière, 1847, in-8 de 33 feuilles.

Traité de la jalousie, ou Moyens d'entretenir la paix dans le mariage (par A. de Courtin). Paris, 1674 (Claudin, en 1861, 5 fr.; Baer, en 1872, 5 fr.), 1677, 1685, 1746; et Josset (Holl., Elz.), 1677, 1682, petit in-12, frontisp. de Rom. de Hooge. — Solar, 82 fr. — Ouvrage ennuyeux et mal écrit.

Traité de la maladie vénérienne, par J. Hunter, trad. de l'angl. par G. Richelot et annoté par le sieur Ph. Ricord; 3e édition, corr. et augm. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 800 pp. — Additions nombreuses et importantes de M. Ricord.

Traité de la pudeur naturelle et de la dignité humaine, par Velthuysen (Lambert), théologien protestant. Utrecht, 1622-1685. — L'auteur passe en revue toutes les infractions possibles à la pudeur; séduction, fornication, adultère, polygamie, divorce, etc., de sorte que son livre, paru en 1676, est peu pudique.

Traité de la séduction, considérée dans l'ordre judiciaire, par J.-F. Fournel, avocat au Parlement. Paris, 1781, in-12. — Ouvrage curieux par les faits qui s'y trouvent rapportés.

Traicté de mariage entre Julian Peoger, dit Janicot, et Jacqueline Papinet, sa future espouse. Lyon, 1611, pet. in-8. — Bignon; Cigongne, n° 2104; Leber, n° 2500.

Réimprimé à la suite de *Procès et amples examinations sur la Vie de Caresme-prenant*, et des *Entretiens de Magdelon et de Julie*. 1866.

Traité de médecine légale, relatif à la génération, ouvrage dans lequel sont amplement exposées toutes les connaissances qu'il importe aux juges, aux jurés et aux avocats de connaître sur la virginité, la défloration, le viol, l'impuissance, la stérilité, la puberté, etc.; par Morel de Rubempré. Paris, l'aut., 1829, in-8 de 3 feuilles 1/2, 6 fr. 50. (La couverture imprimée porte: *La Physiologie de la liberté, ou Tableau médico-philosophique des droits naturels et des facultés physiques et morales* de l'homme).

Traité des combats que l'Amour a eus contre la

Raison et la Jalousie, avec le duel innocent du corps et de l'âme, l'apologie du mariage et un petit discours sur l'election que l'homme doit faire d'une femme, en prose, avec des maximes d'amour, en vers, et autres poésies, par Fr Joyeux. Paris, 1697, pet. in-12, titre gravé. — Techener, 4 fr. 50; Nyon, n° 14676; Claudin, en 1869, 4 fr. — Dans le catal. Truebwasser, n° 1385, cette édition est intitulée: *Joyeux traité des combats*, etc.

Traite des danses, auquel il est démontré qu'elles sont accessoires et dépendances de paillardise, etc., par le fr. Ant. Estienne, minime. Paris, 1564, in-8. Rare. — Aimé-Martin, 17 fr 50.

Traite des danses, auquel est amplement resolue la question, à sçavoir s'il est permis aux chrestiens de danser (attrib à Lambert Daneau) Paris, 1579, in-12 (Nodier, 20 fr.; Solar, 62 fr.). — S. l. (Genève), 1580, 1582, pet. in-8 de 50 ff. — Techener, 18 fr.; La Vallière, 7 fr.; Chédeau, n° 123; Leber, n° 272.

Il est question de cet ouvrage, très-curieux d ailleurs, dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome I La dédicace de ce traité, qu'il ne faut pas confondre avec celui de A. Estienne, est adressée au roi de Navarre par les « ministres du saint Evangile ès églises françoises réformées » Des trois sonnets adressés à l auteur, un seul est signé M F. A. Inutile d'ajouter que Daneau conclut contre la danse, dangereuse surtout pour les filles, car le garçon, etc. « l'ayant desja choisie, quand il la baise si tendrement, qu'il la caresse de tant de tours et de gambades : qu'à mesure qu'elle danse, l'autre s'eschauffe à redoubler ses efforts, que peut-elle penser?... » (Cat. de livres provenant d'une biblioth. de province, Tross, 1870, n° 88).

Traité des eunuques, dans lequel on explique les différentes sortes d'eunuques .. s'ils sont propres au mariage et s'il doit être permis de se marier, etc., par M***D*** (dans quelques exempl.), ou par C. d'Ollincan (Ch. Ancillon). S l (Holl, à la Sph.), 1707, in-12. — Du Roure, 8 fr. 50; Veinant, 11 fr.; Chaponay, 24 fr.; Leber, n° 1838; Claudin, mai 1858, 10 fr; Rouquette, en 1872, 6 fr

L'auteur présente dans cet ouvrage, comme une histoire véritable, la plaisanterie de Fontenelle, intitulée: *Relation de l'île de Bornéo* Mréo (Rome), reine de cette île, veut que tous ses ministres soient eunuques, tandis que Eénegu (Genève) ne veut, au contraire, aucun eunuque à sa cour

Traité des maladies des femmes grosses, etc., avec une description très-exacte de toutes les parties de la femme qui servent à la génération, avec figures, par Fr. Mauriceau. Paris, 1721, 2 vol. pet. in-4°.

Traité des maladies des voies urinaires, par le docteur Ch. Philips. Paris, Garnier-Baillière, 1859, in-8 de 684 pp., avec 97 fig. dans le texte, 10 fr.

Traité des maladies physiques et morales des femmes, par Boyveau-Laffecteur. Paris, s. d., in-8 (Dinaux, n° 3308). — 4e édition rev. et corr. Paris, 1812, 1819, in-8 de 17 feuilles.

Dinaux avait ajouté à son exemplaire le portrait d'une jeune fille, Jacquette Renaud, qui à 9 ans était enceinte de 8 mois. La 1re édition parut sous ce titre: *Essai sur les maladies*, etc. Paris, Dentu, 1798, in-8.

Traité des maladies vénériennes, par le docteur A. Vidal, chirurgien de l'hôpital du Midi. Paris, V. Masson, 1853, 1855, in-8, avec 6 pl. col., 10 fr.

Traictie (Le) des quatre degrez damour et charité violente, par maistre Thomas Gaillard. Paris, impr. au Champ-Gaillard pour J. Petit, 1507, in-8 goth.

Traité du véritable amour, dialogue dédié à Mme la *** par Mme ***. Paris, Guill. Valleyre, 1716, in-8. — Claudin, 1858, 10 fr. 50; Nyon, n° 3961. Rare.

Traité philosophique, théologique et politique, de la loi du divorce, demandée, etc., où l'on traite du célibat des deux sexes et des causes morales de l'adultère, par Hubert Matigny. 1789, in-8. — Deneux.

Traité pratique des maladies des voies urinaires et des organes générateurs de l'homme et de la femme, par le docteur Jozan de Saint-André, 8e édition (la 1re en 1850). Paris, 1860, in-12, avec beaucoup de fig. en b., 5 fr.

Traité pratique des maladies vénériennes, ou Recherches critiques et expérimentales sur l'inoculation appliquée à l'étude de ces maladies, par Ph. Ricord. Paris, Rouvier, 1838, in-8 de 50 feuilles 3/4.

Epuisé. Il n'y a pas eu d'autre édition, mais la *Clinique iconographique* du même auteur (1842-51. V. ce titre) forme un traité complet des maladies vénériennes.

Traité singulier de la modestie des habits des filles et femmes chretiennes, par Timothée Philalèthe. Liége, 1675, in-12. — Livre de la même famille que l'*Abus des nudités*. On ne connaît pas l'auteur caché sous le pseudonyme que nous venons d'indiquer.

Trastullo delle donne da far ridere la brigata, compilato per Pier Paulo Phantino da Tredotio. S l. n. d. (vers 1500), in-4°, 6 ff. à 2 col. — Opuscule en octaves. — *Manuel*.

Tratado en loor de las mugeres, par Christ. Acosta. Venetia, Cornetti, 1592, pet. in-4°. — Rare et recherché.

Trattato del prete cole monache (en vers). Paris, Crapelet, 1840, in 8 de 8 feuilles, caract. gothiques, tiré, dit-on, à 50 ex., dont 6 sur vélin.

Ce conte dans le genre de ceux qui ont servi de modèles à notre La Fontaine, est écrit, dans le plus pur langage toscan, par un des grands poëtes de l'Italie; il remonte au XVe siècle. Il est précédé d'une lettre de Luigi Pulci qui envoie cet élégant badinage à son ami Matheo Franco La réimpression due à M. Audin, de Florence, conserve l'orthographe vieille et incertaine de l'auteur; le titre est orné d'une gravure sur bois, reproduisant assez rudement un dessin du XVe siècle Cette nouvelle est fort libre. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 4e série, p. 463, et *i Novelliere in versi* de Passano, p. 277.

Trattato della virginità e dello stato verginale, composto per il R. P. D. Basilio Roma, 1584, in-8. — Tross, 12e cat., 7 fr. 50.

Travaux (Les) amoureux du marquis de la Rotonde, gentilhomme de la nouvelle fabrique, par le sieur Desaci le jeune (com. en 1 a et en pr.). Amsterdam, 1660. pet. in-12 de 45 pp — Soleinne, n° 1348, 41 fr 50 Baillière, en 1873, 8 fr

Travaux (Les) d'Hercule, ou la Rocambole de la f....rie, par un émule de Piron, Grécourt, etc 2e éd Paris, 1790, in-8, 6 fig. ou 12 fig (cat. Dec.) — Paris. l'an IV de la liberté et le premier de l'égalité. 1792. in-12 de 60 pp., avec 13 fig. cat A. S, en 1855)

La 12e fig. se rapporte à *a bonne manière, ou celle du bougrement patriotique père Duchesne* — 12 pages (31 42) sont consacrés à *La Guillotine, ou les Caprices amoureux du médecin Guillotin*, député de l'assemblée nationale, et de la

demoiselle Maillard, catin bourgeoise de la rue des Fossés-Monsieur-le-Prince.

Travaux (Les) de M. l'abbé Mouche (conte en pr. et en vers, dont quelques-uns assez lestes, par E.-F. de Lantier). Londres (Paris), 1784, in-12. — Cat. de Dresde, n° 1098; Bergeret, 2° partie.

Tre (I) giardini de' madrigali, di Maur. Moro. Venetia, 1602, 3 parties in-12. — La 3° partie contient un poëme en ottava rima, intit.: *Il Ritratto delle cortigiane.*

Treatise of love (Traité de l'amour et des quatre amours les plus spéciaux qui sont au monde), petit in-folio, sans lieu ni date (imprimé par Caxton, à Westminster, vers 1480).

Ouvrage d'une rareté extrême. Il ne parait pas avoir jamais passé en vente publique, mais lord Spencer en possédait un exemplaire que Dibdin à décrit (*Bibliotheca Spenceriana*, t. IV, pp. 339-343). Il ne faut pas, d'ailleurs, se tromper sur le sujet du livre; c'est une composition ascétique, et il s'agit de l'amour divin.

Treize (Les) nuits de Jane. Confessions d'une jolie femme, par H. de Kock. Paris, Cadot, 1864, gr. in-18, 288 pp., 1 grav., 3 fr.

Il en a paru une trad. ou imit. italienne, sous le titre: *Le Undici notti di Giovanna.* Milano, 1871, in-32, 128 pp.

Treizième (Le) arrondissement, par L. Lurine. Paris, 1850, in-8 de 22 feuilles 1/2 et 1 fig., 5 fr.; Aubry, en 1861, 3 fr. 50; en 1866, 7 fr. 50.

On sait que ce 13° arrondissement était celui des mariages morganatiques ou de la main gauche. Aujourd'hui, le nombre des arrondissements de Paris est considérablement augmenté, et le 13° n'a rien qui le distingue des autres, sous ce rapport.

Trentaine (La) de Cythère (par J.-Fr. de Bastide). Londres (Paris), 1753, 1763, in-12. — La Jarrie, n° 3520; Aubry, 1861, 5 fr.; Nyon, n° 9512. — Peu commun. — Conte dans le genre de Crébillon fils.

Trente (Les) contes de Cigognibus, par J.-B. Hugon, préc. d'une biographie de l'auteur par ses amis. Lyon, impr. de Vingtrinier, 1861, in-12 de 144 pp. (catal. Monselet, p. 41).

« Grave, négociant lyonnais qui employait ses loisirs à imiter les vieux conteurs italiens et français. Rien de lui ne fut

publié qu'après sa mort, arrivée en 1860. « Ceux qui connaissaient la sévérité de ses mœurs, dit M. Vingtrinier, s'étonnent de trouver dans quelques-uns de ses plus jolis contes une liberté d'expressions qui rappelle Boccace. On a recueilli une trentaine de ces contes les plus châtiés pour en former un ballon d'essai. » Les meilleurs sont: *Cadet-Papon*, *le Fou d'Athènes*, *le Hareng-saur*, *Pisserote*, qui commence par ces vers:

> *Si vous voulez rendre un livre éternel,*
> *Saupoudrez-en tous les feuillets de sel.*
> *Est-il très fin? le gourmet s'en régale;*
> *Est-il grossier? n'importe, cela sale,*
> *Salez, salez, c'est là l'essentiel.* »

Trente-neuf hommes pour une femme, par Emile Chevalier. Paris, Charlieu et Huillery, 1864, in-4° à 2 col., 64 pp., 1 fr.

Très-merveilleuses (Les) victoires des femmes du nouveau monde, et comme elles doivent à tout le monde par raison commander, par Guill. Postel. Paris, 1553, in-12 de 67 ff. — Solar, 30 fr.; La Vallière, 144 fr.

Il existe deux éditions anciennes sous la date de 1553, et deux réimpressions modernes portant la même date, mais que le premier coup d'œil fait reconnaître. L'ouvrage est un tissu d'absurdités au sujet d'une femme Messie que Postel croyait avoir trouvée à Venise. Dans l'avertissement il est dit que « *ce livre est fort rare parce que l'on n'en a tiré qu'un très petit nombre d'exemplaires après avoir rectifié la ponctuation défectueuse qui rendait l'auteur encore plus embarrassé et obscur qu'il ne l'est déjà par lui-même.* Malgré ces corrections, l'ouvrage est encore un véritable chaos sans aucune division. Il n'a de bon que le titre, qui le fait rechercher des amateurs. Du reste, il n'a pas le moindre rapport à la galanterie. — Consulter les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome I, p. 100 et les *Mémoires de Sallengre*, tome II, p. 196. — Une nouvelle édition avec Notice bio-bibliographique de M. Gustave Brunet a paru à Turin chez J. Gay et fils, en 1869, gr. in-8 de xvi-115 pp., tiré à 100 exempl., 12 fr.

Trésor des arlequinades. Bons mots et scènes plaisantes de Dominique et de ses camarades, etc., publ. par Anagramme Blismon. Paris, Delarue, 1856, in-32 de 320 pp., 1 fr. — Ce vol. cont.: *Arlequiniana* — *Carnavaliana* — *Scaramouchiana* — *Carémiana*.

Trésor (Le) des chansons amoureuses recueillies des plus excellents poetes de notre temps. Lyon, Huguetan, 1596, in-16 (Leprevost, en 1857, 69 fr.). — Le *Manuel du libraire* signale deux autres éditions. Lyon

Huguetan, 1584 et 1616, in-16 (La Vallière, n° 3144; Auvillain, n° 828).

Le Trésor des chansons amoureuses. Rouen, l'Oyselet, 1602, 2 vol. pet. in-12 de 232 et 115 pp. non compris les tables. — Bignon, en 1836, 15 fr.

Le Trésor des plus belles chansons amoureuses et récréatives (livre premier et second), augmenté de plusieurs airs nouveaux, et autres chansons nouvelles non encore veues. Rouen, Pierre de La Motte, 1606, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12. Recueil rare et précieux. — Veinant, 235 fr.; Chédeau, n° 396; Desq, exempl. de Chédeau et Veinant, 355 fr.

Le Trésor et cabinet des plus belles et récréatives chansons de nostre temps, avec plusieurs beaux airs de cour nouvellement inventez par les plus anciens excellents musiciens. Paris, Henry Bouriquant, s. d., pet. in-12. Nodier, 1844, n° 544; J. Pichon, n° 644, 235 fr. — *Manuel.*

Le Trésor des chansons nouvelles, ensemble plusieurs airs de cour nouveaux, etc. A Paris, chez P. Deshayes, s. d., in-12 de 120 pp. — Cigongne (1213).

Le Trésor et recueil des chansons amoureuses et récréatives, recueillies des plus excellents airs de cour, et augmenté d'une infinité de très-belles chansons nouvelles. Rouen, D. Ferrand, 1619, in-12 (Tripier, 50 fr.; Auvillain, n° 829, 435 fr.), et 1631, pet. in-12 de 342 pp. — Bergeret, n° 1087, 40 fr.; Cigongne, n° 1214.

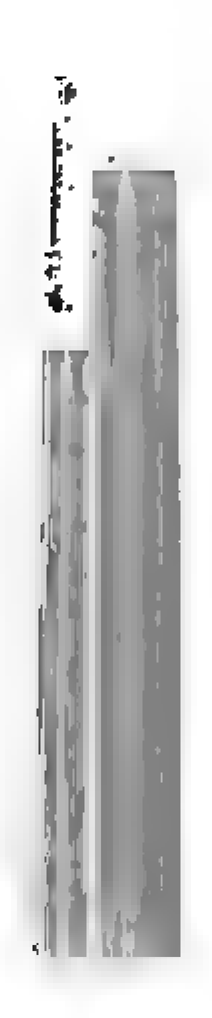
Le Trésor et triomphe des plus belles chansons de ce temps, tant pastorales que musicales, propres pour dancer et jouer sur toutes sortes d'instrumens. S. l. n. d., Joseph Guerreau (Paris), in-12 de 575 pp. — Duplessis, 25 fr. — *Manuel.*

Le Trésor et triomphe des plus belles chansons et airs de cour, par le sieur de St-Amour, et autres beaux esprits de ce temps. — Paris, Rolin Baragues, 1624, in-12 (Nyon, n° 15029). — Paris, veuve J. Promé (vers 1670), pet. in-12 (Veinant, 70 fr.). — Troyes, J. Oudot, 1699, in-12.

Trésor des joyeuses inventions, enrichy de plusieurs sonnets et autres poésies pour resjouir les esprits mélancoliques. Rouen, Abr. Cousturier, 1599, pet. in-12 de 96 pp. — Busche, 42 fr.; Auvillain, en 1865, 69 fr. — *Manuel.*

Le Trésor des joyeuses inventions du paragon de poésies, contenant epistres, ballades, rondeaux, dizains, huictains, épitaphes et plusieurs lettres amoureuses fort recreatives. Paris, veuve Jean Bonfons, s. d., in-16, fig. s. b. — Catal. Nyon, n° 13437. Réimpr. à Bruxelles en 1864, à 106 exempl. pet. in-12, 123 pp., d'après l'exempl. de l'Arsenal, le seul connu. Voir *les Enigmes bibliogr.*, p. 76.

Trésor (Le) des lettres douces et amoureuses, pleines



sonnes qui au vent de bize ont été frappez ... pour recréer ceux qui sont dans la misérab... du tyran d'Argentcourt, le tout tiré de div... très-fameux. Douai, Bellère, 1600, pet. ... Bramet, nº 450; Durand de Lançon, en 18... — Douai, 1605, pet. in-32 (Potier, 1870, ... Rouen, 1611, in-16 (Mac-Carthy, 15 fr ... 81 fr ; Chaponay, 166 fr.; Cigongne, nº 2... chon, nº 787, 20 fr) — Douai, 1616, in-... 24 fr. 50; Tripier, 40 fr ; Chédeau, nº ... Douai, 1625, in-16 (Bignon, 10 fr.). — R... in-16 (Nodier, 66 fr.; Chaponay, 80 fr.; D... — Rouen, 1630 (Claudin, en 1858, 22 fr.) ... L*** (Claudin, 1865, nº 468), 1457, in-16 ... Vindé, 13 fr ; Nyon, nº 10802; Baur, en ... — Recueil d'anecdotes assez niaises, mais ... sévère décence peut avouer. Le grand m... aine est d'être le plus ancien connu.

Trial (The) of Mrs Harriet Erringto... mitting adultery with Aug. Murray S... Burkley and many others. London, E. ... 1786 à 1790), in-8, 85 pp., 1 grav. représent... assez libres

Trials for adulteries, fornication, imp... London, 1779-1781, 7 vol in-8; fig. asse... — Recueil de procès singuliers. — Nous a... même recueil indiqué sous le titre suivant: ... *adultery, or the History of divorces*. Lo...

1749, 1759, 2 tomes in-12, front. gr. — Mac-Carthy, n° 909, 11 fr. 50; Nyon, n° 10625; Techener, en 1858, 8 fr.; Claudin, en 1866, 6 fr. — Petit roman dans le genre de Crébillon fils.

Tribunal (Le) des femmes, ou les Vacances de Caudebec, com.-vaud. en 1 a., par Dumersan. Paris, 1814, in-8. — Soleinne, 2563.

Tribut (Le) de la toilette. Paris, s. d. (vers 1739), in-8. — Une note du *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 202, signale ce recueil comme rare et audacieux; il commence par le *Comptoir* et se ferme par l'*Abbesse discrète.*

Trinutia (La), com. (5 a. et prol. pr.) di Agn. Firenzuola. Fiorenza, B. Giunti, 1549, in-8 de 44 ff. (Soleinne, n° 4242). — Réimpr. deux fois en 1551, par les héritiers de Junte, in-8 (Nyon, n° 18642), et à Naples, vers 1730, in-12.

Pièce à triple intrigue, très-licencieuse, et qui a plus d'un rapport avec *la Calandra*. Nodier en admirait beaucoup le style (*Mélanges*, tome Ier, p. 191): « Ces deux comédies, sont, dit-il, des modèles achevés d'élégance et de véritables trésors pour l'intelligence des idiotismes de la langue toscane. »

Triolets sur le tombeau de la galanterie. 1649, 24 pages. — Veinant, n° 877.

Triomphe (Le) de l'amitié, histoire galante, par de Préchac. Lyon, Amaulry, 1679, in-12 (Nyon, n° 9625). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl. à la Sphère), s. d., pet. in-12. — Payn, n° 828.

Triomphe (Le) de l'amitié, par Mlle Fauque. Londres, 1750, in-12; 1751, 1753, in-12.

Roman allégorique et un peu léger; les personnages, Ismène, Chloé, Agenor, Myrtil, etc., sont dans des positions délicates. Clément (*Cinq années littéraires*, tome II, p. 106) donne une analyse de cet ouvrage, auquel il reproche un style coupé, haché, sec, et de mauvais goût.

Triomphe (Le) de la Bazoche et les Amours de maistre Sébastien Grapignan. Paris, 1698, in-12, fig. —Hébelinck, n° 1507; Veinant, 21 fr.; Nyon, n° 10279.

Triomphe (Le) de la chasteté, ou Panégyrique du bienheureux Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault.

Ouvrage manuscrit, classé dans la catégorie des livres licencieux au catalogue imprimé de la bibliothèque de la ville de Bordeaux (belles-lettres, n° 5128). — On connaît les attaques dirigées contre les mœurs de Robert — Il existe une *Dissertation apologetique* (par Spris), Anvers, 1608, in-8.

Triomphe (Le) de la déesse Monas, ou l'Histoire du portrait de Mme la princesse de Conti, fille du roi. Amst, 1698, in-12 de 158 pp. — Bignon, 13 fr. 30; Renouard, 15 fr.; Leber, n° 2225; Nyon, n° 8352.

Il s'agit de la fille de Louis XIV et de La Vallière, qui avant d'épouser le prince de Conti, porta le nom de Mlle de Blois. L'auteur suppose qu'un portrait de cette belle, égaré en Amérique, y devient un objet d'adoration; il est substitué à l'idole jusqu'alors vénérée. C'est un livre adulateur, bien différent des écrits satiriques que multipliait la Hollande.

Triomphe (Le) de la f....rie, ou les Apparences sauvées, com. en 2 a., en vers (auteur inconnu). S. l. n. d., in-18 de 31 pp., fig.

Pièce très-libre et très-bête. Voir Soleinne, n° 3877. — Réimpr. dans le *Nouveau Théâtre gaillard*. Concarneau (Bruxelles), 1866, tome I, p. 129-157, et tiré à part à 100 exempl. pet. in-12, 5 francs.

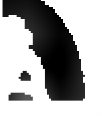
Triomphe (Le) de la saine philosophie, ou la Vraie politique des femmes, par la cit. B*** (citoyenne Booser). Paris, à l'imprimerie des femmes, sous les auspices de la Convention Nationale, s. d. (vers 1793), in-8 (Luzarche, n° 4302, La Jarrie, n° 3596; Archives du biblioph., 1867, n° 30080, 8 fr.).—Paris, Dubray, an V (1797), in-8. — *France littér.*

Triomphe (Le) de l'amour. S. l. n. d., petit album in-18 oblong de 48 pages, dont 12 lithogr. obscènes.

Pour chaque fig. il y a une petite anecdote érotique, qui tient deux pages. Voici les titres: *Le Triomphe de l'amour — la Nonchalante — le Caprice — l'Orgie — l'Education première — le Chéri — Contemplation — les Deux amies — Récréation champêtre — le Nègre voluptueux — la Carte de visite — le Modèle complaisant.*

Triomphe de l'amour sur le fanatisme et le matérialisme. Paris, 1838, 3 vol. in-8

Triomphe (Le) de l'interêt, com. en 1 acte et en vers, avec un divert. et des vaudevilles, par Boissy (Italiens, 1730). Paris, Prault, 1730, in-8.



Pièce très-rare et qui obtint un succès prodigieux, à cause

de ses allusions aux aventures scandaleuses du riche juif Delys ou Dulis, qui, dans ce temps-là, menait grand train à Paris, de la Pélissier, actrice de l'Opéra, etc. Le lieutenant de police fit supprimer une scène où Delys paraissait à découvert. N'est-ce pas la même pièce, mais avec beaucoup plus d'obscénités, qui a été réimpr. sous le titre suivant: *le Sérail de Delys, ou Parodie de la tragédie d'Alcibiade*, com. en 1 a. et en vers, par M***? Cologne, P. Marteau, 1735, in-8 de 15 pp.; très-rare (Voir les *Anecdotes dramatiques*, tome II, p. 240; le catal. Soleinne, nos 3843 et 1711, et les *Mélanges histor. de Boisjourdain*, 1807, tome II, p. 376).

Triumphe (Le) de très-haulte et puissante dame Verole, royne du pays d'amour, nouvellement composé par l'inventeur des menus plaisirs honnestes. Lyon, 1539, 1540, pet. in-8 de 42 ff., avec 42 fig. sur bois. — Morel-Vindé, 200 fr.; Méon, 107 fr.; Desq, 99 fr.; De Bure, n° 3050; Biblioth. Nat., Y, 4464 *a*.

Pièce en prose et en vers, d'une morale singulière et fort libre. On y remarque la pièce intitulée: *Le Pourpoint fermant à boutons*. — Des deux éditions qui ont paru en deux ans, il ne semble exister que deux exempl. de l'une et un seul de l'autre. — Les grav. sur bois de la première édition montrent, par l'intelligence du dessin et de la taille du bois, un artiste habile; cette suite peut être regardée comme une imitation de la *Danse des morts*. — L'exemplaire du comte d'Hoym, après avoir été acheté pour la Bibliothèque Nationale, en disparut en 1794, passa en Angleterre, se montra dans diverses ventes, et fut acquis à celle d'Heber, en 1836, par le libraire Crozet, qui le céda à M. Cigongne, au prix de 1,000 fr. — Le seul exempl. connu de la seconde édition est à la Bibliothèque impériale. Il y manque quelques pages. Les grav. ne sont pas reproduites. — Cet opuscule a été réimprimé dans les *Anciennes poésies françaises* éditées par M. A. de Montaiglon (Paris, Jannet) t. IV, p. 214. La partie médicale des notes a été revue par M. le docteur Payen. L'ouvrage original offre une série de 34 figures en bois (non reproduites dans la réimpression) offrant les principaux accessoires du mal de Naples et de son traitement. « Ici Vénus, la Volupté, Cupidon, etc.; là, les médecins ou *refendeurs*, la Diète, etc. » Ces figures, exécutées dans le goût d'une danse macabre, rappellent celles des *Songes drolatiques* (attribuées à Rabelais), et sont accompagnées de rondeaux, de dizains ou huitains, habilement versifiés.

Après avoir donné d'amples descriptions bibliographiques, M. de Montaiglon aborde une question insoluble, peut-être : quel est l'auteur du *Triumphe?* Les bibliographes le cataloguent d'ordinaire sous le nom de Jean Le Maire, mais il est certain que le lourd et traînant auteur de l'*Amant vert* et des *Illustrations des Gaules* était incapable de trouver sous sa plume les habiletés et les élégances des deux préfaces, qui sont la partie la plus remarquable et la plus importante du livre. Duverdier,

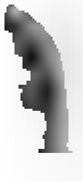
dans sa *Bibliothèque françoise*, a bien dit qu'il s'agissait d'une traduction de l'italien, mais personne n'a jamais signalé en Italie, comme auteur, le prétendu *Martin Dorchesino l'inventeur des menus plaisirs honnêtes*, et l'aisance du style, peu compatible avec l'idée d'une traduction, les allusions à des localités françaises, démontrent qu'il s'agit d'un ouvrage français. — L'éditeur discute ensuite une opinion qui a été mise en avant par M. Lacroix, et qui attribuait le *Triomphe* à Rabelais. Elle est séduisante, mais, tout bien examiné, il ne pense pas qu'elle repose sur des bases assez solides.

Triomphe (Le) des femmes, où il est montré, par plusieurs raisons que le sexe féminin est plus noble et plus parfait que le masculin. Anvers (à la Sphère), 1700, in-12. — Taylor, n° 1448; Picard, en 1780, n° 821. — Réimpr. à Paris, Delaunay, en 1822, in-8 de 90 pp.

Triomphe (Le) des femmes, ou Esquisse des vertus et des talents du beau sexe, et réflexions sur les avantages que les jeunes gens peuvent recueillir de la société des demoiselles vertueuses, etc., par C*** B***. Paris, Chassaignon, 1834, in-18 de 108 pp.

Triomphe (Le) du beau sexe, ouvrage dans lequel on démontre que les femmes sont en tout égales aux hommes et on examine quel doit être l'amour réciproque des deux sexes (par l'abbé Dinouart). Amst. (Arras), Ignace Raçon, 1749, in-12 de 94 pp. — Livret estimé et que l'abbé Dinouart, depuis chanoine à Paris, fut obligé de rétracter. — Taylor, n° 1456; Claudin, en 1860, 10 fr.

Triomphe (Le) et exaltation des dames, auquel est déterminé par 30 raisons que la femme est plus noble et de plus grande excellence que l'homme (traduction de l'espagnol de Jean Rodrigue de La Chambre, attribuée à Ferd. de Lucenne, en prose, suivie d'une petite pièce de vers, à l'honneur et triomphe des dames). Paris, impr. pour P. Sergent (vers 1530), pet. in-4° goth., 5 cah., sign. *a-e*. — Morceau plat et peu ingénieux, dit Brunet. — B^on d'Heiss, 10 fr.; La Vallière, n° 4294, 3 fr.; Heber, 2 liv. 12 sh.; J. Pichon, en avril, 1869, n° 812, 301 fr.



Triomphes (Les) de l'abbaye des Conards, sous le resveur en decimes Fagot, abbé des Conards, contenant les criées et proclamations faites depuis son ad-

venement jusques à l'an présent. Plus l'ingénieuse lessive qu'ils ont conardement monstrée aux jours gras en l'an MDXL. Rouen, Loys Petit, ou Dugort, 1587, pet. in-8 de 56 ff. non chiffrés, avec la fig. du triomphe au verso du dernier. — Chaponay, 470 fr.; Gaignat, 16 fr.; La Vallière, 37 fr.; Nodier, 183 fr.; Solar, 301 fr.; Leber, n° 2612.

Cet opuscule facétieux est un des plus curieux et des plus singuliers monuments de la gaieté de nos aïeux. Les Conards de Rouen étaient une association joyeuse qui égaya cette ville en temps de carnaval durant plusieurs siècles. Voir la *Bibliothèque des Chartes*, novembre et décembre 1839.

Triomphes (Les) de la noble et amoureuse dame et l'art d'honnestement aymer, composé par le Traverseur des voyes périlleuses (par J. Bouchet). Paris, 1514, 1534, 1535, 1536, 1537 (Nyon, 9595), 1539, 1541, 1555, in-8 (Nyon, 9598; Techener, 18 fr.). — Poitiers, 1532, in-fol. goth. (La Vallière, 16 liv. 15 sols). — Louvain, 1563, in-8 (Nyon, n° 9599). — Ouvrage où il s'agit de l'amour de Dieu; l'amoureuse dame est l'âme.

Triste (La) et lamentable complainte faicte par François de la Motte, en la garnison de Metz, pour avoir violé la fille d'un bourgeois de ladite ville, et a eu la teste tranchée à Paris. Lyon, 1608, pet. in-8 de 16 pp., avec une fig. sur bois. — Opuscule en vers de la plus grande rareté; 35 fr. Perret, en 1860.

Tristine, ou Chaillot, Surène et Charenton (parodie de Stockolm, Fontainebleau et Rome, d'Alexandre Dumas), trilogie en 30 actes d'une scène, etc., par Carmouche, De Courcy et Dupeuty (Amb.-Com.). Paris, 1830, in-8, 1 fr. 50.

Triumphus Veneris Henr. Bebelii, cum comment. Joannis Altenstaig. Argentinæ, 1515, in-4° de 126 ff., fig. sur bois. — (D'Ourches, 24 fr.; un amateur de Paris, 1847, n° 397, 30 fr.; Baur et Détaille, en 1872, 12 fr.). — Nuremberg, 1527, in-8. — Voir Brunet (*Manuel*, col. 726, tome Ier, et la *Notice sur les écriv. érot.*, p. 73). — Poésies.

Trois (Les) amoureux de Mariette, vaud. en 3 a., par Lubize et Brisebarre (Folies-Dramatiques). Paris, Guarin, 1846, in-8.

Trois amours de pompiers, vaud. en 1 a., par E. Moreau (Eug. Lemoine), Siraudin et Delacour (Variétés, 25 janv. 1852). Paris, 1852, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1870, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Trois (Les) baisers, vaud. en 1 acte, par Labie et Xavier de Montépin (Vaudeville). Paris, Marchant, 1846, in-8, 40 cent.

Trois (Les) blasons de France (les bons vins, la belle fille, le beau cheval), par P. Danche, escuyer. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff.; très-rare. — A été réimpr. dans l'édition de Coquillart de 1546. — C'est probablement de ces blasons dont il est question dans l'*Origine des c... sauvages*. — Ces pièces de vers sont fort libres.

Trois cœurs de femmes, vaud. en 3 a., par Ach. Dartois, Ad. Dennery et Burat de Gurgy. Paris, Nobis, 1836, gr. in-8.

Trois (Les) couchées, ou l'Amour en poste, com.-vaud. en 3 a. (en prose), par Roche Duflot (et Théaulon). Paris, Boulland, 1830, in-8.—Soleinne, n° 2562.

Trois (Les) cousines, com. en 3 a. et 1 prol. en pr., avec trois intermèdes, un en vers, par Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1725, in-12.—Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Trois (Les) culottes de l'abbé Maury. (Paris, vers 1790), in-8 de 8 pages. — Leber, n° 5050⁴; Claudin, juin 1858, 2 fr.

Trois déclamations esquelles l'ivrongne, le putier et le joueur de dez, frères, debatent à sçavoir lequel d'eux trois (comme le plus vicieux), sera privé de la succession de leur père; trad. du latin de Phil. Beroalde, par Calvi de la Fontaine. Paris, V. Sertenas, 1556, in-16 de 99 ff. Très-rare. — Bonnier, 21 fr.; Renouard, en 1804, 55 fr.; Morel-Vindé, 39 fr.; Nodier, 102 fr.; Potier, 1870, n° 1597. — Voir *Declamation ebriosi, scortatoris, aleatoris, de vitiositate disceptantium*.

Trois (Les) Déesses rivales, ou le Double jugement de Pâris, divertissement en 1 a., en vers, par de Piis. Paris, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2223.

Trois dixains de contes gaulois. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-8. — Auvillain, 1805, n° 689, 17 fr.; cat. Monselet, n° 193.

Contes en vers. — Le catalogue Pincebourde, n° 27, mai 1870, n° 3, qui en annonce un exempl. à 125 fr., donne les détails suivants:

« L'auteur est M. Jayber, ancien avocat à la cour d'Appel. Il a publié ce vol. par souscription et à 200 ex.; il contient 30 contes très-piquants, très-originaux et remplis d'esprit. La souscription fut entièrement couverte et aucun ex. ne fut mis dans le commerce; ce livre devait être illustré de sujets semi-gaillards. Pour des raisons dans lesquelles nous n'avons pas à entrer, le volume parut sans gravures. L'exempl. que nous annonçons est unique parce qu'il contient les épreuves d'essai (à peu près terminées) des grandes gravures et des fleurons dessinés et gravés par Bracquemond. Le frontispice est fort beau, il y a 3 grandes compositions hors texte et 6 vignettes ou culs de lampes délicieux de désinvolture et d'originalité. On a ajouté aussi à l'ex. 2 lettres extrêmement curieuses de l'éditeur M. Poulet-Malassis, relatives à la publication de ce livre, que l'on chercherait vainement aujourd'hui en librairie. Ces lettres contiennent des renseignements relatifs à cette publication; leur caractère privé ne nous permet pas de les donner ici. »

Trois Eoliennes, par une société de gens de lettres. Paris, 1825, in-8, 72 pp., avec une feuille de musique. — Claudin, 1859, 3 fr. 50; Barraud, en 1870, 4 fr.

Chaque éolienne se compose d'une stance, qui fait de la morale ou de la politique à propos de pets et de vesses. Chaque stance est précédée de nombreuses épigraphes qui attestent la fécondité et l'érudition de l'auteur. C'est un ouvrage original et agréable. — *Biblioth. scatologica*, n° 251.

Trois (Les) fanatiques, poëme philosophi-comique en IV chants, par Népomucène-L. Lemercier. Paris, P. Didot, an x, in-8, 39 pp. — Cigongne, n° 1085.

Il y a dans ce petit poëme quelques passages hasardés. Le Fanatisme, pour séduire un musulman, prend la figure d'une houri :

« Belle en tous points; des yeux noirs et dévots;
Teint fleurissant des couleurs de l'Albane;
Cheveux ondés laissant voir sous leurs flots
D'un jeune sein la blancheur diaphane;
Air pudibond d'un tendre séraphin,
Taille, genoux, cuisse au contour divin,
Et par delà... Mais baste! la peinture,
Cachant ceci, fait comme la nature... »

Nous laisserons aux lecteurs le soin de chercher comment la

Liberté est violée par un jeune Grec fort ardent et pour qui tout était bon...

> «... *Les géantes, les naines:*
> *Il n'était fille aux environs d'Athènes*
> *Qu'il n'eût étreinte en ses bras vigoureux.* »

Nous signalerons de plus quelques épigrammes à la fin de la brochure: l'*Amant distrait* :

> « *Une Atalante experte et surannée*
> *D'un Hippomène avait le cœur féru...* »

Et la *Pieuse exhortation* :

> « *Un bon curé permit dévotement*
> *Qu'après salut, à sa nièce Thérèse,*
> *Un jouvenceau lût le Vieux Testament..* »

Trois Faublas de ce temps-là, publ. par Sewrin, manuscrit trouvé dans les panneaux d'une ancienne voiture de la cour. Paris, Barba, 1803, 4 vol in-12, 4 fig. — Les trois héros de ce roman sont le comte de Guiche, le célèbre peintre Ferdinand et l'abbé de Choisy. — Cat. de Marc; Scheible, en 1872, 2 thal.

Trois hommes à jupon, vaudeville par Carmouche (Théâtre-Déjazet). Paris, 1863, in-8.

Trois (Les) lionnes, com.-vaud. en 2 a., par Bayard et Dumanoir. Paris, 1841, gr. in-8.

Trois (Les) luronnes, par H. de Kock. Paris, Ach. Faure, 1865, 5 vol. in-8, 1615 pp.

Trois (Les) maîtresses, ou Une cour d'Allemagne, vaud. en 2 a., par Scribe et Bayard (Gymnase). Paris, Pollet, 1831, in-8, 2 fr. 50

Trois (Les) mariages, op.-bouffe, en 3 a., par A. Berettoni, mus. de G. Alary (en ital. et en franç. — — Th.-Ital.; à Paris, mars 1851). Paris, 1851, in-8, 2 fr.

Trois (Les) maris, com. en 5 actes et en pr., par L.-B. Picard. Paris, an VIII (1800), in-8. — Soleinne, n° 3217.

Trois (Les) Maupin, ou la Veille de la régence, com. en 5 a. en pr., par Scribe et H. Boisseaux (Gymnase-Dramatique).

Trois (Les) moines (par de Faverolle, ou Mme Guénard). Paris, an XI (1803), 3 vol. in-18. — Paris, Dabo, 1815, ou Masson, 1821, 2 vol. in-18, fig. — Cond. le 21 décembre 1822.

Trois mois à Bréda-Square, par J. Moirit. Paris, 1853, in-18 de 72 pp.

Trois nourrissons en carnaval, folie-vaud. en 3 a., par E. Hugot, et P. Boisselot, mus. de Oray (Folies-Dram.). Paris, 1858, in-4°.

Trois ouvrages de goût; sçavoir : 1° *Dissertation sur un ancien usage de la ville de Troyes*; 2° *L'Art de péter*, essai théori-physique; et 3° *Sirop-au-cul*, tragédie héroï-merdifique. Au temple du goût, 1752, in-12. — Techener, en 1858, 5 fr.

Trois (Les) Saphos lyonnaises, *ou Une cour d'amour*, vaud. en 2 a., par Barré, Radet et Desfontaines (Vaudeville). Paris, 1815, in-8, 1 fr. 50.

Trois (Les) Sultanes, com. en 3 a. et en vers, par Favart. Paris, 1761, in-8. — Souvent réimpr. sous les titres suivants :

Soliman second, com. en 3 a. en vers, par Favart. Paris, 1762, 1766, in-8. — Sous le titre : *Soliman second*, *ou les Sultanes*, etc. Paris, 1776, in-8. — Sous le titre : *les Trois Sultanes*. Paris, 1817, in-8.

Les Trois Sultanes, com. en vers libres de Favart, mise en 1 a. et en vaud., par MM. (Dupin et Sauvage). Paris, 1826, in-8, 1 fr. 50.

Les Trois Sultanes, com. de Favart, en 3 a. et en vers, mêlée de chant et de danse ; arrangée par Lockroy (Variétés). Paris, 1853, in-18 jésus.

Trois (Les) voluptés. S. l. (Paris), 1746, in-12. — Nyon, n° 9513; Dinaux, n° 3286, 21 fr.; Rouquette, en 1872, 2 fr.

Trombone (Le) du régiment, vaud. en 3 a., par Dupeuty, Cormon et Saint-Amand (Variétés). Paris, 1843, in-8, 60 cent.

Tromperies (Les) de ce siècle, avec des annotations qui contiennent des moralités excellentes esquelles se voyent la nature de l'amour et ses effets, le pouvoir de la beauté, et les mœurs et inclinations des femmes, trad. de l'espagnol de Loubayssin de la Marca (Enga-

ños deste siglo), par le sieur Deganes. Paris, 1639, pet. in-8 (Nyon, 10417, Bignon, 4 fr.). — Rouen, de la Haye, 1645, in-8. — Nyon, 10418; Claudin, en 1859, 8 fr. 50.

Tronus Cupidinis, sive Emblemata amatoria. S. l. n. d., et Amst., 1618, 1620 (Potier, en 1870, n° 1682, seulement 31 grav.), pet. in-12 obl., contenant 48 pl. grav. de Crispin de Pas, avec un texte en vers franç., un en latin et un en holl.

Trop beau pour rien faire, com. en 1 a. mêlée de chant, par Ed. Plouvier et F. Adenis (Vaud.). Paris, 1855, in-18. — Réimpr. en 1856.

Trop heureuse, ou Un jeune ménage, com. en 1 a., par J.-A.-P.-F. Ancelot et Leroux. Paris, Marchant, 1837, gr. in-8 de 16 pp.

Trop long, conte très-court, par Tégété. S. l., 1770, in-64 de 46 pp. — Potier, 2 fr.; Nyon, n° 10066. — Livre rare, remarquable par l'exiguïté de son format. — Anal. *Nouv. B. des romans*, 2e année, tome XIV.

Troqueurs (Les), op.-com., en 1 a. et en vers, par Vadé. Paris, 1753, 1758, 1761, 1778, in-8. — Nyon, V, p. 202 et p. 207.

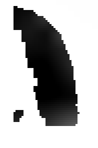
Troqueurs (Les), op.-com. en 1 a., par Achille et Armand Dartois, mus. de Hérold (Opéra-Comique). Paris, Barba, 1819, in-8, 1 fr. 25.

TROTEREL (Pierre), sieur d'Aves. *L'Amour triomphant — Aristène — les Corrivaux — la Driade amoureuse — Gillette — Philistée — Tragédie de sainte-Agnès — Théocris.*

Trottin (Le) de la modiste, vaudeville en deux actes, par Clairville. Paris, Michel Lévy, 1847, in-18.

Trottin, ou le Retour du sérail, folie-vaud. en 1 a., par Ymbert et Varner (Porte-St-Martin). Paris, Quoy, 1820, in-8, 75 cent.

Turca (La), com. (5 a. et prol. pr.), del sig. Gio. Francesco Loredano, di nuovo posta in luce. Vinegia, 1597, in-8 de 64 ff. — Pièce vivement intriguée, dit le cat. Soleinne, n° 4319, mais où se rencontrent des saillies d'un genre trop tabarinesque.



Turcs et Bayadères, ou le Bal de l'Ambigu, folie de carnaval en 2 tableaux par St-Yves (Déaddé) et (Villain) St-Hilaire (Amb.-Com.). Paris, 1838, in-8.

Turlurette, vaud. en 1 a., par Laurencin et Bern. Lopez (Vaud.). Paris, 1844, in-8.

Turlurette, par Max. Perrin. Paris, 1857, 2 vol. in-8.

Turlutaines (Les) de Françoise, vaud. par Varin, Laurencin et Fournier (Pal.-Royal). Paris, 1859, in-8 à 2 col.

Turlututu et Cascarinette, tragédie héroï-burlo-comique, en 1 acte. Paris, 1802, in-8. — Leber, n° 8492.

Tuteur (Le) d'amour, auquel est comprinse la fortune de l'innocent en amour, poëme en 4 chants, par Gilles d'Aurigny, dit le Pamphile. Paris, 1546 (Heber, 32 fr. 50; Cigongne, n° 791), 1549 (Heber, 1 liv. 19 sh.), 1553, pet. in-8 ou in-12 (Nodier, 100 fr.; Aubry, exempl. en mauvais état, 25 fr.; Nyon, n° 12933). — Lyon, 1547, in-12. — Ouvrage estimé et très-rare. L'édition de 1558 est augmentée de *plusieurs des œuvres de l'auteur*.

Tuteur (Le) jaloux, opéra-bouffon, en 2 a., par M. de G*** (l'évêque de Gravelle). Avignon et Marseille, Jean Mossy, 1759, in-8. — Soleinne, n° 2979.

Tuteur (Le) trompé, battu et content, ou la Pupille rusée, vaud. en 1 a., par Maréchalle et Ch. Hubert (Ambigu-Comique). Paris, Duvernois, 1824, in-8, 1 fr.

Tutti i trionfi, carri, mascherate, o Canti carnascialeschi, andati per Firenze dal tempo del magn. Lorenzo vecchio de Medici, racc. dal S. Lasca, con Canzoni di M. Battista dell'Ottonaio. Florence, 1559, in-8. — Boutourlin, 270 fr.; Libri, 180 fr.

Recueil contenant des pièces fort libres de Machiavel, de Laurent de Médicis, du card. Divizio, etc. Ce volume fut mutilé et on en arracha, pp. 298 à 396, les *Canzoni dell'Ottonaio*, mais ces Canzoni furent réimpr. séparément l'année suivante, et, de plus, quelques autres pièces qui n'avaient pas encore paru; le volume n'est complet qu'avec ce supplément. — Cosmopoli (Lucques), 1750, 2 vol. in-8, avec beaucoup de portr.; édition complète et cependant peu chère. — Luzarche, n° 2537.

Tutti li quattro triomphi d'amor di M. Fr. Petrarca, nov. trad. in stanze. (Venetia), 1551, in-8 de 20 ff. — Très-rare. — Paraphrase en *ottava rima* des *Triomphes de l'amour*. — Libri, 13 fr.

Two marriages, by the author of John Halifax, etc. Londres, Hurst and Backett, 1867, 2 vol. in-8, 588 pp.

Tyran (Le) d'une femme, comédie en 1 acte, par Bayard et Regnault (Potron). Paris, 1841, gr. in-8.

Tyrannie que les hommes ont exercée, dans presque tous les temps et les pays, contre les femmes, ou Inconsequence de leur conduite envers cette belle moitié de l'espèce humaine, par Laugier. Londres (Paris), 1788, in-8 — V. der Muhlen, n° 701; Claudin, en 1858, 4 fr.

U

Uccelliera (L') d'amore, da G.-C. Croce. Bologna, 1606, in-4° (Libri, 18 fr. 50). — Bologna, 1629, pet. in-8 de 8 ff., fig en bois sur le titre. — Techener, 28 fr. — Cette Volière d'amour, en vers, est facétieuse

Ueber Bordelle, etc (Les Bordels au point de vue de la police médicale, par F.-J. Wolfisheim). Hamb., 1845, in-8.

Ueber Bordelle, etc. (Les Bordels et la démoralisation de notre époque, par A. Patze). Leipzig, 1845, in-8.

Ueber den Beischlaf.... (Sur le coït, sermon prêché dans l'église de Santa Fé, par dom Garcia y Campo). Trad. de l'espagnol. S. l., 1793, in-8. — La Jarrie, 1re partie, n° 3539.

Ueber den Beischlaf, und die verschiedenen Arten, etc. (Du coït et des différentes manières de l'exécuter). Leipzig, 1799, in-8.

Ueber die Ideale... (De l'idéal de la beauté féminine chez les Orientaux), par A.-T. Hartmann. Dusseldorf, 1798, in-8.

Ueber die Mittel, etc. (Des moyens de donner une direction innocente au désir de se multiplier) par K.-G. Bauer. Leipzig, 1791, in-8 de 498 pp.

Ueber die Sittlichkeit der Wollust (Sur la moralité de la lasciveté), par E.-F. Ockel. Mitau, 1772, in-8.

Ueber Frauenzimmer und Ehe (Des femmes et du mariage), ouvrage trad. du français. Leipzig, 1789, in-8. — Scheible, en 1868, 16 sgr.

Ueber meinen Umgang... (De mes rapports avec les hommes dans la fleur de ma vie), par Emilie D***. Halle, 1812, in-12.

Ueber moralischen Ehebruch... (De l'adultère moral, des caprices et de la jalousie des femmes, et la Femme comme il y en a peu), trad. de l'esp. de don Garcia y Campo Santo; 1793, in-8. Leipzig, 1811, in-8.

Ueber staats und privat bordelle, kuppeler und Konkubinat, nebst einem anhang über die organisirung der bordelle in alten and neuen zeiten... (Sur les bordels d'état et particuliers, les maquereaux et le concubinage, avec un appendice sur l'organisation des bordels dans les temps anciens et modernes). S. l., 1796, in-8.

ULRIC LE RIEUR, pseudonyme inconnu à Quérard et à ses continuateurs. Il a revu et corrigé des pièces burlesques. *Agathe — Muscadin et Margotine — les Rêveries renouvellées des grecs*, insérées dans le *Théâtre pour rire — la Veuve de Cancale*. Paris, G. Sandré, s. d., in-12.

Ultime (Le) novelle di G.-B. Casti. Amst., 1804, 4 vol. in-12; fig. assez libres; edition remarquable et peu commune.

Un amant qui ne veut pas être heureux, vaud. en 1 a., par de Comberousse et Lubize (Gymnase-Dram.).

Un amant trop aimé, par Max. Perrin. Paris, Cadot, 1862, 2 vol. in-8, 647 pp.

Un ami de ma femme, par Max. Perrin. Paris, 1858, 3 vol. in-8.

Un amour de grande dame, par Alfred de Besancenet. Paris, Dentu, 1865, in-18 jésus, xx-222 pages, 3 fr.

Un amour de Molière, com.-vaud. en 2 a., par Th. Pernot, dit Colomb. Paris, 1838, in-8 de 16 pp. — Soleinne, 3189.

Un amour en Touraine, com.-vaud. en 1 a., par Adolphe Chevassus. Tours, Mazereau, 1872, in-8 de 23 pp., 50 cent.

Un an de la vie et des amours d'une jeune fille, roman en couplets, par Mlle Alexandrine, tiré des lithographies de M. Wattier. Paris, 1826, in-32, de 16 pages.

Wattier avait déjà publié en 1823, une suite de 17 lithographies intit.: *Un an de la vie d'une jeune fille*

Un an de mariage, par Mme Emilie Carlen (roman). Bruxelles, 1855, 2 vol. in-18. Paris, 1858. — Trad. en ital. par Clément Mapelli, sous le titre: *Un anno di matrimonio* Milano, Trèves, 1869, 5 vol. in-32, 480 pp., 1 fr. 50.

Un ange au sixième étage, com. en 1 a., par Théaulon et Stephen A*** (Arnoult). Paris, 1838, in-8.

Un anglais amoureux (roman), par Adrien Paul (Jean Charles Paul, dit Paul de Saint-Germain). Paris, Blanchard (impr. à Bruxelles, chez Lebègue), 1855, in-32 de 224 pp. — Paris, Hachette, 1861, in-16, 2 fr. — Paris, Faure, 1867, in-18 de 214 pp., 3 fr.

Un avocat du beau sexe, com.-vaud. en 1 a., par Siraudin et Choler (Palais-Royal, 1862) Paris, Dentu, 1863, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Un baiser anonyme, com. en 1 a. et en pr., par Albéric Second et Jules Blerzy (Théâtre-Français). Paris, Michel Lévy, 1868, 1869, in-18, 52 pp., 1 fr.

Un bal dans le grand monde, par P. de Kock. Paris, Dolin, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Un bal du grand monde, com.-vaud., par Varin et Desvergers (Chapeau). Paris, 1836, in-8.

Un bal en robe de chambre, vaud. par Eug. Labiche. Paris, 1850, in-8. — Preyre, n° 4183.

Un beau mariage, com. en 5 a., en vers, par Ed. Foussier et Em. Augier (Gymnase). Paris, 1859, in-12. — Preyre, n° 4160.

Un bal de grisettes, vaud. en 1 a., par Paul de Kock. Paris, 1839, in-8 de 18 pp.

Un brieve trattato dell'eccellentia delle donne, composto dal prestantissimo philosopho (il Maggio) et di lat. lingua in ital. tradotto. Brescia, Damiano, 1545, pet. in-8 de 55 ff. en lettres rondes. — Nodier, 15 fr.

Un caprice, com. en 1 a. et en prose, par Alfred de Musset (Th.-Français, 1847). 3e édition. Paris, Charpentier, 1848, in-18. — Paris, Charpentier, 1870, in-18 jésus, 52 pp., 1 fr.

Un caprice de femme, op.-com. en 1 a., par Lesguillon (et Alissan de Chazet). Paris, Marchant, 1834, in-8. — Soleinne, 5423.

Un caprice de grande dame, com. en 2 a., mêlée de couplets, par Ancelot et Xavier (Vaudev.). Paris, 1832, in-8, 2 fr.

Un caprice de grande dame, par le marquis de Foudras. Paris, Cadot, 1850, 3 vol. in 8, 21 fr. 50. — Bruxelles, 1851, 3 vol. in-12. — 2e édition, suivie de *Madelaine repentante*. Paris, Cadot, 1852, 3 vol. in-12, 10 fr. 50. — L'auteur a fait une suite sous le titre: *Madeleine repentante*. Paris, Cadot, 1852, 4 vol. in-8, 30 fr.

Un cœur pour deux amours, par Jules Janin. Paris, Dupont, 1837, in-8, 7 fr. 50.

Un de plus, vaud. en 3 a., tiré du *Cocu*, par Paul de Kock et Dupeuty (Vaudeville). Paris, Marchant, 1832, in-8. — Paris, 1835, in-8 de 28 pp.

Un divorce, histoire du temps de l'empire (1812-1814), par Paul Lacroix. Paris, Renduel, 1831, in-8. — Bruxelles, 1832, in-8 (Scheible, en 1872, 16 sgr.). — Paris, Barba, 1838, 2 vol. in-12.

Un double ménage, com. en 5 a. en vers, par Amédée Lefebvre. Paris, 1857, in-8. — Preyre, n° 4231

Un dragon de vertu, folie-vaud. en 1 a., par Marc Michel et Albéric Second (Fol.-Dram.). Paris, 1839, in-8 de 10 pp.

Un duel au baiser, vaud. en 1 a., par Clairville et J. Cordier (Palais-Royal). Paris, 1854.

Un duel chez Ninon, com.-vaud. en 1 a., par Th. Barrière et Michel Carré. Paris, Michel Lévy, 1849, in-18.

Un été à la campagne, correspondance de deux jeunes parisiennes, recueillie par un auteur à la mode (Bruxelles), 1868, in-18 de 228 pp., front. à l'eau-forte, 20 fr.

Roman érotique, moderne, et qui peut soutenir la comparaison avec d'autres productions du XVIII° siècle en ce genre.

Un gendre aux épinards, scène de la vie bourgeoise, par Brisebarre et Louis Couailhac. Paris, 1840, gr. in-8.

Un Hercule et une jolie femme, vaud. en 1 a., par Varin. Paris, 1861, in-12. — Preyre, n° 3874.

Un homme à marier, suivi de *Recette pour faire un mariage*, etc., par P. de Kock. Paris, Barba, 1843, in-12, fig., 3 fr. 50. — Suiv. de *Un mari perdu*. Paris, Barba, 1865, 1868, in-4° à 2 col., 32 pp., vign. de Bertall, 50 cent.

Un jésuite et Sophie Arnould, poëme dialogué (en 3 scènes, suivies de bons mots de Mlle Arnould), dédié aux divinités de l'Opéra, par Constant Taillard. Paillard, 1826, in-32 de 3/4 de feuille, 25 cent.

Un jeune homme charmant, par Ch.-P. de Kock. Paris, Barba, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.; — 1840, 4 vol. in-12, 6 fr.; — 1841, in-8, 4 fr.; — 1843, in-12, avec 1 grav., 3 fr. 50; 1869, in-4° à 2 col., 80 pp., 3 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

Un jeune homme en location, com.-vaud. en 1 acte, par Hipp. Lefebvre. Paris, 1860, in-12. — Preyre, n° 4473.

Un lendemain de noces, ou la Première leçon con-

jugale (trad. de l'anglais, avec le texte en regard). Paris, 1845, in-12. — Aubry, en 1858, 2 fr.

Un mari, par Mme la comtesse Dash. Paris, Potter, 1843, 2 vol. in-8.

Un mari à l'étouffée, vaud. en 1 a., par Commerson et E. Vachette (Folies-Dramatiques). Paris, 1854, in-8.

Un mari à la porte, opérette en 1 a., par Delacour et Léon Morand, mus. d'Offenbach (Bouffes-Parisiens). Paris, 1859, in-8.

Un mari à l'hameçon, folie-vaud. en 1 a., par Fergus (Théâtre de Grenoble). Grenoble, 1861, in-16, 32 pp.

Un mari aux champignons, vaud. en 1 a., par H. Lefebvre (Théâtre-Déjazet). Paris, Michel Lévy, 1861, in-4° à 2 col., 7 pp., 20 cent.

Un mari charmant, vaud. en 1 a., par Dumanoir et Lafargue. Paris, Barba, 1835, 1837, in-8 de 20 pp. — Preyre, n° 3796.

Un mari complet, vaud. en 1 a., par R.-P. Radon-Sterne et Civilis. Abbeville, 1845, in-8.

Un mari dans du coton, com.-vaud. en 1 a., par Lambert Thiboust (Variétés, avril 1862). Nouv. édit. Paris, Michel Lévy, 1865, gr. in-18, 27 pp., 1 fr. — 1867, gr. in-18, 32 pp., 1 fr.

Un mari dans l'embarras, com.-vaud. en 1 a., par Jules Renard. Paris, 1852, gr. in-8. — Preyre, n° 4295.

Un mari d'occasion, com. en 1 a., par Hipp. Lucas (Odéon, 1852). Paris, Lévy, 1859, in-4° à 2 col., 20 cent.

Un mari dont on se moque, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1868, 1869, 1872, in-18 jésus, 288 pages et 1 gr., 8 fr.

Un mari en 150, vaud. en 1 a., par Emile de Najac (Vaudeville). Paris, 1853, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 12 pp., 20 cent.

Un mari en vacances, trad. de l'angl. Paris, 1865, in-8, portrait.

Un mari fidèle, com.-vaud. en 1 a., par Varin et Louis Dugard. Paris, Michel Lévy, 1847, in-18, 50 cent.

Un mari mystifié, par Mme Olympe Audouard. Paris, Dentu, 1863, in-18 jésus, 272 pp.

Un mari perdu, suivi de les *Mésaventures d'un anglais*, *Edmond et sa cousine*, contes en vers et chansons, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1843, in-12, 1 grav., 3 fr. 50.

Un mari perdu, com.-vaud. en 1 a., par P. de Kock et Varin. Paris, 1846, in-8, 60 cent.

Un mari qui lance sa femme, com. en 3 a., par Labiche et Raimond Deslandes. Paris, libr. centrale, 1864, in-18 jésus, 107 pp., 3 fr.

Un mari qui prend du ventre, vaud. en 1 acte, par Labiche et Marc Michel (Variétés). Paris, 1854, in-12.

Un mari qui ronfle, vaud. en 1 a., par Siraudin et de Beauplan (Variétés). Paris, 1854, in-12. — Preyre, n° 4104

Un mari qui se dérange, vaud. en 2 a., par Cormon et Eug. Grangé (Gymnase). Paris, 1846, in-8.

Un mari sur des charbons, com.-vaud. en 1 a., par Eug. Grangé. Paris, 1864, in-18. — Preyre, n° 4030.

Un mari tombé des nues, vaud. en 1 a., par de Jallais et Audeval (Délass.-Com.). Paris, 1853, in-8.

Un mari trop aimé, vaud. en 1 acte, par Rosier (Gymnase-Dramat.). Paris, 1852, in-12. — Preyre, n° 3851

Un mariage à la six-quatre-deux, tableau populaire en 1 acte et en vers burlesques, par Hippolyte Magnand. Amiens, Lambert-Caron, 1869, in-8 à 2 col. 11 pp.

Un mariage aux Petites-Affiches, vaud. en 1 acte, par Albert Vanloo et Eugène Leterrier. Paris, libr. des auteurs, 1867, in-18 jésus, 34 pp., 50 cent.

Un mariage dans un chapeau, bouff. en 1 acte, par Vivier. Paris, 1856, in-12. — Preyre, n° 4464.

Un mariage de Paris, com. en 3 a., en prose, par Edmond About. Paris, 1861, in-12. — Preyre, n° 4387.

Un mariage de Paris, par Méry. Paris, De Vresse, 1864, gr. in-18, 201 pp., 1 fr.

Un mariage en province, par Mme Léonie d'Aunet (Mme Biard). Paris, Hachette, 1856, 1857, 1859, 1861, in-12 de 330 pp., 2 fr.

Un mariage en trois étapes, com. en 3 a., en prose, par Rosier. Paris, 1850, in-12. — Preyre, n° 3851.

Un mariage raisonnable, com. en 1 a., en prose, par J.-A.-F.-P. Ancelot. Paris, Marchant, 1835, in-8.

Un mariage russe, com. vaud. en 2 a., par de Léris (Alfred Desroziers) et Dutertre. Paris, 1840, in-8.

Un mariage scandaleux, par André Léo (Madame Champseix). Paris, Faure, 1862, 1863, 1867, in-18 jésus, 504 pp., 3 fr.

Un mariage sous l'empire, com. en 2 a., par J.-A.-F.-P. Ancelot et Paul Duport. Paris, 1835, in-8.

Un mariage sous l'empire, par Sophie Gay. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 309 pp., 1 fr.

Un mariage sous Louis XV, com. en 5 a., par Alex. Dumas (avec Adrien de Leuven et Brunswick). Paris, Marchant, 1841, in-8, 144 pp. — Paris, Marchant, 1841, gr. in-8, 48 pp. à 2 col.

Un ménage à la mode, com.-vaud. en 1 a., par Louis Marguery. Aix, Makaire, 1867, gr. in-18, 24 pp., 75 cent.

Un ménage en ville, com. en 3 a., par Théodore Barrière (Gymnase, 17 oct. 1864). 2e édition. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 98 pp.

Un ménage parisien, com. en 5 actes, en vers, par J.-F.-A. Bayard. Paris, 1844, in-8.

Un merlan en bonne fortune, vaud. en 1 acte, par Varin, Labie et Gérard (Palais-Royal). Paris, 1853.

Un million de pensées sur les femmes et le mariage, par un vieux militaire. Nouv. édition collat. avec soin

par Eug. le Gai. Paris, Passard, 1860, in-32 de xii-500 pp. (*Petite encyclopédie récréative*, 1 fr. 50).

Un mois de fidélité, vaud. en 1 a., par Ach. Dartois et Moreau (Eug. Lemoine) (Variétés). Paris, 1835, in-8 de 16 pp.

Un mois de folie, poëme en 8 ch. (imité d'un ouvrage de Kotzebue, intit. les *Bijoux dangereux*), par A. d'Egvilly. Vaucluse (Avignon), et Paris, Lamy, 1803, in-12. — Alvarès, 1858, 3 fr. 50; Claudin, en 1869, 5 fr.

Un mois d'hiver d'Alphonse, ou Campagne d'hiver d'un hussard français, par J.-F. Dognon. Paris, an VII, 2 vol. in-12, fig.

Un monsieur et une dame, com.-vaud., par Xavier, Duvert et Lausanne (Vaud.). Paris, 1841, 1844, in-8 de 16 pp. — Id., en 1857.

Un monsieur qui a brûlé une dame, com.-vaud. en 1 acte, par Anicet Bourgeois. Paris, 1865, in-12. — Preyre, n° 3833.

Un monsieur qui suit les femmes, vaud. en 2 actes, par Théod. Barrière et Decourcelle (Palais-Royal). Paris, 1850, 1854.

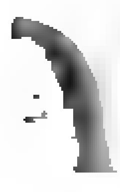
Un monsieur très-tourmenté, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Huillery, 1869, in-4° à 2 col., 40 pp., vign. sur bois, 80 cent.

Un monsieur qui voit tout en jaune, com.-vaud. en 3 actes, par Jules Renard. Paris, 1855, gr. in-8. — Preyre, n° 4295.

Un notaire à marier, com.-vaud. en 3 actes, par Marc Michel, Labiche et A. de Beauplan. Paris, Lévy, 1853, in-18; — 1855, in-8; — 1865, in-4° à 2 col., 26 pp.

Un point curieux des mœurs privées de la Grèce Paris, J. Gay, 1861, in-12 de 29 pp.

Cet opuscule se rattache au sujet de l'*Alcibiade fanciullo* (Voir ce titre); il renferme des détails curieux et des renseignements bibliographiques intéressants Il est dû à un bibliographe belge établi en Angleterre, et connu par d'excellents travaux relatifs à l'histoire littéraire (M Octave Delepierre). —



Réimprimé à Bruxelles, 1870, in-8, tiré à 150 exempl. — Athènes (Bruxelles), 1871, in-18. — Vital Puissant, 3 fr.

« L'honorable bibliographe a négligé quelques particularités qui rentrent dans son sujet :

« 1° Il n'a pas parlé du Bataillon sacré des Thébains, composé de 300 jeunes gens tant amants qu'aimés (Plutarque, *Vie de Pelopidas*).

« 2° Il passe sous silence l'enlèvement des garçons pratiqués chez les Crétois et chez les Lacédémoniens (Plutarque, *ibid.*, et Athénée, *Déipnosophistes*, liv. XI, ch. IV).

« 3° Il n'a rien dit des filles de Sparte, qui accoutumées à lutter toutes nues avec des garçons tous nuds, ne pouvoient guère conserver de pudeur; ni de la permission de jouir d'elles, avant le mariage, à la manière des garçons. C'est Athénée dans ses *Déipnosophistes*, liv. XIII, chap. VIII, qui nous informe de cette coutume, qui avait lieu aussi chez les Macédoniens au rapport de Mimas le Pythagoricien.

« 4° Il se tait sur l'amour des femmes lacédémoniennes pour les jeunes filles, dont fait mention Plutarque (*Vie de Licurgue*). « L'amour, dit ce biographe, étoit si bien reçu, et si approuvé « chez eux (les Lacédémoniens), que même les plus honnêtes « femmes aimoient les filles » (Plutarque, *trad. de Dacier*). Voyez aussi, sur les tribades, Athénée, liv. VI, ch. XII.

« 5° Enfin Platon (VIII° liv. des *Loix*) cite une loi qui défendait le commerce criminel des hommes avec les hommes, et des femmes avec les femmes, ce qui indique que ces dérèglemens étoient communs chez les Grecs. » (*Note de M. Hubaud de Marseille*).

Un pompier de service, vaud. en 1 a., par Edouard Devaux. Marseille, 1867, in-8, 32 pp. (Gymnase de Marseille).

Un premier amour, vaud. en 3 a., par Bayard et Em. Vanderburch (Vaudev.). Paris, 1834, in-8. — Lyon, 1834, in-12. — Paris, 1836, gr. in-8 à 2 col.

Un rêve d'amour, par Fréd. Soulié. Paris, 1840, in-8, et 1859, in-12, 1 fr.

Un rêve de mariée, vaud. en 1 a., par Anicet Bourgeois et Ferdinand Laloue. Paris, Beck, 1842, in-8.

Un serment de femmes, vaud. en 1 a., par Lafitte et Eug. Cormon. Paris, Nobis, 1836, gr. in-8.

Un souper sous la régence, com.-vaud. en 1 a., de Commerson et Raimond Deslandes (Délass.-Com.). Paris, 1845, in-8.

Un spectacle dans un fauteuil, par Alfred de Musset. 1re livraison. Paris, Renduel, 1832, in-8. — 2e livr. Paris, 1834, 2 vol. in-8. — Soleinne, nos 2760-61.

Le 1er volume contient : *la Coupe et les lèvres*, poème dramat. — *A quoi rêvent les jeunes filles*, com. et 1 conte en vers. Les 2 derniers contiennent : *Lorenzaccio ; les Caprices de Marianne ; André del Sarto ; Fantasio ; On ne badine pas avec l'amour ; la Nuit vénitienne, ou les Noces de Laurette* : ces 6 scènes sont en prose.

Un tribunal de femmes, vaud. en 1 a., par Léonce (Laurençot), Pierre-Michel Delaporte et Petit. Paris, Gallet, 1844, in-8. — *Superch. littér.*, II, 751.

Un troupier qui suit les bonnes, vaud. en 3 a., par Clairville, Pol-Mercier et Léon Morand (Variétés). Paris, 1860.

Un truc de mari, vaud. en 1 a., par Raimond Deslandes. Paris, 1859, in-12. — Preyre, n° 4349.

Una notte, ossia Un momento di piacere (par Marino). Svizzera, 1800 (1862), in-12, 78 pp. ; 4 fig. (Campbell).

Une amourette, com. en 4 a., par Edouard Cadol. Paris, libr. internat., 1871, 1872, in-18 jésus, 108 pp., 2 fr. (Th. de Cluny). — Preyre, n° 4506.

Une aventure d'amour, par Alex. Dumas. Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 372 pp., 1 fr. ; — 1871, in-18 jésus, 279 pp., 1 fr.

Une aventure galante, par Xavier de Montépin. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr. in-8.

Une bonne fille, vaud. en 1 a., par Salvador et Commerson (Porte-St-Martin). Paris, 1849, in-8, 12 pages.

Une bonne fortune, vaud. en 1 acte, par Paul de Kock et St-Alme (Amb.-Com.). Paris, 1825, in-8, 1 fr. 50.

Une bonne fortune, vaud., par de Comberousse et Bayard. Paris, Breauté, 1832, in-8.

Une bonne pour tout faire, vaud. en 1 acte, par Jules Adenis et Jules Rostaing (Théâtre-Déjazet, mars 1867). Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col., 20 cent.

Une chaumière et son cœur, com.-vaud. en 2 actes, par Alphonse (Alph.-Théod. Cerfberr) et Eug. Scribe (Gymnase-Dramat.). Paris, 1835, in-8, 28 pp. — Soleinne, 2640.

Une courtisane au XIXe siècle. Étude de mœurs, par Henri Bernard. Paris, 1866, gr. in-18, 310 pp., 2 fr.

Une dame de l'Opéra, chronique de l'Opéra, par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une demoiselle en loterie, operette en 1 acte, par Jaime fils et Crémieux (Bouffes-Parisiens). Paris, 1858.

Une dette d'amour, com. en 2 actes, en vers, par Auguste Chirac (Th. des Jeunes-Artistes). Paris, libr. internat., 1869, gr. in-18, 60 pp., 1 fr.

Une drôle de maison, roman inédit, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1868, 1869, in-18, 282 pp. et 1 grav., 3 fr.

Une drôlesse, par Jules-Armand Claretie. Paris, 1862, in-8.

Une femme à deux maris, vaud. en 1 a., par Paul de Kock et Boyer (Gymnase). Paris, Gallet, 1847, in-8 de 16 pp.

Une femme aux cornichons, vaud. en 1 a., par Siraudin. Paris, 1860, in-12. — Preyre, n° 4104.

Une femme dans ma fontaine! vaud. en 1 a., par Barrière et Lamb. Thiboust (Palais-Royal). Paris, 1853.

Une femme est un diable, com.-vaud. en 1 a., par de Leuwen et Desforges. Paris, 1835, in-8.

Une femme libre, par la comtesse Dash. Paris, 1862, in-8 ou in-18 jésus.

Une femme qui déteste son mari, com. en 1 a., en prose, par Mme Emile de Girardin (Gymnase-Dramatique). Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18, 54 pp., 1 fr.

Une fille à marier, com.-vaud. en 2 a. et en prose par Edmond-Furcis-Sosthène Clabaut. Saint-Pol, 1841, in-8. — Soleinne, 3031.

Une fille à marier, par Max. Perrin. Paris, Chappe, 1860, 2 vol. in-8.

Une fille d'Eve, com.-vaud. en 1 acte, par Camille (Ed. Lafargue), Dumanoir et Solar (Variétés). Paris, Barba, 1833, in-8, 2 fr. 50.

Voir aussi : *Mémoires de deux jeunes mariées.*

Une fille de neige, par Louis Beaufils. Paris, De Vresse, 1864, gr. in-18, 270 pp., 1 fr.

Une fille de roi, par Oct. Didier. Suivie de: *Qui gagne perd*, et le *Baiser de la 3e rencontre*. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Une fille du peuple et une demoiselle du monde, scènes de la vie privée, par E. Guérin. Paris, Lachapelle, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une fille du regent, par Alex. Dumas (comp. par Couailhac, selon Eug. de Mirecourt). Paris, 3 vol. in-18; 1848, 1860, in-12, 4 fr.; 1857, in-4°, illustr. par Beaucé, 4 fr. 40.

Une fille du régent, com. en 5 a. et en pr., par Al. Dumas (avec de Leuven et Lhérie). Paris, 1846, gr. in-8, 35 pp. à 2 col. (Théâtre Français).

Une fille terrible, vaud. en 1 a., par Eug. Deligny (Variétés). Paris, 1847, in-8.

Une fleur au soleil, ou la Femme aimable, roman de mœurs, par Louis Couailhac. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une fleur aux enchères, par Xavier de Montépin. Paris, Lécrivain et Toubon, 1861, 2 part. in-4° à 2 col.

Une folie à Rome, opéra-bouffe en 3 actes, par Victor Wilder, mus. de Federico Ricci (Fantaisies-Parisiennes). Paris, libr. internat., 1869, gr. in-18, 83 pages, 1 fr.

Une gaillarde, par Paul de Kock. Paris, 1849, 6 vol. in-8, 45 fr. — Réimpr. en 1857, in-4°, fig. s. b., 1 fr. 80.

Une heure de Charles XII, ou le Lion amoureux, com.-vaud. en 1 a., par Théaulon. Paris, Barba, 1837, in-8 de 28 pp., 2 fr.

Une heure de mariage, op.-com. en 1 a., par Ch.-Guill. Etienne, mus. de Delayrac. Paris Mme Masson, 1804, in-8. — Soleinne, nº 2534.

Une idée fixe, ou les Amours du grand monde, vaud. en 2 a., par Mich. Masson et Lefranc (Variétés). Paris, 1850.

Une invasion de grisettes, vaud. en 2 actes, par Varin et Et. Arago (Pal.-Royal). Paris, Tresse, 1844, in-8 de 26 pp.

Une jolie jambe, vaud. en 1 a., par Duvert et Lausanne (Vaudeville). Paris, 1853.

Une loge d'Opéra, com. en 1 a., en pr.; par Jules Lecomte (Théâtre-Franç., 12 juin 1863). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 54 pp., 1 fr.

Une Lucrèce de ce temps-ci, par Valéry Vernier. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus, 265 pp., 3 fr.

Une maîtresse bien agréable, vaud. en 1 acte, par Henri de Kock et Thiboust (Variétés). Paris, 1858.

Une maîtresse de François Ier, par Mme Gottis. Paris, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Une maîtresse de Louis XIII, par Saintine (Xavier Boniface). Paris, 1834, 1846, 2 vol. in-8; 1850, in-4º; 1858, 1859, 1860, in-16, 2 fr. — Paris, 1867, 1868, 1870, in-4º à 2 col., 104 pp., 1 fr. 20.

Une maîtresse femme, com. en 1 a., mêlée de chants, par Laurencin. Paris, Nobis, 1837, in-8 de 32 pp.

Une niche de l'amour, com.-vaud. en 1 a., par Victor Koning (Folies-Dramat.). Paris, Dentu, 1863, gr. in-18, 35 pp., 1 fr. — Preyre, nº 4508.

Une noce du gros genre, fait hist. poissard, accomodé en dix couplets, entrelardé de prose, par un homme de goût. Paris, Martinet, an XII (1804), in-12. — Claudin, en 1865, 2 fr. 50.

Une noce sur le carré, com.-vaud. en 1 a., par Jules Renard (Palais-Royal). Paris, Dentu, 1868, 1869, gr. in-18, 33 pp., 1 fr.

Une nuit au sérail, vaud. en 2 a., par Deforges et

Paul Vermond (Vaudeville), Paris, Tresse, 1841, in-8 de 28 pp.

Une nuit de Babylone. A Kehl et à Paris, chez Volland, 1789, in-18 de 111 pp. — Deneux.

Ouvrage philosophique, moral, expressions convenables. Un génie montre à un jeune homme les défauts ou vices des hommes et des femmes de Babylone, qui n'est autre que Paris.

Une nuit de carnaval, par Auger St-Hippolyte (Hippolyte-Nicolas-Just Auger). Paris, march. de nouv., 1826, in-12, 3 fr.

Une nuit de Marion Delorme, vaud. en 2 a., par Brazier, Alboize et Dulac (Théâtre des Nouveautés). Paris, 1831, in-8. — Soleinne, n° 2587.

Une nuit de Paris, ou l'École des jeunes gens, vaud. en 3 a., par Carmouche et de Courcy. (Vaudeville). Paris, 1829, in-8 de 64 pp.

Une ordonnance de police (concernant la salubrité publique, pot-pourri de 12 couplets, signés: Moinaux et L. Protal, membres du Caveau). Paris, impr. Appert, 1850, in-12 de 8 pp.

Une parisienne, com.-vaud. en 2 a., en pr. par Em. Souvestre. Paris, 1844, gr. in-8. — Preyre, n° 3994.

Une passion en province, par Mme Camille Bodin. Paris, Dumont, 1836, 2 vol. in-8.

Une pécheresse, par Ars. Houssaye. Paris, 1836, 2 vol. in-8. — Roman du genre ironique, assez hardi peut-être pour être le chef-d'œuvre de l'auteur.

Une pécheresse, par Paul Féval. Paris, 1855, 1856, gr. in-8, illustré, 1 fr. 50 — et sous le titre: *La Pécheresse* Paris, Dentu, 1867, in 18 jésus de 395 pp., 3 fr.

Une reine de petite ville, par Charles Joliet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus, 285 pp., 3 fr.

Une reine du demi-monde, simple histoire qui n'a d'autre mérite que celui de la vérité, par Wilhelm. Paris, Vіat, 1857, in-12 de 24 pp., 40 cent.

Une séduction, drame en 2 a., par Ancelot et Auger (Gymnase). Paris, 1832, in-8, 2 fr.

Une séduction, roman intime, par Félix Davin. Paris, Ch. Béchet, 1833, in-8, 7 fr. 50.

Une tombola de maris, ou l'Ile joyeuse, vaud. en 3 actes, par Paul de Kock (Th. du Panthéon). Paris, Morain, 1836, in-8, 40 cent.

Une vengeance de modistes, vaud. en 1 a.; par Lubize et Ed. Brisebarre (Fol.-Dram.). Paris, Michaud, 1839, in-8 de 28 pp.

Une vengeance par le mariage, par Auguste Demmin. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 309 pp., 3 fr.

Une vie de courtisane, par Nap. Landais. Paris, Lachapelle, 1832, 3 vol. in-12. — Ouvrage fait dans un but moral, mais peu estimé.

Une vie de garçon, roman de mœurs, par Ch. Soulier. Paris, Recoules, 1844, in-8 de 18 feuilles, 7 fr. 50.

Une vie de Polichinelle, folie-vaud. en 1 a., par Ed. Montagne (Délass.-Com.). Paris, 1858, in-8, à 2 col.

Une vieille maîtresse, par J. Barbey d'Aurevilly. Paris, Cadot, 1851, 3 vol. in-8, 22 fr. 50; — 1858, in-16, 1 fr. — Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus, 404 pp., 3 fr.

Mélange ennuyeux de morale et d'érotisme, d'un style ridicule affectant l'euphémisme et le dandysme, et qu'une citation seule peut faire comprendre:

« Ce front envahi par une chevelure mal plantée, ce front d'esclave étroit, entêté, ténébreux, grossit, grandit et commande au visage. Ce nez, commencé par un peintre kalmouck, finit en narines entr'ouvertes, fines, palpitantes, comme le ciseau grec en eût prêté à la statue du Désir. Ses yeux emplis par des prunelles d'une largeur extraordinaire s'avivent d'une clarté qui brûle le jour... Sa jambe est une jambe de promesse et de perdition, tournée pour faire vibrer dans les plus folles danses de l'amour le carillon de tous les grelots de la fantaisie, et autour de laquelle l'imagination émoustillée... » On comprend que, de toute façon, nous-nous arrêtions-là. La sévérité religieuse de l'auteur dans les bons journaux, où il écrit, lui a fait reprocher cet ouvrage, et ce petit scandale en a pu seul motiver une seconde édition.

Une vierge aux enchères, par Adrien Paul (Jean-Charles Paul, dit Paul de St-Germain). Paris, 1842, 2 vol. in-8.

Une vraie femme, par A. de Gondrecourt Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8.

Un fortunate (The) concubine, or the History of fair Rosamond and Jane Shore. 1700, in-12.

Union (L') d'amour et de chasteté, past. en 5 a, et en vers, par A. Gautier. Poitiers, Veuve J. Blanchet, 1606, pet in-8 de 66 ff Rare. — Nyon, n° 17297; Soleinne, n° 905.

Cette pièce est d'un bon style, et il y a de jolies chansons, mais elle n'a point d'action suivie C'est un long débat entre Diane, honorée dans le Poitou, et l'Amour, des atteintes duquel elle veut préserver ses bergers et ses bergères

Dans la dispute, Amour fait des plaisanteries sur ce que Diane veut exiger de lui, et lui reproche d'avoir été elle-même sensible. Diane lui répond :

...Car qui sera celui sur toute la rondeur
De la sphère céleste et de la terre verte,
Qui tesmoigne pour toy de m'avoir descouverte.
Faisant jouir quelqu'un de ma virginité ?
Vénus mère d'amour et d'impudicité
L'a fait souventes fois, or au bouvier Anchise,
Or à Mars captivant sa plus douce franchise
Et or (cette putain) au beau Cynerien.
Mais que je l'aye fait ? méchant, il n'en est rien,
Qui le pourra prouver ?

CUPIDON

Le vieillard de Latmie
Recevant tes baisers sur sa face endormie.

Universidad (La) de amor, bayle, nueva impression. Madrid, veuve Ibarra, 1812, in-12 de 13 pp. ; et Paris, 1812, in-16.

Universidad de amor y escuela de el interes, par Antolinez di Piedrabuena Saragosse, 1640, 1642, 1645, 1664, pet in-8. — Paris, 1661, pet. in-12 — Claude Le Petit en a fait une traduction française: *L'Ecole de l'intérêt et l'université d'amour*. Voir ce titre.

Unpartherisches (Interrogatoire de la comtesse de Lichtenau, ou 2e partie de sa confession). Pyrmont 1798.

Unterrokchen (Das). (Le Cotillon tel qu'il devrait

être, deux mots entre quatre yeux). Leipzig, s. d., in-18, 1 fig.

On joint à cet ouvrage : *Das Busenstuck*... La Collerette, pour servir de pendant au Cotillon comme il devrait être. 1804, in-12, 1 fig. — *Die Freuden des Ehestandes*. Les Joies du mariage, par Arnim pour servir de pendant au Cotillon. Leipzig, s. d., in-12, 1 fig. — *Pitt's Reise in's Ehebett*... Voyage de Pitt dans le lit conjugal, par l'auteur du Cotillon, etc. Leipzig, 1804, 1806, in-12.

Urbano (L'), di M. Gio. Boccaccio. Venetia, Zoppino, 1530, in-8. — Ginevra, Bart. da Londrone 1543, in-8 (River, 16 fr.). — Lucca, Vincenzo Busdrago, 1562, in-8. — Firenze, Giunti, 1598, pet. in-8. Bonne édition. — Bien qu'ayant une numération particulière, elle fait ordinairement suite à un autre ouvrage intitulé: *Opera di M. Gio. Boccaccio tradotta di lat. in volgare di M. Nic. Liburnio*. Firenze, Giunti, 1598. — *L'Urbano* a été réimpr. à Florence. en 1723, in-8, et à Parme, 1801, in-8.

La 1re édition avait été publiée avant 1500 sous le titre : *Opera jucundissima novamente retrovata del facundissimo et elegantissimo poeta messer Joanne Bocchacio*. S. l. n. d., pet. in-4° (Libri, 27 fr.). On en trouve aussi une édition sous le titre : *Historia molto dilettevole di M. Giov. Boccaccio*. Venise, 1526, in-8.

TRADUCTION:

Urbain le Mescongneu, filz de l'empereur Federic Barberousse qui par la finesse de certains florentins surprist la fille du souldan. Trad. d'ital. en franç. Lyon, Cl. Nourry, in-4° goth. Rare.

Ce roman, attribué peut-être à tort à Boccace, est dirigé contre une veuve que l'auteur avait aimée, mais qui l'avait trompé ; il rencontre son mari dans le purgatoire et il s'entretient avec lui de la méchancheté des femmes.

URFÉ (Honoré d'), comte de Châteauneuf, marquis de Valromery, romancier, né à Marseille en 1567, mort en Piémont en 1625. *L'Astrée* — *Epistres morales et amoureuses* — *la Sirène* — *la Sylvanire* — *les Tristes amours de Floride*.

Ursule, par Méry. Paris, Bourdilliat, 1860, in-12, 3 fr. — Paris, Michel Lévy, 1864, in-12, 270 pp.

L'auteur dit dans sa préface : « Je tiens dans la main quatre « vérités un peu crues et fort scabreuses ; il me faut un volume « par vérité. — Le sujet d'*Ursule* est vieux comme le monde ;

« l'Evangile lui consacre un chapitre admirable, et tous les au« teurs profanes, l'ont traité avec plus ou moins de bonheur. « L'adultère, *puisqu'il faut l'appeler par son nom*, a fourni « prétexte à tous les moralistes du livre et du théâtre. « Quand « on l'ignore, ce n'est rien, » telle est la définition au point « de vue du vaudeville ; cette définition a généralement prévalu. « Ah ! ce n'est rien. Examinons la question sous un point de « vue nouveau et sérieux. »

La donnée mise en œuvre par Méry et qui ne se trouve probablement nulle part ailleurs, c'est un amant donnant à la femme qu'il séduit une maladie qu'on ne saurait nommer, et qu'elle communique à son mari, personnage de mœurs fort pures, lequel ne saurait s'abuser sur la cause de son infortune. Il en résulte des événements fort tragiques ; Ursule est atteinte de cette folie furieuse qui n'a que deux solutions, la mort ou la guérison ; elle eut le *bonheur* de ne pas guérir.

Useful Hints to single gentleman... (Avis utiles aux célibataires, ou Réflexions sur le mariage, la fornication et l'adultère, avec un mot ou deux au sujet des filles entretenues, le tout entremêlé de notes morales, critiques et explicatives). Par le petit Isaac. 1793, in-8.

USSIEUX (Louis d'), littérat., né à Angoulême en 1747, mort en 1805. *Angélique de Limeuil* — *le Décameron français* — *Endymion*, trad. de l'allem. — *les Grâces*, trad. de l'allem. — *Nouvelles espagnoles*, trad. en franç. — *les Nouvelles françoises* — *Roland furieux de l'Arioste*, trad. de l'italien.

Utilité (L') du divorce, com. en 3 a., en prose, par Prévost. Paris, Fages, an VI (1798), an X (1802), an XI (1803), in-8. — La Jarrie, 1re part., n° 367; Soleinne, 2330.

V

Vacances (Les) de Camille, par Henri Murger. Paris, Lévy, 1857, 1858, in-12, 1 fr.

Vacances (Les) de M. L. P. (Louis Protat), *avoué près la cour impériale de Paris. C'est à savoir: Serrefesse, tragédie-parodie; Examen de Mlle Flora*, etc., etc. *Précédés d'un avertissement sur l'auteur.* Au Palais, sous les robes. (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1867, in-12, front. de Rops, 15 fr., et, pap. de Chine, 30 fr.

C'est le même frontispice que celui du *Serrefesse*, édition de 1864. Il y a eu plusieurs tirages successifs de cet ouvrage. *L'Epitaphe pour un beau-père*, qui termine ce volume, est une épigramme de M. Roger de Beauvoir.

VADÉ (Jean-Joseph), poëte et aut. dramat. comique, né à Ham, en Picardie, en 1720, mort en 1757. *Le Confident heureux — Folette, ou l'Enfant gâté — Jérome et Fanchonnette — le Mauvais plaisant — Nicaise — la Nouvelle Bastienne* — ses *Œuvres — la Pipe cassée — le Poirier — le Suffisant — le Trompeur trompé — les Troqueurs — les Troyennes en Champagne — la Veuve indécise.* — Voir aussi: *Lettres de la Grenouillère.*

Vade-mecum des jeunes gens, ou Guide pratique des maladies syphilitiques.... cont. l'exposé d'une méthode de préservatiou certaine, infaillible, par le docteur A. Lebel. Paris, France, 1855, in-32 de 112 pp.

Vagabond (Le), ou l'Histoire et le caractère de la malice et des fourberies de ceux qui courent le monde aux dépens d'autruy. Troyes et Paris, Ant. de Rafle, pet. in-8 (Crozet, avec une autre pièce, 9 fr.). — Paris, Villery, 1644, in-8. — Nyon, n° 10280; Picard, en 1780, n° 722, 4 fr.; Nodier, en 1844, 17 fr. 50.

Ce volume a été réimprimé textuellement à Genève en 1867.

dans le format pet. in-12. C'est la traduction d'un ouvrage italien intitulé : *Il Vagabondo, overo Sferza de birbanti e vagabondi*, etc., dal sig. Raffrianoro, dont la 1re édition serait de Venise, 1627, et la seconde, Parma, 1628. Il y en a aussi une de Macerata, 1646, in-16 de 95 pp., et une réimpression de Bologne 1708, in-12. Frianoro est un pseudonyme sous lequel s'est caché l'auteur, fra Giacinto Nobili, savant moine de l'ordre de Saint Dominique, où il était entré en 1594. Le *Vagabond* est plutôt une paraphrase qu'une traduction exacte : en tout cas, elle est due à Desfontaines, auteur de l'*Entretien des bonnes compagnies* (Voir ce titre), que l'on trouve quelquefois relié à la suite du *Vagabond*.

Valentine, par George Sand. Paris, Dupuy, 1832, 2 vol. in-8. — 3e édition. Paris, Gosselin, 1833, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 532 pp., 3 fr. — Suivi de la *Marquise*. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 col., 96 pp., vignettes, 1 fr 50. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 838 pp., 3 fr. — Voir la *Revue de Paris*, 1832, tome XLIV, p. 196.

Valentine, ou le Pasteur d'Uzès, par Victor Ducange. Paris, Barba, 1820, 3 vol. in-12, et 1849, in-4° à 2 col. — Ouvrage condamné en 1824 et 1852 comme outrageant la morale publique et religieuse.

Valentine, ou le V.. coupé, poëme en 7 chants, par l'abbé Bazin, évêque de Mizoura. — *Le Chevalier d'Aigremont, ou Histoire de l'anneau qui fait roidir et allonger les v... — De l'anel qui faisoit les v.. grands et roides. — Le Consomme*. Paris, VII, in-8, 2 fig. érotiques. — Scheible, en 1872, 3 thal. — Voir *La Vie et l'Œuvre de feu l'abbé Bazin*.

Valet (Le) à tout faire, farce (en vers), par Roc-Bien-Acquis (Jacq. Corbin). Lyon, 1606, in-8, 16 pp. — Pièce licencieuse fort rare ; un ex. relié en maroquin, 150 fr., vente Soleinne et 125 fr. Baudelocque. Cigongne, n° 1514. — Réimpr. dans le tome XIV des *Joyeusetez*, 24 pp.

Valet et marquise, com. en 1 a., par E. Habert, représentée par la 1re fois le 2 déc. 186., sur le théâtre particulier de M. le prince de ***, à Munich. Paris, Valette, s. d. (1867), in-8, 40 pp. — Barraud, en janvier 1872, 40 cent. — Cat. Dec.

L'autorisation pour jouer cette pièce à Paris fut refusée. Il s'agit d'une marquise qui fait des avances à son domestique.

lequel la force à terminer ainsi : « Mais il faut donc, Monsieur, vous le dire tout haut ; il faut donc, lâche que vous êtes, que ce soit moi qui me jette *par dessus les moulins*, et vous crie la première : Jasmin !... je t'aime ! — *Jasmin* : Tu m'..... (il s'élance dans les bras de la marquise qui les lui tend de bon cœur). — *Le marquis* de la porte du fond hurle : Victoire ! (Il agite la tête d'un superbe dix-cors qu'il vient de tuer; glorieux, il la montre à la marquise). — (Jasmin a disparu.) — Voyez, marquise, voyez quelle ramure superbe ! (Les chiens aboient, les porteurs du cerf chantent un chœur : Quand l'amant quitte sa compagne, le cerf entre dans la maison, tonton, etc. On sonne la curée, et le rideau baisse).

Valet (Le) de cœur, par Xavier de Montépin. Paris, 1853, 3 vol. in-8 et 2 vol. in-12.

Valrose, ou les Orages de l'amour, par Loisel Tréogate. Paris, Leprieur, 1799, 2 vol. in-12, fig.

Vanda, reyne de Pologne, hist. galante, par A. T. — La Haye, 1705, 1706, in-12. — Comtesse de Verrue, en 1737, 4 liv. ; Nyon, n° 8354.

VANDERBURCH (Louis-Emile), aut. dramat., né à Paris en 1794, mort à Rueil en 1860. En collaboration : *Allez vous coucher — Amaglia, ou la Fille du Danube — Amour et pruneaux — les Baigneuses, ou la Nouvelle Suzanne — Balochard — le Baron d'Hildburghausen — les Charmettes, ou Une page des Confessions — Cotillon III, ou Louis XV chez Mme Du Barry — la Dame du second — les Deux créoles — Fragoletta — la Grisette mariée — la Grisette romantique — la Laitière de Montfermeil — le Marchand de parapluies, ou la Noce à la guinguette — Marie Michon — Peau d'Ane — le Petit souper, ou Louis XV et le régent — le Procès du cancan — Sylvandire — Un premier amour — Une maîtresse, ou Filer le parfait amour.*

VANEL (Ch.). *Histoire du temps, ou Journal galant.* 1685. — *Intrigues galantes de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent.* 1694. — *La Semaine de Montalban*, trad. de l'espagnol. 1684.

Vanité (La) bonne à quelque chose, conte, historiette, anecdote ou poème (aut. inc.). Paris, chez les march. de nouv., 1780. — V. l'*Alm. litt.*, 1783.

Opuscule assez libre. Voici 4 vers sur les puces :

C'était temps où chaque jeune fille
Loge en secret l'insecte malfaisant
Que rien ne fixe et qui toujours sautille,
Qu'on voit à peine et que trop bien l'on sent.

Vanto (El) della cortigiana ferrarese qual narra la bellezza sua. Con il lamento per esser redutta in la carretta per el mal franzese et l'amonitorio che fa alle altre donne. Seguita l'epigramma con el purgatorio delle cortigiane, per Giov.-Bapt. Verini. Venetia, 1532, pet. in-8 de 8 ff. (Libri, 27 fr.). — S. l. n. d., pet. in-8, vignette sur bois. — Libri, 19 fr.

Opuscule en vers d'un ton assez libre. Il a été reimpr. sous le titre suivant: *Il Vanto e lamento della cortigiana ferrarese per esempio a tutte le donne di mala vita. Con il lamento d'una villanella che desiderava maritarsi.* Siena, senz'anno (circa 1540), pet. in-8 goth. de 4 ff. — Libri, 25 fr.

Variétés (Les) amusantes, ou les Ribauds du Palais-Royal, com. en 3 actes et en prose, par Monvel le Sodomite (par Mayeur de Saint-Paul, auteur du *Chroniqueur désœuvré* et de l'*Autrichienne en goguette*, selon M. P. Lacroix). Paris, et se trouve aux Variétés amusantes, à la nouvelle salle, 1791, in-18 de 84 pp., 3 fig. — Satire obscène contre Monvel et d'autres artistes des Variétés amusantes; curieuse et très-rare.— Cat. Noël; Soleinne, n° 3842.

Variétés historiques et littéraires. Recueil de pièces volantes, rares et curieuses, en prose et en vers, revues et annotées par Edouard Fournier. Paris, Jannet, 1835-63, 10 vol. in-16 (coll. Elzev.).

VARIN (Charles), aut. dramat., né à Nancy en 1798, mort à Paris en 1869. En collaboration: *Ah! que l'amour est agréable — l'Amour au daguerréotype — Amour et biberon — l'Amour et la guerre — Amour et pruneaux — l'Ange de mes rêves — Au clair de la lune, ou les Amours du soir — les Belles femmes de Paris — Casanova au fort St-André — le Choix d'une femme — la Couturière — la Dame aux giroflées — la Demoiselle majeure — le Dernier des Gaillards — les Deux font la paire — Deux profonds scélérats — l'Enfant et le vieux garçon, ou la Réputation d'une femme — la Famille de l'apothicaire, ou la Petite prude — la Femme de l'épicier — les Femmes d'emprunt — Georgette — le Jeune homme à marier — les Jeunes*

bonnes et les vieux garçons — les Jeux innocents — la Jolie fille du faubourg — Madame Pot-au-feu — les Malheurs d'un joli garçon — le Mari à la ville et la femme à la campagne — le Oui fatal, ou le Célibataire sans le savoir — les Pages de Bassompierre — la Plus belle nuit de la vie — les Saltimbanques — les Soupers de carnaval — les Turlutaines de Françoise — Un bal du grand monde — Un mari fidèle — Un mari perdu — Un merlan en bonne fortune — Une femme qui bat son gendre — Une femme, un melon et un horloger — Une invasion de grisettes — Une passion — Zarine, ou l'Enfant chéri des dames — Zizine.

Varios effectos de amor, en cinco novelas exemplares, y nuevo artificio de escrivir prosas y versos sin una de las cinco letteras vocales; por Alonzo de Alcala y Herrera. Lisbonne, 1641, in-8. — *Usage des romans*, II, 135.

Peignot (*Dictionn. histor.*) rectifie ainsi le nom de l'auteur: Alphonse Alcala y Henares. Son ouvrage se compose de cinq nouvelles, dont la première est sans *A*, la seconde sans *E*, la troisième sans *I*, etc.

Varios prodigios de amor, en onze novelas ejemplares, por Isidoro Robles. Madrid, 1666, 1709, 1719, in-4° (*De l'usage des romans*). — Barcelone, 1709, 1760, pet. in-4°.

Voir aussi, pour une comédie de Franc. de Rojas portant le même titre, au mot: *Las comedias nuevas*, etc.

Varlet à louer, à tout faire. — Chambrière à louer, à tout faire (par Christophe de Bordeaux, Parisien). Rouen (vers 1600), pet. in-8 de 8 et de 10 ff., fig. sur bois. — Nodier, 41 fr.; Solar, 103 fr.

Ces deux pièces sont très-rares; elles ont été réimpr. en 1830, par les soins de MM. Giraud et Veinant; l'une 8, et l'autre 12 ff., avec fig. sur b. tirées à 42 exempl. ch. (Potier, les deux, 16 fr.). Réimpr. dans le 1er vol. du Recueil Montaiglon, pp. 73-108.

VARNER (Antoine-François), aut. dramat., né à Paris en 1790, mort en 1854. — En collaboration: *L'Autre part du diable, ou le Talisman du mari — la Belle et la bête — C'est Monsieur qui paie — les Deux maris — les Echelons des maris — la Léocadie de Pantin — Madame de Sainte-Agnès — le Mari*

sans le savoir — *le Mariage de raison* — *Marino Faliero à Paris* — *les Moralistes* — *la Pensionnaire mariée* — *la Perle des servantes* — *les Petits appartements* — *le Plus beau jour de la vie* — *Toujours* — *Trottin, ou le Retour du sérail* — *Un monstre de femme.*

Vaso (Il) di Pandora, sonetti erotici. Italia, 1861, in-12 de 107 pp. (*la Puttana per i poveri*, etc.).

VASSE (la baronne de), née Cornélie Wouters, née à Bruxelles en 1739, morte en 1802 *L'Art de corriger et de rendre les hommes constants* — *les Aveux d'une femme galante, ou Lettres de Mme la marquise de *** à Milady Fanny Stapelton* — *la Belle Indienne, ou Aventures de la petite fille du Grand Mogol*, trad. de l'angl — *les Imprudences de la jeunesse*, trad. de l'angl. — *Traduction du théâtre anglais, depuis son origine jusqu'à nos jours*

Vasselage (Le), ou Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles épouses, fondation de Nice, etc., poème satirico-comique A Devirginopolis, l'an II de la liberté, et se vend à Niort, 1791, in-12. — Van der Muhlen, n° 1409; Claudin, en 1867, 18 fr. — Trad. de *Il Fodero, osia il Jus sulle spose, etc*, de Colombo Giulio

Vasta, reine de Bordelie, trag. en 3 actes S. l., 1773, in-8. — Soleinne, n° 3888. — Réimpr. en 5 a et en vers, par M. le M*** de L*** (par Al. Piron). Lausanne, Pierre F..teur, rue du C... au grand v.., 1777, in-8 de 52 pp. - La comédie n'occupe que 15 pages; le reste est rempli par des poésies libres de divers auteurs. — Soleinne, n° 3856. — Ces deux éditions sont rares

Cette pièce, attribuée peut-être à tort à Piron, et dans laquelle on remarque une parodie assez plaisante du récit de la mort d'Hippolite de *Phèdre*, a été réimprimée dans les diverses éditions du *Théâtre gaillard* et l'a été aussi plusieurs fois séparément Dans l'une des dernières réimpressions, elle est suivie du *Pucelage nageur*, et d'épigrammes, et préc. d'une Notice bibliogr. Glascow, Pierre F...., rue du C..., au grand V... 1871, in-18, avec une grav. libre, fac-simile de celle de l'édit. de Londres, 1803. — Vital Puissant, 5 fr.

Vaudeville curieux de la comedie du Bordel national, chanté a M. d'Orléans à l'instant de son arrivée S. l. n. d., 8 pp., pet. in-8, sans titre. — Les couplets

sont obscènes; personnages: Mademoiselle Théroigne, la reine, etc. — Leber, IV, p. 233.

Vaux-de-vire (Les) d'Olivier Basselin, poëte normand de la fin du XIVe siècle. La 1re édition qui ait été faite de ces chansons remonterait à 1576; mais elle paraît aujourd'hui complètement perdue. — Vire, s. d. (vers 1670). — Très-rare.

Edition avec une not., par Asselin; Vire (Avranches), 1811, gr. in-8, tiré à 110 exempl. Edition impr. aux frais de quelques amateurs, et qui n'a pas été mise dans le commerce; il s'y est glissé quelques fautes d'impression; on peut consulter à cet égard les *Mélanges* de Ch. Nodier, 1828, p. 249 (Vendu Solar, 27 fr.: Chaponay, 19 fr.). — Ed. suivie d'un Choix de bacchanales, etc., publ. par L. Dubois. Paris et Caen, 1821, in-8, 7 fr. — Edit. avec les poésies de J. Lehoux et une not. de J. Travers. Paris, 1833, in-18, 3 fr. — Edition publiée par Paul Lacroix. Paris, Delahays, 1858, in-16, 2 fr. 50. — On trouve dans les *Mémoires de l'Académie de Caen* deux dissertations sur Ol. Basselin, l'une de M. E. de Beaurepaire, l'autre de M. Vaultier.

Vecchio (Il) geloso, com. (5 a. et prol. pr.), di Riccioli. Viterbe, 1605, pet. in-12 de 196 pp. — Rare.

Pièce facétieuse; un des personnages se fait donner *il catalogo di tutte le puttane del bordello con il lor prezzo*. Le héros de la pièce, le vieux Demetrio, est un *becco*; sa femme Plautilla a deux amants, etc. Il y a aussi une édition de Venise, 1606. — Soleinne, n° 4608.

Vedova (*La*), com. facetissima (5 a. et prol. pr.), di Nic. Buonaparte, cittadino fiorentino. Florence, 1568, 1583, 1592, in-8 de 110 pp. — Libri, 22 fr. — Paris, Molini, 1803, 1805, in-8.

La cortigiana Hortensia et la ruffiana Papera remplissent les principaux rôles de cette pièce, dont on peut voir l'analyse dans l'*Analecta biblion*. L'auteur, est, comme on sait, un des ancêtres de la famille Bonaparte. P. de Larivey en a fait une imitation française. — Soleinne, n°s 4079, 4080.

Veille (*La*) *et le lendemain, ou Il faut bien aimer son mari*, com.-vaud. en 2 a., par Francis (Leroy d'Allarde), F.-V. Armand Dartois et Achille D. (Dartois) (Variétés). Paris, 1828 (1829), in-8. — Soleinne, 2550.

Veillée (*La*) *galante*, par Mlle de L*** (de Lubert). La Haye (Paris), 1747, in-12. — Nyon, n° 9516.

Veillées d'un f..teur, ornées de 12 figures gravées,

dédiées à la folie, par .... Chez Vénus, à Bagatelle, imprimerie de Mme Onfout, au coq châtré, 1832, in-18.

Cont entre autres pièces, *le Roi Dagobert; Chanson de noces; les Bambocheurs; le Vieux Rentier, le Voyageur cosmopolite; la Maladie des dieux; le Gladiateur; la Vraie catin.*

Veillées (Les) des maisons de prostitution, et des *prostituées*, *nouv. lanterne magique, curieuse et plus que galante en 12 tableaux.* C......polis, 1700 (Paris, v. 1832), in-18 de 66 pp., plus un suppl. de 6 pp., cont une liste d'ouvrages érotiques; 12 fig. érot. — Scheible, en 1854, 2 fl. 24 kr.

Veillées (Les) du couvent, ou le Noviciat d'amour, poëme éroti-satyrique en prose et en 5 livres, par C. F. X. M. D. C. (par Mercier de Compiègne). Lutipolis (Paris), 1793, 1796, in-18, fig. — Jannet, 7 fr.; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50.

Il y en a eu d'autres réimpr.; c'est un ouvrage libre, mal écrit et fort médiocre à tous égards — La 2e édition a paru en 1793, sous le titre. *Œuvres libres d'un citoyen qui ne l'est pas Les Veillées du couvent*, 2 fig d'apr. des dessins de Moreau. — 5e édition Lutipolis, de l'impr du libraire-auteur (Mercier), l'an 2496, pet in-18 de 169 pp., en y comprenant un *avis* de l'éditeur placé à la dernière A la page 167, se trouve une pièce de vers intitulée: *A Manon, en lui envoyant un exemplaire de cet ouvrage.*

Velleville et Juliette, ou les Etourderies d'une jolie femme, par J.-R. Ronden. Paris, Chaumerot, 1817, 3 vol in-12. Catal. Monselet, p. 115. — Pigoreau dit de cet auteur que ce n'est pas par la morale que brillent ses ouvrages.

Vendanges (Les) gaillardes, recueil de contes en vers, chansonnettes, etc. Paris, an XII, in-18 de 184 pages. — Pixérécourt; Cigongne, n° 1119.

Les contes insérés dans ce volume sont les suivants: *La Confidente adroite.* Lorsque nous sommeillons au bord d'un précipice. — *Les Cocus.* Tous vous savez combien nos bons ayeux — *L'Amour confesseur* Pour un objet glacé d'indifférence — *Les Deux Pucelages, ou le Double quiproquo* Jeunes mondains, vous qu'on voit chaque jour. — *Une nuit d'erreur.* Mes chers amis, ayons de la prudence. — *L'Origine des rideaux.* J'ai lu naguères en un livre admirable. — *L'Anguille, ou le Gourmand mystifié.* Un homme qui jamais ne meurt. — *La Religieuse malade.* On ne peut faire au gré de tout le monde. — *La Double confidence.* Messieurs les époux, les amants. — *La Semaine*

des dévotes. Illustre abbé, je vois l'impie. — *L'Eunuque.* Un jeune eunuque engraissé des largesses. — *Les Mécomptes, ou le Cautère.* Le mariage est-il un bien ? — *L'Histoire mise en conte.* Dans certains cas nécessiteux. — *Le Serment violé.* Jadis Satan, esprit fourbe et trompeur.

Dans la notice en tête des *Poésies choisies de Jean Hubert Hubin* (Bruxelles, 1851, in-18), signée N. L. (Loumyer), on lit que ce poëte « a contribué aux *Vendanges gaillardes*, avec plusieurs de ses confrères de la société de littérature de Bruxelles... Sa coopération au recueil se borne à cinq articles.: *le Trou manto, l'Anguille et le Gourmand mystifié, le Malentendu, la Religieuse malade, l'Histoire mise en contes.* » — M. Loumyer ajoute que les *Vendanges gaillardes* furent suivies d'un autre opuscule du même genre, *les Œufs de Paques.*

Vendangeur (Le), trad. de l'italien. Voir TANSILLO.

Vendangeur (Le), ou Recueil choisi d'événements rares et singuliers, d'aventures galantes, etc., pour servir à l'histoire de nos jours. La Haye, A. Van Dole, 1750, in-12. — Boissonade, n° 4709; Nyon, n° 11726.

Veneres Blyenburgicæ, sive Hortus amorum...., opera Damasi Blyenburgi Batavi. Dordraci, 1600, pet. in-8, 5 part., préc. de 8 ff. limin. et suivies d'un appendice de 42 ff. — Recueil très-agréable de poésies érotiques. — Il y a des exemplaires de la même édit. portant le titre: *Apicula Batava*, etc. Amst., 1613; la table des auteurs y est supprimée, ce qui fait préférer les exempl. à la date de 1600. — Renouard, 30 fr.; Barraud, en 1870, 4 fr.

Veneres et Priapi uti observantur in gemmis antiquis (rec. attrib. à d'Hancarville). Lugd.-Bat., s. d. (Naples, vers 1771), 2 part. pet. in-4°, avec 45 pl. (texte franç. gravé) (Lamy, fig. col., 40 fr.; d'Ourches, 44 fr.). — Edition orig. et très-rare de cet ouvrage.

— Edition avec des explications en angl. et en français, de quelques lignes seulement). Lugd.-Batav. (édition probablement faite en Angleterre, vers 1785), 2 part. in-8, avec front. gravés, 70 gravures et 72 pp. de texte. Le texte et les planches se suivent jusqu'au n° XXXV et le texte n° XXXVI commence au n° 2 d'une nouvelle série de figures, et continue jusqu'au LXVII qui correspond à 33; LXVIII à 35, LXIX à 34 et LXX à 36. Il y a des exemplaires de cette édition où le texte est encadré et les figures tirées en rouge. Une partie de ces gravures ont été mises dans les *Monuments du culte secret des dames romaines*, dont cet ouvrage est comme l'esquisse.

— *Monuments de la vie privée des douze Césars, d'après une*

suite de pierres et médailles gravées sous leur règne. Caprée, chez Sabellius, 1780, in-4° Il y a deux éditions sous cette date. Sur celle qui est à préférer, le titre occupe 11 lignes et les s sont longues, tandis que dans la réimpression le texte n'occupe que 10 lignes et les s sont courtes.

— *Monuments du culte secret des dames romaines, pour servir de suite aux monuments des douze Césars*, etc. Caprée, 1784, in-4° Les 2 vol. Bolle, 61 fr.; Potier, en 1870, 165 fr.; La Bédoyère, 170 fr. — Les 50 gravures que renferment chacun de ces deux volumes sont presque toutes, à ce qu'on croit, de l'invention de Hancarville; le texte en offre une explication remplie de passages empruntés à Suétone, Martial, etc. Le tout fut, dit-on, imprimé à Nancy. Il existe une autre édition, 1780 et 1784, grand-in-8. Dans celle de 1787, in-4°, les citations sont supprimées. Dans une autre édition sous la rubrique de Rome, imprimerie du Vatican, les *Césars* portent la date de 1786 et les *Dames* celle de 1790; beaucoup de notes sont ajoutées et l'ordre des chapitres est sensiblement modifié. — Destruction ordonnée par arrêt du 19 sept. 1826, à cause des gravures obscènes que l'ouvrage contient. Voir le catalogue de la vente M., faite par l'Alliance des arts, en 1846, n° 1454, pour la différence que présentent diverses éditions. Voir aussi Noël, *Collections lorraines*, p. 787; et le *Bibliophile illustré*, Londres, 15 juin 1862, p. 181. — L'éditeur s'exprime en ces termes dans l'Avant-propos des *Monuments du culte secret des dames romaines* :

« Les personnes raisonnables feront une distinction bien sensible entre l'ouvrage que je leur présente et ces productions licencieuses produites par la dépravation des mœurs et par le libertinage.

« Les anciens ne regardaient pas du même œil que nous les plaisirs de l'amour. Cette tendre union des deux sexes appelait la vénération, parce que la religion semblait consacrer cet acte de la nature. Non seulement les auteurs païens s'exprimaient librement sur les sujets pour lesquels nous avons inventé la pudeur, mais encore les peintres et les sculpteurs ne gardaient aucune retenue à cet égard. »

Afin que les amateurs puissent vérifier si leurs exempl. sont bien complets, nous allons donner ici la liste des 50 planches de chaque volume. Chaque sujet est contenu dans un médaillon ovale ou oblong numéroté :

Monuments de la vie privée des douze Césars, frontispice. *Les Délices des Césars*, etc. — 1. *César à la cour de Nicomède.* 2. *César à qui Servilie présente sa fille Tertia.* 4. *César couronne Cléopâtre.* 5. *César avec une couronne obscène.* 6. *Auguste qui se prostitue à son grand oncle César.* 7. *Auguste et Livie.* 8. *Auguste avec sa fille Julie. Camée d'Apollonius et de Sicyone.* 9. *Auguste à qui Livie présente deux filles.* 10. *Auguste, sous l'habit d'Apollon, soupe avec six déesses.* 11. *Marc-Antoine et Cléopâtre sur un vaisseau.* 12. *Cléopâtre à table avec Marc-Antoine, avale une perle.* 13. *Marc-*

Antoine en Hercule et Citheris en Iole. 14. *Auguste avec Fulvie, femme de Marc-Antoine.* 15. *Auguste avec la femme de Mécène.* 16. *Tibère avec ses mignons et ses femmes.* 17. *Tibère dans son jardin.* 18. *Tibère nage avec ses enfants.* 19. *Tibère et le Tableau d'Atalante et de Méléagre.* 20. *Tibère s'enflamme pour deux jeunes hommes.* 21. *Tibère assis avec une troupe de femmes.* 22. *Tibère et Mallonia.* 23. *Caligula jeune encore couché avec sa sœur Drusille.* 24. *Caligula et ses trois sœurs.* 25. *Caligula voit la femme de Pison et en devient amoureux.* 26. *Caligula épris des charmes de Césenia.* 27. *Caligula au milieu de deux jeunes gens.* 28. *Caligula prié par Cassius de lui donner le mot de guerre.* 29. *Messaline épouse publiquement C. Silius.* 30. *Messaline se déguise et va dans un mauvais lieu, sous, etc.* 31. *Messaline consacre à Priape 14 couronnes de myrthe.* 32. *Néron abuse de la vestale Rubiria.* 33. *Néron en chaise avec sa mère Agrippine.* 34. *Néron épouse le jeune Sporus.* 35. *Néron avec son affranchi.* 36. *Néron, une femme et trois mignons.* 37. *Néron sort de la grotte couvert d'une peau d'ours.* 38. *Néron et Doryphorus.* 39. *Agrippine, pour recouvrer son autorité, offre ses charmes à son fils.* 40. *Othon avec une vieille et Néron.* 41. *Othon à table avec Poppée.* 42. *Othon présente sa femme Poppée à Néron.* 43. *Néron et Othon à table.* 44. *Vitellius et son affranchi.* 45. *Vitellius et Asiaticus son affranchi.* 46. *Titus à table avec la reine Bérénice.* 47. *Titus faisant ses adieux à la reine Bérénice.* 48. *Domitien entre Domitia, sa femme, et Julie sa nièce.* 49. *Domitien aux genoux de Julie.* 50. *Domitien qui nage au milieu d'une troupe de femmes.*

— *Monuments du culte secret des dames romaines*, front. de la 1re partie; idem de la 2e. 1. *Pierre inconnue, gravée sur une cornaline.* 2. *Un sacrifice à Priape, gravé* id. 3. *Un satyre qui baise une femme sur un autel antique*, id. 4. *Auguste et Livie, grav. sur une pierre de cornaline.* 5. *Pierre inconnue*, id. 6. *La Roue de la fortune*, id. 7. *Mars et Vénus*, id. 8. *Sacrifice au dieu Priape, gravé sur une sardoine.* 9. *Pierre inconnue, gravée sur une cornaline.* 10. *Le Triomphe de Priape, porté sur un char*, id. 12. *Hercule et Iole, grav. sur une cornaline.* 14. *Pierre inconnue*, id. 15. *Un Therme d'un Priape avec un satyre*, id. 16. *Vulcain qui enveloppe Mars et Vénus, grav. sur une pierre d'améthiste.* 18. *Un amour à cheval sur un priape, gravé sur un onyx.* 19. *Léda et Jupiter transformé en cygne, grav. sur une cornaline.* 20. *Hercule et Hébé, grav. sur une pierre d'Améthiste.* 22. *Médaille en or représentant une dame romaine qui offre à Priape des parfums précieux.* 23. *Camée trouvé dans l'Ile de Caprée, representant une bergère qui fuit son amant.* 24. *Antique en or, représentant un homme couché sur son lit, etc.* 25. *Un priape marchant sur des pattes de coq, gr. sur une cornaline.* 26. *Vénus callypige, grav. sur un onyx.* 27. *Un sacrifice à Priape, grav. sur une pierre de cornaline.* 28. *Un therme de Priape*, id. 29. *Le dieu Pan avec la nymphe Siringa, grav.*

sur une pierre d'eau marine. 30. *Iole portant la massue d'Hercule, grav. sur une pierre de jaspe verd.* 31. *Sacrifice au dieu Priape, grav. sur une pierre de Calcedoine.* 32. *Un dieu Priape à côté d'une colonne, grav. sur une sardoine.* 33. *Sacrifice au dieu Priape, grav. sur un onyx.* 34. *Hebé tenant la coupe du nectar des dieux, grav. sur une sardoine.* 35. *Les trois grâces, grav. sur une pierre de cornaline.* 36. *Bacchus et Ariadne, grav. sur une pierre de jaspe vert.* 37. *La Conversation secrete de Priape, grav. sur un onyx.* 38. *Sacrifice à Priape, grav. sur une pierre de jaspe.* 39. *Sacrifice à Priape, grav. sur une pierre d'Agathe.* 40. *Un therme de Priape, grav. sur une cornaline.* 41. *Les Heures, id.* 42. *Messaline assise devant une ædiculæ ou petite chapelle à Priape, grav. sur une pierre de cornaline.* 43. *Invectum — Mestal — Claudi.* 44. *Les trois Grâces, grav. sur une pierre de cornaline.* 45. *Un satyre avec une nymphe, id.* 46. *Sacrifice au dieu Priape, gr. sur une pierre de Calcedoine.* 47. *Un satyre qui veut découvrir une nymphe, gr. sur une cornaline.* 48. *Un berger caressant une chèvre, gr. sur une cornaline.* 50. *L'Amour présente à Vénus les armes d'Enée, id.*

Veneris tribunal, por Lodovico Scriva. Venecia, A. Pincio, 1537, in-8 goth., titre gr., 71 ff. — Nodier, 39 fr.; Reina, 8 fr.; Luzarche, nº 3268. — Roman espagnol rare et peu connu.

VENETTE (Nic.), né en 1633, mort en 1698 à La Rochelle, sa patrie. Il étudia à Paris sous Gui Patin, et voyagea en Italie et en Portugal. Son ouvrage le plus connu est le suivant qui a changé plusieurs fois de titre et a été réimprimé des centaines de fois. Les premières éditions étaient très-belles, mais les dernières, destinées au colportage, sont ignobles.

Tableau de l'amour considéré dans l'état du mariage, par Nic. Venette. Amst., Jansson, 1687, pet. in-12; édition peu commune et regardée comme la première de ce livre. — Parme, Franc d'Amour (Holl. à la sphère), 1687, 1688 (Claudin, en 1864, 8 fr.), 1689, 1691. Aubry, en 1858, 12 fr.); s. d., pet. in-12. Thierry, 2 fr.; Nodier, 38 fr. — Edition intitulée *La Génération de l'homme, ou Tableau de l'amour conjugal*. Col., 1696, 1702, 1705, 4 part. pet. in-12, ens. 672 pp. et fig. Veinant, 5 fr. — Hamb., 1745 (Nyon, nº 5053), 1748, 2 vol. in-12. — Edition avec remarques par le D. Fr. Planque. Londres (Paris), 1751, 2 vol. in-12, fig. (les exempl. sur gr. pap. sont recherchés). La Vallière, 37 fr. Pixérécourt, 61 fr. Chaponay, 122 fr. — S. l., 1770, 2 vol. in-12, fig. — Refondu et mis à la hauteur des connaissances modernes, par J. R. J. D. (Dubuisson). Paris, 1812, 4 vol. in-16, avec 19 grav. en taille douce.

30 à 40 réimpressions de cet ouvrage, toutes mal exécutées.

faites dans le XIXe siècle, n'ont absolument servi qu'à alimenter le colportage. Voir l'ouvrage de M. Ch. Nisard sur la littérature populaire. Poursuivi plusieurs fois, il a toujours été acquitté, à l'exception d'une cond. prononcée par la cour d'assises de la Haute-Garonne, le 8 juin 1843, cond. motivée par les fig. obscènes. Est-ce pour l'édition intitulée : *Véritable Tableau de l'amour conjugal*, revue par le D. Morel (de Rubempré), Paris, Terry, 4 vol. in-18, avec 19 gravures ? — Cet ouvrage a été trad. ou imité en plusieurs langues étrangères ; nous ne citerons que trois de ces imitations : Kurze Abhandlung... *Traité court, mais complet, de la génération de l'homme et de la grossesse*. Francfort, 1700, in-8. — *Conjugal love, or the Pleasures of the marriage bed*, considered in several lectures on human generation. London, in-12. — *Rare verities. The cabinet of Venus unlocked and her secrets laid open*, being a translation of part of *Sinibaldus*, etc. London, P. Briggs, 1658, pet. in-12 de 30 pp. préliminaires, 72 de texte et 6 de table. — Ce dernier ouvrage, qui est composé à peu près sur le même plan que celui de Venette et qui lui est antérieur, ne pourrait-il pas lui avoir inspiré le sien ?

Vengeance des femmes contre les hommes, satyre nouvelle contre les petits-maîtres et les vieillards amoureux. Rouen, chez L. Besongne, sur l'imprimé à Paris, 1704, in-8. — Picard, en 1780, n° 807. — En vers ; réimpr. à Lille, en 1852, à 103 exempl., et dans les *Variétés histor. et littér.*, éditées par M. Ed. Fournier, tome V, p. 311.

Vengeance (La) des femmes contre leurs maris, à cause de l'abolition des tavernes. Paris, E. Denise, 1557, in-4° de 4 ff., dont 1 pour le titre. — Cigongne, n° 845.

Cette pièce eut pour raison d'être une ordonnance de Henri II, interdisant aux cabaretiers de recevoir chez eux d'autres gens que des étrangers et des passants ; elle a été insérée dans le Recueil de M. Montaiglon, tome VI, pp. 171-178.

Vengeance (La) des marquis, ou Réponse à l'Impromptu de Versailles, com. en prose, par J. de Villiers, jouée en 1663, à l'hôtel de Bourgogne à Paris. Notice par le bibliophile Jacob. Turin, J. Gay et fils, pet. in-32, tiré à cent ex. seulement (*Collection Molièresque*), 4 fr.

Pièce satirique contre Molière et sa femme. Imprimée en 1664 par Et. Loyson et par Gabr. Quinet ; on lui refusa le privilége nécessaire, et elle ne put être publiée que dans le volume intitulé les *Soirées des auberges*. Paris, G. Quinet, 1664.

Vengeance (La) des satyres, pastorale en 5 actes et

en vers, par Isaac Du Ryer. Paris, du Bray, 1614, in-8. — Nyon, n° 17313.

Cette pièce est la même que les *Amours contraires* (Voir ce titre), du même auteur, augmentée de quelques scènes, et divisée en 5 actes, au lieu de 3. On exécute à la fin une danse en rond, où Lilis chante une chanson et raille les satyres de l'avoir laissée sortir du bois avec son pucelage :

Hélas ! faut-il tromper
Les filles de la sorte !
On lui devroit couper
Les trois pièces qu'il porte.
Non, ne lui coupez pas ;
Laissez-lui son pauvre cas.

Ces deux derniers vers servent de refrain à toute la chanson. (Bibl. du Théâtre franç. I, 423) — *La Vengeance des satyres* a eu une réimpression Paris, Pierre Deshayes, 1624, pet. in-12 de 41 pp. Dans cette édition, elle est suivie d'une autre pastorale du même auteur : *Le Mariage d'amour* (Voir ce titre), qui occupe les pages 43 à 97, la pagination se suivant (J. Gay, en 1873, 10 fr.).

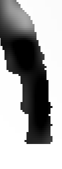
Vents (Les), essai poétique. Paris, Hubert, 1826, in-18. — Petit poëme scatologique assez bien versifié. — Voir l'*Anthologie scatologique*, p. 136.

Vénus à confesse, ou Lettres d'une comédienne retirée du spectacle à une de ses amies En Phrygie, chez Esope (Paris), 1751, 3 tomes en 1 vol. in-12 de 77, 79 et 96 pp. (J. Gay, en 1873, 8 fr.). — D'après le titre de cet ouvrage, on s'attend à trouver une histoire piquante, et l'on tombe sur un récit lourd et sans intérêt. C'est une déception complète ; aussi l'ouvrage n'a-t-il pas été terminé.

Vénus à la fraise, folie en 1 a., par Clairville et J. Cordier (Palais-Royal). Paris, 1851.

Venus à l'encan, ou les Bolivariennes du Palais-Royal en 1819, ébauche badine, etc., par un pâtre de l'île d'Otaïti. Paris, Palais-Royal, 1819, in-18 de 204 pp. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50.

Venus and Adonis, poëme de Shakespeare.



La première édition qui vit le jour à Londres en 1593, est un in-4° de 27 feuillets. On n'en connait qu'un seul exemplaire; il se trouve dans la collection formée par Malone et léguée à la Bibliothèque Bodleyenne à Oxford. Quoiqu'elle soit parfois susceptible d'alarmer le chaste lecteur, cette œuvre parut avec

l'autorisation de l'archevêque de Cantorbery; elle obtint rapidement d'autres éditions, que les bibliophiles anglais, passionnés pour les écrits de leur grand poëte, payent au poids de l'or. Un exempl., quoique rogné et raccommodé, fut adjugé en 1844 au prix de 116 livres sterling; il est de la seconde édition, 1594, aujourd'hui dans la *Bibliotheca Grenvilliana*, léguée au Musée britannique. — Un exempl. de la 3ᵉ édition, 1596, s'est adjugé successivement à 91 l. st. et 91 10.

Ce poëme respire une passion ardente; M. H. Taine, dans la *Revue germanique* (cahier du 1ᵉʳ avril 1863), à la suite d'une appréciation des *sonnets* de Shakespeare, s'exprime en ces termes:

« On n'a jamais vu de cœur si palpitant au contact de la beauté, si ravi de la fraîcheur et de l'éclat des choses, si âpre et si ému dans l'adoration. La poésie déborde du cœur du poëte; le trop-plein de la jeunesse regorge jusque sur les choses inanimées; la campagne rit au jour levant: l'air pénétré de clarté n'est qu'une fête. Peut-être Shakespeare vit-il qu'il avait dépassé les bornes, car l'intention de son second poëme, *le Viol de Lucrèce*, est toute contraire. »

Venus Batava, sive Amœnitates amorum, suavissimis et artificiosissimis iconibus ob oculis positæ, ut instar albi amicorum studiosis inservire possint. Ex libera Batava, 1618, pet. in-4°. — Vol. de la plus grande rareté, comp. de 4 ff., avec texte en vers latins, et de 24 planches gravées en taille-douce. Quelques-unes de ces planches, très-intéressantes, pour les costumes, portent le monogramme de J.-N. Wischer. — Vendu Perret, en 1860, n° 417, 45 fr.

Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise, entretiens curieux, par l'abbé du Prat (attribué par Barbier à l'abbé Barrin, et par d'autres, à Chavigny). Edition originale, s. l. et s. d. (vers 1682), in-12, avec fig. (Bibl. du marquis de Paulmy). — Cologne, 1685 (Nodier, 35 fr.), 1686, 1692, 1696, 1702, 1719, pet. in-12 de 380 pp. (à la page 287 commence *L'Adamite, ou le Jésuite insensible*). Londres, 1737, 1740, in-12; Pekin, 1782, in-12 de 131 pp., préc. d'une lettre de 6 pp., 3 fig. libres, et 1793, in-18, fig. (Noël).

Ouvrage érotique, réimpr. aussi sous le titre suivant: *Les Délices du cloître, ou la Religieuse éclairée.* Cologne (Holl.), 1709, in-12. — Amst., s. d. (vers 1720); La Haye, 1747, 1750, 1760, 1761, 1774, in-12. Il y a une contrefaçon de l'édition de 1774 (Paris, vers 1831, 2 part. in-18, avec 10 mauvaises lith. érotiques). L'édition de 1760 se trouve ord. jointe aux *Lauriers ecclésiastiques*, même date.

La Nonne éclairée, ou les Délices du cloître, nouvelle éd. revue, corr. et augm. Amsterdam, 1774 (Nyon, n° 9175, 1775). Cette édition contient 4 entretiens entre Agnès et Angélique, un entre Julie et Dorothée et un entre Julie et frère Cosme. Ces deux derniers entretiens ne se trouvent pas dans *Vénus dans le cloître*. Il y a de cette édition une réimpression faite en Allemagne (in-18 de 120 pages). — De celle de 1774 il a été fait une réimpr. à Paris, en 1831, 2 vol. in-18, 178 et 116 pp., avec 10 mauvaises lith. obscènes.

La Religieuse en chemise, ou la Nonne éclairée. Paris et Londres, 1860, in-16 de 64 pp. Cette brochure contient seulement les premières et les deux entretiens entre Dorothée et Julie et Cosme, et Cosme et Julie; mais, sa curiosité consiste dans la liste des ouvrages qui y sont annoncés, dont pas un peu, peut-être, n'a jamais paru, ni même dû paraître, et dont nous nous bornerons à mentionner les premiers : *L'Extrême onction de la virginité mourante — Recueil des amours secrètes de Robert d'Arbrissel — Remèdes doux et faciles contre l'embonpoint dangereux — la Chasteté féconde*, nouvelle curieuse — *le Passe-partout des jésuites*, pièce galante — *la Prison éclairée, ou l'Ouverture du petit guichet — le Journalier des feuillantines — les Prouesses du chevalier de Saint-Laurent — Règles et statuts de l'abbaye de Cogne-au-fond*, etc.

Du reste, Graesse a transcrit ce catalogue tout au long dans son *Histoire littéraire universelle* (en allem.), t. II, 3e sect., p. 733.

La Religieuse (c'est-à-dire la nonne) *éclairée*, a été aussi réimpr. dans le 1er vol. de la *Bibliothèque érotique*, Rome, 1790, 2 vol. in-12.

Graesse, *Trésor des livres rares*, dit qu'il a paru une trad. anglaise : *The Nun in her smock*, et que Ed. Curl, le libraire, fut mis au pilori, et eut les oreilles coupées pour avoir publié ce volume.

Il y a un ouvrage intitulé : *Les Petits propos du parloir, ou la Nonne sans chemise* (en hollandais); Bolswert, 1683, pet. in-12, fig. (voir le cat. K..., Paris, Leblanc, 1830, n° 820, est-ce l'édition originale de *Vénus dans le cloître*, ou est-ce une simple traduction?

Vénus dans le cloître, ou la Religieuse en chemise, suivie de *l'Alcamiste ou le Jésuite insensible*. Nouvelle édition réimprimée textuellement sur celle de Cologne, Pierre Marteau, 1690. Genève, imprimerie particulière (Bruxelles, Jules Gay), 870, pet. in-12, frontisp., 100 exempl. num., 15 fr., ou 18 fr. avec une eau-forte de Rops. — Cette édition, précédée d'une lettre d'envoi à Mme l'abbesse de Beaulieu, contient six entretiens, les 5 premiers entre Agnès et Angélique, et le 6e entre Séraphique et Virginie. *L'Alcamiste* (Voir ce mot) occupe, dans ce petit volume, les pp. 211 à 277.

Vénus (La) de Gordes, par Adolphe Belot et Ernest

Daudet. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus de 267 pp., 3 fr.

Vénus (La) de Milo, com. en 3 a., en vers, par Louis d'Assas (Odéon). Paris, 1859 (1858), gr. in-18. — Preyre, n° 4448.

Vénus (La) de Paphos et son temple, par J.-D. Guigniaut. Paris, 1827, in-8 de 24 pp., 1 fr.

Vénus en rut, ou la Vie d'une célèbre libertine. A Luxurville, 1770, 1790, 1791, 2 vol. in-18, fig. — Cat. Noël; cat. de Dresde, n° 515.

Vénus (La) Hottentote, ou Haine aux Françaises, vaud. en 1 acte, par Théaulon, Dartois, Brazier. Paris, Martinet, 1834, in-8. — Soleinne, 2562.

Vénus la populaire, ou Apologie des maisons de joie. Londres, chez A. Moore (Holl.), 1727, pet. in-8 (Nodier, 22 fr.; Leber, n° 2481; Luzarche, 6370).

Réimpr. en 1751, 1767, 1796, et s. d., vers 1800, in-12 ou in-8. — Aubry, en 1857, 8 fr. 50; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Fontaine, belle reliure, en 1870, 35 fr. Cette dernière édition était publiée par Mercier, dit de Compiègne, impr. libraire à Paris. Il y a dans cet ouvrage un fragment de Buchanan: *Pro Læna apologia*, qui n'est pas dans les œuvres de l'auteur. — On trouve une analyse de *Vénus la populaire* dans l'Avant-propos de la réimpression donnée en 1863 chez J. Gay, de l'*Infortune des filles de joie*, de Montluc de Cramail, pp. XI à XVI. — Voir: *A modest defense of public stews*.

Venus' looking glass, or A rich store-house of choice drollery, by O. J. — London (sans date), in-8.

Vénus pédéraste, pet. in-8. — Leber, tome Ier, n° 2777. — C'est une des pièces curieuses qui font partie du recueil intitulé: *Cythéréana*.

Venus pélerine, com. en 1 a., en prose, mêlée de chants et de danses, par Mme Beaunoir (Robineau). Paris, 1777 (Soleinne, 2250), 1778, in-8 (Nyon, 18378). — Amst. et Paris, 1782, in-8.

Venus und Priapus (Vénus et Priape). Francfort, s. d., in-8.

Venus Urania, ueber die natur der Liebe (Vénus Uranie, sur la nature de l'amour, son développement

et son essence), par F. W. B. von Ramdohr. Leipzig, 1798, 4 vol. in-8.

Vénus vengée, ou le Triomphe du plaisir, poëme par de Morande. Paris, 1757, in-8. — Nyon, n° 25235.

Vénusalgie (La), ou la Maladie de Vénus, poëme, par J.-F. Sacombe. Paris, 1814, in-18 de 270 pp.

Réimpr. avec un 4e chant et quelques suppressions, sous le titre : *Vénus et Adonis*, etc. Bordeaux, chez l'auteur, 1816, in-18 (Cigongne, n° 1081). — Il y a de ce poëme de nouvelles édit. sous le titre du *Mal de Vénus*. Paris, 1821, in-18 de 3 feuilles. — 5e édition ; Paris, l'auteur, 1826, in-18 de 5 feuilles, 1 fr. — Nous croyons que la 1re édition du poëme *Vénus et Adonis* avait paru, sans indication de lieu, en 1793, in-8 (La Jarrie, 1964). — Sacombe, né à Carcassonne vers 1750, est mort à Paris en 1822.

VERGIER (Jacques), poëte, né à Lyon en 1657, mort à Paris en 1720.

Œuvres de Vergier, ou *Contes et nouvelles*. Amst., 1726, 1727 (Nyon, nos 15354, 15355), 1731, 1742, 1743, 2 tomes in-12. — Paris, Coustelier, 1727, 2 vol. in-12. — Lausanne, 1750, 1752, 1764, 2 vol. pet. in-12, front. gr. Châteaugiron, 7 fr. 25 c. — Londres, s. d. et 1780 (Paris, Cazin), 3 vol. pet. in-18 ; Perret, 12 fr. 50 c. ; La Bédoyère, 46 fr. ; Aubry, en 1866, 8 fr. — *Contes et poésies érotiques de Vergier*. Paris, 1801, 2 vol. in-18, fig. — Bramet, n° 180, 9 fr. 50. — Contes ingénieux et chansons agréables. On remarque parmi les contes : *le Tonnerre ; l'Avenir de trois sœurs : Histoire de St-Guignolet ; la Culotte*, etc.

Vergier (Le) amoureux, tel est le titre qu'on peut donner à un poëme mystique imprimé vers 1520 par Gaspard Philippe, et dont un exemplaire, qui passe pour unique, est conservé à la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg. Il a été l'objet d'une Notice de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1603. — V. *Enigmes bibliogr.*, p. 165.

Vergier (Le) florissant des belles chansons, avec le Printemps des chansons nouvelles. Lyon, 1583, in-16. — De Bure, n° 3293, Biblioth. Nat., Y, 6083.

Vergine (La) parigina, da Franc. Fulvio Fragoni. Venetia, 1661, pet. in-12. — Lenoir, n° 1138. — Langlet-Dufresnoy dit 3 vol. in-12.



Véritables (Les) amours de MM. de Grandlieu et

de Mlle de Beauval (par Jean Martin). Paris, 1604, in-12. — Rare.

Véritables (Les) et heureuses amours de Clidamant et Marilinde, par le sieur des Escouteaux. Rouen, 1603, pet. in-12. — Techener, 13 fr.; Nyon, n° 8919.

Véritables (Les) prétieuses, com. en 1 a. et en pr.; par A. Baudeau, sieur de Somaize. Paris, J. Ribou, 1660, pet. in-12. — Soleinne, 1er suppl., n° 241.

Molière voulut faire supprimer cette comédie, mais il n'y réussit pas; on força seulement Somaize à retrancher dans sa seconde édition le passage de *Lustucru lapidé par les femmes*, lequel avait trait probablement à la vie privée de Molière. — Réimpr. dans la *Collection Molièresque* tirée à cent exempl., avec une *Notice bibliogr.*, par M. Paul Lacroix, Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12 de XII-56 pp., 6 fr.

Véritables secrets pour rendre les femmes fidèles, ou Conseils aux maris et aux amants pour s'attacher et fixer d'une manière certaine le cœur de leur épouse ou de leur amante, etc. Paris, vers 1832, in-18, avec 2 gr. — A été condamné.

Vérité (La) aux femmes sur l'excentricité des modes et de la toilette, par le chev. A. de Doncourt (la comtesse Drohojowska, née Symon de Latreiche). Paris et Lyon, Perisse, 1858, in-18 de 12 pp. — Brochure écrite dans un esprit religieux.

Vérité (La) dans le vin, ou les Désagréments de la galanterie, com. en 1 acte et en pr., par Collé. Paris, 1789, in-18 de 70 pp. — Une note fait observer que le vrai titre de cette comédie est le second, et qu'elle est d'un genre à ne pouvoir être jouée qu'en société. La pièce mérite d'être lue.

Vérité (La) sur la femme, au point de vue philosophique, au point de vue social et au point de vue de la famille, par J.-C. Docteur. Luxeuil, impr. Docteur, 1859, in-8 de 180 pp.

Vérité (La) sur les deux procès criminels du marquis de Sade, par P. Lacroix. In-8 de 31 pp., tiré à petit nombre et rare.

C'est une des *dissertations sur quelques points curieux de l'histoire de France* et de l'histoire littéraire. Paris, Techener, 1838-1847, 12 liv. in-8, tirées à 50 exempl. numérotés.

Vérité (La) sur les femmes et sur ceux qui s'en plaignent, par J.-N. Bidaut. Paris, Dentu, 1859, in-18 de 35 pp. — Paris, 1864, in-12 (Lanctin, 9e cat., 1 fr.). — Édition augmentée de lettres adressées à l'auteur. Paris, De Vresse, 1866, 1868, in-16, 72 pp., 75 cent.

Vérités (Les) plaisantes, ou le Monde au naturel, épigrammes, contes en vers, etc. (par Dutuit). Rouen, Maurry (à la Sphère), 1702, in-12. — Nyon, n° 14444; Claudin, 1865, 7 fr. 50. — Recueil curieux de petites pièces et de contes en vers. On y distingue : *la Fille à marier, la Fausse dévote, l'Homme riche du côté de sa femme, le Cocu vindicatif, Sur le fard des coquettes, la Boutique spirituelle, l'Indiscrétion monacale,* etc.

Verliebte (Der) eremit... (L'Ermite amoureux, histoire du comte de Castro et de Mlle de Montal, écrite pour l'amusement du monde galant, par Melataon). Nuremberg, 1720, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.). — Francfort, 1741, in-12.

Verliebten (Des) Frauenzimmers Schulkrankheit... (La Femme amoureuse est une malade en bonne santé ; ce que les docteurs en droit et en médecine doivent faire pour la guérir, par Gallus Galenus). Leipzig, 1683, petit in-12, avec une pl.

Verliebten (Die) Nonnen, oder Liebe in den Klöstern (Les Nonnes amoureuses, ou l'Amour dans les couvents), trad. du franç. Hambourg, 1748, in-8. — Cat. de Dresde, n° 215.

VERMOND (Paul), pseudonyme d'Eugène Guinot, aut. dramat., né à Marseille en 1807, mort en 1861. En collaboration : *la Belle Cauchoise — Colombine, ou les Sept péchés capitaux — l'Enfant de l'amour — le Lion et le rat — le Marquis de Lauzun — la Polka — Une nuit au sérail.*

Vérolés (Les) de l'Assemblée nationale. In-8 de 8 pages, en prose. — Pamphlet politique ; haineux. — British Museum, 1577[12]; Leber, IV, p. 221.

Verschwörung (Die) in München... (La Conspiration à Munich, ou Galerie des Intrigues galantes les plus intéressantes des deux sexes), par Bruckbraü. Stuttgart, 1829, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Histoires dans le genre de Pigault Lebrun, ouvrage moins libre que *Die Verschwörung in Berlin* (La Conspiration à Berlin), par Carlo Dandini. Rome, s. d., pet. in-8; composition dans laquelle plusieurs jeunes gens racontent leurs aventures galantes.

Versuch einer biographie der gräfin von Lichtenau... (Essai d'une biographie de la comtesse de Lichtenau), par A. W. Baranius. Lindau, 1800, in-8. — Scheible, en 1868, 25 sgr.

Verd (Le) galant, com. en 1 a., en pr., par Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1714, in-12. — Soleinne, n° 1496. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Vertu (La) chancelante, ou la Vie de Mlle d'Armincourt (par Baugin, Rossel, Mercier et Mérard Saint-Just. Mme d'Ormoy en donna seulement le titre, quoiqu'elle ait passé pour être l'auteur de ce roman). Paris, 1778, in-12. — Van Hippe, n° 366; Nyon, n° 8943.

Vertu (La) de ma femme, com. en 1 acte, par Pierre Berton. Paris, Lévy, 1868, gr. in-18, 47 pp., 1 fr. (Gymnase, 1867).

Vertu (La) de Rosine, roman philosophique; par Ars. Houssaye. Paris, 1852, in-32; réimpr. plusieurs fois. — Baur, en 1873, cat. n° 3, 2 fr. — Traduit en italien par Ambrogio Barletta.

Vertu et tempérament, histoire du temps de la Restauration, 1818-1820; par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Renduel, 1832, 2 vol. in-8, fig., 15 fr., et 4 vol. in-12. — Bruxelles, 1832, 2 vol. in-12, 294 et 272 pp.

Le titre ne dit pas tout ce qu'il y a de joyeux et de gaillard dans cette histoire, où l'on assiste à la dissection complète de la société parisienne à l'époque de la Restauration. On remarque dans cet ouvrage une franchise, une certaine crudité de mœurs qu'on ne comprendrait guère à notre époque plus raffinée. L'auteur prend d'office la défense des femmes, dussent-elles crier au scandale, à l'immoralité; dussent les prudes plâtrées de candeur et... d'innocence s'effrayer des privautés du vieux gaulois. Il va son train, sans s'inquiéter des criailleries de ces vertus de parade, qui posent de chastes feuilles de vigne aux statues, qui allongent les robes de gaze des danseuses tout en condamnant le bonhomme Montaigne, et faisant grâce à Crébillon fils et à l'auteur de *Faublas*. Bref, il fait complètement fi des jérémiades d'Agnès, des convulsions de pudicité et des

fulminations de morale cramoisie des hautes dames, dont il raconte les mœurs et les galanteries.

Vertus (Les) du beau sexe, par F*** D*** C***. — La Haye, 1733, in-12. — Nyon, n° 4015; Dinaux, n° 3299. 3 fr. 50.

Réponse (faite par Bruys lui-même) à l'auteur de *l'Art de connaître les femmes* du chev. Plaute-Amour (Bruys). C'est un éloge des femmes ironique et malin où l'auteur défend très-mal et très-faiblement leur cause. Rare.

Vespilion (Le) adultère, ou le Triomphe de l'innocence, tragi-comédie en 3 actes, en vers, avec chœurs, par MM. J. C. E. A. et A. C., musique de M. A. L., représentée à Strasbourg au commencement de 1859. Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12, avec front., tiré à 100 ex., 6 fr.

Voici une note sur les auteurs et acteurs de cette pièce, qui nous a été communiquée; elle a encore son petit intérêt, et nous la reproduisons sans commentaires :

LE VESPILION ADULTÈRE

par MM. J. Caron, ingénieur, aujourd'hui chef de bureau à la direction des tabacs, à Paris (1er a. et fin du 3e).
» E. Ackermann, avocat à Strasbourg.
» A. Cunier, fils, vérificateur de l'Enregistrement à Mulhouse.

Les deux prologues par feu Egmont-Massé, rédacteur en chef du *Courrieur du Bas-Rhin* (de 1848 à 1852).

Musique de M. A. Lippmann, percepteur.

Frontispice par M. Ch. Œsinger, négotiant en bois de teinture à Strasbourg.

Acteurs:	*Davus* . . .	MM. J. Caron (l'un des auteurs).
»	*Lydia*	» P. Arousohn, professeur agrégé à la faculté de médecine.
»	*Smylax*	» Ch. Mehl, inspecteur de la librairie.
»	*Le Préteur* . .	» E. Ackermann (l'un des aut.).
»	*Pandore* . .	» Nœtinger, ancien notaire.
»	*Fœtida (jeune 1re*	Votre serviteur.

Décors de MM. Haffner (très-connu) et Cailliot, capitaine de Chasseurs d'Afrique.

Les deux représentations ont été données à 8 jours de distance en 1859, chez M. Cunier, père, alors directeur des domaines à Strasbourg.

Les femmes avaient été exclues de la représentation, ce qui amena un assez joli tapage et des commentaires à perte de vue.

L'*Orchestre* était composé de membres de l'Académie du Dimanche :

MM. BEYSSER, avocat, 1er *violon*.
» GRODWELLE, professeur au conservatoire, *id*.
» JUNGH, banquier, *id*.
» Comte de RAOUSSET-BOULBON, directeur des haras frère du célèbre aventurier, *petite flute*.
» BOYÉ, sous inspecteur des forêts, *piston*.
» CAILLIOT, capitaine aux chasseurs d'Afrique, *piano*.
» MAYER, avocat, *violoncelle*.
» * * *, *contrebasse*.

A la première représentation ont été invités les membres de la Société du Dimanche. — A la 2e, les fonctionnaires amis du père Cunier; le président du Tribunal; le procureur impérial; le général de division, un lot de magistrats et le chef de service, une centaine de personnes.

Le théâtre était fort beau, assez élevé, rampe, cage à souffleur, etc. Chaque soirée s'est terminée par un copieux souper et un jeu d'enfer.

Pendant la représentation j'ai eu l'idée de faire distribuer un petit journal admirablement imprimé par Berger-Levrault, ayant pour titre: *La Grenouille verte*. C'était ma surprise.

Cette facétie à laquelle il y a eu plus de 30 collaborateurs a été jouée il y a 10 ans, et la plupart n'avaient guère que 25 ans, — c'est leur excuse.

Vestale (La), op. en 3 a., par de Jouy, mus. de Spontini. Paris, 1807, in-8. — Plusieurs fois réimpr.

Vésuviennes (Les), ou la Constitution politique des femmes, par une société de Françaises. Paris, impr. de Bautruche, 1848, in-8 de 36 pp. (Hennequin, en 1861, no 2060).

Les Vésuviennes étaient un bataillon de femmes enrôlées par la police, en 1848, dans le but de ridiculiser les femmes d'opinion libre, et ceux qui songent à émanciper ce sexe. Elles couraient à travers Paris dans un costume ridicule et faisaient du scandale. On faisait de nombreuses suites de caricatures sur elles : *1er régiment de compatriotes*, etc. — Voici 3 articles, ayant rapport à tout cela :

Pétition des lorettes aux membres du gouvernement provisoire (cinq couplets, signé: Agathe, Vésuvienne). S. l. (Paris), 1848, in-4° de 2 pages.

Les Montagnards de 1848, etc., par Chenu. Paris, Guiraudet et Dagneau, 1850, in-12 de 5 feuilles et portraits.

Réponse des Vésuviennes au libelle de Chènu (signé: Frétillon II, ex-major du régiment des Vésuviennes). Paris, passage Jouffroy, 1850, in-8 de 22 pages.

Vetula, ou la Vieille, poëme écrit au XIIIe siècle, par Richard de Fournival, et dont Jean Lefebvre a donné une traduction en vers français, que M. H. Cocheris a publiée en 1861, pour la première fois, chez Aubry.

Voici les titres de quelques-uns des chapitres de cette production singulière: *Comment les prophètes jadis dirent et publièrent qu'il naistroit de une vierge un enfant qui seroit Dieu et homme tout ensemble. — Comment Sebile de Thunes prophétisa à Romme que le Créateur naistroit de une vierge. — Des grans loenges que Ovide rent à la vierge, laquelle nous est signifiée par les quinze estoilles reluisantes — Comment Ovide, qui estoit paien, fait son oraison à la vierge qui devoit naistre que, quant elle rendra en gloire, elle se recorde de luy, et de tous en priant son fils.*

Veuve (La) à la mode, com. en 1 a., en vers (par Jean Donneau, sieur de Visé). Paris, Nic. Pepingué, 1667, in-12 (on lit à la fin de cette édition: *Fin de la Veuve à la mode, comédie de M. Molière*). Paris, Ribou, 1668, in-8. — Nyon, n° 17680; Soleinne, n° 1412; Bibl. de Grenoble, n° 17042; Baillieu, en 1873, 3 fr.

Veuve (La) aux camélias, vaud., par Siraudin, Thiboust et Delacour (Palais-Royal). Paris, 1857, in-12. — Preyre, n° 4104.

Veuve (La) coquette, com. en prose, par Desportes. Paris, Briasson, 1732, in-12. — Nyon, n° 18317; Soleinne, n° 3360 (Italiens, année 1721).

Veuve (La) de la grande armée, roman histor., par Em. Marco de Saint-Hilaire. Paris, Magen, 1844-45, 2 vol. in-8, 15 fr. — Réimpr. en 1873.

Veuve (La) de Nulcifrote, parodie de *Didon*, toute en vaudeville, par Coursiaux. Paris, 1785, in-8. — Soleinne, 3487.

Veuve (La) de 15 *ans*, com.-vaud. en 1 acte, par Théaulon et Adolphe (Capelle). Paris, 1826, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2562.

La Veuve de 15 *ans*, vaud. en 1 a., par Dupeuty et Siraudin (Variétés). Paris, 1846, in-8, 50 cent.

Veuve (La) indécise, op.-com. en 1 acte, en vers, par Vadé, parodie de la *Veuve coquette*. Paris, Du-

chesne ou Samson, 1759, in-8. — Nyon, V, p. 190. — Marc.

Viaggio al regno d'amore, per Agostino Santonini. Padova, 1592, in-4°. — Poëme peu commun. Vendu 33 fr. en mars 1825. — *Manuel.*

Viaggio (Il) in Eliconia, da Sebastiano Fanfarana. Bergamo, per Comin Ventura, 1595, in-4°. — Libri, 16 fr.

Petit poëme *in ottava rima*, dans lequel l'auteur célèbre la beauté de 32 dames nommées dans la table du livre (*Manuel du libraire*).

VIAS (Ant.). *La Diffinition et perfection d'amour*. 1541. Très-rare.

Sophologe d'amours, *œuvre plaisante et recréative*, par Ant. Vias. Lyon, Cl. Nourry, s. d., in-8 goth. de 22 ff. avec 1 gr. sur bois (Crozet, 55 fr.; Nodier, en 1844, n° 986, 83 fr.; Yemeniz, en 1867, n° 1686, 260 fr.). — Le *Sophologe* a été aussi réimprimé à la suite de la *Diffinition*, etc. (Voir ce titre)

Vice (Le) et la faiblesse, ou Mémoires de deux provinciales. Lausanne, 1786, 2 vol. in-8 (roman assez libre). — Scheible, en 1868, 1 thal. 18 sgr.; cat. de Dresde, n° 485; Cat. E. R.

Vice (Le) puni, ou Cartouche, poëme héroïque, com. et trag. en XIII chants, suivi du *Dict. argot-Franç.*; par Grandval fils. Anvers (Paris, Prault), 1725, in-8 (Nyon, n° 14378; Chédeau, n° 532; Leber, n° 1803). — Paris, 1726, in-8 (Aubry, en 1866, 5 fr.; Techener, 8 fr.). — Nouv. édition rev., corr. et augm., avec 17 fig. grav. par Scotin d'après Bonnard. Anvers et Paris, 1760, in-8 (Cigongne, n° 1084; Bergeret, 2° partie, n° 1157). — Amst., Rey, 1761, front. gr. et 17 pl. en taille-douce (Baur, en 1873, 6 fr.). — Paris, 1768, in-8, fig. (Chédeau, n° 533). — Paris, 1827, in-18 de 108 pp., 1 planche.

Ce poëme avait déjà paru en 1723, in-8, sous le titre de *Cartouche, ou le Vice puni*. — *France littéraire.*

Vicomte (Le) de Barjac, ou Mémoires pour servir à l'histoire de ce siècle, par M. C..... de L..... (par le marquis de Luchet). Dublin et Paris (Versailles), 1784, in-8 et 2 vol. in-18, avec 4 jolies fig. à l'eau-forte et col. (Barraud, en 1870, 8 fr.; Pixérécourt).

Dans l'édition in-18, il y a une clef à la fin de chaque vol.;

on y nomme Mlle Arnould, Necker, Mme de Maurepas, Beaumarchais, Linguet, Fréron, de Boufflers, le duc d'Orléans, de Lauraguais, la princesse de Soubise, Mlle Raucourt, Mlle Clairon, le prince de Conti, etc.; dans les *Mémoires de la duchesse de Morsheim* (Dublin, 1786, 2 vol. in-18), qui sont la suite du *Vicomte de Barjac*, Luchet désavoue cette clef, qui, cependant, a l'air d'être bonne. Les romans de cet auteur ont une prétention philosophique. — Voir le cat. Monselet, p. 69, et *Littérature française*, p. 630 du tome II à l'art. CHODERLOS.

Liste des chapitres contenus dans l'ouvrage: *Dangers de la musique — Mlle d'Alison y succombe — Portrait d'Elmire, femme voluptueuse — Tendres faiblesses des femmes du XVIIIe siècle — Mme de Berlitz surprise en chemise par le vicomte — Mme Orithée, veuve philosophe et magicienne volupteuse — le Boudoir impromptu — Un philosophe d'un nouveau genre — Réception à la grecque — Un bon repas, un bon lit et une jolie fille — Combat de l'innocence et de la pudeur contre l'amour — Inutile de dire qui fut le vainqueur — Catinisme d'une princesse polonaise — Exemple rare d'une jeune fille qui sacrifie sa vertu à son amant, et ne veut pas se marier avec lui — le préjugé sur la noblesse existe encore dans toute sa force — l'Amant, aussi généreux, que sa maîtresse était délicate, l'épouse malgré elle, et malgré tout le monde.*

Victimes (Les) cloîtrées, dram. en 4 a. et en prose, par Monvel. Bordeaux et Paris, 1792, in-8. — Paris, Bourgeois, 1826, in-32 de 80 pp. — Paris, Bezou, 1830, in-8. — Paris, Barba, 1834, in-8 de 20 pp.

« Drame où il y a de fortes situations, mais où toutes les convenances sont blessées, et qui dut principalement son grand succès aux circonstances. » (Quérard, *France littér.*).

Victimes (Les) d'amour, par Hector Malot. 1re part. *Les Amants*. Paris, 1859, in-12, 3 fr. — Paris, 1862, in 18, 423 pp., 3 fr. — 4e édition, revue et augmentée. Paris, Hetzel, 1867, in-18 jésus, 346 pp., 3 fr. — 2e partie. *Les Epoux*. Paris, Michel Lévy, 1865, in-18, 80 pp., 3 fr. — 3e partie. *Les Enfants*. Paris, 1866, in-18.

Victimes (Les) du mariage, par Max. Valrey (Mme Soler). Paris, Michel Lévy, 1863, in-18 jésus, 304 pp.

Victimes (Les) du mariage, par Albert Caise. Paris, Barba, 1870, in-18 jésus, 315 pp., 3 fr.

Victoire (La) et triumphe d'argent contre Cupido, Dieu d'amours, naguierres vaincu dedans Paris, avec la responce. Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16.

La Victoire est un poëme anonyme d'Almanque Papillon, et la réponse seule est de Charles Fontaine. Ce petit volume, peu connu, est d'une rareté extrême. Le *Manuel du libraire* (5e édit., tome II, col. 1326) n'en signale aucune vente.

Victoire (La) spirituelle de la glorieuse Sainte Reine remportée sur le tyran Olibre, trag. en 3 a. et en vers, par Corneille Blessebois. Autun, 1686, in-4° de 49 pages et un feuillet, 3 fig. sur bois, dont la dern. est gravée par Ambroise (cat. Soleinne, n° 1465).

Cette tragédie est dédiée *aux Vertueuses et chastes filles du siècle*. Blessebois était devenu vieux et repentant; il a cependant des retours de jeunesse quand il peint le supplice de Reine :

Evandre incontinent, la mettant toute nue,
De son beau teint de lait nous a charmé la vue, etc.

Victoire, conquêtes et revers d'une jolie femme, par Raban. Paris, 1833, 4 vol. in-12.—Paris, 1845 (Scheible, en 1872, 2 th.), 1851, 1857, in-18. — Cond. au *Moniteur* du 4 mai 1860.

Victoires (Les) de l'amour, ou Histoires de Zaïde, de Léonor et de la marquise de Vico. Amst., 1714, pet. in-12, 16 jolies fig. en taille-douce et front. gr. (Gellert, 2 fr. 75; Techener, 24 fr.; Nyon, n° 9257; Fontaine, en 1870, belle reliure, 50 fr.). — Utrecht, 1733, in-12 (cat. de Dresde, n° 1183).

Victorine (roman), par l'auteur de *Blançay* (Gorgy). Paris, Guillot, 1789, 2 vol. in-18 (Crozet, 6 fr.). — Paris, 1794, 2 vol. in-18.

Victorine, histoire très-véridique d'une jolie femme du quartier Bréda (en vers et pr.). Paris, imprimerie Caron-Noel, 1854, in-12 de 128 pp.

« Cet ouvrage d'ailleurs bien anodin, est du fameux Fortuné Roustan, ancien receveur d'enregistrement, auteur des *Subtilités de la librairie parisienne*, aujourd'hui, ou du moins il y a 3 ou 4 ans, libraire à Versailles. — M. Roustan, dans une lettre de juin 1865, me dit : « J'ai aussi publié *Victorine*, folie de jeunesse, que je désavoue maintenant. » — Il m'envoie ce livre, mais seulement, dit-il, après avoir obtenu l'autorisation *de son confesseur*, et sous conditions que je ne le prêterai pas. — Sa correspondance est tout ce qu'on peut imaginer de plus.... impossible. Le Mr a positivement un *nid d'araignées* dans le plafond. » (Dec.).

Victorine, ou la Nuit porte conseil, drame en 5 a.,

mêlé de couplets, par Dumersan, Gabriel et Dupeuty (Porte Saint-Martin). Paris, Barba, 1831, in-8, 96 pp. — 1832, in-8, 2 fr. — 1837, in-8 de 28 pp.

Vida (*La*) *de Lazarillo de Tormes, y de sus fortunas y adversidades* (por Hurtado de Mendoza). Anvers, 1553, in-16, et 1554-1555, 2 part. en 1 vol. pet. in-8 (Heber, 5 livr. st.; Hanrott, 20 liv. 10 sh.). — Burgos, 1554, pet. in-8 goth. de 48 ff., fig. en bois. — Très-rare.

Cet ouvrage de Hurtado a eu un très-grand nombre d'éditions. Les dernières remarquables sont de Paris, 1829, in-32, et Madrid, 1831, pet. in-12. Nous indiquerons seulement ici les traductions françaises qui en ont été faites.

L'Histoire plaisante et facétieuse du Lazare de Tormes, etc. (trad. en franç., par J. Saugrain). Lyon, 1560. — Paris, 1561, pet. in-8 de 60 ff. (Nyon, n° 10466). — Anvers, G. Jansens, 1594, in-16 (Baudelocque, 12 fr.). — Anvers, G. Jansens, 1598, in-16 de 308 pp. — Nyon, n° 10467.

Histoire plaisante, facétieuse et recréative de Lazare de Tormes, trad. en franç., avec l'espagnol à côté. Paris, Bonfons, 1601, in-12. — La Vallière, n° 3306.

La Vie de Lazarille de Tormes et de ses fortunes et adversités. 1re partie, trad. par P. B. P. Paris, J. Corrozet, 1615, 1620, 1623, in-12. — 2e partie, trad. par L. S. D. (le sieur d'Audiguier). Paris, Boutonné, 1620, pet. in-12. — Lyon, Bachelu, 1649, in-12. — Paris, J. Cotinet, 1660, 2 tomes en 1 vol. in-12, avec le texte espagnol. — Nyon, n° 10468.

La Vie et les aventures de Lazarille de Tormes, traduction nouvelle. Bruxelles, G. Backer, 1698, 2 vol. pet. in-12, fig. (Nyon, n° 10470; Nodier, 26 fr.). Réimpr. en 1701 et plusieurs autres fois.

Lazarille de Tormes, trad. par l'abbé de Charnes. Paris, Cl. Barbin, 1678, 2 vol. pet. in-12.

Histoire facétieuse du fameux drille Lazarille de Tormes, trad. en franç. Lyon, J. Viret, 1697, in-12. — Nyon, n° 10469.

Aventures et espiègleries de Lazarille de Tormes, écrites par lui-même. Paris, Didot, jeune, 1801, 2 part. in-8, avec 40 fig. de Ransonnette. — Potier, 8 fr.; La Bédoyère, 60 fr.

— Les mêmes aventures, trad. de l'espagnol par Horace Pelletier. Paris, Plan, 1861, in-18 de 130 pp.

Cette traduction ne contient que la 1re partie, la seule qui soit d'Hurtado de Mendoza.

Vida politica de todos los estados de mugeres; dividese in cinco tradados: el premero es, del estado de las donzellas; el segundo, de las monjas; el tercero,

de las casadas; el quarto de las biudas; el quinto, contiene diversos capitulos de mugeres en general; por Juan de La Cerda. Alcala de Henares, 1599, pet. in-4°. — Gros volume estimé par Salva 16 sh.

Vida y hechos del picaro Guzman de Alfarache, por Mateo Aleman. Madrid, 1599, in-4°. Edition originale de la 1re partie de ce roman célèbre. — Saragosse, 1599, in-12. — Barcelone, 1599, in-8, avec la seconde partie datée de 1603. — 2e partie. Madrid, 1600, in-4°. — Les deux parties. Milan, 1603, pet. in-8. — Amberes, 1681, in-8, fig. (Nyon, n° 10419). — Anvers, 1736, in-8. — Madrid, 1750, in-4°. — Valence, 1773, 1787, 2 vol. in-8, etc. — M. Gancia a signalé une édition impr. à Lisbonne, en 1600, qui renfermerait une 3e partie en 56 ff., jointe aux deux autres en 120 ff.

Nous connaissons quatre traductions françaises de ce roman: *Guzmand d'Alfarache*, de Gabr. Chappuis; *les Gueux, ou la Vie de Guzman*, etc., de J. Chapelain; *Vie de Guzman*, etc., de Bremond, et *Histoire de Guzman*, de Lesage (pour cette dernière trad., voir au mot *histoire*).

Les Gueux, ou la Vie de Guzman, image de la vie humaine, en laquelle toutes les fourbes et toutes les méchancetés qui se pratiquent dans le monde, sont plaisamment et utilement découvertes, trad. de l'espagnol de Mateo Aleman (par J. Chapelain). Paris, Le Gras, 1621, 1632, 2 part. in-8. — Nyon, n° 10422.

Vie de Guzman d'Alfarache, etc., trad. de l'espagnol de Mateo Aleman, par Gabr. Bremond. Paris, 1696, 1709, 3 vol. in-12, fig.

Vie, amours et galanteries des étudiants, commis marchands, etc., *et des jolies grisettes*, etc. Paris, Terry, 1843, 1846, in-18 de 286 pp., fig., 2 fr. 50.

Vie, amours, lettres et épîtres tant amoureuses que sentimentales d'Héloïse et d'Abailard, etc.; par le docteur Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1838, 2 vol. in-18, avec 4 gr., 3 fr.

Vie (La) de garçon dans les hôtels garnis de la capitale, ou De l'amour à la minute, petite galerie galante, pittoresque, sentimentale et philosophique, faisant voir la lanterne magique des intrigues des hôtels garnis, par un parasite logé à pouf dans un grenier (par J.-P.-R. Cuisin). Paris, au Palais-Royal, 1820, in-18, 1 fr. 50. — 2e édition. Paris, 1823, in-18, 1

pl. gr. Cette édition porte pour second titre: *ou Cujas, Esculape et l'amour*, etc.—Fontaine, en 1870, 45 fr.; Luzarche, nº 3342.

Vie de la Bourbonnoise. S. l. n. d., in-12. Sous ce titre on a réuni plusieurs petits recueils de chansons, imprimés en 1724 et 1725.

Vie de la Bourbonnaise, écrite par elle-même, à sa mère. 1769, in-8 de 76 pp. et 3 pour la table, 17 chapitres. En tête une gravure représentant la Bourbonnaise écrivant dans une chambre d'hôpital. — Au dessus: « Le repentir efface les fautes. »

C'est le récit des aventures d'une jeune fille qui tombe entre les mains d'une intrigante, Mme Simon, qui la livre à un financier; elle s'abandonne ensuite au désordre, et finit par être enfermée à Saint-Lazare, où elle meurt. Quelques détails hasardés, mais l'ouvrage n'est pas libre. — Veinant, 8 fr. 50; Leber, nº 2529; Nyon, nº 8853.

Vie (La) de la duchesse de La Vallière, où l'on voit une relation curieuse de ses amours et de sa pénitence, par ***. Cologne (Hollande), chez Jean de la Vérité, 1695 (Renouard, 25 fr.; Méon, 15 fr.), 1704, 1708, 1757, pet. in-12, fig.

Edition la plus ample de l'*Hist. du Palais-Royal*, précédée des premières amours du roi, et poursuivie jusqu'à la retraite de la duchesse. Leber, nº 2205. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Vie de Mme de Brancas et autres dames de la cour (la comtesse de Brancas, née Suzanne Garnier, m. en 1685). Fribourg (Holl., Elzév.), 1668, pet. in-12 de 28 pp. (Leber, nº 2202; Nyon, nº 16120). — Edition originale, rare, de cette satire obscène (en vers), et qu'on retrouve dans plus d'un recueil. — Fribourg, 1686, in-16 de 36 pp. — Avoir soin que l'addition en vers gaillards, pp. 37 à 49, s'y trouve; une pièce a pour titre: *le Libertin*, et l'autre, *la Tribade*. — Nodier, 71 fr.

Vie de Mme la comtesse Du Barry, suivie de ses correspondances épistolaires et de ses intrigues galantes et politiques. De l'imprimerie de la cour. S. l. n. d. (vers 1780), in-8 de 95 pp., portrait curieux, ayant au bas 4 vers qui commencent ainsi:

La Messaline que tu vois....

Vie (La) de Madame Olympe Maldachini, par Gualdi (trad. en franç., de l'italien de Greg. Leti, par Renoult). Cosmopoli, 1666, in-12 (cat. de Dresde, n° 1193). — V. aussi : *Hist. de dona Olympe Maldachini.*

Vie (La) de Mademoiselle Carville, actrice de l'Opéra de Paris. Cythère, 1745, in-8. — Cat. de Dresde, n° 670.

Vie (La) de Marianne, ou les Aventures de Madame la comtesse de *** (par Marivaux). Paris, 1731, 1734, 1736 (Nyon, n° 9078), 1755, 1756, ordinairement 4 vol. in-12. — Amst., 1745, 1746, 4 vol. in-12 ; — et Amst., 1778, 2 vol. in-12, fig. (cette dernière édition Du Roure, 26 fr. ; La Bédoyère, 40 fr.). — La Haye, 1742, 1750, et Francfort, 1737, 1742, 1745, 1750, 1773, 12 part. in-12, fig. — Londres (Cazin), 1782, 4 vol. in-18, 4 jolis frontispices de Chevaux, gravés par Duponchel (Desq, 27 fr. ; Aubry, en 1861, 10 fr.). — Paris, Dauthereau, 1826, 5 vol. in-32 ; 1829, 2 vol. in-12 ; et avec une notice de J. Janin, 1842 (Charpentier), in-12.

Roman déparé par un style affecté, mais présentant une image assez fidèle des mœurs de l'époque. Si le style était meilleur, l'ouvrage pourrait rivaliser avec Gilblas ; il lui reste du moins le mérite d'être une histoire de la coquetterie et une espèce de confession du sexe féminin. Mme Riccoboni y a ajouté une suite, dans laquelle elle imite Marivaux de manière à s'y méprendre. Un abrégé bien fait de ce roman, où les faits seraient conservés en en élaguant les réflexions fastidieuses qui les noient, formerait un livre intéressant. Analysé *Biblioth. des romans*, janvier 1781.

Vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, femme de Louis XVI, depuis la perte de son pucelage, jusqu'au 1er *mai* 1791, ornée de 26 fig. et augmentée d'une 3me partie. Paris, s. d., 2 vol. in-18 (cat. de Robert, du Var).

La 3e partie indiquée ne formerait-elle pas un 3e vol. in-18, avec fig., et intitulé : *Vie scandaleuse et libertine de Marie-Antoinette ?*

Vie de Marie-Jos.-Antoinette..., reine de France et de Navarre (par Babié). Paris, Capelle, 1800, 1802, 3 vol. in-12, fig. et portr. (Boulard, tome III, n° 3004). — Peu commun.

Vie de M. l'abbé de Choisy, de l'Académie françoise,

publiée par l'abbé d'Olivet. Lausanne, 1742, 1748, in-8. — Barraud, en 1870, 9 fr.; Claudin, en 1870, 8 fr. — Voir *Histoire de Mad. la comtesse des Barres*.

Vie (La) d'Olympe, ou les Aventures de Mme la marquise de ***, hist. véritable. Utrecht, Et. Neaulme, 1741, 6 part. in-12 en 3 vol. — Gancia, 10 fr.; Nyon, n° 8502.

Vie (La) de Pierre Abeillard, abbé de St-Gildas, et celle de son épouse, 1re abbesse de Paraclet (par dom Gervaise). Paris, Musier, 1720, 2 vol. in-12 (Nyon, 21860). — Paris, Fr. Barrois, 1728, 2 vol. in-12 (Ch. Giraud, n° 3206).

Vie (La) de P. Arétin, par Boispréaux (Dujardin). La Haye, Neaulme, 1750, pet. in-12, portr. — Cette vie a été réimprimée en tête des *Œuvres choisies de P. Arétin*. Paris, 1845, in-12.

Vie (La) de puissante et très-haute dame Madame Guelinine, revue et augmentée de nouveau par M. Fripesausse. Rouen, 1612, in-8. Facétie en vers. — Chardin, 12 fr.

Vie de Salomon (par l'abbé de Choisy). Paris, Cl. Barbin, 1687, pet. in-8. — Dans cet ouvrage, l'auteur fait allusion à Louis XIV. — Potier, 10 fr.

Vie de Scipion de Ricci, évêque de Pistoie et Prato, et réformateur du catholicisme en Toscane, sous le règne de Léopold, etc., par de Potter. Bruxelles, Tarlier, 1825, 3 vol. in-8, portr. et 3 fac-simile. — 2e édition, corr. et augmentée. Bruxelles, 1826, 3 vol. in-18, portr.

Il a été fait de cet ouvrage à Paris, par les conseils de l'évêque Grégoire, une contrefaçon, mais très-châtrée, sous le titre: *Vie et mémoires de Scipion de Ricci, évêque de Pistoie et Prato*, etc. Paris, 1826, 4 vol. in-8, portr. — Les mutilations qu'on avait été obligé d'y faire, nécessitèrent la publication suivante :

Extrait de la vie de Scipion de Ricci, ou Supplément contenant tous les retranchements exigés par la police française dans la contrefaçon faite à Paris. Bruxelles, 1826, in-8.

Une note du catal. Luzarche, n° 558, parle ainsi de cet ouvrage: « Curieux détails; jugements passionnés. Le premier vol. est rempli de documents sur la destruction des jésuites et d'anecdotes scandaleuses sur les religieuses de Prato et de Pis-

toie, qui furent accusées de honteux désordres. Leur interrogatoire, en italien, se trouve là tout entier, dans les pièces justificatives; il ne se peut imaginer rien de plus impie et de plus ordurier. Sachons gré à l'auteur de n'avoir pas traduit en français de pareilles révélations, dont le huis clos aurait dû être, selon nous, éternellement respecté. L'énoncé de débauches lesbiennes, d'incestes monastiques et de pratiques monstrueuses, dans lesquelles une hostie consacrée servait à des usages infâmes, rappelle les horreurs qu'on rapporte des manichéens, des albigeois, des templiers. L'initiation à des mystères diaboliques s'y fait sentir de la même façon deshonnête et sacrilége, et c'est ce que Potter eût reconnu lui-même, s'il n'avait pas été imbu d'idées étroites et hostiles à l'église. Son livre fut interdit en France. »

Vie (La) d'un garçon, par Raban. Paris, Labot et Lelong, 1835, 1838, 3 vol. in-12.

Vie d'une courtisane du dix-huitième siècle (Mme Du Barry, par Charles Théveneau de Morande). 1776, in-8.

Cet ouvrage fut annoncé, en 1774, sous le titre de: *Mémoires secrets d'une femme publique*. Il devait former 4 vol. in-8. Le prospectus fut répandu. Cet ouvrage devait être pis que le *Gazetier cuirassé*, du même auteur. La Du Barry, attaquée, envoya des gens de police à Londres pour acheter le manuscrit ou enlever et jeter à la Tamise l'auteur cynique. Morande échappa, et il s'arrangea de manière à faire regarder ses ennemis comme des espions. Ils pensèrent être pendus. (*Superch. littér.*, 2e édit., tome Ier, col. 990).

Vie (La) d'une jolie femme, par Raban. Paris, 1831, 4 vol. in-12.

Ce roman a été réimprimé dans les *Œuvres compl. de Raban*, tome IIe (et dernier), Paris, 1836. C'est un des mieux réussis de l'auteur; ce qui ne veut pas dire qu'il vaille les ouvrages de Paul de Kock et de Pigault Lebrun.

Vie du chevalier de Faublas. Voir *Les Amours et les galanteries*, etc.

Vie (La) du pape Alexandre VI et de son fils César Borgia, trad. de l'angl. d'Alex. Gordon. Amst., P. Mortier, 1732, 1751, 2 vol. pet. in-8, fig. — Un amateur de Paris, 23 fr.; Leber; Tripier, 40 fr.; La Bédoyère, 16 fr.

Vie du roi Salomon, surnommé le Sage, rédigée par Théophile, prince R... C... (Rose-Croix), souverain d'Héredon. Jérusalem et Paris, 5802, pet. in-8, fig.— J.-B. de B., in-12 (558).

Vie (La) et actes triumphans d'une damoiselle nommée Catharine des Bas-Souhaiz, par Jean de La Roche, baron de Florigny; imprimé sur la copie de Nic. Paris, impr. à Troyes, 1546, pet. in-4° de 80 pp. — La Vallière, 22 fr. — Réimpr. à Paris, J. Gay, en 1862, pet. in-12 de XIV-74 pp., tiré à 115 exempl.— Condamné par jugement du tribunal de police correctionnelle de la Seine, en 1863.

L'auteur de cette histoire est, comme le démontre la notice mise en tête de la réimpression, Jean de Luxembourg, évêque de Pamiers, savant et éloquent prélat. Quant à l'imprimeur, c'est bien Nicole Paris, de Troyes, et non Jean Girard, de Genève, comme on l'avait prétendu. L'auteur donne de sa Catherine une idée toute semblable à celle que Pétrone a donnée de sa Quartilla et Clément Marot de son Alix. Elle vécut, selon lui, dès sa plus tendre jeunesse dans la prostitution. Son mariage avec Jean de la Borne, conseiller au parlement de Bordeaux, ne la rendit pas plus réservée. Elle s'abandonna comme auparavant au premier venu jusqu'à ce qu'étant devenue amoureuse d'un jeune et beau gentilhomme, elle s'y attacha et se ruina, engageant, pour l'entretenir, ses pierreries, la vaisselle de sa maison et jusqu'à ses habits. Ce fut alors que le mari, tout débauché que l'histoire médisante le peint, ouvrant, mais trop tard, les yeux sur les désordres de sa femme, voulut la tuer. On voit cependant peu après comment il lui pardonna et l'entremise blâmable par où elle parvint à obtenir son pardon.

La Courtisane bourdeloise, ou la Vie, mœurs et déportements de damoiselle Catherine des Bas-Souhaits, native de la ville de Bourdeaux et fidèlement décrite par Jean de la Roche, baron de Florigny. Paris, Ant. du Breuil, 1599, in-12 de 83 pp., dont les trois dernières sont occupées par la 3e *folastrie* de Ronsard, intitulée ici: *Folastrie de P. Ronsard à Catin du Bas-Souhait*, bien qu'en réalité cette pièce ne paraisse avoir que peu de rapport à l'héroïne. Edition aussi rare que la première. Le style y a été retouché; nombre de mots et même les 24 dernières lignes du volume ont été retranchés; le mari de Catherine y est devenu un médecin, et n'est plus un conseiller au parlement. Nyon, n° 10246. — M. L.-J. Hubaud fait remarquer dans sa *Dissertation sur les contes de la reine de Navarre* (Marseille, 1850), que Brantôme (*Œuvres*, tome II, p. 99) dit que, sous le règne de François Ier, une dame de la Borne, sachant que son mari avait intention de la faire périr, et voulant le prévenir « l'accusa et le déféra à la justice de quelques « folies faites et crimes possibles énormes qu'il avoit faits avec « elle et autres, le fit constituer prisonnier, et sollicita contre « lui, et lui fit trancher la tête. » Les mêmes circonstances sont rapportées dans la première nouvelle de la reine de Navarre: *Une dame d'Alençon avoit deux amis... elle fit tuer celui des deux qui premier s'en aperçut, dont elle impétra rémission*

pour elle et son mari fugitif, etc. M. Hubaud pense que c'est la même histoire, mais que les héros jouant un rôle odieux ou peu honorable, Marguerite a pris la précaution d'en déguiser les noms.

La Nouvelle du révérend père en Dieu et bon prélat, quoique des mêmes auteurs et imprimeur que *Catherine des Bas-Souhaiz*, n'a aucun rapport avec ce dernier ouvrage, et ce n'est qu'accidentellement qu'on les aura trouvés réunis dans un volume cité par M. Brunet, mais qui aujourd'hui même n'existe peut-être plus. — Voir le *Manuel* à l'article *Royer* (Collin).

Vie et amours d'un pauvre diable (par Haudart). Paris, 1784, 2 vol. in-12. — Genève et Paris, Hilaire, 1788, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Rouquette, en 1872, 5 fr.

Vie et aventures de la princesse de Monaco, par Alex. Dumas. Paris, Cadot, 1854, 6 vol. in-8, à 7 fr. 50 ch.; — 1855, 2 vol. in-18 jésus, ens. 7 fr.

Vie et aventures de Marion Delorme, par de Faverolles (par Mme Guénard, baronne de Méré).—Paris, Dalibon, 1822, 4 vol. in-12.

Biographie très-intéressante de cette femme admirablement belle, hardie, spirituelle, mais corrompue. Il paraîtrait qu'un certain nombre d'exemplaires de la 1re édition portaient pour titre: *Vie et amours de Marion Delorme*, et que l'éditeur aura considéré cela comme une 2e édition. 3e édition, Paris, Feret, 1828, 4 vol. in-12.

Vie et histoire de l'Arétin, ou Entretiens de Madelon et Julie. Rome, l'an des plaisirs, in-12, 67 pp. — 24 figures sont annoncées, mais elles n'existent pas dans les ex. que nous avons vus. D'après Bérard, ces fig. sont les mêmes que celles de l'*Arétin français*.— Réimpr. de *la Putain errante*, trad. de P. Arétin.

Vie (La) et l'œuvre de feu l'abbé Bazin, évêque de Mizoura, en Mizourie (par Verdan). Ride si sapis, 1794, in-18 de 179 pages, 2 fig., dont une obscène.

Contenant: *la Vie de Bazin* — *Valentine*, poëme en vers et en 7 ch. — *Histoire de Raoul d'Aigremont* — *Haly*, conte arabe — *le Consommé*, conte en vers; le tout assez libre. Voir le *Bull. du biblioph.*, 4e série, 1841, p. 826. — Ce personnage, ancien directeur des haras et espèce de bohême, est mort à l'hôpital. Quérard n'en parle pas. — Légendes des deux fig.:

Et, après la messe, il la... faisait danser.

Puisse cette œuvre qu'il va faire, calmer ses sens, apaiser Dieu.

Vie (La) et les amours de Charles-Louis, électeur palatin. Cologne, Jérémie Plantie, 1692, pet. in-12, portr. (A. Baschet, n° 315; Payn, n° 839). — Amst., 1697, pet. in-12, portr. — Maske, 1 R.; cat. de Dresde, n° 541.

Vie (La) et les aventures de la jeune Olinde, avec les billets d'une jeune dame à son amant. Londres, 1741, in-12. — Nyon, n° 9122; cat. de Dresde, n° 715.

Vie (La) et les aventures du petit Pompée, trad. de l'angl. de Coventry, par Toussaint. Londres (Paris), et Amst., 1752, 2 tomes pet. in-12, avec le portrait de Pompée. — Potier, n° 1923, 15 fr.; Techener, en 1858, 6 fr.

Vie (La) et les opinions d'un bijou, ouvrage posthume d'un bijou cosmopolite, écrit par lui-même, et traduit de la langue du Congo, par A. B. C. D...., etc. (J. Ferrary). Paris, Michelet, an XII (1804), 2 vol. in-18. — Scheible, en 1872, 2 th. 20 sgr. — Ouvr. licencieux.

Vie et mœurs de Mademoiselle Frétillon, comédienne de Rouen. La Haye, 1739, in-12. — Leber, n° 2527.

Vie (La), les amours et les aventures de Diogène le Cynique, surnommé le Socrate fou, écrites par lui-même, trad. du grec (comp.) par Wieland, et de l'allemand, par le baron de H. — Paris, Pigoreau, 1819, in-12 de 252 pages, 3 fr.

Vie (La), les amours, le procès et la mort de Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse. Paris, 1792, 1793, in-8. — Leber, n° 6277; Bearzi, 3449.

Réimpr. faite par Mercier de Compiègne d'un opuscule du jésuite Caussin, publ. en 1647. Voir aussi *Histoire de Marie Stuart.*

Vie militaire, politique et privée de demoiselle Charles-Geneviève-Louise-Auguste-André-Timothée Eon, connue sous le nom de chevalier d'Eon, par de La Fortelle. Paris, Lambert, 1779, in-8 (Nyon, 24191).

Vie (La) parisienne. Regain, par Nestor Roqueplan. 2e édition. Paris, Michel Lévy, 1854, 1869, in-18 jésus, 324 pp., 3 fr.

Vie (La) parisienne, pièce en 5 actes, par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique de J. Offenbach.

Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18 de 129 pp., 2 fr. (Palais-Royal, 1866).

Vie politique de Marie-Louise de Parme, reine d'Espagne contenant ses intrigues amoureuses avec le duc d'Alcudia et autres (notamment Godoy). (Paris) 1793, in-18, portr. — Il y a des détails fort libres et beaucoup d'histoire dans ce roman. — Leber (2317); Bachelin-Deflorenne, avec les 4 grav. qui manquent presque à tous les exemplaires, 15 fr., en 1869.

Vie privée, amoureuse, secrète et authentique de Nap. Bonaparte, des princes et princesses de sa famille, faisant connaître leurs liaisons particulières et leurs intrigues galantes, etc. Paris, Terry, 1835, 2 vol. in-18, ens. de 12 feuilles et 2 lith. cont. 10 sujets.

Vie privée de Charles-Philippe de France, ci-devant comte d'Artois, etc. Turin, 1790, 1791, in-8, portr. Rare. — Boulard, tome IV, n° 1120; La Jarrie, n° 5696; Leber, n° 4873.

Vie privée de l'abbé Maury, écrite sur des Mémoires fournis par lui-même, pour joindre à son Petit Carême. S. l. (Paris), 1790, in-8 de 28 pp. — Alvarès, en nov. 1860, 3 fr. 50; Leber, n° 5050.

C'est, sans doute, le même article que celui qui, dans le catalogue Psaume, n° 1172, est intitulé: *Vie privée de l'abbé Maury, suivie de ses amours avec Proserpine,* in-8.

Vie privée de Louis XV, ou Principaux événements, etc., *de son règne* (par Mouffle d'Angerville). Londres, 1765, 4 vol. in-12, portr. (Luzarche, n° 4246). — Londres, Lyton, 1781, 4 vol. in-12, portr. Cette édit. est augmentée de morceaux omis dans la contrefaçon, entre autres de l'*Histoire du sieur de Lachaux pendu à Paris, en 1762, pour un crime aussi singulier que rare.* — Londres, 1785 (Van den Zande), 1788, 4 vol. in-12, portr. — Techener, 10 fr.

Le même ouvr. se trouve sous ce titre: *le Siècle de Louis XV, contenant les événements,* etc., ouvrage posthume de Arnoux Laffrey (publ. par Maton de la Varenne). Paris, Gueffier, 1796, 2 vol. in-8 (Van den Zande). Cet ouvrage n'est autre chose que la *Vie privée de Louis XV*, retouchée par Maton de la Varenne. — *France littér.*

Vie privée de très-sérénissime prince Mgr. le duc de Chartres (depuis Louis-Philippe-Joseph d'Orléans),

contre un libel (*sic*) diffamatoire écrit en 1781, mais qui n'a point paru à cause des menaces que nous avons faites à l'auteur de le décéler. Par une société d'amis du prince. A cent lieues de la Bastille (Londres, Hodges), 1784, in-8 de VI-101 pp., fig. — Impr. sur les débris de la Bastille, 1790, in-8 (J. B. de B., n° 1153). — Biographie satirique attribuée à Thévenot de Morande, et où il y a des détails fort libres.

Vie privée de Voltaire et de Madame Du Châtelet, pendant un séjour de six mois à Cirey; par l'auteur des *Lettres péruviennes* (Mad. de Graffigny), etc. Paris, 1820, in-8. — Renouard, 35 fr.

Vie privée des cinq membres du Directoire exécutif séant au palais du Luxembourg. A Paris, an V, 8 pp. in-8. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4582, 6 fr.

Est-ce la même pièce que : *Vie secrète et privée des cinq membres du Directoire*. S. l. n. d., in-8 (Catal. La Jarrie, n° 6072) ?

Vie privée des maîtresses, ministres et courtisans de Louis XV, et des intendants et flatteurs de Louis XVI. S. l., 1790, in-8. — Voir *Le Parc au cerf, ou l'Origine de l'affreux déficit*.

Vie privée du cardinal Dubois, archevêque de Cambrai (par Antoine Mongez). Londres (Paris), 1789, in-8, portr., et Londres, s. d., 3 vol. in-12. — Cat. Pixérécourt, p. 393 ; Leber, n° 4641, pour l'in-8 ; et Noël, n° 1551, pour l'in-12.

Vie privée du comte de Mirabeau, député du Limousin. Londres (Paris), 1790, in-8, portr. — Cat. Pixérécourt, p. 393. — Voir aussi *Ma Conversion*.

Vie privée et amours secrètes de lord Byron, trad. de l'angl. par F. — Paris, 1837, 1838, 1840, 1842, 2 vol. in-18, fig.

C'est une traduction du : *Private life of lord Byron*, by John Mitford. Un bibliophile anglais nous écrit qu'il possède un volume imprimé aux Etats-Unis : *The Lyre of lord Byron*. Scotland, s. d., avec 4 mauvaises gravures libres ; c'est peut-être la reproduction d'un livre publié en Angleterre.

Vie privée et politique de Louis-François-Joseph de Conti, prince du sang, avec des notes historiques et morales, ornée de son portrait gravé d'après nature par

J. P***. Turin, chez les frères Desseins, 1790, in-8 de 100 pages. Un peu libre. — La Jarrie, n° 5707; Leber, n° 4875.

Page 62. Louis XV fit périr par un poison lent le dauphin, la dauphine, la reine et le duc de Bourgogne. Le dauphin avait voulu, à diverses reprises, sur le conseil de son confesseur jésuite, empoisonner son père; il trempait dans le complot de Damiens. — Page 35. Le père du prince de Conti se vantait d'avoir couru 12 postes avec la Deschamps. Pour annoncer ses exploits il avait fait mettre le n° 12 sur les boutons de ses habits, de ses culottes, de ses chapeaux; ses chemises étaient marquées du n° 12. Il voulait que tout chez lui fût par douzaine, 12 épées, 12 mets sur sa table.

Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette d'Autriche, reine des Français, depuis son arrivée en France jusqu'à ce jour. Ouvrage orné de vingt-six gravures. Château des Tuilleries, et dans toutes les cours étrangères, 1792, 3 vol. in-12 de 144, 142, 138 pp., en 4 parties.

Les figures des 3 premières parties sont numérotées jusqu'à 26, y compris le portrait. Les fig. du tome III, au nombre de 6, ne portent pas de n°, mais seulement une pagination. Le titre de ce tome III° est ainsi modifié: *Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine des Français; depuis son arrivée en France jusqu'à sa détention au Temple.* Ornée de gravures. Nouvelle édition, augmentée d'un 3° volume. Tome III°. A Paris, au Palais de la Révolution, 1793, seconde de la République. Un exempl. bien complet devrait donc avoir: 3 premières parties, 26 fig. avec le portrait; 4° partie, 6, total 32 figures.

Vie scandaleuse, anecdotique et dévote de Charles X. Paris, march. de nouv., 1830, in-18 de 4 feuilles, avec 1 grav. Rare. — Lanctin, 9° cat., 4 fr.

Vie secrete de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, duchesse d'Orléans. Londres (Paris), 1790, in-8, portr. — Tripier, 2 fr. — Voir le cat. Leber, n° 4876.

Vie voluptueuse entre les capucins et les nonnes, par la confession d'un frère de cet ordre. Cologne, 1755, 1759, 1764, 1774, 1775, 1779, pet. in-12, fig. — Nodier, 28 fr.; Desq, 12 fr. 50; Payn, n° 910. — A été réimpr. récemment en Allemagne.

Vieil (Le) amoureulx et le jeune amoureulx. Voir FARCES, *Deux personnages.*

Vieillard (Le) amoureux, par Charles de Bernard. Paris, Michel Lévy, 1855, in-16.

Vieillard (Le) amoureux, ou l'Heureuse feinte, com. en 1 a. et en vers, par Françoise Pascal. Lyon, Ant. Offray, 1661 (*Manuel*), 1664, in-12. — Nyon, n° 17590.

Vieillard (Le) et la jeune fille, com.-vaud. (imitée de l'espagnol), par Brazier, Mélesville et Carmouche. Paris, Barba, 1821, 1824, in-8, 1 fr. 50. — Preyre, n° 3520.

Vieillard (Le) jaloux tombé en rêverie à la louange des cornes, avec une expresse défense aux femmes de ne plus battre leurs maris sur les peines y mentionnez, etc. Paris, 1618, pet. in-8 de 13 pp. — Cat. Pixérécourt, p. 195; La Vallière, n° 4287 [10].

Vieille (La), op.-com. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Bezou, 1826, 1828, in-8 (Soleinne, 2640). — Paris, Barba, 1834, gr. in-8 à 2 col.

Vieille (La) de 16 ans, vaud. en 1 a., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, Bouquin de la Souche, 1825, in-8, 1 fr. 50. — Soleinne, n° 2648.

Vieille (La) fille, com.-vaud. en 1 a., par Bayard et Chabot de Bocien. Paris, Marchant, 1834, in-8.

Vieille (La), ou les Dernières amours d'Ovide, poëme français du XIVe siècle, traduit du latin de Richard de Fournival, par Jean Lefèvre, publié pour la première fois et précédé de recherches sur l'auteur du *Vetula*, par Hippolyte Cocheris. Paris, Aubry, 1861, pet. in-8 de LIV et 295 pages, 12 fr.

L'ouvrage est divisé en 3 chants: *Comment Ovide vivait quand il n'était pas amoureux; Comment il vivait quand la vieille lui ménageait de faux rendez-vous;* enfin *Comment il vivait quand il ne fut plus amoureux.* — Au 1er acte, Ovide se livre à toutes sortes de jeux innocents. — Au 2e, il faut tirer le rideau, tout réservé que veuille paraître l'auteur. — Au 3e, le poëte se livre à des méditations philosophiques, astrologiques et religieuses. Le *Vetula* a été traduit en français au XIVe siècle par Jehan Lefèvre (*Journal des Débats*, 30 décembre 1861).

Vieilles (Les) amoureuses, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau, 1705, in-12.

Il s'agit de Mme de Lionne, de la marquise de Cœuvres, du duc de Sault, etc. Ce libelle fait partie de diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*. — *Impr. imag.*, p. 135.

Vieillesse (La) de Brididi, vaud. en 1 a., par H. Rochefort et A. Choler (Variétés, mars 1864). Paris, 1864, in-12. — Preyre, n° 4373.

Viel (Le) papiste (par Claveson). S. l., 1609, petit in-8 de 128 pp. — Chaponay, 100 fr.

Recueil de 100 sonnets. Les deux des pp. 117 et 118, donnent de singulières raisons aux dames pour les déterminer à quitter leurs ministres. — *Manuel*.

Viens, gentille dame! com.-vaud. en 1 acte, par L. Judicis et L. Lagarde (Délass.-Com.). Paris, 1852, in-8.

Vierge (La) aux œillets, par St-Sard (F.-D. Gibory). Paris, Souverain, 1840, in-8 de 20 feuilles 1/2, 7 fr. 50. — *Superch. littér.*, III, 555.

Vierge (La) aux pervenches, par Adrien-Robert (Charles Basset). Suivie de: *La Comtesse d'Arnheim; — Nanette Lallier*, etc. Paris, Cadot, 1858 (1857), 3 vol. in-8, 12 fr.

Vierge et courtisane, par Paul Roger. Paris, Havard, 1859, in-18.

Vierge et modiste, roman de mœurs, par Max. Perrin. Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vierge et prêtre, 1789-1793; par Boué de Villiers. Paris, 1862, in-18.

Vierges (Les) d'Arabie, étude des mœurs musulmanes, par Mme Olivia de Rocourt. Paris, E. Pick, 1862, in-12, 162 pp. — C'est un roman. Portrait de l'auteur; buste de femme, type arabe, longs cheveux rejetés de deux côtés.

Vierges (Les) de Lesbos, poëme antique, par Méry. Paris, 1858, in-4° de 24 pp. et 3 photogr. d'après les dess. de Hamon ; tiré à 300 ex. (Solar, 50 fr.). — Suivi du poëme inédit : *Nuit Lesbienne*, par le même auteur. Ems, Kirchberger, s. d., in-18 de 54 pp,

« Cette édition, faite sous les yeux de Méry pendant un de ses fréquents séjours à Ems, n'a été tirée qu'à 5 ou 6 exempl. pour autant d'amis et amies. C'est la seule qui contienne la

Nuit lesbienne, indispensable complément du poème et morceau achevé, mais que des raisons faciles à comprendre n'ont pas permis de publier en France. » (*Catal. Monselet*, p. 56).

Vierges (Les) de vingt ans, ou le Miroir magique, com.-vaud. en 1 acte, en vers libres, par Laus de Boissy. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8. — Soleinne, n° 2233.

Vierges et courtisanes, par Jules de Saint-Félix. Paris, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vierges (Les) folles — les Vierges sages — les Vierges martyres, par Alph. Esquiros. — Publiés à Paris, de 1840 à 1855, ces petits in-32 ont eu chacun plusieurs éditions.

Vies des femmes, trois nouvelles, trad. de l'allemand de Mme Wildermuth, par Mme Durand. Lausanne, 1858, in-12. — Cat. G. B.

Vies des dames galantes, de P. de Bourdeilles, sieur de Brantôme, avec une préface de Phil. Chasles. Paris, Abel Ledoux, 1834, 2 vol. in-8. — Avec des remarques hist. et crit. Paris, Garnier, 1841, 1848, 1849, 1852, 1857, 1868, 1860, in-12 de 394 pp. — Edition avec annotations par Vigneau. Paris, Delahays, 1852, 1857, 1860, in-12, 3 fr. 50.

Histoire amoureuse de la cour de France, sous les règnes de Henri II, Charles IX et Henri III. Cet ouvrage se trouve également dans les éditions des *Œuvres de Brantôme*, 1740, 15 vol. in-12; 1787, 8 vol. in-8; 1822-24, 8 vol. gr. in-8; 1838 (édition revue par M. Buchon), 2 vol. gr. in-8. — Voir, sur ce livre, *De l'Usage des romans*, I, pp. 178 et suiv.; et Tallemant des Réaux, *Historiettes*, IV, 342.

Vieux (Le) célibataire, com. en 5 a., en vers, par Collin d'Harleville. Paris, Maradan, an II (1793), in-8. — Paris, Barba, 1806, in-8. — Préc. d'une notice par Andrieux. Paris, Panckoucke, 1824, in-8, 3 fr. 50. — Soleinne, n° 3218.

Vieux (Les) conteurs français, contenant: les Cent Nouvelles nouvelles du roi Louis XI; les Contes et joyeux devis de Bonaventure Desperriers; l'Heptaméron de Marguerite, reine de Navarre, et le Printemps d'Yver, par Jacq. Yver, revus et corrigés sur les éditions originales, accompagnés de notes explicatives du vieux langage et précédés de notices

historiques, par Paul-L. (Lacroix) Jacob, bibliophile. Paris, 1837, 1840-41, gr. in-8 (*Panthéon littéraire*).

Vieux (Le) garçon et la petite fille, com.-vaud. en 1 a., par Scribe et G. Delavigne. Paris, Fages, 1822, in-8, 1 fr. 50. — Paris, 1829, gr. in-32, 1 fr. — Soleinne, n° 2640.

Vieux (Les) garçons, comédie en 3 actes, en prose, par de Vilorié. Paris, 1761, in-12. — Nyon, V, p. 161; Soleinne, n° 2032.

Vieux (Les) garçons, com. en 5 a., en pr.; par Victorien Sardou (Gymnase, janv. 1865). 3e édition. Paris, Michel Lévy, 1865, gr. in-12, 177 pp., 2 fr.

Vieux (Les) libertins, par L. de Vallières. Paris, 1870, in-8, vignettes.

Vieux (Le) mari, com.-vaud. en 2 a., par Scribe et Mélesville. Paris, Pollet, 1828, in-8, 2 fr., ou gr. in-32, 1 fr. — Soleinne, n° 2640.

Vieux (Le) mari, com. en 3 a. et en vers, par Delaville de Mirmont. Paris, 1830, in-8. — Soleinne, n° 2621.

Vieux (Les) péchés, com.-vaud. en 1 a., par Mélesville, Ph. Dumanoir (et Scribe). Paris, Barba, 1833, in-8, 2 fr. — Réimpr. en 1833.

Vieux (Les) péchés, esquisses de mœurs, par Max. Perrin et Aug. Ricard. Paris, Lachapelle, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Vieux (Les) polissons, par Alfred Sirven, avec une lithographie par Lucien Dulac. Paris, Cournol, 1865, in-18, 280 pp., 3 fr. — Condamné par le trib. correctionnel de la Seine.

Vieux (Le) troubadour, ou les Amours, poëme en 5 chants de Hugues de Xentralès, trad. de la langue romane sur un manuscrit du XIe siècle, (composé) par Fr. Fournier-Pescay. Paris, Le Normant, 1812, in-12. — La Bédoyère, 10 fr.

VIGÉE (Louis-J.-Bapt.-Ét.), littérat., né à Paris en 1758, mort en 1820. *La Fausse coquette — la Matinée d'une jolie femme — Ninon de Lenclos — la Princesse de Babylone.*

Vigie (La) de Koat-Ven, roman maritime (1780-1830), par Eugène Sue. Paris, Magen, 1834, 4 vol. in-8. — Paris, Paulin, 1846, 4 vol. in-16 à 1 fr. le vol.

C'est, comme la *Salamandre* et peut-être plus encore, un roman à abominations du mauvais genre de Justine, etc., où l'on voit toujours le vice et le crime triompher et la vertu malheureuse. Un drame a été tiré de ce roman et représenté à la Porte St-Martin, sous le titre de *Rita l'espagnole*.

VIGNACOURT (Adrien de La Vieuville d'Orville, comte de), mort en 1774. *L'Amour suivi des regrets, ou les Galanteries de Gaston de Foix — la Comtesse de Vergy — Edèle de Ponthieu — le Prince Turc.*

VIGNALI (Ant.) di Buonagiunta. Il fut, en 1525, l'un des fondateurs de la célèbre Académie des *Intronati*. — *Alcune lettere amorose.* 1571. — *La Cazzaria.* 1530. — *La Floria*, com. 1560.

Villa (La) des amours, vaud. en 2 a., par Bourdois, Em. Colliot et Delacour (Folies-Dramatiques). Paris, 1857, in-8. — Preyre, n° 4248.

Villageois (Le) qui cherche son veau, op.-com. en 2 actes, en vers, par Lévesque de Gravelle. Marseille, Sibié, 1759, in-8. — Nyon, V, p. 205.

Le Villageois qui cherche son veau, vaud. en 1 a., par Sewrin (Variétés). Paris, Barba, 1798 (Soleinne, n° 2440), ou 1811, in-8, 1 fr. 25.

Villageoise (La) somnambule, ou les Deux fiancés, com.-vaud. en 3 a., par F. V. A. Dartois et Dupin. Paris, 1827, in-8.

Villanelle nove, fatte in dialogo, tra il Garofalo e la Rosa, date in luce da Lucretia Rosetta, detta Pimpinella in comedie. Venise, vers 1600, pet. in-8. Rare. Cette pièce, comp. par une femme, en patois vénitien, est pleine d'équivoques très-libres. — Libri, n° 1679.

Ville (La) de Paris en vers burlesques, par Berthaud. Paris, veuve G. Loyson, 1653, in-4° (Nyon, n° 16093). — Paris, 1655, in-4° (Nyon, n° 16094). — Augm. de la *Foire St-Germain*, par Scarron. Paris, Rafflé, 1665 (Nyon, n° 16095), 1666, in-12 (Baillieu, en 1873, 12 fr.). — Troyes et Paris, v° Oudot, 1699, in-12. — Aubry, en 1861, 15 fr. — Voir: *Description de la ville de Paris.*

VILLEDIEU (Marie-Catherine-Hortense Desjardins, dame de), femme auteur et galante, née à Alençon en 1632, morte en 1683. *Alcidamie — les Amours d'Alcibiade — Amours d'Aspasie — Amours de Mlle de Tournon — les Amours des grands hommes — les Amours des principaux personnages du règne d'Auguste — les Amours du comte de Dunois — Anaxandre — Annales galantes — Annales galantes de Grèce — Cléonice, ou le Roman galant — les Désordres de l'amour — les Exilés — les Galanteries grenadines — le Jaloux par force — le Journal amoureux — Lisandre — Mémoires de la vie de Henriette Sylvie de Molière — Nouveau recueil de quelques pièces galantes* — Ses *Œuvres — Portrait des foiblesses humaines.*

Il est question de cet auteur dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, édition de M. Paulin Pâris, et M. Clogenson lui a consacré une notice curieuse dans l'*Athenæum français.* Voir aussi, pour sa vie la *Biblioth. du Th. françois*, III, 76, et le *Dictionn. de l'amour.*

VILLEGAS Selvago (Alonso de). *Comedia llamada selvagia, en que se introduzen los amores d'un cavallero llamado Selvago,* etc. 1554.

VILLEGAS (D. Est.-Manuel de), poëte esp., né en 1595, m. en 1669. *Las Eroticas — las Amatorias, con la traducion de Horacio, Anacreonte y otros poetas.*

VILLENAVE (Mathieu-Guill.-Thérèse), publiciste, né en 1762, m. en 1846. *Abélard et Héloïse, leurs amours, leurs malheurs*, etc. — *les Métamorphoses d'Ovide*, trad. en franç. — *les Œuvres*, du même, trad. en franç.

VILLENEUVE (Gabrielle-Suzanne Barbot, veuve de Jean-Baptiste de Gaalon de), morte en 1755. *Anecdotes de la cour d'Alphonse XI, roi de Castille — les Belles solitaires — le Phénix conjugal.* — Voir aussi *le Loup galeux, et la Jeune vieille.*

VILLENEUVE (Théodore-Ferd. Vallou de), vaudevilliste, né à Boissy-St-Léger (Oise) en 1801, mort en 1858. En collaboration : *L'Actrice — Alice, ou les Six promesses. — Angélique et Jeanneton — l'Art de se faire aimer de son mari — le Bateau des blanchisseuses — les Batignollaises — la Femme à trois maris —*

la Fleuriste — le Hussard de Felsheim — l'Inconnue de Ville-d'Avray — Jacket's club — Lorettes et Aristos — Mlle Dangeville — le Mariage par autorité de justice — les Modistes — Nicaise, ou le Jour des noces — le Oui des jeunes filles — la Révolte des femmes — Tout pour les filles.

VILLIERS (Hubert Philippe de). *Cinquante jeux divers et d'honnête entretien*, trad. de l'ital. 1555. — *Lettres amoureuses de Girolamo Parabosco*, trad. de l'ital. 1555.

VILLIERS (de). *L'Apothicaire de qualité*. 1670. — *L'Apothicaire dévalisé*. 1660. — *Les Diversitez galantes*. 1664. — *Portrait d'une inconnue*. 1660.

VILLON (François), poëte, né à Paris en 1431, m. en 1490. Ses *Œuvres*.

Vin (Le), le jeu et les femmes, ou les Trois défauts, vaud. en 1 a., par Chazet et Bonafont. Paris, Barba, 1803, in-8. — Soleinne, n° 2521.

Vinaigres diachomériques découverts par le docteur Clissorio et publiés par M. Og. Og., chef des Oructeroscores. A Stercopolis, sur la mer de Candie (Dijon), 1808, in-12, tiré à 25 exempl. — Peignot, n° 1966; *Anthol. scatologique*, p. 139.

Vingt ans de folie; par M. Athier (Athanase Garnier, selon Quérard). Paris, 1823, 3 vol. in-12, 7 fr. 50.

*Vingt ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Julie R****. Londres, 1789 (vers 1830), in-18 avec 6 grav. libres. — Londres, 1790 (toujours en Belgique, en 1854 et en 1864). — Condamnations en 1842 et en 1852.

Vingt ans de la vie d'un jeune homme (faisant suite à *Vingt ans de la vie d'une femme*). A V.. C.. C.. C..., 1789, 1790, in-18 de 93 pp., avec 6 fig. libres assez jolies. — Réimpr. en 1854 et en 1864. Condamnations en 1842 et en 1852.

Vingt-quatre heures d'une femme sensible, ou Une grande leçon, par la princesse Constance de Salm. Paris, A. Bertrand, 1824, in-8, et in-18, 1 pl. — Paris, 1825, in-18, fig. (Voisin, 3 fr.). — 3e édit. Paris, 1836, in-8, 4 fr.

Tableau des douleurs occasionnées par la jalousie. Le succès de cet ouvrage fut grand; il eut en peu de temps plusieurs éditions, et fut même traduit en allemand.

Viniziana (La) di spirito, o sia le Avventure d'una viniziana ben nata; da P. Chiari. Parma, 1762, 2 vol., in-8. — Venezia, 1762, in-12, 1 fig.

Viol (Le), par l'abbé Maury (pièce satirique dirigée contre l'abbé). Paris, s. d. (vers 1790), in-8. — Leber, n° 5050[6].

Violette (La), op.-com. en 3 a., imité du roman de Gérard de Nevers, par Planard. Paris, Barba, 1828, in-8, 2 fr. — Soleinne, n° 2606.

Violon (Le) de Franjolé, par Ars. Houssaye. 6e éd. Paris, Hachette, 1858, gr. in-18, 3 fr. 50. La 1re éd. a paru en 1856.

Cont. : *Le Domino rose et le domino noir — la Meunière et le soldat — la Fontaine aux loups — Morte et vivante — Suzanne aux coquelicots — Mlle de Lavergny — la Chanson du vitrier — le Mal du pays — Mlle de Cormeilles.*

Virelay sur l'excès des modes en France. Rouen, Besongne, 1599, in-8, 8 pp. — Cat. Veinant, 1863, n° 406.

VIREY (Julien-Joseph), docteur-médecin, né à Hortès (Haute-Marne) en 1775, mort en 1846. *De la femme sous ses rapports physiologique, moral et littéraire. — De l'influence des femmes sur le goût. — Des médicamens aphrodisiaques, et, en particulier sur le Dudaïm de la Bible. — Histoire naturelle du genre humain.*

VIRGILE (Publ. Virgilius Maro), poëte lat., né 70 ans avant J.-C., près de Mantoue. Il fit ses études à Milan et à Naples et, à 25 ans, composa sa première églogue. Ses grands poëmes, les *Bucoliques*, les *Géorgiques*, et l'*Enéide* ne concernant point notre bibliographie, nous n'en parlerons pas. Nous mentionnerons seulement les *Amours de Didon* (Voir à notre 1er vol.), les *Eglogues* et les Œuvres complètes, parce qu'elles sont souvent suivies d'un petit recueil de poésies libres, intitulé : *Diversorum poetarum in Priapum lusus.*

Virgilii Maronis opera. Antuerpiæ, Chr. Plantinus, 1564, in-16 (Cat. M. L., Claudin, en 1865, n° 306). — Charmante édition.

— Idem, cum annot. C. G. Heine. Lipsiæ, 1800, 6 vol. in-8, avec 204 jol. vignettes, qui sont, en partie, assez libres (Techener, vente du 12 mai 1859).

Œuvres de Virgile, trad. franç. de la collection Panckoucke). Nouv. édition, rev. corr., avec des changements dans la trad. de l'*Enéide* par Félix Lemaistre, et préc. d'une étude sur Virgile, par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, 1860, in-12 de 703 pp., 4 fr. 50.

Eglogues de Virgile, trad. en franç., le latin à côté, avec des notes critiques et historiques (par le P. Fr. Catrou). Paris, J. Estienne, 1708, in-12 (*Dictionn. des anonymes*).

Eglogues de Virgile, trad. nouv. en vers franç., avec le texte en regard (par Cl. Deloyne d'Autriche). Paris, Leprieur, 1813, in-18, 5 feuilles, 2 fr.

Eglogues de Virgile, trad. en vers franç., par F. G. de Larochefoucauld (lat.-franç.). Paris, Brunot Labbe, 1814, in-12 de 8 feuilles.

Eglogues de Virgile, trad. en vers, par Théod. Boyer (texte en regard). Albi, impr. Baurens, 1817, in-12, 5 feuilles.

Eglogues de Virgile, trad. en vers franç. par J. C***. Mortain, 1825, in-8.

Les Eglogues de Virgile, trad. en fr. par Espérance Picard. Paris, Didier, 1853, in-12 de 36 pp.

Virginité, roman; par André Delrieu. Paris, Renduel, 1837, 2 vol. in-8, 15 fr.

VISÉ (Jean Donneau de), littérat., né à Paris en 1640, m. en 1710. *Les Amours de Vénus et d'Adonis — les Amours du soleil — la Cocue imaginaire, ou les Amours d'Alcippe et de Céphise.* 1660. — *Les Dames vengées — l'Embarras de Godard, ou l'Accouchée — le Mariage de Bacchus et d'Ariane — les Nouvelles galantes, comiques et tragiques — la Veuve à la mode.*

Visir (Le), ou Histoire amusante du premier ministre favori du roi de Caboul, etc., par J. K...t P. R. — Bassora, chez Ouzoun-Harou (impr. Gueffier, à Paris), 1820, in-8 de 4-255 pp.

Visitandines (Les), op.-com. en 3 a., par L. B. Picart. Paris, 1793, in-8 (Preyre, n° 3369). — Paris, an x (1802), in-12 (Soleinne, 2400).

« Cette pièce fut d'abord jouée en 2 actes : plus tard l'auteur changea le dénouement, et y ajouta un 3e acte, adapté aux circonstances, en 1793 ; puis ensuite elle reparut dans son état

primitif. — Elle fut reprise en 1825, avec des changements sous le titre du *Pensionnat de jeunes demoiselles*. » (*France litt.*).

Vita di donna Olimpia Maldachini che governò la Chiesa durante il Pontificato d'Innocentio X (1644-1655), manuscrit in-4° sur pap., 1666. — Libri (1859, n° 459).

La même, *scritta dall'abate Gualdi* (Greg. Leti), *nuovamente ristampata, con un' aggiunta considerabile*. Ragusa, 1667, in-12. — Nyon, n° 25220.

Vita di Pietro Aretino, del Berni. S. l., 1537 (Londres, v. 1820), in-8, portr., tiré à 30 exempl. (Renouard, 19 fr.). — Milano, 1864, in-18 (Baur, en 1873, 7 fr. 50).

Divers bibliophiles ont pensé qu'il était fort douteux que Berni fût l'auteur de ce livret, et on a même soupçonné que l'édition de 1537 n'existait pas; mais M. Gaetano Melzi (*Dizionario di opere anonime*, tome Ier, p. 126) constate sa réalité. Cette *Vita* est un dialogue entre Berni et Mauro, dans lequel l'Arétin, encore vivant, est représenté comme le plus méprisable et le plus dépravé des hommes. Sa fin sera *la forca o l'hospedale*. Les détails licencieux sont loin d'être rares dans ce libelle. — L'édition anglaise passe pour être due aux soins d'un philologue éclairé, F. W. Singer. — Quant à Berni, on sait qu'il était prêtre, chanoine de la cathédrale de Florence et secrétaire de Ghiberti, évèque de Vérone. Ses poésies, du reste, sont tout aussi libres que celles de l'Arétin.

Vita di P. Aretino (par J. M., comte de Mazuchelli). Padoue, 1741, 1749, in-8, portr. — Randon de Boisset, 8 fr. Excellent ouvrage. — La 2e édition est indiquée, 1763, in-8.

Vita, patimenti et innocenza della regina Oliva, figliuola di Giuliano imperatore e moglie del re di Castiglia. Fiorenza, s. d., in-4 de 4 ff. à 2 col., fig. en bois sur le titre. — Libri, 8 fr.

Vitæ matrimonialis regula fratris Cherubini. Parme, 1487, in-4°.

Ouvrage rare, et dans lequel on trouve des détails singuliers sur les devoirs des épouses. — C. R***, de Milan (126).

Vittoria delle donne, nella quale si scuopre la grandezza donnesca, e la bassezza virile; da Lucr. Bursati. Venetia, 1621, pet. in-8. — Sandras, 7 fr.

VITU (Auguste-Charles-Jos.), publiciste, né à Meudon, en 1823. *Les Bals d'hiver. Paris masqué.* — *Pa-*

ris l'été. Le Jardin Mabille. — Physiologie de la polka. — Physiologie du bal Mabille.

Vivandière (La), com. en 1 a., mêlée de couplets, par Sewrin. Paris, Fages, 1813, in-8. — Soleinne, n° 2440.

Vivandière (La) de la grande armée, ou Encore une contemporaine, roman de mœurs, par Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1828, 1832, 4 vol. in-12, 12 fr.

Vive le divorce, ou Ma femme m'adore, vaud. en 1 a., par Derville (Louis Desnoyers) et Laurencin. Paris, 1833, 1834, in-8 de 32 pp., 1 fr. 50 (Vaudeville).

Viveur (Le), par Aug. Ricard. Paris, G. Barba, 1830, 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, G. Barba, 1841, 4 vol. in-12, 6 fr. — Paris, G. Barba, 1849, in-4° de 8 feuilles 1/2, avec 25 vign. par Bertall (Rom. pop. illustrés). — Paris, Havard, 1858, in-4° à 2 col., 64 pp. et vign., 50 cent.

Viveurs (Les) d'autrefois, par le marquis de Foudras et Xav. de Montépin. Paris, Cadot, 1848, 4 vol. in-8, 30 fr.

Les Viveurs de Paris (Un roi de la mode; le Club des hirondelles; un Fils de famille; le Fil d'Ariane); par Xavier de Montépin. Paris, 1852-53, 13 vol. in-8, et 1856, 4 vol. in-16, 4 francs.

Les Viveurs de Paris, drame en 5 a. et 8 tabl., par Xav. de Montépin (Ambig.-Com.). Paris, Lévy, 1857, in-12. — Paris, 1860, in-8.

Les Viveurs de province, par Xavier de Montépin. 1re part.: *la Belle provençale*; 2e partie: *le Commandant*. Paris, de Potter, 1859-60, 10 vol. in-8, 40 fr.

Vivre libre et mourir, lettres bougrement patriotiques de la mère Duchêne. (Paris) de l'imprimerie de mon mari, 1791, fig. in-8, 18 numéros (complet). En tête de chaque lettre, fig. sur bois de la mère Duchêne, la pipe à la bouche, la quenouille d'une main et le sabre de l'autre. — Leber, n° 4926.

Vœu (Le) de la nature, ou les Aventures plaisantes d'une jolie femme, écrites par elle-même. Paris, an III, in-18 de IV-159 pp., avec un front. et 6 fig. libres. — Paris, an VI, in-18, fig.

Vœux (Le) des Crétois, histoire renouvelée des Grecs, par M. Xanferligote (anagramme de Félix Nogaret), *chevalier défenseur du plaisir*. Venise (Paris), 1776, in-8 de 120 et 112 pp.

Ce livre est un recueil de poésies érotiques, accompagné d'une préface en prose, espèce de pot-pourri satirique et littéraire, dont les notes sont plus longues que le texte. Dans sa préface, l'auteur déclare hautement qu'il aspire à monter au temple du Plaisir, plutôt qu'au temple de Minerve. Il s'élève contre les pédants rigoristes qui ne craignent pas de mutiler les poëtes latins dans l'intérêt de la morale; il raconte, à l'appui de la thèse qu'il soutient, des anecdotes un peu risquées, une entre autres qui se retrouve presque textuellement dans le poëme de Parny. Nogaret ne se gênait pas et il proclamait qu'il voulait être un *Polymathe* et un *polylogue en amour* (*Bulletin du Biblioph.*, 1860, p. 1588). — En résumé, conteur spirituel et assez amusant.

VOÏART (Anne-Elisabeth-Elise Petit-Pain, dame), née à Nancy en 1786, morte en 1866. *Coralie — la Femme, ou les Six amours — le Mariage et l'amour — la Vierge d'Arduenza* (*Traditions gauloises, ou Esquisses des mœurs et des usages*, etc.). Paris, 1820, 1822, in-8, 6 fr.

Voile (Le) bleu, folie-vaud. en 1 a., de Jules Dulong, Léopold (Chandezon) et Rougemont. Paris, 1829, in-8, 1 fr. 50.

VOISENON (l'abbé Claude-Henri de Fusée de), littérateur, né près de Melun, en 1708, mort en 1775. *La Coquette fixée — les Exercices de dévotion de M. Henri Roch — Histoire de la félicité* — ses *Œuvres — Romans et contes — le Sultan Misapouf — Tant mieux pour elle — Zély, ou la Difficulté d'être heureux — Zulmis et Zelmaïde.* — Voir aussi *Journée de l'amour.*

Voitures (Les) versées, com.-vaud. en 2 actes, par Dupaty. Paris, Barba, 1820, in-8, 1 fr. 75. — Cette pièce avait déjà paru en 1807. Voir *Le Séducteur en voyage.*

Vol (Le) et l'Amour, ou l'Article 286, par Ricard. Paris, 1838, in-8. — Lanctin, 9ᵉ cat., 2 fr.

Vol (Le) plus haut, ou l'Espion des principaux théâtres de la capitale, contenant une histoire abrégée des acteurs et actrices, etc.; dédié aux amateurs (par Du-

mont, comédien). A Memphis (Paris), chez Sincère, libraire réfugié au puits de la vérité, 1784, gr. in-8 de 142 pp.

C'est l'hist. scandaleuse du *Concert spirituel* et de l'*Opéra*; devait être continué. Critique très-mordante sur les artistes de l'époque ; l'on pourra, du reste, juger de ce pamphlet par l'échantillon ci-dessous :

« Le public est prévenu que les demoiselles Château, Audinot et Gavaudan, toutes trois attachées à l'Académie royale de musique, tiennent, rue St-Honoré, près l'Oratoire, un entrepôt de beautés destinées aux plaisirs publics, depuis la grisette du tiers-étage jusqu'à la beauté que la renommée met en vogue ; le magasin sera complété de manière à satisfaire les humeurs et les fortunes différentes. Dans un besoin pressant, les entrepreneuses même se mettront à toutes mains pour ne pas discréditer leur établissement. »

Volage (Le), ou le Mariage difficile, com. en 3 a., en pr., par Caignez. Paris, Barba, 1807, in-8. — Soleinne, 2548.

Voleuse (La) d'amour, par Henry de Kock. Paris, Faure, 1863, in-18 jésus, 242 pp., 3 fr. — Paris, De Vresse, 1864, 1869, in-18 jésus, 252 pp., 3 fr.

Volière (La) de frère Philippe, vaud. en 1 a., par Scribe, Delestre-Poirson et Mélesville (Vaudeville). Paris, 1818, in-8, 1 fr. 25.

Volsidor et Zulménie, conte pour rire, moral si l'on veut et philosophique en cas de besoin (par Mme Fanny de Beauharnais). Amst., 1776, 2 part. pet. in-8, 1 fig. de Marillier. — Voir *Mélanges de poésies*. Conte de fées, admis dans les *Œuvres de Dorat*, 1767, 20 vol. pet. in-8.

VOLTAIRE (François-Marie Arouet, dit de), célèbre auteur français, né en 1694 à Châtenay, près Paris, et mort à Paris en 1778. Nous avons déjà parlé, dans les volumes précédents, de la *Bégueule*, de *Candide* et de *la Femme qui a raison* (V. ces titres); il nous reste à parler de beaucoup d'autres de ses ouvrages qui ont droit à notre attention, à plusieurs titres.

La Bible enfin expliquée, par plusieurs aumôniers de S. M. L. R. D. P. (par Voltaire). Londres (Genève), 1776, in-4° et in-8 ; — 1777, in-8. — On trouve dans cet ouvrage beaucoup d'histoires et de commentaires fort libres.

Ce qui plaît aux dames, conte en vers (par Voltaire). Partout, chez des libraires françois, 1764, in-8, 23 pp. — S.l. n. d., in-8, 15 pp. — *Dictionn. des anonymes*, et Quérard, *France littér.* X, 308 (n° 98° de Voltaire).

Contes de Guillaume Vadé, en vers et en pr. (par Voltaire). En Europe, 1763, 2 vol. in-12. — Genève, 1764, in-8 (Nyon, n° 15359).

Contes et poésies diverses (ou *Contes en vers, satires*, etc.) de Voltaire. La Haye, 1777, in-24. — Londres (Cazin), 1780, pet. in-18. — Paris, Didot, an IX, in-18. — Ménard et Desenne, 1822, in-18, fig., etc. — On publie toujours de temps en temps quelque chose de nouveau de Voltaire, mais, pour lui comme pour Piron, Maynard et tant d'autres, tout n'est pas publié encore. Voir: *Mémoires pour servir à l'hist. de la bonne compagnie dans les Nouvelles archives. Histoire des Pays-Bas*, t. VI, p. 266. Voir aussi le *Bull. du biblioph. belge*, tome Ier, 1845, p. 14. Voltaire raconte qu'on lui fit, en 1722, les honneurs de la capitale des Pays-Bas, et qu'on le mena dans le lupanar le plus célèbre du lieu, où il improvisa des vers qu'on me dispensera de rapporter, ajoute M. de Reiffenberg. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, nos 97 et 98.

Le Droit du seigneur, com. en vers, par Voltaire. Genève, 1763, in-8. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 139. — Soleinne, n° 1680.

Le Huron, ou l'Ingénu (par Voltaire). Lausanne, 1767, pet. in-8, fig. (Grassot, 2 fr.; Lanctin, 9e catal., 3 fr. 50; Nyon, n° 8753). — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 1590.

Les lettres d'Amabed traduites par l'abbé Tamponet, revues et corrigées (comp. par Voltaire). Genève, 1769, in-8. — Londres, 1772, in-8 (V. *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 159r.) — Roman philosophique et licencieux, condamné par décret de la cour de Rome du 26 mai 1779. — Se trouve dans le tome Ier des *Choses utiles et agréables* du même.

L'Odalisque, roman libre, trad. du turc, par Voltaire. Constantinople, 1779, pet. in-8 de 85 pp. Truebwasser, n° 1593.

L'Odalisque, ouvr. érotique, lubrique et comique, trad. du turc, par un membre extraord. de la joyeuse faculté phallo-coïro-pygo-glottonomique. Constantinople, 1787, in-12. (Fischhaber). — Constantinople, 1796, in-12 de 75 pp. avec 4 grav. — Paris, 1797, in-18 de 108 pp. avec 2 grav. érotiques grossièrement exécutées. — D'autres réimpressions modernes ont été faites à Bruxelles. L'une, Constantinople, 1797, est un in-18 de 80 pp. — L'autre faite en 1863, est un in-18 de 92 pp. avec 4 fig. libres sur acier; prix : 10 fr. — Nous supposons que ce petit roman pourrait bien être dû à Andréa de Nerciat, parce que, dans une réimpression faite en Allemagne, il paraît que le titre est ainsi conçu: *l'Odalisque, ouvrage érotique, lubrique et comique, traduit du turc par un membre extraordinaire de la joyeuse société phallo-coïro-pygo-glottonomique*, à *Stamboul*, 1787. — Selon Du Croisy, cité par Barbier, l'auteur de ce ro-

man serait Pigeon de Sainte-Paterne, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor. Quant à l'opinion de M. Ch. Monselet, qui attribue cet ouvrage à Mayeur de Saint-Paul, elle est peu admissible; car Mayeur, en 1770, n'avait que 21 ans, et il était bien jeune pour commettre une telle supercherie. Dans tous les cas, l'ouvrage ne saurait être attribué à Voltaire, car il est écrit sans esprit et même avec ignorance. On sait que les eunuques noirs, seuls chargés de la garde des femmes, ne sont pas seulement châtrés, mais sont coupés ras. Un autre détail sur *Zéni* montre aussi que l'auteur ignore un usage, bien connu cependant, et invariable, des femmes turques. — Le sujet du livre est l'histoire des amours d'un eunuque, nommé Zulphicara, avec une odalisque appelée Zéni, très-jeune fille, que l'on élève pour la couche du sultan. On a reproduit une portion de ce volume sous le titre suivant: *Zulphicara, histoire turque.* Paris, 1797, in-18 de 33 pp., fig. — Cat. Noël, n° 826. — Voir, sur l'*Odalisque*, les *Galanteries du XVIII° siècle* de Monselet, p. 158.

Poésies de Voltaire, poëmes et discours. — Paris, Didot, 1823, 5 vol. in-8, 22 fr. 50 en pap. ord.; pap. fin, 37 fr. 50; pap. vél. 75 fr.

Poésies diverses de Voltaire. Paris, Roux Dufort, 1824 (1825), 2 vol. in-48 ens. 3 fr. (*Class. en miniature*).

Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, par Voltaire (prose et vers). Liége, 1759, in-8 de 40 pp., portr. de Voltaire. — Claudin, en oct. 1869, 4 fr. 50. — Ce livre fut condamné à être brûlé par la main du bourreau. — Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n°s 11 et 94.

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, par un vieux philosophe qui ne radote pas toujours (par Voltaire). Genève (Paris), 1768, in-8 de 156 pp. Bergeret, n° 1340; Nyon, n° 10127. Plusieurs fois réimprimé sous le titre: *La Princesse de Babylone.* Voir le catal. Bertin et le cat. Nyon, n°s 8675, 8676 et 8677. *France littéraire*, art. *Voltaire*, n° 159 q. — Cet ouvrage était prohibé, car il est laissé en blanc dans le cat. Rochebrune.

La Princesse de Navarre, com.-ballet, en 3 a. Paris, Ballard, 1745, in-8 (Soleinne, n° 1680). — *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 127.

La Prude, ou la Gardeuse de cassette, com. en 5 a. et en vers de 10 syllabes, par Voltaire. Paris, 1759, in-8 de 82 pp. (Soleinne, n° 1680). — *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 129.

La P.. d'O.. (Pucelle d'Orléans), poëme divisé en quinze livres (par Voltaire). S. l. n. d., in-12. Edition non décrite, et qui est peut-être la première de ce poëme. Elle se compose d'un faux-titre et de 161 pp. Le XV° chant finit par 3 lignes de points et par ces mots: *cœtera desunt.*

L'édition de *Louvain*, 1755, qui, jusqu'à présent, a été regardée comme la première, a le même nombre de pages, et se termine également par 3 lignes de points et les mots: *cœtera desunt*;

l'une des deux éditions a été évidemment donnée sur l'autre (Desq, n° 520).

La Pucelle d'Orléans, poëme, par Voltaire. Edition orig. et publ. à l'insu de l'aut., div. en 15 chants. Louvain (Francfort), 1754, pet. in-8 (Tross, 6 fr. 50). — *Id.*, 1755 (Techener, 12 fr.; Aubry, en 1866, 5 fr.). — *Id.*, 1756 (Jannet, 10 fr.). — En 18 ch., augm. d'une Epitre du P. Gribourdon. Londres, 1756 (Cigongne, n° 1063), 1757, 1758, 1767, 1773, 1775, 1780, et 1777, Genève, in-12 ou in-18. Ces édit. de Cazin en 18 chants ont peu de valeur (Luzarche, n° 2434; Van den Daële, en 1852, n° 315, 6 fr.). — Genève, Cazin, 1777, in-18. Portrait de Jeanne d'Arc, frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout, et 18 fig. jolies, mais trop libres, comme a naïvement dit Brunet, par Borel, gravées par Eluin, non signées.

Il existe des exempl. en grand papier, format in-12, extrêmement rares. Sur tous ceux de format in-18, le haut des gravures où se lit: *Book* I, *book* II, est coupé.

Editions en 20 ch., la première parue avec l'aveu de l'auteur (Genève), 1762, in-8, fig. curieuses (Bignon, 12 fr.). — *Id.*, aux Délices, 1765, 2 tomes in 24, portr. *Id.* (Paris), 1782, pet. in-12, portr. et très-jolies figures.

Il y a eu quelques édit. en 22 ch. Paris, 1775, 2 vol. pet in-12, avec 2 fig. (Nodier, 43 fr.). — *Id.*, Genève, 1780 (Scheible, 6 fr.). — La division en 21 ch. est la meilleure et celle qui a été préférée et qui l'est encore aujourd'hui. La 1re édit. est avec notes de M. de Morza (c'est-à-dire Voltaire lui-même). S. l. (Genève), 1773, in-8, avec 18 grav. singulières et libres, plus un front., le tout très-finement gravé. Cette suite se rencontre rarement complète. — *Id.*, Londres, 1774, in-8, 1797, in-18, fig. — S. l., 1775, 1779, 1780, in-8, fig. — Londres (Paris, Cazin), 1780 (Cigongne, n° 1064), 1782, 2 tomes pet. in-18, avec la jolie suite de 22 fig. de Duplessis-Bertaux, à mi-page (Potier, gr. pap., 20 fr.; Barraud, en 1870, 26 fr.). — En Suisse, 1781, in-12, 21 jolies fig. (Scheible, 9 fr. 50). — 1784, in-8, avec 21 fig. gr. par Moreau (on en ajoute 4 du même, plus mod.; Lacour, 13 fr.). — Paris, 1785, in-8, avec 25 pl. (Scheible, 13 fr.). — S. l., 1788, 1794, in-12. — Edition suiv. de contes et de satires. Paris, 1789, gr. in-4° de 688 pp., avec figures de Moreau (Renouard, 82 fr.). — Kehl, 1789, 2 l. in-8, fig. de Moreau (d'Ourches, avec 18 fig. libres et la coll. des fig. anglaises de Rake, 88 fr.). — Paris, Didot jeune, an III (1795), 2 vol. gr. in-4°, fig. — Paris, Didot l'aîné, 1797, 2 vol. grand in-4°, avec 21 fig. d'après Monsiau et Monnet. (Quatremère, 66 fr.). — Paris, Crapelet, an VII (1799), 2 vol. gr. in-8, avec 22 jolies figures d'après Marillier et Monsiau (Bigillion, n° 1638). — Didot, 1801, pet. in-12. — Gide, 1813 in-18. — Nicolle et Belin, 1813, in-12. — Edition stéréot., 1816, gr. in-8. — Renouard, 1819, in-8. — Dabo, 1819, in-18. — Nepveu, 1824, in-24, avec 22 jolies fig. de Desenne. — Dalibon, 1825, in-8. — Baudouin, 1826, 1827, in-8, fig. — Edit. avec notes par Beuchot. Paris, Lefèvre et Didot, 1832, in-8 (Solar, 255 fr.). — Fortin-Masson, 1824; Borrani, 1850, et autres

éditions in-18. — De nombreuses édit. in-18, de Bruxelles et de Paris, avec gravures licencieuses, ont été condamnées en 1825, 1843 et 1846. La vente de *la Pucelle*, même sans gravures, est interdite dans la plupart des ventes de Paris aujourd'hui. On sait que ce poëme est, sans contredit, le meilleur de la langue française. Il est licencieux, il est vrai, mais il n'est pas obscène; seulement il est irrévérencieux pour les choses religieuses. — Dans beaucoup d'éditions, on lit au chant 17, vers 193 :

Parle d'amour, je te vois, je te tiens ..

M. Ravenel a fait observer que le véritable texte est : *Perle d'amour ..* — Ce poëme a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe. On en connaît deux traductions anglaises: l'une est l'œuvre d'une lady Charleville; elle est intitulée : *The Pucelle, or Maid of Orleans.* L'autre trad est en vers, par J.-W Ireland. Londres, 1822, 2 vol. in 8, est rare, ayant été supprimée Il a été fait aussi par Nougaret une *Suite de la Pucelle d'Orléans*, en 7 chants.

Il a été fait beaucoup d'illustrations pour orner les diverses œuvres de Voltaire; nous citerons notamment les collections suivantes, que l'on rencontre tirées à part et que les amateurs réunissent, en tout ou en partie, pour enrichir leurs exempl — La suite de Cazin, 32 pièces, pour la *Pucelle*; — deux suites de gravures d'après Moreau, formant ensemble 109 vign., dont 21 anciennes et 4 modernes pour la *Pucelle*; — 80 grav. in-8, d'apr. Desenne; — 100 grav. tirées in-8 et in-12, d'apr Devéria et Chasselat; — une suite de 12 pièces, d'apr. Monsiau, pour la *Pucelle*. — Pour plus de détails voir le *Guide de l'amateur* de Cohen; et pour le texte, la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 88.

Recueil de pièces fugitives, en prose et en vers, de M. de V... (Voltaire), pour servir de supplément au tome V de l'éd. de Londres, de 1740. Londres, 1741, in-12 — Ce volume contient un conte qui ne se trouve pas ailleurs (M. L. Derome, bibliothécaire à la Sorbonne). — *Petite Revue*, du 18 nov. 1865. — Voir la *France littér.*, art *Voltaire*, n° 89.

Romans et contes de Voltaire. Bouillon, 1778, 3 vol. in-8, avec 58 belles grav. de Marillier et de Monnet, et 14 fleurons de Monnet; édit. peu commune. (Desq, 55 fr.; Radziwill, en 1866, 226 fr; Potier, en 1870, 300 fr; J Pichon, n° 734, 125 fr.). — Paris, Didot, an VIII (1800), 3 vol. in-12. (Solar, vélin, 221 fr.).— Réimpr. très-souvent, nous ne citerons que l'édit. de Didot aîné, 1821, 3 vol in-8, 13 fr. 50, 22 fr. 50, et pap. vél. 45 fr et celle intit.: *Contes et romans*, par Voltaire (*Nouv. Biblioth. classique de la littér. française*); Paris, Treuttel et Wurtz, 1833, 2 vol in-8. — On peut joindre 27 grav. de Moreau aux éditions in-8 ou in-12 — Voir, pour plus de détails, la *France litt.*, art. *Voltaire*, n° 159 et le tome 1er de Gudin, p. 334 et à la p. 295.

Œuvres. Quant aux œuvres complètes de ce célèbre auteur, nous nous contenterons d'en rappeler deux édit. très-estimées,

renvoyant les amateurs pour plus de détails sur cet article, aux ouvrages de Bibliographie générale.

Œuvres complètes de Voltaire (Kehl, de l'imprimerie de la Société littéraire typographique). 1785, 92 vol. in-12.

Œuvres compl. de Voltaire, avec des notes, par M. Beuchot. Paris, Lefèvre (imprim. F. Didot), 1829-34, 70 vol. in-8. — De La Bédoyère, 700 fr.

Voltaire chez Ninon, fait historique en 1 a., en pr., mêlé de vaud., par Moreau et Lafortelle. Paris, Barba, 1806, in-8.

Voltaire et Mme de Pompadour, com. en 3 actes, en prose, par J.-B.-P. Laffitte et Ch. Desnoyes. Paris, Barba, 1832, in-8. — Soleinne, n° 3192.

Voluptatis ac virginitatis pugna, auct. J. Schœppero. Coloniæ, 1546, in-8. — R.-S. A***, en 1851, n° 384.

Volupté (La), poëme, par Alex. Marie. Paris, Ponthieu, 1827, in-8 de 3 feuilles.

Volupté, par Sainte-Beuve. Paris, 1834, 2 vol. in-8, et 1840, 1845, 1855, 1861, 1869, in-12, 3 fr. 50. — Bruxelles, 1835, 2 vol. in-12 de 345 et 296 pp. — Vital Puissant, en 1871, 5 fr.

Amaury, le héros de ce roman, se fait des visions d'un amour idéal, puis il aime réellement une jeune fille naïve et tendre. Bientôt, il s'en fatigue, et il s'éprend d'une jeune et charmante femme, bien qu'elle soit mariée ; mais il ne peut la décider à s'abandonner à lui. Alors pour se distraire, il se plonge dans la débauche. Puis il aime une coquette, mais il ne peut encore en venir à bout. Que fait-il alors ? Il entre au séminaire et devient prêtre. Ce titre de roman, ce singulier héros, ce mélange de mysticisme et de lubricité étalé dans un style figuré et romantique, font du livre de Sainte-Beuve, quelque soit le but qu'il se soit proposé, un ambigu érotico-catholique fort estimé sous le rapport littéraire.

Voluptuarian (The) museum, or History of Sir Henry Loveal in a tour through England, Ireland and Wales, embellished with 6 highly finished prints. Paris (London), 1788, gr. in-8 de 162 pp., avec 6 grav. libres très-belles. — Ouvrage très-licencieux.

Voluptueux (Le) hors de combat, ou le Défi amoureux de Lygdame et de Chloris, poëme érotique, en vers latins, par le chev. Venieri, et traduit en prose. Manuscrit du XVII° siècle ? d'une belle écriture, in-4°. — Bignon, 15 fr. — Trad. en vers franç. par Anselin

et l'abbé d'Estrées, selon Barbier. Cythéropolis, à la Vénus de Grèce, chez Pierre Arétin, 1738, s d., in-8 de 63 pp., eau-forte par Louise le D , d'après Pierre. —(Cat. Longuemare, n° 1715). — Glasgow, 1774, pet. in-18 de 36 pp — Amst., in-18 de 47 pp. — Eleutheropolis, Pierre l'Arétin, impr. de l'Académie des dames. — Barbier, n° 19213.

Ouvrage peu commun, écrit avec verve et chaleur. L'abbé de Saint-Leger prétendait que c'était une trad. faite par le vice-amiral comte d'Estaing d'une pièce de vers latins insérée dans l'édit. du Meursius, Birmingham, 1770, pp. 155-192, et intitulée: *Fututor effœtus*. — Réimpr. dans les *Pièces désopil.* 1867, pp. 35 à 68.

Vom Zweck der Ehen . (Du But du mariage; des châtrés et de la dissolution des mariages malheureux; essai pour défendre l'honneur de quelques eunuques diffamés, par A. W. Hupel). Riga, 1772, in-12.

Von der Eygenschafft der Liebe (De la propriété de l'amour), 1518, in-8, par Hans Sachs.

Cette pièce à quatre personnages fait partie du théâtre de ce très-fécond écrivain, dont les productions ont été plusieurs fois mises sous presse. L'édition de Nuremberg, 1570-1579, en 5 vol., est la plus complète. Parmi celles de ces pièces qui pourraient nous intéresser, nous mentionnerons, en traduisant leurs titres: *le Diable et la vieille femme — le Diable, le marchand et les vieilles femmes — le Chevalier qui veut avoir deux femmes — la Courtisane rusée — la Femme méchante ramenée à la brute — Ulespiegel, la servante du curé et le cheval — le Diable devenu le mari d'une vieille femme — le Jaloux qui entend la confession de sa femme — le Curé et le paysan adultère — la Querelle entre Jupiter et Junon sur la question de savoir qui des hommes ou des femmes sont les plus propres à commander — le Jugement de Pâris — l'Innocente impératrice de Rome — la Reine Perrone chevauchant sur le philosophe Aristote — Débat entre deux philosophes sur la question de savoir s'il vaut mieux se marier ou non — Francisca la jeune veuve.*

Von Leistung . (De l'Action d'effectuer le devoir conjugal, par J. Beck). Francf., 1756, in-4° de 264 pp.

Von Schwäch und Schwängerung der Jungfern.. (De la défloration et de la grossesse des vierges et des femmes honnêtes), par J. Beck. Nuremberg, 1743, in-4° de 900 pp., 1 pl., 2 fl. 42 kr.

Vous n'aurez pas ma fille, com.-vaud. en 1 a., par Gabriel et Masson. Paris, Duvernois, 1834, in-8.

Voyage à Cythère, contenant les descriptions du temple, les usages et réglements établis, par le tribunal de l'amour. Dédié aux habitants de l'île de Cythère. Paris, 1750, in-18 (Baillieu, 1924, 2 fr.). — Paris, 1793, in-18, fig. (Alvarès, en 1862, 4 fr. 50). — Paris, Ouvrier, 1798, in-18, 176 pp. — Cat. de Dresde, n° 549; J. Gay et fils, en 1873, 3 fr.

Voyage à Saint-Domingue pendant les années 1788-89 *et* 90, par le baron de Wimpffen. Paris, Cocheris, 1797, 2 vol. in-8. — Barraud, en 1870, 4 fr.

Détails curieux et intéress. sur les mœurs, coutumes, costumes, cuisine, etc., des nègres. *Antiquités — Bains — Beauté — Caractère — Chasteté très-méritoire chez les créoles — Femmes créoles — Trafic infâme que font les maîtresses de leurs servantes — Mariage des nègres — Dépravation — Pian, maladie vénérienne — Tempérament ardent des négresses — Toilette — Chica, danse très-voluptueuse — Mulâtresses ont fait de la volupté un art mécanique — Mélange des sexes.*

Voyage autour de ma femme, vaud., par Marc Michel et L. Dugard (Pal.-Royal). Paris, 1854, in-12.

Voyage autour de ma maitresse, par Gabr. Richard. Paris, M. Lévy frères, 1852, in-18 jésus. Roman.

Voyage autour de Pomaré, reine de Mabille, princesse du Ranelagh, grande duchesse de la Chaumière, par la grâce de la polka, du cancan et autres cachuchas, par G. Malbert (Gustave Bourdin). Paris, 1844, in-32 de 64 pp., 1 vignette et un fac-simile. — Cette Pomaré était Lisa Sergent, une des premières Dames aux camélias de l'époque. — *Superch. littér.*, II, 1035.

Voyage autour d'une jolie femme, tabl. en 1 acte, par J. Barbier et Mich. Carré (Vaudeville). Paris, 1852.

Voyage autour d'une robe à volants, par E. M. de Lyden (Jules Meilheurat), avec cette épigraphe:

Les robes ne sont pas ce qu'un vain peuple pense.
Couvrir n'est plus leur but; mentir est leur science.

Impr. Jollet-Souchois, à Bourges, 1856, in-32 de 120 pages.

Voyage autour des galeries du palais Égalité. Paris, an VIII, in-12. — Cat. de Dresde, n° 893.

Voyage dans le boudoir de Pauline (en prose), par

L. F. M. B. L. (Louis-François-Marie Bellin de la Laborlière). Paris, Maradan, 1800, in-12 de 246 pp. — 2 à 3 fr.

Voyage de Figaro en Espagne (par Jér.-Charlemagne Fleuriau, dit le marquis de Langle). Saint-Malo (Paris), 1784, pet. in-12 (Aubry, en 1862, 5 fr.). — Saint-Malo (Paris), 1785, 2 vol. pet. in-12 (Aubry, en 1862, 5 fr.). — 5ᵉ édition, 1796, in-8. — 6ᵉ édition, seule avouée par l'auteur sous le titre : *Voyage en Espagne*, par L. M. de Langle. Paris, Perlet, 1803, in-8.

La 1ʳᵉ édition fut condamnée en 1788, par arrêt du parlement, à être brûlée. Il existe une critique de cet ouvrage par Aranda, intit. : *Dénonciation au public du Voyage d'un soi-disant Figaro en Espagne.*

Cet ouvrage eut un grand succès de scandale. Il fut traduit en quatre langues et eut six éditions françaises. Le roi d'Espagne s'émut de cette publication, et il la dénonça au gouvernement français, comme n'étant qu'une infâme satire de la religion et des mœurs de l'Espagne. Le Parlement de Paris, sur un long et virulent réquisitoire de l'avocat général Séguier (27 pp. in-4°), ordonna le 15 février 1786, qu'un exempl. des trois éditions parues, serait lacéré et brûlé par la main du bourreau, comme livre impie, sacrilège, blasphémateur, destructeur des mœurs et de la religion. (Pour plus amples renseignements consulter les *Mémoires secrets de Bachaumont*, — *la France littér.* de Quérard, — *la Notice* de G. Brunet *sur les patois*, p. 135, — *les Biographie Michaud*, et *Biogr. moderne* du Dʳ Hœfer.).

(Note du *Bulletin du bouquiniste*).

Voyage (Le) de l'Isle d'amour à Lycidas, par l'abbé Paul Tallemant. Paris, 1663, in-12. — Alvarès, en 1858, 6 fr. 50. — *Le Deuxième voyage de l'Isle d'amour*. 1664, in-12.

Cet ouvrage, en prose et en vers, commentaire ingénieux de la *Carte de Tendre*, eut un grand succès à l'époque de sa publication. La première partie fut réimprimée en 1664 ; l'ouvrage entier reparut en 1675, sous le titre : *Le Voyage et la conqueste de l'Isle d'amour, le Passe-partout des cœurs* (Claudin, en 1858, 5 fr.), et, en 1713, sous la rubrique de La Haye et avec le titre de : *Voyage à l'Isle d'Amour ou la Clef des cœurs* (Nyon, nº 10122). La 1ʳᵉ partie est reproduite dans le *Recueil de quelques pièces nouvelles*. On trouve au catalogue La Vallière (Nyon, nº 10120) : *le Retour de l'Isle d'amour*. Leyde, Elzévier, 1666. — Ouvrage agréable.

Voyage de l'isle de Paphos. Florence (Paris), 1747, in-12. — Nyon, nº 10123.

Voyage de la mariée (imitation de la *Fiancée du*

roi de Garbe), vaud. en 5 tableaux, par Adolphe de L. (Leuven), Philippe D. (Dumanoir) et Julien de M. (Maillian). Paris, 1830, in-8 (Variétés).

Voyage et description du temple de Cythère, suivi de *Rien-de-trop*, etc. A Cythère, chez Cupidon, libraire des amours, 1752, 2 tomes en 1 vol. in-12, — Luzarche, n° 3316.

Voyage (Le) raccourci de trois bourgeoises de Paris, avec leurs ruses et finesses nouvellement découvertes par leurs maris. Paris, (vers 1628), in-8 de 24 ff. — Lambert, en 1780, 15 fr.

M. Ed. Fournier suppose que cette pièce est à peu près la même que les *plaisantes ruses et cabales de trois bourgeoises de Paris*, qu'il a réimprimée dans ses *Variétés* (Jannet, 1857, tome VII, p. 19), mais il dit n'avoir pu la retrouver pour faire la comparaison.

Voyage sentimental et philosophique autour du corps d'une femme, par D. K. de L. (W. Duckett, de Londres). Paris, an XIII (1805), 2 tomes in-12. — Hébbelinck (1528); Leber, I (2775).

Voyages (Les) d'Amour et de Vénus (par de Champagny). Paris, Barrois, 1784, in-12 (cat. de Dresde, n° 1101; Alvarès, en 1863, 5 fr.). — Réimpr. sous le titre de: *Voyages du prince Amour.* Paris, Barrois, 1789, 2 part. in-12.

Voyages d'Angélique. Londres, 1751, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10109.

Voyages (Les) de Céline, poëme, par Evariste Parny. Paris, Debray, 1806, in-32 de 34 pp. — Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur.

Voyages (Les) de Rosine, op.-com. en 2 actes, par de Piis et Barré. Paris, 1783, in-8. — Tiré d'un conte de Piron.

Voyages de S. M. la reine d'Angleterre et du baron Bergami, son chambellan, en Allemagne, en Italie, en Grèce, en Sicile, à Tunis, etc., *de 1815 à 1820*, par Tarmini Almerté. Paris, 1820, in-8 de 190 pp.

Voyages (Les) d'une coquette, par l'auteur des *Dangers de la coquetterie* (Mme Gacon-Dufour). Paris, Mathiot, 1812, 2 vol. in-12. — Marc.

Voyages (Les) de Zulma dans le pays des fées. Amst. (Paris), 1734, in-12. — Nyon, nº 10129.

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne. Voir VOLTAIRE.

Voyageur (Le) fortuné dans les Indes du couchant, ou Découvertes au delà des trois villes de Tendre par l'amant malheureux, par A. D. S. (par George de Scudéry)). S. l. n. d., et 1663, in-12. — Nyon, nº 10130.

Contenant : *Portrait de Mme *** — Dialogues — Lettres de Tirsis à Doralice — Billets doux ou galants — les Amours du Jour et de la Nuit — Hist. du poëte Sibus — Almanach d'amour pour l'année* 1659.

Vrai (Le) club des femmes, com. en 2 a., en vers, par Méry (Th. de la République, ou Th.-Français). Paris, M. Lévy, 1848, in-18 jésus, 1 fr.

Vray (Le) dévot considéré à l'égard du mariage et des peines qui s'y rencontrent. Paris, 1679, in-12.

Vray (La) disant advocate des dames. S. l. n. d. (vers 1520), pet. in-8 de 16 ff. goth. Vendu en 1830, 36 fr.; J. Pichon, en avril 1869, nº 492, 115 fr. (Voir la note). — Paris, 1864, in-8. Baur, en 1873, catal. nº 3, 2 fr.

Pièce du même genre que l'*Advocat des dames de Paris*, etc., par Maximien. Le nom de l'auteur, Laurens Belin, se trouve dans un acrostiche qui termine le volume. Lenglet Dufresnoy, qui attribuait cette pièce à Jean Marot, l'a donnée dans son édition des Œuvres des trois Marot, publiée à La Haye, 1731, 6 vol. in-12.

Vrai (Le) motif de la captivité des femmes soumises, et leurs plus grands ennemis dévoilés, dialogue sur les brochures faites au sujet de l'ordonnance qui défend aux prostituées de sortir de chez elles, etc., par Frédéric L. G. D. Paris, s. d. (1831), in-8, 8 pp.

Vraie (La) Histoire comique de Francion, comp. par Nic. de Molinet ou du Moulinet, S. du Parc (attribué à Ch. Sorel, qui cependant a désavoué ce roman, qu'il traite d'ouvr. licencieux, sans art et sans goût. Il semble peu probable en effet qu'il soit l'auteur d'un ouvrage aussi important, car lors de la 1re édition, il n'avait que 23 ans, étant né en 1599).

La 1re édition très-rare, est de 1622; elle ne contient que 7 livres. Ce roman, très-intéressant, a eu plus de 60 éditions et a été augmenté de contes, etc., qui l'ont porté à 12 livres. — Leyde, s. d., 2 vol. pet. in-12. (Aimé Martin, n° 737, 80 fr.). — Leyde (Elzev.), édit. revue et corr. par Duez, 2 vol. pet. in-12, figures (Nodier, 81 fr.; Veinant, 141 fr.; La Bédoyère, 90 fr.; Solar, 60 fr.). — Réimpr. en un vol. in-16, en 1860, par Delahays, dans la *Bibliothèque gauloise.*

C'est le premier en date de nos romans de mœurs; il passe en revue toute la société du temps; il reproduit des tableaux vivants et animés qui attestent à la fois l'intelligence et la finesse de l'auteur. Un passage fort intéressant est celui consacré aux gens de lettres de l'époque; Francion nous a buriné l'un après l'autre ces auteurs, ces poëtes, ces poëtereaux, et derrière chacune de ces caricatures se trouve un nom, un portrait ressemblant. Sorel se rattache positivement à Rabelais, dont il a parfois quelques traits, un peu trop de badinage par moments, mais comme lui, il flagelle impitoyablement ses contemporains, et ce caractère donne à son livre une sérieuse valeur morale.

Vraie (La) Marie-Antoinette, étude historique, politique et morale, suivie du recueil, réuni pour la 1re fois, de toutes les lettres de la reine connues jusqu'à ce jour, dont plusieurs inédites, et de divers documents, par M. de Lescure. Paris, Dupray de la Mahérie, 1863, in-8, portr. — Em. Preyre, en 1873, n° 1043. — 3e édition, augm. d'une préf. de l'auteur. Paris, Plon, 1867, in-8, xxxii-256 pp., et portr., 5 fr.

Vraie pronostication de maître Gonin pour les malmariés, plates bourses et morfondus et leur repentir. Paris, 1615, in-8 de 16 pp. (Claudin, en 1858, 12 fr. 50 c.). — Opuscule reproduit dans les *Variétés hist. et littér.* de M. Ed. Fournier, tome V, p. 209, avec des notes intéressantes.

Vrais (Les) Plaisirs, ou les Amours de Vénus et d'Adonis, imitation du 8e chant de l'*Adone* de Marini, par Fréron et le duc d'Estouteville. Amst., Gnide ou Paphos (Paris), 1748 (Pichon, n° 609; Nyon, 8186), 1750, 1751, 1755, 1784, 1798, in-12. — La même trad. sous le titre: *Adonis.* Paris, 1775, gr. in-8 de 54 pp., vign. d'après Eisen (Nyon, n° 8152). — Amst., 1776, in-32, éd. peu commune. — Les traducteurs n'ont pas su se garantir de l'affectation ridicule de leur modèle.

Vrais (Les) pourtraicts de quelques-unes des plus grandes dames de la chrestienté, desguisées en ber-

gères. Amst., 1640, 1646, pet. in-4° obl. avec 120 port. gr. par Crispin de Pas. Rare. Un exempl. se trouve à la biblioth. Leber, acquise par la ville de Rouen. — Voir *Iconographie des estampes à sujets galants* à PAS (Crispin de), le cat. Leber, n° 2462 et le *Manuel* le mot : *Abus du mariage*.

Vuidangeur (Le) sensible, drame en 3 a. et en pr. (par J.-H. Marchand., ou par Nougaret). Londres et Paris, J. F. Bastien, 1777, in-8 de xv-72 pp. — Van den Zande, n° 2798; Soleinne, nos 2214, 3481.

Vulcain. Recherches sur ce Dieu, sur son culte, etc., par Emeric-David. Paris, Impr. royale, 1838, in-8.

W

Waggon (Le) des dames, com. en 1 a. en pr., par Clairville et Oct. Gastineau (Gymnase). Paris, 1866, in-12. — Preyre, n° 3976.

WAILLY (Augustin-Jules de), aut. dramat., né à Paris en 1800. En collaboration: *le Mari à la campagne — Mémoires d'un vieil homme à bonnes fortunes — Un amant malheureux — Un péché de jeunesse*.

WAILLY (Gabriel-Gustave), aut. dramat., frère du précédent, né à Paris en 1804. *Amour et intrigue — Ma place et ma femme*.

WAILLY (Armand-François Léon de), cousin des précédents, né à Paris en 1804: *Angelica Kauffmann*. — *Evelina*, trad. de l'angl. — *Le Moine*, id. — *Tom Jones*, id.

Waiting (The) woman, or the Galanteries of the times. London, 1775, 2 vol. in-8. — Voir les *Mémoires d'une femme de chambre*, qui sont peut-être la trad. de cet ouvrage.

WALDOR (Mélanie Villenave, dame), née à Nantes en 1796. *Alphonse et Juliette — la Rue aux ours.*

Wamik und Afra... L'Amour et Flore, l'un des plus anciens poëmes persans, par Ansari, analysé par Jos. de Hammer. Vienne, 1833, in-8 de 40 pp.

Wandering (The) whore. Londres, vers 1660, pet. in-4°. — Trad. en angl. de la *Puttana errante;* très-rare. Un exempl. indiqué comme unique, était porté à 16 guinées sur le cat. de la maison Longman pour 1818.

WATELET (Claude Henri), peintre et littérat., né à Paris en 1718, mort en 1786. – *Silvie.*

Waux-Hall (Le) populaire, ou les Fêtes de la Guinguette, poëme grivois et poissardi-lyri-comique, avec des rondes de table et vaudevilles. A la Gaieté (Paris), chez le compère La Joye, 1770, in-12. — Nyon, n° 15111.

Weiber (Die) in Stambul...(Les Femmes à Stamboul, petit échantillon des expériences d'un joyeux compère). Leipzig, 1803, in-18.

Weiblichen (Die) Reize physiologisch, psychologisch und ästhetisch geschildert. (Les Charmes féminins, décrits au point de vue physiologique, psychologique et esthétique), par le Dr H. Lawes. Leipzig, s. d. (1871), avec grav. s. bois.

WEIGAND VON THEBEN, dit le Curé de Kalenberg. Ce personnage, hongrois d'origine, né vers l'an 1300, joua en Allemagne le rôle du prêtre italien Arlotto; il fut pour ainsi dire, le fou de l'empereur Othon, et en mit sur son compte une foule d'historiettes plaisantes et de bons mots. Un amateur viennois les recueillit et en fit paraître une édition, s. l. n. d. (vers 1500), qui fut réimprimée en diverses villes, en 1582, 1596, 1602, 1611. Une édition plus récente, et dans laquelle le vieux langage est modernisé, a vu le jour à Leipzig en 1818; elle est accompagnée de quelques facéties du même genre; voir aussi le *Livre des fous* (Narrenbuch) de Hagen, *Berlin*, 1811, in-8, pp. 269-352. Il existe une traduction plusieurs fois réimprimée, en dialecte de la Basse Allemagne.

WEILL (Alexandre, littérat., né en Alsace en 1813. *Amours et blasphèmes*. Bruxelles, 1862. — *Contes d'amour*. — *Mystères de l'amour*. — *Que deviendront nos filles*. 1863. — Voir le cat. Monselet, n° 198.

Werther, ou le Délire de l'amour, drame en 3 a. en pr., tiré en partie de l'allem. par La Rivière. La Haye, 1778, in-8. — Soleinne, n° 4992.

Whole (The) pleasures of matrimony, etc. Written by E. W. gent. to which is added the destructive miseries of whoring and debauchery. London, T. Norris, 1718, petit in-12 de 164 pp. (non compr. 2 pp. cont. a catal. of books) et front. gr. s. b. British Museum. — Livre très-rare et probabl. unique, cont. des hist. comiques.

Whore's (The) almanack calculated to the meridian of London and conform to the rules of the art, in two dialogues. London, 1683, in-8 de 15 ff. limin. et 222 pages. — Catal. des livres légués par Douce à la Bibl. Bodleyenne, à Oxford.

Il y a une réimpr. fac-simile, Edimbourg, 1836, in-8 de XXII-222 pages, tirée à 50 exempl. et enrichie d'une introduction, de notes et des portraits de douze courtisanes. — Traduction anglaise de l'ouvrage de Ferrante Pallavicino: *Rettorica delle puttane*.

WIELAND. Voir: *Aristippe et quelques-uns de ses contemporains — Aventures merveilleuses de don Sylvio de Rosalva — Endymion — les Grâces — Mémoires de Sophie de Sternheim — Musarion, ou la Philosophio des Grâces — Oberon, ou Un moment d'oubli — Petite chronique du royaume de Tatoïaba — la Vie et les amours de Diogène le cynique, surnommé Socrate fou.*

WIELAND (Christophe-Martin, né en 1733, m. en 1813), poëte et romancier allemand. On l'a surnommé le Voltaire de l'Allemagne. Ecrivain très-fécond, poëte et romancier, il s'est inspiré par dessus tout du génie de la Grèce antique; ses œuvres sont dictées par l'esprit du paganisme. La liberté de ses allures et la hardiesse de quelques-uns de ses tableaux soulevèrent de vives critiques. On consultera avec fruit à son égard l'article développé que lui a consacré la *Biographie universelle* et le livre de M. L. E. Hallberg: *Wieland, Etude littéraire* (Paris, Thorin, 1869), in-8, 455 pp.

Indiquons rapidement quelques-uns des écrits de Wieland, qui appartiennent aux objets qui nous occupent:

Anti-Ovide (L'). Ovide a chanté l'art d'aimer, Wieland veut

chanter l'amour vrai, sans art, que Dieu a donné au monde dans son âge d'or. L'ange des ténèbres, jaloux de l'homme, a façonné de sa main la volupté, image trompeuse de l'amour. Vient ensuite un réquisitoire, souvent poétique, contre les poëtes ou les romanciers qui ont célébré l'amour. — Dans le second chant, l'auteur montre que l'amour est le sentiment du beau, que le goût perfectionne l'amour, que l'amour fait aimer la vertu; il s'élève contre Crébillon fils et ses imitateurs. Il affirme la supériorité de la beauté morale sur la beauté physique, et il termine par une invocation à Uranie, la muse de l'amour céleste.

Amour (L') accusé, petit poëme à allure grecque, où Wieland a voulu montrer ses idées sur le rôle de l'amour tel qu'il le concevait. Le fond en est fort simple; sur la dénonciation de Minerve et de l'Hymen, l'assemblée des dieux cite en jugement Cupidon qui comparaît avec une noble fierté, s'exile de son propre mouvement, et finit par être rappelé à grands cris dans l'Olympe où les dieux, sans lui, sont condamnés à vivre sans bonheur et sans charme.

Gandalin, ou Amour pour amour, récit d'un amour tout à fait chevaleresque; l'héroïne impose à son chevalier une épreuve des plus bizarres et des plus difficiles.

Musarion « composition parfumée de grâce attique; la conclusion est qu'il faut être sage avec grâce et modération. L'amour y revendique hautement ses droits, mais c'est l'amour du cœur dans toute sa ravissante beauté. » (Hallberg).

Grâces (Les), moitié en vers, moitié en prose; le ton presque toujours badin et enjoué; style coulant, léger, harmonieux. Sujet fort simple; il s'agit de la naissance des Grâces, filles de Vénus et de Bacchus, de leur éducation et enfin de leur rencontre fortuite avec l'Amour, leur jeune frère.

Cuve (La), ou l'Ermite et la Sénéchale d'Aquilée; conte inspiré par un vieux fabliau. C'est l'histoire d'un saint homme d'ermite que son bon ange veut guérir d'une tentation de vanité, en le faisant exposer aux tentations les plus scabreuses par une très-honnête femme.

Combabus, dont Lucien a fourni le sujet, avait inspiré vers 1770, à un poëte français un récit où se montrait la licence que semblaient permettre l'époque et le modèle : Wieland reprit ce sujet en s'appliquant à mettre de la retenue dans une histoire qui en paraissait si peu susceptible.

Aspasie, ou l'Amour platonique, est un poëme assez court, vivement écrit, dont la tournure est passablement légère. Aspasie, séparée de son amant, Cyros le jeune, devient prêtresse de Diane et ne peut se consoler de ce veuvage. Un mage encore jeune, mais respectable par sa science et par sa vertu, se charge de lui enseigner les doctrines idéalistes de Platon et de Pythagore. Le maître et son amie s'égarent dans ce monde surnaturel, et ne retombent que plus lourdement dans la brutale

réalité; ils aboutissent très-vite à cet amour physique, dont ils ne voulaient même pas soupçonner le danger.

Wife (The) et Women as they are, by G. Cruikshauk. 1835, in-8. Ouvrage accompagné de 4 caricatures.

Wilhelmine, an prosaisch komisches gedicht, von Moritz Aug. von Thümmel... Leipzig, 1769, in-12 de 132 pp., 7 fig. en t. d.

Wilhelmine, poëme héroï-comique, trad. de l'allem., par Huber. Leipzig, 1769, in-12 de 80 pp., fig. — Tripier, n° 542, 15 fr.; A. Martin, n° 558, 14 fr. 50. — Ce sont les amours d'un ministre protestant avec une villageoise, femme de chambre d'une petite cour d'Allemagne. Satire assez spirituelle, mais un peu trop minutieuse.

Wilhelmine, ou les Dangers de l'inexpérience, imité de l'allem. Paris, 2 vol. in-12, fig. (*Petit Manuel*, 5 fr. 25).

WILLEMAIN D'ABANCOURT (François-Jean), né à Paris, en 1745, mort en 1803. *Adrien et Stéphanie — le Chevalier de Faublas — I. K. L. infante de Congo — Maria, ou l'Enfant de l'infortune — Matinées de Paphos — le Petit-neveu de Boccace — Recueil de contes et nouvelles.*

WITHOF (J. Ph. L.) *De castratis commentationes*; Lausannæ, 1762, in-8. — Singulière dissertation médico légale sur les eunuques et leurs droits dans la société.

Wit's cabinet, or A companion for young men and ladies, containing the whole art of wooing and making love, amorous adresses and answers, with the newest songs sung at court and the theatres, etc. in-18, 1701. Kirkland, 4 sh. — Curieux.

WOLLSTONECRAFFT (miss Mary), épouse du célèbre docteur W. Godwin, morte à Londres en 1797. Auteur de: *A Vindication of the Rights of Woman.* 1790. — Voir aussi: *Maria, ou le Malheur d'être femme.*

Wollust (Die) im Lande der Venus. (Les Délices du pays de Vénus). Amérique, 1791, in-8. Ouvrage rare et curieux. — Scheible, en 1868, 4 thal.

Woman, a poem, founded on facts; by a member of Christ's College, Cambridge. Boulogne-sur-Mer, 1838, in-8 de 20 pp.

Woman and her Master (la Femme et son maître), par lady Morgan. London, 1840, 2 vol. in-8. — C'est un tableau bien fait de la situation sociale de la femme depuis les Hébreux jusqu'à l'époque de Constantin. La suite n'a point paru, du moins à notre connaissance.

Woman (The) and the virgin; or the instructive confidence: in two dialogues with curious cuts. Printed this year at Cyprus, pet. in-12, 17 grav. en t. d. — Techener, 7e partie, n° 1525.

Woman in her social and domestic Character, by Mrs John Sanaford. London, 1839, in-12 (6e édition).

Woman's (The) Glorie, a Treatise asserting the due honour of that sexe, and directing wherein that honour consists. Dedicated to the young Princesse Elizabeth, her Highnesse, by Samuel Forshel. London, 1645, in-12.

The book is curious in itself, but the first sentence of the dedication will rather puzzle some readers, when it is known it was addressed to Princess Elizabeth, daughter of King James I, long before her marriage.

Here is the beginning of the dedication:

« *Madam*,

« For the *Honour*, and for a publike testimonie of your more then ordinary *Pregnancie* and *Capableness* in so young and tender yeares, I have now dedicated to your *Name*, what I prepared especially for your use, etc. »

Forshel was indeed the tutor of Princess Elizabeth.

Woman's (The) of pleasure pocket companion. Paris (London), 1787, in-12, 48 pp. — Volume contenant 6 aventures licencieuses avec 6 grav. libres.

Women will have their will (les Femmes feront leur volonté), dialogue. Londres, 1649, in-12.

Works (The) of James Gilray, from the original plates, with the addition of many subjects not before collected. London, printed for Henry G. Bohn, s. d., 2 vol. très-gr. in-fol. — *Historical and descriptive account on the caricatures of James Gilray*, comprising a political and humorous history of the latter part of the reign of George the third, by Thomas

Wright and R. H. Evans. London, Henry G. Bohn, 1851, in-8.

Le premier volume de cet important ouvrage renferme les 582 planches dont Wright et Evans ont donné la description. Le second contient 45 pl., supprimées, et dont quelques-unes sont fort lestes, entre autres celle qui rappelle la figure dite des Petits Pieds, qu'on trouve dans les *Amours de Daphnis et Chloé*.

Gilray était, on le sait, le plus habile caricaturiste de l'Angleterre. Composés de 1789 à 1815, les sujets qu'il a traités sont aussi curieux que possible, et l'on comprend sans peine que la France n'a point été épargnée par son crayon satirique. — Cette œuvre est rare en France et fort recherchée.

(*Note du cat. Em. Gautier*, n° 241).

Works (*The*) *of the earls of Rochester, Roscommon and Dorset, the duke of Devonshire, Buckinghamshire, etc., poems containing the Cabinet of love*. London, E. Curll, 1714, 1718, 1721 (François, en 1864, n° 576), 1731, 1739, 1756, 1774, 2 part. in-12 de plus de 200 pp. ch., avec 2 portr. et 4 grav. — Kirkland, 1 liv. 5 sh. (l'édit. de 1714); Scheible, 3 fl. 30 kr. — Le *Cabinet of love*, qui fait partie de ce recueil, contient les pièces les plus libres, et notamment une imitation en vers d'un dialogue du Meursius.

Works (*The*) *of William Congreve*. London, 1752, 1774, 2 vol. in-12. — Van Hippe, n° 1446; Boulard, tome V, n° 1795. Une trad. de *Love for love* (Amour pour amour), pièce en 5 a., se trouve dans le *Théâtre anglais* de Laplace.

Wörterbuch der liebe, oder Erzahlung aller liebesgeschichten, welche vom stammvater Adam mit seiner Eva an bis auf unsere zeiten sich zugetragen haben. Leipzig, 1821, 2 vol.

Wörterbuch der physischen... Dict. de l'amour physique et moral, publié à l'usage des amants, par Abélard Paphophile. Gnide, 1798, 2 part. in-8.

Wunderbare reizen... (Voyages merveilleux par terre et par mer, et aventures de Mme de Schmerbauch, née Emilie de Bornau, rac. par elle-même). Francfort, 1801, in-12. — Aventures galantes.

X

Xilanire. Bruxelles, 1660-62, 2 vol. in-8, fig. (Comtesse de Verrue, en 1737, 18 liv. 10 sols). — Tolose, Boude, 1662, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 9253. — Aussi rare qu'un roman commençant par un *x*.

Y

Yeux (Les), le Nez et les Tétons, ouvrages curieux, galants et badins, composés pour le divertissement d'une dame de qualité, par J. B. N. du C., dit V. (Nic. Du Commun, dit Véron). Amsterdam, 1716-20 (Perret, la 3e partie, c'est-à-dire *les Tétons* seulement, 1720, 13 fr.), 1734-36 (Bignon, 30 fr.; Nodier, 30 fr.; La Bédoyère, 25 fr.), 1740, 1760 (Chaponay, 60 fr.), 1770, 3 part. pet. in-8 de 96, 117 et 132 pp. dans l'édition de 1734, avec 3 fig. qui manquent souvent.

Barbier attribue à tort ce recueil à Et. Roger, libr. à Amst., qui en a donné la 1re édit. en 1716, 17 et 20. Les poésies de Du Commun occupent les pp. 75 à 132 de la 3e partie. *Les Tétons* ont été réimpr. plusieurs fois sous le titre : *Eloge des tétons*. Francf., 1746, in-12. — Cologne, 1759, 1764, 1775, in-12. Edit. peu communes. Mercier de Compiègne les a aussi réimprimés, avec des augmentations : *Eloge du sein des femmes, ouvrage dans lequel on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher*, etc. Paris, 1800, 1801, 1803, in-18, fig. — A. Fl., 17 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chaponay, 12 fr. 50.

Yolande de Sicile, par Prechac. Lyon, Amaulry, 1678, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon (8511).

Young love, a novel, by Mrs Trollope. Paris, Baudry. 1844, in-8 de 24 feuilles 1/2, 5 fr.

Youssouf et Zoleika, ancien poëme arabe populaire, traduit en vers persans par le fameux poëte Djamy (m. en 1492), puis en vers turcs par Hamedy et du turc en français par Cardonne (Voir *Mélanges de littérature orientale*, 1770, 2 vol. in-12. Voir aussi la *Bibl. des romans*, juillet 1777 et juin 1778). — C'est l'histoire des amours de Joseph et Zulica, fille de Pharaon et femme de Putiphar. Les Arabes n'admettent pas l'opinion des Juifs, qui croient que Joseph resta chaste en cette occasion. — Ce poëme a aussi été trad. en allemand par Vincent de Rosenzweig, sous le titre : *Joseph und Suleicha.*

YVER (Jacq.), seign. de Plaisance. Voir: *Le Printemps d'Yver, cont. 5 hist. discourues par cinq journées en une noble compagnie.*

Z

Zacchiæ (P.) Romani questiones medico-legales. Lugd., 1726, 2 tom. in-fol. — Traité curieux sur des matières délicates.

ZACCONE (Pierre), littér., né à Douai en 1817. *Les Dimanches de Pampette — les Odalisques de Ka-ka-o — les Plaisirs du roi.*

Zaffetta (La), poëme très-rare de Lorenzo Veniero; réimprimé a Paris, en 1863, à cent exemplaires. Voir ce qui en est dit à l'article *la Puttana errante*, poëme. M. Hubaud, de Marseille, a donné sur la *Zaffetta* des détails très-curieux, dans une *Dissertation* qui est si rare, que nous en reproduirons ici une partie, ne doutant pas que, pour la plupart de nos lecteurs, elle dira une chose nouvelle:

« J'ai promis de dire quelque chose au sujet de cette Angela Zaffetta contre laquelle Lorenzo Veniero n'a pas rougi de vomir les injures les plus atroces, qu'il a calomniée de la ma-

nière la plus indigne. Le procédé de cet homme à son égard la justifie pleinement de n'avoir plus voulu le recevoir. Ayant compris de quoi il était capable, elle s'éloigna de lui : *inde iræ.*

« Au dire de Lor. Veniero, Angela se prétendait fille du procureur, ou chargé des affaires de la famille Grimani.

E fassi figlia del Procuratore
Da cà Grimani ch'a sua madre ria
Già fece a che l'è dentro, a che l'è fuore
etc. (La Zaffetta, *st.* 14).

« Angela était donc une fille naturelle, dont la mère eut ensuite pour mari, ou pour amant, un certain Borrino, sbirre (*Zaffo*) de profession, qui devint le père adoptif d'Angela, d'où celle-ci reçut le surnom, ou, si l'on veut, le sobriquet de *Zaffetta.*

« Malgré le portrait odieux que Veniero veut faire d'Angela, et qu'on s'aperçoit bien lui avoir été dicté par le dépit et la jalousie, la beauté de cette femme ne saurait être révoquée en doute. Je produirai en témoignage la pièce de vers suivante, un peu impie, il est vrai, à sa louange: (*in laude di una signora Angela Zaffetta*).

L'esser prive del cielo
Non sono hoggi i tormenti
De le mal nate genti.
Sapete voi che doglia
L'alme dannate serra?
*Il non poter mirar l'*Angela *in terra.*
Sol la invidia, e la voglia
Ch'elle han del nostro bene
E'l non haver mal di vederlo spene,
Le afflige a tutte l'hore,
Ne l'eterno dolore.
Ma se concesso a lor fosse il suo viso,
Fora lo inferno un nuovo paradiso.

« L'Arétin, dans une lettre à Angela Sarra, fait l'éloge de la beauté d'Angela Zaffetta à l'âge de vingt-cinq à trente ans. « .... *la bellezza ne i sei lustri d'Angela Zaffetta.* » Je citerai une autre lettre en date du 15 décembre 1537, écrite par l'Arétin *a la Signora Zaffetta* elle-même, où il s'exprime ainsi : « ... pratiche honorevoli godono de *la gentil bellezza che vi fa splender rarissimamente.* » Cette même lettre est remplie des louanges d'Angela. L'Arétin lui donne la palme sur toutes les femmes (de son état) qui furent jamais. Elle sait si bien départir ses caresses et ses nuits qu'on n'entend jamais chez elle quereller, jurer, gémir. Il vante sa conduite envers ses amants, sa discrétion de recevoir ce qu'on lui donne, sans ravir ce qu'on ne lui donne pas. Elle ne fait pas naître le soupçon, ni ne met en jalousie qui n'y pense pas. Elle ne joue pas l'amour, ni les évanouissements. Sa servante n'est pas stylée à jurer à un

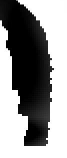
amant que sa maîtresse ne boit ni ne mange plus et qu'elle a été sur le point de se pendre, ayant appris qu'il était allé voir une autre femme. Elle n'a pas les larmes à son commandement. Elle agit avec loyauté. L'envie, la médisance lui sont étrangères. Elle accueille la vertu et honore les gens vertueux, etc. Dans une autre lettre du même à la même, datée du mois de décembre 1548, il lui dit : « ... lascio risponderle *alla vostra beltà gratiosa* » Le même auteur, dans une lettre à M. Gianiacopo de Rome, datée de Venise 1552, glisse quelques mots sur Angela Zaffetta, convive d'un dîner où assistaient l'ambassadeur de Mantoue, Monseigneur Torquato Bembo, le Sansovino et le Titien. Il la représente comme *la più bella, la più dolce e la più costumata madonna che habbia Cupido in sua corte*, et l'appelle plus bas *la divina giovane*. Ailleurs il exalte sa loyauté au jeu contre l'ordinaire des courtisanes, en ces termes : « E « per una (meretrice) che giuochi con la bontà de la magnanima « Lucretia Ruberta, e con *la lealtà de la generosa Angela* « *Zaffetta* giovani illustri, ne troverete le dozzine, che si cac- « ciano adosso a chi gioca con esse, in foggia di zecche asi- « nine. »

« J'ai parlé de la beauté en général d'Angela Zaffetta, les notions me manquent pour entrer dans les détails. Je vais pourtant essayer d'en effleurer quelques-uns d'après les légers indices que j'ai recueillis.

« Nous lisons dans le poëme de la *Zaffetta*, stance 50 :

. . . . all' ha le carni . . . .
E nere, etc.

« Rabattant de l'exagération provenant de la malveillance de l'auteur, nous dirons, au lieu de noire, qu'Angela avait la peau brune. Si elle eût été blonde, la mode et le goût consignés dans les écrits des auteurs de ce temps, auraient fait célébrer ses *cheveux d'or*, et l'Arétin, tout le premier, n'y aurait pas manqué, lui qui, au commencement de la seconde partie des *Ragionamenti*, *giornata prima*, fait dire par la Nanna à la Pippa sa fille : « . . Non basta l'esser buona robba, haver belli occhi, « *le treccie bionde*, etc. » Et plus bas : «. . . ho visto la putta, « ella ha le treccie che paiono *fila d'oro*, ha due occhi che dis- « gratiano un falcone, etc. » Veniero n'eût pas osé risquer une imputation qui eût été une contre-vérité trop sensible ; il aurait été obligé de lui chercher un autre défaut que d'avoir la chair noire. Angela était donc brune. Les épithètes de *gentile, gratiosa*, dont la gratifie l'Arétin, semblent exclure une stature élevée et indiquer une taille moyenne. Son haleine était douce et pure. Veniero prétend que c'était grâce aux odeurs dont elle faisait usage. Mais Veniero tâchait de la dénigrer autant qu'il pouvait. Sa figure et son regard portaient le voile de l'honnêteté « voi, più ch'altra, havete saputo porre al volto de la lasci- « via, la mascara de l'honestà. » Ici je suis forcé de m'arrêter, mes conjectures ne s'étendant pas plus loin. Un autre, mieux



renseigné que moi, pourra compléter, ou même rectifier, le portrait que j'ai commencé à esquisser.

« Angela Zaffetta tenait le haut bout parmi les courtisanes de Venise. Parfumée d'ambre, la soie et l'or éclataient avec pompe sur sa personne. Jeune, jolie et aimable, elle était courtisée par la jeunesse libertine de Venise. Lorenzo Veniero était des plus assidus. Mais apparemment, son caractère violent et porté à la méchanceté inspira à cette femme de l'éloignement pour lui. Furieux de se voir rejeté, jaloux de voir d'autres jeunes gens accueillis à son préjudice, il ne contint plus sa rage, qu'il exhala dans ses deux virulents poëmes.

« Il peut se faire aussi que, suivant l'usage établi chez les courtisanes de Venise, un étranger se fût présenté à Angela, qui l'avait reçu, et qu'elle eût oublié, ou négligé, d'en prévenir Veniero, à qui cette nuit revenait. Celui-ci ayant été éconduit avec la formule banale : *Non si parla, la signora è accompagnata*, frustré dans son attente, en conçut une violente colère dont ses poëmes furent le fruit ; tant il est vrai de dire avec Boileau :

Et sans aller rêver dans le sacré vallon,
La colère suffit et vaut un Apollon.

« Il paraît, par la lettre de l'Arétin, de décembre 1548, citée plus haut, que Zaffetta quitta son genre de vie pour en mener une plus honnête, car l'Arétin y exprime le respect qu'il porte à son honneur: « ..... il rispetto che tengo al vostro honore. » Il finit sa lettre par l'inviter à souper le lendemain soir, chez lui, en compagnie du Titien et du Sansovivo, dont l'amitié bienveillante a doublé depuis qu'elle a changé la vie licencieuse qu'elle tenait en une autre décente « ... inquanto voi avete mutata la « vita licentiosa incontinente. » Ce changement dut avoir lieu entre le mois de juin 1548 et le mois de décembre suivant, puisque la lettre de l'Arétin à Angela Sarra, écrite ledit mois de juin, fait encore figurer Angela Zaffetta au nombre des belles courtisanes de Venise. La conversion de cette femme mérite, ce me semble, que sa mémoire soit vengée et lavée des horreurs que n'a pas craint de lui imputer Veniero dans ses deux infâmes poëmes.

« L'exemple d'Angela fut imité quelque temps après par une autre jeune et belle courtisane de Venise, nommée Héléna de Dantzick, laquelle se retira en intention de se marier et résolue d'être plutôt servante que de retourner à son métier. L'Arétin, qui nous l'apprend finit ainsi sa lettre à cette femme, en date d'octobre 1550 : « Puissent prendre exemple de vous qui « êtes jeune, ces vieilles courtisanes que la mort peut à peine « corriger de leur vie accoutumée! *Hora imparino dallo esempio « di voi giovane, quelle vecchie cortigiane, che a pena le « corregge dal solito viver la morte.* »

« Je termine ma notice en faisant observer que les invectives de Veniero sont bien atténuées, si même elles ne tombent pas

entièrement, par la déclaration exprimée dans les deux avant-dernières stances de la *Zaffetta*. « Je n' ai rien autre chose à « dire que je me rappelle, dit-il, sinon que chacun tient du ba-« billard. Le monde serait un rassemblement de balourds, si ce « n'était le passetemps de la médisance Elle est dans le dis-« cours ce que sont les assaisonnements dans les mets. Le goût « humain se complaît à dire du mal Ainsi, *ô ma Zaffetta*, « apaisez-vous. Si les souverains supportent qu'on leur dise des « injures, ne vous tourmentez pas de ma plaisanterie et, si vous « le faites, que Dieu vous le pardonne Et moi aussi, je veux « ma part d'honneur Je suis gentilhomme, capable de faire des « présents. Je vins, insistai pour vous faire révérence, mais de « votre balcon me fut donné congé. »

Altr'io non ho a dir che mi raccordi,
Se non ch'ognun tien lega di cicale,
Il mondo saria stanza di balordi
Se non fusse lo spasso del dir male.
Il mangiar la lucanica, co i tordi,
Con gl'aranci, col pevere e col sale,
Così il dir male al gusto human non spiace;
Datevi dunque, o mia Zaffetta, pace.

Se i Re, se il Papa, se l'Imperatore
Sopportan che gli sia detto coglioni,
Del mio burlar non pigliate dolore,
E se 'l pigliate, pur Dio ve 'l perdoni.
Anch'io vuò la mia parte de l'honore,
Son Gentil'huomo, atto a donar de doni,
Venni, e subiai per farvi riverenza,
Ma dal balcon mi fu data licenza.

« Par là il avoue qu'il a voulu se donner le plaisir de médire (*.. il dir male al gusto human non spiace*), et que ce qu'il vient de dire est une pure raillerie (*del mio burlar*) dont elle ne doit pas s'affliger (*non pigliate dolore*).

« Ces deux stances me confirment dans l'opinion que le guet-apens décrit n'est que simulé et n'avait pas reçu d'exécution Si l'outrage eût été réellement consommé, à coup sûr Lor. Veniero n'aurait pas osé exhorter Zaffetta à ne pas se désoler de son badinage malin, e l'inviter à la paix. Sans doute Angela, qui était bonne princesse, ne fit que rire de la chose, et n'en devint que plus fameuse. »

Zaïda, histoire espagnole, par Segrais (la comtesse de Lafayette), avec un Traité de l'origine des romans, par Huet. Paris, Cl. Barbin, 1670-71, 2 vol. pet. in-8 (de Rothelin, en 1746, 36 fr.; La Vallière, 72 fr.; Solar, 200 fr; Radziwill, n° 972, en 1866, 2050 fr; Pichon, n° 722, 125 fr.). — Suiv la copie impr. à Paris (Holl., Elzev.), 1671, 2 part. pet. in-8 (Veinant,

95 fr.). — Paris, 1725, 2 vol. in-12 (Fontaine, en 1870, 10 fr.). — Paris, Didot l'aîné, 1780, 3 vol. in-18 (Radziwill, n° 973; Fontaine, en 1870, 60 fr.). —Paris, P. Didot, 1814, 2 vol. in-18 (Fontaine, 45 fr.). — Paris, Lebègue, 1821, 2 vol. in-12. — Paris, 1826, 2 vol. in-32, front. gr. et fig. — Paris, Desrez, 1835, in-12 de 8 feuilles 1/2.

Zaïde, ou la Comédienne parvenue. Paris, 1763, in-12. — Nyon, n° 9258.

Zamec et Zimilma, anecdotes de la cour de Tonquin. Tonquin (Paris), 1755, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8706.

Zamire, ou la Belle esclave, op.-com. en 3 a., par Jars, ancien député. Impr. Duverger, à Paris, 1854, in-8 de 104 pp.

Zamore et Giroflée, comédie-vaudeville en 1 a., par Ch. Narrey et Eug. Bercioux (Variétés). Paris, 1855, in-18 jésus.

Zampa, ou la Fiancée de marbre, opéra-comique en 3 a., par de Mélesville, musique d'Hérold. Paris, 1831, in-8 (Soleinne, n° 2648). — Paris, Barbré, 1867, gr. in-8 à 2 col., 26 pp.

Zanetta la chanteuse, par Molé-Gentilhomme et Const. Guéroult. Paris, de Potter, 1856, 4 vol. in-8, 20 fr.

Zanetta, ou Jouer avec le feu, op.-com. en 3 actes, par Scribe et de St-Georges, mus. d'Auber (Op.-Com.). Paris, 1840, in-8.

Zarine, ou l'Enfant chéri des dames, parodie en 2 actes, mêlée de couplets, par Varin et Dupin (Folies-Dram.). Paris, 1855, in-18 jésus.

ZAYAS Y SOTOMAYOR (dona Maria de), femme de lettres esp. — Voir: *Novelas amorosas y exemplares.*

Zeitung (Die) von Cythere, oder neue liebesgeschichten in der vornehmsten Städten (La Gazette de Cythère, ou Nouvelles histoires amoureuses dans les principales villes). London, 1775, in-12, fig.

Zeitvertreiber, Kurzweiliger...(Passe-temps, facéties, mots joyeux, etc. Recueil de contes libres, etc.). 1700, in-8 de 594 pp.

Zélamire, ou les Liaisons bizarres, Histoire récente, mise au jour d'après les mémoires de l'héroïne et publ. par l'édit. de Célestina. Paris, 1791, 2 part. en 1 vol. in-12 de 207 pp.

La préface est à la fin de l'ouvrage, mais en tête il y a une préf. de l'auteur, signée Dopp** (Doppet), lequel se nomme p. 204. Le roman est partagé en 36 chapitres, dont les titres sont souvent singuliers : *l'Homme à trois femmes; Il était temps; Qu'en dira-t-on? le Danger d'être seule; Je suis coupable.* Ce dernier chapitre occupe une page où il n'y a que des lignes de points ; l'imagination du lecteur peut se donner carrière.

Zélide, ou l'Art d'aimer et l'art de plaire, com. en 1 a., en vers libres; par Renou. Paris, Delormel, 1755, in-8. — Soleinne, n° 2031.

Zélinde, comédie, ou la Véritable critique de l'Escole des femmes et la critique de la Critique (attrib. à Donneau de Visé, mais elle est de Villiers). Paris, 1663, in-12. — Soleinne, n° 1412.

Cette pièce, précédée d'une Notice du bibliophile Jacob, a été réimprimée à Genève, en 1868, pet. in-12 tiré à cent exempl., dans la Coll. Molièresque publiée par J. Gay et fils.

Zélinga, histoire chinoise. Marseille, 1749, in-12.— Nyon (8713).

Zélis au bain, poëme en 6 ch., par le marquis de Pezay. Genève et Paris, 1763 (Nyon, n° 15273; Techener, 10 fr.; Rouquette, en 1872, 4 fr.), 1768, 1774, et Londres, 1778, in-8, avec 7 gr. d'après Eisen et jolis fleurons. — Potier, 10 fr.

Ce poëme était d'abord en 4 chants; remis en 6 chants; ces éditions sont intitulées : *La Nouvelle Zélis au bain — Œuvres érotiques et morales*, etc. 5e édition, Paris, 1799 ; 6e, Paris, 1809, 2 vol. in-12, fig., d'après Eisen. — Van den Zande, n° 2722.

Zelmis, ou la Jeune sauvage, op.-com. en 1 a., mêlée d'ariettes, par Mme la présidente d'Ormoy (Charlotte Chaumet). Londres et Paris, 1780, in-8. — Soleinne, n° 3384.

Zéloïde, op. en 2 a. et en vers libres, par Etienne. Paris, Roullet, 1818, in-8.

Zélotyde, hist. galante, par Le Pays. Paris, 1665 (Vassé, n° 75), 1670, 1672, in-12. — Paris, de Sercy, 1666, in-12 (Nyon, n° 9262). — Cologne (Holl., Elz.), 1666 (un amateur de Paris, n° 339, 28 fr.), 1674, in-12. — Histoire agréable, bien que d'un style un peu prétentieux.

Zély, ou la Difficulté d'être heureux, roman indien (par de Fourqueux), suivi de *Zima et des Amours de Philogène et Victorine* (par l'abbé de Voisenon), publiés par Dantu. — Amst. et Paris, veuve Duchesne, 1775, in-8, fig. — Nyon, n° 9263.

Zémirt et Azor, op.-com. en 4 a., par Marmontel. Paris, 1771, 1782, 1823, in-8.

Zémire et Zilas, poëme en 3 chants, suivi de poésies champêtres, par M. D. de S. — Maestricht, 1775, in-8. — Scheible, 3 fr. 50. — Voir *les Premières amours, ou Zémire et Zilas.*

Zéphir et Fleurette, op.-com. ballet en 1 a., par de Villeneuve et L*** (Laujon). S. l., 1750, in-8. Rare. — Soleinne, n° 3387.

Zéphira et Fidgella, ou les Débutantes dans le monde, par Mme Illyrine de Morency (Mme Suzanne Bertrand Quinquet, née Giroux). Paris, 1806, 3 vol. in-12, avec portr. de l'aut. — Voir le cat. Monselet, p. 74.

Zéphire et Fleurette, parodie de Zelindor, en 1 a. (toute en vaudev.), par Panard, Laujon et Favart. Paris, De Lormel, 1754, in-8. — La Haye, P. Gosse junior, 1754, in-8.

Zéphire et Flore, op.-com. en 3 a. (par Mich. Du Boullay). 1688, in-12.

Zéphire et Flore, opéra. (Bruxelles), imprimerie de l'Olympe, 1785, in-8. — *Impr. imag.*

Zéphirin, ou l'Enfant du plaisir, conte qui n'en est pas un. Paris, an VIII, in-18 de 108 pp., dont les 14 dernières sont occupées par des poésies et 2 contes un peu gais : *le Vieux toit*, imité de Douville, et *l'Appartement en deuil;* 4 fig. libres mal gravées et se rapportant aux pp. 14, 19, 39 et 48. — Peu commun.

Zéphirine, ou l'Epoux libertin, anecdote volée par

l'auteur d'*Adélaïde* (par Savin, ou par Ch.G.-Thom. Garnier, selon Quérard, tome III, p. 263). Amst. ou Paris, 1771, pet. in-8, fig. — Rochebrune, n° 2472; cat. de Dresde, n° 606.

Zéphyr-Artillerie, ou la Société des Francs-Péteurs (par P.-J. Le Corvaisier). 1743, in-8 de x et 34 pp. — 2e édition, corr. et augm. 1743, in-18 de xII et 36 pp.

Réimprimé sous les titres suiv. *L'Esclavage rompu, ou la Société des Francs-Péteurs.* A Pordepolis, à l'enseigne de Zéphyr-Artillerie (Paris), 1756, in-12 de 96 pp. (Nyon, n° 10964; Cigongne, n° 2155; E. Piot, 2 fr.; Claudin, en 1868, 12 fr.; Techener, en 1858, 6 fr.) — *La Pneumatopathologie réduite en principes, ou la Société des Francs Péteurs*, par M. P. Petons (Le Corvaisier). Limoges, P. Castaignac, impr. de La Pureté, s. d., in-12. — Leber, n° 2686. Voir les *Archives du bibliophile*, 1859, n° 17. — *L'Esclavage rompu* se trouve reproduit à la suite des diverses éditions de l'*Art de péter*.

Zerbine, tableau bouffe, imité de la *Servante maîtresse*, par Saint-Yves et Féré, mus. de Bovery (Fol.-Nouv., en 1856). Paris, 1857, in-4° à 2 col. — Réimprimé en 1858.

Zerline, ou le Peintre et la Courtisane, vaud. en 1 a. par Théodore N. (Nézel) et Simonnin (Théâtre du Panthéon). Paris, Blosse, 1832, in-18.

Zibaldone (Il), poemetto burlesco in dodici canti, pel padre Atanasio da Verocchio (Batacchi). Londres, 1798, in-8; et Nell'impero, l'anno che si spera il più felice (Paris, Molini), 1805, in-8 et in-12 de 232 pp. — Libri, in-8, 19 fr. 50; Auvillain, n° 910; Barraud, en 1870, 3 fr.

Le *Zibaldone* forme le 5e et dernier volume de l'édit. in-18 des œuvres de Batacchi, imprimée en 1856 sous la rubrique de *Londra*.

Zilia et Agathide, ou la Volupté et le Bonheur, par M. — Madrid, 1787, 2 part. in-12. — Duprat.

Zingana (La), com. en 5 a. et prol. pr., di Gigio Arthemio Giancarli Rhodigino. Mantoua, 1545, in-12, 92 ff. Très-rare. — Pièce en dialectes vénitien, bergamasque, greco-italien, etc. Le patois y brave hardiment toute honnêteté (Soleinne, n° 4787).

Zingana (La), memorie egiziane di Madama N. N.

(da P. Chiari). Parma, 1762, 2 tomes in-12, 1 fig. — Scheible, en 1867, 2 fl.

Zingara (La) amorosa del Egitto, zingaresca nova, com. en vers. Ronciglione, Fr. Lione, 1676, in-12.— Soleinne, n° 4615.

Zingarella (La) o gli Amori di Don Giovanni de Carcama, e Donna Constanza d'Azevedo, nova historia, tradotta dall'originale spagnuolo da Don Clemente Romani. Lipsia, 1751, in-8. — Nyon, n° 10407.

Zingha, reine d'Angola, histoire africaine, par M. L. Castilhon. Bouillon, 1769, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon (8744).

Zingolin (Le), jeu frivole et morale (par Luneau de Boisgermain, ou Toustain de Lormery). Amst., 1769, in-12. — Voir *les Galanteries du XVIII° siècle*, page 429.

Zirphée, ou Mémoires d'une française, écrits par elle-même et cont. ses infortunes depuis la révolution. Paris, Fayolle, 1802, pet. in-8, fig. — Cat. St-Mauris.

Zitella (La) cortegiana, comedia in 3 atti, di Valerio Comi. Todi, Agostino Faustini, 1653, in-12. — Nyon, n° 18987.

Zitella (La) dotata senza dote, comedia in 3 atti. Milano, Francesco Agnelli, 1746, in-8. — Nyon, n° 19070.

Zittelle (Le) cantarine, comedia in 3 atti, di Loreto Vittori. Genova, Pietro Giovanni Galenzani, 1663, in-12. — Nyon, n° 19005.

Zizimi, prince ottoman, amoureux de Philippine-Hélène de Sassenage, histoire dauphinois, par L. A. P. (le président Allard). Grenoble, 1673, in-12. — Nyon, n° 8662.

L'auteur prétendait que cette anecdote était vraiment histor., et n'avait rien de supposé. Zizim, fils de Mahomet II, fut prisonnier en Savoie vers 1485. — Il se trouve des exempl. de ce roman, sous le titre d'*Histoire des amours de Zizimi*, etc., sous la même date de 1673.

Zizine, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Barba, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.), ou 4 vol., in-12 (8 fr.); 1839,

in-8 (4 fr.); — 1843, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Barba, 1868, in-4° à 2 col., 31 vign. par Bertall, 1 fr. 10.

Zizine, com.-vaud. en 4 a., par P. de Kock et Varin. Paris, Tresse, 1841, in-8, 50 cent.

Zoe, ou l'Amant prêté, com.-vaud en 1 a., de Scribe et Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier). Paris, 1830, in-8 (Soleinne, n° 2640). — Paris, 1835, gr. in-8 à 2 col. (Gymnase).

Zoé, ou l'Effet au porteur, com.-vaud. en 1 a., par Dumersan et Aubertin. Paris, Quoy, 1821, in-8.

Zoé, ou les Mœurs de Paris, par Malençon. Paris, an VI, 2 vol. in-12 de 110 et 118 pp. — Alvarès, en 1860, 10 fr. — Voir *Lucile, ou les Progrès de la vertu.*

Zoloé et ses deux acolythes (sic), *ou Quelques décades de la vie de trois jolies femmes*, histoire véritable du siècle dernier, par un contemporain (par le marquis de Sade). Turin (Paris), an VIII, in-12 de XII-142 pp., front. gr. représentant les trois héroïnes du livre en tuniques flottantes, se démasquant devant le génie de l'histoire.

Cet ouvr. écrit en style très-négligé et très-incorrect, est une satire violente contre Joséphine de Beauharnais, alors épouse du premier consul. Ses deux *acolytes* paraissent être mesdames Tallien et Visconti. On reconnaît Bonaparte dans le baron d'Orsec, Barras dans le vicomte de Sabar, et Tallien sous la masque de Fessinol, époux de Lauréda. Chemin faisant, l'auteur attaque nombre de gens alors en évidence; aussi la police fit-elle enfermer le marquis de Sade à Charenton, en 1801, c'est-à-dire peu de temps après la publication de ce pamphlet, et il y resta jusqu'à sa mort, arrivée en 1814. — Ce volume est devenu rare; il a été adjugé à 40 fr. Saint-Mauris, n° 1276; et 38 fr. 50, Bignon, n° 1832. — On trouve quelques détails à son égard dans le *Journal de l'amateur de livres*, Paris, Jannet, tome III, et M. Gust. Brunet en a donné une nouvelle analyse dans ses *Fantaisies bibliogr.*, Paris, J. Gay, 1864, in-12. — *Zoloé* a été réimprimé intégralement à Bruxelles en 1867 et en 1870, précédée de l'étude intitulée: *le Marquis de Sade* (Voir ce titre).

Zombi (Le) du Grand-Pérou, ou la Comtesse de Cocagne. S. l. (Rouen), 1697, pet. in-12 de 145 pp. non compris le titre et le faux-titre. — Nodier, en 1844, 61 fr.; Pixérécourt, 99 fr.; Taylor, 58 fr.; Bau-

delocque, 59 fr.; Chaponay, 278 fr.; Potier, 210 fr.; Nyon, n° 8751.

Une nouvelle édition du *Zombi* donnée par M. Ed. Cléder, et tirée à 100 exempl., a été publiée à Paris, en 1862 (Aubry, 12 fr.; Baur, en 1873, 10 fr.). Elle renferme une notice sur Blessebois de LV pages; le roman en occupe 58, suivies d'un feuillet qui contient la liste des personnages figurant dans ce récit. Par les prix modérés obtenus avant cette réimpression et le prix exorbitant de la vente Chaponay, on peut voir qu'une nouvelle édition ne fait qu'augmenter la valeur des anciennes, loin de la faire tomber, comme on le suppose quelquefois. — Roman libre et qui a été probablement imprimé dans une colonie française. L'auteur en est inconnu, quoique Nodier le supposât très-gratuitement être Corneille Blessebois. La comtesse de Cocagne, créole dont « la beauté n'est point ornée de chasteté, de pudeur, ni de modestie, » vient trouver M. de C., qu'elle croit expert en l'art de magie, et le prie de faire revenir à elle le marquis du *Grand-Pérou*, habitation fort connue dans une des possessions françaises des Antilles où se passe la scène. M. de C. consent, fait croire à la comtesse qu'elle est devenue invisible, et, sous l'apparence de Zombi (en patois créole, un fantôme, un sorcier), elle vient jeter le trouble dans la maison du marquis. La comtesse, pour récompenser M. de C., l'invite à souper :

Le luxe de la volupté
Avait rehaussé sa beauté
Afin de vaincre ma faiblesse,
Et la vertu ne me soutenait pas,
Quand, éloigné de la sagesse,
Je mordis goulument aux fruits des Pays-Bas.
Si tu chéris le passe-temps,
Me dit cette adroite causeuse,
Passons une heure bienheureuse
Et rendons nos désirs contens.
Alors elle me fit caresse
Avec un visage effronté,
Et je fus aussitôt dompté
Qu'elle eût témoigné sa mollesse.
Prévoyant ce tendre conflit,
Elle avait parfumé le lit
De fleurs d'orange et de la Chine,
Et nous foulâmes tant ces fleurs
Que j'y fus blessé d'une épine
Qui me causa mille douleurs.

On voit que l'auteur n'était pas très-fort en poésie. Voici le portrait de la comtesse de Cocagne.

Elle avait la taille assez belle,
Si, plus chiche de son devant,

On ne la gâtait pas comme on fait si souvent.
L'amour est nuit et jour auprès ou dessus elle.
Si je veux croire les railleurs,
Elle a fort peu de cheveux à la tête:
Les sujets qu'on en dit ne sont pas des meilleurs;
Ce n'est pas bien l'endroit par où j'ai vu la bête.
Mais elle en a beaucoup ailleurs,
Où elle est souvent arrosée
De la plus douce des liqueurs,
Et ma plume est croyable autant qu'elle est osée.
Je méprise son sein, je le trouve mal fait:
Il ne consiste plus: son enflure est mollette,
Il distille la gouttelette:
C'est un bien de ménage où l'on puise à souhait.

Une analyse et des extraits de ce petit roman ont paru dans un volume imprimé à Londres et tiré à peu d'exemplaires: *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*, par les frères Gebéodé, 2ᵉ public., 1854, pp. 119-125.

. Salverte (*Essai sur les noms d'hommes*, II, 103) signale le mot *Zombi* comme signifiant puissant et comme étant donné à la divinité qu'adorent un grand nombre de peuplades nègres. Selon Noël (*Dictionn. de mythologie*, II, 858, c'est le nom que l'on donne dans le Congo à l'apparition des morts.

Zorada, ou la Créole, par Emilie J....t. Paris, an IX (1801), 2 vol. in-12, portr. — Barraud, en 1870, 4 fr.

C'est l'histoire d'une jeune créole sans expérience, sans soutien, luttant vainement contre un tempérament de feu, contre le délire de ses sens et de son imagination; tous les malheurs qui l'accablent proviennent de sa trop grande faiblesse pour les plaisirs amoureux.

Zoraïme et Zulnar, op. en 3 a., en pr., par Godart d'Aucour de St-Just. Paris, Migneret, an VI (1798), in-8. — Soleinne, n° 3360.

Zucca (La) del Doni. Vinegia, Marcolini, 1551, 1552, in-8 (Renouard, avec la *Libraria*, 40 fr.). — Venezia, 1565, in-8. Edition augmentée du 5ᵉ livre. — Venezia, 1589, in-8 (Claudin, en 1869, 8 fr.). — Venise, 1591, in-8. — Libri, 13 fr. 50.

Zulma et *Trois nouvelles*, précédées d'un *Essai sur les frictions*, par Mᵐᵉ la bar. de Staël-Hostein. Londres, 1813, in-8.

Les 3 nouvelles sont: *Mirza — Adélaïde et Théodore — l'Histoire de Pauline.*

Zulmis et Zelmaïde (par l'abbé de Voisenon. Amst.

(Paris), 1745 (Nyon, n° 10069), 1747, in-12. — Ce conte est assez libre et fort amusant.

Zuloé, ou la Religieuse reine, épouse et mère sans être coupable, etc., par M. R. M. (R. Marcé). Paris, 1816, 3 vol. in-12. — *Superch. littér.*, III, 435.

Zulphicara, histoire turque. Paris, 1797, in-18 de 33 pp. — Voir *l'Odalisque.*

Zwei und Siebenzig Schweidische Gedichte metrisch frei uebers... 72 pièces de vers érotiques, trad. du suédois, de W. von Braun, par Albano. Berlin, 1854, in-8.

*

**** *(La)*, com. anonyme de M. de Boissy, en 3 a. et en vers et prol. (Com.-Ital.). Paris, Prault, 1737, in-8.

Ce titre énigmatique n'a probabl. d'autre objet que de piquer la curiosité, car la pièce en elle-même n'a rien d'extraordinaire. L'intrigue consiste dans le déguisement en soubrette de deux amants rivaux, afin de se rapprocher d'une belle marquise; cependant un seul des deux réussit à la toucher, et tout finit comme à l'ordinaire par un mariage et par des chansons.

FIN DU SIXIÈME ET DERNIER VOLUME

DATES DES CATALOGUES

CITÉS POUR LES PRIX DE DIVERS ARTICLES

Abel-Rémusat, 1833 — le comte Abrial, 1841 — Aimé-Martin, 1847 — Alvarès (libr.), 1858 à 1862 — Amar, 1837 — Un Amateur de Paris, 1847 — Amelot, 1797 — Andry, 1830 — Armbruster, 1853 — Askew, 1775 et 1785 — Aubry (libr.), 1854 — Audenet, 1839 — duc d'Aumont, 1782 — de B. J. B., 1850 — B*** F. (Potier), 1852 — Bailleul, 1856 — Baillière J.-B. (libr.), 1859 — Baron, 1788 — Baudelocque, 1850 — Beauclerk, 1781 — Belin junior, 1797 — Bérard, 1829 — Bergeret, 1858 et 1859 — Bertin Arm., 1854 — Beuchot, 1851 — Bichat, 1809 — Bignon Jér., 1837 et 1848 — Blondel, 1796 — Boisset (V. Randon de Boisset) — Boissy, 1803 — Bolle, 1849 — Bonnier, 1709 — le comte Borromeo, 1817 — Boulard, 1828 à 1833 — Bourdillon, 1830, 1834, 1845, 1847 — Boutourlin, 1805, 1839-1841 — Bozerian, 1798 — Brienne-Laire, 1791 à 1792 — de Bruyères-Chalabre, 1833 — By, 1809 — Cailhava, 1845 — Caillard, 1810 — le marq. Capponi, 1747 — Chaponay, 1863 — Chardin, 1806, 1811, 1823 — marq. de Châteaugiron, 1827 — Chénier J., 1811 — Chiquot, 1843 — Claudin (libr.), 1860 — Cigongne, 1802 — Colbert, 1728 Coquelet, 1754 — le marq. Costabili, 1858 — Coste, 1854 — de Cotte, 1804 — Courtois, 1829 — Crapelet, 1837 à 1841 — Crevenna, 1775, 1789, 1793 — Crozet, 1841 — De Boze, 1745, 1753 à 1754 — De Bure J.-J. et M.-J., 1834 à 1840, 1849, 1853 — Delaune, 1806 — Didot jeune, an IV — Didot Fr.-Ambr., 1804 — Didot F., 1808, 1810 — Didot P., 1823 — Double, 1863 — card. Dubois, 1724 à 1725 — Dufay, 1725 — Duff, 1837 — Duplessis, 1856 — Duprat, an VI — Duriez, 1827 — le marq. Du Roure, 1848 — prince d'Essling, 1847 — Falconnet, 1763 — Filheul, 1770 — Fl. A., 1860 — Fleurieu, an VI, 1811 — Floncel, 1774 — Fortia-d'Urban, 1844 — Fossé d'Arcosse, 1840 — Fournier (*Dictionn. de bibliogr.*), 1809 — Gaignat, 1769 — prince Galitzin Mich., 1820 — Garcia, 1860 — Gellert, 1851 — Giraud Ch., 1855 — Gohier, 1831 — comte de Golowkin Alexis, 1798 — Gorlay, 1852 — Gouttard, 1780 — Gradenigo, 1811 — Duc de Grafton, 1815 — Grassot, 1860 — Grenville Thomas, 1842 — Hanrott, 1833 — Hébelinck, 1856 — Heber, 1834, 1836 — baron d'Heiss, 1785 — Hérisson, 1836 — Hibbert G., 1829 — Hoppe W., 1855 — comte de Hoym, 1738 — Imbert de Cangé, 1733 — Jannet (libr.), 1854 — J. G. Goddé, 1844 — Klaproth, 1839 — L. M. R., 1850 — L. R. D., 1860 — La Bédoyère, 1837 — Lacour, 1860 — Lacroix (bibliophile Jacob), 1839 — Lair, 1819 — La Jarrie, 1855 — de Laleu, 1775

— Lambert, 1780 — La Mésangère, 1831, Lammens, 1839 à 1841 — Lamy, 1807 — Lang, 1833 — Larcher, 1814 — La Serna Santander, 1805 — comte de Lauraguais, 1770 — Duc de La Vallière. 1767, 1777, 1783, 1788 — Leber, 1739 à 1752 — Leblanc, 1842, — Leblond, 1810 — Le Camus de Limare, 1779 — Leduc, 1819 — Lefèvrè-Dallerange, 1851 — Lemarié, 1776 — Lemazurier, 1837 — Le Puis-Saint-Patrice, 1835 — Le Roux de Lincy, 1855 — Lesage, 1777 — Libri, 1847, 1855, 1858, 1859 — card. Loménie de Brienne, 1897 — Longuemare, 1853 — comte de Mac-Carthy, 1779, 1815 — Maréchal, 1850 — Masterman-Sykes, 1821, 1824 — Mariette, 1775 — abbé de Marolles, 1666, 1672 — Mazoyer, 1824 — Meerman, 1824 — Méon, 1803 — Mérard-Saint-Just, an VII — de Meyzieu, 1779 — Michel Francisque, 1858 — Millet de Montbarbi, 1781 — de Milly, an VII — Mirabeau, 1791 — Miroménil, 1797 — de Monmerqué, 1851 — Montaran, 1849 — Morel-Vindé, 1822 — Motteley, 1824, 1841 — Néaulme J., 1765 — Nicolaï (château de Bercy), 1860 — comte de Noailles, 1835 — Nodier, 1827, 1829, 1844 — Noël Fr., 1841 — Noël de Nancy, 1851 à 1853, 1858 — d'Ourches, 1811 — Pâris, 1790 — Peignot G., 1852 — Perret, 1860 — Piget, 1746 — Pinelli, 1787 — Piot Eug., 1863 — de Pixérécourt, 1838 à 1840 — marq. de Pompadour, 1765 — Pont de Vesle, 1846 — de Pont-la-Ville, 1850 — Potier (libr.), 1855, 1860 — de Préfond, 1757 — de Querlon, 1781 — duchesse de Raguse, 1857 — Randon de Boisset, 1777 — Baoul Rochette, 1855 — Reina, 1834 à 1840 — Renouard A.-A., 1854 — Renouard J., 1855 — Révoil, 1834, 1853 — Riva, 1857 — l'abbé Rive, 1793 — Roscoe, 1818 — Rosny (duchesse de Berry), 1837 — Rostan, 1860 — abbé de Rothelin, 1746 — duc de Roxburghe, 1812 — duc de Saint-Aignan, 1776 — comte de Saint-Mauris, 1840, 1848 — duc de Saint-Simon, 1755 — Sampayo, 1842 — Sandras, 1771 — Sauvageot, 1860 — Scheible (libr. à Stuttgardt), 1858 à 1860 — Scherer, 1812 — Secousse, 1755 — de Selle, 1761 — de Sénicourt, 1766 — Sensier, 1828 — l'abbé Sépher, 1786 — Serig (libr. à Leipzig), 1859 — Silvestre de Sacy, 1842 à 1847 — Solar, 1860 — de Soleinne, 1843 — S....off, 1855 — prince de Soubise, 1788 à 1789 — comte de Spencer, 1814 à 1823 — Stanley, 1813 — Talleyrand (B. Splendidissima), 1816 — Taylor, 1848 — Techener (libr.), 1855 à 1858 — l'abbé de Tersan, 1767 — comte de Tessein, 1771 — Tourneisen, 1811 — Tripier Léon, 1854 — Trudaine, 1801, 1803 — Turgot, 1744 — Van den Zande, 1854 — Van den Velde, 1831 — Van Hippe, 1847 — Veinant, 1860 — comtesse de Verrue, 1737 — Viollet-Leduc, 1843 à 1847 — Walkenaer, 1853 — White Knigth's library (marq. de Blandford), 1819 — Willet, 1811 — de Wynne H., 1849.

A MM. LES BIBLIOPHILES

Depuis 1871 *où a paru notre premier volume jusqu'aujourd'hui, vous avez bien voulu nous adresser un grand nombre d'additions, de rectifications et de détails intéressants et ils sont déjà en assez grande quantité pour que nous puissions publier un volume de supplément. Mais de même que nous avons fait pour l'*Iconographie *des estampes à sujets galants, nous attendrons quelque temps encore pour publier* ce Supplément, *afin qu'il soit aussi complet que possible. Si nous ne le faisons paraître qu'en* 1874, *il mentionnera toutes les nouveautés parue jusques à la fin de* 1873.



